

Chroniques de la Famille de Cold.

Tome 2.

1. **Stygis.**

« Les conflits ouverts entre l'Empire et une autre force militaire étaient extrêmement rares. En grande partie parce qu'il n'existait que très peu de force capable de s'opposer à une armée aussi fournie en homme et en matériel. L'armée du Grand Cold rassemblait des êtres de tous les mondes connus, avec la technologie qui leur correspondait. C'est pourquoi, rares étaient ceux qui tentaient de s'y opposer trop longtemps. Mais il a toujours existé des fous et il en existerait toujours.

Les Saiyens en faisaient partis. Ils étaient de ces peuples qui, parce que la nature leur avait octroyé une grande force, se croyaient à même d'affronter les maîtres de l'Univers en personne. Une grossière erreur, évidemment. Mais ce n'était donc pas étonnant d'en retrouver un à la tête de la dernière armée rebelle que nous affrontions. Ce qui était étonnant en revanche, c'était qu'ils aient tenus aussi longtemps. Parce qu'il fallait l'admettre : si les Saiyens étaient réputés pour leur force, ils ne l'étaient pas pour leur sens aigu de leur stratégie. S'ils se transformaient en singe à la Pleine Lune, ce n'était pas pour rien. Et pourtant ; voilà déjà cinq ans qu'ils étaient arrivés. Cinq ans que le dernier survivant avait lancé sur nous sa bête légendaire. Cinq ans que le Seigneur Freezer avait donné sa vie pour nous sauver.

L'attaque avait été comme un coup de tonnerre dans les rangs impériaux, beaucoup de grandes figures avaient périés des mains du Singe de Légende. Pire encore : le Saiyen et son armée avait réussi à s'enfuir. On avait mis longtemps à retrouver sa trace, aux confins de l'univers connus. Et c'était moi qui avais été choisi pour le traquer. En un instant, je me retrouvais bombardé général, un poste que je n'avais jamais occupé dans cette armée. J'avais, heureusement, vite pris mes marques et entamais une longue série de conquêtes et de batailles.

Cette zone oubliée regorgeait de planète qu'on avait longtemps crue vide et inhospitalière. Et elles l'étaient sûrement jusqu'à ce que ce Saiyen ne s'y installe, préparant longuement sa vengeance. Il avait fallu l'en déloger, son armée avait bien mieux résisté que nous ne l'imaginions au premier abord. Il nous avait fallu des renforts, beaucoup de renforts. Et plus nous avançons, plus notre ennemi reculait.

Le bon côté de la chose, c'est que les conquêtes étaient nombreuses à cette période, chaque nouvelle planète qui tombait était annexé à l'immense Empire de Cold. Jusqu'à ce que le Saiyen et les restes de son armée ne décident de s'enfuir au-delà des limites qu'ils avaient eux-mêmes tracés. Les expéditions de ce genre étaient normalement lancées avec beaucoup de prudence, même par les armées de Cold, parce qu'on ne savait jamais sur quoi tomber. Mais cette fois-ci, nous y étions allés sans réfléchir, simplement désireux de retrouver ce Paragus et de lui faire payer ce qu'il avait fait. Le voyage dura plusieurs semaines, jusqu'à ce que nous tombions enfin sur une planète. La future Cold 256.

Son nom d'origine était Stygis car c'était ainsi que l'appelaient les locaux. En effet, elle était habitée, par des êtres fortement humanoïdes. Un peu grand, la peau blafarde parce que leur soleil était une naine bleue, ils avaient du mérite de réussir à survivre sur cette planète. Car elle n'était pas située de manière très idéale : juste à côté d'une ceinture d'astéroïdes. De ce fait, elle était constamment bombardée par des pluies de météorites qui sculptaient un paysage dévasté. Une des grandes questions que je m'étais posée était : comment cette race avait-elle

pu survivre jusqu'à ce qu'ils inventent des boucliers capable de protéger leur ville de ces pluies. Mais je n'étais pas là pour ça, j'étais là pour traquer et tuer le Saiyen. Paragus était arrivé ici avant moi. Au grand dam du peuple de Stygis, le Saiyen les avait embobinés, les convainquant de s'engager avec lui contre l'Empire de Freezer. Il avait d'ailleurs eu de la chance de tomber sur un peuple dont la force de combat était suffisamment forte pour rejoindre son armée. Encore qu'ils étaient beaucoup aidés par leurs armes nouvelles. Pire encore, une fois que nous les eûmes retrouvés, la surprise fut de taille. Les batailles devenaient beaucoup plus difficiles à gagner et notre progression sur la planète se ralentissait à mesure que nous perdions nos hommes. Pour moi, cela ne faisait aucun doute : ce n'était plus Paragus qui manœuvrait les opérations, on avait à faire avec quelqu'un de plus subtil. Et dire que j'aurais pu arranger tout cela, mais les grands chefs voulaient absolument que l'armée gagne seule. Sans faire intervenir les commandos d'élites immédiatement, je me pliais donc aux exigences. Pour le moment.

Les combats reprirent donc, j'élaborais des stratégies beaucoup plus complexes, comprenant vite que je ne faisais pas face à un amateur. Je dois avouer que ce fut beaucoup plus plaisant que les derniers mois passés à affronter Paragus. Nous avons réussi à nous fournir en bouclier ce qui nous évitait de perdre les trois quarts des hommes à chaque pluie de météorites. Et mieux encore, nous avons rétablis la liaison avec le reste de l'Empire. Après avoir transmis nos coordonnées, nous avons demandés des renforts d'urgence.

Nous avons donc établis notre base face à la dernière grande ville qui osait nous narguer derrière son bouclier. Nous avons subis tellement de pertes que je n'osais plus attaquer de peur de provoquer une défaite définitive. Il ne nous restait plus qu'à attendre que la situation évolue. »

Journal d'un Général. De Palpi, publié en l'an 17 de l'ère de Kalta.

-Général Palpi ? Désolé, je ne voulais pas vous déranger.

Le général en question suspendit ses mouvements, ses doigts cessant de pianoter sur son clavier. Rapidement, ses yeux perçants se fixèrent sur le soldat qui venait d'entrer dans son bureau. Son lieutenant. Sans répondre, le gradé baissa les yeux pour lire ce qu'il venait de finir de rédiger. Toujours sans un mot, il reprit son activité l'espace de quelques secondes pour finir son paragraphe avant d'éteindre l'écran holographique qui lui faisait face et de fixer son subordonné. Il lui accordait maintenant toute son attention.

-Ce n'est rien. Que se passe-t-il ?

Palpi n'était pas le genre de Général dont on avait peur mais il n'avait pas besoin de cela, son intelligence et sa capacité à mener les hommes lui permettait d'être respecté instantanément de quasiment tout le monde. Ici, cela ne faisait pas exception.

-Une communication monsieur ... Il se pourrait que ce soit le Seigneur Cold.

Le stratège soupira, la difficulté que les données avaient à franchir les zones inconnues de l'espace rendait l'identification quasi-impossible, on ne pouvait pas reprocher au lieutenant de parler au conditionnel. Palpi se leva donc rapidement et contourna lentement son meuble pour se diriger vers la porte devant laquelle stationnait son subordonné.

-Alors, il vaudrait mieux éviter de le faire attendre.

Le soldat acquiesça brutalement et se dépêcha de sortir pour montrer la route à son chef.

Aussitôt ce dernier avait-il posé le pied dehors qu'un terrible fracas retentit. Au-dessus des nombreux blocs de métal qui constituait les quartiers des soldats installés autour du vaisseau posé au sol, une météorite gigantesque venait de s'exploser contre le bouclier qu'ils avaient créé. Des débris retombèrent lentement le long des parois, encore fumants.

L'ancien membre de la Main de Freezer étouffa un soupir, il espérait vraiment que ce soit le Seigneur Cold. Et que les nouvelles soient bonnes, peut-être que les renforts arrivaient enfin. La situation était bloquée depuis déjà un mois ici. Et tout le monde était pressé de quitter ce caillou perdu.

Les paysages qu'offraient Stygis étaient magnifiques. Les Saiyens n'avaient pas pour habitude de s'extasier de cela mais Paragus était capable de reconnaître une réalité quand il en voyait une. Du haut du palais qui surplombait la ville de Stygia, nom très original pour une capitale, il observait les plaines qui entouraient la cité. Enfin, plaine n'était pas le nom correct à employer. C'était d'immenses étendues de terre sombre, cependant percée de manière irrégulière par de formidables structures cristallines d'un bleu translucide. Le genre de structure qui ne se formait que très rarement et uniquement dans les profondeurs d'une planète. Mais sur cette planète-ci où le sol était constamment raboté par les météorites qui tombaient, elles affleuraient à la surface comme d'immenses montagnes transparentes. Et il fallait l'admettre, c'était très beau.

-La vue vous plaît, monsieur Paragus ?

La voix douce du Président de cette planète tira le Saiyen de sa rêverie. Il secoua la tête pour fixer du regard Monseigneur Zues. C'était à la demande de cet homme qu'il était ici, lui qui s'était juré de ne plus jamais obéir à quiconque. Il n'avait pourtant pas le choix, sous son apparence de vieillard débonnaire, cet homme commandait à toute la race des Stygiens, et Paragus avait besoin de l'aide de cette race pour contenir les hommes de Freezer. De toute façon, il s'agissait d'une alliance, pas de servitude. Les deux hommes avaient tous deux intérêts à coopérer s'ils ne voulaient pas se retrouver sous le joug de Cold.

-C'est une très belle planète que vous avez là, Zues. Répondit le vieux guerrier d'un ton calme.

Sa chaise volante s'éloigna du balcon pour revenir faire face à la table à laquelle l'avait convié le vieil homme. Son regard avisa aussitôt le troisième couvert qui y avait été installé. Ce genre de dîner bourgeois n'était pas vraiment du goût du Saiyen mais si ça pouvait faire plaisir à son nouvel allié.

-Nous attendons encore quelqu'un à ce que je vois.

Le président lissa sa petite barbe blanche alors que ses yeux, qu'il avait blancs comme la plupart de ses concitoyens, se fixèrent sur Paragus. Ce dernier pouvait presque y lire un certain amusement.

-Oui, vous le connaissez d'ailleurs.

Ce disant, ses yeux se dirigèrent vers la porte qui menaient à ce balcon et le Saiyen fit de même. Il serra presque aussitôt les dents quand il reconnut le nouvel arrivant. Celui-ci avança rapidement, avec toute la fougue de la jeunesse, pour saluer son dirigeant et l'invité du jour.

-Général Ades, mais quel plaisir de vous revoir.

-Tout l'honneur est pour moi, monsieur Paragus.

Et dans le ton mielleux du gringalet qui lui faisait face, Paragus sentit tout le mépris du monde. C'était à se demander s'il était le seul à le remarquer. Contrairement à la plupart de ces compatriotes, le général n'était pas bien grand, ne dépassant même pas le Saiyen en taille. Il était toutefois doté de la même peau blafarde et des cheveux blancs. Il semblait bien jeune pour avoir un tel grade, Paragus l'avait même pris pour un adolescent la première fois. En fait, il ne connaissait pas du tout son âge.

-Installez-vous Ades, nous n'avons pas encore commencé.

Remerciant son chef de la tête, le jeune gradé prit place à la table, souriant comme à son habitude. Son regard croisa celui du Saiyen. Ces yeux montraient pourquoi ce type était à ce poste, on pouvait lire une intelligence peu commune derrière ces pupilles inquisitrices. C'est pour cela qu'il avait accepté de confier ses hommes à ce soi-disant fin-stratège quand il était arrivé. Aujourd'hui, il regrettait presque son choix malgré les demi-victoires que cela avait entraîné. Et puis, il y avait une autre particularité : son œil droit était blanc comme ceux de presque tous les habitants de la planète. Mais le gauche brillait d'un bleu glacial.

-Alors, débuta le dirigeant de Stygis pendant que des serveuses posaient les plats au centre de la table, quelles sont les nouvelles, général ? Je suis sûr que monsieur Paragus est aussi pressé que moi de les entendre.

Le Saiyen ne pouvait lui donner tort, depuis son arrivée ici, il avait été tenu à l'écart comme si

son grand âge lui interdisait de diriger l'armée. Ils voulaient savoir, il était le premier concerné par toute cette histoire tout de même. Mais le général prit tout son temps pour répondre, observant le plat qu'on avait posé devant lui en souriant. Il se servit généreusement comme le voulait la coutume locale avant d'entamer son discours.

-Nous avons finalement repéré le campement des troupes de Cold. Au nord de la cité, derrière la montagne de cristaux de Rocal. Ils doivent y être stationnés depuis une semaine, si ce n'est plus.

-Alors qu'attendons-nous pour ... Commença Paragus.

-Nous ne sommes pas en mesure de les attaquer. L'interrompit calmement le militaire.

Il y eut un moment de silence, ce n'était manifestement pas une bonne nouvelle.

-Mais par chance, eux non plus. Ou en tout cas, ils ont subis trop de pertes pour prendre ce risque. Le fait est cependant, qu'ils finiront par obtenir de l'aide, peut-être même des commandos d'élites puisque vous nous aviez parlé de cela, n'est-ce pas monsieur Paragus ? Réprimant un grognement, le Saiyen acquiesça, il leur avait fourni tout ce qu'il savait sur les méthodes de l'Empire. Il était d'ailleurs surpris de ne pas avoir reçu la visite de ces fameux commandos, peut-être bien que Broly avait eu le temps de les massacrer tous avant de mourir. Repenser à son fils pinça le cœur du vieux Saiyen qui s'empêcha cependant de le montrer.

-N'y a-t-il pas une chance que nous puissions les vaincre ? Votre génie militaire nous a accordé quelques victoires il y a peu, général Ades. Questionna Zues en indéfectible optimiste.

-L'effet de surprise, monseigneur. Je crains cependant que nous ayons à faire à un être trop peu stupide pour être battu aussi facilement.

Le silence retomba sur la table, même le couteau du général qui entamait son plat comme si de rien n'était ne faisait aucun bruit.

-Alors qu'est-ce qu'il nous reste ?

Ades prit le temps de finir sa bouchée, essuyant ses lèvres fines avant de répondre avec tout le calme du monde.

-La fuite, monsieur le président. Nos meilleurs ingénieurs militaires travaillent activement sur des appareils capables de déjouer la surveillance des vaisseaux de Cold stationnés en orbite. Paragus réprima très difficilement l'envie de frapper brutalement sur la table. Pourquoi avait-il fallu qu'il tombe sur des chiffes-molle pareilles ? Il ne pouvait pas se permettre de fuir éternellement, il faudrait bien qu'un jour il affronte celui qui le pourchassait depuis tout ce temps. Mais pour l'heure, il ne fallait pas s'énerver. Il avait besoin de ces alliés pour tenir. Et s'il voulait gagner un jour ... il aurait besoin de beaucoup d'alliés.

Palpi ressortit du vaisseau de commandement, qui servait aussi de base de communication ici. Un sourire s'était affiché sur les lèvres du général et cela rassura tous ceux qui assistèrent au spectacle. Cela ne pouvait qu'être bon. Et s'ils savaient. La nouvelle était plutôt bonne : c'était bien Cold en personne avec qui il avait dû parler. Et c'était ce même Seigneur Cold qui se rendait en ce moment même sur la planète pour finir lui-même le travail débuté par son fils des années plus tôt.

Mais il y avait encore plus intéressant : le Prince Kalta était du voyage.

2. Assaut.

L'atterrissage fut plutôt lent. C'était une bonne chose. Palpi pouvait passer ses troupes en revues pour la quatorzième fois de la journée. A moins que ça ne soit la quinzième ? Difficile à estimer, il avait perdu le compte depuis un moment. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas eu à faire ça : depuis qu'il avait rejoint l'Empire en fait puisqu'à l'époque il avait été assigné à un commando plutôt qu'à un poste haut gradé. Et bizarrement, il était encore plus effrayé à l'idée de passer cette épreuve face au Grand Cold. Comme lors de ces treize, ou quatorze,

inspections précédentes, tout était en ordre. Les soldats étaient disposés en deux rangées devant la porte du vaisseau et le Roi devrait donc passer entre eux quand il sortirait. Tout devrait bien se passer.

Un chuintement brisa soudainement le silence qui s'était installé. La porte du vaisseau s'abaissa lentement, créant une passerelle pour permettre à ceux qui étaient dedans de descendre. Dans l'embrasement, une ombre gigantesque était déjà là, les cornes que l'on distinguait en son sommet ne laissaient aucun doute sur l'identité de cet être. Un frisson parcourut l'échine de tous les soldats présents, seul Palpi resta impassible, s'inclinant tout de même afin d'éviter de voir sa tête sauter dans la seconde. Il semblait que le Roi ait décidé de laisser un temps à la frayeur pour s'installer puisqu'il attendit quelques temps avant de se mouvoir, descendant lentement jusqu'au sol.

-Seigneur Cold, c'est un honneur de vous voir ici, osa Palpi pour en finir avec cette atmosphère angoissante.

Le Roi ne répondit pas. Ses yeux rouges se posèrent brièvement sur son général avant de faire le tour des soldats réunis ici. Aucun n'osa baisser les yeux, en fait personne n'osa bouger d'un millimètre. Le Père de Freezer n'avait rien perdu de sa superbe avec ses années et son regard dur semblait reprocher à chacun l'échec de la campagne sur Stygis. Pourtant, ses yeux n'exprimaient, comme à leur habitude, rien de spécial si ce n'est un calme confondant. Palpi connaissait tous ses hommes, il savait qu'aucun n'était capable de ressentir les forces mais les membres de la famille Cold n'avaient pas besoin de cela pour écraser tout le monde de par leur simple présence. Le gradé ressentait qu'au-delà du Roi, il y avait une autre source de puissance qui faisait frissonner les soldats. Et cette dernière se dévoila quand une petite ombre surgit de derrière la cape de son grand père, fixant l'ancien commando de ses yeux rouges inquisiteurs.

-Bonjour Palpi.

La voix, qui semblait tout de même un peu enfantine, était en totale contradiction avec le ton glacial et l'attitude noble qui se dégageait du Prince Kalta. Il avait bien grandi depuis la dernière fois que le général l'avait vu. Bien sûr, il n'atteignait toujours pas la taille de son père mais il semblait déjà plus élancé, son corps était toujours dans la forme habituelle adoptée par son espèce, celle que son père utilisait jusqu'à Namek. Deux excroissances au niveau de la couronne d'os que ceignait son front indiquaient l'endroit où ses cornes grandiraient bientôt. Contrairement à son illustre grand-père, il ne jeta pas un regard aux troupes mais ça ne le rendait pas moins ... intimidant. C'était difficile d'admettre cela quand on parlait d'un gosse de cinq ans mais c'était vraiment l'effet qu'il faisait.

-Général Palpi, ajouta Cold comme pour corriger l'erreur de son petit-fils. Je suis venu pour en finir une fois pour toutes avec les Saiyens et j'espère que nous ne perdrons pas de temps. Relevez-vous.

Le général en question se redressa donc, tâchant de rester le plus calme et le plus professionnel possible, il n'y avait pas besoin de stresser un peu plus ses hommes.

-Bien sûr, Seigneur. Suivez-moi, je pense savoir exactement comment faire.

Et il se retourna vers la tente de commandement. Une chose était sûre : Stygia tomberait aujourd'hui.

Les légions de Cold étaient alignées bien en rang. Elles s'étaient enfin décidées à sortir de leur camp pour faire face à leurs ennemis. Impeccablement rangées et très étalées, une tentative pour leur faire peur peut-être ? Si c'était le cas, c'était idiot. Ils avaient pourtant tout deux parfaitement conscience des forces disponibles chez l'un et chez l'autre.

Ades reposa tranquillement ses jumelles sur le rebord de son large balcon, un léger sourire apparaissant sur ses lèvres.

-Bienvenue Seigneur Paragus, je suis heureux que vous ayez répondu à mon invitation.

Ledit Paragus se figea aussitôt, surpris. Il était pourtant persuadé de n'avoir fait aucun bruit en venant jusqu'ici, ayant même quitté sa chaise volante pour une fois. Il retrouva cependant vite

son calme, malgré l'envie qu'il avait d'étrangler ce type sur place. Parce qu'il n'avait pas eu l'impression d'être invité quand un soldat était venu le voir pour lui annoncer cela, il avait plutôt eu l'impression d'être convoqué comme un vulgaire sous-fifre. Et tout le monde savait qu'on ne faisait pas cela à un Saiyen, du moins, personne en dehors de Freezer. Par chance pour Ades, le père de Broly était un être intelligent qui savait conserver ses alliés en vie, tant qu'ils les servaient.

-C'est toujours un plaisir, prononça le Saiyen sans en penser un mot.

Le sourire d'Ades s'agrandit légèrement mais il avait disparu quand il se retourna vers son invité, affichant de nouveau cette mine impassible et ce regard inquisiteur. En fait, ces deux yeux de couleurs différentes donnaient une bizarre impression quand il vous regardait ainsi. Comme s'il vous regardait mais qu'il pouvait en même temps sonder ce que vous êtes au plus profond de votre esprit. C'était plutôt dérangeant.

-Je me suis permis d'inviter aussi mes principaux lieutenants, dit-il en désignant plusieurs bonhommes en armure légère un peu plus loin.

Le Général semblait également être en armure même si c'était la plus légère qu'il ait jamais vu. D'un noir tranchant clairement avec le teint de sa peau, elle ne possédait ni épaulettes, ni protection particulière. Elle ne semblait pas non plus faite pour l'infiltration puisqu'elle n'était pas moulante. En fait, ça ressemblait plus à une tenue de travail. Si ce n'était pas la preuve qu'il était tombé sur des bureaucrates incompetents.

-Je suppose que vous devinez aisément la raison de tout ceci, ajouta le général en le coupant dans ses réflexions.

Difficile en effet de ne pas le comprendre. La ligne de soldat qui s'étalait à l'horizon, faisant face à la cité assiégée, était particulièrement explicite.

-Un vaisseau a atterri ce matin dans leur camp, je suppose que l'on vous en a averti ?

Paragus se contenta d'acquiescer, attendant la suite.

-Ils n'ont pas alignés de renforts.

La certitude perceptible dans la voix étonna le Saiyen qui haussa un sourcil avant de demander.

-Et comment pouvez-vous en être sûr ? Vous les avez comptés ?

-Oui.

La réponse semblait tellement évidente, tellement limpide, que le père de Broly préféra ne tout simplement pas faire de commentaire.

-J'en conclus qu'ils ont reçus au moins des commandos d'élites. Qu'en pensez-vous Seigneur Paragus ? Vous qui connaissez cet Empire mieux que quiconque.

C'était donc pour cela qu'il avait été convoqué. Evidemment. Pendant un instant, il hésita, se demandant pourquoi ils n'étaient pas déjà morts si des êtres puissants étaient arrivés. C'est dans ces moments-là qu'il regrettait de ne plus avoir de scooter pour savoir exactement ce qu'il avait en face de lui.

-C'est probablement le cas. Et s'ils ne nous attaquent pas maintenant ... je suppose que c'est parce qu'il souhaite faire une démonstration de force. Ou bien, ils veulent éviter de devoir affronter l'armée au sein de la cité.

Ades acquiesça, sans rien répondre. Dans son crâne, un mécanisme complexe se mit en place, assimilant les dernières informations de Paragus et les mettant en relation à ce qu'il savait de son adversaire, cherchant les raisons qui le motivaient et l'attitude à adopter. Rien de tout cela ne sentait bon, cependant ... Un sourire revient sur les lèvres fines du jeune homme.

-Très bien ... Messieurs ! Préparez les troupes, il semblerait que le dernier jour de combat soit arrivé. Dites-leur de se battre jusqu'au bout ... Vous pouvez disposer.

Paragus ignorait si cet ordre lui était adressé ou non mais il saisit la première occasion pour partir, n'aimant décidément pas ce qui se passait. Voyant que le général se retournait pour observer à nouveau l'armée ennemie, il en conclut qu'il avait bien raison et sortit du balcon, retraversant la maison en quelques pas pour rejoindre des quartiers plus élevés et plus sécurisés.

Laissé seul, Ades se permit d'augmenter la taille de son sourire alors qu'il portait à sa bouche un petit appareil qui lui permettrait de communiquer avec ses lieutenants, un appareil que Paragus ne possédait évidemment pas.

-Messieurs, nouvelles instructions ...

-Ils ont finis d'aligner leur troupe Seigneur Cold.

Palpi laissa retomber ses jumelles pour observer les siennes, alignés en dessous du cristal géant qui leur servait de promontoire. Cold était le plus haut, se tenant debout, droit comme un i, surplombant la plaine dévastée qui leur servait de champ de bataille depuis des mois. Heureusement que les météorites avaient décidées de ne pas tomber aujourd'hui.

-Je vois ça. C'est parfait.

Kalta, à quelques mètres de Palpi, planté sur le même cristal, ne bougeait pas non plus. Ses yeux rouges semblaient fixés sur la capitale de la planète, un joyau architectural sans aucun doute. Bâtie autour d'un des plus immenses cristaux que la planète portait, elle était d'un blanc immaculé, étirée autant en hauteur, suivant le cristal, qu'en surface. Seul le bouclier aux reflets légèrement bleuté perturbait légèrement l'harmonie qui s'en dégageait.

-Ils attaquent, ajouta simplement le général.

En effet, l'armée ennemie s'était mise en marche. Mais ce n'était pas cela qui intéressait l'ex-commando. L'air sembla se faire lourd tout autour d'eux, plus chaud aussi, comme si une puissance immense se dégageait. La cape immaculée de Cold se souleva brutalement, battant au rythme d'un vent qui n'existait pas. Le bras du Seigneur de l'Univers s'entoura progressivement d'une aura rougeoyante, comme un feu qui dansait sans pouvoir blesser le monstre.

Les yeux rouges du tyran fixèrent l'armée qui fonçait sur eux, un léger sourire transparut sur ses lèvres. Cold leva son bras.

Et l'enfer se déchaîna.

3. **Fatalité.**

Une crevasse gigantesque sembla se creuser d'elle-même, traversant toute la longueur de l'armée ennemie en quelques secondes. L'avancée de ladite armée s'en trouva particulièrement ralentie, les soldats de Stygia se rendant bien compte qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. De cette immense crevasse partirent des centaines de petites fissures, déchirant le sol avec une vitesse hallucinante et remplissant peu à peu toute la surface occupée par les ennemis de l'Empire. Il ne fallut pas attendre longtemps pour que le sol ressemble à un gigantesque puzzle sur lequel s'agitaient quelques minuscules fourmis.

Les fourmis en question tentèrent bien de fuir, sentant la catastrophe approchée à grands pas, mais le phénomène tectonique les poursuivait où qu'elles aillent et elles furent bientôt contraintes de se jeter en avant avec plus de vigueur encore. Il fallait bien tenter d'affronter les armées de Cold avant que la foudre ne s'abatte. Du moins, c'était là l'avis des plus courageux.

De l'autre côté de la plaine, la puissance de Cold semblait avoir atteint son apogée. Sa cape était maintenant à la verticale parfaite du sol, entièrement couverte de la même aura que le corps du tyran. Une aura de puissance flamboyante qui faisait trembler d'effroi tous les soldats de l'Empire, seul Palpi et Kalta ne semblaient pas affectés. Le tacticien avait déjà connus bien pire et le jeune fils de Freezer possédait le calme légendaire de son grand-père, difficile donc de savoir ce qu'il pensait exactement.

Brusquement, un battement survient. Comme une vibration sourde titanesque. Partant de Cold, elle gagna le cristal sur lequel ils étaient positionnés, se propageant ensuite dans le sol pour rejoindre à grande vitesse l'armée ennemie qui avançait. C'est au moment où cette onde

atteint les premiers rangs que le sol se souleva. Tel de gigantesques vagues, des morceaux de roches s'élevèrent de plusieurs mètres dans les cieux avant de se rabattre avec une violence extrême sur ceux qui n'avaient pas bougés. Les Stygiens se retrouvaient entièrement prisonnier, incapable de se battre contre la terre elle-même qui semblait avoir décidé d'en finir avec eux.

A un rythme effréné, les roches se déchainèrent, écrasant les moins rapides entre les morceaux de roche découpée par les failles. Les bruits des rocs s'entrechoquant formaient une mélodie monstrueuse, composée par un maître du drame et jouée par un orgue de géant. Elle semblait se calmer peu à peu alors que l'armée ennemie se réduisait peu à peu à quelques centaines d'hommes.

Le sol sembla enfin se calmer, les roches retombant à leur place dans un fracas de tonnerre, projetant un nuage de poussière dans toute la plaine ravagée. Les survivants se relevèrent, hébété par la puissance du choc. Ils restèrent un moment, planté entre leur ville et leurs ennemis, ne sachant quoi faire devant une telle force. Ils n'avaient aucune chance.

Un nouveau battement et les roches se soulevèrent encore, toutes en même temps, soulevées par des flammes monstrueuses qui ne tardèrent pas à gagner la surface, répandant une chaleur insupportable sur tout le champ de bataille. Un hurlement de douleur collectif accompagna crescendo la mélodie infernale. Ce n'est que lorsqu'il se tut enfin que les éléments se calmèrent d'un coup, les flammes disparaissant et les roches retombant violemment, produisant une onde de choc qui fit vibrer jusqu'au bouclier protecteur de la ville.

Il n'y eut plus un bruit dans la plaine, la poussière se dissipant peu à peu pour laisser voir toute l'ampleur du désastre, les terres déchirées n'arrivant pas à dissimuler la masse des cadavres.

La cape et la main de Cold retombèrent dans un mouvement parfaitement synchronisé, son aura disparaissant du même coup sans pour autant retirer le terrifiant du personnage. Le Seigneur de l'Univers se retourna vers son subordonné, son visage ne trahissant aucun effort, comme si ce qu'il venait de faire était la routine habituelle.

-Bien. Je pense que vous pouvez lancer l'assaut, général. Ordonna-t-il d'une voix grave et puissante.

Palpi déglutit, tout de même impressionné par la force que son Roi venait de déployer sans montrer signe de fatigue.

-Bien, Seigneur.

Il se retourna, hurlant vers ses troupes, suffisamment fort pour que chaque officier puisse le répercuter à son groupe.

-A l'assaut !!

Et les armées de Cold se mirent en marche.

A travers une paire de jumelles, un œil aussi bleu que les cristaux qui perçaient la plaine brillait d'amusement. Plus bas, un sourire carnassier pouvait s'apercevoir sur les lèvres fines d'un jeune homme. Sourire qui disparut à l'instant où le général Ades se retourna vers ses principaux officiers, laissant les jumelles sur le bord du balcon. Sa voix prit un accent grave, sans pour autant se départir d'une certaine assurance.

-A présent, vous comprenez pourquoi j'ai tenu à ce que vous conserviez vos commandos d'élites à l'intérieur de la Cité, messieurs ?

Les officiers ne bougèrent pas, l'un d'eux tremblait encore, tous avaient observés la désolation totale qui venait de se produire. Tous ceux qui avaient la moindre petite notion de stratégie savaient déjà qu'ils avaient perdus la guerre.

-Mais ... Si vous saviez, pourquoi ...

Ades ne leur laissa pas le temps de terminer, se tournant vers le champ de bataille pour constater que leurs ennemis arrivaient, il s'expliqua simplement.

-Pour qu'ils nous croient faibles et démunis. Ils vont s'introduire dans la cité, persuadé que nous n'avons plus de résistance à leur opposer, ils vont donc tenter de la conserver intact et de

tuer tous les dirigeants. Vous posterez vos groupes autour du Palais Présidentiel. Je veux que vous tentiez tout ce qu'il vous est possible de faire pour retenir l'armée.

La voix du jeune homme semblait avoir perdue en assurance au fur et à mesure de son discours. A présent, il en dégagait une impression de fatigue qui faisait presque peur à voir quand on savait que le Général avait toujours l'air de contrôler la situation.

-Pendant ce temps, je vais tenter de préparer l'évacuation de notre Président et de nos principaux dirigeants. Nous disposons d'un prototype qui pourrait passer le barrage défensif autour de la planète.

Ades se tourna de nouveau vers eux, fixant un à un chacun de ses subordonnés, les jaugeant de ses yeux vairons.

-Je vais être franc messieurs. Aucun de nous ne sortira vivant de cette journée. Mais nous allons faire notre possible pour préserver ce qui fonde l'esprit de Stygis. Et peut-être qu'un jour, notre planète sera libérée.

Instinctivement, ils s'étaient tous mis au garde à vous, sentant que l'évènement était grave.

Enfin, l'un d'eux posa la question qui les agitaient tous.

-Mais qu'allons-nous faire contre leur groupe d'élite ? Vous avez vu la puissance qu'ils ont déployés monsieur.

Distraitement, le jeune homme avait repris les jumelles et les avait dirigés vers le palais présidentiel. A travers l'une des nombreuses fenêtres qui donnaient sur la grande salle de réunion, il crut distinguer la silhouette du Saiyen qui avait amené la désolation sur cette planète.

-Ne vous en faites pas pour cela messieurs, j'ai prévu un appât de taille pour eux.

Personne ne distingua le mince sourire qui transparut l'espace d'une demi seconde avant qu'Ades ne retrouve son calme glacial et qu'il jette définitivement son appareil, fixant durement ses officiers.

-Messieurs ! Rompez ! Ils arrivent ...

Sans attendre de réponse, le jeune homme les contourna, s'avançant à grands pas vers les couloirs de la citadelle. Il s'immobilisa cependant à quelques mètres de la porte, leur tournant toujours le dos.

-Ce fut un honneur messieurs, faites de votre mieux.

Il ouvrit la porte et sortit, laissant enfin un immense sourire illuminer son visage. Quelle bande de naïf. Ils auraient dû comprendre qu'il était temps pour les rats de quitter le navire. Particulièrement quand les rats avaient un univers entier à explorer.

Paragus observait par la fenêtre l'avancée de ses ennemis. Il venait d'assister en direct au massacre de son armée et de celle des alliés. Et à voir la puissance dégagée, il était clair que Cold était sur le terrain ; lui ou l'un de ses plus puissants lieutenant. Dans tous les cas, ils n'avaient plus aucune chance. Si en plus, ils ne pouvaient même pas fuir ...

Le Saiyen se tourna vers le président Zues, installé à la grande table qui servait pour les réunions de son gouvernement.

-Monseigneur, je crains que nous ne tardions pas à nous faire tuer. Ils vont nous envoyer ce qu'ils ont de meilleur.

Zues ne bougea pas, se contenta de fixer ses yeux blancs sur le Saiyen, il dégagait un calme impressionnant, même compte tenu de sa sagesse réputée.

-Si nous sommes condamnés, j'ose espérer que vous leur opposerez au moins autant de résistance que je ne le ferais.

4. Résistance futile.

Sera faisait partie de l'élite de Stygis depuis quatre ans déjà et elle était déjà considéré comme l'un des agents les plus efficaces de la planète. C'est pourquoi elle avait été placée à la tête de la meilleure équipe qui puisse être. Elle était respectée sur toute la planète comme l'un des officiers qui avait connu la progression la plus rapide. Et pourtant, aujourd'hui, elle sentait que ce serait probablement son dernier jour de combat. Personne ne contredisait jamais les ordres du Général Ades mais il semblerait bien que cette fois il ait fait une erreur. Laisser la majorité de son armée se faire massacrer pour conserver un effet de surprise à l'intérieur de la cité, c'était ... monstrueux. Mais ça pouvait marcher. Il fallait juste qu'elle fasse son boulot et qu'elle le fasse bien. Comme toujours.

-Sergent Sera, nous avons terminé la barricade.

Le sergent en question se retourna vers le soldat qui lui adressait la parole, contemplant du même coup la porte du palais. On avait installé tout ce qu'il restait à la cité pour se défendre, des tourelles, des lasers et autres joyeusetés. Certains Stygien avait même crus bon de mettre des meubles contre la porte comme si cela empêcherait les soldats de Cold de la défoncer. La plus importante des défenses, c'était son groupe et elle.

-Ils arrivent !! Hurla une voix à l'extérieur.

Aussitôt, Sera était en position, le regard braqué sur la porte. Sa main s'était instinctivement portée à sa ceinture et en avait décroché son arme. C'était un cylindre argenté apparemment taillé pour qu'elle le tienne dans sa paume, il était parfaitement adapté à elle et il valait mieux que ce soit le cas. Cette arme était l'une des dernières innovations technologiques de Stygia, issue de la seule ressource que la planète leur avait offerte : les cristaux. Doucement, la jeune femme effleura un bouton du pouce et une lame effilée sortit de l'extrémité du cylindre, une lame brillant d'un bleu aussi froid que celui du cristal le plus pur de la planète. Une lame faite d'un laser pur dont la longueur était strictement contrôlée. L'arme la plus dangereuse qu'on puisse créer, autant pour son adversaire que pour soi, un simple mouvement raté pouvait vous coûter un bras. Mais cela n'arriverait pas à Sera, cela n'arriverait à aucun membre de son groupe. Voilà des années qu'il s'entraînait à manier les prototypes de ces épées d'un genre nouveau. Aujourd'hui, il était temps de s'en servir pour défendre leur patrie jusqu'au bout. Une explosion légère fit trembler la porte, faisant reculer les meubles les moins lourds et laissant une légère ouverture au centre. Ils arrivaient. Confiante, Sera s'avança, sa lame parée à tuer. Un être passa soudainement, la peau bleue et l'uniforme confirmait que c'était un ennemi, elle ne réfléchit pas plus. La lame pure plongea comme dans du beurre et la tête du soldat retomba mollement au sol, les chairs étaient cautérisées en un instant avec une arme pareille, il n'y eu donc pas de sang. Juste une odeur de brûlé.

Une odeur qui ne la quitterait pas durant plusieurs longues minutes. Ce premier mort avait été le signal du début du massacre. Apparemment déterminée à prendre le palais sans le détruire, les troupes de Cold s'étaient toutes jetées à l'assaut de la plus grande des entrées. Sera et son groupe leur opposait une résistance farouche. Mais plus l'ouverture se faisait grande, plus les tirs pleuvaient à l'intérieur et plus les pertes s'accéléraient. De moins en moins de soldat osaient passer la porte, sachant quel sort les attendait à l'intérieur. Il en arrivait pourtant en permanence, la peur de Cold étant plus fort que celle de la mort elle-même.

Ils étaient en train de massacrer un nouveau groupe quand l'explosion retentit. C'est la raison pour laquelle elle surprit tout le monde, qui s'attendait à ce qu'ils sacrifient leurs hommes ainsi ? La porte vola en éclats, ainsi que les murs qui l'entouraient et une bonne partie des pièces alentours. Sera fut ensevelie sous les décombres comme la totalité de son groupe. Elle eut toutefois de la chance car elle réussit à éviter le pire. Dans le nuage de poussière, elle fut la première à se relever ... et la seule. Son uniforme était en lambeau, elle avait perdu son arme et elle ne sentait plus son bras gauche. Un rapide coup d'œil lui appris qu'il pendait lamentablement le long de son corps, inutilisable. Elle avisa un de ses hommes à terre, mort. L'officier lui prit son arme, il n'était pas encore temps d'être en deuil. En relevant les yeux, elle sut qu'elle avait bien fait.

A travers la poussière, trois silhouettes se détachaient, très différentes des précédentes. La plus grande dépassait sûrement les trois mètres, cornes comprises. Elle vit deux yeux d'un rouge de sang se poser sur elle, deux yeux qui reflétaient un mépris froid qu'elle parvenait à ressentir malgré l'ambiance de la bataille. L'apparition était enveloppée d'une cape surnaturelle puisqu'elle restait d'un blanc parfait dans la poussière. Sera compris. Elle ne savait pas pourquoi mais elle le sentait. Cold, c'était lui. Le fameux Seigneur de l'univers, invaincu et monstrueux. C'était cet être majestueux qui se tenait devant elle et qui l'empêchait de bouger par sa simple présence.

Mais son regard fut attiré par une autre silhouette, beaucoup plus petite. Elle reconnut les yeux, les membres, ils appartenaient à la même espèce. Un jeune. Le Prince qui accompagnait le Roi. Et quand elle croisa ce regard de sang, elle ne put s'en détacher. Il s'en détachait un tel froid, un tel calme pour un être aussi jeune. C'était incongru. Les Stygiens ne savaient pas ressentir la puissance alors elle ne pouvait savoir lequel était le pire. Mais son instinct lui criait que le plus dangereux était le petit. C'est lui qu'elle devait éliminer. Pas seulement pour Stygia mais pour l'univers entier.

Dans un grésillement, la lame qu'elle tenait en main s'alluma. Elle était d'un bleu moins clair que la sienne mais ça ferait l'affaire. Ce serait sûrement sa dernière action de toute façon. En réponse, les yeux du petit être brillèrent rapidement, brièvement, d'un rouge intense. Sera voulu faire un pas en avant vers lui mais sa jambe refusa d'obéir. Elle ne comprenait pas. Jusqu'à ce qu'elle sente un liquide chaud couler lentement entre ses seins. L'officier baissa les yeux, apercevant, au sommet de son buste, deux points parfaitement rond signalant l'endroit où deux traits fins l'avaient transpercée de part en part.

Elle releva la tête, étouffant une grimace de douleur. Ses yeux blancs croisèrent à nouveau ceux du gamin, tellement rouges. Elle hoqueta de douleur, crachant un peu de sang qui vint maculer son menton, avant de s'effondrer simplement en arrière. Sa main lâcha son arme et la lame bleue s'éteignit au moment où le cylindre frappa le sol.

Le chuintement fut bref et se répéta sitôt qu'Ades eut pénétré dans le centre de recherche. La lumière prit un temps fou à s'allumer même après que les portes se soient refermées. Sans doute parce que ses troupes avaient dérivées l'énergie qui restait à la ville vers les endroits qui en auraient le plus besoin. Ingénieux de leur part. Bien que terriblement inutile.

Le général savait reconnaître une cause perdue quand il en voyait une, c'était bien pour cette raison qu'il n'avait pas pris la peine de passer chercher Zues au palais. Le vieux n'aurait qu'à être un peu plus prévoyant la prochaine fois, en imaginant qu'il y ait une prochaine fois, bien évidemment. Bon d'accord, peut-être qu'Ades aurait dû le tenir au courant de l'avancement du projet mais ce n'était qu'un petit oubli mineur. De plus, la capsule qu'il s'appêtait à prendre n'était qu'au stade expérimental. Certes, elle avait passée tous les tests précédents avec succès mais elle ne restait qu'un prototype. Un prototype dans lequel Ades avait pleinement confiance et dans lequel il avait déjà fait insérer un plan de vol bien précis. Ces dernières semaines, il s'était beaucoup entretenu avec Paragus et surtout avec les lieutenants de Paragus. Des êtres beaucoup plus loquaces que le vieux Saiyen aigri dans son fauteuil. Il avait obtenu tout ce qu'il voulait : un endroit où fuir. Apparemment, l'univers était bien plus vaste que ce que les Stygiens avait cru jusqu'alors. Tant mieux pour lui.

Se dirigeant vers la rampe de lancement, Ades eut une dernière pensée pour tous ceux qui allaient défendre chèrement leur vie au cours de cette bataille. C'était vraiment dommage pour eux de ne pas pouvoir connaître cet univers qu'il allait explorer.

Le général poussa un dernier soupir avant d'entrer dans la capsule et de lancer la procédure de lancement. Pour l'heure, il avait d'autres choses à penser, il n'était pas encore parfaitement tiré d'affaires.

La porte de la salle de réunion ne vola pas en éclats. Cela faisait un moment que plus aucun bruit ne provenait de l'extérieur. Quelques-uns des rares soldats survivants s'étaient réfugiés à

l'intérieur et attendaient dans le plus grand silence ce qui allait se passer. Et la porte s'ouvrit. Dans un grincement sinistre et particulièrement long. Elle dévoila trois silhouettes que tous reconnurent comme annonciatrices de morts prochaines. C'est pourquoi ils se jetèrent tous dessus. L'instant d'après, ils étaient à terre, morts.

Seul Paragus et Zues restaient en vie à présent. Et seul le Saiyen reconnut chacun des individus qui venaient leur rendre visite. Cold était évidemment le plus frappant, resplendissant de puissance au milieu du massacre, il n'en avait pas moins gardé une attitude extrêmement noble. Le petit rouge appartenait à l'élite de Freezer lorsqu'il avait attaqué avec Broly, c'était, dans son souvenir, un être extrêmement intelligent à ne surtout pas prendre à la légère. C'était donc bien lui le dirigeant de la force armée de Stygia, les exploits d'Ades ne s'en trouvaient que plus incroyables. Et enfin le troisième. Paragus avait entendu des rumeurs à son sujet mais il n'avait jamais voulu y croire, maintenant qu'il le voyait, il ne pouvait plus le nier. Freezer avait un enfant. L'assassin de son fils avait un descendant !

Il ne réfléchit pas plus avant, il n'y eut qu'une brève lueur au bout de sa main avant qu'une boule d'énergie ne s'en échappe, fonçant à toute vitesse sur le petit être. Mais pour Cold, cette vitesse était d'une lenteur effarante. Il écarta le danger, quoiqu'il en doute à la vérité, d'un geste négligent de la main avant de soupirer, dans une attitude des plus royales.

-J'aurais espéré que le Dernier Saiyen soit un peu plus combattif que cela.

Sa voix grave avait résonné dans toute la salle, ne faisant que confirmer les impressions des deux adversaires de l'Empire. Ils n'avaient aucune chance.

Cold s'avança, d'un seul pas qui semblait le rendre diablement trop proche. Mais avant qu'il ait pu en faire un autre, la gigantesque table de la réunion lévita brusquement et lui fonça dessus comme un boulet de canon. Il lui fallut tous ses réflexes pour l'intercepter de la main et la briser en deux avant de détruire ce qu'il en restait avec une petite boule de feu.

Personne n'avait compris ce qu'il venait de se passer. A part Palpi qui avait capté le léger mouvement du président Zues.

-De la télékinésie, expliqua-t-il à son roi, restant très calme.

A très haut niveau, ajouta-t-il intérieurement. Apparemment, certains Stygiens pouvaient compenser leur absence de talents guerriers.

5. Le Dernier Saiyen.

-Occupez-vous en Général, j'ai à faire.

Comme toujours, la voix de Cold était d'un calme à toute épreuve. Il décidait de la mort de chacun comme s'il avait fait cela toute sa vie, ce qui n'était que peu éloigné de la vérité.

C'était cela l'expérience du pouvoir. Il avait l'énergie nécessaire pour exterminer tous les occupants de cette pièce d'un simple revers de la main. Mais il ne le ferait pas, car il ne voulait pas abîmer ce superbe palais qui pourrait lui servir de résidence secondaire ; et surtout parce qu'il voulait voir la vie quitter le corps de Paragus. Il voulait le voir de très près.

Avant même que le Roi n'ait complètement terminé sa phrase, Palpi s'était jeté en avant, avalant la distance qui le séparait de Zues en quelques dixièmes de seconde. Une vitesse qui ne fut pas suffisante pour empêcher le président de projeter vers lui un objet insolite.

L'apercevant au dernier moment, l'ancien commando réussit à freiner à temps pour saisir le fauteuil volant de Paragus à deux mains. A sa grande surprise, ce fut assez difficile. Cela ne faisait que confirmer son impression, c'était une télékinésie de très haut niveau capable de donner une vitesse incroyable aux objets qu'il manipulait. C'était étonnant de ne pas avoir vu cela plus tôt dans les rangs de l'armée Stygienne. Mais il n'allait pas s'en plaindre.

Poussant un léger grognement pour marquer son effort, il repoussa le fauteuil vers le haut.

L'engin partit en vrille et alla s'écraser contre le plafond de la salle, faisant pleuvoir des morceaux de ferrailles et de roches autour du stratège. Zues eu un léger sourire.

Qui disparut aussitôt puisqu'une aura blanche s'activa brutalement autour du petit être rouge, repoussant tous les débris loin de lui avant de s'éteindre. C'était au tour de Palpi de sourire.

-Vous imaginiez pouvoir vous en servir peut-être ?

Zues ne lui fit pas le plaisir de paraître contrarié même s'il n'aimait en effet pas cela. Ce type, qui qu'il soit, n'était sûrement pas un amateur en terme de combat. Mais ce n'était pas cela le problème : la plupart du temps, la Télékinésie était un art méconnu et particulièrement dangereux pour un être qui n'y était pas habitué. Mais celui-là ... il était excessivement prudent.

L'ex-membre de la main s'avança à nouveau vers son adversaire. Une chaise se jeta aussitôt sur lui, il l'évita d'un pas rapide mais c'était pour mieux se faire toucher par une autre qui l'envoya contre un mur. Le stratège se réceptionna rapidement, fixant un regard légèrement courroucé sur le vieux président. L'homme n'avait montré aucun signe avant-coureur de son action. Il était impossible d'anticiper clairement ses mouvements, Palpi allait devoir recourir à des méthodes beaucoup plus traditionnelles.

Il suffit d'un simple geste de la main au grand Cold pour que Paragus soit catapulté à l'autre bout de l'immense salle, s'écrasant brutalement contre le mur. Il retomba lentement jusqu'au sol, face contre terre. Le Saiyen se supportait pas cela, malgré son grand âge, il se redressa plutôt rapidement, l'une de ses jambes était un peu chancelante.

Le Père de Freezer était déjà là, le surplombant de toute sa hauteur. Son visage n'exprimait pas la moindre trace de haine ou de colère, simplement une certaine contrariété.

-Quand je pense qu'un membre de votre race a réussi à tuer mes fils ...

Il poussa un soupir énervé, comme si on lui rappelait un détail particulièrement irritant. De son côté, Paragus était en rage : Cold lui faisait l'affront de le traiter comme s'il n'était même pas un ennemi, même pas une menace. Comme s'il n'était rien. Lui ! Le père du Super Saiyen de la légende. Armé de la seule force de son poing et de toute la fierté de son peuple, le vieil homme projeta sa main contre le ventre du souverain.

Sans aucun effet notable, Cold ne le regarda même pas.

-Même si c'était soi-disant un monstre insurmontable issu d'une vieille légende idiote.

Comment pourrait-il ne serait qu'égaliser la puissance de mes enfants quand on voit qu'il est issu d'un peuple aussi faible que le vôtre.

Hurlant de rage, le dernier Saiyen se jeta en avant, frappant de son genou en plein dans le cou du Roi de l'univers. Un roi qui ne bougea pas d'un millimètre, baissant légèrement la tête pour obliger Paragus à reculer. En tremblant, il revient à terre, comprenant qu'il ne pouvait plus rien. Qu'il regardait à présent celui qui le tuerait et que ce dernier s'amuserait encore un peu avec lui.

-Vous êtes pathétique.

Pour la première fois, la voix de Cold avait exprimé quelque chose et il s'agissait du dégoût le plus intense. Sortant de nulle part, la queue du souverain vint frapper le Saiyen à la tempe. En un rien de temps, il avait traversé la largeur de la salle et avait frappé le mur de plein fouet.

Quand il se releva, Paragus avait le nez en sang et les lèvres ouvertes. Là où le membre l'avait frappé, la peau était couverte d'ecchymoses. Pourtant il s'était relevé. Les yeux encore baissés, il aperçut un coin de cape qui flottait légèrement avant d'entendre le bruit d'un pied qu'on pose sur le sol. Evidemment, le monstre était là.

Il ne pouvait donc plus baisser les yeux, dans un sursaut d'orgueil, le dernier Saiyen releva la tête. Fixant de son œil unique les pupilles rouges vifs de son tortionnaire. Cold soupira et, sans que rien ne le laisse présager, son poing partit au moment où il se baissa, percutant avec une violence inouïe le torse de Paragus, l'écrasant du même coup contre le mur qui se brisa sous le choc.

Le Saiyen retomba mollement au milieu des débris, crachant du sang et apposant ses mains contre son ventre. Il avait senti ses organes écrasés par le poing monstrueux. Finalement, le jeu avait duré moins longtemps qu'il ne l'avait cru mais il ne savait pas s'il devait s'en

plaindre ou non. Hoquetant de douleur, il tenta tout de même de se redresser pour affronter son adversaire. Il n'avait plus très longtemps à vivre, restait à savoir si Cold voudrait le laisser mourir ainsi ou bien l'achever comme il lui plairait.

Mais à la grande surprise de Paragus, le Roi se recula, sembla réfléchir un petit moment en observant sa victime à terre et eu un sourire de très mauvais augure avant de prononcer d'une voix redevenue le calme incarné.

-Kalta, viens ici s'il te plaît.

Palpi était de plus en plus surpris. Cette technique particulière à cette espèce était vraiment très puissante. Si forte qu'elle arrivait à retenir quelqu'un comme lui. Il se savait très puissant à l'échelle de l'univers alors que quelqu'un arrive à l'empêcher d'avancer à la seule force de sa pensée, c'était très étonnant. Le stratège devait même maintenir une certaine force de concentration pour ne pas s'envoler de l'autre côté de la salle. Mais un coup d'œil rapide à Zues, à une dizaine de mètre de lui, lui apprit que le président se dépensait bien plus que lui. Il pouvait presque apercevoir les gouttes de sueur sur sa peau blafarde. Dans quelques minutes, il n'aurait plus l'énergie nécessaire. Mais on pouvait encore accélérer le processus.

Le général ouvrit la main et une boule d'énergie s'en échappa soudainement. Elle fila à toute vitesse mais malheureusement pas selon une trajectoire rectiligne, s'écrasant contre le sol à côté de Zues. Elle provoqua heureusement une explosion plus importante qu'elle ne le laissait présager. Le haut dignitaire alla s'écraser au sol, libérant ainsi Palpi de toutes contraintes. Le stratège fonça aussitôt vers son ennemi. Il avait un instant pensé l'assommer pour éviter toute nouvelle manifestation de télékinésie mais à voir son état, ce ne serait pas nécessaire. Sa barbe blanche était maculée de sang et de poussière, la moitié de son visage était couverte d'écorchures et sa joue semblait brûlée. Autant de petits détails qui ne pouvaient que nuire à la concentration que requérait sa technique.

-Vous êtes le président de cette planète, n'est-ce pas ? Demanda le petit être en reprenant doucement son calme.

Zues ne savait pas comment ce type avait su mais au point où ils en étaient, cela n'avait guère d'importance. Il ne répondit même pas, le laissant continuer.

-Vous devriez-vous rendre et ordonner à vos hommes de faire de même. Peut-être que cela leur évitera de mourir aujourd'hui.

Le président cracha un peu de sang à quelques centimètres des bottes du militaire.

-Pas question de vous faciliter la tâche comme cela.

Palpi soupira, se penchant vers le vieil homme blessé.

-Tout ce que vous allez faire, c'est faire tuer vos hommes. Vous créez des veuves et des orphelins chaque secondes. Alors qu'il suffirait d'un mot de votre part pour que ce massacre cesse. Vous le savez.

-Mon peuple ne désire pas vivre sous la domination d'un empire comme le vôtre. Nos convictions sont ainsi faites, nous nous battons jusqu'au bout.

-Condamner ainsi son peuple à la mort pour des convictions alors que vous pourriez les sauver. C'est une très mauvaise décision.

Zues eu un semblant de ricanement, se redressant sur ses bras pour planter ses deux pupilles blanches dans les yeux de son adversaire. Il y eu un moment de silence pesant.

-Vous avez choisi de vous rendre, vous, n'est-ce pas ?

Palpi ne répondit pas, ce qui provoqua un sourire de la part du président, bien vite effacé par une quinte de toux.

-La solution des lâches qui n'ont plus rien à défendre.

Le stratège leva la main, la maintenant à quelques centimètres du visage de l'illustre personnage. Comme une promesse de mort prochaine.

-Je suppose que vous ne reviendrez pas sur votre décision.

-Ce n'est pas à moi de me poser la question. C'est à vous.

Palpi ne répondit pas, la lueur apparaissant dans la paume de sa main était suffisamment explicite.

Le Prince avait regardé tout le combat d'un œil assez attentif mais toujours en restant à distance. Si l'invitation de son grand père l'avait surpris, il ne l'avait pas montré. Il s'avança donc au côté de Cold rapidement, contemplant le Saiyen à terre d'un air légèrement curieux. -Cet homme est le dernier des Saiyens, Kalta.

L'interpellé releva la tête vers son grand père, curieux de savoir ce qu'il avait à dire.

-C'est ce peuple que ton père a éliminé parce qu'il représentait une trop grande menace pour l'univers. Et il avait raison. Parce qu'il en restait en vie, ton père est mort il y a de cela cinq ans. Par la faute du fils de l'homme que tu vois ici.

Cold s'agenouilla, posant doucement son immense main sur le dos de son petit protégé, ne semblant plus du tout attentif au vieillard agonisant.

-Je veux que ce soit toi qui achève l'œuvre de ton père Kalta. Rends le fier de toi. Tues le dernier Saiyen.

Sans répondre, le petit être acquiesça, levant lentement sa petite main. Son index se tendit, à quelques centimètres du crâne de Paragus. Ce dernier sentit que c'était le moment, il releva la tête et croisa le regard de sang du fils de Freezer. Il avait tout de son père. Un calme insupportable. Mais il put aussi déceler une étincelle au fond de ses pupilles rouges. De la fierté ? De l'excitation ? Cela ressemblait plus à une certaine satisfaction. Kalta comprenait rapidement qu'il détenait tout le pouvoir qu'il désirait. Il apprenait à s'en servir.

Une lueur brilla au bout du minuscule doigt.

Le palais de Stygia fut percé par un fin rayon violet qui traversa le ciel pour disparaître à l'horizon.

A des milliers de kilomètres de là, dans l'espace autour de la planète, le Wind, l'un des vaisseaux chargés du blocus de la planète, tournoyait lentement sur lui-même. Il se stabilisa quand la baie du cockpit fut centré sur une des nombreuses météorites qui fonçaient chaque jours vers ou autour de la planète Stygis. Celle-ci était particulière, elle avait ralenti progressivement. Pire encore, elle était maintenant presque à l'arrêt.

-Vous y comprenez quelque chose vous Commandant ? Glissa timidement un technicien.

Le commandant temporaire en question haussa les épaules, presque déçu qu'on l'ait dérangé pour si peu que cela.

-Non. C'est peut-être dû à notre présence dans les parages. Eloignez un peu le vaisseau, on n'est jamais trop prudent.

Dans l'immensité de l'espace, une petite navette se mouvait dans le plus grand silence, sans que rien ne puisse présager de sa présence. A l'intérieur, une bille bleue brillait d'une intensité retrouvée alors que le seul occupant du minuscule vaisseau regardait par le hublot.

La météorite était loin à présent, le général Ades pouvait la libérer de son emprise. Ce qu'il fit, la laissant dériver librement dans l'espace. Tout le contraire de lui qui fonçait droit vers un univers entier à explorer.

6. **Renouveau.**

Les vaisseaux de l'Empire avaient quittés Cold 256 la veille au soir, laissant derrière eux une garnison suffisante pour maintenir les Stygiens dans le calme le plus complet. De toute façon, après l'ultime défaite qu'ils avaient infligés à leur capitale et le massacre qu'ils avaient accomplis là-bas, il était peu probable que quiconque ait encore des velléités de révolte. Voilà

bien une méthode qui avait toujours marché, sur tous les mondes et à travers toutes les époques. La terreur faisait des merveilles.

Et cela, Palpi était bien forcé de le reconnaître même s'il n'en était pas fan. La réflexion, c'était son fort après tout, alors il lui semblait normal de toujours chercher les solutions les plus arrangeantes pour tout le monde. Et aussi étrange que cela puisse paraître, les massacres n'étaient pas le mieux, si l'armée ennemie se rendait, on pouvait toujours engager les meilleurs éléments dans la nôtre. C'était d'ailleurs une pratique courante dans l'armée de Cold et, il y a encore quelques années, celle de ses fils. Néanmoins, il arrivait que la démonstration de force soit nécessaire. Le peuple de Stygis faisait partie de ces exceptions, des peuplades restées trop longtemps à l'écart qui se croyaient donc intouchables.

Heureusement, ils apprenaient vite.

L'ancien membre de la Main était toujours étonné de la vitesse à laquelle il réfléchissait et des pensées qui pouvaient lui traverser la tête quand il attendait quelque chose. Il fut justement tiré de ses pensées par un soldat.

-Le Seigneur Cold est prêt à vous recevoir.

Et sans qu'il n'ajoute un mot, la grande porte qui faisait face à Palpi s'ouvrit lentement. Ils se trouvaient à l'intérieur de l'Imperator, le vaisseau amiral de Cold. D'une forme similaire à ceux qui servaient à Cooler et à Freezer mais en beaucoup plus massif, aussi sombre que l'espace qui l'entourait. Malgré son absence d'arme, il se dégageait de lui une impression de danger imminent. C'était un vaisseau Nihilien, l'espèce du seigneur Cold, et il était normal qu'il soit dépourvu d'arme, comme si les êtres comme eux en avaient besoin dans l'espace, c'était presque leur élément.

A l'intérieur de l'immense salle centrale se tenait un grand trône sur lequel reposait le souverain de l'Univers. Cold était toujours impressionnant, ses yeux rouges obligeaient chacun à baisser le regard dès son entrée dans la salle. Ce que Palpi fit en même temps qu'il s'inclinait.

-Vous avez demandé à me voir, Seigneur.

Comme à son habitude, le tyran prit un moment avant de répondre, laissant au stratège le temps d'examiner la salle, vide. Le plus étonnant était l'absence de Kalta qu'il avait quasiment toujours vu avec son grand père.

-Il est en salle d'entraînement, déclara Cold comme s'il avait lu dans les pensées de Palpi.

Ce n'était pas une information vitale pour le stratège. Donc soit Cold était de particulièrement bonne humeur aujourd'hui, soit ...

-Et c'est de cela que nous devons parler.

Bingo.

Le fils de Freezer se trouvait en effet dans la grande salle d'entraînement du vaisseau. Il avait rapidement appris à paramétrer la salle pour lui donner une gravité plus élevée encore que sur la planète d'origine de son peuple. C'était, paraît-il, un très bon moyen de s'entraîner. Et il aimait s'entraîner. Parce qu'on lui disait toujours qu'il était le fils d'un des plus puissants êtres que l'univers ait connu et qu'il voulait le prouver au plus tôt. En plus, son entraîneur ne cessait de lui dire qu'il avait un potentiel immense.

Alors Kalta s'entraînait dès qu'il pouvait, répétant encore et encore les mêmes mouvements jusqu'à atteindre le coup parfait. Cela faisait longtemps que l'Empire n'avait pas connu de menace réelle mais cela ne voulait rien dire.

A des millions d'années lumières de là, un autre jeune être pratiquait le même genre d'exercice, dans une salle d'entraînement beaucoup plus modeste mais qui disposait elle-aussi d'une gravité variable. Bra virevoltait dans la salle, apprenant à toute vitesse à se servir de son pouvoir hors norme.

Sous les yeux de sa mère.

Bulma se trouvait adossé contre le mur du couloir qui menait à cette salle souterraine, ne pouvant rentrer sans risquer d'être écrasée par la gravité. Elle se contentait donc d'observer sa fille d'un regard vide, presque las. C'était d'ailleurs l'impression générale qu'elle dégageait, ses habits blancs n'étaient plus neufs depuis un moment et ses cheveux violets descendant jusqu'en bas de son dos indiquait qu'elle ne les avait pas coupés depuis un moment. De fait, les rides marquées sur son visage étaient claires : elle ne prenait plus trop soin d'elle. Et malgré tout, elle réussissait à rester belle pour son âge. Si seulement elle souriait un peu plus.

-Bulma ?

Cela faisait maintenant plusieurs minutes qu'elle observait sa fille s'entraîner. Elle lui ressemblait tellement avec ses cheveux violacés. Et pourtant, elle était si forte. Bra avait les mêmes yeux que son père, exprimant la même détermination. A moins que cela ne soit qu'une projection de son esprit.

-Bulma, vous allez bien ?

La douce voix de Maître Karine la tira de ses pensées. Elle se tourna vers le matou volant et renifla légèrement.

-Bien sûr, excusez-moi, je ... regardais.

Ce disant, elle se tourna à nouveau vers sa fille. Le visage du chat exprimait une certaine inquiétude, perceptible également dans sa voix.

-Bulma, vous avez mangé aujourd'hui ?

Elle se tourna vers lui, avec un léger sourire.

-Oui, maître Karine. Répondit-elle comme un gamin à sa mère.

Il fallait dire qu'il avait parfois le comportement d'une mère avec elle mais pouvait-on le blâmer pour cela ? A la mort de Végéta et de son fils, elle leur avait fait peur à tous et elle avait cru ne jamais se relever. En fait, elle ne l'avait fait que pour Bra. La gamine avait six ans maintenant, heureusement pour elle, elle n'avait pas connu tout cela. Repenser à tout cela n'était pas bon pour la terrienne, elle porta la main à sa bouche comme pour s'empêcher de pleurer.

-Elle est très forte pour son âge.

A nouveau, la voix du gardien de la tour la tira de sa réflexion. Elle se tourna vers lui, essayant de sourire encore une fois. Mais la forme dessinée par ses lèvres était bancal.

-Oui, elle est très forte.

Le chat pencha la tête sur le côté, interrogeant la femme de son regard perçant.

-Mais vous avez peur.

-Bien sûr que j'ai peur, dit-elle précipitamment. Je ne veux pas qu'elle ...

Sa voix se brisa avant qu'elle finisse sa phrase, elle se détourna de lui et observa encore sa petite fille

-C'est mon bébé, murmura-t-elle doucement.

Elle semblait au bord des larmes et Karine comprit pourquoi, ce n'était pas la peur du combat qui faisait cela.

-Vous n'avez pas à vous sentir coupable.

Elle se retourna vivement vers lui, effaçant une larme imaginaire sur sa joue.

-Pardon ?

-Vous n'avez pas à vous en vouloir de ne pas avoir envie de la voir combattre. C'est parfaitement naturel.

Elle acquiesça, presque pas étonné que le matou ait compris.

-Mais j'ai tellement l'impression de les ...

Elle chercha ses mots et renifla bruyamment.

-De les trahir.

Cela semblait logique, tous ces amis avaient combattu Freezer et ses sbires. Et aujourd'hui, ils étaient morts. Il était parfaitement logique qu'elle ne veuille pas envoyer sa fille à l'abattoir même si cela signifiait abandonner la cause de tous les autres. Karine comprenait parfaitement le dilemme de Bulma et se devait de la rassurer.

-Vous ne devez pas. C'est normal de vouloir protéger Bra. Cependant ...

Elle se tourna vers lui, s'attendant déjà à ce qu'il allait dire.

-Il faut que vous sachiez bien qu'elle est probablement notre dernier espoir, personne d'autre dans l'univers ne dispose de telles prédispositions.

Bulma ne pouvait qu'approuver, cependant dès qu'elle tournait la tête vers la petite fille, ce n'était pas une guerrière qu'elle voyait, c'était sa fille. Freezer et sa clique lui avait déjà retiré tout ce qu'elle aimait, elle ne voulait pas perdre Bra.

-Si nous devons les combattre à nouveau ... Il faudra être sûr. Déclara-t-elle, sa voix se faisant plus faible à chaque mot.

-Bien évidemment, acquiesça Karine. Il nous faudra être extrêmement patient pour cela.

Bulma se détourna, observant encore longuement sa fille en prenant de grandes inspirations pour se calmer. Elle avait l'impression d'avoir vendu la vie de son enfant au diable. Elle finit par se retourner vivement, marchant à grands pas dans le couloir.

-Je vais retourner étudier ... les travaux de Gero.

Karine la regarda s'éloigner jusqu'à ce qu'elle disparaisse de son champ de vision, il se tourna ensuite vers la salle d'entraînement.

-J'ai pour projet de fonder un nouveau groupe d'élite.

La déclaration de Cold avait claqué dans l'air, simple et puissante.

-Sa mission sera non seulement d'assister mon petit-fils mais aussi de l'entraîner et de s'entraîner pour le rendre plus fort.

Palpi ne disait rien, attendant de voir où allait en venir son souverain.

-Et j'ai décidé de vous en confier la tête.

Un frisson parcourut l'échine de Palpi qui releva aussitôt la tête vers Cold, interrogatif. Ce dernier le fixait d'un regard dur qui l'empêcha de poser la moindre question.

-Vous êtes probablement le plus sage parmi mes soldats. Et je ne doute pas de votre capacité à diriger un commando efficace. Evidemment, vous aurez toute latitude pour choisir les membres de votre groupe.

Il n'y avait pas meilleure proposition, Palpi sembla s'incliner un peu plus vers le sol.

-Ce sera un immense honneur, Seigneur Cold, de vous servir vous et Kalta en devenant le commandant des forces spéciales.

-Bien ... approuva gravement le père de Freezer.

Et il se releva, surplombant le stratège de toute sa hauteur. Il fit un pas titanesque vers lui.

-J'aurais cependant et avant tout, un candidat à vous suggérer très fortement.

Au même instant, le chuintement discret de la porte indiqua à Palpi qu'on faisait entrer quelqu'un et il ne put s'empêcher de se redresser pour l'apercevoir. Un soldat était entré dans la salle, plutôt grand par rapport à lui mais de taille assez moyenne en réalité. Sa peau était d'un bleu plus clair que les yeux qui s'étaient aussitôt fixé sur l'ex membre de la main. Mais ce fut sa corne frontale qui indiqua définitivement à Palpi qui il était. Un nom assez connu dans les rangs de l'armée impériale, un nom qu'il ne put s'empêcher de prononcer à voix basse.

-Taris.

7. Cap.

Ce type bossait pour Cold depuis bien longtemps. Des dizaines d'années si l'on en croyait les bruits de couloirs. Mais étant donné la durée de vie moyenne d'un soldat dans l'armée impériale, ça pouvait très bien remonté à des centaines d'années. Difficile à dire. Certains de ses faits d'armes étaient devenus légendaires. On le disait invincible et immortel. De son côté, Palpi avait consulté son dossier, des enregistrements vidéos de ses combats et il avait vite

compris. Taris ne possédait tout simplement aucun point vital et il avait dû développer une résistance extrême à la douleur. A moins que son cerveau ne sache tout simplement pas ce que c'est. Encore que, il était peu probable qu'il ait un cerveau tel qu'on le conçoit chez la plupart des espèces. Autant de caractéristiques qui semblaient indiquer un mutant comme ils sont très courant dans les commandos d'élites. C'était le cas avec celui de Ginue. Anik et Wind en était probablement. Certaines rumeurs courraient sur Sauzer à l'époque. Mais c'était quelque chose d'assez difficile à dire, la limite entre puissance naturellement forte et mutation était parfois si mince.

Dans tous les cas, ce type ne pouvait qu'être utile à un nouveau commando d'élite. Surtout si ce dernier était chargé de s'occuper du fils de Freezer.

Taris s'était avancé progressivement jusqu'au côté du stratège, faisant face à son souverain, il s'inclina légèrement, signe que cela faisait vraiment longtemps qu'il le servait.

-Mon Seigneur, je suis honoré que vous ayez pensé à moi pour remplir cette mission.

Ce disant, il se tourna vers Palpi, semblant le sonder de ses yeux bleus, affichant ensuite un sourire calme.

-Voici donc le fameux stratège ... Palpi c'est cela ? Vraiment enchanté.

Il y avait une certaine forme de mépris dans le sourire de Taris mais le nouveau commandant n'en tiens pas compte.

-Moi de même, répondit-il en utilisant la même politesse d'usage. J'ai entendu beaucoup de bien de vous, je suis sûr que nous allons faire de grandes choses.

-Parfait, les coups la voix grave de Cold. Vous serez donc le noyau de cette nouvelle équipe d'élite.

Le grand Roi retourna lentement s'asseoir sur son trône, jetant un regard froid à ses deux subordonnés.

-Palpi, je vous ferais transmettre les fiches de nos éléments les plus prometteurs afin que vous puissiez sélectionner ceux qui vous semble les plus intéressants.

Le commandant s'inclina à nouveau.

-Merci, Seigneur Cold. Je ne vous décevrais pas. Pourrais-je vous demander ...

-Où se trouve votre ancien collègue : Anik ? L'interrompit Cold, un léger sourire aux lèvres. C'était précisément la question qu'il s'appropriait à poser. Le père de Freezer était prévoyant apparemment. Sans répondre, Palpi acquiesça.

-Le Commandant Anik se trouve actuellement sur Cold 65, il est chargé de mater une petite révolution sans importance. Vous pouvez prendre le Wind et vous y rendre, je suppose que vous voulez l'intégrer à votre groupe et je ne peux qu'encourager cette idée.

En même temps, Anik était le plus puissant guerrier de l'Empire. Selon certaines rumeurs, il poursuivait l'entraînement depuis toutes ses années et avait dépassé le niveau d'Obi lui-même. Créer un groupe d'élite sans intégrer l'ancien membre de la main était une hérésie que Palpi ne pouvait pas commettre.

-Bien Seigneur. Nous allons nous y rendre immédiatement.

Le Roi acquiesça gravement.

-Vous me transmettez les dossiers qui vous intéressent. Peut-être que je vous enverrais les chercher vous-même, sinon, ils seront réunis sur Freezer 82 dans trois semaines tout au plus. C'est également là-bas que nous vous retrouverons.

Cold fit un geste de la main pour les congédier et ni Palpi, ni Taris ne se firent prier pour quitter la place en silence. Le stratège réfléchissait déjà à plein régime, il semblerait bien que son souverain fasse un voyage particulier. La présence de l'Imperator n'était pas due au hasard et il envoyait son groupe d'élite ailleurs.

Apparemment, le père de Freezer voulait emmener son petit-fils quelque part. Mais il serait bien mal avisé celui qui oserait demander où.

Le bureau dans lequel Bulma s'était enfermé était plus calme que jamais. Elle avait toujours aimé trouver l'apaisement dans le travail. Mais c'était devenu de plus en plus difficile ces

dernières années. Elle n'avait pas trouvé d'autres solutions que de s'y plonger plus profondément encore. La scientifique avait créé un complexe souterrain indétectable qui servait de base à une rébellion naissante. A présent, elle était obligée de tenter de décortiquer les travaux d'un vieux fou. La complexité de la chose lui assurait de ne penser qu'à cela. Sur tous les murs, elle avait accroché les plans de Gero. Certains étaient ceux de Cyborg qui avaient existés, tel que celui de C-17 qui avait péri contre la famille de Cold ou bien C-16 qu'ils n'avaient jamais pu retrouver. D'autres étaient des projets que le scientifique avaient conservés en tête jusqu'à sa mort. On reconnaissait bien là l'obsession caractéristique des grands esprits. Même après avoir atteint une quasi-perfection avec ses derniers cyborgs, il avait tenté d'aller encore au-delà.

Mais pour l'heure, ce n'était pas là-dessus qu'elle concentrait ses efforts. Sur son bureau même, elle avait étalé les plans d'une machine plus complexe que toutes celles qu'elle avait pu voir auparavant. Cette chose était censée donner au cyborg leur énergie infinie.

Bulma avait beau scruter le plan depuis plusieurs longues minutes, elle n'arrivait pas à le comprendre parfaitement.

-Gero était un génie, soupira la scientifique.

Elle était à chaque fois impressionné quand elle se plongeait dans ses circuits complexes, les modifiant au millimètre près pour obtenir le résultat parfait.

-Je sais, répondit une voix aux accents métalliques.

Elle faillit sursauter, tant elle oubliait parfois que son patient refusait catégoriquement d'être endormi d'une quelconque façon pendant qu'elle le modifiait.

-Vous dites cela à chaque fois que vous travaillez sur moi, Versere. Vous devriez avoir l'habitude à force, ajouta Tao Paï Paï.

Elle se redressa un peu, terminant ses réglages en tournant ses quatre yeux vers le visage du cyborg. Il n'avait guère changé depuis toutes ses années, seule sa moustache légèrement grisée pouvait indiquer qu'il avait pris de l'âge. Même la natte qui descendait contre sa nuque avait conservé une couleur noire parfaite, sans doute parce qu'elle était artificielle.

-Oui, je sais bien, répondit la scientifique. Mais c'est tellement ardu de modifier sa création sans risquer de la détruire.

Elle attendit quelques secondes mais n'obtient évidemment pas de réponse. Le Commandant Tao n'était pas du genre à s'intéresser à ce genre de détail analysa-t-elle, ça aussi, elle aurait dû le savoir le savoir.

-Relevez-vous, j'ai terminé. La contenance du réservoir en énergie a été augmentée comme vous le vouliez. J'en ai aussi profité pour renforcer certains de vos circuits, je pense que cela va augmenter votre puissance maximale. Mais soyez prudent au début.

Tao se redressa sur la table d'opération, fixant ses yeux vides sur la scientifique alien. Il se mit debout, agitant sa main et observant le trou au centre de celle-ci. C'était étrange, il avait presque une sensation d'engourdissement alors que ce n'était que des doigts mécaniques.

-Merci bien.

Lui tournant le dos, l'extra-terrestre consultait son terminal.

-Je pense malheureusement que ce sera la dernière fois que nous nous verrons pour une amélioration, je ne peux rien faire de plus sans vous condamner à mort.

-J'en prends bonne note.

-Au fait, vous avez reçu une convocation pendant que je vous opérerais. De Dame Siberia. Le cyborg releva la tête. Siberia ? Voilà qui promettait ...

L'ombre gigantesque s'étendit en un instant dans le centre de commandement de l'Imperator. Pourtant, personne ne dévia son regard de son terminal, chacun étant conscient que la moindre seconde d'inattention pouvait leur coûter la vie si leur Seigneur le voyait.

La seule personne qui osa bouger pendant que Cold s'installait sur un grand siège qui surplombait toute la salle, ce fut le commandant de bord.

-Mon Seigneur. Vous avez décidé d'un cap à tenir ?

Il avait beau s'être incliné pour poser la question, il devinait le regard glaçant de Cold sur lui. Le Roi semblait réfléchir, fixant ensuite son regard rougeoyant sur la baie et sur les étoiles lointaines. Il finit par déclarer simplement.

-Nous nous rendons sur Nihila. Prenez le plus court chemin.

8. Nihila.

L'Imperator se figea brutalement dans l'espace, ayant enfin atteint la planète visée. Malgré la distance qui séparait cet endroit de son point de départ, il n'avait mis que trois jours à la rejoindre, preuve que les recherches dans l'amélioration des réacteurs n'étaient jamais vaines. Par la baie d'observation, on pouvait apercevoir le but de ce voyage.

Nihila.

La grande, la majestueuse planète qui avait vu naître l'Empereur de l'univers. Pour la majorité des membres d'équipage, c'était la première fois qu'ils avaient la chance de la contempler. Et elle ne correspondait étrangement pas à ce qu'ils imaginaient. Tout le monde croyait que ce serait une planète sombre, couverte d'une brume éternelle et probablement toxique. Une planète hostile ou très peu d'être pourrait survivre. Une planète sans soleil ou alors un astre lointain dont seuls quelques rayons atteignait la surface.

Et en lieu et place de ce fantasme, il y avait la vraie Nihila. Une gigantesque boule d'une blancheur parfaite, à l'image de nombre de ses habitants. Il n'y avait aucun signe d'une autre couleur, ni eau ni végétation, elle était juste vide. Uniformément blanche. A l'image de ce qui lui servait de soleil, une naine blanche qui brillait intensément.

Il fallut attendre quelques secondes pour qu'un membre d'équipage détourne son regard de cet objet fascinant pour se tourner vers le trône au centre de la salle.

-Nous sommes arrivés Seigneur Cold.

Deux rubis s'allumèrent dans l'ombre de la salle, les yeux du Roi se braquèrent sur la planète. Peut-être que lui aussi, comme beaucoup d'autres espèces, ressentait un pincement au cœur en revoyant la planète qu'il avait quitté il y a des années de cela ? Non, impossible, on parle du Grand Cold tout de même, il n'est pas sensible à ce genre de chose.

Soudain, la silhouette immense se redressa sur ses deux jambes.

-Parfait. Je vais vous indiquer les coordonnées où il vous faudra atterrir.

Il se retourna et se dirigea vers la porte, sa longue cape flottant derrière lui.

-Je vais chercher le Prince et passer une communication, que personne ne me dérange jusqu'à ce que nous soyons arrivés.

-Bien Monsieur.

Le silence retombât dans le centre de commandement, chacun savait parfaitement ce qu'il avait à faire.

Quelques minutes plus tard, l'immense vaisseau atterrit sur la toute aussi immense plaine qui semblait composer toute la surface de la planète. C'était à se demander pourquoi Cold leur avait indiqué cet endroit précis alors que c'était partout la même chose.

Le Roi et son petit-fils se trouvaient déjà dans le sas, parés à descendre dès que la passerelle serait prête. Cold avait expressément demandé que personne ne descende à part eux, c'était une première, habituellement c'était tout simplement l'inverse. Mais Nihila n'était pas n'importe quelle planète.

-Seigneur Cold, tout est en place. La température extérieure est de -50 degrés.

C'est à ce moment qu'il aperçut sur l'une des caméras une gigantesque silhouette qui attendait devant la passerelle en train de s'abaisser.

-Monsieur ! Il y a quelqu'un qui ... !

-Je sais, interrompit Cold. Ce n'est pas un ennemi.

Personne n'osa faire la moindre remarque après cela mais tout le monde suivit la descente de Cold et Kalta jusqu'à ce qu'ils soient face à la fameuse silhouette. L'être était vraisemblablement de la même race que leur Roi. Il lui ressemblait beaucoup d'ailleurs, immense comme lui. Sa face était très différente, plus plate, avec un nez large et aplatie. Il n'avait pas de corne mais une large collerette blanche qui se terminait en pointe terriblement longue. Ses épaulières naturelles étaient formées de la même façon et, comme son crâne, elles laissaient un léger trou pour qu'on puisse apercevoir un bulbe bleu foncé. A la différence de Cold, il ne portait pas d'armure. Son seul vêtement consistait en un caleçon sombre qui ne couvrait qu'une partie de ses jambes robustes.

-Salutations Cold, prononça-t-il d'une voix calme où perçait cependant le poids des années. Un zoom sur son visage indiqua que l'on ne se trompait pas, aux coins de ses yeux et de sa bouche, on apercevait de petites rides qui n'étaient pas encore visible chez Cold, il devait être très vieux.

-Salutations Frozen, cela faisait longtemps.

-En effet mais c'est toujours un plaisir de t'accueillir ici.

Le ton était froid comme la glace. Les yeux rouges ternes de Frozen avisèrent le petit être qui se tenait près de Cold et qui le fixait de son regard rubis. Finalement, il releva les yeux vers le plus vieux des deux.

-Où sont tes fils ?

Cold ne répondit pas tout de suite, camouflant une légère grimace sous un masque de calme.

-C'est une longue histoire mais je devine que nous n'en parlerons pas ici.

-Bien sûr ! Fit Frozen avec un léger sourire. J'en oubliais les règles élémentaires.

Il se retourna alors et se mit à s'éloigner du vaisseau à petites foulées.

-Suivez-moi je vous prie.

Les derniers mots qui parvinrent aux observateurs encore dans l'Imperator furent ceux prononcés par Cold à l'intention du jeune Prince.

- Suis-moi Kalta.

Sur Cold 65, la situation était désespérée pour les rebelles. L'Empire venait de lancer sa dernière offensive contre leur centre névralgique. Et même s'ils étaient de loin supérieurs en nombre à ce que l'armée avait envoyé, il y avait dans les rangs ennemis un monstre de puissance qui faisait des ravages dans leur camp. Le lézard grisâtre n'avait fait que très peu de sortie sur le champ de bataille jusqu'alors mais elles s'étaient toutes soldées par une retraite des rebelles. Cette fois-ci, il était arrivé le premier et menait l'assaut, déchaîné. Il y avait pire encore, à ses côtés se tenait un petit être rouge qui semblait lui aussi très puissant. C'était donc sur ses deux-là que les dernières troupes de la révolution avaient concentrées leurs forces.

Les aliens à peau bleu couvertes d'écailles et aux yeux globuleux se jetaient en masse sur les deux monstres, donnant tout ce qu'ils avaient dans un dernier assaut.

-Alors comme ça, Cold veut recréer un nouveau commando ? Demanda Anik en comprimant le cou d'un adversaire d'une seule main. Et il t'a mis à sa tête.

Il repoussa le cadavre nonchalamment.

-Exactement, répondit Palpi en penchant légèrement la tête pour éviter un poing ennemi qu'il avait vu venir à des kilomètres.

-Et je suppose que tu souhaites que je le rejoigne ? Exposait le lézard en regardant son compère arracher le bras puis la tête de celui qui avait osé l'attaquer.

-Bien évidemment, prononça le stratège comme si c'était la logique même et alors que sa main lançait un rayon d'énergie qui tua plusieurs rebelles avant même qu'ils n'aient tentés quoi que ce soit.

Anik eut un temps de réflexion, sa main décrivant un arc de cercle pour provoquer l'explosion de tout un pan de mur et de tous les ennemis qui se trouvaient devant lui.

-Ca m'intéresse, décida-t-il enfin, agrippant au passage le cou d'un rebelle qui l'attaquait sous son coude. Tu as déjà d'autres membres ? Demanda-t-il alors qu'un craquement sinistre retentissait.

Il laissa retomber le cadavre au sol sans autre forme de procès.

-Le Seigneur Cold a fait venir Taris, répondit le nouveau Commandant tandis qu'il esquivait adroitement un jeune rebelle qui passait par là, le coupant en deux la seconde d'après.

Le lézard gris haussa un sourcil.

-Taris ? LE Taris ? Questionna-t-il alors que son bras s'enfonçait dans le torse d'un alien, en ressortant avec un cœur encore palpitant dans la paume.

Anik porta l'organe encore chaud à son museau, humant rapidement son odeur.

-Voilà qui est intéressant, ajouta-t-il pendant que sa langue fourchue venait caresser l'organe palpitant, se délectant du sang encore frais.

Il jeta ensuite brutalement le cœur par terre, secouant la tête pour reprendre ses esprits.

-J'en serais ! Conclut-il.

Les deux anciens membres de la Main s'arrêtèrent d'un même mouvement, ils étaient arrivés devant une porte entrebâillée qui donnait sur toute une salle remplie de vieux ordinateurs et de rebelles paniqués.

-Ah ! La salle des commandes, s'exclama Anik. Parfait !

De sa gueule grande ouverte jaillit un monstrueux rai de lumière qui pulvérisa la porte, les murs et tout ce qui se trouvait derrière. Sans cesser le déferlement d'énergie, le lézard bougea la tête de manière à balayer toute l'installation. Quand il arrêta, ils purent admirés à travers les murs défoncés un paysage détruit sur plusieurs centaines de mètres.

D'un même mouvement, ils se retournèrent pour faire face à plusieurs dizaines de soldats de l'Empire, il n'y avait plus aucun rebelle en vue.

-Planète pacifiée messieurs ! Cria Anik ! On rentre à la base.

On entendit un hurlement de joie général tandis que tous les guerriers faisaient demi-tour.

Anik et Palpi les suivirent mais en prenant bien plus leur temps, marchant tranquillement en évitant un maximum les cadavres éparpillés un peu partout.

-Et sinon, tu avais pensé à ce connard qui m'a broyé le bras une fois ?

-Kröm ? Demanda Palpi après une seconde d'hésitation. Il n'est pas assez complet pour faire partie d'une élite comme nous. Qu'il continue de s'occuper de l'entraînement du Prince Kalta, ça l'endurcit. On prendra la relève ensuite pour que ce soit plus technique.

Anik acquiesça lentement, bien d'accord avec son ancien coéquipier ... Et son nouveau Commandant.

9. Frozen.

L'université de combat Obi. Un gigantesque complexe de plusieurs dizaines de bâtiments, tous plus immenses les uns que les autres, planté au milieu d'un désert aride. C'était la preuve ultime de l'influence de l'Empire sur Terre, ou plutôt sur Freezer 82 car bientôt cet ancien nom serait définitivement oublié. Il était de coutume depuis les premières conquêtes de Cold d'appuyer sa domination en intégrant parfaitement les planètes à l'organisation. C'était le même principe, ce complexe servirait à l'entraînement de nouveaux soldats qui viendraient grossir les rangs de l'armée impériale. A l'origine, ce genre de centre d'entraînement était plutôt installé sur des planètes à fort potentiel, ce qui n'était évidemment pas le cas de Freezer 82 puisque la force moyenne n'y était que de 5 unités. Cependant, Freezer avait longtemps insisté en son temps pour qu'un centre y soit créé, arguant que les terriens cachaient de ressources insoupçonnées qu'un entraînement pourrait peut-être révéler. Beaucoup pensent que cela était dû au traumatisme subit sur Namek mais l'on ne contredisait pas les volontés du Seigneur Freezer. C'est ainsi que la construction de l'Université Ginue avait débuté. Depuis,

certain évènements avait amené à ce que son nom soit changé mais le principe restait le même.

Et aujourd'hui, elle était enfin terminée. Un évènement qui marquait l'intégration définitive de Freezer 82 dans l'organisation de l'Empire. Un évènement qui avait donc nécessité la présence de personnalité importante pour inaugurer la structure. Et quelles personnalités ! L'Impératrice Sibéria elle-même s'était déplacée sur les lieux, s'accompagnant au passage du Général en chef des armées de Freezer 82, Tao Paï Paï.

Tout était parfaitement fonctionnel, il ne leur restait plus qu'une seule salle à visiter. Une grande salle, servant apparemment pour l'entraînement. Contre l'un des murs était installée une grande machine parfaitement blanche, la seule touche de couleur provenait d'une sphère dans laquelle on distinguait une sorte de pupille mécanique jaunâtre. Deux bras mécaniques tenaient deux tubes possédant apparemment deux fonctions différentes. Devant le regard un peu surpris de Dame Siberia, le responsable des lieux, un insecte dénommé Loppeg, se chargea de l'explication. Les mandibules qui lui servaient de bouches s'agitèrent frénétiquement, stressé de s'adresser à un être aussi puissant peut-être.

-Il s'agit là du tout dernier modèle de robot permettant d'entraîner nos soldats au maniement d'une arme sortie des laboratoires terriens.

Il leur présenta un genre de gros pistolet dont le tube semblait beaucoup trop gros pour tirer des balles classiques.

-Il a été développé à partir de la technologie des cyborgs et permet d'absorber les attaques énergétiques de vos adversaires pour leur renvoyer par la suite et ce, sans aucune perte.

Siberia avait l'air sincèrement impressionné, elle tourna son regard rubis vers Tao Paï Paï.

-Cela m'a l'air particulièrement intéressant, peut-être voudriez-vous essayer pour me montrer, Général ?

Ce n'était pas une vraie question, personne n'oserait contester les désirs de l'Impératrice. C'est pourquoi le terrien alla rapidement prendre l'étrange arme.

-Placez-vous au centre du cercle et le test commencera automatiquement monsieur, lui indiqua Loppeg.

Avisant le fameux cercle bleu, Tao vient se placer au centre, la pupille mécanique qui lui faisait face clignota quelques temps avant qu'une voix préenregistrée se fasse entendre.

-Bienvenue au centre d'entraînement impérial. Nous allons commencer les exercices pour nous assurer que vous sachiez manier votre convertisseur de force. Vous allez être attaqué, veuillez absorber l'attaque.

Une boule d'énergie se forma brutalement devant l'un des tubes de la machine et partit la seconde d'après. Tao eut à peine le temps de voir le bon bouton pour absorber l'attaque.

-Très bien, reprit la voix. Renvoyez-la à présent.

-C'est très perfectionné, commenta Siberia d'une voix indifférente.

Loppeg se sentit obligé de développer sa réponse.

-Nous sommes équipés des dernières innovations en matière de pseudo-personnalité, ce qui lui permet d'encourager les soldats qui testeront l'arme.

Comme le Général tardait à renvoyer son attaque, la machine reprit de son ton égal.

-N'ayez pas peur, si vous réussissez ce test, il y aura du gâteau.

Tao se retourna, fixant Siberia de ses yeux mécaniques vides tandis qu'elle tournait son regard dubitatif vers l'insecte.

-Ce n'est pas encore parfaitement au point, mais nous y travaillons, se justifia le petit être en tremblant.

-Alors comme ça, les rumeurs étaient vraies ? Tes deux fils sont morts ? Demanda Frozen.

Les demeures des Nihilien étaient le plus souvent immenses et celle de Frozen, en tant qu'être le plus puissant de la planète, ne pouvait évidemment pas faire exception. C'était un véritable palais, constitués de deux ailes larges et de grandes tours blanches dans la plus pure tradition architecturale Nihilienne. De nombreuses sculptures habillaient la roche, dessinant

des monstres de cauchemars d'un blanc nacré, tout était dans les détails, nombreux et finement créés.

Pour l'heure, ils se trouvaient dans ce qui ressemblait à un immense salon, les murs étaient d'une blancheur éclatante. En fait, la seule touche de couleur était le tissu rouge qui couvrait ce qui ressemblait à un grand canapé en U, entourant une table de couleur argenté, encore une fois finement ciselé. Cold s'y était installé comme à son aise et Kalta à côté de lui. Tout en parlant, leur hôte avait apporté des boissons, déposant un petit verre devant le fils de Freezer.

-Bois. Ça te donnera de la force.

Pendant un moment qui parut une éternité, le petit être fixa son interlocuteur de son regard rubis, très durement. Il finit par détourner les yeux pour prendre le verre et le vida d'une traite. Le liquide était glacé, tellement froid que la sensation de goût en disparut mais Kalta ne montra aucune trace de réaction. Cold le regardait à peine, faisant tourner entre ses mains une grande coupe dorée dans laquelle reposait un liquide rouge vif.

-En effet, confirma-t-il sans la moindre trace d'émotion dans la voix. Mais comme tu peux le constater, je ne suis pas sans héritier.

Frozen eut un léger sourire en s'assillant face à sa vieille connaissance, avisant rapidement le petit-fils de celui-ci.

-Je vois ça. C'est le fils de Freezer n'est-ce pas ? Il a les yeux de sa mère.

Seul un Nihilien pouvait reconnaître le regard d'un autre Nihilien, pour toutes les autres espèces, ces yeux rouges synonymes de mort étaient tous les mêmes. Cold acquiesça distraitement, avalant une gorgée de son breuvage.

-Nous avons entendu des rumeurs, reprit Frozen. Mais cela semblait tellement surréaliste que tes enfants aient pu mourir au combat que nous ne les avons pas pris au sérieux.

-Je comprends, répondit Cold sans plus de commentaires.

Se servant un peu de la boisson écarlate, Frozen continua la discussion.

-Alors, qu'est-ce qui t'amène ici Cold ? Je me doute que tu ne viens pas seulement pour saluer ton vieil ami.

La réponse vint d'abord sous la forme d'un léger ricanement avant que le Roi ne se décide à répondre.

-Il y a plusieurs raisons. Je voulais d'abord montrer à Kalta ses origines. Et puis ... je me suis dit que si je voulais que tu commences à parler de Kalta, il faudrait sûrement que je te convainque moi-même. Tu es de loin celui qui a le plus d'influence sur Nihila, si quelqu'un peut propager l'annonce de l'arrivée d'un nouvel héritier au trône de l'univers, c'est bien toi. Frozen afficha un air surpris, ses yeux se baissant dans sa coupe, réfléchissant.

-Il est vrai mais tu devrais savoir que, malgré tout le respect que j'ai pour toi et tes fils, je ne peux pas commencer à parler de ton petit-fils comme un bon parti simplement parce qu'il est de ta lignée. Il a quoi ? Cinq, six ans ? Il faut une bonne raison pour en parler.

-Cinq ans, déclara Cold d'un ton tranchant.

Son interlocuteur haussa les épaules en apportant le breuvage à ses lèvres.

-Et il est déjà plus fort que moi, ajouta le Roi.

Les yeux rouges du vieux Frozen s'écarquillèrent. Il reprit vite contenance et reposa la coupe.

-Soyons sérieux Cold, nous parlons d'un enfant. Pas encore transformé en plus de cela.

-Tu veux peut-être une démonstration ?

Un léger sourire apparut sur le faciès fatigué.

-Avec plaisir.

Se tournant vers son petit-fils, Cold demanda simplement.

-Cela te plairait d'affronter Frozen, Kalta.

Le gamin ne réagit pas pendant un moment, son regard rubis fixant son potentiel adversaire et le toisant longuement.

-Est-il fort ? Finit-il par demander.

Sa voix était d'un calme et d'un sérieux surprenant pour un être de cet âge. Déjà tellement sûr de lui, tellement hautain, les responsabilités qu'il aurait un jour s'exprimaient déjà.

-C'est probablement l'être le plus puissant sur cette planète, excepté nous deux. Le meilleur challenge que tu puisse obtenir.

Le minuscule Nihilien sauta de son siège, atterrissant parfaitement sur le sol immaculé.

-Alors allons-y.

A bord du Wind, la salle centrale avait été aménagée pour les réunions et Palpi en était très content. Il avait ainsi put réunir les deux membres de son commando pour finaliser ses idées. Anik et Taris ne s'était que brièvement salué, s'installant en face de leur nouveau commandant, devant une table holographique ronde. Le petit stratège fit apparaître plusieurs fiches devant, les déplaçant rapidement du doigt, il en sélectionna une et une silhouette bien connue se matérialisa en trois dimensions au milieu de la table

-Nikelai, c'est ça ? Demanda Anik.

-Tout à fait. Nous n'avons pas souvent travaillé avec lui mais il est sûrement le deuxième soldat le plus puissant de l'Empire après toi. Il nous sera utile. Je suppose que vous n'avez aucune objection à son sujet ?

Comme prévu, aucun des deux commandos n'émit la moindre remarque.

-Parfait. Maintenant, regardez celui-ci.

D'un geste de la main, Palpi fit passer de leur côté un dossier, dès qu'Anik eut le doigt dessus, une petite silhouette à bec apparut à la place du Marlokien.

-Il est très faible, commenta le reptile.

Taris, qui lisait par-dessus son épaule, posant son doigt sur l'une des lignes du dossier.

-Regarde plutôt ses capacités le lézard, avant de faire des remarques.

Pendant une seconde, Anik hésita à mordre son coéquipier, il se contenta finalement de suivre son doigt.

-Oh ... Très intéressant. Je suis pour.

-Moi aussi, conclus Taris.

-Parfait. Avec les deux-là, nous sommes cinq mais il n'y a pas de limites, une suggestion peut-être ?

L'ancien soldat de Cold croisa les bras, sans rien dire, tandis que l'ex membre de la Main faisait mine de réfléchir.

-Oui, le mec là. Sur Freezer 82, à moitié robot et tout.

Palpi se remit à fouiller dans les dossiers, jusqu'à ce que la silhouette de Tao Paï Paï se matérialise entre eux, parfaitement modélisée.

-Ouais ! Celui-là ! Il a des techniques de cyborg il me semble.

Le stratège consultait déjà le dossier, un léger sourire aux lèvres.

-Très bonne suggestion Anik, je vais transmettre au Seigneur Cold.

Il enregistra les données et éteignit la machine.

-Messieurs, je crois bien que nous avons la constitution finale du Bras de Kalta.

10. Le premier combat de Kalta.

Les arènes de combat étaient loin d'être rares sur Nihila, malgré leur caractère peu belliqueux, les habitants de la planète appréciaient de se tester et de se confronter dans des combats aux dimensions titanesques pour le reste de l'univers. Bien sûr, pour eux il s'agissait du quotidien habituel et il était donc parfaitement normal que Frozen, reconnu partout comme l'un des plus puissants Nihilien, possède sa propre arène privée. Enfin, il s'agissait plutôt d'une large bande de terre parfaitement vierge entourée par les bâtiments qui constituaient le palais du propriétaire mais on considérait sur cette planète que les fioritures n'avaient pas lieu d'être quand on parlait de combat, aussi la décoration était réduite au strict nécessaire, c'est-à-dire rien.

Cold s'était posté sur le côté et en retrait, observant son petit-fils se positionner en face du grand Frozen. Comme tout bon garçon, il avait l'air assez enjoué de se battre, peut-être même plus qu'un Nihilien normal. Il faut dire qu'il était entraîné depuis déjà quelques temps et qu'il prenait peu à peu goût à cela. Cela ne posait pas de problème au Père de Freezer tant que l'enfant restait réceptif aux responsabilités qu'il aurait bientôt à assumer.

-Alors, tu es prêt gamin ? Demanda brutalement Frozen, parlant fort pour être certain d'être entendu et compris.

Durant un très court instant, le gamin en question leva ses yeux au ciel mais il ne fit aucune remarque, faisant simplement signe qu'il était bien prêt. Son aîné n'en attendait pas plus, il se propulsa brutalement et fondit sur son adversaire à une vitesse dont seul un Nihilien était capable. Il avait décidé de commencer par une attaque qui n'était pas des plus subtiles, le poing paré, une fois qu'il serait assez prêt, il le lancerait en avant, combinant sa propre force avec l'élan qu'il avait pris pour être aussi efficace que possible.

Kalta n'avait à peine bougé quand Frozen l'atteint, il n'affichait toujours rien, même pas un sourire. Pourtant, il aurait pu étant donné ce qu'il s'apprêtait à faire. Presque lentement, il leva la main droite, paume ouverte et légèrement en avant. Le poing du vieux Nihilien la percuta de plein fouet, provoquant un bruit violent semblable à celui d'un bloc frappant un mur. Le fils de Freezer n'avait pas bougé d'un millimètre, sa main restant tranquillement dressée contre le poing de son adversaire, comme une moquerie silencieuse.

Le bras de Frozen tremblait légèrement, prouvant qu'il ne s'était pas retenu et que, pire encore, il continuait de forcer. Toujours sans rien dire, Kalta se jeta brusquement en arrière, se soulevant du sol mais restant toujours très bas, il semblait s'être couché sur l'air. Il avait surtout lâché son adversaire qui se jeta donc en avant, n'ayant pas vu venir cette éventualité. Le gigantesque corps du Nihilien passa au-dessus du petit-fils de Cold qui n'attendait que ça. Le gamin posa ses mains au sol et s'en servit pour propulser ses jambes vers le haut, percutant le ventre du vieux Nihilien des deux pieds. Ce dernier s'en retrouvant donc logiquement projeté vers le haut, ne contrôlant plus du tout son vol.

Le petit être le rejoignit extrêmement rapidement. Il apparut devant lui, droit comme un i, les bras croisés sur son torse. Avant même que Frozen n'ait pu réagir, il exécuta un coup de pied retourné droit dans la face de son adversaire, l'envoyant cette fois-ci vers le sol. Le plus puissant des Nihilien y rebondit violemment avant de creuser une large tranchée dans la terre, jusqu'à ce qu'il réussisse à se remettre debout d'un bond. Il essuya un peu de sang qui perlait de ses lèvres.

-Vraiment ... très bon. Tu es plus puissant que moi, ça ne fait aucun doute.

Interrompant l'attaque qu'il préparait, le jeune homme descendit lentement en face de son adversaire, les bras croisés dans son dos. Il toucha terre sans un bruit, son regard était légèrement interrogatif. Frozen comprit pourquoi lorsque Cold apparut à côté de lui, le Seigneur de l'univers braqua son regard rougeoyant sur sa vieille connaissance.

-Je pense que tu n'as pas besoin de plus, Frozen. Il se débrouille au moins aussi mieux que moi et pour son âge, tu admettras que c'est exceptionnel.

L'intéressé acquiesça rapidement, soufflant en se redressant pour retrouver une attitude détendue.

-C'est vrai Cold, il est extrêmement puissant pour son âge, je suis forcé de reconnaître qu'il est très intéressant. Mais justement ...

Le Roi haussa un sourcil dubitatif, attendant la suite.

-J'aimerais bien continuer un peu ce combat, cela fait longtemps que je n'avais pas eu un adversaire de cette mesure. Bien sûr, je ne le ferais qu'avec l'accord de ce grand combattant. Ce compliment se vit complété d'une légère révérence à l'attention du petit Kalta. Cold sembla réfléchir un instant, reculant finalement d'un pas, se tournant vers son petit-fils.

-Tu veux te battre, Kalta ?

Le fils de Freezer passa lentement son regard de Frozen à son grand-père puis l'inverse, il semblait évaluer ce que pourrait valoir un tel combat.

-Oui, je voudrais bien.

-Parfait, tâche simplement de ne pas tuer Frozen si tu veux bien, prononça Cold sans émotion.

-Bien grand-père.

Le Seigneur de l'univers n'aimait pas trop cette appellation mais il se garda bien de le faire remarquer, se contentant de s'éloigner pour retourner à l'écart, là où il pourrait profiter du spectacle. Frozen, qui avait suivi toute cette conversation sans y trouver rien à redire, se mit rapidement en position de combat, paré à foncer. Mais ce ne fut pas le cas de Kalta, qui resta fixe, se surélevant à peine du sol.

-Avant que nous ne commencions, j'aurais une question, déclara la voix glacée du gamin.

Le vieux Nihilien se détendit légèrement.

-Je t'en prie, vas-y.

-Si vous savez déjà que je suis plus puissant que vous, pourquoi pensez-vous que le combat pourrait être encore intéressant ?

Frozen haussa un sourcil, sincèrement surpris, toutefois le petit être avait l'air véritablement curieux de savoir. Il afficha un léger sourire.

-La puissance influe beaucoup sur un combat mais elle ne fait pas tout. Particulièrement dans un combat comme le nôtre.

Ce fut au tour du fils de Freezer d'hausser un sourcil interrogatif. Le vieil être consentit à s'expliquer, comme à un élève.

-Tu es plus fort que moi, c'est certain. Toutefois, tu es plus petit et tu manques par conséquent d'allonge. Démonstration.

A ce moment, Frozen se plia en deux et se tourna à demi, Kalta recula à peine, persuadé qu'un coup de pied ne pourrait l'atteindre à cette distance. Il n'avait pas prévu que la queue de son adversaire puisse venir le frapper violemment, l'envoyant s'écraser au sol quelques dizaines de mètres plus loin. Il se releva cependant d'un seul bond, sans dommage, mais son ennemi avait disparu. Il réapparut derrière lui, tentant de le frapper à la nuque du tranchant de la main.

-Compris ?

La main ne frappa que le vide, Kalta s'étant projeté à côté, il agrippa le bras de son adversaire et s'en servit comme levier pour l'envoyer valser dans les airs.

-Je comprends, déclara-t-il d'un ton calme. Mais c'est là un inconvénient que l'on peut compenser facilement.

Pour prouver ses dires, il leva à nouveau sa main, le poing fermé. Son index se déploya brusquement, projetant un fin rayon violet que Frozen ne réussit qu'à parer avec son avant-bras. Une odeur de brûlé remonta à ses narines.

-Pas mal du tout, constata-t-il avec un petit sourire.

Ce disant, il tendit son index vers le gamin et projeta le même genre de rayon, puis un autre identique via son autre main. Kalta esquiva les deux d'une pirouette, c'est alors que deux autres rayons surgirent depuis les yeux rouges vifs du Nihilien, venant frapper brutalement le petit être en pleine poitrine. Le choc le fit légèrement reculer en titubant. Mais Frozen ne comptait pas laisser tomber son avantage, il projeta une boule d'énergie depuis sa main droite, l'envoyant frapper le fils de Freezer. Puis une autre depuis sa main gauche et ainsi de suite, il enchaînait les attaques d'énergie à grande vitesse, espérant que son adversaire n'aurait pas le temps de se ressaisir. Rapidement, on ne distingua même plus le petit Kalta à travers le nuage de fumée et de poussières mêlées que sa technique avait soulevé. Il était cependant certain qu'il l'avait touché et Frozen n'avait pas l'intention de s'arrêter.

Cold observait tout ceci d'un œil distrait. Cela aurait pu sembler inquiétant mais il avait toute confiance en les capacités de son petit-fils, il était peu probable que Frozen puisse en venir à bout et aussi facilement.

Toutefois ... il était vrai que Kalta était encore jeune et qu'il n'avait jamais combattu véritablement et le Nihilien pouvait très bien se laisser emporter dans le combat et oublier ce contre quoi il se dressait. Et s'il faisait cela ... il en payerait le prix fort. Gardant une

apparence d'un calme impérial, Cold concentra tout de même sa force dans son poing fermé, se préparant à tout.

Il entendit soudainement un léger bruit et porta rapidement le scooter à son œil, le positionnant contre son oreille et activant l'appareil.

-Oui ?

-Seigneur Cold ? Il semblerait que le Commandant Palpi nous ait envoyé la liste que vous lui aviez demandée. J'ai jugé bon de vous prévenir.

Même à travers la machine, on sentait la peur qu'inspirait le tyran à tous ses subordonnés.

-Très bien. Nous allons bientôt vous rejoindre, que personne ne fasse rien en attendant.

-Bien monsieur, entendit-il alors qu'il retirait déjà l'appareil pour le raccrocher à sa ceinture. Il était bientôt temps de stopper le combat.

Un hurlement sortit brusquement de la fumée et la poussière se dissipa rapidement, révélant un Kalta intact qui venait de déployer son énergie pour repousser la fumée. Il dévia une boule d'énergie d'une main, renvoyant la suivante directement sur Frozen qui l'encaissa en reculant à peine. Le fils de Freezer n'avait pas une égratignure, juste un peu de poussière sur le visage, poussière qu'il essuya d'un revers de la main.

Un cratère se creusa soudain dans la terre alors que le petit être se projetait à toute vitesse vers son adversaire. Frozen réagit en lançant plusieurs boules d'énergie que son petit ennemi dévia sans aucun soucis jusqu'à percuter le vieux Nihilien dans l'estomac, le pliant en deux. Le minuscule poing vint frapper la mâchoire du vieil homme avant que le petit-fils de Cold ne fasse une petite pirouette pour que ses deux pieds le projettent à nouveau vers le sol.

A peine avait-il touché terre que le petit être levait ses bras au-dessus de sa tête, une boule d'énergie concentrée apparaissant entre les deux. Avant même que Frozen ne se relève, il avait lancé cette boule rougeoyante vers lui. L'explosion qui en résulta fut titanesque.

-Il suffit ! Tonna soudainement la voix de Cold.

Kalta redescendit lentement au sol, se calmant progressivement et croisa ses bras dans son dos. Sortant de la fumée, Frozen ne semblait guère amoché si ce n'est une vilaine brûlure à peu près ronde au niveau de l'avant-bras.

-Nous allons devoir partir Frozen. Je suis sûr que ce petit combat t'a tout de même permis de te faire une idée claire.

-On ne peut plus claire, acquiesça le vieux Nihilien. Compte sur moi pour qu'on entende parler des talents de ton petit fils.

Il se tourna vers le petit en question, faisant une petite révérence respectueuse.

-Ce fut un très agréable combat. N'hésitez pas à revenir quand il sera prêt à choisir une femelle, je suis persuadé que beaucoup seront intéressées par un tel potentiel.

11. Varidal.

L'Imperator se soustrait rapidement de la force d'attraction de Nihila et fonça rapidement hors de son champ gravitationnel. Les pilotes étaient encore en train de préparer le vaisseau pour son prochain voyage, de retour vers Freezer 82 apparemment, quand Cold et son petit-fils se rapprochèrent de la gigantesque baie vitrée par laquelle on pouvait encore admirer la perle blanche et parfaite qu'était Nihila.

-Vois-tu Kalta, je voulais que tu voies notre planète natale. Que tu la connaisses. Car tu vas sûrement devoir y revenir plusieurs fois. Et n'oublies jamais qu'elle abrite les êtres les plus dangereux qu'on puisse imaginer, autant pour l'univers que pour nous.

Le petit être fixa longuement la planète de son regard rougeoyant, semblant réfléchir intensément, il finit par demander simplement.

-Si elle est si dangereuse, pourquoi ne pas la faire exploser ?

Cold ouvrit la bouche mais ne dit pas un mot, assez surpris de la question de Kalta. Il prit un temps de réflexion relativement long avant de répondre.

-Eh bien, oui. Oui, ce serait une idée. Seulement, Kalta, nous devons garder l'espèce Nihilienne en vie. Car nous devons avant tout préserver notre lignée et pour cela, nous avons besoin de membre de la même espèce mais pas de la même famille vois-tu ? C'est pour cela que nous ne pouvons pas détruire la planète, mais c'était une très bonne idée. Si ce n'était pas notre espèce. Tu comprends ?

Le fils de Freezer se tourna vers son grand-père, son regard rubis semblant analyser et intégrer tout ce qu'on venait de lui dire. Il finit par acquiescer.

-Oui, je comprends grand-père.

Cold posa doucement son immense main sur le dos de celui qu'il avait fini par considérer comme son propre rejeton.

-C'est très bien, Kalta. Je suis fier de toi.

Et il l'était vraiment.

Quelques jours plus tard, dans la Salle Blanche du palais de Freezer 82.

Palpi ouvrit brusquement la porte de la salle, rentrant à pas rapide dans l'immense espace blanc pur, se dirigeant vers son équipe qui l'attendait. Tous s'étaient équipés de leurs nouvelles armures réglementaires, le design était sensiblement similaire aux anciennes armures mais les épaulettes étaient plus légères, plus arrondies et collées à la peau. On prétendait aussi qu'elles étaient plus solides mais Palpi doutait que cela fasse une réelle différence à leur niveau. Le cyborg en armure blanche n'avait pas l'air particulièrement content d'être là, il faut dire que le stratège ne l'avait senti que très peu réceptif à cette idée de nouveau commando.

A dire vrai, il ne s'était nullement trompé. Cette idée déplaisait beaucoup à Tao Paï Paï qui avait entendu beaucoup de choses à propos des dangers que représentait ce métier puisqu'on y affrontait quasiment toujours des monstres de puissance. Toutefois, quand Cold voulait créer un commando d'élites et que vous étiez gentiment convié à en faire partie, la dernière chose à faire était bien de refuser. Et puis après tout, l'ancien tueur à gages avait souvent regretté de ne plus sentir l'excitation de la chasse, c'était peut-être une nouvelle occasion. Mais quand il voyait avec qui il allait bosser, il ne se sentait pas rassuré. Il savait déjà que le lézard était du genre bizarre, le type à la corne à côté de lui n'était pas des plus sains d'esprit si on en croyait les rumeurs à propos de ce Tavis. Le grand type à la peau mauve semblait un peu moins taré mais rien n'était sûr. Et puis, il y avait la dernière recrue.

Quand Palpi arriva face à elle, il haussa un sourcil. Elle paraissait plus grande en hologramme. Là, elle ne dépassait le stratège que de très peu, c'était un être fin au corps recouvert de plumes bleu ciel, un petit bec semblait lui servir de bouche et ses mains et ses pieds avaient tous deux des serres à la place des doigts. Selon son dossier, il s'agissait d'une femelle, on avait été la chercher loin dans l'ancien empire de Cooler et elle venait seulement d'arriver. Toutefois, elle arborait déjà son uniforme spécial, un bon point nota Palpi. Le fait qu'elle tremble comme une feuille n'était cependant pas très bon.

-Soldat Varidal !

Elle se raidit aussitôt, tentant apparemment de contrôler ses tremblements.

-Oui ... Oui, Commandant !

Le Commandant en question s'apprêtait à dire quelque chose quand il fut interrompu par un terrible fracas, jusqu'à ce qu'une grande créature verte apparaisse par la porte, qui avait d'ailleurs été agrandie spécialement pour lui. Le géant difforme s'avança rapidement dans la salle, observant chacun des présents, les analysant se doutait le stratège même si son regard idiot n'en donnait guère l'impression. Il vint aussitôt à sa rencontre.

-Kröm ! Que fais-tu ici ?

Le géant baissa le regard vers le petit être qui lui parlait sans crainte, semblant réfléchir.

-Kröm veut voir équipe de petit rouge. Expliqua-t-il rapidement.

Palpi soupira, il n'avait jamais réussi à faire retenir son nom à l'entraîneur de Kalta, il se contenterait de cela.

-Pourquoi est-ce que Kröm veut voir ça ?

-Si vous entraînez Kalta. Kröm doit connaître vous !

Le stratège s'adressa au monstre avec une voix calme et apaisante, presque comme à un animal.

-Bien sûr, je comprends. C'est normal Kröm. Si tu pouvais juste ... regarder sans bouger. C'est possible ?

Le géant recula un peu, l'air soudainement gêné, il s'assit près du petit bâtiment qui marquait la sortie de la Salle.

-Oui. Pardon, petit rouge.

Palpi eut un maigre sourire, se retournant rapidement revenir faire face à son nouveau soldat. Elle semblait trembler encore plus alors que les quatre étaient restés impassible face à la scène.

-Soldat Varidal, je suis content de voir que vous êtes enfin arrivés. Je commençais à désespérer de tester vos capacités avant l'arrivée du Prince Kalta.

Il éleva la voix s'assurant que tous les membres du nouveau commando l'entendent.

-Le Seigneur Cold sera de retour demain, je voudrais être sûr que nous soyons parfaitement prêts à ce moment. Aussi, soldat Varidal, je vais essayer de faire vite, je suppose que je n'ai pas besoin de nous présenter. Je suis ...

Elle se mit aussitôt à parler, agitant frénétiquement la tête en bégayant d'une voix aiguë.

-Vous êtes le Général Palpi ! Il y a aussi le grand Commandant Anik, le Seigneur Taris, le Commandant Nikelai et le Général en chef Tao Paï Paï.

Il y eut un silence gênant que le stratège finit par rompre.

-C'est cela oui mais on peut dire que ce sont des rangs qui n'ont plus lieu d'être. Je serais simplement votre Commandant maintenant. Ceci étant réglé, êtes-vous prête pour un rapide test de votre compétence.

-Euh ... Oui, Commandant.

Palpi eut un instant d'hésitation avant de se tourner vers son compère.

-Très bien. Anik ?

Ce dernier acquiesça rapidement et saisit le col de Taris à côté de lui, lui collant un magistral coup de tête. Sans lui laisser le temps de réagir, il le frappa violemment au ventre, le projetant bien loin d'ici. Le lézard décolla aussitôt à sa suite.

Nikelai, Tao et Varidal avaient tous les deux le même air surpris et le premier semblait prêt à intervenir. Kröm était le seul à suivre tout cela d'un œil morne.

-On ne bouge pas ! Intima le stratège.

Le soldat d'élite de Cold se remit rapidement des coups encaissés, sans comprendre. Il vit venir son adversaire et se jeta hors de sa trajectoire.

-Enfoiré ! Hurla-t-il en lançant un rayon d'énergie vers son dos.

Anik l'encaissa sans broncher, se retournant pour attraper la jambe de Taris et le ramener vers lui pour que sa gueule déverse sur lui un véritable torrent d'énergie qui lui carbonisa la peau.

Il enchaîna sur un coup de pied qui envoya le soldat s'écraser au sol.

Avant même qu'il ne se relève, le reptile apparut au-dessus de lui, se saisissant de son crâne pour le frapper violemment contre la surface blanche qui constituait le sol de cette salle. Il le fit de nombreuses fois jusqu'à ce que Taris réussisse à envoyer son coude dans le torse d'Anik, le faisant reculer de quelques pas. Il tenta d'enchaîner sur une rafale de coup de poing mais les griffes du lézard lacérèrent brutalement son bras, avant que sa queue ne l'assomme légèrement et qu'un nouveau coup de tête brutal ne le renvoi au sol, non loin de l'équipe assemblée.

-Il suffit ! Ordonna Palpi.

Anik s'immobilisa en vol, venant ensuite atterrir tranquillement à côté de sa victime aux corps déchirés.

-Varidal, si vous voulez bien nous montrer.

La petite créature s'avança presque timidement, s'agenouillant aux côtés de Taris.

-Essayez de ne pas bouger, ça risque de faire un peu mal.

-Aucune chance, ricana le soldat en crachant un peu de sang.

Sans comprendre, Varidal étendit ses mains au-dessus du corps, semblant se concentrer un moment. Les autres observèrent le spectacle sans rien dire, même Kröm se rapprocha un peu. De minuscules éclairs bleus apparurent dans les mains de l'extra-terrestre, les quittant rapidement pour rejoindre le corps de Taris. Ils le parcoururent à toute vitesse, plongeant parfois dans les plaies qui se refermaient peu après. Quand ils eurent tous disparus, le soldat se releva, de nouveau intact.

-Vous auriez pu prévenir, adressa-t-il à son commandant.

-Je voulais voir vos capacités. Force est de constater que vous vous êtes très bien défendu étant donné la différence de niveau entre vous et Anik.

Taris hésita un moment entre briser le nez de ce petit stratège et ne rien faire. Il finit par se dire que ce serait une mauvaise idée si l'autre reptile décidait encore d'intervenir. Il se contenta donc de souffler et de reprendre une attitude digne, essuyant un peu du sang qui s'était déposé sur sa joue.

-Vous pouvez faire cela indéfiniment ? Questionna Palpi.

-Presque, répondit la nouvelle en se relevant. Ça me demande de l'énergie mais faut bien quelques dizaines de fois pour que ça m'épuise.

Palpi acquiesça, n'ayant guère plus de question, ce fut Tao Paï Paï qui posa la dernière.

-Tous les membres de votre espèce savent le faire ?

-Euh ... Non, nous maîtrisons tous une forme d'énergie mais je suis la seule à ce jour à l'utiliser pour soigner les blessures.

Palpi acquiesça rapidement.

-Ceci étant fait, vous pouvez vous considérer comme membre de ce commando à part entière. Elle s'inclina rapidement, très nerveuse apparemment.

-Merci Commandant ! Merci ! C'est un honneur !

Le stratège conserva son calme, reprenant simplement.

-Vous pouvez tous retourner à vos quartiers, reposez-vous, demain risque d'être une dure journée.

Sans attendre, tous les membres du commando se dirigèrent vers la porte, suivit par Palpi qui arrêta soudainement la nouvelle alors qu'il venait de sortir de la Salle Blanche.

-Une minute... Kröm ! Tu venir une seconde ?

Le géant, en train de partir lui aussi, se retourna lentement et se rapprocha.

-Oui, petit rouge ?

-Tu peux sentir le niveau potentiel de quelqu'un si j'ai bien compris.

Il désigna Varidal pendant que le monstre acquiesçait.

-Elle peut devenir forte ?

Kröm se baissa rapidement, son regard vide contemplant un instant la minuscule créature. Il finit par se relever et déclarer de sa voix de niais.

-Oui. Presque aussi forte que petit rouge.

-Merci Kröm.

Le géant repartit simplement, laissant le commandant se tourner vers sa nouvelle recrue encore tremblante.

-Une dernière chose avant que vous ne partiez Varidal.

-Oui ... Oui Commandant ? Balbutia-t-elle.

Palpi soupira, essayant de trouver les mots.

-Si je vous ais choisis pour faire partie de ce commando, ce n'est pas pour rien d'accord. Vous le méritez vraiment. Et sincèrement, si vous voulez rester en vie, tâchez de ne pas être aussi stressée devant le Prince Kalta demain, d'accord ? Respirez, soyez calme.

La jeune soldate observa longuement son commandant, stupéfaite. Elle finit par faire ce qu'il avait dit, inspirant longuement avant de souffler doucement, ses tremblements cessèrent.

-Merci Commandant, j'y penserais.

Le petit stratège tapota doucement l'épaule de la recrue avec un léger sourire.

-Allez-vous reposer maintenant.

Elle fila sans demander son reste, une fois qu'elle fut hors de vue, Palpi leva les yeux au ciel. Une bleue. Il avait fallu que ce soit une bleue.

12. Cold 302.

L'apparition d'un nouveau commando d'intervention impérial avait sonné le glas de la plupart des tentatives de rebellions qui avaient eu lieu après la mort de Cooler ou Freezer. Mieux organisés, les élites qui le constituaient purent venir à bout de la majorité d'entre elles en moins d'un an, nettoyant planète après planète sans s'arrêter. Même les rares espèces suffisamment puissantes pour espérer leur tenir tête eurent la désagréable surprise de constater que le commando était fréquemment accompagné d'un être à la puissance bien plus grande, le futur Empereur de l'univers entier. Le Prince Kalta.

Plus de trois ans s'étaient écoulés depuis que le commando avait été créé, l'Empire de Cold ne s'était jamais aussi bien porté. Poussé par de nouvelles découvertes dans le domaine des propulseurs et pas une armée toujours plus fortes, les conquêtes s'étaient accumulées à grande vitesse sans que personne ne puisse s'opposer à eux. Paradoxalement, la plupart des nouvelles planètes découvertes opposaient une résistance farouche à l'influence de l'Empire, mais le Bras de Kalta faisait des merveilles pour calmer les espèces un peu trop résistantes.

C'était Cold lui-même qui supervisait encore les opérations, le plus souvent depuis Freezer 82, centre névralgique de l'Empire depuis que Freezer y avait installé son palais. C'était d'ailleurs ce qu'il était en train de faire, dans une salle des commandes dont la décoration, faite essentiellement d'écran muraux, faisait tâche dans le décor de l'ancien palais de Dieu. Le Seigneur de l'Univers était planté là, faisant face à un grand écran sur lequel s'affichait le visage effrayé du Commandant de l'Imperator.

-Monseigneur, nous arriverons bientôt à destination. Je me suis bien assuré que tout le monde serait prêt pour l'assaut, je vous assure que tout se passera comme prévu.

Cold réprima un sourire, il n'avait encore quasiment rien dit mais l'officier tentait déjà de sauver sa peau, comme si un simple appel du père de Freezer signifiait une mort potentielle.

-Je ne l'entendais pas d'une autre oreille commandant. Je tenais simplement à m'assurer que le Prince Kalta et son équipe seront eux aussi prêts. J'espère que tout s'est bien passé jusque-là ?

Il pouvait presque percevoir la déglutition difficile de son interlocuteur.

-Oui, mon Roi. Il n'y a eu aucun souci.

-Bien, conclut le tyran. Maintenant, si nous pouvions passer à ...

-Cold !

Il mit quelques temps à reconnaître la voix, celle de la seule personne au monde qui oserait l'interrompre ainsi. Retenant un soupire de lassitude, le Seigneur de l'univers réussit à conserver son calme.

-Commandant, j'ai à faire, nous reparlons de cela plus tard. Ne me décevez pas.

Eteignant l'écran, il se retourna rapidement pour faire face à celle qui l'avait appelé et interrompu de manière aussi brutale.

-Que voulez-vous Siberia ?

La mère de Kalta était de retour sur la planète après une petite tournée dans l'ancien Empire de Cooler pour rappeler à tous que la famille de Cold restait présente.

-Cela ne semble pas évident ? Où est mon fils ?

Comme il s'y attendait, il savait donc exactement quoi répondre.

-A bord de l'Imperator, en route pour Cold 302. Pourquoi cette question ?

Le visage d'habitude impassible de la femelle passa un instant par une expression de contrariété évidente. Elle lévita lentement pour élever son visage à la hauteur de celui du père de son ancien amant.

-J'étais sensé le voir aujourd'hui. Je peux admettre que, selon la tradition, ce soit les mâles qui se chargent de l'éducation des petits et que, Freezer mort, vous vous occupiez de Kalta. Mais n'oubliez pas trop souvent que je suis sa mère.

-Comment pourrais-je l'oublier ? Répondit le souverain en gardant un visage vide d'émotion. Je comprends le problème Siberia mais il faut aussi que vous compreniez qu'à son âge, il ne reste que peu souvent en place. Il était vraiment impatient à l'idée de se rendre sur cette planète.

La femelle retient un grognement qui ne serait pas noble du tout. Cela faisait déjà plusieurs semaines qu'elle n'avait pas revu son fils et même si les Nihilien n'étaient pas connus pour être des sentimentales, elle ne voulait pas le perdre complètement.

-C'est quoi cette planète Cold ? J'espère que vous ne l'avez pas envoyé dans un endroit trop dangereux.

Le Seigneur de l'univers haussa un sourcil.

-Je vous l'ai dit : Cold 302. Et je ne pense pas qu'il existe un seul endroit qui puisse être considéré comme « dangereux » pour mon petit-fils.

Siberia leva un instant les yeux au ciel. Enfin, il n'avait pas tort. Kalta était vraiment très puissant.

-J'avais compris mais quel est le nom actuel de la planète ?

-Oh ça ... Métamol je crois mais ça n'a que peu d'importance, ce soir elle s'appellera Cold 302.

L'Imperator était un immense vaisseau de guerre et on avait vite tendance à s'y perdre quand on y entrait pour la première fois. Mais cela faisait maintenant plusieurs années que Palpi y passait beaucoup de temps, il connaissait le chemin menant de sa chambre à la salle d'entraînement Alpha par cœur. Et en tant que Commandant du commando de Kalta, il se devait d'y arriver parmi les premiers.

Lorsqu'il ouvrit la porte, il se retrouva devant une scène peu commune. Le gigantesque Kröm était là, baissant un peu la tête, non parce que la salle était petite mais parce qu'il fixait son regard sur son petit protégé. Kalta lévissait dans les airs, un peu plus haut que la taille d'un homme adulte. Ses jambes étaient croisées dans une imitation d'une position zen et ses mains posées dessus. Ses yeux étaient fermés et son visage exprimait une concentration intense. Le Prince avait bien grandi en trois ans, il atteignait maintenant la même taille que son père dans la même forme, alors qu'il n'était, selon Cold, qu'un adolescent. Ses petites cornes semblaient confirmer ce fait, elles n'étaient encore que des ébauches de ce qu'elles deviendraient un jour. Son corps était également plus fin que celui de son paternel mais il était tout aussi taillé pour le combat.

Reculant de quelques pas, Palpi crut bon d'allumer son scooter pour prévenir ses coéquipiers.

-Tout le monde est là ?

Attendant que le concert de « Oui » se termine, il ajouta.

-Pas besoin de venir aujourd'hui, le Prince s'entraîne avec Kröm. Allez plutôt dans la salle bêta, je vous rejoindrais peut-être.

Il refit de nouveau quelques pas, le plus silencieusement possible, dans la salle. Cet entraînement spécial était la nouvelle lubie du prince, cela devait faire deux jours tout au plus. En relisant des archives impériales, il avait trouvé étrange que Végéta, l'un des pires ennemis de feu son père, ait appris à détecter les énergies sur Namek alors qu'il ne savait pas le faire avant, du moins selon les plus vieilles archives. En ajoutant à cela le fait que Yod savait le faire et que Kröm était connu pour cela, le fils de Freezer en avait déduit que n'importe qui

pouvait apprendre cela et il était persuadé que ce serait plus pratique et plus fiable que le scooter. Le stratège ne pouvait lui donner tort sur ce point mais l'apprentissage semblait long. Le géant étant le seul être capable de faire ça, il avait été chargé d'apprendre au Prince. Pour le moment, cela semblait passer par des exercices de méditation et de concentration, autrement dit pas du tout le genre d'exercice auquel Kalta était habitué. Pourtant, le fils de Freezer avait appris beaucoup de techniques différentes, utilisant au maximum les capacités de chacun des membres de son commando pour se forger son propre style. C'était là que Palpi avait compris la différence fondamentale avec son père. En son temps, Freezer voyait le combat comme un moyen d'assurer sa domination et il ne s'entraînait que pour être sûr que personne ne puisse le vaincre. Kalta était différent, il appréciait le combat. Il aimait apprendre de nouvelles choses et ne s'en montrait que plus curieux ensuite. Difficile pour le stratège d'oublier ce jour où il avait presque entraperçu de l'émerveillement dans les yeux de l'enfant ... alors qu'il générait pour la première fois une lame d'énergie similaire à celles d'Anik entre ses mains. Cela avait quelque chose de ... terrifiant.

-Je n'y arrive pas.

La voix glacée du petit-fils de Cold tira le stratège de ses pensées. Kalta était retourné au sol, debout, les deux poings serrés et son visage exprimant une colère difficilement contenue.

-Pourquoi est-ce que je n'y arrive pas ?!

Palpi se retrouva brutalement collé au mur par le simple dégagement d'énergie qui avait accompagné le coup de colère du jeune Nihilien. Même Kröm avait reculé de quelques centimètres et on aurait juré sentir le vaisseau trembler.

-Kalta doit se calmer ! Se calmer. Normal si pas y arriver au début. Doit faire vide, calme. Respirer.

Pendant un instant, le regard du Nihilien semblait vouloir carboniser son instructeur. Puis il ferma les yeux et souffla rapidement, retrouvant aussitôt le calme propre à sa race. Palpi espérait de tout son cœur que la phase de l'adolescence passe rapidement.

-Excusez-moi, on reprend.

Il s'apprêtait à recommencer à léviter lorsqu'un bip retentit au sol. Rapidement, le Prince se saisit de son scooter et le colla à son oreille.

-Oui ? Demanda-t-il de sa voix froide et impérieuse.

-Monseigneur, nous arrivons en vue de Métamol. Vous vouliez préparez le débarquement.

-J'arrive, prononça le Prince avant d'éteindre son appareil. Palpi, tu as entendu je suppose. Pars devant, je vous rejoindrais.

Sans savoir comment le fils de Freezer l'avait vu, le commandant du Bras de Kalta fit demi-tour en vitesse.

-Tu peux disposer Kröm. Ajouta ce dernier pendant qu'il se dirigeait vers son armure de combat, posée au sol.

Il l'enfila rapidement, elle était semblable à celle de son commando, si ce n'est qu'elle était intégralement noire. Il prit aussi une longue cape sombre qu'il accrocha à ses épaules, elle descendait presque jusqu'au sol. Sans ajouter un mot, le futur Seigneur de l'univers sortit de la salle pour rejoindre la salle des commandes.

La planète était visible par le grand hublot, une perle grise aux reflets verts par endroits, les rares mers de ce monde. Métamol était son nom. Cold 302 serait le suivant. Kalta, comme à son habitude, ne s'embarrassa pas de protocole.

-Tout est prêt commandant ?

-Oui Seigneur ! Répondit l'interpellé du tac au tac. Votre commando est prêt à être envoyé. La division 501 de l'armée vous accompagnera pour éviter que vous ne soyez dépassé par le nombre. Le général Nik sera à sa tête. La victoire est assurée.

-Avec tout mon respect Commandant, la victoire est assurée sans la 501^{ème}. Rectifia le Prince en s'avançant vers la baie.

Il ne put dissimuler un petit sourire en observant la planète. On lui avait dit que les locaux étaient puissants, il était tellement impatient de voir ça.

13. **Métamol.**

« Métamol n'est pas une planète ordinaire. C'est quelque chose qui saute aux yeux dès la première fois où l'on pose son regard dessus. Elle semble presque ordonnée. C'est le mot qui convient le mieux. Rangée. Organisée. Parfaitement configurée pour que rien ne puisse aller de travers. Et cette impression étrange ne fait que se confirmer à mesure que l'on s'approche de la planète et que l'on distingue peu à peu les paysages par les baies des vaisseaux. Tout est découpé en parcelle, une pour une ville, une autre pour une forêt, une dernière pour un lac. Les métamols semblent avoir très vite compris l'intérêt de conserver un écosystème intact. Ils avaient donc fait tout leur possible pour qu'un équilibre parfait reste la règle absolue sur leur planète. C'était très certainement une décision très sage mais cela ne m'avait pas empêché d'avoir une mauvaise impression en observant la surface. Comme si tout me semblait trop calculé.

Il était évident qu'un tel système n'avait pu se construire que parce que cette planète était en paix. Une paix parfaite, à la fois intérieure extérieure. Une paix dont malheureusement trop peu de planète dans cet univers pouvait se vanter. L'inconvénient, c'est que cela donnait à ce peuple l'impression de ne pas avoir besoin de l'Empire, de mériter d'être indépendant. Les sots. Ils auraient dû savoir que la paix ne peut survivre bien longtemps.

Le gros avantage de cette situation, c'est que l'on se retrouvait donc confronté à un peuple qui n'était guère familier de l'art de la guerre. Nous aurions pu croire à une victoire facile. Mais les métamols nous ont rapidement prouvé que si le champ de bataille n'était pas leur environnement de prédilection, ils disposaient de techniques diverses et variées, capable de nous mettre à mal et probablement héritées d'un lointain passé belliqueux.

Très honnêtement et en me remémorant les circonstances de cette bataille, j'en viens à me demander si nous aurions réussi sans la présence du Prince Kalta. »

Mémoire d'un Général. De Palpi. Publié en l'an 17 de l'ère de Kalta.

-FUUUU SI Aaaargh !

La formule consacrée fut brutalement interrompue quand la main de Taris ressortit du torse d'un des deux métamols, couverte d'un sang argenté. Le soldat la retira rapidement, envoyant le cadavre plus loin d'un rapide coup de pied. Le métamol survivant se jeta en avant, rejoignant un autre groupe qui tentait de faire face au monstre.

Les métamols étaient des humanoïdes à la peau couleur argent, un visage rond, un corps manifestement pas taillé pour le combat. Le soldat d'élite de Cold se demandait encore il y a dix minutes pourquoi on avait envoyé les meilleurs s'occuper de ce travail. Depuis, il s'était retrouvé par trois fois en difficulté face à des soldats issus de ce que ces types appelaient la fusion. Du sang coulait encore du coin de ses lèvres sur lesquelles un sourire s'afficha, tranquille.

-Pas cette fois les gars, je ne vais pas vous laisser faire ça indéfiniment. Désolé de gâcher vos espoirs.

Ses ennemis se regardèrent, apparemment pas découragé pour autant. Taris allait donc se méfier encore un peu, malgré leur faiblesse comparé à des êtres comme lui, ces métamols n'avaient apparemment pas épuisés toutes leurs ressources. Il pouvait les empêcher de fusionner mais il ne savait rien des autres techniques éventuelles qu'ils pouvaient utiliser. Sans bouger, Taris effleura de son regard perçant l'adversaire qui risquait de lui poser le plus de problème. C'était le seul guerrier fusionné du lot, on le voyait à son habillement. Il portait un pantalon blanc avec une ceinture bleu, son torse était laissé libre, à peine protégé par des

épaulettes noires cernés de dorés. Ses muscles étaient aussi bien plus voyants que chez ses compatriotes. Mais tant qu'il n'aurait pas de compère puissant avec qui fusionner, il ne serait pas un problème. Le gros avantage de tout cela, c'est que plus ils fusionnaient, moins cela durait. Restait à espérer qu'ils n'arriveraient pas à tous les battre rapidement.

D'un bond, le soldat d'élite se retrouva face à son adversaire, profitant de sa vitesse pour lui coller son poing dans le ventre. Le métamol ne se laissa pas faire pour autant, il attrapa la main de son assaillant pour la tirer en arrière et ainsi dégager un angle d'attaque parfait pour frapper le torse de son genou. Mais Taris ne réagit quasiment pas, son autre main apparut près du visage de son adversaire, projetant une boule d'énergie qui le fit lâcher prise et reculer. Sans attendre, le pied du guerrier alla frapper la joue tendue de la fusion qui alla s'écraser au sol sans plus protester.

Il la suivit tout en observant du coin de l'œil les autres métamols, apparemment, ils avaient renoncés à l'idée d'exécuter leur danse ridicule. Sans doute avaient-ils enfin compris qu'il n'avait pas à faire avec un bleu stupide. Une fois son adversaire au sol rejoint, Taris envoyant son poing le cueillir avant même qu'il n'ait réussi à se relever mais il ne rencontra que le vide. Il stoppa net, trop tard pour se retourner et découvrir le métamol derrière lui. Le guerrier issu de la fusion agrippa fermement son ennemi, passant ses bras sous ses aisselles pour le maintenir fermement contre lui.

-Allez-y ! Maintenant ! Hurla-t-il, peinant manifestement à contenir Taris.

Devant les yeux ébahis du soldat, tout le groupe de métamols se regroupa, formant petit à petit un cercle parfait dans les airs. Ils avaient les bras tendus, paumes vers lui et il put voir l'énergie se concentrer au centre de leurs mains. Des filaments d'énergie pure en jaillirent, se dirigeant tous vers le centre du cercle, s'y rejoignant pour former une boule de lumière. Le détecteur de Taris s'affola à ce moment-là, la puissance de cette attaque dépassait de très loin la somme des forces des métamols. Apeuré, le guerrier d'élite déploya brutalement son énergie, se libérant de l'étreinte de la fusion.

Trop tard, un immense rayon énergétique avait déjà jaillit de la boule, fonçant à une vitesse vertigineuse sur lui.

-Merde ! Articula-t-il en se repliant en boule, bras et jambes maintenus devant lui pour encaisser l'attaque.

Le guerrier fusionné eut de la chance, Taris l'avait projeté plus loin et il n'encaissa l'attaque que dans le bras gauche. Le soldat de Cold, en revanche, était complètement pris dans le flot d'énergie, on distinguait à peine l'ombre qui signifiait sa présence dans la blancheur éclatante de l'attaque.

Lentement, la fusion retomba au sol, gémissant de douleur alors qu'il tentait de contenir le sang qui s'échappait de son épaule gauche. Son bras avait été arraché par l'attaque mais c'était un maigre tribut pour lui qui s'était préparé à offrir sa vie. Ce crétin de soldat de l'Empire avait commis une erreur en le repoussant. Il crut l'avoir vaincu mais lorsque l'attaque se dissipa, il écarquilla les yeux.

-Impossible ...

Taris se tenait debout dans les airs, son armure en morceau, dévoilant en plusieurs endroits sa peau bleue qui semblait brûlée parfois. Un sourire mauvais s'afficha sur la face du guerrier alors qu'il parlait.

-Raté.

Et l'instant d'après, il se retrouvait devant le guerrier issu de la fusion, posant une main sur son torse. Un rayon d'énergie traversa le pauvre homme de part en part, il retomba au sol, inerte.

Tranquillement, le soldat de Cold se tourna vers le groupe qui avait osé s'attaquer à lui.

Nikelai n'aimait pas la situation. Il y avait beaucoup trop d'ennemi autour d'eux. Etant donné les données du scooter, il n'avait pas trop à s'en faire pour lui. Mais c'était pour son petit supérieur qu'il s'inquiétait. Si toutes ces fusions se jetaient sur Palpi, il risquait d'avoir du mal

à tous les contenir. Le commandant avait insisté pour qu'ils fassent tout pour se rapprocher du général ennemi et le soldat ne pouvait que lui obéir, d'autant que le stratège n'avait que très rarement des idées idiotes alors il ne dit rien.

-A ta gauche, Nikelai.

Il réagit instantanément, attrapant la main adverse pour tirer le métamol vers lui et lui écraser le crâne d'un coup sec contre le sol rocailleux. Palpi se désintéressait totalement du sort de ces soldats, pour le moment, il restait concentré sur sa cible. Le général était reconnaissable par son uniforme sombre bardé de médailles, son visage était plus dur, plus marqué que celui de la plupart de leurs opposants. Plus ridé aussi, probablement était-il bien plus âgé. Il avait toutefois l'air d'être un homme intelligent, le stratège pensait donc pouvoir le raisonner. Il plongea donc vers lui, esquivant aisément l'attaque d'un métamol qui n'avait pas encore fusionné, parlant en même temps dans son scooter.

-Nikelai, occupes-les un maximum veux-tu ?

Ce dernier ne se fit pas prier, ses muscles se couvrirent d'une carapace sombre alors que sa puissance montait en flèche. Avec un grand sourire, il se jeta sur la masse d'adversaire terrorisé, ouvrant ainsi une voie royale pour son commandant. C'est donc sur une petite colline que Palpi fit face au général ennemi, général qui le toisa longuement de ses yeux si bleus qu'ils en paraissaient noirs.

-Que venez-vous faire ici ? Demanda-t-il d'une voix forte et grave.

-Vous offrir une dernière chance de vous en sortir sans trop de dégâts.

Le Métamol se rapprocha rapidement de lui, le fixant intensément avant de déclarer.

-Je n'aiderais pas votre Empire, jamais. Et nous vous résisterons jusqu'au bout. Je vous pensais suffisamment intelligent pour le comprendre.

Palpi eu un soupir navré.

-Vous en êtes sûr ?

La seconde d'après, il penchait la tête sur le côté pour éviter un coup de poing décidément beaucoup trop lent.

Apparemment oui.

Anik n'attendit pas que les éclairs bleus qui parcouraient son bras aient fini de disparaître pour se relever d'un bond. Il n'adressa qu'un très rapide merci à Varidal avant de projeter son bras en avant, une boule d'énergie s'en échappant pour faire exploser en plein vol une fusion qui passait par là. Une fois remis dans le bain, il put allumer son scooter pour contacter le général qui coordonnait l'attaque.

-Nik ? Comment ça se passe de votre côté ?

-C'est la merde ! Ces saloperies d'morgluk ont d'jà pulvérisé la moitié de mes bonhommes. Heureusement qu'ils qui restent sont les plus forts. On devrait arriver à les tenir encore quelques temps.

Anik leva les yeux au ciel, cela ne l'intéressait pas beaucoup.

-Et pour le Prince Kalta ?

A des centaines de mètres de là, Nik releva la tête pour voir un immense rayon violacé traverser le ciel en décrivant un cercle parfait, coupant en deux des dizaines de métamol. En attirant toujours plus sur un point bien précis. Le général reprit son scooter.

-Plutôt pas mal pour l'instant. J'aurais même qu'il leur poutre bien la face. J'espère qu'ils vont continuer.

Sans répondre, le commando d'élite éteint son appareil, se lançant de nouveau dans la bataille. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait pas rencontré pareille résistance, ça faisait plaisir à voir.

14. Vérité.

Les deux champions des métamols se tenaient face au fils de Freezer, aucun d'eux ne bougeaient, concentrés qu'ils étaient sur leur adversaire. Kalta était droit comme un i, bras croisé sur son torse, un sourire suffisant aux lèvres.

-Vous feriez mieux de fusionner pendant que je vous en laisse encore l'occasion.

Azreal parla le premier, se tournant vers son confrère.

-Il a raison. Profitons-en tant qu'il ne sait pas ce qu'il va affronter !

L'autre métamol semblait hésiter, déjà moins enclin à employer cette technique que son ami, il se méfiait aussi de leur adversaire. Ce Prince ne semblait pas du tout craindre la puissance de leur fusion, soit il était totalement inconscient, soit il se savait bien au-dessus d'eux.

Eremar priaït pour que ce soit la première solution. Il se tourna vers Azreal.

-D'accord, on y va.

Il se positionna pour le début de la danse rituel, l'air très sérieux. Ils n'avaient pas le choix de toute façon. Son ami affichait un grand sourire et prit la même posture que lui, Azreal adorait cette technique, elle le rendait tellement puissant. Dans un ensemble parfaite coordonné et symétrique, ils pratiquèrent la danse qu'ils connaissaient depuis qu'ils étaient mômes. Une intense lumière en résulta et une silhouette apparut au centre de cette lumière, portant les habits simplistes de toutes les fusions.

Kalta se redressa, contemplant son nouvel adversaire avec un grand sourire aux lèvres.

-Vous avez pris votre temps.

La fusion s'avança, son apparence ne changeait guère du métamol moyen mais il était beaucoup plus musclé, c'était une évidence. Sa voix était étrange, semblant formée d'un mélange des deux voix d'Azreal et Eremar.

-Je suis Azremar. Tu as commis une énorme erreur.

Et à ce moment, il déploya sa puissance, se retrouvant face à son adversaire et le frappant brutalement de son poing. Le fils de Freezer partit en arrière sans pouvoir se retenir, creusant un sillon dans le sol.

-Tu sais. Plus vous êtes puissants et plus je peux vous voler de l'énergie. Au final, ça ne vous sert pas à grand-chose.

Tao Paï Paï était particulièrement confiant, la fusion qui avait osé le frapper se débattait pitoyablement au bout de son bras alors qu'il le tenait par le cou, sa paume aspirant toute l'énergie disponible. L'ennemi avait refermé ses deux mains sur le poignet de l'ex-tueur à gages dans une tentative désespérée pour le faire lâcher. Mais le cyborg était déjà devenu trop puissant, il ne pouvait plus espérer s'en sortir.

Jusqu'à ce qu'un pied ne sorte de nulle part, frappant le commando à la tête et l'envoyant s'écraser au sol. Il fut prestement bombardé d'énergie par des dizaines de métamol, soucieux de se protéger les uns les autres.

-Dodompa !

Un rayon d'énergie surgit de la fumée, transperçant de part en part un autochtone qui n'avait pas été assez rapide. Quand la poussière se dissipa, Tao se tenait tranquillement debout, sa main coupée au niveau du poignet, une lame en sortit.

-Vous êtes très nombreux, voyons ce que je vais pouvoir faire avec la force que je viens de vous prendre ...

Le général Madri se savait plus faible que la moyenne des Métamol, il savait aussi les assaillants plus puissants qu'eux. Mais il ne pensait pas que l'écart serait à ce point important, il n'arrivait pas à toucher ce petit être rouge, ce type esquivait tout à une vitesse proprement hallucinante. Et chaque coup qu'il lui portait était aussi puissant que si une masse lui était tombée dessus. Pourtant, Palpi ne frappait pas beaucoup, apparemment plus soucieux de se faire entendre de son homologue.

-Vous devez m'écouter Général ! Vous ne gagnerez rien à continuer de combattre ainsi. Votre peuple est fort mais il n'a aucune chance.

Voyant cela, Madri se recula, arrêtant ses attaques qui étaient de toute façon vaines. Il regarda sa garde rapproché en train de se faire massacrer par le grand type qui avait accompagné l'autre général. Il venait toujours plus de métamol et Nikelai commençait à avoir un peu de mal à tous les gérer en même temps.

-Je crains que vous ne vous trompiez général Palpi. Vous êtes peut-être plus puissant mais vos soldats réguliers ne peuvent rien face à nous. Même vos élites ne pourront pas tenir éternellement, nous sommes plus nombreux.

Sur ce point-là, le stratège ne pouvait guère le contredire mais il avait encore un atout dans sa manche.

-Vous oubliez le Seigneur Kalta. Malgré votre nombre, vous n'arriverez jamais à le vaincre, sa force dépasse tout ce que votre peuple peut imaginer.

Il eut la surprise d'avoir un ricanement en réponse, Madri le regardait, amusé.

-Vous surestimez votre chef, général. Nos champions ont sans doute déjà fusionné et je sais grâce à vos appareils qu'ils dépassent votre Prince.

Palpi haussa un sourcil, si c'était vrai alors les métamols seraient encore plus utiles qu'il ne le prévoyait, mais moins contrôlable certainement.

-Même si c'était vrai, le Prince appartient à un peuple qui se transforme pour augmenter sa puissance.

Madri perdit son sourire, plongeant son regard dans celui de son interlocuteur, tentant d'y trouver le signe d'un mensonge qu'il trouverait réconfortant.

-Et il lui reste encore trois transformations à accomplir pour obtenir sa pleine puissance. Au minimum.

La déclaration acheva de réduire en miettes les espoirs du général métamol.

-C'est ... impossible.

-Je crains que si, Madri. C'est pour cela que vous devez vous rendre. Votre peuple n'a pas la moindre chance, vous ne faites que les envoyer à la mort en persistant.

Pendant un long moment, le métamol eut l'air perdu, ses yeux gris fixèrent le sol sans qu'il ne prononce un mot de plus.

-Même en mourant, nous emporterons un maximum de vos forces avec nous. Cela ne nous sauvera pas, mais peut-être cela permettra-t-il à quelqu'un d'autres de vous vaincre.

Palpi sembla se déplacer instantanément, faisant brulement face à son interlocuteur, sa voix se fit plus forte, plus autoritaire.

-Ressaisissez-vous Général ! C'est ça votre travail ? C'est d'envoyer vos hommes à la mort sous prétexte que vous ne voulez pas appartenir à un Empire ? Si vous vous rendez, vous n'aurez qu'à participer un peu à l'effort de guerre, voir même juste à vous tenir tranquille, rien d'autre. Mais si vous continuez à vous battre, vous allez précipiter des milliers de soldats dans la mort. Pourquoi ? Cela n'a aucun sens et vous le savez ! Soyez rationnel !

Madri releva la tête, fixant de nouveau le stratège. Il était beaucoup moins assuré, cherchant dans les yeux de son homologue un indice qui lui permettrait de distinguer la vérité.

-Réfléchissez. Tout ce que vous allez faire en continuant les combats, c'est provoquer encore plus de souffrance et de peine.

On avait déjà essayé de le faire comprendre au général, l'Empire lui avait offert beaucoup pour qu'il accepte de se rendre. Mais pour la première fois, il était déstabilisé. Pour la première fois, ce qu'il voyait dans les yeux de son interlocuteur n'était pas que soif de profit et duperie. Pour la première fois, il y lisait la vérité.

Après un énième coup de poing, le Prince Kalta alla de nouveau s'écraser au sol. Il se ressaisit vite, se remettant debout d'un bond. Mais trop tard pour voir venir la boule d'énergie que la fusion lui avait lancé. L'explosion fut colossale. Satisfait, Azremar descendit tranquillement au sol.

-Je parie que tu as survécu, tu es très résistant.

En effet, lorsque la fumée se dissipa, Kalta se tenait debout, un étrange sourire aux lèvres. Sans quitter son adversaire des yeux, il vint essuyer une goutte de sang qui perlait de ses lèvres. Il la porta à ses yeux, l'essuyant entre le pouce et l'index, comme s'il était curieux de connaître cet étrange liquide. Il finit par se concentrer sur les métamols, son sourire se faisant effrayant alors qu'il détachait sa cape d'un coup sec, la laissant s'envoler derrière lui.

-Enfin, déclara-t-il simplement.

Brusquement, il tendit tous ses muscles et son armure explosa, lui laissant un caleçon sombre pour seul vêtement. Son énergie s'était brutalement amplifiée. Le Prince se mit à hurler et la terre trembla au rythme de son cri.

Et alors que son aura s'élevait vers le ciel comme une flamme menaçante, chacun sur la planète put sentir que la puissance qu'il déployait était sans commune mesure. Chaque métamol put sentir ses espoirs disparaître alors que le monstre se révélait enfin.

15. **Reddition.**

Kalta n'avait jamais tenté ce qu'il était en train de faire mais il s'en savait capable, c'était comme une intuition, non ; un instinct. Il savait qu'il pouvait le faire. Non pas que tout ceux de sa race en soit capable, simplement, lui faisait partie des meilleures, il était donc parfaitement naturel qu'il sache accomplir cette transformation. Pour le moment, il n'avait pas encore un contrôle parfait sur sa puissance mais il pouvait parfaitement sentir qu'elle était en train d'augmenter. C'était normal après tout. Bizarrement, les transformations physiques furent plus douloureuses qu'il ne l'imaginait. Il vit d'abord son torse augmenter de volume de manière significative, il craignit même que ses jambes ne puissent plus le supporter. Heureusement, elles suivirent le mouvement assez vite, se faisant plus grandes, plus fortes, plus musclées aussi. Les bras firent de même puis ce fut au tour de la tête, s'adaptant rapidement à son nouveau corps. Le plus douloureux se produisit lorsque les cornes grandirent à leur tour, devenant tout d'abord plus longue avant de se courber lentement pour former un angle droit qui les faisaient se dresser vers le ciel.

Au cours de cette transformation, le Nihilien avait posé un genou à terre, comme pour mieux supporter la force qui déferlait en lui. Il était maintenant beaucoup plus massif, dépassant les trois mètres de haut pour un torse large comme son corps d'avant. Kalta se releva lentement, amenant sa grande main devant ses yeux d'un rouge resté intense. Il avait l'air étrangement admiratif, malgré l'effort que cela lui avait demandé.

-Quelle force ... Murmura-t-il simplement.

Il détourna le regard, cherchant son adversaire. Ce valeureux Métamol qui l'avait forcé à se transformer pour le vaincre, il allait le remercier comme il se devait de le faire. Il le vit, encastré dans la roche à plusieurs dizaines de mètres de là. Il s'en souvenait maintenant, Azremar avait tenté de l'interrompre dans sa métamorphose mais une explosion de puissance l'avait repoussé.

-Désolé de t'avoir fait attendre, nous allons pouvoir reprendre.

Une aura enragée entoura brutalement la fusion en colère, détruisant définitivement le pan de roche dans lequel il s'était encastré. Se propulsant rapidement, il fonça vers son ennemi, multipliant les coups pour l'assommer. Alors que tout à l'heure, le jeune Nihilien peinait à voir venir, il parait ici sans la moindre difficulté, ses nouveaux membres puissant empêchant le métamol de lui causer le moindre mal. Il était devenu beaucoup plus rapide, beaucoup plus fort. D'un coup rageur, il repoussa son adversaire de plusieurs mètres. La fusion se rétablit d'une pirouette, essoufflée, elle regarda le monstre qu'elle affrontait.

-Excuse-moi, dit Kalta, je crois bien que j'y suis allé un peu trop fort. Tu veux que je calme le jeu peut-être ?

La grimace de colère d'Azremar fut la seule réponse que reçut le Prince. Le métamol tendit ses bras vers l'avant, libérant un rayon énergétique qui frappa le fils de Freezer de plein fouet, l'envoyant s'écraser contre un autre pic rocheux. Sans attendre, la fusion s'éleva dans les airs, concentrant son énergie pour sa prochaine attaque. Son bras sembla se couvrir lentement d'une aura dorée. Kalta sortit rapidement de la fumée, sans aucune marque de ce qu'il avait encaissé.

Il se dirigeait vers lui mais le métamol ne le laissa pas faire. Il abattit son bras vers son adversaire, faisant surgir un fouet d'énergie dorée que le monstre esquiva facilement, s'arrêtant toutefois pour observer la technique de son adversaire.

-Pas mal du tout, mais je ne comprends pas bien à ce quoi cela sert.

Il avait à peine terminé qu'il surprenait le sourire mauvais du métamol. Il se retourna pour voir le fouet revenir vers lui, l'énergie s'enroulant autour de son corps trop vite pour qu'il puisse l'en empêcher, se resserrant brutalement pour empêcher ses bras de bouger. Azremar attira aussitôt son ennemi impuissant face à lui, le frappant de son autre main avec force. Alors qu'il préparait son deuxième coup, son bras s'arrêta, une queue s'étant enroulée autour, il avait oublié de surveiller ce membre-là. Avec un sourire satisfait, Kalta tira le bras vers lui et donna un coup de tête à côté. La fusion ne comprit pas immédiatement, jusqu'à ce qu'il sente la douleur atroce provoquée par la corne qui s'était enfoncé dans son avant-bras. Hurlant de douleur, il se recula, réussissant malgré tout à conserver son attaque énergétique intacte. Le fils de Freezer était toujours prisonnier mais il affichait maintenant un sourire tranquille et sûr de lui. Un peu de sang dégoulinait le long de sa corne gauche mais il n'y fit pas attention, se contentant de fixer son adversaire du regard.

-Très bien, sincèrement, c'est fort.

La fusion dirigea son fouet, le faisant bouger à droite puis à gauche, avant de le précipiter brusquement vers le sol. Kalta s'y écrasa dans une explosion de poussière, le métamol envoya une nouvelle décharge d'énergie qui parcourut rapidement tout le fouet pour atteindre le monstre encastré dans le sol. L'explosion fut gigantesque et rasa le sol sur plusieurs centaines de mètres carrés.

Azremar ne bougeait plus, suspendu dans les airs, la respiration difficile, il avait mis beaucoup de force dans sa dernière attaque. Mais elle était très puissante, nulle doute qu'elle devait avoir fait de l'effet à son impitoyable adversaire. Encore une fois, Kalta sortit de la fumée, cette fois-ci plus amoiché. Son corps fumait légèrement et de nombreuses égratignures couvraient son torse. Cette fois-ci, il arriva jusqu'au métamol sans être interrompu.

-Désolé mais ça n'a pas suffi.

D'un coup sec du poing, il envoya son ennemi s'écraser au sol. A peine s'était-il relevé que le fils de Freezer était déjà à ses côtés. La longue queue vint s'enrouler autour de son cou, le soulevant lentement du sol. Des yeux d'un rouge de sang fixèrent la fusion.

-Je suppose que tu n'as plus rien à donner.

Dans un dernier effort, la fusion écarquilla les yeux, provoquant en réalité une explosion en face de lui, repoussant le visage de Kalta en arrière. La tête revient rapidement en place, sans dommage, un sourire suffisant aux lèvres. La queue sembla se resserrer autour de son cou.

-C'est finit alors.

Azremar crut sa mort venir quand il vit deux silhouettes apparaître à côté du monstre.

-Seigneur Kalta ! Les métamols se sont rendus.

Palpi avait facilement reconnu celui qu'il avait fini par considérer comme son protégé, il connaissait les transformations du peuple de Freezer. Sous cette forme, on ne pouvait nier la ressemblance entre Kalta et son grand père mais sans doute ressemblait-il aussi à son paternel si ce dernier avait utilisé couramment cette métamorphose. Lentement, le jeune Nihilien se tourna vers le stratège.

-Rendu ? ... Peut-être devrions-nous leur donner une petite leçon pour être certain qu'ils ne recommencent plus.

S'éloignant du général Madri, le petit Commandant se rapprocha du Nihilien.

-Si nous leur donnons des raisons de nous haïr, ils nous haïront et recommenceront, Seigneur. Je conseillerais plutôt de leur donner des raisons de nous aider.

Les yeux rouges quittèrent la fusion qu'il tenait toujours en son pouvoir, se fixant sur le chef du commando d'élite de l'Empire. Pendant un temps, Palpi craint d'avoir mis en colère le fils de Freezer, ce qui pouvait signifier une mort rapide et peut-être sans douleur.

-Tu as sans doute raison, Palpi.

La queue se relâcha, laissant la fusion se rattraper au sol, épuisée par le combat précédent.

Kalta reprit, se tournant vers le général adverse.

-Si les combats cessent immédiatement, nous pourrions discuter des conditions de votre reddition.

Madri ne pouvait que se féliciter de ce qu'il venait de faire quand il voyait la puissance de ce monstre. Il acquiesça donc rapidement.

Varidal n'avait jamais fait partie des meilleurs soldats de l'Empire, elle s'était bien sûr beaucoup amélioré depuis qu'elle avait intégré dans le commando d'élite de Kalta. Il y avait un minimum de puissance à avoir même si c'était son pouvoir qui intéressait le Commandant Palpi. Habituellement, la puissance qu'elle avait atteinte suffisait à battre les aliens qu'ils rencontraient, sur n'importe quelle planète. Mais ici, ils avaient à faire à une véritable élite qui massacrait les soldats de bases sans aucun efforts, les meilleurs soldats de la 501^{ème} avait beaucoup de mal à tenir. C'est pour cela que la jeune femme faisait tout pour éviter le combat, suivant à merveille le conseil de son commandant qui lui avait dit de se contenter de soigner cette fois-ci.

Le problème, c'est que les métamols n'étaient pas aveugles, ils avaient bien compris que les blessés redevenaient brutalement en forme quand ils s'approchaient d'elle. L'un d'eux lui fonça brusquement dessus, le frappant à la tête, elle s'écrasa au sol sans même avoir vu le coup arrivé. Elle n'eut pas le temps de se relever qu'il était déjà au-dessus d'elle, s'apprêtant à la frapper à nouveau. Mais une main grise retient brusquement son bras, Anik était arrivé encore plus vite. Sans aucune trace d'émotion, son autre bras décrivit une courbe parfaite qui découpa le bras du métamol dans une gerbe de sang écarlate.

L'autre n'avait pas eu le temps de hurler que le pied du reptile le percutait, le faisant s'envoler dans les airs, un rayon d'énergie surgit de la gueule du lézard, le rattrapant en une seconde, transformant son corps en un petit tas de cendres. Anik s'assura rapidement de l'état de sa coéquipière, se retournant vers les autres métamols qui étaient prêts à l'attaque. Mais bizarrement, ils n'intervinrent pas, le fixant un long moment avant de s'envoler les uns après les autres, laissant le champ de bataille désert.

Intrigué, le reptile porta la main à son scooter.

-Palpi, je crois qu'on a un problème.

-Non Anik, ils se sont rendus, c'est terminé. On retourne dans le vaisseau.

Il eut un air contrarié.

-D'accord ... C'est encore de ta faute ça, hein ?

Le soir même, le général Madri rentra dans ses quartiers. Il devait se reposer avant le lendemain, le jour où il devrait discuter avec les diplomates de l'Empire de Cold. Enfin, c'était la version officielle, en vérité, il avait quelque chose de beaucoup plus important à faire. Rapidement, il avait rejoint une salle qui permettait habituellement de communiquer avec les autres généraux, complètement sécurisée et insonorisée. Il devait en profiter pendant que l'Empire n'avait pas fouillé l'endroit. Refermant la porte, il alluma la console sombre devant lui, l'écran afficha une silhouette sombre.

-Alors ? Demanda une voix rendue impossible à identifier par divers dispositifs de brouillage.

-C'est arrivé comme vous l'aviez dit.

-Je m'en doute, reprit la voix avec un ton hautain des plus détestable. Le Général Palpi ne pouvait pas faire autrement, croyez moi. J'ose espérer que vous ne vous êtes pas rendu trop vite, cela paraîtrait suspect. Avez-vous perdu vos meilleurs hommes ?

Madri n'aimait vraiment pas cet homme mais il n'avait plus le choix maintenant.

-Non, par chance nous n'avons pas subi trop de pertes.

-Parfait, répondit la voix. J'ai observé un peu les combats, cela confirmait mon hypothèse, la seule fusion qui pourrait vaincre Cold et surtout Kalta ne pourrait pas tenir assez longtemps. Le général baissa les yeux, il avait sans doute raison.

-Vous savez ce qu'il vous reste à faire. N'essayez plus de me contacter, je le ferai.

Madri n'eut pas le temps de confirmer, la communication était coupée.

16. Freezer 156.

Kalta n'était pas un Nihilien comme les autres. Palpi était arrivé à cette conclusion très tôt, peut-être moins d'un an après qu'il ait été placé à la tête du commando chargé de l'accompagner partout où il allait. Depuis, il était sans doute la personne qui avait le plus côtoyé le fils de Freezer, même devant Cold ou Siberia. Alors forcément, il commençait à le connaître, suffisamment pour voir les différences entre lui et son père. Par exemple, la petite réunion qu'il avait avec lui en ce moment n'aurait jamais eu lieu avec Freezer.

Le jeune Nihilien avait repris sa forme habituelle depuis la bataille de la veille, sans doute la trouvait-il plus pratique, ou alors était-elle vraiment moins dépensière en énergie ? Difficile à dire et il ne poserait sûrement jamais la question. Kalta avait de nouveau son armure sombre et sa cape noire, tranquillement assis dans un fauteuil lévitant, dans une posture qui rappelait assez bien son père, il y a des années de cela. Le Commandant du Bras vint rapidement s'asseoir en face de lui, tâchant d'avoir l'air calme.

-Palpi, tu as regardé les vidéos je suppose ?

-Oui, Seigneur Kalta.

Le ton était froid et parfaitement mesuré, malgré son âge, le petit-fils de Cold se comportait exactement comme devait le faire un seigneur de l'univers.

-Qu'en as-tu pensés ?

Palpi prit une grande inspiration, il avait observé longuement les images de Kalta se battant contre l'être issu de la fusion de deux métamols, traquant la moindre erreur, la moindre faiblesse et la moindre inattention. Il avait son travail, un travail que le Prince lui-même lui avait demandé de faire. Et pourtant, il avait peur de ce qui allait lui tomber dessus s'il prononçait ce qu'il devait dire.

-Vous vous battez extrêmement bien Seigneur. Je noterais toutefois qu'une fois transformée, vous êtes devenu trop sûr de vous, trop imprudent. Par chance, il ne disposait pas de technique mortelle comme celle qu'Anik vous as appris mais vous comprendrez que cela peut être dangereux de sous-estimer ainsi un adversaire, d'autant que celui-là semble particulièrement doué pour manier l'énergie comme il l'entend.

Pendant un long moment, Kalta ne dit rien, son regard de sang se perdant dans le mur en face de lui, semblant réfléchir. Ne restait plus qu'à espérer qu'il ne pensait pas à la punition qui s'imposait pour un tel affront.

-Tu as sans doute raison Palpi. Je ferai plus attention la prochaine fois.

Soulagé, le stratège se mit tout de même en devoir d'ajouter.

-Mais vous vous êtes extrêmement bien battu mon Prince.

Il surprit un sourire sur le visage du jeune Nihilien.

-Je t'en prie, Palpi. Essayons d'éviter ce genre de flatteries forcées et inutiles.

Le Commandant s'empressa de baisser la tête, s'excusant patement au passage. Mais son seigneur ne semblait pas l'avoir entendu puisqu'il ajouta sitôt après.

-Je sais que je me bats bien ... J'ai eu de très bon professeurs.

En relevant la tête immédiatement, le stratège aurait juré avoir surpris un sourire presque rassurant sur le faciès de son protégé mais il n'y avait plus rien la seconde d'après.

Définitivement, Kalta n'était pas un Nihilien comme les autres.

Le Commandant du Bras n'eut malheureusement pas le temps de s'y intéresser d'avantage, une nouvelle réunion commença quelques temps après, avec tous les membres du commando cette fois, même Kröm se tenait dans un coin du centre de commandement, tentant apparemment de se faire discret, sans grand succès évidemment. Le dernier arrivé fut le Général Nik mais c'est lui qui entama.

-Bon, j'vois qu'tout le monde est là. On peut commencer alors. J'ai reçu la liste des planètes qui d'ameraient une intervention musclée pour leur apprendre la vie. Y en a pas trop mais bon.

Derrière lui, un grand écran s'alluma, affichant une image des planètes concernées alors qu'il disait leur nom.

-Y a Freezer 46, Freezer 156 et Cooler 34. Et y aussi celle-là, planète inconnue, apparemment y z'arrivent pas à la conquérir proprement. M'est avis qu'y sont juste nuls mais bon ...

Anik travaillait depuis très longtemps avec Palpi, il commençait à bien le connaître. C'est la raison pour laquelle il était probablement le seul à avoir remarqué le frisson qui avait agité le stratège au moment où Freezer 46 s'était affichée sur l'écran. Toutefois le reptile ne fit aucune remarque immédiatement, se promettant tout de même de le questionner plus tard. Il préféra parler d'un autre sujet.

-Freezer 156 ? Yadrat ? Ils n'ont toujours pas compris depuis le temps ?

Kalta se tourna lentement vers le commando d'élite.

-Tu sembles bien connaître cette planète, Anik.

Le lézard n'hésita qu'une poignée de seconde, s'expliquant rapidement.

-C'est moi qu'on a envoyé là-bas, il y a huit ans quand ils se sont rebellés pour la première après la mort de ... du Seigneur Freezer.

Le fils du Seigneur en question ne cilla pas, lui faisant signe de continuer.

-C'est d'ailleurs à ce moment qu'on l'a renommée Freezer 156. Ils ne sont pas très forts mais ils ont quelques techniques un peu énervantes, rien de très difficile.

Kalta semblait réfléchir tout haut, sa voix étant légèrement plus faible au début.

-Des techniques intéressantes dis-tu ... Quel était son nom avant cela ?

-Yadrat. En fait, elle avait un statut particulier depuis l'époque où le commando Ginue l'utilisait pour y apprendre de nouvelles techniques. Je pense que c'est ça qui leur a donné l'impression de pouvoir se rebeller.

Le jeune Nihilien haussa un sourcil intéressé.

-Ils ont tant de techniques que cela ?

-Pas vraiment Seigneur Kalta, mais Ginue était un perfectionniste. Certaines de leurs techniques sont très intéressantes, comme le déplacement instantané mais il ne peut être appris que par les métamols.

-Le lézard est sûr ? Interrompit brusquement Kröm, s'avança d'un pas lourd.

-C'est ce qu'ils disent en tout cas.

-Kröm avoir connu quelqu'un il y a longtemps. Lui pouvoir faire ça mais lui n'était pas Yadrat.

Pendant quelques secondes, le fils de Freezer passa du grand vert au reptile grisâtre, réfléchissant visiblement, à tel point que personne n'osa prononcer le moindre mot. Jusqu'à ce que le Prince se tourne vers le général Nik.

-Et cette planète inconnue ? Elle a un nom ? Vous savez pourquoi elle pose problème ?

-Ouais mon Prince ! L'a pas d'nom parce qu'y a personne d'assez intelligent dessus pour lui en donner un mais apparemment y a des saletés d'bestioles d'ssus. Et des bestioles sacrément fortes.

Le Nihilien avait appris à ne pas tenir compte de la façon de parler du général, il se contenta donc d'un léger sourire.

-Très bien, je suppose que votre unité ne devrait pas avoir de problèmes à gérer des bestioles, aussi fortes soient-elles ?

-Non m'sieur !

-Alors vous allez vous en occuper. Pendant ce temps, nous partirons sur Freezer 156. Tout le monde est d'accord ?

La question était inutile, personne ne pouvait contredire un être d'une telle puissance ouvertement. Toutefois, cela permit au moins à Anik d'observer à nouveau son collègue ; Palpi avait eu un genre de soupir de soulagement. Il faudrait vraiment lui parler.

La pièce était fermée à toute lumière, Akan n'en avait pas besoin, ni pour travailler, ni pour vivre. Il préférait la lueur artificielle diffusée par l'écran qui lui faisait face à celle trop puissante du Soleil au dehors. Sa peau d'un blanc éclatant supportait mieux la première tandis que les nombreux tentacules qui terminaient ses bras frappaient à un rythme très régulier sur le clavier devant lui. A tel point qu'il faillit ne pas entendre la porte derrière lui chuintier pour s'ouvrir, heureusement qu'il vit le reflet du nouvel arrivant dans son écran.

-Bonjour Ades.

Le Stygien n'avait pas changé depuis qu'Akan le connaissait, toujours l'air aussi jeune, le teint toujours aussi blafard et ses yeux vairons étaient toujours aussi inquisiteurs quand il s'assit à côté de lui pour le fixer.

-Bonjour Akan. Alors, tu as du nouveau ?

Le bec aplati qui servait de bouche à l'intéressé s'agita légèrement, finissant par lâcher d'une voix éraillée.

-Ca m'as pris du temps mais on y est, les bases de données de l'Empire sont à nous.

La voix d'Ades était gelée, toujours très pragmatique.

-Il n'y a aucune chance qu'ils le voient ?

Pendant un moment, Akan se sentit vexé et puis il se souvient à quel point l'ex-général pouvait être paranoïaque. Il le connaissait depuis plus d'un an maintenant, depuis que ce type était venu lui proposer de faire ce qu'il adorait faire pour un joli paquet de fric et en ayant tout le temps qu'il voulait devant. Une affaire difficilement refusable. Il ignorait d'où Ades tirait cet argent mais les rumeurs prétendaient qu'il avait fait fortune dans les jeux de hasard, à tel point que ce n'était plus du hasard. Pour lui, cela importait peu, du moment qu'il était payé.

-Aucune, j'ai été aussi discret qu'on puisse l'être. Ils ne soupçonneront même pas qu'on ait pu pénétrer leur système de sécurité.

Ades rajusta le col de son costume blanc et s'enfonça un peu plus dans son fauteuil, allumant la console qui lui faisait face.

-Parfait, envoie-moi les dossiers que je t'ai demandé en priorité. Je consulterais le reste plus tard.

Il n'attendit que quelques secondes avant que les dossiers n'arrivent. Devant ses yeux s'étalaient la liste et la fiche de tous les êtres vivants que l'Empire considérait ou avait considéré comme dangereux pour lui. Une liste longue dont la plupart des noms étaient affublés d'une croix rouge signifiant que le problème avait été réglé. Mais un seul nom intéressait Ades, un nom qu'il retrouva bien vite.

-Végéta, murmura-t-il alors qu'un visage fier, au regard hautain et assombri s'affichait sur son écran.

-Un Saiyen, intervient le hackeur. Des fous ces mecs, oser s'attaquer à l'empire comme ça ...

Le stygien ne répondit rien, il savait déjà que ce Végéta était un Saiyen, Paragus lui avait un peu parlé de lui, insistant fortement sur le fait que ce n'était qu'un sale gamin prétentieux et qu'il avait été surpris de le voir se battre contre Freezer quand il avait attaqué l'Empereur.

Encore une fois, ce n'était pas cela qui l'intéressait, il consulta rapidement les fiches annexes. Il y en avait plusieurs, un vieil homme avec des lunettes de soleil, le nom accompagné d'une

croix rouge. Un jeune homme dont la photo était manifestement celle de son cadavre, les cheveux lavande. Il était inscrit qu'il était probablement un demi-saiyen. Enfin, il y avait une troisième fiche, une jeune femme aux cheveux couleur de ciel, son visage avait été volontairement assombri pour lui donner un air agressif. C'était le seul nom qui n'était pas affublé d'une croix.

-Bulma Brief.

-Ca fait des années que l'Empire la recherche, tu crois que tu as plus de chances ?

Ades ne répondit pas, entrant en mémoire ce qui l'intéressait dans une petite clé qu'il fourra dans une poche.

-Tu continue de bosser avec moi, Akan ?

Le Hacked prit un temps de réflexion, il n'avait pas l'habitude de travailler trop longtemps avec quelqu'un, d'autant plus quand le type comptait s'opposer aussi vivement à l'Empire. Toutefois, il devait reconnaître ne pas apprécier Cold et sa famille depuis qu'ils avaient envahis sa planète et massacré les siens. Non pas qu'il soit particulièrement sentimental, ce n'était pas la principale caractéristique de son espère. Seulement, il ne crachait pas sur une occasion de mettre quelques bâtons dans les roues de l'Empire des Colds.

-T'es un grand malade Ades. Mais c'est d'accord.

Le stygien se retourna, tapotant à peine l'épaule de l'alien avant de repartir.

-Ils repartent déjà ? ... Tu me diras comment tu fais pour savoir ça un jour ?

Le chuintement de la porte avait déjà commencé, il eut juste le temps d'entendre ce que disait l'ex-général avant que la pièce ne retourne au noir.

-Un jour peut-être.

17. Discussion.

« Yardrat était une planète comme il y en avait dix mille autre dans l'univers. Pas de lac de lave monstrueusement étendu, pas de cristaux de cent mètre de haut. Rien que des mers d'eau salée et des plaines. Rien de spécial. Elle avait pourtant une histoire plus complexe que la majorité des autres planètes de l'Empire.

Son peuple, les Yadrats, était du genre pacifique mais ils étaient des passionnés d'arts martiaux et des différentes techniques qui pouvaient améliorer la maîtrise de cet art. Lors de la découverte de la planète, cela intéressa particulièrement le commando de l'époque, le Commandant Ginue était un perfectionniste qui fit son possible pour apprendre tout ce qu'il pouvait de ce peuple étrange. En échange de quoi, les yadrats retirèrent une certaine autonomie vis-à-vis de l'Empire, obtenant même le droit de conserver le nom originel de leur planète plutôt que le numéro accolé au nom de Freezer qu'ils auraient dû avoir.

Après la campagne de Namek et la mort de tout le commando Ginue, personne n'eut l'idée de changer cela pour les adapter à la nouvelle situation. La planète Yardrat était donc restée relativement éloignée de l'Empire même si elle devait toujours lui rendre des comptes. Mais la cupidité de toutes les espèces n'est plus à prouver, il leur en fallait plus. A la mort du Seigneur Freezer, ils se révoltèrent, voulant profiter de la confusion qui régnait dans l'Empire pour s'en libérer.

Bien évidemment, ce fut vite calmé et la planète fut renommée comme elle aurait toujours dû l'être. Le peuple Yardrat vivait maintenant sur Freezer 156. Il semblerait toutefois que la leçon ne fut pas assez rude et claire, quelques années plus tard, le peuple Yardrat s'éleva de nouveau. En même temps qu'une vague de contestation envahissait de nombreuses planètes impériales. Et ce, alors même que le pouvoir du Seigneur Kalta commençait à se dévoiler aux grands jours, comme si les ennemis de l'Empire commençaient à craindre la puissance du fils de Freezer.

C'est ce même Seigneur qui avait choisi notre destination, nous venions pour expliquer une bonne fois pour toutes aux Yardrats comment ils devaient se tenir. A vrai dire, de ce que l'on avait entendu, cela ne risquait pas d'être une campagne difficile.

Quand j'y repense, nous n'avions vraiment aucun moyen de penser que nous y resterions tout ce temps. »

Mémoire d'un Général. De Palpi, publié en l'an 17 de l'ère de Kalta.

La cantine de l'Imperator était une vaste salle où était étalé de très nombreuses tables, de toutes formes et de toutes tailles. Ici, il n'y avait pas de classement par grade, simplement des endroits réservés à telle ou telle espèce, lieux jugés plus simple pour faire venir la nourriture adéquate. Bien sûr, il était fréquent de voir les divisions manger tous ensemble, et il n'y avait rien d'étonnant à ce que tout le commando d'élite de Kalta le fasse à une même table.

Comme dans toute cantine qui se respecte, le déjeuner était infect et Anik ne se gêna pas pour le faire remarquer, pour la dixième fois depuis le début du voyage vers Freezer 156. Cela avait fini par devenir une mauvaise blague qui se répétait tous les jours. Cette fois le lézard s'était plaint du goût de la viande qu'on lui avait servi et ce juste avant de mordre dedans pour en arracher une belle part gorgée de sang.

-N'empêche, reprit le puissant reptile, je ne comprends pas bien ce qu'on va faire chez eux. A moi tout seul à l'époque, je les matais ces Yardrats. Le Seigneur Kalta risque de bien s'ennuyer contre eux.

Palpi découpait tranquillement un morceau de son repas, relevant la tête vers son coéquipier.

-Le Prince n'y va pas pour le combat, il s'intéresse aux techniques Yardrats. Je crois bien qu'il aimerait maîtriser le déplacement instantané.

-Et tu crois que c'est une bonne idée ? Questionna le lézard.

-Bah c'est le genre de technique qui doit être extrêmement pratique en combat à partir du moment où tu la connais bien, répondit Varidal. La question c'est de savoir si on peut s'en servir sans être un Yardrat.

Il y eut une seconde de silence durant laquelle chacun sembla réfléchir à la question, jusqu'à ce que Taris décide d'émettre son point de vue.

-Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas. Ça fait des années que je bosse pour Cold et j'en ai vu des techniques bizarres mais on pouvait toutes les apprendre si on voulait. Les seules choses qu'on ne peut pas maîtriser, c'est ce qui fait appel à la physiologie particulière d'une espèce. A ce que je sache, ce n'est pas le cas du déplacement instantané.

-Peut-être que la différence se joue là-dedans, tenta Palpi en tapotant son crâne.

-Mouais, intervient le grand Nikelai, enfin les Yardrats n'ont pas l'air plus futé que la moyenne. Vous êtes bien placés pour le savoir vous deux.

Tout le monde savait qu'il faisait référence à Yod, il y eut un léger sourire à l'évocation de ce souvenir pour les deux anciens membres de la Main de Freezer.

-Au fait, pour son idée de ... sentir les forces. Ça avance ? Demanda le cyborg du groupe en repoussant son assiette à moitié vide.

-On dirait bien que oui, répondit le Commandant. Il était encore en entraînement avec Kröm ce matin, il y arrive de plus en plus facilement d'après ce que j'ai compris.

-Donc ça marche vraiment, s'étonna presque le reptile.

-Peut-être qu'on devrait essayer d'apprendre ça nous aussi, se permit de proposer la nouvelle recrue.

Tous les regards se tournèrent vers elle et pendant plusieurs secondes, elle n'osa pas prononcer le moindre mot, regrettant rapidement d'avoir ouvert la bouche. Finalement, le Commandant du bras lui sauva la mise.

-C'est vrai, peut-être que je demanderais à Kröm une fois qu'il aura terminé avec le Prince. Chacun des membres acquiesça, tous conscient que ce serait probablement très dur d'entraîner ce sens avec Kröm. Le silence était revenu, à peine interrompu par les bruits de mastication de

quelques membres, Tao Paï Paï avait déjà terminé mais restait au cas où il se dirait quelque chose d'intéressant. Ce fut finalement Anik qui parla de nouveau.

-Au fait Palpi, j'avais voulu te demander. C'est quoi ton problème avec Freezer 46 ?

L'ancien général s'immobilisa, ses yeux fixant le reptile alors qu'il reposait doucement sa cuillère. Le franc parler de son coéquipier était exemplaire, on ne pouvait pas le nier. Il n'y avait plus un bruit, Varidal se pencha légèrement en avant, très curieuse de ce qu'elle pouvait apprendre sur son mystérieux chef.

-C'est ma planète Anik.

-Oh, je vois. Du coup ...

-Je n'aurais pas été particulièrement enchanté à l'idée d'affronter mes compatriotes. D'autant que ça aurait été un massacre.

Il y eut un silence que seule la petite voix de Varidal parvient à briser.

-Parce qu'ils ne sont pas aussi ...

-Puissant que moi ? Non, pas du tout.

-Non mais je voulais dire, au niveau ...

Palpi se tourna vers elle, la recrue désignait son crâne du doigt. Il eut un sourire amusé.

-Cérébral vous voulez dire ? Je suis un surdoué.

-Voilà qui explique beaucoup de choses ! S'exclama Anik, concluant ainsi la discussion.

Bulma replaça avec la délicatesse la plus extrême la pièce dans la carcasse de l'androïde, prenant ensuite en main le dossier que Gero avait constitué sur la partie principale de ses appareils. Cela semblait parfaitement en place. A moins que ... si cette pièce-là allait ici et que l'autre pouvait se placer là ... Pour la trentième fois en quelques jours, la scientifique faillit s'arracher les cheveux, reprenant la pièce qu'elle venait juste de placer pour prendre du recul et observer la manière dont était constitué sa future création. Elle poussa un soupir et s'assit à côté, étalant les travaux de Gero sur la moitié de la table que l'androïde n'occupait pas.

Comme beaucoup de grands génies, le créateur des cyborgs avait un don particulier pour NE PAS ranger correctement ce qu'il faisait. L'ensemble de ses notes ne constituait qu'en un fouillis bordélique dans lequel il était impossible d'extraire la moindre information sans y passer des mois et des mois. Si l'on ajoutait à ce problème le fait que se procurer les composants les plus rares étaient devenus quasiment impossible, on en arrivait rapidement à une création sans doute très forte mais très loin du niveau des cyborgs d'antan. Enfin, ce serait toujours ça de pris contre les troupes de Cold.

Les yeux fatigués de la femme finirent par ne plus lire les feuilles qu'elle avait devant elle, dérivant vers les nombreux appareils éventrés qu'elle avait posés sur la table. Parmi eux, un petit objet parfaitement rond, avec un unique bouton sur le dessus, trônait fièrement, à peine ouvert. Elle n'avait pas osé y toucher pour en extraire les composants. Pourtant, on ne pouvait pas dire que le détecteur de Dragon Ball soit très utile à présent, mais il représentait tellement de souvenir. Sans cet appareil, jamais elle n'aurait connu Goku, ni tous les autres. Peut-être qu'elle ne les aurait jamais mêlés à cette histoire de Dragon Ball. Non, elle ne devait pas penser à cela. Il avait toujours représenté un espoir, celui de réparer les choses. Aujourd'hui, il n'y avait plus rien, son écran ne montrait plus que du vide. Mais elle le gardait quand même, pour se souvenir.

Ses yeux avaient commencé à s'embuer et sans doute aurait-elle pleuré si une petite voix innocente n'était pas venue l'interrompre.

-Tu travaille maman ?

Elle se retourna aussitôt, dans l'encadrement de la porte se tenait un petit être auréolé d'or. Sa petite fille, Bra, en tenue d'entraînement, le front encore trempé de sueur. Bulma ne résista pas, elle essuya rapidement ses yeux et se leva, rejoignant sa fille à grands pas pour s'agenouiller et la prendre dans ses bras.

-Non, je faisais une pause, murmura-t-elle.

La gamine eu un rire clair, dénué de la peur qui serrait le cœur de presque tous les habitants de cette base souterraine.

-Moi aussi ! Maître Karine m'a dit de me reposer.

-Il a raison, répondit sa mère en caressant la joue de la jeune fille. Mais ... tu es toute chaude. C'est à ce moment qu'elle remarqua les cheveux de sa fille, dorés, et la queue de cheval qu'elle lui avait faite quand elle l'avait coiffée, qui s'était redressé, formant des pics denses.

-Oh pardon maman, j'avais oublié.

A nouveau, ce rire clair alors que les cheveux reprenaient leur teinte lavande et que l'aura de la jeune fille se dissipait. Bulma ne put s'empêcher d'avoir un rire elle-aussi, elle avait complètement oublié cette transformation que les enfants de Végéta semblait acquérir de plus en plus tôt et de plus en plus facilement.

-C'est pas grave mon ange.

Et elle déposa un baiser sur le front de sa fille encore trempé de sueur.

-Tu ne t'es pas trop fatigué à l'entraînement, hein ? Tu ne t'es pas fait mal ?

La gamine eut un grand sourire, fière d'elle.

-Non maman ! Je suis forte, tu sais.

Bulma essuya doucement la sueur du front de sa fille, souriante.

-Oui, je sais Bra.

Elle le savait même très bien, elle savait à quel point elle était forte comparée au commun des mortels. Elle savait que la machine de mort qu'elle construisait n'également même pas le quart de la moitié du niveau de sa fille. Elle se rendait bien compte que son instinct maternel était un peu idiot tant Bra pouvait se protéger seule, et même la protéger elle.

-C'est quoi ça maman ? Demanda la gamine toute excitée.

Elle désignait la carcasse de l'androïde, assit sur la table du laboratoire. Bulma eut un nouveau sourire.

-C'est ce sur quoi je travaille, tu veux voir ?

Elle emmena sa fille près de la machine inachevée et l'installa sur ses genoux alors qu'elle ouvrait de nouveau la carcasse. Et elle profita longuement de l'émerveillement qu'elle lisait dans ses yeux bleus innocent quand elle lui montrait l'enchevêtrement complexe de pièces dans l'androïde.

Maître Karine avait eu une très bonne idée.

18. **Yardrat.**

Les combats n'avaient jamais été aussi rapides. A peine le vaisseau s'était-il posé que de nombreux soldats sortaient, se jetant à l'assaut des insaisissables Yardrats. La plupart étaient motivés par le fait qu'une défaite en présence du Seigneur Kalta pouvait parfaitement signifier la mort. On ne pouvait en être sûr mais personne ne tenait à le vérifier, chacun se souvenait du sadisme dont Freezer pouvait faire preuve. Et les plus vieux se souvenaient de l'impitoyable Cold. Mais ces extra-terrestres étaient vicieux, ils ne venaient jamais au corps à corps, se téléportant sans cesse, ne frappant qu'une seule fois avant de disparaître. Ils étaient des centaines à faire ça, sans s'arrêter un seul instant. Rapidement, la panique avait gagné les soldats, ils se battaient contre des monstres invincibles et invisibles, qui étaient là et ici. Partout à la fois, on ne pouvait les frapper, ils étaient trop rapides.

C'est à ce moment que les troupes d'élites décidèrent d'intervenir, menées par Kalta lui-même. La peur changea immédiatement de camp, juste après qu'une surface de plusieurs centaines de mètres carrés ait été rasée d'un seul regard, tuant tous les Yardrats qui se trouvaient là. Le fils de Freezer s'était avancé, à une vitesse prodigieuse, il avait traversé le champ de bataille, assommant d'un coup de poing distrait le moindre Yardrat qui osait s'approcher de lui. D'un seul regard, il avait pulvérisé la porte qui menait au bunker dans

lequel se cachait le responsable de cette insurrection. Son commando était entré à sa suite, tuant les gardes que le Prince n'avait pas pris la peine de remarquer.

Dans la salle la plus protégée du complexe se trouvait le meneur, un certain Carssti qui blêmit visiblement en voyant entré le petit-fils de l'Empereur et son commando d'élite. Toutefois, il n'était pas à cours de ressources, il était l'un des meilleurs dans l'utilisation du déplacement instantané, s'entraînant depuis des années pour l'utiliser de toutes les façons possibles. En l'espace d'un instant, il apparut à côté de chacun des intrus, pulvérisant d'une main l'appareil qu'ils portaient tous à l'œil. Sans lui, ils auraient déjà beaucoup plus de mal à le repérer mais ce n'était pas encore suffisant, le chef continua son manège, se téléportant à grande vitesse devant chaque commando, disparaissant la seconde d'après.

Il vit progressivement l'inquiétude grandir en eux, leur tête bougeant de plus en plus pour tenter de le voir arriver avant mais ils n'avaient aucune chance et plus le temps passaient, plus leur attention diminuaient. Carssti finit par se téléporter derrière le Prince, son coup armé depuis longtemps, il allait réussir. Mais son espoir fut anéanti au moment où une main glacée se referma sur sa gorge, de peur, il se téléporta mais entraîna son agresseur avec lui.

Le chef des Yadrats apparut juste devant Palpi, la main de Kalta tenant toujours fermement son cou, un sourire mauvais apparut sur le visage du fils de Freezer.

-Vous imaginiez réellement que j'avais besoin de cet appareil pour vous sentir arriver ?

Carssti déglutit difficilement, la peur se lisait dans ses yeux sombres mais il tentait de conserver une allure calme et froide, digne dans la mort.

-C'est la deuxième fois que vous vous opposez ainsi à notre Empire, je me trompe ? Demanda Kalta, sa voix devenue glacée.

Le chef ne répondit pas, fixant ses yeux noirs sur les pupilles de sang de son interlocuteur.

-Pour cela, je devrais vous tuer, exterminer votre race et effacer toute trace de votre existence de l'univers.

Le ton n'était pas celui d'une menace, c'était celui d'un fait, c'était ce qui allait se passer.

Palpi s'avança un peu, voulant raisonner son maître mais il se tut en voyant que celui-ci continuait à parler.

-Cependant ... Je vais peut-être faire une exception.

Carssti, alors qu'il commençait à perdre espoir pour son peuple, ouvrit grands les yeux, montrant ainsi qu'il était parfaitement attentif.

-Vous connaissez de nombreuses techniques étranges sur cette planète, n'est-ce pas ?

Ayant de plus en plus de difficulté à respirer, le Yadrat se contenta de hocher la tête en silence.

-Très bien, reprit Kalta. Je veux les apprendre, je veux que vous me les appreniez. Je voudrais connaître le déplacement instantané.

-Im ... impossible, balbutia Carssti.

S'il y avait bien une technique que ces monstres ne devaient pas connaître, c'était celle-ci.

Jusque-là, ils avaient réussi à leur faire croire que seul les leurs pouvait l'apprendre mais apparemment, ça ne tenait plus.

-Vraiment ? Dans ce cas, je suis désolé pour vous et votre peuple. Mais vous allez mourir.

Le fils de Freezer contempla la peur dans les yeux de son adversaire, les rapprochant de son visage alors qu'il avait un sourire inquiétant.

-Vous allez me l'apprendre, vous allez tout faire pour que je connaisse cette technique. Vous savez pourquoi ? Parce que si vous ne le faites pas, cette planète sera détruite et ensuite je ferais rechercher tous les Yadrats de l'univers pour les exterminer. Et alors il ne restera plus rien de votre peuple, c'est clair ? C'est pour cela que vous allez faire de votre mieux. Je vais vous laisser deux ans, si au bout de ces deux années, je n'ai rien appris, vous pourrez dire adieu à votre race. Est-ce bien clair ?

Le chef tremblait de tout son corps, ce n'est pas ce qu'il avait voulu. Il voulait faire comprendre aux Yadrats, à l'univers entier, que l'Empire devait être combattu. Mais il ne pouvait pas envoyer son peuple à la mort et il voyait dans les yeux rubis du petit monstre que

ce dernier ne bluffait pas. Alors il fit la seule chose qu'il puisse faire, la seule chose que son devoir lui ordonnait de faire.

-C'est ... très clair. Je le ferais. Ne faites pas de mal à mon peuple.

Le sourire de Kalta s'agrandit.

-Je ne ferais rien, si vous accomplissez votre mission, cette planète sera en sécurité. Mais dans le cas contraire ...

-D'accord ! D'accord ... je ferais tout ce que vous voudrez.

-Je vais vous lâcher maintenant, si vous disparaissiez, la planète meurt.

Carssti ne répondit pas, se contentant d'acquiescer en tremblant, la main de Kalta se relâcha et il retomba à genou à terre.

-Rendez-vous maintenant.

Le Yardrat se traîna jusqu'à un poste de commande et il transmit l'ordre. La bataille avait duré moins d'une heure.

Quelques jours avaient passés, Akan avait continué de pirater les données impériales, débloquent code après code sans jamais se presser. C'était là le maître mot, la vitesse, s'il se dépêchait trop et qu'il ne faisait pas assez attention, ils étaient foutus. Mais l'alien était expérimenté, il en avait déjà trop fait pour perdre à ce moment, il savait exactement ce qu'il avait à faire et il le faisait très bien. A la demande d'Ades, il avait imprimé certaines des données qui l'intéressait, créant des dossiers papiers qu'il avait entreposé dans la salle des ordinateurs, n'ayant aucune endroit à leur réserver. Il ne comprenait pas ce besoin qu'avait son compère de les conserver ainsi, un ordinateur était tellement plus sûr, tellement plus pratique. Mais Ades avait insisté, prétextant qu'il voulait les sentir entre ses doigts, les toucher, pour parfaitement les assimiler. Cela n'avait aucun sens mais Akan n'avait pas protesté.

Il eut un sursaut en entendant la porte s'ouvrir derrière lui et il se retourna aussitôt, la frêle silhouette dans l'embrasure le rassura immédiatement.

-Ades ? Déjà de retour ?

-Oui, répondit le Stygien en venant s'asseoir au côté de son allié. Il n'y avait pas grand-chose à faire.

Akan l'observa un moment, se demanda de quoi il pouvait bien parler exactement. Les yeux vairons lui intimèrent de ne pas poser de questions, pas à ce sujet.

-Tu as regardé les dossiers que je t'ai envoyés ?

-Oui, c'est très intéressant. Il n'y a vraiment aucune trace de Bulma ou Végéta depuis leur fuite de Freezer 82 après le premier attentat.

Le hacker haussa un sourcil, cherchant à savoir où l'ex-général voulait en venir. Celui-ci eut un sourire et se leva, allant prendre la boîte qui correspondait et ouvrant le dossier. Il sortit chaque rapport de recherche de l'Empire et les étala devant lui.

-Rien, nulle part. Ils n'ont jamais retrouvés les vaisseaux qui avaient quittés la planète. Et quelques années plus tard, le Saiyen revient, sans qu'aucun vaisseau n'ait été détecté.

-C'est logique, répondit Akan. On suppose qu'ils s'étaient réfugiés dans la partie de l'univers que Paragus contrôlait et qu'ils sont revenus avec lui ensuite.

-Tout à fait ! Triompha le jeune homme. Ce serait parfaitement logique de conclure que c'est comme ça que ça s'est passé. Et c'est là que j'ai un avantage sur l'Empire, j'ai parlé à Paragus. Végéta n'a jamais été avec lui, il ne savait même pas que son Prince était encore en vie avant que ce dernier ne profite de son assaut pour tenter de vaincre Freezer.

Cette fois, le regard d'Akan était clairement interrogatif, ce que disait son compère n'avait aucun sens. Ades semblait particulièrement heureux, il savait qu'il avait mis le doigt sur quelque chose.

-Réfléchis bien Akan. Végéta disparaît dans des vaisseaux parfaitement détectable dont on a retrouvé aucune trace et revient des années plus tard sans même que l'on ait put le sentir

arrivé. Ils se seraient enfuis sur une planète encore inconnue et y auraient trouvés de quoi créer un vaisseau furtif ?

Le hackeur réfléchit longuement tandis qu'il voyait son compère sortir les fiches correspondant aux planètes qui avaient hébergées des individus suspects pour l'Empire.

-C'est possible, finit-il par dire.

-Bien sûr que c'est possible ! Mais il y a une autre option. Les troupes de Freezer ont fouillés chaque planète attentivement, retournant les grottes et rentrant dans chaque maison pour retrouver leur ennemi. Mais il y a une planète qui y a échappé parce qu'il était totalement impossible qu'ils soient dessus.

Les yeux d'Akan suivirent l'index du Stygien qui désignait une fiche de planète bien particulière.

-Freezer 82, murmura-t-il.

-Exactement. Certains vaisseaux étaient des leurres, une ingénieuse stratégie. Mais elle l'aurait été encore plus si tous les vaisseaux avaient été des leurres ... Si on doit trouver Bulma Brief, il n'y a qu'un endroit où chercher et c'est là-bas.

19. Nouvelle Conquête.

Lorsqu'Akan avait accepté de travailler avec Ades, il n'aurait jamais imaginé qu'il se retrouverait lié à un complot interplanétaire ayant pour objectif de renverser Cold lui-même. Toutefois, il devait reconnaître que cette perspective, loin de le rassurer évidemment, avait le don de l'exciter au plus haut point. Lui qui avait toujours travaillé pour le compte des autres, pour la première fois il se retrouvait impliquer personnellement dans ce qu'il faisait.

L'Empire lui avait autrefois tout pris, il tenait peut-être sa chance de lui faire payer ce qu'il avait fait, alors même si elle était faible, il allait la tenter.

Il devait aussi admettre que plus il passait de temps avec Ades, plus il prenait confiance en ce qu'ils faisaient. Ce type était fou, c'était certain, mais c'était un fou d'une intelligence extrême. Alors certes ; sa nouvelle lubie de retrouver la compagne présumée du Saiyen qui avait failli vaincre l'Empereur précédent par deux fois semblait un peu étrange mais Akan ferait tout pour l'aider dans cet objectif.

-Tu va partir sur Freezer 82 alors ?

La réponse fut directe et pour le moins étonnante.

-Non, ce serait inutile.

-Pardon ?

Ades se tourna vers lui avec le sourire tranquille de celui qui sait, c'est incroyable comme il avait l'air condescendant quand il faisait ça.

-Même s'ils n'ont pas fouillés de fond en comble Freezer 82, elle reste une planète très surveillée, pour les raisons qu'on connaît. Il est donc fort probable que si elle se trouve encore dessus, elle soit très bien cachée.

Akan haussa les épaules, cette argumentation se tenait plutôt bien, il avait cependant relevé un détail important.

-« Si », comment ça « si », je croyais que tu étais sûr de toi.

-J'en suis sûr, si elle est en vie, elle se trouve là-bas. Mais je te rappelle qu'elle a vraisemblablement perdu un compagnon et très probablement un fils. Je ne connais pas bien le mode de pensée des Terriens mais sur pas mal de planète que j'ai visité depuis mon arrivée, les gens ont tendance à se tuer pour moins que ça.

Le hackeur resta silencieux un petit moment, assimilant l'information.

-Tu as toujours le mot pour remonter le moral, hein ?

Son allié eut un rire léger, il ne semblait pas particulièrement dérangé par cette option.

-Quoi qu'il en soit, il sera très difficile pour nous de la retrouver. Si l'Empire ne l'a pas fait, c'est qu'ils doivent se cacher de tous leurs détecteurs parce qu'à mon avis, ce Végéta n'est pas resté inactif tout le temps.

-Tu as sans doute raison, il existe déjà quelques appareils qui peuvent brouiller les radars impériaux et les scooters, j'en ai quelques-uns.

-Oui je sais, répondit Ades avec un sourire, mais je crois qu'il s'agit ici de quelque chose de plus ... subtil. Un brouillage se repère facilement, je pense pour un appareil qui permet qu'un endroit semble vide de puissance et de vie sur un périmètre donné. Ou alors une pièce particulièrement isolante, ce serait encore plus pratique.

- Ouais, en clair on n'arrivera jamais à la retrouver.

Ades se releva et tapota rapidement l'épaule du hackeur, lui souriant doucement.

-Mais si, ça prendra juste un peu de temps. Essaie d'obtenir les données des radars pratiqués sur Freezer 82 et toutes les sortes de détecteurs que l'Empire puisse avoir. Ensuite ... tâche de te renseigner sur les moyens de s'en cacher ou de retrouver quelqu'un qui s'en cache.

-... Tu te rends compte que ce que tu me demande va probablement prendre des mois si tu veux vraiment tout avoir.

-On a tout notre temps Akan, il faut justement y aller doucement, à petits pas. La précipitation nous tuerait, tu comprends ?

Akan se releva, regardant son allié se diriger de nouveau vers la porte.

-Et toi pendant ce temps ?

-Je vais sur la future conquête de l'Empire, il s'y passe des choses intéressantes. Je veux voir ça de mes propres yeux. Je sais pas quand je reviendrais, on reste en contact.

Ades eut juste le temps d'entendre le « Ok » du hackeur avant que les portes ne se referment derrière lui. Il sourit et alla ouvrir la porte de la petite maison qui leur servait de base, c'est fou ce que l'on pouvait cacher dans une maison innocente, au milieu d'une agglomération tranquille sur Freezer 98. Il n'avait qu'à s'éloigner un peu et il retrouverait, bien camouflé dans une grotte aménagée, un superbe vaisseau Stygien, entièrement furtif. Akan lui avait vraiment été d'une grande aide, il fallait tout de même ne pas trop compter sur lui, il restait un simple hackeur qui finirait peut-être par ne plus se mêler de tout ça.

A ce moment-là, l'ex-général devrait s'assurer qu'il ne puisse jamais en parler. A qui que ce soit.

-Wind ? Ici contrôle. Vous allez devoir vous posez loin de nous, il n'y a pas tellement de place par ici.

-Et j'peux savoir pourquoi ? Interrogea le général Nik.

-Regardez vous-même, général. Trop de forêt, on n'arrive pas à la couper. Il y a une petite clairière à quelques centaines de mètres, je vais vous y guider.

-Ouais, c'ça oui. Guide nous ... Salop'rie d'arbre.

-Monsieur ?

-Guide nous j'te dis !

Le tour opérateur ne se fit pas prier plus longtemps, indiquant au pilote le chemin à suivre pour pouvoir enfin se poser sur cette planète aussi verte qu'une émeraude. Nik comprenait pourquoi maintenant qu'il s'en était rapproché, elle n'était qu'une immense étendue d'arbre. Et pas des petits arbres en plus, les plus gros devait largement dépasser les deux cents mètres. Le climat était le même partout, chaud et humide, le genre de truc qui n'était bon qu'à enrailler les armes. Pire encore, au-dessus des arbres, l'atmosphère était différente, mortelle, on ne pouvait pas respirer à ce niveau-là, ni même un peu en dessous. Le général sentait que cette conquête allait être galère.

-Voilà, maintenant, vous sortez, vous devriez voir un genre de petit chemin, c'est tout ce qu'on a pu dégager pour vous rendre la vie plus facile général. Surtout, n'oubliez pas vos armes.

-Parce que t'imaginais qu'on allait les laisser dans le vaisseau histoire qu'elle puisse discuter pendant qu'on s'tape la conquête ? Beugla Nik dans le micro.

-Non Général, je voulais dire, n'oubliez pas de les avoir prête à faire feu quand vous prendrez le chemin.

-Vous n'avez pas sécurisé c'te putain de zone ?!

Il y eu un long silence au bout du fil, jusqu'à ce que la voix du technicien reprenne, elle semblait amère et fatiguée.

-Général, on ne peut rien sécuriser ici.

Nik préféra couper avant de se mettre à insulter l'équipe qu'on avait envoyée avant eux. Il préféra allumer le micro pour parler à travers tout le vaisseau qui venait à peine d'atterrir.

-Debout tout l'monde ! On est arrivé ! Que chacun prenne son arme et se prépare à tirer à vue, apparemment les clampins d'soldats ont pas jugés utile de nous sécuriser le chemin.

Il y eu un rire général, la 501^{ème} était l'élite de l'armée, elle avait l'habitude de se moquer du reste des troupes mais il fallait admettre que cette situation était exceptionnelle. Chacun se dépêcha donc de se préparer, vérifiant son armure et ajoutant le canon à sa main pour les quelques-uns qui ne pouvait tirer eux-mêmes. En revanche, tout le monde s'équipa de la nouveauté, un appareil qui n'était pas encore disponible pour toutes les armées, capable d'absorber l'énergie et de la renvoyer ou de la stocker. Le meilleur équipement imaginable, même s'il avait sa limite.

Le Général attendit à peine le sas du vaisseau ouvert, il recompta ses troupes, diminuées depuis la bataille de Métamol, enfin, de Cold 302, la plupart des morts n'avaient pas encore été remplacés. Ils n'eurent qu'un léger détour à faire avant de voir le chemin.

-Un chemin ça ? Bande de merdeux, cracha le Général. Y en a qu'ont des lampes ?!

La végétation était tellement dense au-dessus d'eux qu'on ne voyait pas à dix mètres. Deux soldats s'avancèrent, c'étaient les plus faibles de tous et à ce titre, ils avaient des canon accrochés à leur avant-bras, ils allumèrent deux lampes qui éclairèrent un peu. On voyait maintenant à vingt mètre.

-Bon ! On y va doucement, faites bien gaffe à ce qui se passe !

C'était impossible, déjà que Nik forçait la voix pour se faire entendre par-dessus les bruits de la forêt, repérer un ennemi là-dedans autrement qu'à la vue semblait bien difficile. Le général passa le premier, escorté par les deux propriétaires de lampes, les troupes suivirent. Ils avançaient dans le plus grand calme, tous intimidé qu'ils étaient par l'immense couverture végétale qui les surplombait. Ils entendaient des oiseaux qui piaillaient, des beuglements d'herbivores et d'autres bruits improbables.

Ce n'est qu'au bout de cent mètre qu'ils entendirent un hurlement puissant, long et grave, tenant presque du hululement. Il s'éleva dans la forêt, faisant taire tous les oiseaux, tous les herbivores alentours. Il n'y eut qu'une seule seconde de silence avant qu'un caquètement étrange ne retentisse, d'abord faible, il semblait se rapprocher. Une grande feuille sembla bouger, tous se retournèrent vers elle, arme braqué. Mais le caquètement s'était déjà éloigné, il fut rejoint par un autre, légèrement différent. Puis encore un, il y en eu bientôt trop pour les compter. La troupe s'était remise à avancer, lentement, le plus sûrement possible, maintenant complètement entouré par ces bruits étranges. Il n'y avait plus d'oiseau, ni aucune autre bestiole aux alentours.

Surgissant brusquement à droite, une ombre se jeta sur un soldat, il hurla de douleur alors qu'elle disparaissait avec lui dans le feuillage. Le hurlement s'éteint très vite. Une autre ombre surgit de la gauche, saisissant au vol un autre soldat.

-Dans les airs ! Hurla Nik.

Ils s'envolèrent tous d'un même mouvement, l'un d'eux fut attrapé au vol par une forme sombre et diffuse qui l'emmena entre les arbres.

-Pas trop haut ! Rappela-t-il à ceux qui auraient oubliés que la mort les attendait au sommet de la couche végétale.

Un soldat tira au hasard, croyant avoir vu un arbuste bouger, la boule d'énergie fut renvoyée à toute vitesse dans les airs. Une ombre jaillit d'une branche, retombant littéralement sur un soldat. Il en venait de partout à présent, sans que les scooters n'indiquent quoi que ce soit. Une gerbe de sang vient brutalement tâcher le général Nik qui se tourna juste à temps pour voir l'un des deux êtres les plus faibles de son unité disparaître dans le feuillage, emporté par une silhouette noire. Cette fois, il n'avait plus le choix.

-Foncez !! Hurla-t-il de toutes ses forces. Droit devant !

Et ils foncèrent, abandonnant toute discipline et toute formation. Ils foncèrent pour leur survie.

20. **Emeraude.**

Ils avaient réussi. A vrai dire, Nik aurait certainement été dans l'incapacité totale de décrire comment ils y étaient arrivés mais le fait est qu'ils étaient en vie et en apparente sûreté. Difficile de dire combien d'hommes avaient été perdus au cours de cette fuite à travers l'immense forêt de la future planète Cold 314. L'on pouvait au moins se consoler en se disant que les autres avaient réussi à arriver à bon port, les portes du bunker se refermant derrière eux pour empêcher les bêtes de les poursuivre d'avantage.

Enfin, bunker était un bien grand mot, il s'agissait plutôt des baraquements réglementaires qu'on sortait du vaisseau pour les installer au sol en cas de conquête un peu plus longue que d'habitude. C'était d'ailleurs la première fois que le général de la 501^{ème} considérait ces baraquements comme salvateur et protecteur. Cela semblait surréaliste mais les créatures ne les avaient pas suivis une fois qu'ils étaient arrivés dans la grande clairière qui avait servi aux troupes précédentes à s'installer. Les hommes pouvaient donc prendre un peu de repos au calme, tandis que leur chef se calmait en déchargeant toute sa hargne sur le responsable de la précédente expédition. Le baraquement qui incluait la salle de commandement semblait presque tressauter sous la fureur du général de l'Empire.

-Vous avez pas percuté que ça nous serait p'têt utile de savoir qu'y avait des putains de bestioles dehors !?

Le chef, un grand soldat, taillé pour le combat et à la peau d'ébène, tentait de ne pas bouger mais on voyait à son regard qu'il était impressionné, il avait même reculé un peu depuis le début de la discussion. Sa voix était hésitante quand il répondit à Nik.

-Je m'excuse, Général. Nous pensions que vous aviez été informé de tous les paramètres de cette mission par les services de renseignements. Je n'osais imaginer que votre unité ne puisse rien faire face à ces choses.

Pendant un moment, Nik envisagea sérieusement de faire sauter la tête de l'autre officier pour manque de respect mais il se retient en comprenant qu'il ne s'agissait pas là d'un sarcasme. L'autre était véritablement choqué de voir la 501^{ème} se faire défaire ainsi, c'en était presque flatteur si ça n'avait pas coûté la vie de plusieurs très bon soldats.

-Si y a bien une chose que tu vas d'voir apprendre très vite, c'est ne PAS faire confiance aux services de renseignements, okay ?! La prochaine fois tu dis tout ce qu'il y a besoin de savoir sur cette putain d'planète et les saloperies qui y vivent.

L'officier baissa un peu plus la tête.

-Oui Monsieur. Pardonnez-moi monsieur, ça ne se reproduira plus.

Techniquement, ce genre d'erreur n'était jamais puni dans les rangs de l'Empire, une façon d'encourager les rivalités entre différentes unités. Mais faire ça au Général de la meilleure unité de Cold, ce n'était peut-être pas la meilleure idée qu'on puisse avoir. Nik n'avait toutefois pas la motivation nécessaire pour tuer ce type.

-Bon, faites-moi le topo maintenant, vous êtes ici depuis quand ?

-Deux semaines monsieur.

Le haussement de sourcil du général fut tellement accentué que l'officier demanda.

-Un problème monsieur ?

-J'm'étonne juste d'avoir vu encore en vie alors qu'on vient de se faire rouler sur la gueule. Pas que j'vous insulte hein, juste que vous d'avez été bien moins forts que nous.

-C'est exact monsieur, mais les bestioles ne viennent jamais nous attaquer. Ce n'est que quand on sort qu'elles nous tombent dessus.

-Parfait Vous avez mesuré leur niveau je suppose ?

L'officier détourna le regard, semblant chercher refuge dans celui d'un technicien qui s'empressa de retourner à son ordinateur.

-Eh bien ... c'est-à-dire que ... C'est impossible.

-Et pourquoi donc ? Coupa sèchement Nik.

-Allumez votre scooter général, il va s'affoler.

Nik haussa de nouveau un sourcil, cette foutue planète était maudite ou quoi ? Il alluma son appareil qui se mit à biper frénétiquement, détectant de petites forces un peu partout autour de lui, finalement, le bruit s'affaiblit jusqu'à ce que le scooter cesse d'émettre le moindre son.

-Qu'est-ce que c'est que ce bordel, murmura le général.

-Bah vous comprenez, ici n'importe quel être vivant a une puissance suffisante pour être prise en compte. De l'herbe jusqu'aux grands arbres en passant par les insectes et les saloperies qui vous ont attaqué. Impossible de mesurer quoi que ce soit correctement. C'est sûrement pour ça qu'on ne peut pas détruire les arbres.

Cette fois-ci, Nik explosa, se redressant brutalement, se dirigeant à grands pas vers la première fenêtre qu'il ouvrit d'un grand coup.

-Pas détruire, j'vais vous montrer qu'on peut, moi ! Des nazes comme vous peuvent ptêtre pas mais moi, j'peux !

Ce disant, un rayon d'énergie surgit de sa main tendue, se précipitant à une vitesse folle sur l'un des arbres gigantesques qui bouchaient la vue. L'explosion fut titanesque.

-Im Impossible.

L'arbre n'avait même pas bougé.

Quelque jours plus tard, sur la même planète et à des dizaines de kilomètres de la base impériale, un vaisseau désactiva son camouflage juste après s'être enfin posé au milieu d'une minuscule clairière. Elle était toutefois largement assez grande pour accueillir l'appareil Stygien et c'était tout ce qui comptait aux yeux d'Ades.

Il avait pris ses renseignements avant de venir. Apparemment, cet endroit n'abritait aucune espèce intelligente mais il y avait des animaux capables de tenir tête à l'armée de Cold et ce serait toujours intéressant à voir. Ouvrant la porte du vaisseau juste assez pour passer, le jeune homme se laissa retomber au sol et prit une direction au hasard, les branches et les feuillages s'écartant lentement sur son passage. La planète était pleine de vie, on l'entendait très bien, il serait probablement très difficile de l'exploiter au maximum. Mais étant donné les ressources qu'elle abritait, on pouvait comprendre l'acharnement de l'Empire à la conquérir.

Interrompant les pensées du Stygien, un hurlement sinistre retentit dans la forêt, rapidement suivi pas une série de caquètements guère rassurant. Ades n'était pas du genre à s'effrayer pour rien mais il était général et il n'était pas arrivé à ce stade sans faire preuve d'un minimum de prudence élémentaire. Les animaux s'étaient tus, soit par peur d'être repéré, soit parce qu'ils avaient fui, dans les deux cas, cela indiquait la présence d'un prédateur. N'étant pas particulièrement plus fort qu'un soldat de base, l'ancien général décida de reculer très lentement, l'air extrêmement concentré.

Lorsqu'une forme sombre surgit de la forêt, elle n'eut pas le temps d'atteindre sa cible, une branche, large comme un tronc terrien, sortit de nulle part pour la percuter de plein fouet, l'envoyant de nouveau parmi la végétation. Cette fois, c'était certain, il était la cible d'au moins un prédateur. Au moins parce que le nombre et la force des caquètements avaient augmentés depuis qu'il avait renvoyé son agresseur.

Laissant la branche retomber au sol, le Stygien s'immobilisa au milieu du chemin qu'il avait tracé, ses yeux se fermèrent doucement. Il se concentra comme il ne l'avait pas fait depuis bien longtemps, à tel point que son corps en tremblait alors qu'il s'élevait de quelques centimètres. Il ne fallut pas attendre bien longtemps, quelques secondes à peine et une poignée de forme sombre surgirent en même temps des feuillages, toutes avec des trajectoires différentes mais toutes avec la même cible.

C'est à ce moment que les yeux vairons se rouvrirent brutalement. Ades eut le temps d'apercevoir un corps musculeux et des griffes acérées. Et puis, une bulle se forma autour de lui. Une bulle qui se mua en onde de choc monstrueuse, repoussant toutes les créatures dans la forêt, faisant même ployer plusieurs arbres autour de lui.

Le silence revient au moment où le jeune homme retombait au sol, posant un genou puis une main à terre pour s'empêcher de tomber. Sa respiration semblait difficile et des gouttes de sueur couvraient son front, il ne pouvait toutefois pas se permettre de prendre son temps, dans la crainte d'entendre à nouveau les hurlements de mauvais augures. Il se retourne donc rapidement et se mit à courir en direction de son vaisseau duquel il ne s'était, heureusement, que peu éloigné.

Ades s'immobilisa devant le vaisseau, observant la porte de ce dernier. Il l'avait laissé en hauteur sans abaisser de pont pour éviter qu'une bête ne puisse y rentrer. Mais la porte était grande ouverte alors qu'il se souvenait très bien l'avoir fermé en partant.

Un caquètement lugubre retentit, diablement proche.

Il avait compris.

21. **Fin de chasse.**

Un an avait passé. Une année entière durant laquelle les messages de détresses n'avaient cessés d'être émis depuis la future conquête de Cold. Douze mois pendant lesquels on avait commandé au général sur place de se tenir tranquille, ne pas attaquer, se contenter de minimiser les pertes. Près de 365 jours durant lesquels le commando d'élite de l'Empire était resté indisponible. Personne ne savait ce qu'il se passait exactement, les dernières nouvelles indiquaient qu'ils s'étaient rendus sur Yadrat. Mais tout le monde savait que ce n'était pas un peuple suffisamment fort pour retenir aussi longtemps l'élite impérial. Alors les rumeurs allaient bon train, on se doutait qu'ils étaient restés sur Yadrat, certains pensaient qu'ils voulaient y apprendre une nouvelle technique mais on ignorait encore laquelle.

Carssti était bien placé pour le savoir. Voilà déjà un an qu'il tâchait d'apprendre la technique du déplacement instantané à celui qui pourrait être son pire ennemi. Au début, il avait fait tout son possible pour ralentir l'apprentissage du jeune prince mais celui-ci s'en était vite rendu compte et il avait menacé de détruire la planète si cela se reproduisait. Il n'avait pas eu le choix, il ne pouvait pas condamner tous les Yadrats juste pour cela. Alors il lui avait appris, étonnamment vite. Le fils de Freezer était un excellent élève, très attentif et avide de connaissance, c'en était presque étonnant, et triste à la fois, parce que cet être n'employait pas ses qualités pour le bien.

Le chef des Yadrats en était sûr, si le Nihilien ne réussissait pas aujourd'hui, cela ne saurait tarder. Et alors peut-être qu'il quitterait la planète, les laissant en vie.

-Je le sens, déclara simplement le fils de Freezer.

Il était planté devant son professeur, son index et son majeur joint et posés sur son front. Il semblait particulièrement concentré. Lorsque ses traits se détendirent un peu, le Yadrat comprit.

L'instant d'après, Kalta n'était plus là.

Palpi ne voyait rien, n'entendait rien, ne sentait plus rien. L'exercice consistait à l'isoler complètement du monde extérieur et ce par tous les sens, le forçant ainsi à se concentrer uniquement sur sa propre volonté de détecter les forces. Une idée de Kröm. Au début, l'ex-général avait été dubitatif mais force était de constater que les progrès avaient été spectaculaires depuis qu'ils employaient cette technique. Le Commandant arrivait à percevoir la présence de ses coéquipiers non loin de lui, Anik, Varidal, Tavis et Nikelai. Le Cyborg ne tenait pas à participer à cela, jugeant que le détecteur implanté dans son corps lui suffisait amplement, il n'avait pas tort après tout, lui ne risquait pas de le perdre au cours d'un combat. Selon les propres recommandations de l'étrange géant, il devait se concentrer sur une énergie lointaine plutôt que sur celles qui lui étaient proches. Et cette énergie-là était toute trouvée. Le Prince Kalta dégageait tant de force qu'il était très facile de le repérer. Malgré tout, Palpi avait encore un peu de mal, la présence de son suzerain semblait diffuse mais il la sentait quand même, plus forte que celle d'Anik à ses côtés. Brusquement, la sensation se modifia, la présence n'était plus diffuse et lointaine, elle était proche, rayonnante de force, presque terrifiante. Le Commandant retira le bandeau qui lui barrait la vue.

Le Prince était là, debout devant lui, l'index et le majeur posés sur son front. Une posture que le commando avait déjà vu de nombreuses fois, le déplacement instantané de Yod. Alors c'était vrai ? Cette technique étrange n'était pas seulement réservée aux Yadrats, tout le monde pouvait l'apprendre. Voilà des années que les Yadrats les trompaient ainsi ... à moins qu'ils n'en soient eux aussi persuadés. Cela semblait peu probable mais ça restait possible. Retirant les bouchons qu'il avait dans les oreilles, le stratège se releva d'un bond. Son équipe avait dû sentir qu'il se passait quelque chose puisqu'ils firent de même à grande vitesse. Aucun n'osa parler, même pas Kröm. Finalement, ce fut Palpi qui s'en chargea.

-Mon Prince, vous ... vous y êtes arrivé ?

Kalta se retourna vers lui avec un sourire, un étrange sourire, mélange de joie et de calme. L'instant d'après il avait disparu. Le Bras resta sans bouger un long moment, aucun n'osant prononcer le moindre mot, ils sentaient tous que quelque chose se préparait. La confirmation vient quand le jeune Nihilien réapparut devant eux.

-Messieurs, nous partons. Cela fait longtemps qu'on nous attend.

Avant même que quiconque ait pu lui répondre, le Fils de Freezer s'était tourné vers son ancien mentor.

-Merci de les avoir formés, Kröm. J'espère que tu vas continuer, sans incident.

Sans relever la dernière partie de la phrase, le géant s'affaissa au sol, brisant les dalles avec son crâne, comme il en avait l'habitude devant le Prince.

-De rien, petit Prince !

Il semblerait plus heureux chaque fois que le fils de Freezer lui adressait le moindre remerciement, subjugué par la puissance que dégageait son maître. Et maintenant, Palpi pouvait presque le comprendre. Il se doutait que Kröm ressentait cela à un autre niveau mais lui pouvait maintenant percevoir les forces de chacun des êtres présents. Varidal paraissait bien faible en comparaison, Anik était celui qui était le plus impressionnant. Mais Kalta, c'était le niveau bien au-delà de ça, sa simple force écrasait toutes les autres, oppressante et écrasante. Secouant la tête, le stratège reprit ses esprits, se rapprochant du Prince pour demander :

- Pour quelle planète partons-nous Seigneur ? La future Cold 314 nous demande depuis près d'un an mais on nous a aussi signalé des révoltes sur la planète ... Vitae. Ou plutôt, Cold 313. Kalta sembla à peine réfléchir à la question, il réajusta son armure et se dirigea vers la sortie de la salle d'entraînement.

-Ne faisons pas attendre plus longtemps le Général Nik. D'autant que ce que tu m'as dit sur cette planète semble fort intéressant ! Je veux la voir de mes propres yeux.

De tous les humains qui souhaitaient aider de leur mieux le projet de Bulma Brief et de son organisation, il était sans aucun doute le plus fort. Assez pour rivaliser avec la majorité des

soldats de Freezer, malheureusement, cela n'allait pas plus loin. Yajirobé avait donc été désigné pour ravitailler en nourriture et en matériel de première nécessité toute la base souterraine. Il avait accepté ce rôle avec le sourire puisque cela lui permettait de sortir au moins une fois par semaine, il n'avait jamais été un amateur de marche à pied, simplement il commençait à étouffer dans les couloirs sombres de la base. Le soleil lui manquait. Une fois par semaine donc, il partait le matin au plus tôt, parcourait en quelques heures le chemin qui menait à la ville la plus proche. Il parcourait ensuite plusieurs magasins, rarement les mêmes, pour prendre quasiment toujours la même chose. Un stock de nourriture important, il n'en prenait que peu dans chaque enseigne, ne voulant pas attirer l'attention. Plus rarement, il passait aux magasins de capsules ou d'électronique, quand Bulma lui demandait quelque chose. Ce n'était pas le cas cette fois. Une fois cela fait, il se permettait un casse-croûte avant de reprendre la route, sans courir, en dissimulant son énergie au maximum. Le même chemin, sous les arbres, dans les crevasses, partout où il pouvait se cacher, il le faisait. Cela ne lui posait pas de problème, se cacher, fuir ainsi toute rencontre, avec qui que ce soit. Ce qu'il n'aimait pas, c'était la ville. Il voyait les gens changer. Ou plutôt ; ne pas changer. On aurait dit que l'Empire n'avait jamais conquis la planète, juste qu'on croisait des êtres étranges, aux membres multiples, les rares extra-terrestres venus s'installer ou simplement visiter. De temps en temps, il apercevait un soldat de l'armée impériale posté à un coin de rue. Et les gens le saluaient, comme ils auraient salué un policier. Au final, cela semblait la même chose, sauf que les brigands ne voulaient pas tomber aux mains de l'armée impériale. De fait, le crime avait bien chuté depuis l'arrivée de Freezer. Les gens ne s'en plaignaient pas, ils avaient appris à vivre avec, après tout, Cold n'avait jamais détruit de ville entière par simple loisir, comme l'avait fait le Démon Piccolo.

La propagande impériale commençait à marcher, partout l'on racontait que le Grand Freezer avait évité le retour de l'armée du Ruban Rouge, qu'il avait vaincu un Seigneur Démoniaque et qu'il avait empêché un extra-terrestre dingue à l'aura verte de détruire la Galaxie. On commençait à y croire mais comment faire autrement ? C'était la vérité. La stricte vérité, sauf qu'on ne précisait pas tout. Même Végéta était vu comme un monstre, certains de ceux qui connaissaient ou avaient confiance en la famille Brief avaient des doutes mais les autres ne pouvaient pas savoir.

Plus il passait en ville, plus il se demandait si tout ce qu'ils faisaient avaient vraiment un sens. Les gens s'étaient habitués, les gens vivaient avec l'Empire, il ne leur posait presque plus de problème. Si ça se trouve, ils ne comprendraient pas qu'on veuille se débarrasser de Cold et sa famille. C'était terrifiant en fait, il avait presque plus peur de ses compatriotes que des soldats de l'Empire. Voilà pourquoi il passait de moins en moins de temps en ville et de plus en plus sur les chemins.

Un bruit interrompit soudainement les pensées de l'homme, il se tourna en un instant pour voir un vulgaire caillou descendre le long d'une colline en rebondissant. Quelques secondes à peine plus tard, il se détendait déjà, la main toujours posée sur la garde son sabre. Il eut un sourire, remontant sa main pour se gratter la moustache naissante, il s'inquiétait vraiment pour rien parfois.

-Je n'aime pas cette planète, conclut sobrement Kalta.

Cela ne faisait pourtant que cinq minutes qu'ils s'y trouvaient, ils avaient débarqués en trombe, après que le Prince lui-même ait créé une clairière suffisante pour y faire atterrir le vaisseau. Le voyage n'avait duré qu'une semaine, une semaine durant laquelle le fils de Freezer n'avait cessé de se téléporter instantanément d'un bout à l'autre du vaisseau, pour perfectionner sa technique. Aujourd'hui, Palpi doutait que quiconque puisse le prendre en défaut, cela devenait effrayant. A peine s'étaient-ils posés qu'il avait foncé dehors, prenant le premier chemin venu dans l'espoir d'attirer les créatures, il n'avait toutefois pas manqué de remarquer un problème.

-Tout dégagé de l'énergie, faiblement mais c'est tout de même énervant, je ne pourrais pas les sentir arrivé dans de telles conditions.

A l'instant où il prononçait cela, un ombre noire jaillit des feuillages, se jetant sur lui. Elle fut toutefois surprise quand une aura jaune l'entoura, formant une bulle qui l'éleva dans les airs en la paralysant parfaitement. On distinguait pour la première fois l'une de ces créatures. Quatre pattes aux griffes acérées et aux longs doigts préhensiles pour s'accrocher aux arbres. Sa peau était noire comme la nuit, parfaite pour se fondre dans la forêt, elle mesurait près de deux mètres, ses pattes avant, plus longues, se finissaient par des épaules musculeuses qui soutenaient le cou relativement fin, surmonté par un crâne étrange. Assez rond, il abritait manifestement un cerveau de taille respectable, la majeure partie était occupée par une mâchoire ronde, une gueule où l'on pouvait apercevoir des dents pointues, faites pour la chasse. Pas de museau, simplement deux fentes qui s'agitaient, reniflaient, cherchant à comprendre ce qu'il se passait. Mais le plus étonnant était l'absence d'yeux, il n'y en avait pas, sous aucune forme, comment les créatures faisaient-elle pour se repérer dans cette forêt ? Kalta n'eut pas le temps d'aller plus loin dans ces observations qu'un autre monstre jaillit dans son dos, sa patte prête à déchiqueter. Mais elle se contenta de gifler l'air, le fils de Freezer avait déjà disparu.

22. Les Créatures.

La bestiole frappa le sol, se rattrapant in-extremis pour ne pas chuter, elle fit un bond vers les autres membres du commando mais ne réussit pas à les atteindre. Le Prince était réapparu à côté d'elle en pleine course, lui attrapant la patte pour la retenir brusquement. A peine quelques secondes passèrent avant que son autre main ne remonte en un arc de cercle parfait, à une vitesse telle que la créature n'eut pas le temps de réagir. Elle sectionna son membre en un instant, faisant jaillir du sang noir comme la peau de la bête. Le hurlement qu'elle poussa était affreusement aigu.

-Fragile, commenta simplement Kalta.

Il laissa retomber le membre à terre et sa main repartit rapidement pour trancher tout aussi proprement la tête de la créature, sans même lui laisser le temps d'hurler une deuxième fois. Le corps retomba lentement, le jeune Nihilien l'ayant lâché dès qu'il eut fini, il se tourna vers l'autre créature qui n'était déjà plus là, il avait à peine baissé son attention que la bête était déjà partie, se défaisant de son attaque. Sans même y faire attention, le fils de Freezer se tourna vers son équipe avec un sourire froid.

-Vous les avez mesurés ?

Malgré le fait que chacun avait appris à repérer les énergies, ils portaient encore tous un scooter, par directive de Palpi, surtout pour communiquer.

-Non, mon Prince. Trop d'interférence, impossible de dire quelle est leur force.

Le Nihilien haussa les épaules alors qu'autour d'eux retentissaient des hurlements de plus en plus nombreux et de plus en plus puissants.

-Tant pis, vous les avez sentis arrivés une fois qu'ils étaient assez proches ?

Les membres du commando se regardèrent, à voir leur Prince, il était évident que lui l'avait fait. Eux aussi pour la plupart mais presque trop tard, les monstres avaient déjà bondis au moment où ils avaient sentis cette force se rapprocher. Il était d'ailleurs difficile d'évaluer cette force mais elle semblait très élevée, ce qui n'était guère étonnant quand on prenait en considération les dégâts que ces choses avaient fait aux armées de l'Empire.

-Oui, Seigneur. Une fois proche, nous distinguons leurs énergies.

Dans la forêt, un véritable concert de caquètement se faisait entendre. Il y en avait partout, de tous les côtés et même au-dessus d'eux, tournant sans cesse, impossible à localiser précisément mais de plus en plus fort. Comme si les créatures criaient de plus en plus, ou bien

comme si elles étaient de plus en plus nombreuses. Mais le commando ne se laissa pas impressionner, ils restaient stoïque, fixés sur leur Prince qui affichait un sourire encore plus grand, levant légèrement les yeux au ciel.

-Tant mieux ... Vous en aurez besoin.

C'est à ce moment que Palpi se rendit compte que la lumière déjà faible semblait s'être dissipée, le ciel s'était assombri. Il leva les yeux.

Et une formidable nuée de créatures noires se jeta sur eux.

-Dispersez-vous ! Avait hurlé l'ancien général.

Il fut obéit dans la seconde, les monstres retombant sur le sol, les moins chanceux furent cueillis au vol par un coup ou une attaque d'énergie lancés par l'un d'entre eux. L'avantage semblait clairement être pour le commando d'élite, plus puissant et sans doute plus expérimenté même s'ils étaient en infériorité numérique.

Nikelai avait déjà fauché plusieurs de ses créatures en plein vol, leur brisant le dos proprement et simplement pour éviter les mauvaises surprises. Elles devaient constituer à peu près normalement puisqu'elles ne s'étaient pas relevées. Mais il y en avait de plus en plus, particulièrement rapide et apparemment désireuses de lui faire la peau. Les esquivant aisément, il projeta un rayon d'énergie depuis ses deux mains qui se chargea de calmer la plupart d'entre elles. Dommage pour lui, il en avait raté une et ne la sentit qu'au dernier moment. La seconde d'après, trois lames brûlantes lacérèrent son bras et il lâcha un hurlement de douleur avant d'écraser la tête de son agresseur.

Retombant rapidement au sol, le soldat d'élite se rattrapa vite, dégageant sa puissance tout autour de lui pour éloigner les créatures. Son corps se couvrit soudainement d'une carapace noire épaisse et forte, son bras portait toujours les stigmates de l'attaque. Il y réfléchit un moment mais Varidal était déjà là, ses mains chargées d'énergie se posant sur le bras du commando pour soigner la blessure qui se résorba très rapidement. Avec un sourire, l'ancien élite de Cooler la remercia d'un signe de tête et repartit à l'assaut.

-Derrière toi, p'tite tête !

Alors même qu'elle se retournait, la créature qui était derrière elle poussa un hurlement terrifiant. La jeune femme crut sa mort venue avant qu'elle ne se rende compte que c'était un hurlement de douleur, un rayon d'énergie sortit de nulle part ayant traversé le torse de la chose. Paralysée par la peur, la soldate mit un temps avant de se tourner vers son sauveur, le Général Nik se tenait à plusieurs mètres de là avec toute une escouade de guerriers d'élites venus leur prêter main-forte.

-Me ... merci, Général.

-Pas d'quoi, p'tite tête.

Apparemment, son surnom venait d'être officialisé.

Palpi s'était rapidement taillé un chemin pour vérifier que le Prince Kalta s'en sortait bien. C'était probablement inutile mais il devait avouer éprouver un peu d'inquiétude pour le Nihilien, malgré la force énorme dont il disposait. Cela faisait déjà quatre ans qu'il le voyait grandir, qu'il ... l'élevait presque. Du moins, il en avait parfois l'impression. Mais c'était idiot, il se sortit ses idées de la tête et tua une créature qui lui barrait le chemin, apercevant son Seigneur derrière.

Il avait, bien évidemment, eut tort de s'inquiéter ainsi, Kalta se débrouillait à merveille. Les créatures dansaient autour de lui sans réussir à le toucher, le Prince disparaissait même de temps pour réapparaître derrière un ennemi aléatoire. Alors que tous les rapports décrivaient des monstres invincibles et invisibles, le fils de Freezer semblait baigner dans son élément, tuant proprement toutes les créatures qui l'approchaient de trop près, avec une facilité déconcertante. Le Commandant crut même, pendant un instant, voir un sentiment de lassitude sur son visage, c'était assez étrange.

Et puis, ce visage se tourna vers lui et ses lèvres semblèrent articuler quelque chose, comme un cri silencieux. Le stratège suivit le regard de son protégé et il la vit, la créature, fonçant à sa gauche, très vite. Trop vite à vrai dire, le coup était déjà parti.

C'est à ce moment qu'il sentit sa peau se déchirer, la griffe avait pénétré sa chair extrêmement facilement, décrivant un arc parfait. Le sang sortit de la plaie à toute vitesse et en grande quantité, la gorge était toujours une cible idéale pour que la proie meure rapidement. Le stratège porta la main à son cou, tentant d'une manière bien futile de retenir l'hémorragie. Mais à ce petit jeu-là, il ne tient que quelques secondes et son vol ne tarda pas à s'arrêter. Le Commandant du Bras chuta vers l'arrière, sans rien pour le retenir.

-Palpi !!

Le Prince avait essayé de l'avertir mais il avait été trop lent. Se maudissant intérieurement, il laissa sa puissance exploser autour de lui, repoussant sans efforts les monstres qui l'assaillaient. D'un seul regard, il fit exploser la tête de la chose qui venait de blesser le Commandant.

Le corps de l'ex-général ne toucha pas le sol, le fils de Freezer se matérialisant à côté juste avant pour le retenir. D'un bras, il retenait la tête pour ne pas qu'elle tombe trop en arrière, de l'autre, il retenait le corps. De nouveau, il disparut dans un grésillement.

Varidal se remettait à peine de sa frayeur quand le Prince se matérialisa à ses côtés. Elle faillit hurler quand elle sentit les doigts glacés du Nihilien lui agripper la main pour la forcer à la poser sur le cou de son Commandant. Et c'est là qu'elle sentit tout le sang, coulant dans sa main, encore chaud.

-Soigne-le.

Elle tremblait, ses yeux apercevant le teint de son chef, à voir l'état dans laquelle était son armure et celle de Kalta, il avait déjà perdu beaucoup de sang. Elle revient à la raison quand la main de son maître broya la sienne.

-C'est un ordre ! Vite !

-Oui Monsieur !

Elle tremblait de nouveau, parce que l'énergie déferlait dans ses bras. Elle posa son autre main sur le cou de son Commandant. Varidal ne pouvait pas laisser faire ça, l'ex-général était sans aucun doute celui qu'elle admirait le plus parmi ses collègues. Personne ne pouvait contester qu'il fût le plus juste et le plus admirable des généraux que comptait l'Empire. Un excellent Commandant qui n'éprouvait pas le besoin de rabaisser ses soldats et qui, au contraire, les aidait de son mieux. Non, elle ne pouvait pas le laisser comme ça. Des éclairs bleus dansaient autour de la gorge de Palpi, plongeant dans ses chairs en nombres pour réparer les dégâts.

Lorsqu'elle retira ses mains, elle était épuisée et tomba à genoux, c'est alors qu'elle vit que les yeux du Prince projetaient des rayons autour d'eux, les protégeant des créatures qui affluaient. Palpi ne bougeait toujours pas, sa gorge était intacte mais il avait perdu beaucoup de sang.

-Co ... Commandant ? Osa-t-elle.

Anik atterrit brusquement à côté d'eux alors que le fils de Freezer déposait doucement le corps au sol.

-Comment va-t-il ?

Le lézard ne sentait plus la force de Palpi, alors que celle du Prince n'avait jamais été aussi présente. Varidal n'osait même pas vérifier que son Commandant était en vie, elle n'en eut de toute façon pas le temps. Tao Paï Paï, Nikelai et Taris atterrirent à leurs côtés, formant rapidement un cercle pour protéger les lieux de toute agression. C'est enfin Kalta lui-même qui posa la main sur la gorge de l'ex-général, attendant quelques secondes avant que son visage n'affiche un sourire étrange, rapidement effacé alors qu'il se relevait en vitesse.

-Il est en vie.

-Mon Prince, on a un problème. Intervient Nikelai.

En effet, tout autour d'eux, les monstres restaient là, sans attaquer. Formant un cercle parfait de crâne sombre qui semblait leur fixer de leurs yeux absents. Kalta brûlait d'envie de tous les tuer sur le champ mais il se retient, en voyant un avancer d'un pas lourd. Il était plus massif, le corps musculeux et une cicatrice barrant son torse sombre d'une ligne blanche. La chose s'arrêta à quelques mètres de lui, son crâne semblant se fixer sur le fils de Freezer, sans le voir. Tout le commando était paré à intervenir au moindre problème. Mais personne n'aurait pu deviner ce que la créature allait faire.

-Vous êtes très puissant, jeune Prince.

23. Londes.

Pendant plusieurs longues secondes, un silence de mort régna sur la clairière qui s'était fermé au fur et à mesure des combats, les différentes attaques énergétiques ayant carbonisés la végétation la plus basse. Les différents soldats de l'Empire, qu'ils soient simples trouffion, général ou commando d'élites, se jetaient des regards interloqués. Personne ne s'était attendu à ce qu'une voix rauque et lourde sorte de la gorge de la créature qui s'était avancé, une voix qui parlait leur langue avec une aisance incroyable pour un être que l'on croyait encore à l'état animal. Ce fut finalement Anik qui se décida à exprimer l'étonnement de tout le monde à voix haute.

-Mais ... vous parlez ?

La créature eut un genre de sourire qui découvrit ses dents longues et aiguës.

-Evidemment que nous parlons. Votre langue n'est pas des plus complexe à apprendre, elle ne recèle pas le dixième de la subtilité de la nôtre si je puis me permettre. Mais c'est tout à fait normal, vous n'en êtes, après tout, qu'aux balbutiements de votre civilisation.

-Pardon ? S'étrangla presque Varidal.

Kalta observait son nouvel interlocuteur avec un calme feint, ses neurones s'agitaient au maximum dans sa cervelle. Cette chose parlait parfaitement bien, et pire, elle semblait se moquer d'eux. Comment personne n'avait pu remarquer que ses monstres étaient plus intelligents qu'il n'y paraissait ? On avait bien rapporté que leurs techniques de chasse étaient parfaitement rôdées, calculées à la perfection et très variées. Mais cela relevait tout au plus d'une longue évolution, on parlait ici de la capacité de parler et, mieux encore, d'apprendre un autre langage.

-Je vous ferais remarquer que nous n'avons détecté aucune infrastructure et que, selon les données que nous avons récupérées dans les systèmes alentours, aucun vaisseau n'a quitté cette planète depuis bien longtemps ? A moins bien sûr qu'il n'y soit venu au préalable. Votre civilisation est à ce point développée technologiquement parlant pour que vous soyez indétectable ? Et dans ce cas, vous n'utilisez pas d'arme par soucis de sports ?

La voix de Kalta était d'un calme olympien même si on pouvait y sentir un soupçon d'ironie. Sortit alors de la gueule de la créature un son étrange ressemblant fort à un ricanement. Les autres bougèrent un peu mais ne semblèrent pas oser rire comme leur chef.

-C'est un raisonnement intéressant, jeune Prince. Mais il s'appuie sur l'hypothèse qu'une civilisation avancée doit forcément être développée au niveau technologique. Nous avons abandonné cette idée il y a bien longtemps, nous concentrant sur la sauvegarde de notre magnifique planète et de son écosystème.

Le Prince haussa un sourcil, le ton de la créature était difficilement déchiffrable mais elle semblait très sérieuse. Le sourire avait disparu de ce qui lui servait de visage et son non-regard était fixé sur lui.

-Très bien, c'est sans aucun doute très intéressant mais nous avons d'autres priorités pour le moment. Pourquoi nous avez-vous attaqué avant et pourquoi désirez-vous nous parler maintenant ?

La créature acquiesça tranquillement au propos du fils de Freezer.

-Nous vous attaquions pour une raison simple : vous étiez des intrus. Vous n'avez rien à faire sur cette planète, vous la perturberez à la longue car vous ne la respectez pas. C'est pourquoi nous vous avons laissé penser que nous n'étions que des bêtes sans cervelle, je constate avec plaisir que cela a parfaitement fonctionné. Mais à présent, nous avons compris que nous n'étions pas de taille face à vos meilleurs guerriers, particulièrement vous ; Prince.

Le temps que chacun assimile les paroles de la créature, personne ne prononça un mot, pas même le Prince en personne. Chacun prenait conscience qu'ils avaient été dupés depuis le début, Palpi s'en voudrait sans doute terriblement s'il était conscient à ce moment.

-C'est pourquoi, en tant que Matriarche de notre plus grande horde et, par conséquent, de notre peuple. Je suis venue vous proposer un marché. Au fait, j'en ai oublié de me présenter. Dans votre langue, vous pouvez m'appeler Londes.

Tous les soldats de Cold avaient la tête tournée vers leur Prince. Ce dernier conserva longuement le silence, manifestement en train d'évaluer posément la situation.

-J'en prends bonne note, Matriarche Londes. Je vous écoute. Quel est donc ce marché que vous comptez nous proposer ?

-Vous pourrez exploiter une petite parcelle de notre planète. Jusqu'à ce qu'elle soit presque épuisée, puis vous la laisserez se reconstruire en entamant une autre parcelle. Et nous vous surveillerons pour que vous ne fassiez aucune entorse. Si par malheur vous le faites, je suis navrée de vous dire que mon peuple ne vous laissera pas faire et que nous nous battons jusqu'à la mort. N'ayez crainte, Jeune Prince, votre force incroyable vous permettra d'y survivre. Mais je crains que vos soldats n'aient pas la même chance, même les plus puissants d'entre eux.

Alors que sa voix s'était faite plus basse lorsqu'elle énonçait sa menace, son crâne semblait s'être dirigé vers Anik, sans aucun doute le plus puissant de tous les soldats de Cold.

-Nous sommes bien plus nombreux que vous ne pouvez l'imaginer, Prince Kalta. J'ai bien conscience que ce marché semble surtout à notre avantage mais sachez que nous nous battons avec vous si un jour cette planète doit être le témoin d'une bataille. Je ne peux cependant promettre que mes enfants veuillent rejoindre votre armée, toutefois s'ils le souhaitent, ils en auront le droit.

Le fils de Freezer évalua posément la proposition, ses yeux rubis scrutant intensément le visage de son interlocutrice, il ne pouvait toutefois pas y déceler la vérité ou le mensonge. Finalement, à l'étonnement de tous, il reprit la parole.

-Très bien, Matriarche Londes. Je transmettrais votre proposition à notre Empereur Cold. Je pense qu'elle sera acceptée, c'est pourquoi je n'accepterais pas un mort de plus à compter de maintenant. Tenez-vous tranquille et nous ferons de même. Je vous ferais parvenir la réponse au plus vite.

Londes baissa la tête, comme pour un semblant de salut.

-Je ne l'entendais pas d'une autre oreille, jeune Prince. Je savais que nous pourrions trouver un terrain d'entente.

Sur ce, elle se recula lentement, voulant sans doute signifier par-là que la discussion était terminée. Mais Kalta fit un pas en avant, l'interrompant dans sa démarche.

-Une dernière chose, Matriarche. Comment faites-vous pour nous ... percevoir ?

Le même sourire étrange s'afficha sur la face de la créature.

-Chaque chose dans cet univers dégage une force vitale, Prince. Que ce soit vous, moi, les plantes, les pierres, vos soldats. Nous pouvons percevoir cette force, elle dessine vos contours, dévoile vos humeurs et l'énergie qu'il vous reste.

Le haussement de sourcil de Kalta fut visible par tous, ce qui le fut moins, c'est la descente progressive de l'énergie qu'il déployait. Anik fut le premier à le remarquer, le Prince ne dégageait presque plus rien ; il leur avait déjà parlé de cette faculté de contrôler son énergie mais c'était la première fois que le reptile le voyait faire. C'était impressionnant : il ne pouvait même plus sentir la présence du fils de Freezer.

-Et comme ça ? Demanda le Prince.

Le sourire ne disparut pas, bien au contraire.

-Vous pouvez diminuer la force vitale que vous émettez. Mais vous ne pouvez pas la cacher entièrement. Pas à nous, Jeune Prince.

Sur ce, elle se retourna et partit. C'est à ce moment-là que les soldats remarquèrent que les autres créatures avaient déjà disparus dans la forêt, dans le silence le plus total. C'était tellement troublant que personne n'osa bouger jusqu'à ce que :

-On rentre messieurs. C'est terminé.

Alors qu'Anik s'apprêtait à récupérer son Commandant, il eut la surprise de le voir dans les bras du Prince, ce dernier avait déjà pris le chemin qui devait mener à la base impérial. Personne ne se permettrait de lui faire la moindre remarque mais chacun devait se poser des questions. Le jeune Nihilien était perdu dans ses pensées, il avait bien compris que ces créatures étaient plus intelligentes qu'elles n'avaient voulues le faire croire. Mais il y avait toujours quelque chose qui le chiffonnait. On parlait ici d'apprendre un langage entier puisque apparemment, ce n'était pas le leur. C'était quelque chose d'impossible, si l'on était seul. A moins que les monstres n'aient fait des prisonniers ? Non, ça ne correspondait pas avec leur manière de faire. Une autre idée germa alors dans le cerveau de Kalta : les scooter, nul doute qu'ils en avaient récupérés en abattant les soldats et si l'armée s'en servait encore pour communiquer alors ils avaient dut apprendre rapidement quelque mots. L'hypothèse pourrait coller mais avant qu'il n'ait put y réfléchir plus longuement, le Prince fut rejoint par le Général Nik. Il tâchait de respecter le protocole, cette étrange manie des puissants avec laquelle il avait tant de mal.

-Mon Prince, pardonnez-moi de vous déranger mais ... J voulais vous d'mander. Vous croyez vraiment qu'l'Empereur Cold va accepter c't'accord ?

Kalta tourna ses yeux de sang vers le gradé, son regard était glacé mais il n'était pas agressif, il ne fit même pas de remarque sur le langage. Conscient depuis longtemps que c'était un défaut qu'il fallait accepter s'il voulait garder le Général dans leur rang. Il avait atteint un âge où l'on ne changeait plus ce genre de problème et il serait vraiment regrettable de le tuer pour pareille futilité.

-Je pense que mon grand-père est à même de comprendre les intérêts que nous y avons Général Nik. Ne vous en faites pas. Et si par malheur, il ne comprenait pas. Je m'occuperais simplement de lui faire entendre raison. Il serait inutile de perdre plus d'homme sur une seule planète alors qu'une solution pacifique peut être trouvé. Je le convainrais.

Nik resta un moment bouche-bée, la seule réflexion qu'il arrivait à se faire était que le Commandant Palpi avait bel et bien finit par déteindre sur le jeune Nihilien. Il n'y avait que lui pour dire cela, c'était sans aucun doute le gradé le moins impitoyable de l'armée impériale. Toujours à essayer de convaincre les gens de se rendre. Non que ce soit une mauvaise chose mais ce n'était pas enseigné dans beaucoup de manuel.

-Très bien Seigneur Kalta ... Merci.

Il crut que le regard du Prince allait le tuer mais finalement, le fils de Freezer détourna les yeux, fixant son but.

-Ce n'est rien général. Reposez-vous, vos troupes et vous. Vous quitterez bientôt cette planète, vous prendrez quelques jours de repos. J'aimerais que vous alliez calmer quelques contestations sur la planète Cold 313.

-313 ? Déjà qu'on a bien du mal à s'la faire, va falloir qu'on y r'tourne !

Conscient qu'il venait peut-être de dépasser les bornes, le Général se rattrapa immédiatement.

-Merci beaucoup Seigneur. On va faire ça, pas de problèmes.

De toute façon, tout était préférable à cette putain de planète, songea le gradé. N'ayant pas de réponse, il suivit du regard son Prince. Il ressemblait beaucoup à son père du temps où ce dernier n'avait pas rencontré le Super Saiyen. Mais seulement du point de vue physique, il ne réfléchissait pas du tout comme son paternel, ça c'était certain. Et pas nécessairement une mauvaise chose. Nik ne s'était jamais posé beaucoup de question sur Freezer, il était fort, il le

servait pour ne pas mettre son monde et sa famille en danger. C'était sans doute un grand chef de guerre. Mais son fils ... Cela paraissait assez étrange mais ... Le général commençait à le respecter.

24. Rencontre.

Les habitants de la planète Cold 314 ne portaient pas de nom. Il ne s'était jamais donné la peine de s'en donner un et ce même si on voulait leur en donner un dérivé du nom de leur planète. En effet, dans leur langage, ils appelaient la planète, la Terre Mère. Il était donc impossible de leur donner un véritable nom mais ils ne s'en plaignaient pas. Ils n'en avaient jamais eu besoin puisque leurs interactions avec d'autres peuples extra-terrestres s'étaient limitées à un massacre pour éviter qu'ils ne contaminent l'écosystème de Terre Mère. Aujourd'hui, Londes avait fait ce qu'aucune Matriarche avant elle n'avait eu à faire. Elle n'en était pas particulièrement fière mais elle ne s'en voulait pas non plus, elle savait que n'importe qui l'aurait fait à sa place. Elle devait tâcher de protéger son espèce et sa planète, même si cela impliquait d'en sacrifier un petit morceau pendant quelques temps. De toute façon, la solution qu'elle avait proposé devait permettre à la planète de toujours se régénérer alors il ne devrait pas y avoir trop de problème. C'est pourquoi elle fut un peu surprise quand elle fut abordée sur le chemin du retour au village par une jeune chasseresse.

Jeune certes mais très efficace, particulièrement respecté par ses pairs pour son calme et sa discipline. C'est la raison pour laquelle la Matriarche la laissa parler. [Par facilité, l'échange que vous allez suivre a été traduit dans votre langue afin que vous n'ayez pas besoin de demander des explications plus tard, merci de votre compréhension.]

-Matriarche, j'ai suivi votre démarche.

Afin d'être au calme, Londes s'immobilisa sur une très large branche d'un des plus grands arbres environnant, attendant que la jeune femelle la rejoigne, lui faisant alors signe de poursuivre.

-Si j'ai bien compris, cela voulait dire que l'autre étranger disait vrai ?

La Matriarche acquiesça silencieusement.

-Tout à fait ma jeune amie. L'Empire dispose bien de troupes suffisamment fortes pour nous éliminer jusqu'au dernier. Par chance, il avait aussi raison quand il nous a conseillé de proposer un marché qui puisse nous protéger.

-Est-on sûr qu'ils sont bien aussi mauvais qu'il nous le disait ? Ils ont très vite accepté cet accord.

Un léger sourire apparut sur le visage de Londes, la jeune chasseresse était vive et intelligente, des qualités importantes dans leur meute.

-Leurs intentions sont mauvaises même s'ils ne s'en rendent pas forcément compte, je comprends l'étranger quand il dit vouloir les combattre. Notre accord était assez difficile à refuser, vous avez bien vu que je menaçais de continuer longuement à combattre s'ils n'acceptaient pas. Je pense que nous leur avons infligé suffisamment de pertes pour qu'ils comprennent que ce n'était pas dans leur intérêt.

-Je comprends Matriarche. Nous avons donc eu raison de croire l'étranger et de l'aider dans sa quête. Vous pensez que Sio lui aura été utile ?

Le sourire de Londes s'agrandit, confiant.

-Sans aucun doute. Sio est l'une de nos meilleures chasseresses, elle peut sentir tous les êtres vivants de cette planète à leur place précise sans soucis. Je suis sûre qu'elle le guidera facilement vers son objectif.

La jeune chasseresse s'inclina en signe de respect avant de reprendre rapidement.

-Après cela, aiderons-nous encore les ennemis de l'Empire, Matriarche ?

C'était là la plus difficile des questions. Même Londes avait pris beaucoup de temps pour la résoudre, il fallait dire que c'était bien la première fois que son espèce se trouvait dans pareille situation. Habituellement, ils faisaient tout pour ne pas se mêler des affaires extérieures à Terre Mère. Mais cette fois-ci, cela semblait d'une toute autre ampleur. L'étranger leur avait expliqué ce que l'Empire voulait et ce qu'il ferait, la décision avait été dure mais la matriarche l'avait prise.

-Oui, nous ne pouvons pas faire autrement. Tôt ou tard, les responsables de cette empire en voudront plus, ils nous élimineront et exploiteront notre planète jusqu'à la moelle. Ades nous as promis qu'il laisserait Terre Mère tranquille une fois que tout cela sera terminé. S'ils doivent affronter l'empire de ce Cold, alors nous les aiderons. Pour la première fois depuis sans doute des millions d'années, le peuple de Terre Mère allait être mêlé au reste de l'univers. Restait à voir ce qui les attendait.

Yajirobé n'avait pas l'air normal, Bulma l'avait vu tout de suite quand on lui avait montré les images des caméras de surveillance. Le terrien était nerveux, il regardait partout autour de lui, marchait très lentement. Quel dommage qu'il n'ait aucun appareil sur lui permettant de communiquer sinon on se serait empressé de lui demander. Mais par mesure de prudence, on ne laissait aucun résistant se balader avec un objet pouvant émettre la moindre onde détectable. Il allait donc falloir improviser.

Mademoiselle Brief prit la décision qui s'imposait, elle se rendit elle-même au sas d'entrée pour accueillir son vieil ami, en compagnie de six soldats armés. Non qu'elle n'ait pas confiance en lui, Yajirobé faisait parfois montre de lâcheté mais il était quelqu'un d'incontestablement bon. Simplement que leur situation était trop précaire pour qu'ils puissent se permettre de prendre le moindre risque. Elle savait qu'il comprendrait. Elle attendit donc patiemment de le voir arriver, faisant signe aux soldats de rester calme, ils étaient très tendus, la main sur leur arme. Certain avaient des fusils standards mais il y en avait d'eux qui se baladaient avec des armes énergétiques « empruntées » à l'armée impériale. C'était Bulma elle-même qui s'était chargé de les adapter aux humains, cela semblait efficace même s'ils ne s'en étaient jamais servis en situation réelle.

-Yajirobé ? Ça va ? On dirait que tu as un problème ?

Elle faisait son possible pour tâcher de rester calme mais elle sentait qu'il y avait un gros problème. L'homme était toujours aussi nerveux, une goutte de sueur dévalant son front alors que son regard était fuyant. Et puis, il y avait quelque chose dans son apparence, sa façon de se tenir, ça ne collait pas, il y avait un truc.

-Yajirobé ?

Il ne répondait toujours pas, ne faisant que l'inquiéter un peu plus, elle le scruta plus intensément encore, voulant absolument savoir où était le problème. C'est alors qu'elle comprit. Le sabre. Il n'avait plus son sabre à la ceinture, le fourreau était vide. C'est au moment où elle le vit qu'il se passa enfin quelque chose, comme si les responsables du problème avait vu. Le sabre apparut, il était caché derrière Yajirobé depuis tout à l'heure. Il flottait dans les airs ! Sa lame se pointa aussitôt sur la gorge du pauvre humain.

-Non ! Cria Bulma.

Mais la lame ne bougea pas, se contentant de rester là, menaçante.

-C'est ... c'est eux, balbutia le pauvre Yajirobé.

Deux silhouettes se profilèrent dans son dos, elles n'étaient pas prévues au programme, il était le seul à être de sortie aujourd'hui. Aussi les soldats réagirent-ils très vite, pointant leurs armes vers elles, voulant tirer. Ils n'en eurent pas le temps, leurs armes s'arrachèrent brutalement de leur main, volant dans les airs et se retournant vers eux, les fusils étaient parés à tirer et un bourdonnement caractéristique indiquaient que les armes impériales étaient à charge maximale. Bulma recula d'un pas, terrifiée.

Cela ne l'empêcha pas de détailler du regard les deux silhouettes qui étaient apparues. L'une d'elle était grande et massive, un corps animal particulièrement musclé avec de longues pattes

avants qui se terminaient sur des griffes redoutables. Elle était intégralement noire et son visage dur n'avait pas d'yeux pour voir. L'autre était beaucoup moins impressionnante, il s'agissait d'un jeune homme au teint pâle, en tunique et pantalon blanc, un large sourire aux lèvres. C'est lui qui prit la parole.

-Je suis désolé de cette intrusion et de la manière dont elle s'est faite. J'aurais voulu que ce soit dans le calme mais j'avais peur que votre homme ne nous amène pas au bon endroit, aussi j'ai dû le menacer pour le convaincre. Sachez toutefois que je ne viens pas ici pour me battre, la preuve.

A l'instant où il prononçait ces mots, les armes furent projetées contre les murs avant de glisser au sol, sans tirer un seul coup. Le sabre de Yajirobé tomba lui aussi doucement au sol avant de s'éloigner de son maître, toujours sans que personne ne l'ait touché. Le jeune homme s'était avancé, toujours un sourire aux lèvres, c'est à ce moment que Bulma vit ses yeux. Ils étaient étranges, l'un bleu, l'autre blanc, vairons donc. Le sourire qu'il arborait ne plaisait pas trop à la terrienne qui commençait à se demander si ce n'était pas lui le plus redoutable des deux.

-C'est un plaisir de vous rencontrer enfin, Bulma Brief.

Elle recula encore, choquée qu'il connaisse son nom ainsi. Sans se laisser interrompre, le jeune homme reprit, englobant de ses bras la structure qui les entourait.

-Voilà qui m'a tout l'air d'être un immense bâtiment, tout cela pour affronter l'Empire. Je suis impressionné. Je dois vous dire que mes objectifs sont semblables aux vôtres, c'est pourquoi je me suis permis de venir vous rendre visite pour discuter.

Elle devait parler, dire quelque chose, surtout ne pas se laisser impressionner.

-Co... Comment connaissez-vous mon nom ? Et ... qui êtes-vous ?

Il s'inclina brusquement avec une politesse exagérée.

-Pardonnez-moi, j'en oubliais de me présenter. Je m'appelle Ades. Quand à cette personne, vous pouvez l'appeler Sio. Ne soyez pas effrayé, sous ses airs un peu ... agressifs, c'est un ange.

Elle suivit le bras du jeune homme, observant plus attentivement l'étrange créature qui arborait maintenant un sourire un peu effrayant. C'est en revenant sur le fameux Ades qu'elle constata qu'il avait encore avancé, les soldats n'osaient même plus bouger, ne sachant pas quoi faire et attendant un ordre qui ne venait pas.

-Mais si vous le permettez, je vous proposerais d'entrer. Nous serons plus au calme. Je suis persuadé que nous avons beaucoup de choses à nous dire.

25. **Ecoute.**

Cet Ades était donc un extra-terrestre. Il était vrai que son calme incroyable face aux événements étranges et son teint extrêmement blanc aurait dû lui mettre la puce à l'oreille. Mais elle avait d'abord mis les objets volants sur le compte de l'étrange créature sombre. Aussi étonnant que cela puisse paraître, elle avait fini par accéder à la requête de cet homme, le faisant pénétrer dans le bâtiment qui servait de base à sa petite résistance. A condition toutefois de l'éloigner de la créature et de rester sous contrôle permanent de soldat, bien armé cette fois-ci. Ils s'étaient donc assis dans une salle au mur gris, une petite table noire en son centre avec seulement deux chaises. Ce qui n'était qu'une petite salle du réfectoire ressemblait maintenant furieusement à une salle d'interrogatoire. Le problème c'est que Bulma avait l'impression que c'était elle qui était interrogé et non l'intrus.

-Donc ... vous aussi, vous cherchez à faire tomber l'Empire ?

Le jeune homme paraissait détendu au possible, comme s'il n'avait rien à craindre, ni de Bulma, ni des dizaines de soldats qui les observaient de loin. Ce n'était pas une impression

complètement fausse mais Ades prenait un malin plaisir à l'accentuer pour se rendre plus impressionnant et ainsi encourager ces terriens à se ranger à ses côtés.

-Tout à fait, prononce-t-il d'un ton calme et rassurant. Je comprends que vous n'en ayez pas pleinement conscience mais vous devez comprendre que vous êtes loin d'être les seuls à vouloir que cette tyrannie cesse. Il y a des dizaines de planètes prêtes à se battre si nécessaire ... S'il n'y avait pas Cold et son petit-fils.

-Sans oublier Siberia, la compagne de feu-l'empereur.

Ades acquiesça avec un petit sourire rassuré. Pendant un instant, la mère de Bra hésite, le regardant intensément, se demandant si ce n'était pas un petit test, pour vérifier qu'elle était bien consciente de la situation. Elle avait bien vu que ce type était loin d'être un imbécile, son regard étrange brillait d'une intelligence presque malsaine, pas du même genre que Gero mais ... dérangeante tout de même.

-Sans l'oublier en effet. C'est là le plus gros problème avec cet Empire. Leur puissance est trop éloignée de celle du commun des mortels, beaucoup n'oseront pas s'engager tant que cette menace restera en vie.

Elle l'observe plus intensément encore, commençant à se douter de ce qu'il allait ajouter, comme si elle avait redouté ce moment depuis toujours.

-Je dois vous avouer que j'espérais un peu trouver une solution à ce problème en venant ici. Une vague de soulagement la traverse. Il ne sait pas. Personne n'est au courant de l'existence de sa petite fille pour le moment, ou uniquement des gens de confiance. Elle ne lui dira pas, elle ne le connaît pas assez bien pour cela. Mais elle ne peut pas non plus lui dire qu'il n'y a rien ici pour motiver les terriens à continuer la lutte, elle doit lui donner un os à ronger pour que la chose soit crédible. La peur qu'inspire l'Empire motive le cerveau, elle l'aide à trouver des solutions aussi vite que possible, autant pour elle que pour sa fille. C'est pour cela que Bulma n'eut que quelques secondes de blanc avant de répondre.

-Je crains cependant qu'il n'y ait rien de suffisant pour le moment. Je travaille actuellement sur un prototype de cyborg basé sur les recherches du Docteur Gero, peut-être en avez-vous entendu parler ?

Cet homme avait l'air informé mais il ne lui avait encore jamais dit comment il savait tout cela, c'était à son tour de le tester, voir jusqu'où s'étendait son savoir. S'il en savait trop, ce serait suspect, à moins qu'il n'ait une excuse valable. Le nom de Gero pouvait lui être connu, après tous des avis de recherches avaient circulés sur Terre durant les deux ans qui avaient séparés la défaite des cyborgs de la mort de leur créateur. Peut-être que cet homme les avait vus mais il ne devait pas connaître grand-chose d'autre de cet homme qui était resté secret jusqu'à la fin de sa vie.

-Oh je vois, un opposant vigoureux à l'Empire. Il est soupçonné d'avoir créé les cyborgs qui ont posés énormément de mal à l'Empereur et à sa famille, cela fait bien longtemps maintenant. S'il avait laissé des travaux exploitables derrière lui, ce serait vraiment formidable.

Le sourire qu'il arbora alors était en totale contradiction avec l'air effaré que Bulma s'efforçait de dissimuler comme elle pouvait. Comment pouvait-il savoir cela ? Même l'Empire était resté discret à ce sujet, jugeant probablement que révéler au monde que des cyborgs venant d'une petite planète ait pu concurrencer la famille impériale n'était pas une très bonne idée.

-Vous semblez surprise, remarqua Ades.

Intérieurement, il se délectait de l'expression qu'affichait son interlocutrice, il devait se poser maintenant comme celui qui savait tout, celui qui avait toutes les cartes en main. Personne ne devait être en mesure de contester son autorité.

-Ne le soyez pas, je ne sais tout cela que parce que j'ai eu accès aux données impériales. Grâce à une de mes connaissances, j'ai eu accès à tout ce qu'il y avait besoin de savoir. Notamment sur cette planète qui m'a beaucoup intrigué.

Bulma haussa un sourcil, ayant retrouvé un calme apparent. Elle se demandait déjà pourquoi la modeste Freezer 82 avait attiré le regard de cet homme. En fait, il n'était pas très difficile de deviner, si ce type s'était intéressé aux crises que l'Empire avait subies, alors le nom devait être revenu plusieurs fois.

-Des Saiyens, des cyborgs, des démons, cette planète attire les ennuis ou bien est-ce simplement la présence de Freezer sur son sol qui provoquait tous ces remous.

La jeune femme haussa les épaules, feignant de ne pas savoir. En réalité, seuls les Saiyens s'intéressaient particulièrement à leur vengeance sur Freezer, Gero leur avait dit vouloir reconquérir la Terre pour le Ruban Rouge, quant aux démons, elles n'avaient jamais eu tous les détails de l'histoire mais il était presque certain que cela n'avait pas de rapport direct avec Cold et sa famille. Au lieu de s'engager sur ce terrain, plutôt inutile soit dit en passant, elle essaya d'en apprendre un peu plus sur ce que savait cet extra-terrestre. Peut-être pourrait-il lui apprendre quelque chose d'intéressant.

-Comment nous avez-vous trouvé ?

C'était là la première question qu'elle s'était posée en les voyant débarquer, elle l'avait un peu oublié depuis, allant de surprise en surprise. Mais cette interrogation restait d'une importance capitale, si un inconnu avait pu les débusquer, rien ne disait que l'Empire ne le pourrait pas non plus. Et à ce moment-là, il n'y aurait pas de mot pour décrire la catastrophe que cela provoquerait.

-Un jeu d'enfant, déclara-t-il avec un léger sourire qui lui fit se demander s'il ne se moquait pas d'elle. Voyez-vous, le Seigneur Paragus s'est rendu sur ma planète en fuyant après sa défaite. C'est pourquoi j'ai été informé d'un détail que l'Empire ne pouvait pas soupçonner : Végéta ne travaillait pas du tout avec lui.

La mention du nom de son compagnon disparut fit chanceler le cœur de Bulma mais elle fit son possible pour rester de marbre, écoutant ce qu'avait à dire son interlocuteur. Elle devait avouer qu'elle n'avait jamais envisagé la possibilité que l'Empire ne découvre que Végéta ne travaillait pas avec cet autre Saiyen et elle en avait toujours été heureuse puisque personne ne pouvait alors soupçonner qu'ils étaient sur Terre. Toutefois, si cet homme disait avoir parlé à ce Paragus, il fallait espérer qu'il soit le seul, ou alors le seul encore en vie. Ses propres pensées la surprisent mais elle commençait à s'y faire. Elle se souvenait s'être réjouie en apprenant la mort du dernier Saiyen, croyant à ce moment que plus personne ne pourrait révéler ce détail. Et maintenant, elle en venait à souhaiter la mort de gens qu'elle ne connaissait même pas. Qu'est-ce que cette situation était en train de faire d'elle ?

La voix d'Ades la tira de ses sombres pensées.

-C'est pourquoi j'ai pensé à Freezer 82 mais je me doutais que vous vous cachiez des radars et des scooters impériaux. J'ai longuement cherché comment être plus efficace que ces systèmes mais je dois avouer n'avoir jamais rien trouvé. Et il y a un an, je me suis rendu sur une planète lointaine où j'y ai découvert une espèce très intéressante.

Bulma l'interrompit.

-La créature avec laquelle vous êtes venu en fait partie ?

-Précisément, lui assura le jeune homme. Elles sont capables de détecter l'énergie, ce qu'elles appellent « force vitale » mais avec une précision bien plus importante. Et surtout ; elles ne sont pas trompées par des machineries comme celles que vous utilisez, elles peuvent sentir tout ce qui est vivant à la surface d'une seule planète, c'est très impressionnant.

La terrienne ne pouvait qu'acquiescer, elle qui avait longtemps cru son système infailible. Elle ne pouvait évidemment pas prévoir l'existence de telle créature mais cela restait inquiétant, peut-être essaierait-elle, dans les jours à venir, de le perfectionner un peu plus.

-Nous avons comparé les données des scooters impériaux avec ce qu'elle détectait. Et c'est ainsi que nous avons découvert un petit îlot de force qui n'apparaissait pas pour les appareils de l'Empire. Je dois vous avouer que cela nous a pris un peu de temps mais j'étais tout de même très content du résultat.

Bulma poussa un petit soupir. Cet homme semblait sincère en disant qu'il voulait détruire l'Empire mais il y avait quelque chose chez lui qui ne lui plaisait pas. Son air trop sûr de lui peut-être ? Cette attitude un peu hautaine qu'il prenait avec les gens. Mais sans doute était-ce là un moindre défaut comparé à ce qu'il pouvait apporter. Justement, elle aurait beaucoup aimé savoir ce qu'il pouvait apporter exactement, avant de prendre une décision. Par chance, elle n'eut même pas à aborder le sujet elle-même.

-Mais maintenant que ceci est mis au point, peut-être pourrions-nous évoquer plus en détail ce que j'ai déjà réunis pour lutter contre l'Empire, je suis persuadé que nous pouvons faire front commun.

Un sourire sans joie apparut sur les lèvres de la femme, fatiguée et lasse.

-Bien sûr, je vous écoute.

26. Contact.

Bulma savait depuis un moment que la Terre n'était pas la seule planète à être tombé sous la coupe de l'Empire des Cold. Le simple fait d'accoler un nombre derrière le nom de Freezer qui avait décerné à sa planète était un indice gros comme une maison. Mais elle avait tout de même été surprise lorsque le jeune homme qu'elle venait de rencontrer lui avait détaillé les planètes susceptibles de se révolter contre l'Empire. Elle ne s'imaginait pas qu'il y en avait autant. A ce moment, la terrienne comprit qu'elle avait toujours eu l'impression que toutes les autres planètes étaient soit soumises à Cold, soit alliées à lui. C'était un préjugé idiot mais comment croire autre chose quand tous les soldats de l'Empire ou presque étaient des aliens ? -Jusqu'alors, tous ces gens n'avaient fait que ruminer leur désir de vengeance, reprit-il d'un ton calme. Mais depuis que j'ai commencé à prendre contact avec plusieurs d'entre eux, nous tentons de nous organiser pour que la lutte soit un peu plus égale.

Ils étaient sortis de la salle, marchant à présent côte à côte dans les longs couloirs de la base souterraine. De temps à autre, elle s'interrompait pour lui présenter certaines installations, comme le centre d'entraînement des soldats ou la salle des communications. Mais elle se garderait bien de lui montrer certains endroits bien spécifiques, comme là où elle avait entreposé les tentatives de créations de ses cyborgs ou bien la salle de gravité. De toute façon, le but de la balade n'était pas vraiment de lui présenter les choses, c'était plutôt un moyen de discuter d'une manière plus détendue. Afin de lui montrer qu'ils étaient en bons termes à présent.

-Vous pensez réellement que nous avons la moindre chance ? Même si nous sommes aussi nombreux que ce que vous dites ?

Pour la première fois depuis qu'elle l'avait rencontré, elle vit Ades perdre sa façade de belle assurance pour pousser un léger soupir, de lassitude peut-être ?

-Honnêtement ? Les probabilités jouent contre nous mais si nous n'essayons pas ...

-... nous ne saurons jamais, compléta-t-elle.

Il eut un sourire rassuré, tournant son regard vers elle.

-Je suis heureux de voir que vous partagez mon opinion sur ce point-là.

Elle sourit mais elle savait pertinemment que son expression sonnait fausse. Elle espérait simplement qu'il ne ferait pas attention, ou bien qu'il éviterait de lui poser des questions à ce propos. A vrai dire, elle n'était plus très sûre de partager son avis là-dessus. L'Empire lui avait déjà tellement pris, Bulma ne voulait pas risquer ce qu'il lui restait. Mais si elle fuyait comme ça, alors elle aurait l'impression de renier tout ce que ses amis avaient fait, tout ce que son mari, Végéta, avait fait.

Goku n'aurait jamais laissé faire ça, s'il avait été là, il lui remonterait le moral, avec son sourire d'innocence pure et sa confiance absolue. Et le pire, c'est qu'elle le croirait sans doute, il avait déjà terrassé tant d'ennemi que rien ne semblait impossible pour celui qu'elle

avait connue petit garçon. Mais cette fois, cela ne s'était pas passé comme ça. Freezer avait gagné, il avait tué le champion de la Terre, l'un des hommes les plus bons qu'elle ait jamais rencontré. C'est depuis ce moment que tout avait mal tourné, depuis ce jour que le monde semblait avoir sombré dans la folie.

Alors qu'elle repensait à son ami d'enfance, son regard tomba sur le jeune homme qui parlait à côté d'elle. Elle comprit alors pourquoi elle ne s'était pas sentie rassurée quand il était arrivé. Ades n'était pas Goku et ne le serait jamais. La confiance était la même mais le sourire était celui d'un être calculateur, il parlait de probabilités et non de sentiments ou de justice. Peut-être que cette attitude serait plus efficace face à Cold et ses sbires. Mais en attendant, elle l'effrayait plus qu'elle ne la rassurait, malgré toutes les paroles de l'extra-terrestre, elle avait encore du mal à croire que c'était là le salut.

S'extirpant de ses pensées, elle se força à écouter ce qu'il avait à lui dire.

-Je connais un certain nombre d'être à la puissance énorme mais qui deviennent malheureusement négligeable en comparaison de Kalta.

Le fait qu'il utilisait le nom de Kalta et non celui de Cold voulait dire beaucoup de chose. Pendant un instant, elle envisagea qu'il ait trouvé des gens capables de vaincre l'Empereur lui-même, ce pourrait-être possible et ce serait d'une grande aide à Bra.

-Vous avez une idée de la puissance qu'il aurait une fois ... ses métamorphoses terminées ? Il ne s'étonna pas qu'elle soit au courant pour les diverses transformations de la race de Freezer, toutefois, ils ignoraient tous deux jusqu'où pourrait aller le fils de ce dernier. Bulma était prête à parier qu'il irait au moins jusqu'au même point que son paternel.

-Aucune mais je devine qu'elle sera monstrueuse.

Elle ne pouvait qu'être d'accord, même si elle y ajouterait la nuance que ce serait loin d'être le monstre le plus fort qu'elle ait jamais vu. Il semblait évident que le niveau de Freezer à sa mort resterait hors de portée, de même que celui de Végéta. Elle eut un pincement au cœur et se força à ne pas y penser.

-Bien évidemment, ce sera notre plus gros problème.

-Tout à fait, c'est pour cette raison que je surveille avec une attention toute particulière les déplacements du Prince.

Bulma se tourna vers lui en haussant un sourcil.

-Les bases de données sont si complètes que cela ? Je pensais que ce serait un peu plus confidentiel dans un cas pareil.

Il eut ce sourire hautain qu'elle commençait déjà à détester.

-Elles ne le sont pas. Mais j'ai d'autres moyens de me renseigner.

Il n'en dit pas plus et elle laissa un silence s'installer, le temps de reprendre avec une voix plus dure.

-Je suppose que vous ne m'en direz pas plus.

Le sourire se fit plus grand.

-J'ai une tendance à la prudence un peu exacerbée, je vous prierais de m'excuser si je ne vous dit pas tout immédiatement. Mais je suppose que vous êtes bien placée pour me comprendre puisque vous-même ne me dites pas tout.

Elle s'immobilisa aussitôt, un long frisson parcourant son échine. Comment savait-il ? Était-il au courant pour Bra ? Pendant un moment, elle eut envie de s'enfuir en courant pour aller chercher sa fille et partir avec. Mais la raison revient vite, il ne pouvait pas savoir, de quelques façons que ce soit.

-Je ne vous en veux pas, nous sommes tous prudents et nous avons parfaitement raison. Je suppose que nous nous mettrons tous deux aux courants de ce que nous devons savoir en temps voulu, n'est-ce pas ?

Elle acquiesça lentement, tentant de juguler la vague de panique qui venait de la submerger. Bizarrement, elle sentait confusément que cette coopération ne serait pas des plus reposantes.

Il se réveilla en sursaut, portant aussitôt les mains à sa gorge. La surprise de ne rien y trouver le fit déglutir alors que ses yeux habituellement calmes parcoururent la salle qui l'entourait en moins d'une seconde.

-Vous êtes hors de danger Commandant.

Il se tourna rapidement vers la personne qui lui avait parlé. Varidal se tenait juste à côté du lit sur lequel on l'avait posé dans une petite cabine d'un vaisseau impérial. Elle était la seule à être encore là. Il fut pendant un instant surpris de ne pas s'être réveillé dans un caisson de régénération, puis son regard analysa une nouvelle fois sa coéquipière et son cerveau se remit en marche correctement.

-Vous m'avez soigné ?

Il avait presque l'air intrigué par ce fait alors que cela aurait dû lui paraître l'évidence même.

-Oui, on n'avait même pas besoin de vous apporter une autre assistance alors ils vous ont ramenés dans vos quartiers. Le Prince est en discussion avec le Seigneur Cold et je crois que les autres sont partis dormir ... ou s'entraîner, ça dépend qui.

Palpi acquiesça distraitement, se redressant pour se mettre assis sur le lit. Il agita la tête, comme pour vérifier que son cou marchait encore correctement. A part un léger craquement qu'il attribua à l'âge, tout allait bien.

-Merci ... Pourquoi être resté ?

Elle haussa les épaules.

-Je me suis dit que vous auriez envie qu'on vous résume ce qui s'est passé pendant que vous étiez dans les pommes.

Il eut un sourire tranquille, ses soldats commençaient à bien le connaître. D'un geste rapide, il lui fit signe de continuer.

-C'était ... bizarre. En fait, les créatures parlent, et plutôt bien même. Elles ont discutés avec le Prince Kalta. Et ils sont parvenus à un accord pour que les combats cessent.

Elle avait ce qui ressemblait à un sourire sur son visage quand elle énonça.

-On aurait presque dit que c'était vous qui négociez, vous savez ?

L'ex-général accusa le choc : il n'avait jamais soupçonné que les créatures aient pu être capables de communiquer. Il devrait sans doute faire plus attention la prochaine fois. La remarque de Varidal le fit sourire.

-Bien, très bien dans ce cas.

-Je crois que vous êtes en train de nous changer le Prince.

Avec un air amusé, le commandant répondit.

-C'est pour cela que je me suis engagé.

-Vraiment ?

L'air sérieux qu'affichait maintenant la jeune alien attira l'attention de son supérieur.

-Que se passe-t-il Varidal ?

Elle baissa les yeux, semblant gênée d'être ainsi pris en faute.

-Je ... j'avais juste envie de vous demander, depuis un moment ... Pourquoi ... Pourquoi vous travaillez avec l'Empire ? J'veux dire ; vos méthodes sont vraiment très différentes.

La question le prit au dépourvu et il devait avouer qu'il hésita un long moment avant de répondre. Mais il parlait tout de même à la personne qui lui avait sauvé la vie, même si c'était son boulot. Et puis, il n'avait rien à cacher.

-C'est une histoire assez longue et guère intéressante vous savez.

-Je n'ai rien de prévu pour le moment, commandant.

Il eut un léger sourire et débuta.

27. Souvenirs.

Palpi ne parla pas immédiatement, fermant un instant les yeux, un air concentré sur son visage. Il semblait vouloir rappeler les souvenirs à lui, alors que Varidal savait de source sûre que son entrée dans les rangs impériaux n'était pas si vieille que cela. Peut-être cherchait-il simplement ses mots ou bien une manière de lui cacher certaines informations. Elle secoua la tête, chassant cette idée stupide ; le Commandant n'avait pas de raison de mentir ainsi et le sourire apaisé qu'il afficha ensuite acheva d'écarter cette idée de son esprit.

-Niost n'a jamais été une planète très calme. Déjà lorsque j'étais enfant, nous étions en guerre contre un pays voisin. Mon grand-père prétendait que c'était le cas du temps où il était encore un bébé et son grand-père avant lui. Selon les historiens, nos peuples s'entretuaient depuis qu'ils avaient appris comment tailler des bâtons pour en faire des armes.

Malgré elle, Varidal trouva ceci parfaitement logique. Elle ne s'était jamais attendue à ce qu'un stratège de la trempe de Palpi soit né sur une planète paisible où seule l'arrivée de l'Empire avait constitué une menace militaire digne de ce nom. Cela n'aurait pas collé avec son profil expérimenté même alors qu'il venait à peine de rejoindre les troupes de Freezer. Elle se demanda toutefois ce qui avait pu conduire un homme né dans une telle ambiance à devenir le gradé qu'elle connaissait aujourd'hui, toujours désireux d'éviter les pertes et les combats qu'il jugeait inutiles.

-On m'a repéré lors du service militaire obligatoire, selon mes compatriotes, je disposais de qualités intellectuelles très intéressantes pour l'armée.

Un sourire commun anima les visages des deux soldats, tous deux savaient que c'était aussi ce qui faisait le renom du Commandant dans l'armée de l'Empire. Varidal nota tout de même l'information : même parmi les siens, Palpi faisait figure d'exception. En un sens, elle aurait pu s'y attendre, un peuple entier d'être comme lui aurait sans doute posé beaucoup de problèmes à Freezer.

-Avec moi à la tête de son armée, mon pays allait enfin pouvoir rétablir la paix que méritait Niost et nous pourrions installer la démocratie partout sur la planète.

Le ricanement amer qui échappa au Commandant permit à la jeune alien de deviner qu'il ne croyait plus à ce discours qu'on avait pourtant dû lui servir une paire de fois.

-Nous n'en avons pas eu le temps, c'est à cette période que l'Empire a débarqué. D'abord, nos scientifiques étaient aux anges, enfin un contact clair avec un autre peuple extra-terrestre. Je crois que nous avons déjà tenté d'envoyer des missions dans l'espace mais nous n'avons jamais rencontré le moindre être vivant. Nous n'avons pas la technologie de l'Empire.

Varidal se pencha un peu sur sa chaise, se mettant plus à l'aise pour écouter cette histoire.

Palpi semblait avoir décidé de prendre son temps, elle ne lui en voulait pas. A vrai dire, elle avait l'impression qu'il attendait depuis bien trop longtemps de raconter ça et elle ne comptait pas le décevoir.

-Ils ont offerts de les rejoindre pour sauver nos vies. Tous les pays ont refusés, ils refusaient déjà d'être sous la coupe d'un des leurs alors un autre, fût-il Empereur Galactique, n'avait pas plus de valeurs à nos yeux. Par la suite, les troupes ont débarqués. Au début, ça a été une catastrophe. Aucun pays n'avait les défenses préparées pour ce genre d'invasion. Mais nous n'avons pas tardé à nous ressaisir. Nous avons mis de côté nos querelles et nous sommes tous alliés pour repousser la menace alien.

Un nouveau ricanement rauque coupa le discours du commandant.

-J'ai toujours trouvé que cela relevait d'une certaine ironie, il avait fallu l'émergence d'un mal bien plus grand que nous pour que Niost soit enfin unifiée.

Varidal acquiesça, compatissante. Sa planète ne s'était pas du tout trouvée dans le même cas mais elle pouvait comprendre le ressenti de son supérieur.

-Nos troupes n'étaient pas aussi puissantes que celles de l'Empire mais nous disposions d'armées nombreuses et de très bons stratèges. Durant de nombreux mois, nous avons tenu la planète, reculant sans cesse mais ne cédant jamais sans combattre. Plusieurs fois, les vaisseaux de renforts sont arrivés et à chaque fois nous espérions que ce serait les derniers.

Encore une fois, elle ne pouvait que comprendre le désespoir croissant qui avait dû agiter les habitants alors qu'ils prenaient peu à peu conscience que les ressources de l'Empire de Freezer étaient infinies.

-Les pertes ont été immenses, des deux côtés. L'Empire était prêt à sacrifier toutes ses troupes tant qu'il pouvait nous mettre à genoux. Nous aussi, nous étions prêts à nous battre jusqu'au bout.

Varidal sentit un frémissement dans la voix de son supérieur. Elle le fixa intensément alors qu'il reprenait son souffle après ses longues paroles. Poussé par son instinct, la soldate déclara, d'une voix douce.

-Vous avez perdu quelqu'un au cours de cette guerre.

Palpi se tourna vers elle, il n'était pas en colère, simplement souriant. Elle lut dans ses yeux qu'il était assez content qu'elle l'ait devinée seule. Enfin, c'est ce qu'elle croyait y voir mais peut-être n'était-ce que ce qu'elle voulait discerner.

-Ma compagne a été tuée.

Le choc faillit plier Varidal en deux, elle ne s'était pas attendue à cela. A vrai dire, elle n'avait jamais imaginée que son Commandant puisse avoir une compagne. Elle ignorait quel sens avait le mot Compagne dans sa culture mais elle savait que dans la sienne, c'était l'être le plus proche qu'on ait, après des éventuels enfants. A travers la tristesse de Palpi, elle comprit que ce devait être à peu près équivalent chez lui. Toutefois, cela soulevait une question d'une grande importance.

-Si c'est l'Empire qui Alors comment pouvez-vous travailler pour lui ?

Il eut un sourire bienveillant, le genre qu'un maître adressait à un élève peu attentif. Varidal ne savait pas comment réagir alors elle attendit qu'il reprenne simplement.

-Ce n'était pas l'Empire, elle a été tuée dans l'explosion d'une ville que nous avions piégée. Il ne restait presque plus de civils et un de mes collègues a décidé que ce serait une perte négligeable en comparaison de ce que cela allait coûter aux troupes de Freezer.

Le calme avec lequel il avait expliqué cela frappa de nouveau la soldate. Elle trouva cependant la force de demander.

-C'est pour cela que vous avez rejoint l'Empire, c'est ça ? Vous ne pouviez plus travailler avec ceux qui avaient ordonnés cela ?

Palpi perdit son sourire, il fronça les sourcils comme s'il avait du mal avec cette idée puis ses traits s'apaisèrent.

-Je l'ignore, finit-il par dire. Cette décision était parfaitement logique. Si on me l'avait demandé et que ma ... compagne ne se trouvait pas sur les lieux, j'aurais sans doute fait la même chose.

Elle baissa un peu le regard, il lui arrivait d'oublier à quel point son commandant pouvait se montrer pragmatique. C'était d'ailleurs souvent l'excuse qu'il utilisait pour justifier de sa volonté d'éviter les pertes. Pour une fois, Varidal se demanda si c'était vrai.

-C'est seulement quelques jours plus tard que j'ai été contacté par un certain Zarbon. Il m'offrait l'opportunité de me rendre et de servir l'Empire, en plus d'une forte somme d'argent. J'étais encore complètement dévasté et j'ai décliné l'offre, je jugeais alors l'Empire responsable de ce qui était arrivé.

La voix de Palpi s'éteint un instant, Varidal envisageait de lui poser une question quand il reprit soudainement.

-C'est alors que le Commando Ginue est intervenu.

Un frisson parcourut l'échine de la jeune soldate. Même si son nom s'était terni avec les années, remplacé par celui d'être aussi puissant qu'Obi ou Anik, le Commando Ginue restait la troupe d'élite qui avait conquis des planètes à elle seule. Et Ginue était sûrement apte à dévaster la planète à lui-seul. Leur arrivée sur un astre signifiait souvent la reddition définitive de celui-ci, ou la mort de tous ses habitants.

-Nous avons perdus les trois-quarts de nos armées en quelques jours. Nous nous étions réfugiés dans des bunkers quand j'ai reçu une deuxième transmission de ce Zarbon. Il

renouvelait son offre, arguant que je pouvais sauver mon peuple et servir un Empire qui, selon lui je le verrais bientôt, n'était pas si mauvais que je semblais le croire.

Palpi poussa un petit soupir et Varidal se demanda s'il y croyait toujours à présent.

-J'ai accepté, je ne pouvais laisser ma planète être dévastée sans rien dire. Les derniers gradés de nos armées m'ont suivi et nos dirigeants n'avaient plus d'autres choix que de se ranger à nos côtés. L'Empire a tenu la promesse de Zarbon, ils ont enrôlés ceux qui étaient les plus puissants et ont tués ceux qui refusaient. Quant à moi, je les ai rejoints de mon plein gré. Et Nioest est devenue Freezer 46.

Un silence gêné s'installa dans la cabine du Commandant, jusqu'à ce qu'il demande d'une voix très calme.

-Êtes-vous satisfaite de ces réponses, Varidal ?

Elle fixait son chef avec un mélange de respect et de compassion pour ce qu'il avait vécu.

Mais elle n'était pas satisfaite, elle avait encore des questions à lui poser.

Et cela ne pouvait pas attendre.

28. Révélation.

Bulma attendit patiemment que les portes du hangar se referment complètement, réduisant peu à peu la lumière du soleil à une simple ligne de lumière chaude qu'elle sentait contre sa joue. Elle ne bougea pas immédiatement, son regard restant fixé inexplicablement sur les deux panneaux de ferraille.

-Il est reparti ?

Elle ne sursauta même pas à l'intrusion de Maître Karine, alors qu'il n'avait fait aucun bruit en s'approchant. Depuis le début de l'entretien avec Ades, elle se doutait qu'il suivait tout cela de loin, elle était rassurée de voir qu'elle avait vu juste.

-A l'instant, il nous a laissés ça.

Elle brandit devant le maître chat un petit disque de données noir. Elle fit tourner brièvement entre ses doigts, plongée dans ses réflexions.

-Qu'est-ce qu'il contient ? Finit par demander Karine.

-Les plans d'un vaisseau, cela ne nous intéresse pas tellement mais il y a aussi les plans d'un appareil permettant de dissimuler complètement un vaisseau aux senseurs de l'Empire.

-Je suppose qu'il ne nous le donne pas pour rien.

La femme eut un maigre sourire, l'ancien maître de la tour avait parfaitement saisi le personnage.

-Oui, il espère que je serais en mesure d'adapter le modèle pour des vaisseaux plus grand ...

Je pense que ça nous seras utile, je travaillerais dessus.

Le matou opina lentement du chef, Bulma se retourna vers lui pour qu'ils se dirigent ensemble vers le bâtiment sécurisé, à quelques mètres seulement de ce qui leur servait de cloison vers l'extérieur.

-Vous avez sans doute eu raison, seuls, nous ne pouvons pas continuer la lutte bien longtemps. Même avec Bra. S'il dit vrai, alors l'union fera la force.

Elle ne pouvait qu'être d'accord avec ce raisonnement mais son instinct de mère lui dictait une tout autre attitude. Elle ne pouvait pas envoyer son enfant à la mort, c'est pourquoi elle désirait que sa jeune fille soit certaine de sa victoire si elle devait combattre les troupes de Kalta. C'est pour cela qu'elle n'en avait pas parlé à Ades, par crainte que l'information ne finisse par sortir. Elle était pourtant bien consciente qu'il faudrait sans doute un jour en parler, afin que tous sache qu'il existait quelqu'un capable d'affronter un Nihilien. Ce serait un risque calculé, elle le savait et cela lui faisait déjà mal.

Elle ne pouvait pas perdre sa fille, sous aucun prétexte. Elle ne le supporterait pas. Un instant, son cœur se serra quand elle repensa à sa vieille amie. Chichi avait été effondré par la mort de

Gohan, elle avait plusieurs fois failli se jeter à travers les troupes de Freezer pour récupérer les Dragon Balls et souhaiter le retour de son fils. Si Tortue Géniale et Gyumao n'avait pas été là, sans doute serait-elle morte ainsi. En y repensant, c'était sans doute ce qu'elle voulait en vérité. Quelques semaines seulement après les morts consécutives de son mari et de son fils, qui était tout pour elle, on avait retrouvé le corps de la jeune femme dans sa petite maison éloignée de tout. Personne n'avait imaginé qu'elle se laisserait dépérir ainsi et tout le monde s'en était voulu de l'avoir laissée seule. Gyumao le premier. On ne sût jamais exactement ce qui s'était déroulé dans le nouveau château bâti sur les ruines de la Montagne de Feu. Mais toujours est-il que deux soldats de Freezer trouvèrent la mort ce jour-là, sans nul doute emportés dans la tombe par le grand Gyumao dans sa rage.

L'Empire de Freezer avait détruit la famille de Chichi autant que celle de Bulma. Pourtant cette dernière était encore debout, ne survivant que grâce à sa jeune fille. Une fille qu'elle devait pourtant envoyer se battre contre les monstres qui lui avaient tout prix. La culpabilité serait éternelle, elle l'avait bien compris et elle faisait avec, mais cela ne l'empêcherait pas de prendre le moins de risque possible, avec tout le monde.

-J'ai peur que l'Empire ne puisse nous détecter maintenant qu'ils sont passés nous voir.

Karine parut un instant surpris mais se reprit rapidement pour déclarer.

-Il n'y a aucun risque Bulma, même alors qu'il était juste à côté de nous, j'avais du mal à percevoir son aura. Quant à la créature avec laquelle il est venu, elle ne dégageait absolument rien.

Soudainement, la femme s'immobilisa, braquant un regard brûlant de question sur le vieux matou.

-Vous avez senti son aura ? Etait-elle maléfique ? Dangereuse ?

Bien qu'elle essaye de le dissimuler, sa voix devait être pressée puisqu'il s'empessa de calmer le jeu, agitant doucement les pattes devant elle.

-Ce n'est pas aussi simple, Bulma. Il n'est pas un démon comme l'était Piccolo et son énergie ne ressemble pas à celle de Freezer ou son père.

Elle ne répondit pas, se contentant de presser le chat de répondre à sa question d'un geste de la main. Ce dernier finit par pousser un soupir et prononcer un peu plus bas.

-C'est très difficile. Mais je dirais qu'il se dégage de lui une volonté de vengeance, contre je ne sais quoi.

Bulma parut rassuré, elle reprit doucement la marche.

-Contre l'Empire certainement, il disait que sa planète avait été attaquée.

-Vous avez eu tout ce qu'il vous faut ? Ils nous aideront ? Demanda Sio de sa voix grave et rauque.

Elle semblait se retenir de courir auprès d'Ades qui avançait d'un pas calme et mesuré, comme tout le reste chez lui, en direction de son vaisseau, camouflé dans une anfractuosité de la roche.

-Je pense que oui. Ils me cachent encore des choses mais ce ne sont pas les seuls. Les terriens sont faibles mais je suis sûr qu'ils pourront nous apporter quelque chose.

La créature pencha la tête sur le côté, un signe que le jeune homme commençait à bien connaître. Elle l'examinait, curieuse, cherchant à mieux comprendre ses expressions et son attitude. Son visage resta de marbre.

Le silence dura jusqu'à ce qu'ils atteignent le vaisseau et qu'ils y entrent tous les deux.

-Pour où partons nous ? demanda la créature.

-Nous ne partons pas, répondit simplement Ades. J'ai une communication importante à passer avant.

Sans rien ajouter, il activa le dispositif de cryptage de son appareil. Personne ne devait avoir vent de ce qui allait bientôt se dire. Personne.

Elle hésitait, son bec s'ouvrant et se fermant sans cesse, comme si les mots ne pouvaient pas quitter sa gorge. Ou plutôt parce qu'elle n'arrivait pas à trouver les mots justes pour parler à son commandant.

-Parlez sans crainte, Varidal.

La voix de Palpi était douce, comme à son habitude, dénuée de l'autorité ou de la violence qu'on ressentait chez beaucoup de gradés impériaux.

-Commandant ... si ... si l'Empire est responsable de tant de souffrances pour vous et votre peuple ... Pourquoi ? Comment pouvez-vous le servir ?

Il se tourna vers elle, ses yeux sombres la fixant intensément durant un long moment avant qu'il ne finisse par répondre.

-Vous voyez l'Empire par ce qu'il apporte de plus mauvais. Ce n'est pas la bonne attitude.

Elle resta choquée, comment pouvait-il trouver des bons côtés à l'Empire après ce qu'il avait vécu ? Varidal prit pourtant bien garde à ne rien montrer, ce n'était pas le moment pour cela. Elle le laissa continuer.

-Ils ont envahis ma planète mais depuis, vous savez ce qui se passe ? C'est la première fois depuis des millions d'années que Niost est en paix et que nous ne passons pas notre temps à nous déchirer.

Elle ouvrit la bouche pour parler mais il l'a fit taire en continuant.

-C'est le cas de beaucoup de système et de planètes à travers l'univers. Dans sa volonté d'unification de la Galaxie à ses pieds, Cold a apporté plus de paix qu'il ne pourrait le croire.

-Une paix pour le moins violente, vous ne trouvez pas ?

Il eut un léger rire, blasé.

-Evidemment, mais on ne peut pas tout avoir. Je crois qu'il faut savoir profiter des bons côtés de la chose.

Pendant un temps, elle envisagea qu'elle soit en train de perdre son temps avec un fou dangereux. Puis elle se rappela qu'elle parlait à son commandant, le Commandant Palpi. La soldate se gifla mentalement pour reprendre d'une voix apaisée.

-Il y a sûrement d'autres solutions que l'Empire.

-Non, acheva-t-il simplement. Il est trop tard à présent. L'Empire est trop puissant, Kalta est trop fort pour qu'on puisse le vaincre. Personne ne pourra changer la réalité : l'univers est en passe d'appartenir à la famille Cold, c'est un fait.

Elle avait les yeux écarquillés, à vrai dire elle n'avait jamais imaginé qu'il pourrait être aussi fataliste.

-Mais ... mais

A nouveau, il se tourna vers elle, avec un sourire presque paternel.

-Vous êtes de ceux qui ne se sont pas engagés par choix personnel, n'est-ce pas ?

Elle clôt son bec, donnant ainsi sa réponse sans prononcer le moindre mot.

-Je vous comprends, vous espérez toujours que Cold tombe et récolte les fruits de ce qu'il a semé. Mais cela n'arrivera pas. On ne peut changer l'Empire, pas par la force.

Varidal releva un peu la tête, intéressée par la dernière phrase de son commandant.

-Néanmoins, il reste une chance de rendre les choses ... eh bien ... un peu plus juste.

La jeune soldate ouvrit des yeux comme des soucoupes, comprenant peu à peu de quoi parlait son chef.

-Kalta, murmura-t-elle. Vous espérez le rendre meilleur que son père ou son grand-père.

Avec un sourire amusé, il se tourna vers elle.

-Et vous m'avez appris il y a peu que cela marche plutôt bien, non ?

Varidal était encore un peu sous le choc en ressortant de la chambre de Palpi, elle n'avait jamais pensé que Palpi puisse avoir tout cela en tête. Et bien que ce qu'elle pensait se voyait ainsi confirmer : son commandant était trop bon pour soutenir complètement l'Empire, elle ne pouvait pas s'empêcher d'être un peu déçu de ne pas le voir plus désireux d'affronter Cold.

Toutefois, elle essaya de ne pas y penser en ces termes en rentrant dans ses quartiers. Elle devait faire son boulot, froidement, sans réfléchir aux conséquences pour les gens comme Palpi. D'un geste elle alluma son transmetteur avant d'y ajouter un dispositif de cryptage, elle attendit de longues secondes que la communication passe. Elle ignorait quel visage allait apparaître, il changeait beaucoup en ce moment, à mesure que tout s'organisait, c'était une bonne chose.

Enfin, une forme sombre apparut sur l'écran, les seules touches de couleur étaient deux éclats blancs au niveau de ce qui pourrait bien être des yeux.

-Varidal, au rapport, monsieur, prononça-t-elle à voix basse, comme si elle avait peur d'être entendu malgré les murs insonorisés.

-Je vous écoute, répondit la voix déformée d'Ades.

29. **Ellipse.**

-Cela fait déjà près de cinq ans, Ades.

Le stygien poussa un soupir contrarié qu'il accentua même pour être certain que tous dans l'assemblée des visages qu'affichait son écran l'aient bien vu.

-J'en suis parfaitement conscient, général Madri. Je n'ai pas besoin de vous pour me rappeler le temps qui passe.

En attendant que le général cherche un nouvel argument, le jeune homme balaya l'écran de son regard viron, observant la réaction de chacun de ses interlocuteurs. Il y avait là des êtres de toutes espèces, des dirigeants politiques et militaires qui désiraient depuis longtemps se libérer du joug de l'Empire. Il avait pris beaucoup de temps pour les réunir, eux qui n'avaient jusque-là rien fait pour se défendre. Et maintenant qu'il leur avait offert un espoir, c'était ces même gens qui le pressaient pour attaquer, et précipiter leur peuple et ceux des autres à la ruine. Devant tant de bêtise et d'ingratitude, Ades se demanda s'il faisait bien de coopérer avec ces gens-là mais il se reprit vite.

Voyant que Madri ne reprenait pas la parole, l'ex-général décida de parler de nouveau, appuyant un peu plus ses arguments.

-De même que vous ne devriez pas avoir besoin de moi pour vous rappeler de la puissance de ceux que nous voulons affronter.

Il perçut presque le murmure de contestation dans les rangs, le métamol ne se décontenança pourtant pas, reprenant un peu plus fort.

-Vous nous aviez pourtant dit qu'il existait un Survivant, capable de vaincre Kalta.

Survivant était le terme qu'Ades voulait qu'ils emploient au lieu de Saiyen, une garantie supplémentaire que, si ces communications étaient interceptés, personne ne puisse relier cet espoir à une héritière Saiyenne cachée sur Freezer 82. Même les autres membres de cette réunion n'étaient pas au courant. Depuis que Bulma lui avait expliqué cela, moins de deux ans auparavant, il avait pris grand soin de dissimuler autant que possible cette information. Il ne lui en voulait pas, elle avait attendu d'être bien impliquée dans l'organisation pour le prévenir, même si elle brillait souvent par son absence, notamment à cette réunion.

-C'est exact, général Madri. J'ai bien dit qu'il pourrait être capable de vaincre Kalta. Et non pas qu'il en était sûr, c'est la raison pour laquelle nous n'attaquerons pas avant d'être certain que nous vaincrons. Ou lorsque nous y serons forcés. Je ne conduirais pas vos peuples à la boucherie, j'ose espérer que vous non plus.

Nouveau murmure, d'appréciation cette fois-ci. Beaucoup parmi eux étaient d'anciens rebelles qui avaient vu ce qu'il en coûtait d'affronter l'Empire sans bonne préparation, il savait que leur rappeler un peu la terreur inspirée par Cold ne pouvait qu'aider. Mais il faisait bien attention à doser les sensations qu'il leur faisait ressentir. Sa voix se fit moins cassante et plus rassurante.

-Messieurs, mesdames, je comprends votre impatience. Je suis tout aussi pressé d'en finir avec Cold et son petit-fils pour qu'enfin, nous connaissions la paix. Mais vous devez comprendre que prendre le moindre risque serait signé notre perte à tous. C'est pourquoi je ne vous dit pas où se trouve le survivant, c'est pourquoi j'ai demandé à chacun d'entre vous de faire semblant de coopérer autant qu'il le peut. J'espère que vous comprenez cette attitude et sachez que je souffre autant de vous de chaque minute que nous passons à courber l'échine devant les Nihiliens. Nous devons nous montrer patients.

Il attendit que le murmure d'approbation soit général et que Madri incline la tête en signe de consentement. Enfin, il reprit la parole, d'une voix devenue plus professionnel.

-Colonel Archeos. Avons des nouvelles du Ver ?

Le Ver était un surnom peu flatteur qu'ils avaient attribué à l'espionne que le Colonel avait réussi à infiltrer dans le camp impérial. Depuis qu'il en avait informé Ades, ce dernier s'en servait autant que possible pour obtenir des informations essentielles sur le déplacement du groupe l'élite de l'Empire et du Prince Kalta.

-Pas depuis qu'il est retourné sur 82, Seigneur Ades, répondit le vieil oiseau aux plumes grisâtre.

Le Stygien ne se formalisa pas de son nouveau titre, il n'avait jamais demandé à en avoir un mais il pouvait comprendre que toutes ces têtes couronnées ou gradées ressentent le besoin d'en donner à ceux qui les commandait plus ou moins.

-Très bien, prévenez-moi lorsque vous saurez. Messieurs, je crois que tout est dit. Fin de la communication.

Sans même attendre leur consentement, il éteint la console et se renfonça dans son siège, poussant un nouveau soupir en se massant un instant les tempes.

-Ils ont l'air fatiguant parfois, déclara Akhan, dans l'ombre à quelques mètres de lui.

-Je confirme, siffla Sio de quelques part dans la salle, là où Ades ne pouvait la voir.

-Vous n'avez même pas idée ...

-Kalta !

A l'écoute de son nom, le jeune Prince stoppa instantanément dans le couloir vide du palais impérial de Freezer 82. Il eut un mince sourire avant de se retourner, ayant déjà deviné à la voix qui l'interpellait ainsi. Sa mère se jeta presque sur lui, ou en tout cas, elle le rejoint extrêmement vite et se campa devant lui, le même sourire aux lèvres.

Depuis peu, il la dépassait légèrement en taille, malgré tout, elle continuait de le traiter comme s'il avait cinq ans.

-Qu'y a-t-il maman ?

Pendant un instant, il avait hésité à dire « mère » mais se rappela à temps que l'emploi d'un mot aussi formel pourrait être vécu comme une distanciation volontaire, ce qui était particulièrement mal vu dans les familles Nihiliennes.

-Rien de spécial, je veux juste te voir. Même quand tu passes sur Freezer 82, j'ai beaucoup de mal à te trouver, où est-ce que tu passes ton temps ?

-Je m'entraîne dans la Salle Blanche avec mon équipe.

Elle eut un sourire fatigué, se souvenant que Freezer passait aussi beaucoup de temps à cela après qu'il ait affronté les cyborgs. D'un geste distrait, elle passa la main sur les petites cornes sombres qui se dressaient à présent sur le crâne de son fils.

-Tu as encore grandi depuis la dernière fois, constata-t-elle simplement.

Il eut un nouveau sourire.

-Cela devait être terminé à présent, sauf si je me transforme évidemment.

-Encore heureux ! Tu es déjà plus grand que ton père.

Kalta n'eut aucune réaction à la mention de ce père qu'il n'avait jamais connu, il savait toutefois que c'était important pour sa mère. D'autant que la ressemblance qu'il avait avec lui devait être flagrante. On lui avait montré des images de lui en première forme. Il était plus

petit que lui, son visage semblait plus vieux aussi, plus dur que le sien. Ses yeux étaient légèrement différents également mais c'était là un détail que seul un Nihilien pourrait voir. Au fond, Freezer n'était pas grand-chose pour lui, il ne l'avait pas élevé et était mort en héros le jour même de sa naissance. On lui avait décrit un être d'une puissance hors norme mais d'un autre côté, on lui assurait qu'il le dépasserait un jour. Au final, Kalta avait simplement décidé de ne pas y prêter attention.

-Alors, comment s'est passé la dernière conquête ?

Voyant qu'elle se remettait à marcher, il se remit aussi en marche, comprenant qu'elle désirait juste prendre de ses nouvelles. Au fond, les mères Nihiliennes étaient comme les autres.

-Ils étaient faibles maman, très faibles...

IL ouvrit des yeux d'un jaune brillant. Un liquide les agressa aussitôt. IL les referma et déploya ses deux bras, désirant s'extraire de ce bain involontaire. Au lieu de cela, il rencontra une surface qu'il fit exploser rien qu'en la touchant. IL se sentit tomber et percuta le sol au milieu de milliers d'éclats de verre, mais il n'en fut pas blessé.

Lentement, IL se redressa, prenant conscience que ses jambes frêles tremblaient sous son poids. Sans doute n'était-elle pas encore habituée à le porter. IL retomba à genoux, se rattrapant de justesse sur ses mains à trois doigts longs et fins. Ils étaient verts, de même que ses bras couverts d'une armure articulée à la manière d'un insecte. En y réfléchissant, IL se rendit compte qu'IL ne savait pas qui IL était, ni ce qu'IL était. Toutefois, IL savait qu'IL était adulte, ou du moins, IL en avait l'intuition.

Encore une fois, ses jambes se dressèrent, soulevant lentement son corps qu'il devinait grand sans savoir sur quel critère se baser. Dans son dos, IL sentait une longue queue terminée en pointe qui bougeait à peine au-dessus du sol.

Quand ses yeux se furent habitués à l'obscurité ambiante, IL put tourner son regard vers un écran un peu plus loin qui brillait faiblement. IL ne savait pourquoi mais IL devinait que c'était important.

>Bonjour.

L'affichage avait été instantané, IL savait lire ce qu'il était écrit sans même connaître le langage utilisé mais cela ne l'étonnait pas vraiment. IL prenait peu à peu conscience que sa naissance n'était pas un hasard, il avait un objectif, une mission à accomplir, même s'IL ignorait encore laquelle.

>Tu es Cell.

Enfin, un nom. Il avait un nom. Cell donc. Cela ne sonnait pas trop mal. Il s'en accommoderait. Encore une fois, il devina que cet ordinateur allait lui en apprendre beaucoup sur lui-même, il entreprit donc de s'en rapprocher et s'immobilisa à environ un mètre. Cell se rendit alors compte qu'il contrôlait parfaitement son corps et qu'il ne tremblait plus. Il apprenait vite.

>Tu es conçu pour être parfait.

Cell allait aimer cet ordinateur. Il le sentait.

30. **Mission.**

>Tu dois te sentir un peu perdu pour le moment.

Cell ne répondit rien mais il ne pouvait pas vraiment contredire cet ordinateur, il ne savait absolument rien de ce qu'il était. Il venait juste de naître mais il savait pertinemment que sa taille était trop grande pour être celle d'un bébé. Et en même temps, il s'étonnait de pouvoir ainsi se comparer à un bébé, comment savait-il tout cela ?

>Les souvenirs que nous t'avons implanté devraient se réactiver peu à peu.

La créature s'empêcha de pousser un soupir de soulagement, elle préférait cela.

>Mais je crains que nous n'ayons pas assez de temps pour cela, aussi je vais essayer de t'expliquer rapidement.

Intrigué, le clone se rapprocha un peu, conscient cependant que cela ne l'aiderait pas vraiment.

>Nos ennemis savent détecter les énergies, il serait sans doute utile que tu caches la tienne.

-Mais je ne sais pas ...

Il ne finit pas sa phrase, quelque chose, au fond de sa conscience, lui avait intimé qu'en fait, il savait exactement comment faire. Lui-même en ignorait les raisons mais il pouvait se dissimuler ainsi. Sans attendre une quelconque instruction, il réduisit l'énergie qu'il dégageait jusqu'à être certain qu'on ne pouvait plus le sentir.

Dans le même temps, il s'était rendu compte qu'il connaissait un nombre impressionnant de technique, toutes plus dangereuses les unes que les autres. Encore une fois, il n'avait aucune idée de la manière dont il avait appris tout cela. C'était sans doute les souvenirs implantés dans son esprit qu'avait évoqué l'ordinateur.

>Parfait. Il est cependant très probable qu'ils t'aient détecté quand tu es sorti de la cuve. Par chance, ils mettront sans doute un peu de temps avant de découvrir le laboratoire. Nous pouvons donc parler encore un peu, j'ai beaucoup de choses à te dire.

Cell ne répondit pas, attendant simplement que la machine poursuive. Il s'inquiétait toutefois un peu, il ignorait de quels ennemis pouvait bien parler l'ordinateur mais cela devait être dangereux. Dans son esprit, les visages de plusieurs personnes s'imposèrent. L'un d'eux était un homme tranquille, au visage avenant et au sourire confiant. Son Goku, cela devait être son nom. Était-ce son ennemi ?

>Quand ils arriveront, je ferai exploser le laboratoire, tu pourras ainsi t'enfuir, sans te faire détecter, c'est très important.

Le clone acquiesça, chassant toute distraction de ses pensées.

>Très bien, tout d'abord tu dois savoir que tu as été conçu pour venger notre maître, le Docteur Géro.

L'image d'un vieil homme apparut sur l'écran. Il était sans doute dans un bon jour, ses yeux fixant avec une détermination incroyable l'objectif de l'appareil photo.

>Tu devais tuer un certain Son Goku pour lui faire payer ce qu'il a fait à l'armée de notre maître, celle du Ruban Rouge. Cependant, ce Goku est mort. Ainsi que notre maître. C'est pourquoi, tu vas devoir tuer ceux qui l'ont assassiné.

Plusieurs images arrivèrent alors sur l'écran, ce n'était plus des humains, des aliens sans aucun doute. L'un d'eux avait la peau blanche immaculée, quelques plaques violettes recouvraient son crâne, ses épaules et une partie de son torse. L'image fut grossie jusqu'à remplir l'écran entier. Puis, une autre apparut, un être du même genre, aux plaques bleues et à la peau violette.

>Voici Freezer. Tu as été créé à partir de certaines de ses cellules, ainsi que de beaucoup d'autres. Leur nom te reviendra bientôt. Il a été tué depuis mais il était sans aucun doute possible responsable du destin tragique de notre maître. Son frère a été tué également, ils étaient tous deux très puissants à ce moment.

Cell ne demanda pas comment il pouvait se venger contre un mort. Si l'ordinateur lui disait cela, sans doute qu'il y avait d'autres choses à faire.

Cette supposition se vit confirmer quand une autre image prit place à l'écran. Un être plus massif, au regard rouge tout aussi dur mais au visage moins immaculé. Il semblait plus vieux, une couronne d'os ceignait son crâne et deux cornes en jaillissaient, à la manière de celles d'un taureau.

>C'est Cold, le père de Freezer. Il est toujours en vie et il a participé à la mort de notre maître. Il n'est pas très puissant, tu pourrais le vaincre aisément. Tu dois le faire.

Enfin, une dernière image apparut, elle ressemblait beaucoup à la précédente, en modèle réduit. Les yeux étaient un peu différents mais tout aussi rouges, les cornes étaient sombres et plus petites. Il semblait plus jeune en vérité.

>Le fils de Freezer, Kalta. Il ne lui ressemble pas encore car ses extra-terrestres disposent de plusieurs transformations, j'aurais aimé les étudier plus en détail mais je ne peux pas dire exactement combien il peut en pratiquer. Freezer avait apparemment subi trois transformations, mais Cooler en avait une quatrième. De ce fait, je suis incapable de te dire le niveau qu'il peut atteindre. C'est pourquoi, je te conseillerais d'attendre un peu avant de t'attaquer à lui. Il sera sans doute ton pire adversaire.

Le clone, qui prenait peu à peu conscience des diverses possibilités que lui offraient son corps et les multiples personnalités dont il était issu, observa longuement l'image, ressassant ce que venait de lui apprendre l'ordinateur. Il ne sut pourquoi mais il sentait qu'il manquait quelque chose. La machine lui avait dit qu'il était fait pour être parfait, mais malgré les capacités incroyables que lui offrait ce mélange unique de cellules, il se savait imparfait. Il manquait un morceau à l'équation.

-Comment faire pour devenir plus fort ? Parfait ?

Une voix dans son cerveau lui souffla le mot « entraînement » mais il le repoussa presque aussitôt, c'était stupide. Un entraînement lui demanderait de dévoiler un peu son énergie et il serait automatiquement repéré. Il devait y avoir autre chose.

Pour la première fois, l'ordinateur mit un relativement long moment avant d'écrire la suite.

>A l'origine, tu devais absorber tour à tour les cyborgs C-17 et C-18.

Deux photos apparurent, des jumeaux manifestement, l'une blonde, l'autre brun. Le même regard bleuté et teinté de rébellion. Ils ne ressemblaient pas vraiment à ce qu'on se faisait de l'idée de la machine obéissante et quelque chose disait à Cell qu'il ne se trompait pas.

>Malheureusement, ils ont été détruits, par Cold et sa famille.

Il en fut estomaqué. Sans raison valable, il se sentait attirer par cette promesse de perfection, il sentait qu'il était fait pour cela, devenir un être parfait. Et maintenant, on lui retirait cette possibilité. Pour cette raison plus que pour n'importe quelle autre, la famille de Cold devait payer.

>Néanmoins, il te reste un moyen de devenir plus fort. Je t'ai conçu de manière à ce que tu puisses compenser un éventuel manque de force en absorbant l'énergie d'être vivant. Ton appendice caudal te sera utile.

Cell mit un temps avant de comprendre qu'il parlait de la queue qu'il sentait se balancer doucement dans son dos, voilà donc l'utilité de cette chose.

>Cependant, il te faudra absorber beaucoup d'humains pour augmenter ta puissance notablement, tâche de le faire aussi discrètement que possible. J'ignore si le résultat sera différent avec des extra-terrestres mais je te conseillerais d'essayer dans la mesure du possible. Je sais que tu réussiras, tu dois juste te montrer patient.

Encore un peu inquiet quant à l'avenir, la créature acquiesça doucement, se demandant si cela était vraiment utile face à un ordinateur.

Un bruit vient interrompre ses réflexions, celui d'une chute de pierre. Cela provenait d'au-dessus, quelqu'un bougeait la roche à plusieurs mètres au-dessus d'eux. Quand il baissa de nouveau les yeux, un nouveau message s'était inscrit sur l'écran.

>Ils arrivent. Je suis navré de ne pouvoir t'expliquer plus longuement, les souvenirs te reviendront vite. Fais ce que tu dois faire.

>Explosion dans 5.

4.

3.

2.

1.

Une immense boule de lumière blanche remplaça les lieux de l'attaque des cyborgs, conservés tels quels depuis près de vingt ans. Les soldats qui étaient venus explorer l'endroit après la détection d'une énergie suspecte furent tués et désintégrés dans l'explosion titanesque.

La détonation fut si puissante qu'elle ébranla des immeubles pourtant situé à plusieurs centaines de kilomètres. La fumée soulevée par la déflagration recouvrit le paysage d'un brouillage artificiel et dégoûtant.

Dans la confusion qui s'ensuivit, personne ne vit ou ne détecta la créature, mi-insecte, mi-reptile, qui émergea de la fumée pour se précipiter à couvert dans la forêt.

Cell était déçu d'avoir déjà perdu celui qui l'avait accueilli. Même si ce n'était qu'une machine, il aimait bien l'ordinateur. Peut-être qu'il allait faire ce qu'il lui avait demandé, après tout.

31. **Vue.**

-Etant donné la puissance de la détonation, il s'agissait clairement d'une bombe placée là intentionnellement. Et comme personne ne pouvait pénétrer la zone sans avoir affaire à nos troupes, nous pouvons penser que c'était Gero qui en était responsable.

L'administrateur Loppeg s'efforçait de ne pas trembler et de ne montrer aucun signe de nervosité, même dans sa voix. Sa nature d'insecte lui donnait un avantage sur ce point même quand il était convoqué par les maîtres de l'univers dans leur palais, alors qu'il devait donner des explications sur un évènement que personne n'avait anticipé.

Devant lui se tenait l'Empereur Cold dans un immense trône, le surplombant de toute sa hauteur même alors qu'il était assis. Malgré ses efforts pour paraître calme, l'insecte devinait qu'il était agacé, comme beaucoup, il avait cru que les ennuis qu'apportaient Freezer 82 étaient terminés. Manifestement, il s'était trompé. De chaque côté du trône se tenait Siberia et son fils, le prince Kalta. En tout, trois paires d'yeux d'un rouge glacée, fixant le pauvre soldat avec la même intensité.

-Je ne doute pas Gero était du genre à piéger son laboratoire, gronda la voix de Cold. Ce qui m'intrigue, c'est pourquoi seulement maintenant ?

Loppeg prit son temps pour réfléchir, pesant chacun de ses mots avec soin. Il savait que le mieux à faire était de donner le plus vite possible toutes les informations nécessaires à Cold.

-Nous l'ignorons, le fait est qu'une autre pièce était dissimulée sous les décombres, cachés des radars. Peu de temps avant l'explosion, une énergie puissante a été détectée à cet endroit. Mais le temps qu'une équipe soit envoyée et commence à soupçonner l'existence d'un souterrain, les lieux avaient déjà explosés.

Un silence lourd s'installa dans la salle, d'une certaine façon, il préférait cela. Le souverain réfléchissait, même s'il n'en laissait rien paraître, et les deux autres Nihilienais faisaient de même. Finalement, ce fut Siberia qui prit la parole en première.

-Serait-il possible que cette énergie ait été libérée par une machine et qu'elle serve à déclencher l'explosion.

Il n'hésita pas un seul instant, cette hypothèse ayant déjà été inventé.

-Etant donné le génie de ce Gero, ce serait tout à fait possible. Mais nous n'avons encore jamais entendu parler de machine utilisant une énergie proche de celle d'un être vivant. Ce serait novateur mais cela pourrait expliquer l'importance de l'explosion.

-Absolument pas, rétorqua Cold d'un ton calme. Les deux dernières créations de ce vieux fou nous ont prouvés qu'il était capable de créer des bombes tout aussi puissantes voir plus sans avoir besoin d'énergie organique.

Siberia ne répondit pas, à vrai dire personne ne fit de commentaire sur le sujet. Il n'y avait pas grand-chose à dire, les plus grands scientifiques de l'Empire avaient déjà commencés à retourner la question dans tous les sens sans y trouver de logique particulière. Loppeg n'était pas persuadé d'avancer plus avec la famille impériale, il voulait juste sortir vivant de cette salle.

-La force que vous avez détectée. Se trouvait-elle toujours sur place au moment de l'explosion ?

La question, assez intelligente, il fallait l'admettre, venait du jeune Kalta.

-Non, mon Prince. Elle a disparu quelques instants plus tôt.

Une question vient brusquement à l'esprit de Loppeg, il s'empressa de la poser, sans vraiment prendre la mesure de ce qu'elle pouvait impliquer.

-L'avez-vous détecté mon Prince ?

Des rumeurs courraient dans l'armée, selon lesquelles le fils de Freezer avait appris cet art rare de sentir les énergies.

-Non, j'étais dans la Salle Blanche à ce moment.

Loppeg s'inclina aussitôt, se souvenant à ce moment qu'une telle question pouvait être vécue comme une remise en question des capacités de Kalta.

-Bien sûr mon Prince, je ne voulais pas dire que ...

-Ce n'est rien, coupa le jeune Nihilien, définitif sans être trop brutal.

Il reprit quelques secondes plus tard, se tournant vers son grand-père.

-Il y avait sans doute un être vivant là-bas, puissant apparemment. Quelle puissance d'ailleurs ?

-Impossible à dire, trop forte pour être quantifiée.

Dans les yeux rouges du jeune prince, Loppeg crut percevoir une lueur ... d'excitation. Il était vrai qu'une telle force devait représenter un défi inédit pour lui. Les détecteurs standards de l'Empire ne pouvaient plus afficher de nombre après 500 000.

-Et il serait mort avant l'explosion ? Demanda Cold, toujours pragmatique.

-Ou bien, il est capable de cacher son énergie, rectifia le jeune prince d'un ton toujours calme.

-Cacher son énergie ? Intervient la femme du défunt Freezer.

Kalta haussa les épaules.

-Ce n'est pas très compliqué, cela demande un minimum de contrôle de sa force mais c'est très simple à apprendre.

Toujours observateur, Loppeg vit dans les yeux de la Nihilienne un soupçon de fierté, Cold le cachait bien mieux mais c'était sans doute pareil.

-Très bien, mettez les villes alentours sous surveillance. Et dites au média que nous soupçonnons une tentative de s'emparer des travaux de Gero ayant échoués. Dites-leur que l'Empire avait été très prévoyant en mettant cette zone en quarantaine et en interdisant aux gens d'y aller.

Loppeg s'inclina prestement avant de quitter la salle d'un pas rapide. Ce n'est qu'en sortant du palais et en s'envolant qu'il s'autorisa à respirer de nouveau normalement.

-Et Gero ne vous avait jamais rien dit à propos de son sous-sol ?

Bulma acquiesça doucement, sans autres commentaires. Ce qu'Ades interpréta comme une simple constatation, elle n'était pas surprise ou choquée que le vieux scientifique leur ait caché quelque chose.

-Cela n'était sans doute pas utile, ou utilisable sur le moment.

-Il est aussi possible que cela ne soit rien du tout et simplement une autodestruction ?

-Aussi tardive ? Soit il avait une bien étrange façon de programmer cela, soit quelqu'un, ou quelque chose, là-bas avait quelque chose à cacher.

Elle le détestait vraiment quand il prenait ce petit ton condescendant. Bien sûr, elle ne doutait pas qu'il ait raison, Gero n'était pas du genre à programmer une autodestruction pour des années plus tard. Néanmoins, il ne fallait écarter aucune hypothèse, enfin c'est ce qu'on lui avait appris mais Ades n'était manifestement pas de cette école. Même à travers un écran, il restait assez antipathique dans ces moments-là. Le reste du temps, elle avait appris à discuter avec lui avec un certain plaisir, il était intelligent et se montrait assez serviable quand il le voulait. Bulma avait toujours du mal à le cerner mais ils travaillaient pour la même cause alors autant que cela se passe bien.

-Vous me disiez que les appareils avaient détectés une énergie puissance à ce moment. Le Survivant l'a-t-il aussi senti ?

Presque par réflexe, elle regarda autour d'elle, c'était stupide, personne ici ne pouvait vouloir de mal à sa fille.

-Oui, il a dit que c'était très puissant et ... bizarre aussi.

Ades haussa un sourcil, elle pouvait sentir son agacement d'ici.

-Bizarre ? Je suis sûr qu'à son âge, il a d'autres mots pour décrire ce qu'il sent.

Elle poussa un soupir, il pouvait être extrêmement fatiguant quand il n'aimait pas ce qu'on lui racontait.

-Ce serait apparemment le même genre d'aura que Cold et sa famille, mais avec quelque chose de plus chaleureux aussi. Difficile à décrire.

Elle pouvait presque entendre son cerveau cliqueter pendant qu'il réfléchissait.

-Très bien. Surveillez l'affaire de près, l'Empire fera sûrement de même, cela vous facilitera la tâche. Ne prenez aucun risque avec le Survivant tant qu'on ne sait pas ce qui s'est passé.

La terrienne répondit par l'affirmative, elle tendait le bras pour couper la communication quand il l'interrompit.

-Vous avez reçu les dossiers que je vous ai envoyés ?

Nous y voilà, c'était donc de cela qu'il voulait parler avant tout. Elle choisit d'être clair et acerbe.

-Oui, je croyais que vous deviez m'envoyer des données sur des soldats puissants que nous pourrions recruter. Pas des criminels recherchés.

-Recherchés par l'Empire, ajouta-t-il d'un ton redevenu patient.

-Ce sont des tueurs.

-Tout comme l'était votre mari, répondit-il, soudainement acerbe et mordant. A ceci près que lui travaillait pour le compte de Freezer.

Ce fut comme un coup de poing dans le ventre : elle en perdit son souffle. Ades était rarement agressif mais quand il l'était, il savait toujours où frapper pour faire le plus mal. Bulma s'était efforcé durant des années de faire abstraction du travail de Végéta avant qu'il ne change, elle l'avait vu s'apaiser avec le temps, même si sa haine pour Freezer restait présente. En un sens, elle espérait qu'elle et les enfants qu'elle lui avait donné y était pour quelque chose D'un autre côté, le fait de penser à cela lui intimait qu'elle pouvait bien laisser leur chance à des gens comme ceux que préconisaient Ades. Mais il était difficile d'accepter que de tels être côtoient sa fille.

Doucement, il soupira et se massa les tempes, comme fatigué. Le jeune homme se pencha vers l'écran, comme s'il pouvait s'approcher d'elle.

-Bulma, je comprends votre inquiétude. Vous ne voulez pas mettre le survivant en danger mais le fait est que seul, il n'a aucune chance. Nous avons besoin d'une équipe pour le soutenir. Sauf que tous les soldats d'élites travaillent pour l'Empire et sont difficilement corrompible. Ces criminels comme vous dites, haïssent pour beaucoup Cold tout autant que vous et moi. Ceux qui sont encore vivants après tout ce temps témoignent d'une grande force et d'une détermination incroyable. Si nous devons trouver des bras pour nous aider, c'est là que nous devons nous tourner et pas ailleurs.

Elle ferma les yeux, sachant très bien qu'il avait raison ; elle avait déjà entendu ses arguments des dizaines de fois et elle avait fini par les comprendre et y croire presque autant que lui.

Pourtant, elle se devait de le tempérer encore un peu, qu'il sache qu'elle n'acceptait pas tout sans bonne garantie.

-Je voudrais rencontrer de manière individuelle ceux que vous trouverez avant qu'ils n'entendent parler de ma ... du survivant. D'accord ?

Bulma avait soufflé ce dernier mot, comme une supplication.

-Très bien. Je vous ferais parvenir les résultats de nos recherches. Au revoir Bulma.

-Au revoir ...

32. Entrée en action.

« Suite à une série d'attaques terroristes d'origines inconnues sur le sol de Freezer 82, les autorités impériales demandent à chaque citoyen de coopérer à la sauvegarde de l'ordre sur Freezer 82. Depuis près d'une semaine, des villes entières sont vidées de leurs habitants, sans aucun doute tués par une arme inconnue.

Pour votre sécurité à tous, l'Empire demande à chaque citoyen de signaler tout comportement suspect, tout acte inhabituel et, de manières plus générales, tout ce qui pourrait sortir de l'ordinaire.

Citoyen de Freezer 82, n'ayez aucune crainte, les autorités impériales ont dépêchées leurs meilleurs éléments sur cette affaire. Le Grand Empereur Cold lui-même a assuré que celui ou ceux qui oseraient s'attaquer à des citoyens de l'Empire payeraient au centuple ce qu'ils ont commis. »

Communiqué officiel diffusé sur Freezer 82 par la télévision impériale.

D'un rapide geste de la main, Ades rajusta l'écharpe qui protégeait son cou des rafales de vents glacés.

-Je pense qu'il vaut mieux que tu restes à l'extérieur, Sio. Tu risquerais de les effrayer.

La créature tourna son crâne sans yeux vers lui, elle n'avait pas l'air d'être dérangée le moins du monde par le froid qui régnait à une telle altitude. Même s'il était impossible pour le stygien de savoir ce qu'elle pensait, il décida d'expliquer un peu son choix.

-Si je suis mis en danger, tu devrais le sentir d'une manière ou d'une autre. A ce moment-là, tu pourras intervenir.

Elle sembla le fixer un long moment avant de se tourner vers la grande maison qu'ils avaient rejoint, son architecture toute en courbe témoignait de son appartenance à cette planète éloignée depuis des lustres. Quelle que soit l'identité de ses habitants, ils tenaient à rester discrets.

-Je ne sens aucune force importante à l'intérieur. C'est inquiétant, tu es sûr que c'est bien ici ? Il acquiesça avec un sourire, s'avançant rapidement.

-Certain.

Le jeune homme ne s'embarrassa pas de savoir si elle suivrait ses directives, il était persuadé qu'elle le ferait. Il avança donc jusqu'à la porte, cherchant des yeux le mécanisme qui devait permettre de demander l'autorisation d'entrer. Finalement, les deux battants s'écartèrent simplement devant lui, l'invitant en silence à pénétrer dans la maison. Ce qu'il fit d'un pas tranquille, sans marquer la moindre hésitation.

Il ne tarda pas à voir ce qu'il attendait ; une silhouette menue qui descendait lentement des escaliers de pierre brute. Elle semblait parfaitement humanoïde, à la manière des terriens ou des stygiens, à la différence près que son teint était plus hâlé, sans doute son soleil d'origine devait-il être un peu plus puissant que la naine bleu de Stygis. Cette jeune femme, puisque c'en était une, n'était sans doute pas originaire de cette planète glacée qu'était Cold 31. Elle était vêtue d'une robe, certes longue, mais découverte au niveau des épaules. C'est en l'observant qu'Ades se rendit compte qu'il faisait bien plus chaud ici.

S'inclinant poliment, il retira du même coup son écharpe.

-Salutations.

Elle ne répondit pas immédiatement, prenant d'abord le temps de s'approcher de lui, elle posa les mains sur les joues du jeune homme, ses doigts glissant sans la moindre gêne sur le visage d'Ades. Il la laissa faire, fixant simplement ses yeux ; ils étaient d'un blanc laiteux, voilés.

Une aveugle, exactement comme on le lui avait dit. Parfait.

-Bonjour jeune homme.

Sa voix était la douceur même, elle laissa retomber ses mains et l'invita à parler d'un geste de la main.

-Vous êtes bien Cass de Molach ?

Molach n'existait plus vraiment, devenue Cold 43. Néanmoins, Ades savait qu'employer l'ancien nom des planètes conquises pouvaient s'avérer gratifiant. Loin de l'attitude effrayée qu'il s'attendait à voir sur son visage, il ne vit qu'un sourire tranquille.

-C'est bien moi.

-Vous savez que vous êtes recherché, je pourrais travailler pour l'Empire.

Son sourire s'agrandit.

-Si c'était le cas, je serais déjà morte.

Ades ne fit aucun commentaire, après tout, elle avait sans doute raison.

-Je me présente, Ades de Stygis.

-Je n'ai jamais entendu parler de cette planète. Enchantée Ades.

Elle fit quelques pas dans le hall de la maison, l'invitant à la suivre.

-Avant que vous ne me demandiez quoi que ce soit, je dois vous dire que j'ai décidé de ne pas m'impliquer dans les conflits qui vont suivre, aussi je ne vous dirais pas plus à vous que je n'en dirais à la famille de Cold.

Le stygien eu un sourire satisfait.

-Ainsi, je ne me trompais pas. C'est bien vous qui avez osé refuser de donner son avenir à Freezer il y a de cela des années.

Elle s'immobilisa, se tournant vers lui avec un air on ne peut plus calme.

-Freezer ne comprenait pas que l'avenir des grands de cet univers est trop changeant pour que je sois en mesure de lui offrir. Je l'ai envoyé vers quelqu'un qui pourrait lui répondre.

Le sourire de la jeune femme se fit amusé.

-Je savais que ce quelqu'un renverrait Freezer sans soucis.

Ades haussa un sourcil, il n'était pas au courant de cette partie de l'histoire. Il s'apprêtait à poser une question quand elle le devança.

-Ce quelqu'un ne vous aidera pas non plus, vous n'avez rien à gagner à connaître sa localisation.

Il haussa les épaules, reprenant d'un air grave.

-Je comprends. Mais à vrai dire, vous vous trompez. Je ne comptais pas vous demander quoi que ce soit.

De nouveau, elle parut surprise, mais pas désagréablement.

-Tiens donc ? Qu'est-ce qui vous pousse à venir me voir alors ?

Ades sourit, ils en arrivaient à ce qui l'intéressait.

-Je cherche quelqu'un.

-Qui donc ?

-Cette personne se trouve dans cette pièce en ce moment, sans doute braque-t-elle une arme quelconque sur moi.

C'est à ce moment qu'il capta un mouvement du coin de l'œil. L'instant d'après, une forme sombre était apparu à ses côtés. Un être humanoïde en armure noire complète, la seule touche de couleur provenant des deux fentes pour les yeux qui diffusaient une lumière bleutée.

-Je n'ai pas besoin de la moindre arme pour te tuer, mon grand, prononça une voix rendue métallique par l'armure.

Le sourire d'Ades se fit un peu plus grand.

-Je n'ai aucun doute là-dessus ... Persée ?

-Je ne te demande pas de prendre des risques Yajirobé. Simplement de surveiller cette ville. L'humain grommela en remettant son oreillette en place. Il n'y avait rien à faire : il n'arrivait pas à avoir l'air naturel en parlant de cette façon.

-Vu ce qui est arrivé aux habitants des alentours, j'appelle ça prendre des risques. Et puis, qu'est-ce qui vous dit que c'est bien cette ville la prochaine ?

En relevant la tête, Yajirobé capta le regard d'une femme qui le fixait intensément, il détourna les yeux et se réfugia dans la ruelle la plus proche pour parler en paix.

-C'est une possibilité, il faut bien qu'on commence par quelque part. Et normalement, il n'y a pas de soldats d'élites de l'Empire dans les environs, tu pourras t'enfuir en vitesse s'il y a un souci.

-Merci de te soucier de ça.

Bulma ne répondit pas, il poussa un soupir et se retourna vers la rue. La main posée sur le sabre dissimulé sous un manteau sombre qu'il portait, il s'apprêtait à retourner au milieu de l'agitation des passants.

Quand un cri de terreur lui parvient. Par réflexe, il bondit dans la rue qu'il venait de quitter. Pour y découvrir une robe, froissée et tombée au sol, celle portée par la femme de tout à l'heure. Plus loin, une armure de l'armée de Freezer reposait de la même façon, à terre.

-Impossible.

Il tira son arme, réflexe de défense. C'est à ce moment qu'une main à trois doigts surgit de la ruelle et se saisit de la lame. Elle serra à peine que le métal explosait déjà entre les appendices verdâtres. Une voix rauque se fit entendre à quelques centimètres de l'oreille de Yajirobé.

-Trop tard.

Il n'eut pas le temps de crier, un dard gigantesque apparut et se ficha dans sa gorge, il émit un gargouillis horrifié. Ses mains s'agrippèrent à la queue verte qu'il apercevait devant lui, sans faire bouger la créature.

-Bul... Bul...

Cell regarda tomber au sol le vêtement brun de l'homme, celui-là était un peu plus fort que d'habitude. Il ne s'en plaindrait pas.

-Yajirobé ! Réponds ! Yajirobé ?!

Une jeune fille aux cheveux lavande se glissa dans la pièce.

-Maman ... ?

La détresse qu'elle sentit dans cette voix fit se retourner Bulma. Sa fille exprimait une peur sincère, désespérante pour la mère qu'elle était.

-Il ... il est mort, je l'ai senti.

Elle ne répondit pas, restant le regard figé vers sa fille, comme si elle n'avait pas compris ce qu'elle disait.

-Maman ... ? Est-ce que ça va ?

Elle entendit un bruit sourd et se retourna, ses mains avaient laissés tomber le transmetteur. Elles tremblaient.

Yamcha. Chaozu. Tenshinhan. Krilin. Goku. Piccolo. Gohan. Chichi. Gyumao. Tortue Géniale. Son fils Trunks. Son mari Végéta. Et maintenant Yajirobé. C'était impossible.

Combien de gens allait-elle encore perdre ? Qui pouvait-on encore lui enlever ?

Elle s'empêcha de se tourner vers sa fille et enfouit son visage dans ses mains avant d'éclater en sanglots.

Bra ne réagit pas pendant quelques secondes. Elle vient finalement serrer sa mère contre elle, la berçant en silence. Il n'y avait pas de mot pour la consoler, elle le savait.

33. **Persée.**

L'être en armure ne manifesta aucune surprise à l'évocation de son nom, l'avantage de porter un casque en permanence : personne ne pouvait deviner quelles pensées vous remuaient la tête.

-Il est plaisant de voir que mon nom n'a pas été oublié, malgré les années.

C'était difficile à dire, même pour Ades, mais il paraissait détendu, ses fentes bleutées toujours fixés sur le stygien. En face de lui, Cass n'avait pas bougé, elle semblait tout de même suivre l'échange avec une certaine attention.

-Comment l'univers aurait-il pu oublier celui qui fut l'un des plus redoutables chasseurs de primes jusqu'à l'arrivée de Cold.

Un genre de ricanement rendu étrangement glauque par le casque métallique résonna dans la salle, le masque de ferraille noire se pencha jusqu'à effleurer le visage d'Ades. Ce dernier, conscient de la tentative d'intimidation manifeste, se confectionna un air on ne peut plus calme, attendant simplement de savoir ce que Persée aurait à dire.

-Je ne suis pas sensible à la flatterie, monsieur Ades.

Il répondit par un petit sourire.

-Alors ce qu'on m'a dit était faux ? Cold ne vous as pas engagé pour faciliter un peu plus ses conquêtes ? Vous n'étiez pas le membre le plus puissant de cette armée avec Taris lui-même, il fut un temps ?

Le casque se recula lentement, la voix grave reprenant.

-Les temps changent. On a aussi dû te dire que j'avais pris ma retraite.

Le sourire du Stygien s'agrandit un peu plus.

-On m'a dit que vous aviez disparu, à la même période où cette jeune femme refusait à Freezer de lire son avenir. Il est étonnant que peu de gens aient fait la liaison entre ces deux affaires.

-Peut-être parce qu'il n'y en a pas.

Cette fois, ce fut au tour d'Ades de rire. Ce petit ricanement prétentieux qu'il maniait à la perfection et dont il connaissait l'effet énervant.

-Ne me prenez pas pour un idiot. Vous étiez le seul à pouvoir dissimuler aussi bien un ennemi de l'Empire. Sans vouloir vous vexer, mademoiselle, je sais que vous n'aviez pas à l'époque de quoi vous payer une telle bâtisse, et encore moins de quoi corrompre les honnêtes fonctionnaires de cette planète. C'est de votre fait, Persée. Je me trompe ?

L'armure noire haussa les épaules, Ades remarqua alors que Persée s'était doucement rapproché de la jeune aveugle. Une attitude protectrice qu'il identifia immédiatement.

Apparemment, tout se passait comme il l'espérait.

-Si vous savez tout ça, vous vous doutez que quoi que vous veniez me demander, je vais refuser. Nous tâchons d'être discrets.

Bon, comme il s'y attendait, Persée ne serait ni facile à convaincre, ni simple à manipuler. Toutefois, il avait préparé quelques arguments avec soin et la manière dont l'être en armure veillait sur l'oracle lui donnait un angle d'attaque qu'il avait supposé mais dont la confirmation lui faisait plaisir.

-A vrai dire, ce n'est pas vraiment ce que j'ai pensé. Comme vous êtes toujours recherché par l'Empire, surtout vous Cass. Je pensais au contraire que vous sauteriez sur la première occasion de vous en débarrasser une bonne fois pour toutes.

Ades n'eut que le temps de surprendre un regard rapide que s'échangèrent les deux humanoïdes, enfin il soupçonnait que l'armure dissimule un humanoïde, avant que la voix ne reprenne, semblant plus dure cette fois-ci.

-Ne me faites pas rire, vous croyez que j'ai accepté de bosser pour Cold pour ses superbes salaires ? Personne ne peut vaincre des types comme lui, encore moins ses gamins, ou petit-fils.

Il n'était pas étonnant que les deux fugitifs se tiennent au courant de l'état de l'Empire mais il pouvait peut-être en tirer avantage.

-Vous devriez pourtant savoir qu'il existe des espèces capables de se battre d'égaux à égaux avec eux.

Cette fois, ce fut l'aveugle qui prit la parole, d'un ton calme.

-Le Super Saiyen aurait pu vaincre Freezer en effet, et avec lui la famille de Cold serait tombée. Mais ce n'est pas arrivé.

-Il reste encore un Super Saiyen. Et cette fois-ci, nous ne commettrons par l'erreur d'opposer un seul être à tout l'Empire.

Il laissa passer un moment de silence, le temps que son annonce fasse son effet. Il distingua à peine un peu de surprise sur le visage de l'oracle, quant à Persée, impossible de savoir avec cette armure intégrale. Il commençait à ne pas apprécier cette situation, il avait l'habitude de connaître les sentiments des gens avec lesquels il négociait. Mais dans ce cas, c'était impossible.

-Vous avez besoin d'une équipe pour affronter l'élite impériale, commença Persée. C'est pour ça que vous êtes venus ?

-Tout à fait.

De nouveau, il capta cet échange de regard particulier. Ades devina que son argument commençait à percer ; s'il existait la moindre chance d'éradiquer une fois pour toutes la menace de Cold, l'ex-chasseur de primes ne s'en priverait pas.

Finalement, ce fut Cass qui permit de trancher. Dans un geste dont la douceur n'échappa pas au regard attentif du stygien, elle passa la main sur le bras de l'armure sombre.

-Je me fiche de voir l'Empire tomber ou non, contentez-vous de revenir en un seul morceau et de prendre soin de vous.

Persée acquiesça, penchant légèrement la tête, apparemment en train de réfléchir. Finalement, le masque noir se tourna de nouveau Ades, les fentes bleutées brillant un peu plus.

-C'est d'accord. Devons-nous partir immédiatement ?

Du coin de l'œil, le stygien observa le bras métallique passé près de la taille de la jeune aveugle, il adressa un sourire tranquille à l'armure.

-Nous avons le temps. Je vous laisse vous dire au-revoir. Mon vaisseau est facilement repérable en sortant d'ici, je vous y attendrais. Si vous n'y êtes pas dans quatre heures, je comprendrais que vous avez changé d'avis.

-J'y serais.

Quelques minutes plus tard, Sio voyait Ades ressortir de la maison, d'un pas aussi détendue que quand il était entré, si ce n'est plus. Elle avait toujours du mal à déterminer l'état d'esprit du stygien.

-Il est d'accord, annonça-t-il.

La créature se contenta d'asséner de sa voix rauque.

-Il vous reste à convaincre Bulma, non ?

Ades grimaça à peine, il ne voulait apparemment pas perdre sa bonne humeur, feinte ou non.

-Oui c'est vrai, j'espère que Persée saura se montrer convainquant.

-C'est un tueur, pas un politique comme vous.

L'ancien général tourna son regard vif vers la créature, ne sachant pas s'il devait se sentir insulté ou non.

-Il y arrivera, ne t'en fais pas.

Bon, ce devrait être le dernier. En tout cas, c'était la dernière forme de vie que Cell sentait dans les environs. Le soldat de l'Empire semblait très détendu, sans doute n'avait-il pas eu le temps de recevoir le moindre avertissement de la part de ses collègues décédés. Dans ce bâtiment vidé, il faisait une proie extrêmement facile, le dos tourné de cette façon.

Néanmoins, le clone se méfiait. D'une certaine façon, c'était beaucoup trop simple. Et ce soldat dégageait une force anormalement basse, enfin, c'était peut-être juste un nouveau.

A pas lent et silencieux, il se rapprocha, sa force tellement réduite qu'elle n'existait plus pour personne. Mais au moment où il lança son dard vers le cou dénudé de sa victime, il fut fait prisonnier par la poigne implacable du soldat.

-Je te tiens, prononça Taris sur le ton du prédateur à sa proie.

Totalement pris par surprise, Cell n'eut pas le temps de se préparer avant de se prendre un violent coup de poing dans la figure. Sous le choc, il alla s'écraser contre le mur et le traversa, ainsi que les deux qui suivirent.

Il lui suffit toutefois d'un bond pour se remettre debout, prêt à stopper le prochain assaut. Ce qu'il fit sans le moindre effort, d'une seule main.

-Tu va être intéressant à absorber, toi.

-Je ne crois pas, prononça une autre voix, glacée.

La créature verte se tourna pour faire face aux yeux rubis qui venaient d'apparaître à côté de lui. Il le reconnut immédiatement.

Kalta, le Prince.

34. La Créature.

Le fils de Freezer observait l'étrange créature, à la fois reptilienne et insectoïde, qui malmenait Taris avec une telle facilité. Elle ne déployait pas encore toute sa puissance mais il la devinait terrifiante, plus forte que tout ce qu'il avait affronté jusqu'alors. Pourtant, il n'était absolument pas effrayé, simplement curieux du combat qu'il pourrait mener contre elle, ce serait à coup sûr fascinant. Il serait cependant stupide de se jeter dessus sans la moindre subtilité, Palpi lui avait appris qu'il devait en apprendre un maximum sur un adversaire avant de l'affronter en face. Et celui-là avait été suffisamment difficile à débusquer pour qu'il s'en méfie.

-Vous êtes très fort, commença le jeune Prince.

L'être sembla se détendre, il recula d'un bond rapide, fixant ses yeux aux pupilles fendues sur Kalta. Un regard de chat. Un monstrueux chat qui aurait aperçu une souris facile à tuer.

-Je suis ton frère, ricana Cell.

Le Nihilien haussa un sourcil.

-Tiens donc, une explication sensée à ce fait, peut-être ?

Son ton était légèrement amusé, il craignait d'être tombé sur un alien un peu dingue, cela pouvait arriver après tout. Il ne pouvait toutefois se départir de son mauvais pressentiment, cette créature dégageait une aura effrayante, et cela n'était pas dû à son apparence.

Avant qu'il n'ait répondu, Palpi atterrit à ses côtés, finissant ainsi de l'encadrer avec Taris qui s'était repris.

-Je suis Cell, c'est tout ce que tu as besoin de savoir.

Le clone jeta un coup d'œil sur le petit être rouge qui venait d'arriver, il le connaissait, possédant certaines de ses cellules. Palpi, sa présence signifiait sans doute que le reste du commando d'élite ne devraient pas tarder. Leurs énergies qui se rapprochaient à grande vitesse le confirmèrent à l'esprit de Cell. Il n'eut pas besoin de réfléchir beaucoup pour comprendre ce qu'il venait de se passer et il le devait sans doute aux cellules de ce stratège. Pour trouver la créature qui ravageait les villes du pays, ils s'étaient dispersés dans celles qu'ils avaient jugés les plus susceptibles de lui servir de cible et d'une manière ou d'une autre, ils avaient dissimulées leurs forces pour qu'il ne se méfie pas. Comme il arrivait fréquemment que leur présence disparaisse, il n'en avait pas tenu compte. Maintenant qu'il était repéré, ils convergeaient tous par ici.

Le dernier mystère à élucider était l'apparition soudaine et beaucoup trop rapide du Prince, cela cachait quelque chose. A vrai dire, cela ressemblait beaucoup à du déplacement instantané, même si cela paraissait improbable. Cell rangea cette donnée dans un coin de son cerveau, cela pourrait servir plus tard.

-Je crains de devoir insister. Qui êtes-vous ? Pourquoi vous attaquez-vous aux habitants de cette planète ?

-Bientôt, je m'attaquerais aux habitants de toutes les planètes, répondit Cell d'un ton définitif. Ne t'en fais pas pour ça.

Palpi haussa un sourcil, ce genre de menace face aux meilleurs hommes de l'Empire, cela paraissait parfaitement stupide.

-C'est le seul moyen de devenir parfait, confia le clone.

-Sans doute oui, prononça le Prince, de plus en plus intrigué alors que Nikelai se posait derrière lui.

Il vérifiait en temps réelle, en percevant leur énergie, l'avancée de toutes ses troupes. Il cherchait aussi à sonder la force de la créature mais il n'en entrevoyait que très peu, pas assez pour vaincre Taris alors qu'elle avait fait preuve de la puissance suffisante tout à l'heure. Aucun doute, elle se cachait.

-Cependant, nous allons t'en empêcher et je crains que nous ne soyons trop forts pour toi. Tu ne préfères pas rejoindre notre glorieux empire, tu pourrais être très utile.

Cell émit un ricanement amusé.

-Je n'ai pas besoin de vous ; j'en suis sûr maintenant, je suis bien plus fort que toi, fils de Freezer.

Sur ce, il disparut et réapparut juste devant Kalta, le balayant d'un vulgaire coup de pied qui lui traversa trois bâtiments avant qu'il ne s'écrase enfin au sol.

A côté de lui, les guerriers d'élites n'avaient pas eu le temps de réagir. Une seconde plus tard, Nikelai se jeta vers l'avant mais fut accueilli d'un crochet du droit qui l'expédia au sol, alors que Cell ne se donnait pas du tout à fond.

Au loin, Palpi perçut un hurlement et une montée en puissance faramineuse. Se désintéressant totalement d'eux, la créature verte se tournait dans cette direction. Sa bouche, ressemblant plutôt à un bec, mima un genre de sourire alors que ses yeux se fermaient.

-Tu te transformes donc.

Finalement, il rouvrit les yeux, étincelants.

-Je n'ai pas envie de jouer.

Par jeu, il se propulsa vers l'avant, la main tendue pour frapper. Il parcourut les centaines de mètres qui le séparaient de sa cible en un temps record. C'est au milieu de sa course qu'il perçut un danger, il s'immobilisa d'un seul coup, un sifflement déchira l'air et il perçut une chaleur contre son visage. Une lame faite d'énergie pure venait de le frôler, découpant au passage son bras. Il se posa tranquillement, observant son moignon avec une curiosité presque enfantine.

-C'est beaucoup moins pratique pour se battre, tu ne trouves pas ?

Le lézard qui venait de parler s'était posé juste devant lui, il le toisait avec un sourire malsain, effrayant. Toutefois, Cell se contenta d'un léger rire alors qu'une main toute neuve sortait de son moignon en un instant.

Anik écarquilla les yeux, de même que tout le commando présent. La chose se comportait comme un Namek, qu'est-ce qu'elle était exactement ?

C'est ce moment que Kalta choisit pour revenir, il était en seconde forme à présent, bien plus grand qu'eux tous, à part la bestiole bizarre. Sans se départir de son calme, le Nihilien se posa devant Anik, se proposant ainsi comme seul adversaire pour le clone.

-Voyons comment cela marche à présent.

Cell sourit à nouveau.

-Une seule transformation, tu me sous-estimes beaucoup trop.

Kalta haussa un sourcil, c'est à ce moment que le clone serra les poings, jambes écartées comme pour se jeter sur lui. Au lieu de cela, il poussa un hurlement et une énergie incroyable déferla autour de son corps, repoussant tous les membres du commando et détruisant tous les immeubles alentour. Le fils de Freezer lui-même n'osait bouger, devant la force terrifiante de cette chose.

-Domage pour toi, il est trop tard, asséna Cell.

D'un bon, il fut sur lui et d'un seul coup de poing, il l'envoya s'écraser à des centaines de

mètres. Sans effort, il projeta une minuscule boule d'énergie à sa poursuite et son explosion suffit à détruire ce qu'il restait du quartier sud de la ville. Elle était extrêmement concentrée. Jetant un regard circulaire au commando assemblé autour de lui, le clone se contenta de les prévenir.

-Ne tentez rien, vous ne feriez que le gêner. Vous mourrez bien assez tôt, attendez votre tour. Taris et Anik se lancèrent sur lui ensemble, il accueillit le premier d'une pichenette qui lui broya la mâchoire et le second d'un coup balayant de la queue qui lui écrasa la hanche et l'écrasa au sol. Sans plus un regard pour eux, il s'éleva dans les airs rejoindre son véritable adversaire.

Dans les airs, il fut frappé dans le dos par un rayon d'une puissance incroyable, qui provoqua plus de poussières que de dégâts. Il se retourna vers le gêneur, ses yeux de chat l'examinant de haut en bas.

Tao Paï Paï était abasourdi, il avait mis énormément de puissance dans cette attaque, pourtant la créature semblait ne rien avoir ressentie. Cell le rejoint rapidement, le dominant de toute sa taille, il pencha à peine la tête vers lui.

-Je me demandais pourquoi je ne t'avais pas senti venir. Mais je me souviens maintenant : tu n'es rien d'autre qu'un brouillon du Docteur Gero. Tu ne me seras même pas utile.

Avec un grognement de rage, le soldat s'extirpa de l'aura écrasante du monstre et projeta sa main vers l'avant. D'un seul geste, Cell l'écarta avant de lancer son pied dans le ventre de son adversaire. Il vit le guerrier se ployer en deux et asséna son poing dans son dos avec une force suffisante pour briser la colonne vertébrale de n'importe quel être vivant. Par chance pour Tao Paï Paï, il ne l'était plus tout à fait et il alla simplement s'écraser au sol, rejoignant les deux membres du commando déjà au sol.

Palpi était littéralement terrifié, cette chose avait accomplie tout cela en quelques gestes et rien ne semblait pouvoir l'inquiéter. Elle donnait l'impression de voir venir les coups à l'avance, cela avait quelque chose de monstrueux. Son pouvoir de régénération rappelait les Namek et son froid inhabituel ressemblait beaucoup aux Nihiliens. En fait, il ignorait ce que c'était mais cela devait être dangereux, extrêmement dangereux.

Cell ne prit même pas la peine d'atterrir, se contentant de toiser Kalta à un mètre au-dessus de lui. Le Prince était entouré d'une bulle d'énergie pulsant au rythme de sa transformation. Ses épaules osseuses commençaient à se développer en étrange collerette, de même que sa tête s'allongeait à mesure que son visage s'aplatissait.

-Intéressante cette deuxième transformation, remarqua Cell. Mais je ne peux te laisser finir, après ça, je n'aurais plus qu'à m'occuper de ton grand-père et alors je pourrais me consacrer à devenir parfait.

Lentement, il tendit la main et une lueur jaune y apparut. Il croisa le regard du Nihilien, même en cet instant, il ne paraissait pas effrayé. La fierté était quelque chose d'assez savoureux.

Sur une impulsion, une boule d'énergie sortit de sa paume ouverte et vint frapper le fils de Freezer au ventre. Le temps qu'il s'éloigne un peu, l'explosion avait englouti toute la partie nord de la ville ainsi qu'une des montagnes qui l'entourait.

35. **Retour.**

Varidal venait à peine d'arriver. Etant la plus faible du commando, c'était elle qui avait mis le plus de temps à rallier les lieux. A sa décharge, il fallait préciser que la ville qu'elle devait surveiller n'était pas très proche d'ici. Dès qu'elle avait vu le corps d'Anik étendu à terre, elle avait foncé sur lui pour envoyer son énergie le soigner. Quelques secondes à peine plus tard et elle se rendaient compte que le carnage était bien pire que ce qu'elle avait cru. Déjà que voir Anik se faire battre était rare, mais dans ce cas-là, c'était carrément le commando entier qui se trouvait mis à terre. Et par un seul être apparemment. Il devait être monstrueux.

-Dès que vous avez finit, foncez-vous occuper du Prince. Il est encore en vie mais très faible. A travers la voix de Palpi dans son oreille, elle ressentait une certaine panique que le stratège s'efforçait de dissimuler, avec un certain succès sûrement mais elle était douée percevoir les infimes modulations de sa voix.

-Nikelai est blessé aussi et ...

-Kalta est prioritaire, assena-t-il.

Pendant quelques secondes, elle eut l'audace de se demander si tout cela était bien objectif mais à la réflexion, face à une créature aussi puissante, leur seule chance était le Prince. Tournant à peine le regard en se relevant, elle aperçut la chose, juchée sur les ruines d'un immeuble. Le monstre insecte semblait toiser les environs de toute sa taille. Un frisson parcourut le dos de Varidal, même au repos, il dégagait à présent une force terrifiante. Avant que Palpi ne la somme à nouveau d'y aller, elle s'assura qu'Anik s'était relevé et s'enfuit rapidement vers là où le Prince devait se trouver.

Le stratège observait lui-aussi la créature. Sa confiance en soi était incroyable, il ne bougeait même plus, se contentant de le fixer du regard, lui. Comme s'il devinait que c'était lui qui donnerait les ordres à partir de maintenant. Ses yeux verts-dorés étaient perçants et Palpi avait presque du mal à transmettre ses instructions.

-Tao ? Ça va ? Il a parlé de Gero, non ?

-Ouais, ça va, répondit la voix du Cyborg, il semblait pourtant peiné un peu. Aucun doute là-dessus, il doit le connaître. Je ne sais pas d'où.

Il déglutit, Gero était le créateur de certaines des pires machines à tuer que l'Empire n'ait jamais connu. Les cyborgs C-17 et C-18 étaient d'une puissance colossale et il avait fallu toute la force de Freezer et Cooler réunit pour les vaincre. Qui que soit cette chose, s'il avait un lien avec Gero, ce ne pouvait qu'être dangereux.

-Ce n'est pourtant pas un cyborg, intervient la voix d'Anik.

-En effet, un projet annexe peut-être.

Soudain, Cell bougea. Palpi perçut immédiatement le mouvement, il se détournait de lui, fixant la fumée de l'explosion qui se dissipait. Sentait-il Kalta ? Allait-il l'attaquer ? Hors de question. Le stratège accéléra brutalement.

-Ecoutez-moi tous, il faut impérativement qu'on le retienne pendant que le Prince se remet. Sinon, on n'a aucune chance.

Il réfléchit à toute vitesse, rassemblant le peu qu'il savait sur cette créature, tentant de déterminer la stratégie exacte. Elle semblait très intelligente, très rapide aussi, presque comme si elle voyait les coups à l'avance, ce n'était pas bon ça.

-Nikelai ? Taris ? Ça va ?

-Cet enfoiré cogne dur, commenta brièvement Nikelai. Mais je suis en vie.

-De même.

La voix de Taris était un peu déformée, sans doute une conséquence de son coup à la mâchoire.

-Je veux que vous l'attaquiez, frontalement. Je sais que c'est dangereux mais pas le choix, profitez de votre nombre et faites gaffes.

Ils ne s'y précipitèrent pas tout de suite mais ne protestèrent pas. Ils commençaient à connaître sa méthode et attendait que tout le monde connaissent le plan avant de l'enclencher.

-Anik, tu vas tenter de le contourner, vise la tête. Tu sais ce que tu as à faire.

-Parfaitement.

-Tao, je veux que tu le contourne encore plus, dans la mêlée, il ne te sentira peut-être pas arrivé, d'autant que tu es un cyborg.

Habituellement, le contournement d'Anik était suffisamment efficace pour dissuader n'importe qui de s'attaquer à eux. Mais cette créature était trop puissante pour qu'ils prennent le moindre risque.

-Compris.

La seconde d'après, ils filèrent tous en même temps. C'est à ce moment que les yeux de Cell se braquèrent à nouveau sur lui, brillants.

Le corps de Kalta semblait déchiré, interrompue en pleine métamorphose, il semblait hésiter entre se transformer complètement ou au contraire revenir à la forme initiale. Les yeux du Nihilien étaient clôtés mais il respirait encore faiblement, sa peau couverte d'un mélange de poussière et de sang. Quelle que soit cette chose, elle ne l'avait pas ratée. S'il ne recevait pas des soins très vite, il allait mourir.

C'était précisément ce pourquoi la soldate hésitait. Avec la mort de Kalta viendrait la fin de l'Empire, c'était sûr. Ses chefs lui avaient assuré que le dernier rempart devant la libération de l'univers n'était autre que le Prince. Cold et Siberia étaient puissants mais c'était sans commune mesure avec la force du fils de Freezer. Si elle le laissait mourir ici, peut-être que tout le monde s'en porterait bien mieux. C'était sûr même.

Mais d'un autre côté, la créature qui les avait attaqués n'était pas de leur côté non plus, et il faudrait peut-être l'affronter par la suite. Néanmoins, ce pourrait être plus facile de l'affronter elle ; elle était seule alors que Kalta se baladait toujours avec son commando d'élite.

L'occasion était trop belle, elle ne pouvait résister.

-Varidal ! Dépêchez-vous ! On ne tiendra pas !

La panique dans la voix de Palpi était inhabituelle, cette chose devait vraiment être terrifiante.

-Désolée, je ... je n'y arrive pas, il est trop puissant.

Elle avait improvisé cette excuse, espérant que cela suffise, devant l'absence de réponse, elle resta anxieuse quelques temps avant que le bruit d'une explosion ne retentisse. Ils étaient trop occupés pour faire attention à elle, elle pouvait laisser le fils de Freezer mourir et ensuite fuir. Car si Palpi pourrait sans doute lui pardonner si elle sortait une bonne excuse, ce ne serait jamais le cas de Cold. Et elle n'osait imaginer le châtement qui serait le sien dans ce cas-là.

Varidal déglutit au moment où un gémissement de douleur s'échappait des lèvres du Nihilien, c'était la première fois qu'elle le voyait souffrir. La première fois aussi qu'il lui paraissait ... atteignable.

-Varidal !! Viiiite !

Cette fois, cela devait être très grave. Jamais Palpi n'avait à ce point paniqué. Elle jeta un regard en arrière, puis sur le Prince. Elle n'avait pas le choix.

Avec un soupir, elle s'agenouilla à côté de lui et posa ses mains sur le corps contracté, laissant son énergie les traverser.

C'était pire que ce qu'il n'aurait jamais imaginé. Il ne bougeait pas. La créature ne bougeait pas, et pourtant toutes les attaques de Nikelai et de Taris semblaient frapper à côté. Comme si leurs poings étaient repoussés par la simple aura du monstre. Ils s'escrimaient depuis quelques temps déjà et cela n'amusait même plus Cell. D'un geste, il les repoussa tous les deux à des dizaines de mètres de distance, par un léger déplacement d'air. Des moustiques.

C'est à ce moment que Palpi s'autorisa un sourire, l'imbécile était beaucoup trop sûr de lui, en témoignait son impassibilité. Cela lui coûterait la vie, il serait bientôt trop tard pour esquiver la lame d'énergie pure qui fonçait sur lui. Une fois sa tête tombée, il fallait espérer que son fonctionnement soit proche de celui des Nameks, détruire la tête devrait amplement suffire. Sauf que cela n'arriva pas, la lame d'Anik ne traversa que le vide. Cell avait disparu dans un grésillement. Où pouvait-il être ? D'un regard, Palpi le vit.

-Anik ! Derrière toi !

Trop tard, le pied de la créature l'avait déjà frappé, l'envoyant s'encaster au sol des centaines de mètres plus loin. Comment avait-il fait ça ? On ne pouvait pas se mouvoir aussi vite. A moins que ... Un nom revient rapidement à l'esprit du stratège : le déplacement instantané. Cette créature le maîtriserait ?

-Varidal ! Dépêchez-vous ! On ne tiendra pas !

C'était certain à présent. Pourtant, il laissa tout de même Tao Paï Paï tenter sa chance. Le cyborg surgit derrière le clone et s'accrocha à lui par les jambes et les mains, ses deux paumes collectrices d'énergie s'agrippant au visage de la créature. Palpi entendit les paroles de la chose à travers son scooter.

-Ainsi, tu peux voler de l'énergie, intéressant. Mais moi aussi.

Sa queue se planta alors violemment dans le dos de Tao, ne lui arrachant pourtant aucun cri. Il y eut quelques secondes de silence puis :

-Peuh, il n'y a presque plus rien de vivant là-dedans, tu m'es inutile.

Sa main saisit les jambes de l'ancien tueur à gages et tira d'un seul coup. L'une des jambes se brisa en morceau, l'autre s'écarta en vitesse alors que Tao voulait fuir. Cell se retourna aussitôt et tendit la main, un rayon d'énergie pure traversant le torse du cyborg. Il s'effondra au sol.

Le clone s'envola vers Palpi, sans plus faire attention, il tendit toutefois la paume derrière lui et une boule d'énergie s'en échappa. L'explosion qui en résulta engloutit le cyborg dans une sphère d'énergie pure. Quand elle retomba, il n'y avait plus rien à voir.

Palpi en était resté abasourdi ; il venait de tuer un soldat d'élite de l'Empire, comme ça. En un seul instant, sans manifester le moindre effort.

Cell sourit en arrivant en face de lui.

-A ton tour, j'ai presque envie de m'amuser avec toi.

Sans même qu'il ne l'ait vu venir, la queue surgit à nouveau, servant cette fois-ci de massue pour le projeter au sol, avec une trajectoire presque verticale. Alors qu'il s'était encastré dedans, le stratège s'en extrait douloureusement, l'insecte était déjà là, le toisant de toute sa hauteur.

-Et maintenant...

Il ne termina jamais sa phrase, son attention attiré par quelque chose, une puissance énorme, proche. Le temps qu'il se retourne et un pied le frappa de plein fouet, l'envoyant s'écraser au sol.

Palpi resta interloqué devant l'apparition. Une jeune fille, en tenue terrienne, apparemment de sport, se tenait debout devant lui. Mais le plus terrifiant était l'aura qui l'entourait et ses cheveux dressés sur son crâne, d'un doré parfait.

Une super saiyenne.

36. **Résurrection.**

Ses yeux émeraude fixaient durement la créature qui s'était écrasé au sol. D'un bond, elle s'était relevée, déployant son corps d'insecte, elle était très grande et ses yeux jaunes l'examinèrent longuement avant qu'une voix un peu éraillée sorte de ce qui lui servait de bouche.

-Qui es-tu ?

La question avait de quoi se poser. Doucement, l'adolescente se tourna vers lui, ne jetant qu'un bref regard au soldat impérial au sol. Celui-ci ne la quittait pas des yeux, subjugué par la puissance que dégageait cette transformation en super saiyen. Palpi en avait beaucoup entendu à leur propos mais c'était la première fois qu'il en voyait un, ou plutôt une, en face et c'était on ne peut plus impressionnant.

-Je m'appelle Bra, ça ne t'apprends rien n'est-ce pas ? Toi, qui es-tu ?

La créature de Gero afficha un semblant de sourire, mauvais. Toutefois, il se décida à lui répondre.

-Je suis Cell.

Personne ne réagit à cette déclaration, seul Palpi nota mentalement l'information, cela n'aboutirait sûrement à rien mais il faudrait lancer des recherches.

-J'ai été créé par le Docteur Gero, à ton tour saiyenne.
L'adolescente se contenta de lui répondre par un sourire, elle ne lui dirait rien.

-Palpi ? Murmura une voix à l'oreille du Général, une voix de reptile. Palpi ? C'est quoi cette merde ?

-Une saiyenne apparemment, aucune idée d'où elle sort.

Il y eut un petit moment de blanc.

-Végéta, tu penses ?

-Possible.

-On la tue ?

Le Commandant du Bras réfléchit longuement à la question, il changea de canal un moment.

-Varidal ? ... Varidal ?

Il n'y eut pas de réponses, pourtant il sentait encore sa force et celle de Kalta. Peut-être avait-elle un problème. Un peu plus précipité, il changea encore.

-Pas tout de suite Anik, on est pas en état, laissons-les plutôt se battre.

L'échange entre le clone et la saiyen avait à peine commencé que l'ancien général intervint brusquement.

-Gero t'as créé pour dominer le monde, comme les cyborgs. N'est-ce pas ?

Bra ne réagit pas, se tournant à peine vers le petit extra-terrestre. Elle se souvenait de qui il était maintenant, le commandant des troupes d'élites de Kalta. Un être extrêmement intelligent et particulièrement dangereux si on en croyait Ades. Pendant un instant, elle se demanda si elle devait le tuer, puis elle se reprit. Il n'était pas un danger immédiat, sa priorité, c'était Cell et elle ne devait s'en laisser détourner par rien. Elle devait bien cela à Yajirobé. Cell de son côté, semblant jauger l'ex-général durant un long moment, puis, comme s'il l'avait jugé digne de savoir, il rectifia.

-Non, je suis là pour tuer Cold et son petit-fils, afin de venger la mort de Gero.

Palpi déglutit, ce n'était pas bon du tout ça. Qui que soit la saiyenne, elle aussi devait vouloir la mort de ces deux-là. Maintenant qu'elle savait cela, peut-être allait-elle s'allier avec la créature. Il ne pouvait se permettre de laisser faire cela, d'autant qu'il venait de voir un léger trouble sur le visage de la jeune fille.

-Et que vas-tu faire après cela ? Tu n'as plus rien à défendre, les idéaux de Gero sont morts en même temps que lui.

-Après ... ?

Cell tourna son regard vers le ciel, plongé en pleine réflexion, il ne semblait même plus remarquer la présence de ses adversaires.

-Après, je crois que je sillonnerais l'espace, absorbant l'énergie d'un maximum d'être vivant pour devenir parfait. J'en profiterais pour observer la peur sur les visages de tous ces êtres, j'adore ça.

La super saiyenne et le commandant affichèrent la même expression atterrée. Néanmoins, en son for intérieur, Palpi était légèrement rassuré, avec un peu de chance la saiyenne ne pourrait pas s'associer avec cela. Il en eut la confirmation lorsqu'elle déclara entre ses dents.

-Espèce de monstre, tu crois pouvoir t'en tirer comme ça après tout le mal que tu as fait ?

Il émit un ricanement moqueur.

-Et qui va m'arrêter ? Toi ?

Dans un hurlement de rage, elle déploya sa force, repoussant le petit soldat alors qu'il tentait de se stabiliser au sol. Elle projeta son poing droit vers le visage de Cell et ... le traversa de part en part au moment où il disparut. La jeune femme sentit une brusque douleur dans son dos et s'écrasa violemment au sol, il se tenait au-dessus d'elle, le pied posé contre ses omoplates.

-Tu n'as pas la moindre idée de ce à quoi tu t'attaques.

Avec un grognement, elle se retourna et frappa dans la jambe de Cell pour le faire tituber, parachevant son œuvre par une vague d'énergie jaillissant de sa main gauche pour atteindre la tête de la créature. La pression sur son torse se relâcha et elle s'éleva dans les airs aussitôt. Cell avait à peine titubé. Il leva tranquillement les yeux vers elle, un nouveau sourire s'affichant sur sa face d'insecte.

-Bien essayé.

Il tendit les bras, serrant les poings et hurla d'un coup. Son corps s'entoura d'une aura dorée, il dégageait une force colossale.

-Il est temps d'y aller à fond, sourit-il.

Bra resta bouche-bée, il était bien plus fort qu'il ne le laissait présager.

-Bordel de merde !

Anik n'aimait pas cela du tout, c'était pire que contre les cyborgs. Ces deux-là, qui qu'ils soient, dépassaient allègrement toutes les limites. Surtout maintenant que la chose avait révélée toute sa puissance. Il était d'ailleurs un peu vexé de constater qu'il ne s'était pas battu à fond jusque-là et qu'il les avait pourtant écrasés comme un rien.

Mais le pire dans l'histoire était que Palpi ne répondait plus, or s'il y avait bien un membre du commando qu'ils ne pouvaient pas se permettre de perdre, c'était bien lui. Il était le seul à être capable d'avoir une vision d'ensemble lors d'un combat. C'est pourquoi le lézard se précipitait vers l'endroit où il s'était trouvé quelques instants plus tôt, évitant adroitement la pluie de boule d'énergie que la Saiyenne tentait de faire s'abattre sur un insecte bondissant et évitant absolument tout sans effort apparent.

-Anik ?

C'était la voix de Tavis, le lézard ne ralentit qu'un peu, observant tout de même que Cell s'était à présent matérialisé derrière la Saiyenne, envoyant dans le même temps son pied dans l'épaule de son ennemie.

-Ouais ? Toujours en vie ? Où en est Nikelai ?

-Ça va. Je crois qu'il va dormir un petit moment.

La Saiyenne encaissait rudement bien. Elle réussit même à donner un prodigieux coup de tête à la créature avant de tirer à bout portant une boule d'énergie entre les deux yeux.

-Fainéasse. Tao est mort, je cherche Palpi.

-On est dans la merde, commenta sobrement le soldat de Cold.

Anik était on ne peut plus d'accord.

Une violente explosion le força à s'arrêter brusquement, le sol se soulevant devant lui et la chaleur le forçant à plisser les yeux. Il comprit un peu plus tard qu'il s'agissait du cratère causé par la chute de la Saiyenne, emportée par une boule de feu de la créature. D'un bond il se détourna et finit par tomber sur ce qu'il voulait.

Son commandant était étendu contre un débris d'immeuble, apparemment assommé par la dernière démonstration de force des deux adversaires. Sans ménagement, le lézard le tira vers lui et le secoua.

-Eh ça va ?

Il n'avait jamais reçu de formation au premier secours et ne les aurait jamais appliqués de toute façon. Les yeux de Palpi se rouvrirent à demi, se fixant d'abord sur son coéquipier avant d'observer un point au-delà de son épaule.

-Parfait, murmura-t-il.

Anik se retourna, constatant que le combat avait repris entre Cell et Bra, les deux monstres enchaînant les coups à une vitesse fulgurante. C'était difficile à dire mais l'insectoïde semblait dominer le combat, évitant bien plus de coup qu'elle et frappant toujours avec une force désarmante.

-Ouais, ils se battent mais je ne sais pas si ça nous aidera beaucoup.

C'est au moment où il prononçait cela qu'une titanesque explosion retentit brusquement, emportant une bonne partie de la ville et de la montagne la plus proche dans une demi-sphère d'énergie qui, même à cette distance, dégageait une chaleur colossale.

-Que ... ?

Les yeux perçants du reptile furent les premiers à apercevoir la forme qui émergeait au centre de la fumée. Une forme qu'il ne connaissait que trop bien. Du coin de l'œil, l'expression de Palpi, pure surprise, le rassura, ce qu'il voyait n'était pas une chimère ou une hallucination. Cette peau blanche, ces plaques violettes brillantes, ces iris rougeoyants qu'il devinait plus qu'il ne les voyait. Palpi prononça le nom du nouvel arrivant en même temps que lui.

-Sei... Seigneur Freezer ?!

37. **Trinité.**

-Le Seigneur Kalta a toujours su faire impression, commenta sobrement Taris.

Anik se tourna quelque peu pour constater qu'en effet, le combat entre Cell et la Saiyenne s'était interrompu le temps qu'ils tournent la tête vers le fils de Freezer. Ce dernier avait apparemment décidé de passer aux choses sérieuses et il s'était transformé jusqu'au stade quatre de son espèce. D'où la petite erreur de jugement des deux anciens membres de la Main qui avaient cru voir leur ancien patron ressuscité.

Il fallait bien admettre qu'il ressemblait énormément à son père, seules quelques infimes variations les différenciaient. Ou peut-être était-ce simplement qu'ils ne l'avaient pas côtoyé assez longtemps ainsi pour voir ce qui l'éloignait de son paternel. Comme souvent, il était légèrement plus grand, la tête un poil moins arrondie mais c'était bien les seules particularités. Ca et le scooter qu'il portait à l'oreille.

-Palpi ?

La voix du jeune prince avait retenti dans les oreilles du commandant alors qu'il voyait à peine ses lèvres s'agiter.

-Oui, monsieur ?

-J'ai pris le scooter de Varidal, elle a celui de secours et est partie s'occuper des autres. Je vais aller m'occuper de lui, des nouvelles ?

En quelques phrases rapides, Palpi résuma le peu qu'il avait appris ou conclu depuis que son prince avait été mis hors-circuit.

-Il s'appelle Cell, créé par le Docteur Gero. J'ignore d'où il l'a appris mais il connaît le déplacement instantané. Style de combat très hétéroclite, il sait bien se battre. Méfiez-vous, je suspecte des techniques variées et dangereuses.

Il y eut quelques secondes de silence pendant que le Nihilien s'élevait lentement dans les airs, Cell le fixait du regard et la Saiyenne s'était immobilisée, son regard allant de la créature à Kalta, comme si elle n'arrivait pas à choisir sa cible.

-C'est bien noté, et la Saiyenne ?

-Bra, vu son âge, c'est probablement une métis, fille d'un survivant.

Même à travers l'appareil, Palpi pouvait percevoir la crispation de son interlocuteur, les Saiyens avaient toujours été des objets de contrariété pour la famille de Cold et ce n'était apparemment pas près de s'arrêter.

-Lequel ?

-Eh bien, puisqu'elle se trouve sur Freezer 82. Je dirais Végéta. Seul Paragus aurait survécu assez longtemps pour en avoir une aussi mais il ne l'aurait pas laissée ici.

Encore une fois, quelques secondes de silence, Kalta descendait lentement vers son adversaire.

-Pourquoi pas un autre survivant ? Personne n'était au courant pour Paragus, son fils ou le Super Saiyen de Namek.

-J'ai vérifié les archives monsieur, les Saiyens étaient persuadés d'avoir éliminés Paragus eux-mêmes et celui de Namek était un enfant envoyé sur Freezer 82 avant même l'explosion de Végéta. Je pense que ces deux cas étaient des exceptions.

Il perçut une répugnance mais après tous les ennuis qu'avait causés cette race, il était difficile d'en vouloir au fils de Freezer pour sa prudence excessive.

-Bon, très bien. Merci Palpi. N'intervenez que si vous êtes bien sûr et certain de causer un dommage réel à mes ennemis, inutile de vous mettre en danger inutilement, c'est compris ?

-Bien monsieur.

Enfin, Kalta posa les pieds sur le sol ou plus précisément sur un petit débris qui permettait à son regard d'être au même niveau que celui de Cell. Lentement, ses yeux rougeoyants passèrent de la créature de Gero à la jeune Saiyenne. Et quand le regard d'émeraude croisa celui de rubis, la tension sembla monter de plusieurs crans. Ils ne se connaissaient pas du tout, ne s'était même jamais vus, mais la haine qui habitait leur deux pères s'étaient semblait-il transmise aux deux enfants, telle une maladie héréditaire mortelle.

Le croisement de regard n'avait duré que quelques secondes mais il avait semblé beaucoup plus long aux yeux de Bra et Kalta quand ils reposèrent tout deux leurs yeux sur leur ennemi du moment. Cell n'avait apparemment pas remarqué, ou du moins il tenait à ne pas le montrer, et il se contenta d'un sourire mauvais en contemplant le fils de Freezer.

-Je suis content de voir que tu t'es enfin décidé à te battre à ton maximum. Enfin, j'espère pour toi que c'est bien le cas.

A quelques centaines de mètres de là, le Commandant du Bras de Kalta suivait avec toute l'attention du monde la conversation qui était sur le point de se dérouler.

-L'enfoiré ...

-Qu'est-ce qu'il y a ? Questionna Anik qui écoutait lui aussi mais semblait beaucoup moins passionné par ce qui se disait.

-Il n'a jamais voulu tuer le Prince, expliqua Palpi. Il voulait le forcer à se battre à fond, et s'il l'a mis K.O, c'est probablement pour pouvoir nous tuer tranquillement en attendant, je suppose qu'on représentait une gêne inutile pour lui.

Anik scruta un instant les trois protagonistes, son regard s'attardant longuement sur Cell.

-Ouais, quel enfoiré ...

-Je t'ai fait une faveur en me transformant aussi vite, déclara Kalta. Cela devrait être à ton tour maintenant, qui es-tu ?

La créature émit un rire rauque, amusée par l'effronterie du jeune Nihilien. Il l'observa longuement avant de passer à Bra qui suivait le manège avec attention, sûrement dans le but d'en apprendre un peu plus sur ses deux ennemis.

-Et puis après tout, qu'est-ce que ça change ? Finit par dire la création de Gero. Que vous sachiez ou non, vous n'avez aucune chance face à moi.

Personne ne s'attarda sur cette remarque, sans aucun doute pour mieux le contredire par la suite. Il prit une inspiration avant de déclamer lentement.

-J'ai été conçu à partir des cellules de ton paternel, je suis fait pour être le plus puissant guerrier que l'univers ait jamais porté.

Il avait ménagé sa déclaration pour mieux voir l'expression de Kalta à ce moment mais tout ce qu'il obtint fut un haussement de sourcil à peine perceptible. Il continua donc.

-Mais ce n'est pas tout, j'ai également des cellules de Cooler et Cold, ainsi que tous les membres des commandos d'élites de ton père et ton oncle au moment de l'attaque des cyborgs ... J'ai également des cellules d'un Namek appelé Piccolo et des saiyens Goku et Végéta. Je connais toutes leurs techniques.

Cette fois-ci, il vit enfin de la surprise mais pas dans les yeux auxquels il s'attendait, Bra avait réagi à l'évocation du dernier nom. Cell ne pouvait décemment pas s'empêcher de faire le rapprochement, il tourna son regard perçant vers elle.

-C'était ton père, n'est-ce pas ? Vraiment désolé pour lui.

Le ton à la fois doux et moqueur avec lequel il avait parlé contredisait totalement ses paroles et avait le don pour énerver la jeune fille qui tâcha toutefois de ne pas bouger, se contentant de le fixer intensément de ses iris verts pleins de colère contenues.

Kalta aussi avait remarqué la réaction de la saiyenne mais il ne fit aucun commentaire à ce sujet, notant simplement qu'encore une fois Palpi avait eu raison.

-Tu avais raison, Cell. Finalement que nous sachions tout cela ou non, cela ne change rien. Je te vaincrais.

Instantanément après ces mots, les trois combattants prirent une posture différentes, parés à attaquer ou se défendre.

-Nos cellules ?!

Anik était interloqué. Il se tourna très rapidement vers son commandant.

-Mais comment Gero les a eu ?

Palpi secoua doucement la tête, en signe d'ignorance.

-Il y a sans doute beaucoup de façon de faire, cela n'a pas d'importance de toute façon. Il faut simplement que le Seigneur Kalta se méfie de lui. S'il dit vrai alors il dispose d'énormément de technique de combats différentes.

Kalta fut le premier à agir. Alors que son regard s'était arrêté un bref instant sur Cell, deux fins rayons couleur de sang avaient jaillit de ses pupilles pour se jeter au visage de la créature. Ils la traversèrent comme si de rien n'était et provoquèrent une explosion parmi les débris lointain. Le monstre de Gero était déjà apparu derrière le Nihilien, une boule d'énergie prête entre ses mains, il comptait frapper la nuque. C'est alors que le fils de Freezer baissa la tête et que le pied d'une saiyenne furieuse frappa le visage de Cell là où elle aurait dû atteindre Kalta.

En se baissant, ce dernier donna un coup de pied vers le genou de la jeune femme, coup qu'elle évita en se propulsant simplement dans les airs. Sans s'arrêter, le Prince attrapa la jambe de Cell avec sa queue, le tirant à lui et se retournant dans le même mouvement.

La créature, remise de sa surprise, para le coup de poing du nihilien et frappa directement avec la tête, forçant son ennemi à reculer. Toutefois, il ne le lâcha pas et Cell comprit que c'était dans le but de l'empêcher d'utiliser le déplacement instantané, en effet il emporterait avec lui tout être vivant qui le touchait. Manifestement, il avait déjà réfléchi aux moyens de contrer cette technique, cela ne rendait le combat que plus palpitant.

La créature de Gero avait préparé sa queue dans le but d'absorber l'énergie de son adversaire quand il sentit une énergie familière se concentrer au-dessus de lui. Le temps qu'ils lèvent les yeux, Bra avait déjà envoyé la boule qu'elle avait préparée. Elle percuta le sol entre Cell et Kalta ; l'explosion qu'elle provoqua les enveloppa tous les deux.

38. Attendre.

Nikelai se redressa en titubant, de petits éclairs bleus parcourant toujours son corps meurtris, se concentrant sur les quelques écorchures qu'il s'était faites au court en percutant les débris. Ils ne pouvaient toutefois pas réparer la cassure de son armure, Cell n'avait mis qu'un seul coup mais l'armure noire, pourtant réputé souple, s'était brisé sur un diamètre de plus de deux fois son poing.

-Merci Varidal, cracha-t-il en même temps qu'un peu de sang qu'il avait dans la bouche.

-Pas de problème, tu viens.

Elle s'éleva lentement dans les airs, pas très haut d'ailleurs, comme si elle craignait d'être vue. Le Marlokien observa les alentours d'un regard étonné, plus aucun immeuble ne tenait debout et trois silhouettes se battaient au loin, ou peut-être plus, difficile à dire étant donné la vitesse à laquelle elles se déplaçaient. Doucement, le soldat s'éleva à la suite de sa collègue et il suivit son regard. Au milieu des décombres se tenait le Bras des Kalta, ou plutôt ce qu'il en restait.

Ils se posèrent à côté de Tavis, lui aussi avait été repoussé par la créature tout à l'heure. D'ailleurs son corps portait encore les marques du choc, mais il se tenait debout et cela disparaissait peu à peu.

-Besoin d'aide ? Proposa gentiment Varidal.

-Non, ça va, répliqua simplement le soldat de Cold.

Les bras croisés, il se tourna vers le commandant qui observait le combat avec attention.

-Qu'est-ce qu'on fait alors ?

-Pour le moment rien.

Anik et Tavis se jetèrent un regard, légèrement surpris mais manifestement en train de le cacher.

-Rien ? Finit par demander le lézard.

Palpi se retourna vers eux avec un air las.

-Ils sont trop puissants pour nous, si on doit en attaquer un. Il faut qu'on ait un plan, efficace. Nikelai se tourna en même temps que les autres vers une énorme explosion au milieu des débris. Dans les airs, une silhouette était tournée vers le sol, apparemment, elle avait réussi à faire d'une pierre deux coups. Mais une autre silhouette s'était déjà matérialisée derrière et l'avait frappé suffisamment violemment pour l'enfoncer de plusieurs mètres dans le sol, soulevant des tonnes de poussières et de roches.

-Ouais, ils sont trop forts.

Il y eut un long moment de silence durant lequel chacun restait fixé sur le combat qui faisait rage, il était difficile de déterminer qui menait la bataille.

-J'ai un plan, finit par annoncer Palpi.

Cell était impressionné, que ce soit la Saiyenne ou le fils de Freezer, les deux dépassaient de loin ses espérances, il allait sans doute pouvoir s'amuser un moment avec eux. Et le fait de combattre en un contre un ne gâchait rien, bien au contraire, cela représentait une prise de risque constante, nécessitant une attention bien plus grande de sa part. Il faisait de son mieux pour repérer les puissances de ses deux ennemis et justement la disparition de celle de Kalta l'inquiétait un peu. Il n'y avait aucun doute sur le fait qu'il avait survécu à l'explosion précédente, cela signifiait donc qu'il se cachait quelque part. Ou bien qu'il avait fui mais le clone en doutait un peu.

Il eut confirmation de ses doutes quand une faible énergie se matérialisa dans son dos, il se retourna aussitôt en frappant mais ne rencontra que le vide. Il comprit très vite et continua son mouvement pour faire un tour complet, venant frapper face à sa position. Encore une fois, son pied ne rencontra que le vide, il y eut quelques secondes d'incompréhension : l'énergie de Kalta était pourtant parfaitement perceptible à présent. C'est à ce moment qu'il reçut un violent coup au niveau du crâne qui l'envoya s'écraser là où il avait envoyé la Saiyenne quelque temps plus tôt.

Le clone se réceptionna habilement, usant de ses deux mains pour se stabiliser, il releva instantanément la tête pour que deux rayons jaunes jaillissent de ses orbites. Kalta évita l'un d'eux sans problème mais le deuxième le frappa à l'épaule et le Nihilien fit plusieurs tours sur lui-même sous le choc.

Satisfait, Cell se préparait à repartir à l'assaut quand une autre puissance réapparut dans son dos et c'est à ce moment qu'il comprit que dans la précipitation, il avait oublié Bra. Se maudissant intérieurement, il se prépara au coup qui allait venir et ne fut pas déçu lorsqu'il le

pied de la jeune femme le catapulta au loin. Au cours de son vol, il réussit à voir que les deux autres combattants s'était jeté sur lui, sans même se rendre compte qu'ils avaient la même cible. Il aurait pu se téléporter mais il eut une bien meilleure idée. Il calcula en un rien de temps le timing qu'il devait avoir et attendit un dixième de seconde, le temps de trouver ce dont il avait besoin.

D'une brève impulsion sur un débris qui dépassait, il exécuta une pirouette souple au cours de laquelle il agrippa fermement le mollet de la Saiyenne qui avait espéré le frapper. En terminant son mouvement, il donna juste assez de force à son bras pour que la jeune femme vienne frapper le Nihilien, qui n'avait pas eu le temps de ralentir, de plein fouet. Il relâcha son emprise juste à ce moment-là et laissa les deux corps emmêlés aller s'écraser au sol un peu plus loin. Lui se contenta de se remettre debout et d'essuyer un peu de poussière qui s'était déposé sur son bras droit à l'occasion de son atterrissage forcé de tout à l'heure.

Bra n'avait pas très bien compris ce qui venait de se dérouler mais une chose était sûre, elle avait devant elle l'occasion rêvée de s'attaquer à Kalta. Alors qu'il était encore sonné par le coup, elle se ressaisit et, avant même qu'ils n'aient touchés le sol, l'attrapa par les épaules pour le maintenir en place le temps de lui filer un formidable coup de tête. Un craquement sec retentit au niveau de son nez. Sitôt ceci fait, elle se recula d'un bond, pour éviter une contre-attaque, du moins, elle crut qu'elle pourrait se reculer. La Saiyenne sentit toutefois une emprise froide sur son poignet et en baissant les yeux, elle put constater que la queue du Nihilien s'était enroulée autour. Kalta tira brusquement vers lui et la jeune femme n'eut pas le temps de lever les bras pour se protéger que le poing du monstre s'écrasait contre sa joue avec une force incroyable. Elle frappa par réflexe sur le cinquième membre de l'alien, du tranchant de la main pour le faire lâcher.

Ils se positionnaient tout deux pour un corps à corps violent quand ils furent interrompus par l'arrivée d'une boule d'énergie pure entre eux. Les deux guerriers se jetèrent en arrière, les mains croisés devant le visage pour se protéger de la violente explosion qui les catapulta loin l'un de l'autre. Ils s'étaient à peine ressaisit que Cell se décida à bouger.

Alors qu'il était encore dans les airs, il amorça un coup de pied, apparemment dans le vide. Et puis, il disparut dans un grésillement. Kalta écarquilla les yeux en le voyant réapparaître devant lui, il venait juste de se remettre debout. Frappé à la mâchoire, il tituba vers l'arrière tandis que le clone disparaissait de nouveau. Il réapparut devant Bra et termina son mouvement, touchant l'épaule de la jeune femme et la renvoyant au sol après un rapide rebond.

Cell se remit tranquillement debout, au milieu de ses adversaires, tous deux au sol.

-Je crains que vous n'en veniez bientôt à perdre, vous m'avez bien amusé quand même.

Un grognement rauque lui répondit du côté Nihilien comme du côté Saiyen, la différence venant du fait que le fils de Freezer était debout et pas la fille de Végéta. Dans le doute, il envoya quand même un puissant rayon d'énergie dans les deux directions. Mais là où la saiyenne n'eut aucune réaction, encaissant l'explosion au milieu des débris, le nihilien esquiva et riposta par un double rayon oculaire. Le clone ploya comme le roseau pour l'éviter et se releva avant que Kalta n'ait pu faire un geste, ses deux mains étaient maintenant jointes et tournés vers son ennemi. Ce dernier reconnut le mouvement et recula un peu par réflexe, cela ne suffit pas à le mettre en travers du chemin de la lame d'énergie qui fila à sa rencontre par la suite mais il réussit tout de même à l'esquiver. Toutefois, il n'évita pas le rayon sortit de l'œil droit de Cell, qui le frappa à la tête et le fit tomber au sol.

Avec un sourire, la création de Gero se retourna vers la saiyenne, elle était toujours au sol.

Au loin, l'équipe de Kalta observait toujours, ils étaient au complet maintenant, sans compter Tao évidemment, et Anik semblait halluciné.

-Ma technique !

-Je m'en doutais, Gero ne s'est pas contenté de nos cellules, il a enregistré toutes nos techniques.

C'était la première fois que les membres du commando voyaient la mâchoire de leur chef à ce point crispée, elle donnait l'impression de vouloir se désolidariser du corps.

-Cet enfoiré ... il est bien plus fort qu'on le croyait.

Il était vrai qu'au fur et à mesure du combat, et surtout dans ces derniers instants, une nette domination de la créature de Gero se profilait. Néanmoins, les conclusions de Palpi étaient peut-être un peu hâtives.

-Non seulement, il les dépasse en force mais il s'améliore de plus en plus.

-Il s'améliore ? Demanda Taris.

-Sans aucun doute, expliqua le commandant. Au début du combat, il utilisait le déplacement instantané mais pas à ce point et le Prince l'a souvent eut à ce petit jeu. Mais au vu de ses dernières techniques, je dirais qu'il maîtrise de plus en plus ses méthodes, il devient plus doué au fur et à mesure du combat.

Les membres du commando se jetèrent un regard, à la fois effrayé et intrigué.

-En clair, il va devenir de plus en plus dangereux. Le plan marche toujours ?

-Pour sûr, oui ...

Ils n'eurent pas le temps d'en dire plus que leur regard à tous fut captés par Cell.

-Qu'est-ce que c'est que cette technique, murmura Varidal.

-Ka...

Cell avait joint les mains derrière son dos, à droite, avançant le côté gauche de son buste vers la Saiyenne, il se concentrait.

-Me...

Une énergie bleutée se matérialisa dans ses mains.

-Ha...

Elle se mit à rayonner partout autour de lui, semblant dégagé plus de force et de chaleur que le soleil lui-même.

-Me...

Elle remplissait à présent complètement l'interstice entre ses mains à trois doigts, semblant même englober les deux membres du clone.

-HA !

Bra sentit la chaleur que dégageait la vague d'énergie monstrueuse qui filait vers elle avant même de relever la tête. Elle comprit qu'elle n'avait aucune chance de l'éviter et se demanda si elle devait paniquer ou s'inquiéter pour les autres.

Elle n'eut pas le temps de se poser d'autres questions, alors que la lumière commençait à lui brûler les yeux, quelqu'un ou quelque chose l'agrippa brusquement et la tira hors de la trajectoire de l'attaque.

39. Proposition.

La vague d'énergie bleutée avait tout détruit sur son passage, creusant un gigantesque sillon dans la terre, qui s'étendait sur plusieurs dizaines de kilomètres. Cell n'avait aucune idée de ce qui s'était trouvé sur le chemin de son Kaméhaméha mais à vrai dire, il s'en fichait pas mal. Il était juste déçu que son ennemie s'en soit tiré, surtout vu la manière dont elle s'en était tiré. Mais cela avait au moins le mérite d'être surprenant, il hésitait à reprendre le combat pour cette unique raison, voulant d'abord voir ce que cela pourrait donner.

La lumière avait été si intense que Bra ne distinguait plus très bien ce qui se trouvait dans son champ de vision. Cela reviendrait sans doute très vite, mais en attendant elle ne pouvait que se fier à ses autres sens pour savoir qui ou quoi venait de lui sauver la vie. Elle sentait encore

l'une des mains qui l'avait agrippé sur son bras, le toucher était inconnu et glacé. C'est alors que la voix retentit, froide comme de la glace, elle ne pouvait pas ne pas reconnaître son possesseur.

-J'ai peut-être un marché à te proposer, Saiyen.

Kalta. Le fils de Freezer, l'être qui avait tué son père, son frère et tant d'amis de sa mère. Par pur réflexe, son poing se projeta dans la direction de la voix. Il fut rattrapé au vol par une main parfaitement blanche. Un petit rire, moqueur, se fit entendre.

-Allons, du calme. Je suis sûr qu'on peut discuter calmement.

Elle se remit debout, se dégageant de la main du monstre, ses yeux le discernaient enfin. Il était en face d'elle, légèrement plus petit que la jeune femme, il ne la toisait pas moins de ses yeux de sang. Son visage exprimait un amusement calme tandis qu'il conservait toujours son poing serré dans sa main glacée.

-Il est bien fort que toi, et que moi aussi.

Le visage crispé par la colère, elle tenta un coup de tête brutal mais il fut esquivé avec une facilité déconcertante et elle eut le souffle coupé par un genou qui était venu frapper violemment son ventre.

-Réfléchis un peu, tu sais qu'il est bien plus dangereux que moi. Si nous ne le détruisons pas aujourd'hui, il ravagera l'univers entier et je sais que ce n'est pas ce que tu veux.

Kalta devait penser à remercier Palpi pour lui avoir rapidement glissé ces informations à l'oreille, il ne savait pas encore exactement quel était le plan de son stratège attiré mais il lui faisait confiance. Notamment sur le point sur lequel il avait le plus insisté : le meilleur moyen de se débarrasser de Cell restait de s'allier avec la Saiyenne, cela permettrait de se focaliser sur un seul adversaire alors que la créature de Gero en aurait plusieurs à gérer.

-Keuf, cracha la fille de Végéta en se redressant. Je ne suis pas sûr que cela fasse de lui quelqu'un de plus dangereux que toi. Ne me prends pas pour une idiote espèce de monstre, dès que tu en auras fini avec lui, tu t'occuperas de moi.

Et étant donné le niveau qu'elle lui attribuait jusque-là, le combat n'était pas du tout gagné d'avance, si on ajoutait à l'équation le commando d'élite, elle n'avait presque aucune chance. A vrai dire, son meilleur espoir était de compter sur ce Cell mais ce dernier semblait déterminé à la tuer donc ...

-Mettons que je te laisse partir une fois que cette chose sera morte. Je détesterais t'affronter alors que tu es déjà épuisé, cela n'aurait aucun intérêt.

Elle braqua ses yeux émeraude sur ceux du Nihilien, tentant de le sonder. Sans parvenir à tirer quoi que ce soit de son regard glacé.

-Tu imagines que je vais te croire ?

Un sourire mauvais éclaira les lèvres de la créature.

-Il s'agit là de la promesse d'un Cold, tu peux la croire.

Bra se retient difficilement de lui cracher au visage.

-Absolument pas.

-Je me doutais que tu dirais cela. Je m'engage toutefois à te laisser partir et même, à ne pas lancer de recherches sur la planète avant un petit moment, tu pourras ainsi mettre à l'abri ceux à qui tu tiens.

Cette fois, c'était un enseignement de son grand-père qu'il venait de mettre en pratique. Menacer implicitement la famille ou les amis de ses adversaires était plutôt efficace : il avait très bien perçu le mélange d'espoir et de peur qui avait fugacement traversé les yeux de la Super Saiyen. Elle ouvrit la bouche pour parler mais fut interrompu par une autre voix, plus agressive.

-Vous avez bientôt terminé avec vos pourparlers ? Demanda Cell, perché sur des débris à quelques dizaines de mètres de là.

Bra tourna son regard vers lui, pleine d'une colère qu'elle n'arrivait plus à refréner.

-C'est d'accord, sale monstre, on y va ensemble. Mais si tu ne tiens pas ton engagement, je saurais te le faire payer.

Elle n'eut pour toutes réponses qu'un ricanement amusé alors que Kalta disparaissait dans un grésillement pour réapparaître derrière Cell et le frapper aussitôt de son pied, projetant la créature vers la Saiyenne qui l'accueillit d'un coup de poing en plein ventre. Le Nihilien voulut parachever son œuvre en apparaissant au-dessus de lui mais la queue verdâtre s'enroula autour de son pied pour le projeter au sol tandis que le monstre se remettait debout d'une pirouette.

-Pas mal, cela devient beaucoup plus palpitant ainsi.

Taris jeta un coup d'œil derrière lui, observant le lézard en pleine concentration. Autour d'Anik, l'air semblait se distordre tant la chaleur était grande, des veines saillaient à plusieurs endroits, notamment sur la tempe et le cou. Néanmoins, il n'arrêtait pas et la force qui semblait se concentrer lentement dans les bras du commando ne cessait de grimper.

A plusieurs mètres derrière lui, Varidal se tenait prête à lui porter assistance à tout moment. Mais elle se tenait tout de même assez loin pour ne pas avoir à souffrir de la force que dégageait le reptile. Le fait qu'il concentre à ce point son énergie semblait lui rendre difficile le contrôle de la force qu'il dégageait, d'où la chaleur écrasante qui l'entourait. Des années d'entraînement lui avait donné une force monstrueuse et lui avait permis de contrôler un peu son esprit tourmenté. Mais alors qu'il déployait toute sa violence dans une ultime attaque plus destructrice que jamais, sa folie semblait ressurgir. Ses yeux brillaient d'une lueur effrayante tandis qu'il se focalisait sur le combat lointain et sa gueule s'était crispé en une expression pleine d'une joie malsaine.

-Tu es sûr que cette technique marchera ? Demanda le soldat de Cold à son commandant. Je croyais qu'elle était trop lente pour être vraiment efficace en combat.

Palpi s'extirpa de ses pensées, dans lesquelles il était sans doute en train de faire maints calculs pour le combat à venir, pour se tourner vers Taris.

-Elle est efficace, c'est certain, mais beaucoup trop lente. C'est pour cela que j'avais besoin de la collaboration de cette Bra, il faut que rien ne puisse entraver notre technique. Nous n'aurons droit qu'à une seule chance.

Il se tourna brièvement vers Anik, ne pouvant contenir un haussement de sourcil admiratif.

-Il est devenu bien plus fort que je ne l'imaginais...

Finalement, il secoua la tête et reprit à l'attention de Taris.

-Et toi ? Tu penses que tu y arriveras sans problème ?

-Tu plaisantes ?

Le soldat corné tendit la main, d'où cinq lueurs d'un rouge inquiétant s'échappaient, une au bout de chaque doigt.

-Je suis le meilleur soldat de Cold, évidemment que je vais y arriver.

-Elle a fait QUOI ?!

C'était bien la première fois que Bulma voyait Ades être sincèrement surpris, et aussi énervé. La lueur dans ses yeux vairons ne lui disait rien qui vaille.

-Je suis désolé, elle ne devait y aller que pour observer au début mais ...

-Mais quoi ? Elle s'est sentit d'humeur à foutre en l'air un plan maintes fois corrigées depuis de nombreuses années.

Bulma poussa un petit soupir.

-Non, il s'agit d'autres choses. La créature qui ravageait les villes de la Terre depuis quelques temps était apparemment bien plus puissante que Kalta et son commando.

Ades écarquilla les yeux.

-Mais justement ! C'était l'occasion idéale ! Tout ce qu'elle à faire, c'était de la laisser faire, nous l'aurions ensuite massacré nous-même, au pire nous aurions attendu que toute notre équipe soit prête.

« En laissant la Terre aux mains de cette chose » songea la vieille femme, sans en dire un mot, elle commençait à comprendre la manière de penser d'Ades et savait que cela ne le ferait pas changer d'avis.

-D'après les transmissions impériales que j'ai intercepté, cette chose, appelée Cell, est vraiment trop dangereuse. Il semble qu'elle désire simplement massacrer tout le monde une fois qu'elle se sera débarrassée des êtres les plus puissants de l'univers.

Elle défendait sa fille mais au fond, elle se demandait elle-même si Bra avait fait le bon choix.

-J'ai envoyé un prototype de mini-caméra insecte filmer le combat, je vous retransmets les images.

Bulma activa le transfert de données et attendit quelques instants avant de voir Ades tourner le regard sur la gauche, il avait affiché le combat sur un autre écran, tout comme elle. Le stratège observa longuement le déroulement de la bataille, elle attendait son verdict.

-Kalta et Bra sont clairement en dessous de cette chose niveau force. Mais on dirait qu'ils ont fait une trêve passagère pour s'occuper d'elle.

La personne qui avait parlé n'était pas Ades mais une silhouette sombre qui s'était avancée derrière lui, à présent Bulma distinguait deux fentes d'un bleu brillant. C'était une armure, d'un noir parfait sauf au niveau des yeux. Elle n'eut pas le temps de demander de qui il s'agissait qu'Ades reprenait.

-C'est pire que ça, ils se battent clairement ensemble contre ce Cell. Mais il se défend encore très bien.

Son regard se tourna finalement vers Bulma, toujours aussi dur.

-Elle a peut-être fait le bon choix, à vrai dire je m'en fiche à présent. Faites la sortir d'ici dès que c'est possible, j'envoie des vaisseaux vous chercher, vous quitter la Terre dès que cette chose est morte. Pas d'objection. Ainsi, vous pourrez rencontrer Persée au plus tôt. Laissez-moi le combat en revanche, je veux tout voir.

La communication se coupa à ce moment. Bulma était toujours pétrifiée. Elle ne savait ce qui était le pire : le fait que sa fille se batte en ce moment plus ou moins en équipe avec le fils du meurtrier de son père. Ou le fait qu'elle allait sans doute devoir faire équipe avec un ancien soldat d'élite de Cold, qui avant cela était paraît-il un chasseur de prime à l'échelle galactique ? Inspirant profondément, la terrienne se reconcentra sur l'écran, elle devait préparer quelque chose pour faire sortir sa fille de là. Des bombes ou quelque chose...

A des centaines de systèmes solaires de là, Ades se tourna lentement vers Akhan.

-On a un gros problème. Tu as tout entendu ?

-Oui ... Que fait-on ?

Le Stygien poussa un long soupir, se massant un instant les tempes avant de relever son regard vif sur le hackeur.

-Tout est prêt et nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre, met le protocole en place, nous le lancerons une fois certain que le survivant sera en sécurité.

40. Chaleur.

-A toi !

Bra n'aimait pas entendre cette voix lui dire ce qu'elle devait faire. Néanmoins, elle devait lui reconnaître le fait que, depuis le début du combat, ils se débrouillaient mieux maintenant qu'ils étaient en équipe. Cell était toujours aussi puissant et chacun de ses coups faisait vibrer tous ses os sous le choc, mais au moins en encaissait-il beaucoup plus à présent. Elle se retourna donc aussitôt vers là où elle sentait la force de Kalta et projeta son pied dans cette direction. La créature de Gero, apparemment projeté dans cette direction par un coup quelconque du Nihilien, vint percuter la botte de plein fouet et hoqueta de douleur.

La saiyenne voulut aussitôt enchaîner sur un coup de poing mais il avait déjà disparu dans un grésillement et elle ne frappa que de l'air.

-Elle commence à me fatiguer cette technique.

La jeune femme vit distinctement Kalta exécuter la même technique quand Cell lui fonça dessus, il réapparut à côté d'elle.

-Déplacement instantané, expliqua-t-il simplement. Cela permet de se téléporter aux côtés de quelqu'un dont on arrive à repérer l'énergie. Il est susceptible de se téléporter sur toi ou sur moi, s'il le fait sur quelqu'un de mon équipe, c'est qu'on l'aura mis suffisamment en danger.

Ils s'écartèrent sitôt qu'il eut fini sa phrase pour éviter une pluie d'énergie que projetait l'insecte sur eux. Elle le remercia tout de même d'un bref mouvement de tête et fonça sur Cell d'un côté pendant qu'il faisait pareil de l'autre. La cible fit une superbe pirouette pour se retrouver en arrière, les mains tendues vers eux pour balancer une explosion fulgurante. La poussière et la fumée que cela créa masqua un instant les dégâts.

Puis le poing d'une saiyenne en furie jaillit de nulle part et le frappa en plein milieu du visage, il recula en se tenant ce qui lui servait de nez. La fumée se dissipa pour révéler qu'aucun des deux n'avaient la moindre blessure, Kalta avait créé un bref écran de protection au moment où Cell attaquait.

-Vraiment pas mal, commenta la créature, sûre d'elle.

-Tu n'as encore rien vu, répondit le Nihilien en disparaissant soudainement.

Cell comprit aussitôt, il était derrière lui, cependant il ne pouvait pas quitter la Saiyenne des yeux. De façon très approximative, il frappa de sa queue là où il crut sentir une force. C'était le cas mais Kalta fut plus rapide, il agrippa le membre du monstre et tira brusquement vers l'arrière. Emporté par cette force, Cell eut tout le mal du monde à parer la pluie de coup de poing que lui lança la jeune femme. Il ne dut son salut qu'à un rapide rayon d'énergie projeté du bout des doigts qui frappa Bra au visage, la forçant à reculer.

C'est à ce moment que Kalta tira de nouveau sur la queue, faisant tournoyer le monstre autour de lui avant de le lancer d'un coup vers le sol. La saiyenne réapparut à ses côtés, massant un peu son nez endolori.

-J'espère que tu as un plan.

-Oui. Contentes-toi de le diriger dans la même direction que je le fais, tu comprendras vite. Et en effet, elle comprit même à l'instant. Quand elle sentit une force en train d'augmenter lentement mais sûrement à la périphérie du champ de bataille. Ce n'était pas de son niveau mais c'était énorme et vu la manière dont cela augmentait, il s'agissait là de quelque chose de très dangereux. Au cœur du combat, elle ne l'avait pas détecté, Cell non plus sans doute. Il fallait que cela continue ainsi.

Sans répondre, elle se dirigea vers Cell, projetant des boules d'énergies en rafales pour lui donner de quoi s'occuper. Il ne devait surtout pas présager de ce qui allait arriver.

Lentement mais sûrement, Taris voyait les deux alliés temporaires ramener Cell vers eux. Au début, cela semblait extrêmement lent mais il comprit rapidement que c'était là une stratégie pour éviter que la créature ne comprenne trop rapidement ce qui allait arriver. Palpi était prudent et il avait prouvé à maintes reprises que cela valait mieux. Si ce Cell avait vraiment de ses cellules, il convenait d'être encore plus méticuleux qu'auparavant.

-Tu es sûr que ça suffira ? Demanda-t-il.

Palpi se tourna vers lui, comme surpris que le « meilleur soldat de Cold » ait des doutes sur ses propres capacités. Il finit par se retourner vers le combat, sans répondre immédiatement, semblant chercher ses mots dans les coups que s'échangeaient les trois êtres surpuissants.

-Il suffit de rien du tout pour faire une diversion. Nikelai est là aussi de toute façon. C'est après qu'est le souci. Dès l'instant où tu l'auras eu, nous n'aurons que quelques dixièmes de secondes avant que tout n'échoue.

Acquiesçant doucement, l'encorné jeta un regard vers le lézard qui accumulait toujours son énergie, il était à présent complètement focalisé sur sa cible, alors que ses bras semblaient

fumer et que la chaleur autour de lui provoquait des déformations de l'air. Varidal s'était reculée elle-aussi. Soudain, tous les doutes que Taris avaient eu sur l'efficacité de cette attaque s'évaporèrent. Il était simplement dommage qu'elle mette tant de temps à charger.

-Ca va être à toi.

La voix de Palpi le tira de ses pensées, il s'éleva aussitôt dans les airs, tentant de se faire aussi discret que possible en approchant du monstre, à peine une centaine de mètres plus loin.

Cell para sans difficulté le coup de pied de Bra, il la repoussa d'un coup de tête avant de contre-attaquer d'un crochet du droit. La main glacée d'un Nihilien vint l'empêcher d'amener son action à terme mais il réagit aussi sec en projetant sa queue dans les jambes de Kalta, le faisant trébucher. Son pied vint heurter son dos alors qu'il n'avait pas terminé sa chute, le renvoyant dans les airs. La saiyenne s'était relevée et l'avait frappé avec force en plein ventre, il ploya sous le coup mais eu la présence d'esprit d'ensuite pousser d'un coup avec les pieds pour lancer tout son corps vers l'avant. Le haut de son crâne percuta le menton de la jeune femme dans un claquement violent, il paracheva son œuvre d'un léger kiaï qui acheva de repousser son assaillante.

Il ne s'offrit pas le plaisir d'avoir un sourire satisfait, se retournant déjà pour se préparer au nouvel assaut de Kalta. Mais c'est à ce moment que cinq pointes rouges de sang vinrent le percuter dans l'épaule et le dos.

-Que ... ?

L'explosion le prit totalement de court, les cinq pointes d'énergie venaient d'exploser au même instant, dans son propre corps. Par chance, elles n'étaient pas assez puissantes pour être un véritable danger. Il se tourna néanmoins pour apercevoir son nouvel adversaire, un membre du commando de Kalta, trop faible pour être digne d'intérêt. C'est en le voyant qu'il en détecta un autre qui lui fonçait dessus, recouvert de plaque noirâtre, ses yeux verts le fusillant du regard. Il ne lui laissa même pas le plaisir d'atteindre sa cible et lui balança un rayon d'énergie d'une puissance telle qu'il le repoussa sans aucune difficulté.

Cell ne s'en soucia pourtant pas, réfléchissant déjà à toute vitesse. Il semblait évident qu'il y avait un problème, ces techniques n'étaient rien pour lui, cela signifiait qu'ils préparaient quelque chose. A peine l'avait-il pensé qu'il sentit la force qui s'accumulait non loin de lui, un bref regard lui appris qu'il s'agissait d'Anik, apparemment très concentré. C'était donc cela qu'ils préparaient, le reste n'était que diversion, il fallait dégager d'ici et ...

Le pied de Bra et le poing de Kalta le frappèrent à la même seconde respectivement de chaque côté du crâne avec une puissance combinée hallucinante. Pendant quelques temps, il perdit de vue son objectif et ce qu'il devait faire, c'était le moment dont avait besoin l'équipe impérial. Lorsqu'il reprit un peu conscience, Cell était emporté dans une direction par une force anormale. De la télékinésie, il connaissait cela. Et il comprit alors qu'il n'arrivait pas à s'en défaire. Même le déplacement instantané ne marchait plus correctement tant que son corps était entouré de cette étrange aura jaunâtre.

Il se retourna pour comprendre ce qui allait se passer. Et c'est là qu'il le vit. Le lézard se préparait depuis bien trop longtemps pour laisser passer une telle occasion, Cell lui fonçait droit dessus. Dans un mouvement rapide, il projeta ses deux mains vers l'avant, sans aucune forme particulière, simplement dans le but d'expulser toutes l'énergie qu'il avait accumulé. Sa gueule s'ouvrit sur des dents particulièrement tranchantes alors qu'un beuglement monstrueux s'en échappait, exprimant toute la hargne et la rage du commando. Mais surtout, il donnait là un nom à son incroyable attaque.

-INFERNOOO !

Et une immense colonne de flammes jaillit de ses bras pour se précipiter vers Cell. Celui-ci eut le temps de la voir arriver et prit pleinement conscience de l'ampleur de l'attaque. Elle s'étendait sur une quinzaine de mètre de diamètre et transformait sa vision en un immense œil de feu. Elle engloutit les ruines et les débris juste avant de le rattraper, sans qu'il ne puisse rien faire.

Et alors le monde se fit de flammes, de chaleur ... et d'une douleur insoutenable.

41. **Flammes.**

La Saiyenne n'avait jamais vu une attaque pareille. Un tel déferlement de feu et de chaleur que cela en devenait parfaitement insoutenable. Les explosions provoqué par ses boules d'énergies étaient fortes mais ne duraient jamais assez longtemps pour qu'elle ressente plus qu'une chaleur passagère. Mais dans ce cas-là, c'était exactement l'inverse. Il n'y avait pas eu d'explosion, aucun déploiement d'énergie, juste une immense colonne de flammes qui avait surgie des mains du commando de Kalta, noyant le paysage dans un déluge de feu.

La chaleur en était rapidement devenue difficilement supportable, essentiellement parce que les flammes semblaient vouloir persister un long moment. Du moins tant que le lézard aurait de l'énergie, et ça semblait durer.

Tous les autres membres du commando de l'Empire avaient largement reculé, probablement dans le but d'élaborer une stratégie future, soit contre Cell, soit contre elle. Kalta en revanche, était resté à une dizaine de mètre des flammes, fixant l'endroit où s'était tenu son ennemi quelques temps plus tôt. Le feu se reflétait à la perfection dans ses iris de sang, il semblait concentrer sur quelque chose. Quant à elle, elle n'avait beau ne pas apprécier à la chaleur, elle préférerait rester à côté pour de lui pour le surveiller, si Cell était défait par cette technique, il ne faisait aucun doute à ses yeux que le Nihilien se jetterait aussitôt sur elle pour la tuer. Et il était hors de question de se faire avoir ainsi.

Mais tout de même, quelque chose la dérangeait ici, et ce n'était pas la présence du Nihilien à ses côtés, ni la chaleur monstrueuse qui s'échappait des flammes, non, il y avait autre chose.

Quelque chose dont elle n'arrivait pas à connaître la nature.

Soudainement, les lèvres du fils de Freezer s'ouvrirent pour qu'il prononce d'une voix à glacer le sang.

-C'était une excellente idée, Palpi.

Elle se tourna pour voir atterrir un petit être à la peau rouge, c'était celui dont elle avait empêché le meurtre par Cell quelques temps plus tôt. En entendant son nom, elle comprit qu'elle avait peut-être fait une bêtise ; c'était le chef du commando de Kalta, un homme réputé pour être aussi doué que dangereux quand il s'agissait d'improviser une stratégie. Néanmoins, on lui avait aussi dit qu'il s'agissait d'un des gradés impériaux disposant du plus de pitié vis-à-vis de ses troupes et de ses ennemis. Enfin, cela n'avait guère d'importance, pour le moment elle s'efforçait de considérer ses hommes comme des alliés.

-Merci, Prince Kalta. J'ai pensé que sa capacité de régénération pourrait trouver une limite avec la chaleur. De fait, il peut régénérer un membre coupé mais je n'ai jamais vu ses écorchures disparaître, ni les petites brûlures dues à vos attaques. Mon avis est que cela lui fera pas mal de dégâts si cela ne le tue pas.

Bra ne put s'empêcher d'hausser un sourcil impressionné, elle avait à peine remarqué les détails qu'il venait d'évoquer. Sa réputation n'était pas imméritée, il avait improvisé une tactique contre un ennemi bien plus fort que lui en un rien de temps.

-Bien. Penses-tu qu'Anik pourra tenir encore longtemps, il a l'air d'avoir besoin de soin, au plus tôt.

Elle fut de nouveau surprise, Kalta semblait presque se soucier de ses hommes. Ce n'était pas vraiment la description qu'on lui avait faite de Freezer et sa famille. Enfin, peut-être n'était-ce là que l'ennui qu'il ressentait à l'idée de perdre un soldat puissant.

C'est alors qu'elle comprit d'où venait le malaise qu'elle ressentait. A travers le terrible bruit des flammes léchant la roche, elle perçut un autre son, moins important mais plus persistant. Celui des hurlements. Il semblait venir de deux directions à la fois. Et elle en identifia aussitôt une : l'endroit où était censé se trouver Cell. Au cœur du déluge de flammes, il n'arrivait plus

à bouger. Et Kalta avait garanti que la douleur serait trop forte pour qu'il se serve du déplacement instantané, pris dans une telle attaque, il n'y arriverait pas. Forcément, il devait souffrir le martyr.

Mais l'autre cri venait du lanceur même de l'attaque. Elle recula de quelques pas pour l'apercevoir, forme indistincte au loin, l'air se gondolait autour de lui, masquant sa forme. Mais elle distingua assez bien la fumée qui semblait sortir de ses bras, il brûlait de lui-même sous la force de sa propre attaque. C'était terrifiant.

Ses cris et ceux de Cell se mêlaient dans un terrible concerto qui ne faisait que sublimer l'horreur de cette tempête de feu.

Détournant le regard, la jeune femme se retourna vers Kalta et son commandant qui discutait toujours.

-De toute façon, on ne peut pas l'approcher mais dès que ce sera terminé, Varidal foncera pour le soigner.

-Bien, il serait regrettable de le perdre, surtout après cet exploit.

Palpi s'inclina respectueusement devant son souverain et recula à son tour, jetant un regard rapide à la Saiyenne. Étrangement, elle se sentit un peu mal en voyant les yeux du stratège l'observer, elle se sentit fouiller en profondeur par ce regard inquisiteur qui ne dura qu'une seconde. Elle le soutient tout de même, attendant qu'il se tourne plutôt vers les flammes. C'était un être intrigant ce type, comme tous les membres de ce commando en fait. Elle était impressionnée à vrai dire, malgré leur faiblesse, relative évidemment, ils se battaient courageusement contre un monstre comme Cell. Il était dommage que ce soit par allégeance à un Nihilien, peut-être même était-ce par crainte de ce Kalta. Non, Ades lui avait expliqué que c'était le cas de beaucoup de soldat mais que la plupart des membres de l'élite était fermement attaché à l'Empire, pour des raisons quelconques. Elle n'avait aucun espoir à avoir de ce côté-là.

Palpi se méfiait un peu de cette Saiyenne. Peu importait la manière dont ils arrivaient, la présence d'un membre de cette espèce présageait toujours des ennuis à venir. D'une certaine façon, il se maudissait aussi pour la surprise qu'il avait ressentie en la voyant, il aurait dû envisager la possibilité d'un autre descendant de Végéta depuis bien longtemps. La bataille qui avait précédé celle de Broly laissait à penser qu'il avait eu un fils, alors une fille n'aurait pas dû être une surprise. Surtout qu'étant donné son âge, elle était encore bien trop jeune à l'époque pour espérer intervenir.

Il ne faisait aucun doute qu'elle désirait se venger de son père, sans doute en massacrant Kalta et son grand-père. Et certaines personnes pourraient voir là une bonne chose pour l'univers entier. Mais ce n'était pas le cas du stratège. Il fallait réfléchir plus loin que cela, la mort d'un tyran, même quelqu'un comme Cold, pouvait amener pire derrière lui. Le Prince Végéta était tout aussi avide de pouvoir que ne l'était Freezer. Les rapports des incidents sur Namek étaient encore très flous mais il était évident que le Saiyen avait fait tout son possible pour s'accaparer les dragons balls et ainsi devenir immortel avant Freezer.

Par la suite, il avait tenté par tous les moyens de renverser le fils de Cold, était-ce pas par rancœur ou simplement parce qu'il cherchait autre chose. Pour Palpi, cela ne faisait aucun doute, si Freezer avait été vaincu, par ce Végéta, ou un autre Saiyen, cela n'aurait produit qu'un changement de direction. L'univers serait tombé sous la coupe d'un être tout aussi sanguinaire et tyrannique que Cold, voire plus. Après tout, les Saiyens avaient toujours été dépeints comme un peuple d'une grande puissance et adorant se battre. Le stratège ne les avait jamais vus à l'œuvre sur sa planète mais dès son entrée dans l'armée du tyran, il en avait entendu parler ainsi. Et même si la réputation était exagérée, ils ne lui semblaient pas meilleurs que Cold et sa clique.

La présence d'une Saiyenne en plein milieu de cette période de crise ne relevait pas du hasard. Le fait qu'elle intervienne contre ce monstre indiquait qu'elle était impliquée dans les affaires de Freezer 82. Et cela ne pouvait vouloir dire qu'une chose : la base opérationnelle de Végéta,

celle qu'ils avaient recherchés à travers l'univers entier sans jamais la trouver même après sa mort. Cette base avait toujours été sur cette planète. Les vaisseaux qui avaient quittés l'endroit peu de temps après la première attaque du Prince n'était que des leurres.

Quelle que soit la manière dont cette histoire finirait, il faudrait probablement lancer des recherches sur cette planète, en profondeur.

Encore que, cela pouvait dépendre de Kalta. Avec le scooter, Palpi l'avait entendu faire sa promesse, jusqu'ici, il n'avait jamais vu Cold tenir une promesse autre que « Je vais vous tuer » mais avec son petit-fils, cela risquait bien d'être différent. Et à ce moment-là, le stratège devrait sans doute mettre de côté la méfiance que lui inspirait la Saiyenne pour exécuter les ordres.

Enfin, les flammes semblèrent faiblir, se dissipant peu à peu pour dévoiler un paysage dévasté. La roche avait été vitrifiée sur des centaines de mètres tant la chaleur avait été intense, des flammes semblaient persister à certains endroits, comme gravées dans l'air.

Deux silhouettes se détachaient, l'une aux bras noirs qui poussa un hurlement de douleur avant de s'effondrer mollement vers l'arrière. Varidal se jeta sur le pauvre Anik qui avait manifestement les bras brûlés par sa propre technique.

L'autre était ce qui ressemblait à un insecte mort. Sa carapace qui était jusque-là d'un vert tacheté était maintenant d'un noir de cendres. Son corps semblait moins impressionnant à présent, comme si le feu l'avait peu à peu dévoré, l'une des étranges protubérances de son crâne avait purement et simplement été emportée par les flammes.

-Il est mort ? Demanda la jeune Saiyenne, impressionné.

Le corps ne bougeait pas, restant miraculeusement debout alors que plus aucune énergie ne semblait le parcourir.

-On dirait que ... Commença le fils de Freezer.

C'est alors qu'un œil jaune s'ouvrit brusquement sur le crâne mutilé.

-Vous...

Il brillait d'une haine et d'une colère inextinguible.

-Je vais tous vous exterminer !!

42. Réponse.

Le stratège resta un long moment abasourdi par l'évènement. La technique de son coéquipier n'avait pas marché le moins du monde. Pire, elle avait énervé leur ennemi. Enfin, il pouvait se consoler en se disant qu'elle avait très probablement beaucoup amenuisé les réserves d'énergie et de résistance du monstre. Et puis, il était tout de même dans un très sale état, et il ne pouvait pas se régénérer.

A côté de lui, Bra et Kalta s'étaient tendue à la même seconde, leurs auras se ravivant soudain, ils étaient déjà prêts à combattre. Mais apparemment, ce n'était pas sur eux que Cell avait jeté son dévolu.

La tête carbonisée se tourna lentement vers le point de départ de la technique qui l'avait mis à mal, cherchant sa cible. Anik était étendu au sol, Varidal à ses côtés, les mains posées sur son corps, en train de lui administrer les soins qu'elle pouvait.

-Je vais te crever, cracha l'insecte.

Et d'un seul coup, il se propulsa vers l'avant, la main rayonnante d'énergie.

Une main qui fut retenue la seconde d'après dans une poigne d'acier et de glace mêlés. Kalta était interposé, saisissant le poignet de Cell.

-Je ne crois pas.

Son pied se leva pour venir frapper le ventre de la créature qui recula aussitôt en titubant. Elle tenta de parer le prochain coup mais tomba à genoux sous la violence du coup de poing rageur. Cell recula d'un bond mais c'était pour mieux être percuté par une Saiyenne en pleine forme qui le frappa dans le dos.

Alors il disparut dans un grésillement, réapparaissant derrière Varidal, la main levée prête à frapper. Il fut percuté juste avant par une immense masse en colère connue sous le nom de Nikelai. Avant même de toucher le sol, Taris s'était interposé pour une superbe reprise du pied qui renvoya le monstre loin de ses coéquipiers.

-Je crois que nous allons pouvoir le gérer Palpi, commenta Kalta dans son scooter. Mais s'il vous prend pour cible, cela risque de nous gêner plus qu'autre chose. Partez, je vais me charger d'attirer son attention avec la Saiyenne.

-La Saiyenne t'entends, tu sais ?

Bra était en effet juste derrière lui, bras croisés, elle ne le regardait pas, suivant plutôt Cell des yeux, apparemment dans le but de le jauger. Elle avait du mal à croire qu'il en soit sorti à ce point affaibli, mais il était vrai que son corps paraissait sur le point de s'effriter à tout instant.

-Je sais, tu as un problème avec ce plan ?

Elle le fixa intensément, pendant quelques secondes, avant de reporter son attention sur les membres du commando. Pour le moment, ils arrivaient à peu près à contenir Cell mais il ne faisait aucun doute qu'il pouvait encore les battre à plates coutures. Elle en eut la confirmation lorsqu'il apparut derrière Taris pour le frapper violemment à la nuque. S'ils restaient, ils allaient probablement y rester. Et même si c'était sans doute des monstres à la solde de Cold, elle ne pouvait se résoudre à les condamner à mort ainsi.

-Non, qu'ils s'en aillent.

De l'autre côté du scooter, le silence durait, Palpi réfléchissant apparemment beaucoup plus longuement que d'habitude aux options qui s'ouvraient à eux.

-Mais ... Prince ?

-C'est un ordre, barrez-vous tant que vous le pouvez encore.

-... Bien.

Et tandis que les membres du commando impérial tentaient de contenir les assauts d'un monstre furieux, ils reçurent dans leurs appareils un ordre qu'aucun n'était habitué à recevoir.

-Retraite !

Nikelai en fut tellement surpris qu'il ne vit Cell apparaître devant lui qu'au tout dernier moment et il n'eut la vie sauve que grâce à l'intervention inopinée d'une guerrière aux cheveux blonds redressés sur le crâne.

Palpi coordina la fuite du commando pendant que le fils de Freezer venait prêter main forte à l'héritière de Végéta. Nikelai chargea Anik encore inconscient sur son dos et Varidal vint aider Taris à se redresser. Quelques secondes plus tard, le commando était déjà bien loin.

Cell ne les regarda même pas, concentrant plutôt sa furie sur ses deux adversaires restants.

-Très bien, d'abord vous, ensuite je m'occupe d'eux.

-Dans ton état, tu n'as aucune chance, expliqua simplement Bra.

Le visage, ou plutôt ce qu'il en restait, du monstre, se craquela lentement, en une parodie de sourire, juste avant qu'il ne se jette sur la jeune femme à une vitesse incroyable pour son corps. Il fut cependant cueilli un mètre avant d'avoir atteint sa cible par un coup de pied très bien ajusté de Kalta qui le frappa en pleine tête. Le choc fut tellement rude que le crâne se détacha du reste du corps et alla rouler un peu plus loin tandis que le corps sans vie tomba vers l'avant.

-Tu l'as tué ? S'étonna Bra.

-Je ne crois pas, répondit une voix un peu plus loin.

La tête de Cell semblait encore sourire tandis qu'un liquide suintait de la base de son cou.

Kalta écarquilla les yeux.

-Impo...

Un corps apparut soudainement sous la tête, comme s'il avait grandi en une seule seconde. Un corps tout neuf qui reprenait les couleurs que Cell avait au début du combat, plus imposant aussi. D'un bond, le monstre se remit debout.

-Et maintenant, tour de magie.

Sa tête sembla tomber vers l'avant alors que son corps s'en saisissait et tirait suffisamment fort pour la décrocher et la laisser tomber au sol. Le même liquide suintait du cou désormais décapité. Et une tête apparut bientôt, en tout point semblable à celle qu'il avait lorsqu'il était intact.

-Qu'est-ce que c'est que cette capacité de régénération ?!

La Saiyenne était éberluée, tout comme le Nihilien qui venait de prendre conscience que Cell s'était volontairement jeté sur eux pour être ainsi blessé. S'il avait lui-même détaché sa tête du reste du corps, ils en auraient tout de suite profité pour la détruire. Mais en plein combat, cela avait semblé tout à fait normal.

-Je ne suis pas comme les Nameks, commença Cell, flambant neuf.

Il s'amusa à faire craquer son cou, avec un grand sourire, il semblait profiter pleinement de la déconfiture de ses ennemis. Il prit donc tout son temps pour s'expliquer.

-Mon noyau se trouve la plupart du temps dans ma tête, mais à la manière d'un certain ...

Naisu ? Je crois que c'était ça, je peux le déplacer pour le mettre à l'abri des attaques. Ce qui me permet de reconstruire ma tête si besoin est.

Kalta et Bra ne bougeait plus, fixant le monstre du regard. Le nihilien se souvenait avoir vu et lui quelques trucs sur ce Neizu, il pouvait en effet dissimuler sa tête dans son corps, qui n'avait rien à voir avec la capacité de Cell, mais la création de ce clone s'était faite dans le but de créer un être parfait, il ne faisait aucun doute que cette technique avait été adaptée aux besoins que pourrait avoir la créature de Gero.

-Maintenant que ces insectes ennuyeux sont partis, je pense que nous allons pouvoir reprendre. Je vais même me donner à fond cette fois-ci.

La Saiyenne se tourna lentement vers le Nihilien, débordante de calme.

-Je pense qu'il a perdu un peu d'énergie dans l'opération, même à son niveau, cela lui a demandé pas mal. On a nos chances.

Un sourire se dessina sur les lèvres du fils de Freezer.

-Je n'ai aucun doute là-dessus, il faut juste faire attention.

A l'instant où il prononçait ses mots, Bra ploya comme le roseau sous le vent pour esquiver le coup de pied que Cell venait d'exécuter en se téléportant sur elle. Elle tenta de contrer en frappant du plat de la main mais il n'y avait déjà plus que le vide devant elle. Kalta para difficilement l'attaque de Cell mais il profita de cela pour lui attraper la jambe et ainsi l'empêcher de se téléporter à nouveau sans lui. Le monstre n'en était pourtant pas plus décontenancé que cela et il s'apprêtait à frapper de son poing.

Il fut déstabilisé lorsque la Saiyenne se saisit de sa queue et la tira violemment vers le sol pour l'empêcher d'attaquer. C'est ce moment que choisit Kalta pour frapper de son autre poing dans le ventre du clone, le faisant chanceler sous le choc. Il poussa alors un hurlement et son énergie se déploya autour de lui, repoussant ses deux ennemis d'un seul coup.

Le temps que Kalta se rétablisse, il avait déjà perçu le son caractéristique du déplacement instantané et s'était retourné pour parer avec l'avant-bras le coup de poing de Cell. C'était une feinte, il sentit soudainement une brûlure sur son ventre et fut entraîné brutalement vers l'arrière par le rayon énergétique de son ennemi.

Bra venait de se remettre debout quand elle vit Kalta, et le rayon, lui foncer dessus, elle n'eut pas le temps de réagir avant d'être emporté avec lui par la puissance de l'attaque.

43. **Fatigue.**

-Il se réveille.

Avec un gémissement de douleur, le lézard se redressa brusquement, les yeux écarquillés. Il semblait chercher quelqu'un ou quelque chose devant lui, qu'il ne trouvait pas. Dès qu'il aperçut son commandant, il le fixa des yeux, implorant une explication.

-Kalta ?!

Palpi, installé juste à côté de lui pendant que Varidal lui procurait ses soins, haussa un sourcil. Le commando n'avait jamais semblé se soucier plus que cela de la destinée du jeune prince, il était étonnant que ce soit la première question qui lui vienne à l'esprit.

-Ça va, Anik. Il est en train de se battre contre Cell.

Le lézard tourna la tête, toujours un peu paniqué, inconscient de la douleur dans ses deux bras. Il passa ses yeux émeraude sur Varidal, Nikelai et un Taris toujours un peu esquinaté. Il faillit s'étonner de l'absence de Tao avant de se rappeler que le guerrier cybernétique avait été tué au début de la bataille contre cette créature.

-Il n'est pas mort ?

Les membres du commando baissèrent un peu la tête, tous conscients qu'ils avaient échoués. Malgré leurs forces, ils restaient beaucoup trop loin de Kalta ou Cell pour oser intervenir à nouveau. Surtout maintenant que leur meilleur élément était dans ce triste état.

-Je crains que non, Anik.

-J'ai échoué. Il faut y retourner.

Il tenta de nouveau de se lever mais Varidal posa une main étrangement ferme sur son épaule pour le retenir.

-C'est inutile, on ne sera pas décisif. Et toi encore moins dans ton état, j'ai soigné tes blessures mais tes bras ont besoin d'un séjour en cuve. Alors tu viens avec nous.

Ce n'est qu'à ce moment que le reptile baissa les yeux sur ses membres et qu'il aperçut les brûlures qui avaient remplacés ses écailles. Il poussa un soupir, frustré.

-Bien ... Tu peux te lever ?

Il acquiesça tandis que la jeune femme l'aidait à se redresser, il se tourna de nouveau vers le commandant.

-Où est passés ton scooter, Palpi ?

Ce dernier ne réagit pas tout de suite, surpris qu'on lui pose la question.

-Je l'ai perdu dans la mêlée.

-Et celui de rechange.

-... Aussi ...

La créature de Gero ne se permit même pas de sourire satisfait en voyant ses deux ennemis roulés au sol, l'un sur l'autre. Il se contenta de faire craquer rapidement son cou, profitant du plaisir d'un corps tout neuf. Dans l'ensemble, il avait plutôt bien rebondi à l'attaque de ce lézard. Bien sûr, l'idéal aurait été de tuer un ou deux membres du commando mais dans son état précédent, il n'y serait jamais arrivé. Pour l'heure, ils avaient fui loin du théâtre de l'affrontement, il sentait leur aura et la surveillerait encore un bon moment. Hors de question de se faire à nouveau avoir en traître comme ça. Une fois le sort de Kalta et de Bra réglé, il allait leur voler leur énergie.

Tout de même, il devait admettre que la technique l'avait surpris, et que sa régénération complète lui avait demandé pas mal d'énergie. Mais ça, ce n'était pas un problème...

Tandis qu'il les observait se relever lentement, sa queue battait dans son dos, comme une langue avide de goûter de nouveau à la chair.

... Il pourrait arranger cela rapidement.

Bra repoussa brusquement le corps froid du Nihilien et se releva d'un bond, prête à se battre. Mais étrangement, Cell n'attaqua pas tout de suite, il semblait attendre quelque chose. Cela laissa le temps à Kalta de se relever à son tour.

-Il est clairement moins puissant qu'il y a quelques temps, on a toutes nos chances maintenant si on s'y prend correctement.

Lorsqu'elle se tourna vers lui, elle le vit qui jaugeait Cell de ses yeux rubis et elle ne put s'empêcher de se demander s'il ne réfléchissait pas déjà à l'idée de la tuer elle, après ou même avant cette créature. Elle secoua la tête, il n'était pas temps de penser à cela, pour le moment, elle avait besoin de lui autant qu'il avait besoin d'elle.

-Attrape ça, Saiyenne.

Elle sortit de ses pensées juste à temps pour intercepter le petit appareil qu'il lui avait lancé. Un scooter, équipement réglementaire de l'armée de Cold qui servait autant à la communication qu'à la détection des ennemis et à l'estimation de leur force de combat. Elle remarqua qu'il en avait mis un devant son œil droit et haussa un sourcil, tout en enfilant l'appareil. La voix du fils de Freezer retentit dans son oreille, bien plus clairement qu'à l'habitude alors qu'il était à moins de trois mètres d'elle.

-Si nous devons élaborer une stratégie, ce sera sans doute plus pratique de le faire ainsi qu'en la criant à travers le champ de bataille.

Elle ne pouvait qu'être d'accord avec ce raisonnement, d'autant qu'elle avait à peine vu les lèvres du Nihilien bouger alors qu'elle l'avait parfaitement entendu, manifestement cet appareil était conçu avec les dernières merveilles de la technologie.

-Fascinant, commenta Cell qui venait d'apparaître juste à côté d'elle.

Ses réflexes lui sauvèrent la vie, baissant la tête pour esquiver le coup de poing latéral, elle projeta son pied vers le haut, le faisant percuter la poitrine de la créature avec force, le forçant à reculer. Il eut à peine le temps de se remettre pour parer du coude l'attaque d'un Kalta tout aussi rapide. Pour éviter un nouveau coup de la Saiyenne, il se téléporta derrière lui et le frappa au milieu du dos, le projetant au sol.

-Ne commencerais-tu pas à fatiguer, Kalta ?

Le susnommé se releva d'un bond, frappant du pied dans la joue de Cell qui tituba à peine avant d'attraper le membre ainsi tendu pour le tirer à lui et frapper du poing dans le ventre offert. Du moins, il l'aurait fait si le poing puissant d'une Saiyenne ne l'en avait pas empêché, le frappant ensuite violemment dans le ventre.

De nouveau, il fut forcé de reculer d'un seul coup, il était trop difficile de les affronter tous les deux de front au corps à corps. Il n'avait que cinq membres, alors qu'ils en totalisaient neuf à eux deux. Et en plus, il venait de se rendre compte que la remarque qu'il venait de faire à son ennemi pouvait tout autant s'appliquer à lui. Le combat continu qu'il s'imposait depuis quelques temps brûlait peu à peu ses réserves. Néanmoins, c'était une bonne nouvelle. En tant qu'être parfait, il tiendrait sans aucun doute beaucoup plus longtemps que les deux autres.

-Maintenant, murmura Bra.

Et les deux s'élançèrent à toute vitesse, chacun de leur côté. Cell disparut aussitôt, frappant la jeune femme dans le dos en pleine course, elle profita de sa vitesse autant que de celle du coup de pied et alla s'écraser au sol, rayant la parfaite ligne vitrifiée qu'avait créée la monstrueuse attaque précédente. Sitôt son ennemie à terre, le monstre se retourna et frappa là où aurait dû se trouver l'autre, comme prévu, Kalta se plia en deux sous le coup et ne put que lever les bras pour tenter de parer la prochaine attaque du monstre. Quelle bien mauvaise idée, il y avait trop de force dans ce coup pour être paré, Cell souriait déjà tandis qu'il assénait un coup de poing qui serait sans nul doute décisif.

Son bras retomba au sol, produisant un bruit mat en rebondissant contre la pierre. Pendant un instant il ne comprit pas, puis son regard effleura de nouveau le membre de son adversaire, qui s'était teinté d'une lueur rouge de son coude jusqu'à sa main. Une lame d'énergie recouvrait entièrement son avant-bras, formant autant un bouclier qu'une attaque en règle. Avant même que Kalta n'ait pu songer à le frapper avec, il recula d'un bond et une nouvelle main remplaça celle perdue.

Reprenant ses esprits, le Nihilien se jeta sur la créature, son bras droit resplendissant d'énergie dirigé droit vers ce qui aurait été le cœur d'un être humain. C'était ce que Cell attendait, d'un

geste rapide, il dévia le bras armé et écarta l'autre main de son coude, laissant libre accès au thorax. Sa queue jaillit au-dessus de lui, se plantant brusquement en plein centre, juste en dessous de la plaque violette.

-Que ... ?

La surprise fit perdre à Kalta la concentration qui lui était nécessaire à maintenir sa lame, il sentait sa force disparaître. Cell était tout sourire, il ne lui en aspirerait pas beaucoup dans cette situation, mais suffisamment pour reprendre l'avantage.

Un grésillement d'énergie leur parvient à l'oreille à tous les deux, alors qu'il n'était pas encore démêlés de cette situation. La créature de Gero se tourna juste à temps pour apercevoir le disque d'énergie tournoyant qui leur fonçait dessus, il tenta de reculer pour l'éviter mais Kalta le maintenait contre lui et le disque changea de direction. Il sectionna sa queue et son bras droit avant de remonter, il effleura la joue du Nihilien, y laissant une belle estafilade d'où jaillit un filet de sang rouge.

D'un bond, le fils de Freezer s'éloigna, arrachant l'appendice découpé de son torse.

-Tu as voulu faire d'une pierre deux coups, Saiyenne ?

-Navrée, répondit la voix de la jeune femme à son oreille, je ne maîtrise pas bien la trajectoire

...

Il se retient de lui dire qu'elle n'avait pas à s'excuser pour avoir échoué à le tuer, il ignorait si c'était dans son objectif et à vrai dire, s'en fichait pour le moment. Néanmoins, si un pareil coup se reproduisait, il avait intérêt à la tenir à l'œil.

-Fais attention, il absorbe l'énergie avec sa queue.

-C'est noté ...

44. Innovation.

Avec toujours autant de facilité, Cell fit repousser ses deux membres sectionnés, se servant de son tout nouveau bras pour dévier l'attaque énergétique, heureusement non coupante celle-là, que la Saiyenne lui avait lancé. Il n'eut toutefois pas le loisir de se retourner pour apercevoir le pied à trois doigts qui le frappa en pleine tempe, l'envoyant s'écraser au sol dans un nouveau fracas. Il tenta de se relever en un bond mais une boule rougeoyante le frappa au ventre, l'enfonçant à nouveau dans le sol. C'est alors qu'un véritable déluge d'énergie s'abattit sur lui.

Kalta avait manifestement décidé de ne plus faire dans la dentelle, projetant ses deux bras en avant à un rythme régulier et effréné, il ne cherchait pas à créer une attaque puissance, simplement à submerger son ennemi de vagues d'énergies. Quelques secondes à peine plus tard, la Saiyenne se posait à côté de lui et faisait de même, les boules bleues et rouges se mêlant dans un terrifiant feu d'artifice. Les explosions se multipliaient à une vitesse folle, devenant plus forte à chaque instant, boosté par celles qui les avaient précédés.

Ils étaient tous deux assez bien partis pour tenir des heures comme cela, surtout que Cell ne semblait pas vouloir se téléporter. Mais la voix de la jeune fille de Bulma retentit soudainement, autant dans le scooter que dans l'air.

-Stop !

Le nihilien arrêta aussitôt, tournant son regard rubis vers elle, avec l'air de celui qui la décapiterait si elle le malheur de s'être trompée. Elle y discerna également une lueur de doute et s'en voulut encore une fois pour sa technique précédente et la blessure qu'elle avait laissé sur son crâne, rien de grave mais une confiance ébréchée dont Cell ne devait surtout pas profiter. Toutefois, il n'était pas temps pour les explications et lui aussi semblait l'avoir compris. Sans s'en formaliser, elle désigna du doigt la fumée qui se dissipait ... et qui laissait voir le bord d'un bouclier d'énergie verdâtre, entourant entièrement le clone de Gero. Les

effets de l'attaque se dissipèrent peu à peu, révélant le sourire sadique qui ornait le visage du monstre.

-Dommage, j'aurais aimé que vous continuiez à gaspiller ainsi votre énergie encore quelques temps.

Kalta baissa les bras, encore tremblants d'énergie, il semblait avoir un peu de mal à reprendre son souffle et commenta d'une voix las.

-On n'arrivera pas à l'avoir comme ça ...

Constatant que Cell n'était pas pressé de reprendre le combat, la jeune femme se pencha vers lui, inspectant du regard son torse. Le trou que le monstre y avait fait pour creuser son énergie crachait encore un peu de sang. Cette blessure était sans doute plus grave que l'estafilade impressionnante à sa joue gauche mais le fils de Freezer n'en tient pas compte. Sans répondre, il posa sa main sur la blessure et Bra vit distinctement une lueur en jaillir, rougeoyante et brûlante. Elle sentit l'odeur de la chair brûlée au moment où elle le vit serrer les dents.

-Ça ira, cracha-t-il.

Quand il retira sa main, elle constata en effet que la blessure avait cautérisé et qu'elle ne saignait plus. Néanmoins, il ne pourrait pas tenir longtemps à ce rythme, et même si elle avait du mal à se l'avouer, elle non plus. Ce Cell leur était bien supérieur en tout point.

-Il est beaucoup trop endurant, il faut éviter de faire durer cela encore longtemps ...

-... On a besoin de la technique la plus puissante possible, un seul coup et il faut être sûr que ça touche au but.

Elle acquiesça en se tournant vers Cell, le bouclier avait disparu, la créature semblait réfléchir en les observant. La jeune femme ajouta à voix très basse.

-L'un de nous deux devra donc préparer cela ...

Brusquement, Kalta partit vers l'avant, droit sur Cell, il disparut en plein vol pour réapparaître derrière mais le clone intercepta tout de même son coup de poing, frappant de son pied dans le ventre du téméraire attaquant. Ils furent toutefois prestement rejoints par une Saiyenne furieuse qui frappa le monstre dans le dos, Kalta complétant l'attaque par un rayon d'énergie projeté vers le cou.

Avant même qu'elle ait posé la moindre question, la voix calme et sans appel du Nihilien résonna dans son oreille.

-Continuons de nous battre à peu près normalement, je ne veux pas que le fait que nous préparions quelque chose soit évident.

C'était une conduite un peu extrême mais elle ne pouvait que confirmer ses dires, ils avaient bien besoin d'un effet de surprise supplémentaire. Tous les avantages disponibles devaient être saisis face à cette créature. Elle fonça donc à l'assaut, engageant un corps à corps furieux avec Cell pendant que Kalta parlait doucement dans son scooter, faisant semblant de préparer une attaque énergétique puissante.

-Je pense que c'est à toi de le faire, de nous deux tu es celle à qui il doit rester le plus de force. De plus, je pourrais le concurrencer sur le terrain du déplacement instantané en attendant. Tu pourras le faire ?

Bra était impressionné par la technologie de l'Empire, le scooter était manifestement capable de concentrer le bruit dans sa seule oreille, empêchant quiconque d'entendre ce qu'elle entendait. Cell continuait de se battre sans rien manifester, ses poings s'abattant avec une précision chirurgicale dans les failles de la défense de la Saiyenne. Elle recula toutefois au bon moment. Au moment où un lasso d'énergie lacéra violemment la position où s'était trouvé Cell juste avant. Ce dernier avait déjà disparu, apparaissant face à Kalta, saisissant le poignet de la main droite du Prince, retenant ainsi les deux doigts brillants d'énergie qui avait projetés cette attaque.

-Pas trop mal, mais un peu lent.

Il n'eut pas le temps d'en dire plus, le Nihilien tirant violemment sur sa main pour l'emporter avec lui, trop proche pour engager un corps à corps traditionnel. Mais pas assez loin pour empêcher la queue blafarde de frapper à deux reprises le visage insectoïde. Cell sourit à peine,

ses yeux de chats brillants un instant avant que deux rayons de puissance n'en échappe, forçant l'alien à se plier en deux pour les éviter. Il allait envoyer son genou dans le torse ainsi à découvert quand il subit un balayage violent par derrière qui l'obligea à relâcher sa prise. Bra était déjà sur lui, le harcelant de coup de pied et de poing, il recula lentement sous l'avalanche d'énergie de la Super Saiyenne.

-Raaah !

D'un geste de la main, il la repoussa, sans utiliser son énergie. Par instinct, il avait employé la forme de télékinésie si chère à la race de Freezer, repoussant la combattante dorée d'un coup. Mais c'était pour mieux laisser place à un être entouré d'une aura violette qui le frappa à la tempe avant de disparaître, frappant ensuite son dos. Il reprit toutefois rapidement du poil de la bête, se tournant pour intercepter le pied du fils de Freezer. Le corps à corps reprit.

Dans l'oreille de Kalta, la Saiyenne s'expliquait rapidement.

-Je pourrais faire quelque chose mais ça demandera du temps et il faudrait qu'il soit vraiment immobile.

-C'est là qu'on va avoir un problème en effet.

Et pour le prouver à nouveau, Cell disparut pour esquiver un coup de poing du Nihilien, réapparaissant devant la jeune femme venant à peine de se relever. Seuls des réflexes extraordinaires lui permirent de parer avec son coude.

Une fois rentré à la base, Anik avait été prestement plongé dans une cuve de régénération, les autres ayant droit à des soins moins massifs, ne restait qu'à attendre que cela guérisse. Les autres membres du commando d'élite s'était alors réunis dans une petite salle, attendant que leur commandant revienne donner des nouvelles. Ce qu'il ne tarda pas à faire.

-C'est bon, il devrait être en pleine forme dans quelques jours. La zone autour du combat a été interdite d'accès mais on essaye de suivre ça.

Varidal se leva alors pour lui tendre son scooter, elle devait être la seule à en avoir un parfaitement intact.

-On les entend discuter, personne n'ose les déconcentrer. Heureusement, c'est sur la fréquence de l'équipe.

Le commandant prit doucement l'appareil entre les mains, semblant hésiter à le mettre à son oreille, peut-être qu'il n'allait pas du tout aimer ce qu'il allait entendre. Taris profita de cette ouverture pour se lever et annoncer tout de go.

-Le Seigneur Cold a été prévenu de ce qui se passait, il a ordonné à son vaisseau de faire route vers Freezer 82, on ne sait pas exactement quand il atterrira. Il paraît que Siberia aussi est au courant.

-Elle vient aussi ? Demanda simplement Palpi.

Varidal se permit un léger sourire.

-Vous en doutez commandant ? C'est sa mère, évidemment qu'elle va venir.

Personne ne fit le moindre commentaire, jusqu'à ce que Nikelai, resté silencieux jusqu'ici, prononce ce que chacun avait en tête.

-Cold risque d'être furieux si la Saiyenne survit.

-Cold est toujours furieux, osa ajouter la plus jeune du commando.

Seuls quelques demi-sourires répondirent à sa petite plaisanterie, Palpi jeta même un coup d'œil aux alentours, comme pour s'assurer que sa Majesté ne serait pas brutalement apparue derrière eux pour leur apprendre à ainsi parler de lui dans son dos. Cold n'était pas du genre à tuer ses meilleurs subordonnés à la moindre plaisanterie mais il ne valait mieux pas tester les limites de sa tolérance, on était trop souvent déçu.

Aussitôt ces annonces faites, le silence revient dans la pièce en même temps que la morosité générale, le combat leur avait coûté un homme. Dans de telles unités d'élite, c'était assez rares mais c'était toujours un choc, le pire était sans doute pour Varidal. Après tout, c'était la première fois qu'elle voyait un proche coéquipier se faire tuer ainsi.

Poussant un léger soupir, Palpi posa le scooter sur son oreille.

Cell se rétablit sur le sol en une rapide pirouette, essuyant le sang qui perlait au coin de sa bouche-bec. Mine de rien, le combat commençait à lui coûter à lui aussi. A vrai dire, il avait sous-estimé leur endurance à tous les deux, sans doute tenaient-ils bien mieux le choc maintenant qu'ils se battaient à deux contre un. Par chance pour lui, il avait été conçu pour être parfait, et n'avait donc pas grand-chose à craindre de ce côté-là. Plus le combat durerait, plus il avait de chance de tourner à son avantage, du moins tant qu'il n'y aurait pas de nouveau intervenant surprise, du calibre de la Saiyenne ou alors disposant d'une attaque comme celle de tout à l'heure. Assez efficace, il fallait le reconnaître, il tenterait de faire pareil un de ces jours. Mais pour l'heure, il avait d'autres priorités.

Ces deux adversaires hésitaient de plus en plus fréquemment, il voyait leurs lèvres remuer de temps à autre et n'arrivait pas à entendre malgré son ouïe de Namek. Ils étaient prudents et tentaient manifestement de mettre en place une stratégie. Ils s'en cachaient de moins en moins, sans doute parce qu'ils avaient compris que cela ne marcherait pas contre lui.

-La télékinésie ne fonctionnera pas une deuxième fois, tu n'as rien qui pourrait l'immobiliser un moment ?

-Même si j'avais quelque chose, je ne pourrais pas faire ça tout en lançant mon autre attaque. Kalta se retient de pousser un juron, ils n'arrivaient pas à trouver une solution et le combat s'éternisait. Il avait mal à la poitrine depuis un moment et devinait que bientôt il ne pourrait plus rien contre ce monstre.

-Si je puis me permettre, mon Prince. J'ai une idée.

Bra vit distinctement le visage du fils de Freezer s'éclairer quand cette voix retentit dans les scooters.

-Palpi ? Je t'écoute.

-Il s'agit d'une technique que vous ne maîtrisez pas malheureusement, ni vous ... Bra, je pense.

Aussitôt, le Nihilien s'assombrit légèrement, reprenant un ton plus autoritaire.

-Je vous l'ai dit, je pense que c'est trop dangereux pour vous de revenir ici. A moins que vous ne soyez vraiment ...

-Aucun souci. Il n'y a qu'une seule personne qui connaît cette technique ici.

Les deux combattants se lancèrent un regard, intrigués.

-Qui ... ? Osa la Saiyenne.

-Cell lui-même.

45. **Final.**

Ces deux ennemis semblaient enfin avoir trouvé une stratégie satisfaisante, à en juger par le calme et la détermination qu'il arrivait à percevoir en eux même à une telle distance. C'était parfait, il avait hâte de voir quelle idée saugrenue leur était venue à l'esprit. Ce serait sans le moindre doute fascinant.

Par mesure de prudence, la création de Gero surveillait tout de même toutes les forces importantes autour de la planète. Cela demandait une certaine concentration, surtout en plein cœur d'un combat, par chance pour lui, les deux autres avaient eux aussi besoin de temps de repos pour parler entre eux, cela arrangeait tout le monde. Apparemment, le commando de Kalta avait véritablement abandonné l'idée de l'attaquer, leurs forces ne bougeaient plus depuis tout à l'heure, cantonnée trop loin d'ici pour être une menace. Depuis quelques temps, il sentait aussi deux autres forces, lointaines mais bien plus élevées que celle du commando. Il n'avait mis guère longtemps à les reconnaître. Cold et Siberia. Les deux avaient dû avoir vent de ce qui se passait ici et voulait s'assurer de la réussite de leur descendant.

Au début, il avait cru qu'ils étaient trop loin pour arriver à temps. Mais une des deux forces avaient semblés se rapprocher bien plus vite que l'autre. S'il voulait être sûr de ne pas être dérangé à nouveau, il allait devoir en finir rapidement. Mais ça ne serait pas un souci. Un grésillement soudain et Kalta apparut devant lui, il intercepta son poing, se reculant aussitôt pour éviter le coup de pied qui suivrait de la part de Bra. Leurs attaques en duo étaient assez prévisibles, du moins c'est ce qu'il crut avant de voir l'explosion provoqué par l'attaque énergétique de la Saiyenne. Il recula de plusieurs mètres sous le choc mais sans être blessé. -Alors, vous avez finit par avoir votre idée ? Demanda-t-il d'un ton narquois au possible. La jeune femme se campa devant lui, le fixant de ses yeux émeraudes, plus déterminées que jamais.

-Tu n'as aucune chance Cell.

-Exactement.

Il vit alors Kalta léviter un ou deux mètres derrière la Saiyenne, la main tendue vers lui, rayonnante d'une énergie incroyable. Le clone de Gero se jeta vers l'arrière, tentant d'éviter l'attaque dévastatrice. Mais elle ne lui était pas destinée.

Bra n'eut même pas le temps de se retourner avant que la technique ne la percute à la nuque, engloutissant son dos dans un déferlement d'énergie incroyable. Elle poussa un hurlement, autant de douleur que de surprise, avant d'aller s'écraser au sol dans une explosion titanesque. Un peu étonné, Cell suivit ce chemin, sentant l'énergie de la Saiyenne diminuer jusqu'à disparaître. Kalta semblait encore plus essoufflé maintenant qu'avant, sa technique lui avait sans doute demandé beaucoup d'énergie.

-Je n'ai plus besoin de la Saiyenne à présent, s'expliqua-t-il avec un sourire mauvais.

Cell ne se décontenança pas, tentant d'évaluer la probabilité que ce qu'il venne de voir soit vrai, il semblait étonnant que le Nihilien se débarrasse maintenant de son alliée. A moins d'être vraiment trop sûr de lui, ce qui ne semblait pas son genre.

-Ta technique ne marchera pas sur moi, je suis un peu plus résistant que cela.

-Je ne comptais pas sur celle-là, rassures toi.

Le fils de Freezer se posa devant lui, le défiant de son regard glacé, il tendit son bras droit et celui-ci s'entoura d'une aura d'énergie concentrée et rougeoyante. Jusqu'à ce qu'une véritable d'énergie ne le recouvre intégralement.

Cell eut un sourire amusé.

-Ça ? Aucune chance que tu ne me batte avec une telle technique.

-Ah oui ? Demanda le Prince en tendant son bras gauche.

La même aura entoura lentement son membre, avant de devenir une lame d'un rouge aussi pur que ses yeux.

-Et en double ? Et en quadruple ?

La création de Gero ne comprit qu'en penchant la tête, observant ainsi que les jambes du Nihilien avaient subi le même traitement, cela devait lui demander une concentration et une énergie hors du commun.

Instinctivement, Cell se jeta en arrière, juste à temps pour éviter la décharge d'énergie qui surgit du corps de son adversaire. A présent Kalta dégageait une aura affolante, ses muscles semblaient tendus à l'extrême et plusieurs de ses veines étaient saillantes.

-Je vais te montrer la puissance d'un Cold, Cell.

Et d'un bond, il se jeta sur lui, creusant un cratère dans le sol là où il s'était propulsé. Deux lames d'énergie frôlèrent le corps du clone. Puis trois, puis quatre. Et alors s'engagea un ballet mortel, durant lequel la créature tentait d'esquiver toutes les attaques de Kalta. La vitesse du duel sembla augmenter crescendo, bientôt même Cell n'arrivait plus à voir les membres de son adversaire, ne se repérant que grâce au frémissant d'énergie qu'il percevait dans l'air et à la lueur des lames.

Lorsqu'il perçut un grésillement, il se jeta vers l'avant, esquivant ainsi le coup de pied foudroyant qui partit vers l'arrière. Il comprit la feinte de Kalta avant même de voir sa queue

arriver et il la para avec une facilité déconcertante, s'en servant pour propulser le Prince plus loin.

C'est à ce moment qu'il comprit, en voyant son ennemi se remettre debout en vitesse, disparaissant aussitôt. Cell se pencha pour esquiver et frapper dans le ventre offert de son ennemi.

-J'ai compris ! Triompha-t-il.

Kalta fut repoussé de plusieurs mètres.

-Tu as boosté ta vitesse, mais c'est au dépend de ta propre force !

Le Nihilien ne manifesta aucune réaction visible mais le monstre savait qu'il avait touché juste. C'était pour cette raison que Kalta était forcé d'utiliser des lames d'énergies : sinon ces attaques n'auraient eu aucun effet sur lui. Et à présent, sa stratégie était évidente : il comptait le découper aussi vite que possible et se servir de cet avantage pour détruire son noyau.

Le voyant revenir, Cell se jeta vers l'arrière, mais trop tard. La morsure de la lame lui prit sa main gauche. Le fils de Freezer observa le membre tombé au sol avec un petit sourire.

-Que tu aies compris ne t'empêcheras pas de perdre.

-Que tu crois, répliqua Cell avant de projeter son membre mutilé vers lui.

La main repoussa juste au bon moment, formant aussitôt un poing qui cueillit le Nihilien au menton, le repoussant avec une facilité déconcertante. Encore quelques coups comme cela et il ne pourrait plus rien faire, il allait regretter d'avoir laissé tomber la Saiyenne.

Bra attendit quelques temps avant de s'extraire de son trou, toujours en dissimulant son énergie. Il fallait que Cell finisse par oublier sa potentielle existence pour se concentrer uniquement sur Kalta. C'était là le plus gros point faible du plan, le Nihilien avait assuré qu'il pourrait maintenant l'attention du monstre focalisée sur lui mais elle avait quelques doutes. Il y avait cela et le fait qu'il doive la frapper avant cela. Bra devait avouer qu'au moment où elle avait senti l'énergie dans son dos, elle s'était demandé si le fils de Freezer n'avait pas décidé de tout donner dans cette attaque. Mais finalement non, tout s'était déroulé conformément à leur plan.

A présent, elle voyait Kalta tourner à une vitesse incroyable autour de leur ennemi, les lames qui avaient recouvert ses membres projetant une lueur rougeoyante tout autour de ce corps à corps. Cette technique était impressionnante, même si elle ne servirait sans doute pas longtemps face à un tel adversaire.

Pour le vaincre, ils avaient besoin de beaucoup plus d'énergie et ça, c'était son travail. Se campant solidement sur le sol, la jeune femme écarta les bras, paumes ouvertes et elle déploya sa puissance, laissant l'énergie s'accumuler dans ses mains. Elle voulait que l'attaque soit la plus parfaite possible alors elle n'avait pas droit à l'erreur et devait tout donner d'un seul coup.

Lentement, ses mains commencèrent à rayonner d'une énergie monstrueuse qui s'y accumulait doucement. Tant que Cell serait trop concentré pour le percevoir, cela marcherait.

A présent, le clone comprenait pourquoi Kalta avait éliminé la Saiyenne. Cela empêchait Cell de se téléporter trop loin de son ennemi, et donc de se mettre hors de portée de ces formidables lames. Elles lui avaient déjà découpés un ou deux membres et la large estafilade qu'il avait reçue au thorax venait à peine de se résorber. Il avait largement sous-estimé la vitesse que pouvait atteindre le Nihilien.

Il était devenu une sorte de mini-tornade qui lui tournait autour, se mettant ainsi à l'abri de tous ses coups et l'obligeant à se contorsionner pour éviter les lames. Des grésillements de temps à autre indiquaient qu'il changeait d'angle d'attaque mais dans l'ensemble, le monstre arrivait à résister et il percevait de plus en plus l'épuisement de son adversaire. Comme prévu, cette attaque était beaucoup trop coûteuse en énergie.

Néanmoins, il se demandait s'il ne devait pas se téléporter, même une seule seconde, vers le commando par exemple, ne serait-ce que pour prendre une dixième de seconde de repos.

C'est en y réfléchissant qu'il perçut une énergie qui n'aurait pas dû être là. Bra. Et elle augmentait. Evidemment, c'était un piège.

Sans même prêter attention à Kalta, il se téléporta vers elle. Elle était en train de concentrer son énergie, apparemment depuis un moment. Il n'eut toutefois pas le temps de la frapper avant que le pied du Nihilien ne le percuta à une vitesse impressionnante, le repoussant très loin d'elle. Il s'était servi de sa vitesse pour augmenter artificiellement la force de son attaque. Mais manifestement, il avait été obligé d'arrêter les lames qui recouvraient ses jambes. Bonne nouvelle.

Mais pas assez bonne, le fils de Freezer se remit à tourner autour de Cell à grande vitesse, le bruissement des lames d'énergie envahissant les oreilles du clone. Tant que cela continuerait, il ne pourrait pas s'attaquer à Bra. Un sourire mauvais s'afficha sur le visage du monstre.

-Tu va arrêter oui !

Dans un déferlement d'énergie, des arcs électriques jaillirent des bras de Cell, se jetant sur Kalta à grande vitesse. Cette technique emprunté à Neizu devrait le calmer un petit peu. C'est alors que le Nihilien s'immobilisa et que les lames disparurent d'un coup, alors qu'une onde de force purent explosa autour de son corps. Les arcs électriques furent repoussés et le clone n'eut pas le temps de reculer avant d'être percuté de plein fouet par sa propre attaque.

Il poussa un hurlement de rage alors que son corps était agité de convulsion, il ne le contrôlait plus.

-Maintenant ! Hurla Kalta en se reculant brusquement.

Plus bas, Bra l'entendit parfaitement et elle sut qu'elle n'avait pas le choix, elle savait qu'elle pouvait encore concentrer son énergie mais ils n'auraient plus l'occasion avant un moment. Alors elle projeta ses deux mains en avant, ses deux paumes ouvertes à l'horizontale vers Cell, elle colla ses mains l'une contre l'autre pour ne former qu'un immense rayon. Le nom qu'elle prononça semblait venir du plus profond de son esprit, sans qu'elle sache exactement pourquoi.

-FINAL FLASH !

Et le majestueux rayon d'énergie jaune quitta ses paumes à une vitesse hallucinante, se jetant sur le monstre immobile.

Cell vit la mort arriver mais il ne pouvait pas ne pas tenter quelque chose. A travers ses mouvements compulsifs, il réussit à rapprocher ses mains l'une de l'autre.

-Ka ... Me ... Ha ... Me

Il avait du mal à prononcer chaque syllabe tant sa mâchoire tremblait. L'énergie tourbillonnait dans ses mains, sans cible précise. Mais il n'avait pas le choix, s'il ne le faisait pas, ce serait la fin pour lui.

-Haaaaa !

Juste à temps, le rayon jaune fut arrêté dans sa course par la décharge d'énergie bleutée qui jaillissait des mains de Cell.

Il pouvait tenir. Il le devait.

La Saiyenne sentit qu'il résistait bien plus qu'elle ne l'avait prévu, elle-même avait du mal à contenir l'incroyable déferlement d'énergie qui jaillissait de ses mains. Elle se sentait peu à peu repoussée, comme écrasée par sa propre technique.

Ses bras la brûlaient comme jamais auparavant, sa propre technique semblait remonter le long de ses veines pour la consumer de l'intérieur. Elle comprit qu'elle ne pourrait tenir longtemps à un tel rythme, il lui fallait la repousser, s'en débarrasser, en même temps que de Cell. Mais ce clone était tellement puissant, même acculé à ce point, il réussissait à les battre.

C'est alors qu'une ombre surgit à ses côtés, grande et majestueuse, une cape voletant derrière elle. Elle leva les mains à côté de celles de la jeune fille et un nouvel afflux d'énergie la prit.

Cell vit l'énergie bleutée disparaître peu à peu entre ses doigts et le rayon le rattraper. Alors que l'énergie l'engloutissait peu à peu, il hurla de douleur et de colère.

46. **Laisser en vie.**

L'un des plus puissants rayons d'énergie qui n'ait jamais vu le jour sur Terre quitta enfin l'atmosphère, emportant avec lui les restes d'un clone qui aurait dû être parfait. Il flamboyant un long moment dans l'immensité de l'espace, avant les millions de kilomètres plus vite que n'importe quel vaisseau spatial avant d'enfin se résorber et disparaître.

Bra s'effondra sitôt après son attaque terminée, elle n'avait jamais été aussi essoufflée, son corps entier semblant vouloir lui commander de se laisser aller et de dormir pendant ... quelques années au minimum. Mais à vrai dire, malgré ses mains encore brûlantes et la douleur qui venait seulement de s'éveiller dans chaque muscle de son corps, elle ne voulait pas se reposer immédiatement.

-Qui ... qui vous êtes ? Demanda-t-elle à l'ombre qui venait de l'aider, au dernier moment. Une voix glaciale lui répondit et elle releva les yeux, juste assez pour apercevoir deux iris d'un rouge violent qui la toisaient durement.

-Tu devrais manifester un peu plus de respect quand tu t'adresses à l'Impératrice, jeune fille. C'est alors qu'elle se redressa complètement et put contempler sa sauveuse dans son entier. Sibéria, veuve de l'Empereur en personne, se tenait debout face à elle. Bien plus grande que dans toutes les images qu'on lui avait montrée d'elle, à voir sa musculature un peu plus développée et ses petites cornes un peu plus allongées, il semblait clair qu'elle était passée dans la seconde forme de son peuple ; celle que Cold affichait en permanence. Son armure, ou plutôt son costume d'apparat, était constitué de plaques rouges sombres et noires savamment entremêlées. Il avait plutôt bien supporté la transformation, la carrure de la Nihilienne ne changeant pas trop. Par contre, sa cape semblait un peu ridicule tant elle était petite en comparaison de sa propriétaire, elle lui arrivait à peine au bassin.

Sans tenir compte le moins du monde de cette faute de goût atroce, l'impératrice tendit doucement sa main, paume bien écartée, vers le crâne de la jeune fille.

-Tu nous as bien servi, mais c'est fini, Saiyenne.

La façon dont elle avait prononcé le dernier mot heurta bien plus la jeune fille que le fait qu'elle semble vouloir la tuer. Elle avait cru comprendre ce que pouvait être la haine avec Kalta, mais elle était en réalité loin de la vérité. Ce simple mot reflétait tout le mépris que Sibéria était capable d'exprimer. Ces deux syllabes étaient la matérialisation de la haine qu'elle vouait à ce peuple. Et ce d'une manière beaucoup plus frappante que cette main gorgée d'énergie.

Le pire était qu'elle ne pouvait pas se défendre, ni physiquement, ni en ouvrant la bouche. Elle se sentait beaucoup trop faible pour faire quoi que ce soit en fait.

-Non !

Le grésillement, désormais familier, retentit et Kalta apparut devant elle, faisant face à sa mère et interposant ainsi son corps à la décharge d'énergie qu'elle aurait voulu déployer. La veuve de Freezer écarquilla les yeux, reconnaissant instantanément cette personne, même si elle ne l'avait jamais vu sous cette forme à cet âge. Il ressemblait de façon extrêmement frappante à ce qu'avait été son père à la fin de sa vie, un peu plus fin sans doute, mais il n'y avait guère qu'un Nihilien pour voir la différence. Non, ce qui frappait la mère de l'intervenant, c'est son intervention.

-Que ... Qu'est-ce que tu fais Kalta ?

Il la fixa de ses yeux rubis, avec un calme emprunté à son grand-père.

-La Saiyenne reste en vie, je lui ai promis, elle repartira.

-Hors de question ! Répondit la mère du tac au tac. C'est une Saiyenne, elle doit mourir. Elle énonçait ici la plus stricte et la plus simple des évidences, il était dans la logique de ce peuple de mourir. Il n'en restait plus qu'une, même pas parfaitement Saiyen en plus, cela ne reviendrait qu'à euthanasier une espèce à l'agonie. Et enfin, Freezer pourrait reposer en paix, une fois que cette engeance aurait été éliminée de l'univers, à jamais.

-J'ai dit : non !

La force de cet ordre, car c'en était bien un, résonna dans l'esprit de la femme un long moment. Elle avait perçu dans cette simple phrase toute l'autorité dont Kalta avait hérité, autant de son père que de Cold. Et elle vit dans ses yeux, si semblables aux siens, une détermination farouche qui la conduisait à une conclusion rapide : elle n'arriverait pas à tuer la Saiyenne.

-Je veux la combattre à nouveau, quand nous serons tous deux au maximum de notre puissance. En attendant, elle vivra.

Elle ne baissa pas la main, son regard passant de son fils, qu'elle constatait blessé et fatigué à présent, à la Saiyenne au sol. Sibéria ne comprenait pas, son amant avait donné sa vie pour protéger celle de son fils de la menace Saiyenne, et maintenant c'était ce même fils qui lui commandait de laisser un de ces monstres en vie. C'était tellement choquant et absurde. Mais pourtant, c'était son fils, et elle lisait dans ses yeux qu'il ne céderait pas. Alors, lentement, à contrecœur, elle baissa la main.

-Merci maman.

Elle ne répondit pas.

- Allez-vous-en, jeune fille. Cold arrive, et il ne sera pas aussi clément que moi.

Sans en demander d'avantage, Bra adressa un dernier regard, redevenu aussi noir que ses cheveux, au fils de Freezer, avant de décoller.

-Oh et : Saiyenne ?

Elle s'interrompit, se retournant de nouveau vers Kalta qui l'avait interpellé. Elle ne vit qu'une lueur violacée et sut qu'elle avait été trahit. Le rayon d'énergie la percuta en pleine tête et ... fit exploser le scooter qu'elle portait encore.

-Propriété impériale, expliqua le fils de Freezer.

Sans faire de commentaire, la jeune fille leva les yeux au ciel et accéléra avec le peu de force qui lui restait pour disparaître au plus vite.

-A propos de grand-père, commença Kalta.

Sa mère l'écoutait à peine, le regard fixé sur l'horizon, là où la fille venait de disparaître.

-Hum ?

-Quand est-ce que tu l'as dépassé ?

Un frisson remonta le long de l'échine de la Nihilienne tandis qu'elle se retournait vers son fils. Bien sûr, il avait appris à sentir les forces, comment avait-elle pu croire qu'il ne le verrait pas. Elle plongeait doucement son regard dans le sien et entreprit de lui raconter.

La Salle blanche était immense et d'un vide absolu, l'endroit parfait pour l'entraînement dont ils avaient besoin. Le seul problème était qu'il fallait y rentrer à trois personnes pour éviter tout problème temporel. Par chance, le soldat le plus fidèle du Seigneur Freezer acceptait volontiers ce rôle ingrat de se poster près de la porte sans intervenir. Obi tâchait de se faire aussi discret que possible tandis que son Empereur tentait d'enseigner à sa femme comment repasser dans sa première forme. C'était, apparemment, très fastidieux.

Enfin, Sibéria retomba à terre, essoufflée comme jamais alors qu'elle avait repris sa forme originelle.

-C'est très bien, la complimenta le Seigneur de l'univers en se postant à côté d'elle, l'aidant à se relever. Cependant, je refuse que tu participes de nouveau à ce genre de bataille.

Elle le foudroya un instant du regard, regrettant aussitôt son geste.

-C'est parce que je suis trop faible c'est ça ? Pourtant, je suis plus forte que ton commando d'élite, non ?

Durant un instant, elle vit les yeux de son amant se durcirent et appréhenda ce qu'il allait dire, mais il se calma finalement et dit d'une voix presque douce.

-Tu n'es pas faible, quand bien même mon père le penserait, et puis tu pourrais devenir plus forte. Mais je n'aime pas te savoir en danger.

Sibéria resta un moment interloqué puis :

-Plus forte ? Comment ?

Freezer détourna un instant le regard, semblant fixer un horizon pourtant tout aussi blanc que le reste.

-Comme pour moi : t'entraîner.

Elle le regarda un long moment, un peu étonnée. A vrai dire, elle avait toujours considérée que des êtres d'exceptions comme Freezer ou Cooler pouvaient devenir plus fort qu'ils ne l'étaient déjà.

-Mais ... Je ne m'y connais pas trop en combat, tu le sais bien.

Le Seigneur de l'univers, et récent vainqueur de Kaioshin et de Buu, ne dit rien pendant quelques secondes.

-Obi ?!

En un instant, le soldat d'élite fut à côté d'eux, incliné très largement.

-Oui mon seigneur ?

Freezer lui fit signe de se relever.

-Vous êtes l'un des combattants les plus expérimenté que je connaisse.

Aussitôt, le chef de la main baissa la tête, infiniment reconnaissant de ce simple compliment.

-Je vous remercie Seigneur.

- Entraînes-la. Montre lui comment combattre, je me chargerais du reste.

Il désignait son amante, encore un peu sous le choc. Obi observa les deux êtres à la puissance exceptionnelle qui lui faisait face, avant d'acquiescer vivement.

-Oui, Seigneur. Avec plaisir.

La veuve de Freezer était presque passionnée par son propre récit, presque nostalgique à la vérité.

-Par la suite, je me suis beaucoup entraîné avec ton père. J'ai arrêté quelques mois après avoir appris que je te portais mais j'ai repris l'entraînement quelques temps après avoir accouché de toi ... une façon de rendre hommage à ton père. C'est à peu près à ce moment que j'ai eu l'impression de dépasser Cold, mais je ne pouvais en être sûre qu'en me transformant...

Kalta avait écouté un certain respect sa mère, il ne savait trop quoi lui dire sinon.

-Tu as dépassé Grand-père, ça ne fait aucun doute. Tu es assez forte.

Elle eut un sourire, amer.

-Je suis encore loin de toi ... Allez, files, tu dois faire soigner tout ça.

Il acquiesça aussitôt et décolla, encore assez vite malgré son niveau d'épuisement, il semblait vouloir l'attendre mais elle resta là quelques instants, fixant la direction vers laquelle était parti la Saiyenne. A tout hasard, elle posa un scooter devant son œil mais mis à part la puissance de son fils que l'appareil se refusait à tenter de quantifier, il n'y avait déjà plus rien. Avec un soupir, elle le rangea et murmura avant de décoller.

-Je suis désolée, Freezer...

47. Le temps.

Sur le champ de bataille déserté, plus rien ne bougeait. Seuls quelques tourbillons de poussière s'élevaient à intervalle irrégulier, balayant les débris restant, semblant éviter le large sillon de roche vitrifiée qu'avait causée l'attaque du commando de Kalta.

Quelques morceaux de bâtiments semblaient avoir décidé de résister jusqu'au bout, restant debout malgré la disparition totale des immeubles qu'ils avaient un jour soutenu. C'est d'ailleurs l'un de ceux-là qui trembla quelque peu, avant de s'effondrer lentement, rajoutant son lot de poussière à cette terre ravagée.

-Bra !

La jeune Saiyenne venait à peine de rejoindre le camp, à pied pour pouvoir camoufler son énergie. Sa mère l'avait semble-t-il attendue de pied ferme, dans le but évident de l'engueuler. Mais la résolution de la femme avait fondue comme neige au soleil quand elle avait vu sa fille, elle s'était jetée sur elle et l'avait serrée dans ses bras.

-Tu va bien ? Rien de cassé ? Qu'est-ce que tu as fait ?

La fille s'efforça de rester calme, même sous le flot de question. Ce n'était pas extrêmement complexe étant donné qu'elle était épuisée.

-Ça va, ça va. J'ai juste besoin ... d'un peu de repos.

Avec toute la douceur dont est capable une mère, Bulma conduisit lentement sa fille vers un hangar et la fit monter dans un petit vaisseau.

-Que Pourquoi ici ?

-On quitte la Terre, Bra. Cold va te faire rechercher.

La jeune Saiyenne resta un instant interloquée, elle avait du mal à comprendre cette idée, elle qui n'avait jamais connue d'autres planètes. Néanmoins, c'était une option dont sa mère lui avait déjà parlé et qui avait été préparée depuis un moment. Plusieurs vaisseaux ici étaient équipés des mêmes brouilleurs que l'on avait trouvé et dupliqué sur celui d'Ades. Toute une flotte totalement invisible aux yeux des radars de Cold.

-Ca veut dire qu'on a échoué ?

Sa voix tremblait un peu, elle n'y avait pas songé jusqu'alors, se contentant de la volonté de sauver la planète de la menace qu'avait représentée Cell. Maintenant, elle se demandait si elle ne venait pas de faire échouer complètement toute la rébellion que sa mère avait rejointe.

Bulma caressa doucement la joue de sa fille, rassurante.

-Non, non, ne t'inquiètes pas, tu as fait ce qu'il fallait. Cela va juste modifier quelques plans. Elle la poussa dans une cabine, très petite comme toutes celles du vaisseau, et lui désigna le lit.

-Reposes toi maintenant, je vais envoyer quelqu'un faire examiner tes blessures.

Quand elle vit sa mère ressortir, Bra prit conscience de l'agitation qui régnait dans la base, tout le monde se préparait à foutre le camp, restait à voir si cela irait assez vite...

A des milliers d'années lumières de là, Ades se retourna vers son comparse, de plus en plus pressée.

-La Saiyenne est en sécurité, tu as bientôt fini ?

Le hacker tentait de suivre le flux de données à l'écran, il pouvait le faire, il le savait. Ce n'était pas la première fois qu'il s'attaquait aux serveurs impériaux. Mais il devrait maintenir la connexion suffisamment longtemps, il fallait donc installer quelques protections.

-Presque !

Sans même y faire attention, le Stygien se retourna vers un autre écran où de nombreux visages le fixaient intensément, une bonne partie des responsables de la résistance avait dû être contacté sans avertissement, par chance la plupart avait répondu présent.

-Tout est prêt de votre côté ?

Il perçut la peur dans leurs yeux, mais tous acquiescèrent, parfaitement conscient de la vitesse à laquelle tous devaient agir.

-Je l'ai Ades !

Aussitôt, l'appelé éteignit l'écran et s'approcha de son hackeur qui lui désigna le siège à deux mètres de lui, qui faisait face à un micro et un autre écran.

Avec un petit soupire d'appréhension, l'ex-général alla s'asseoir et se positionna bien droit. Lui aussi était prêt, il était prêt depuis très longtemps.

« Peuples de l'univers.

Je tiens à m'excuser d'interrompre ainsi vos émissions quotidiennes. Mais il y a quelque chose dont j'aimerais m'entretenir avec vous.

A vrai dire, je voulais vous servir de petit aide-mémoire. Je voulais vous rappeler quelque chose.

Je voulais vous rappeler qu'il a un jour existé un univers où la tyrannie de Cold n'était pas la seule loi qui existait ! Un univers où chaque planète avait le droit de se gouverner elle-même, où les peuples, où vous, décidiez vous-même de votre destin ! Une époque que nous savons tous révolue, n'est-ce pas ?

Je parie que beaucoup d'entre vous sont en train de me prendre pour un idiot, un fou qui ose insulter le Règne du puissant et immortel Cold.

Dans ce cas, je voudrais vous rappeler autre chose. Personne n'est immortel. Freezer et Cooler, eux-mêmes, les plus puissants être que la Galaxie ait connus ont été tués. Leur Père n'est pas plus résistant qu'eux, et le descendant de Freezer non plus. Ils peuvent être vaincus ! Vous pouvez reprendre votre liberté ! Vous pouvez reprendre ce qui vous revient de droit ! Certains se sont déjà dressés contre cette tyrannie, beaucoup ont péri. Mais ils ont gravés dans les mémoires de tous que l'espoir ne meure jamais. Et ces hommes ne sont pas morts pour rien, ils nous ont montrés qu'un seul peuple ne peut vaincre une armée.

Aujourd'hui, je vous propose de montrer à Cold qu'il n'y a pas qu'un peuple qui s'oppose à lui. Je vous propose de vous unir pour vous battre, pour reprendre ce qu'on vous a volé. Je vous propose, je vous implore, je vous supplie de vous dresser face à ce monstre ! Pour lui prouver qu'on ne peut asservir l'Univers ! Il ne peut pas tout détruire. Ce n'est qu'ensemble que nous avons une chance ! Et c'est aujourd'hui que cette chance doit être saisie !

L'époque où vous étiez tous libre est terminée. Mais la liberté est une idée qui ne meure jamais, je sais qu'elle est encore là, dans chacun de vos esprits. Et je sais qu'il ne tient qu'à vous de la faire germer ! Pour vous ! Votre planète ! Votre honneur ! Votre peuple ! Pour tout ce à quoi vous tenez ! Il est temps de se battre !! »

Discours du Général Ades, diffusé sur les ondes et la télévision impérial, sur les centaines de planètes appartenant au Roi Cold. Interrompu avant la fin.

-J'exige une explication, Kalta.

Cette simple phrase avait résonné dans la salle du trône de Freezer 82. Cold s'était redressé en la prononçant, toisant autant son petit-fils que la petite assemblée derrière lui. Il ne semblait ni impressionné par la puissance dégagée par son descendant, ni inquiet par les blessures qui recouvraient son corps.

-J'ai promis à la Saiyenne de la laisser partir si elle m'aidait à vaincre cette menace, j'ai tenu ma promesse.

Le calme contenu dans la réponse du Prince acheva de convaincre Cold qu'il n'était pas en danger de mort, malgré son piteux état. Il se débarrassa donc des dernières miettes d'inquiétudes qui perturbaient son esprit et reprit, toujours aussi froid.

-Tu as laissé partir une Saiyenne ?

-Oui.

Il y eut un long moment de silence, durant lequel le Roi et le Prince se fixèrent de leurs yeux rubis, Siberia et les membres du commando capable de se tenir debout suivaient la scène sans oser bouger. Pas un insecte n'aurait osé crisser dans cette ambiance pesante, comme si l'air lui-même tentait de contenir la force des deux êtres qui se faisait face.

Enfin, le Grand Roi Cold se décida à bouger, se retournant dans un claquement de cape, il marcha lentement vers le trône.

-Cette race maudite...

Même s'il n'avait pas parlé fort, chacun avait entendu ces quelques mots, prononcé avec un mépris perceptible mais aussi ... une certaine lassitude ? Comme si le Seigneur de l'univers était fatigué d'avoir affaire à eux.

Lentement, il s'assit sur son trône, toisant de nouveau la petite assemblée avant de prononcer d'un ton calme et autoritaire.

-Sortez. Sauf Kalta.

Le commando se mit aussitôt à reculer vers la porte, Sibéria hésita un instant, un instant de trop. La voix de Cold tonna dans la pièce, annonciatrice de la mort prochaine et douloureuse.

-Sortez, j'ai dit !

Il ne fallut pas une seconde pour que tous soit dehors, même la veuve de Freezer n'osant pas s'opposer au Roi.

Ne restait donc dans l'immense pièce que le monstrueux Cold, tranquillement assis sur son trône, fixant du regard son petit-fils resté immobile et bien droit.

-Maintenant, Kalta, tu vas m'expliquer.

48. **Survivant.**

Il lui semblait qu'il était en train de dériver dans l'espace, c'était difficile à dire mais cela devait être le cas. A vrai dire, il avait perdu une bonne partie de ses sens depuis quelques minutes, ne lui restait que ses maigres pensées, un peu brouillonnes. Il en était venu à oublier ce qu'il faisait là, pourquoi et même : qui il était.

Mais finalement, un nom lui vient, dans ce qui restait de son esprit. Cell, voilà, il était Cell. Il était ... parfait. Ou quelque chose en rapport avec ça, il avait du mal à se souvenir de tout. Néanmoins, il y avait quelque chose du genre, une puissance incroyable qui ne demandait qu'à être révélée. Pourtant, il ne se sentait pas du tout parfait en ce moment, ni même puissant, tout ce qu'il sentait, c'est une vieille douleur, diffuse. Un peu comme s'il n'avait plus rien pour souffrir. Peut-être que c'était en rapport avec son état actuel ; il n'avait pas vraiment l'impression d'être un corps entier, comme s'il était éparpillé.

Un autre souvenir lui vient ; il avait un noyau, si celui-ci survivait, il pourrait se régénérer. Du moins, s'il en avait l'énergie. Et cette énergie, il ne la sentait plus, il ne sentait plus rien.

Quelque chose ne lui était en train de crier qu'il devait se souvenir, de quelqu'un d'important. Et alors deux visages firent leurs chemins dans ce qui restait de son esprit. Une jeune fille aux cheveux dorés et dressés sur son crâne, et un alien au visage blanc et aux yeux de sang. Sans même savoir qui ils étaient, il les haït. Au plus haut point, il devait les battre.

Il comprit alors que c'était eux qui l'avait mis dans cet état et leurs noms lui revinrent d'un coup : Bra et Kalta. Il allait les détruire, coûte que coûte. Il était Cell, conçu pour être parfait, mais ils l'avaient vaincu. Sauf qu'ils ne l'avaient pas tués et que cette erreur allait se payer très chère, du moins dès qu'il aurait retrouvé suffisamment d'énergie pour redevenir ce qu'il était auparavant, même s'il ne savait pas encore comment il allait faire.

C'est alors qu'il perçut l'environnement autour de lui se modifier, devenant peu à peu pressurisé, reprenant une température plus appréciable que celle du vide de l'espace. Il lui sembla qu'il tombait et que la surface était froide, comme métallique. Un vaisseau ? Il avait été récupéré, mais par qui ? Pourquoi ?

-Tiens tiens, qu'avons-nous donc là ?

La voix n'avait été précédé d'aucun bruit de pas, il s'étonna soudain d'entendre alors que ses yeux restaient obstinément clos, ou brûlés. Mais cette voix. Elle semblait un peu métallique,

comme sortit d'un écran de communication, malgré tout, il lui semblait la connaître. Comme si ... il l'avait déjà entendu.

Il connaissait cette voix, c'était forcé. Mais où ?

-Quoi que tu sois, je vais te garder en observation.

Cette voix. D'où venait-elle ? Et qui était-ce ? Pourquoi est-ce qu'il n'arrivait pas à mettre un nom sur cette voix. Il voulait la connaître, c'était important, il en était sûr.

Brutalement, il sombra dans l'inconscience.

-Il n'y a rien à expliquer, grand père.

Kalta s'était avancé avec un calme effrayant jusqu'au trône, ne laissant que quelques mètres entre lui et son aîné. Il avait fixé son regard rougeoyant sur le sien, sans faire montre de la moindre peur ou du moindre remord.

Cold ne fronça par les sourcils, pas plus qu'il n'haussa la voix, il n'avait pas besoin de cela pour se faire comprendre de son petit-fils.

-Ton père et ton oncle ont perdus leurs vies dans la lutte contre les Saiyens, et aujourd'hui tu m'annonces que tu as laissés l'une des dernières survivantes de cette race partir. Je pense au contraire que tu as beaucoup à m'expliquer.

Le fils de Freezer eut un semblant de sourire, il resta pourtant de marbre face à l'argument.

-Je voulais la combattre ... En face à face, chacun à son maximum.

Cold baissa les yeux vers son héritier, indécis. Il n'arrivait pas à comprendre cette logique, ce n'était que folie, lorsqu'on avait une telle responsabilité sur les épaules, on se devait d'éliminer tous ceux qui pouvaient représenter une menace. Pour la première fois, il se demanda s'il avait bien fait d'orienter l'éducation de son petit-fils vers le combat, cela finissait par lui monter à la tête et il ne réfléchissait plus comme un Empereur en devenir.

Néanmoins, s'il ne l'avait pas fait, il y avait fort à parier que ce Cell ou cette Bra ait vaincu facilement aujourd'hui. Il n'y avait donc pas à s'en vouloir de ce côté-ci, simplement, il fallait recadrer le jeune Nihilien. Mais après tout, il était encore très jeune, cela excusait presque son erreur.

-Je peux comprendre ce désir, Kalta. Néanmoins, te rends-tu compte du risque que tu as pris en faisant cela ? Cette ennemie n'aura sans doute pas autant de Panache, quand le moment seras venu pour elle de te tuer.

Le Prince s'éleva lentement dans les airs, pour se retrouver au même niveau de regard que son grand-père.

-Elle ne me tuera pas, même si elle le voulait. Je m'entraînerais dans ce but.

Cold le fixa longuement du regard avant de déclarer, calmement.

-C'est un risque que je ne suis pas prêt à prendre, je vais faire lancer des recherches.

La désobéissance avec laquelle son petit-fils haussa les épaules faillit presque choquer le vieux Roi, avant qu'il ne se souvienne qu'il avait agi de la même façon avec son père, plus de deux milliers d'années auparavant.

-Fais ce qu'il te plaira, même si quelqu'un la retrouve, je suis le seul à pouvoir la vaincre.

Le Roi s'apprêtait à répondre quand la porte de la salle du trône s'ouvrit à la volée, laissant entrer un insecte qui affichait un air paniqué assez rare pour ce genre de race. Le courroux de Cold s'abattit presque aussitôt sur lui.

-Administrateur Loppeg ! J'espère que vous avez une excellente raison de nous interrompre ainsi.

Sa voix avait résonné de manière tellement puissante dans la salle immense que l'alien tomba aussitôt à genoux, au point que son front ne touche le carrelage froid.

-Pardonnez-moi mes Seigneurs, mais c'est un problème de la plus haute importance ... C'est ... euh ... A la télé, il y a ...

Les deux Nihilien se jetèrent un regard, tout autant intrigué l'un que l'autre.

Versere attendit d'être sûr que le soldat venu chercher son nouveau scouter soit bel et bien sorti avant d'oser ouvrir son tiroir à pièce de rechange, elle se retourna pour vérifier que la caméra était bel et bien mal orientée, pour que personne ne puisse voir ce qu'elle faisait. La lumière s'était éteinte, seules quelques veilleuses rouges semblaient vouloir rappeler aux scientifiques du complexe qu'il était temps de prendre du repos. Mais l'alien avait une dernière chose à faire. Elle ouvrit le double fond et prit une des petites aiguilles qu'elle y avait entreposée. Sans autre forme de procès, elle en planta une dans son bras et s'injecta le produit, affichant aussitôt un sourire épanoui. C'est alors qu'un bruissement retentit derrière. Paniquée, elle s'empressa de refermer le tout, laissant la petite aiguille tomber au sol. Elle se retourna juste à temps pour apercevoir l'ombre qui était apparu dans son laboratoire.

-Vous ? Mais ... vous êtes mort !

Une lame jaillit soudainement juste sous son nez, menaçante.

-J'ai bien fait de désactiver le micro en même temps que la caméra, annonça Tao Paï Paï d'un ton calme.

Elle jeta un regard au commando présumé décéder, son armure était entièrement démolie, dévoilant son corps de métal pur. Une de ses jambes avait été arrachée et son bras gauche pendait mollement contre son corps, diffusant quelques éclairs de temps à autre. Le pire restait le trou au milieu de son ventre par lequel elle pouvait voir le mur du fond.

-Je crois que j'ai besoin de quelques petites réparations. Et d'une aide : vous êtes toujours en contact avec les réseaux ?

Les réseaux étaient le terme employé dans l'armée impériale pour désigner les quelques organisations criminelles qui avaient réussi à échapper à la purge effectuée par Cold des centaines d'années auparavant. La scientifique ignorait depuis combien de temps son patient détenait cette information mais cela n'avait que peu d'importance.

-Qu'est ... qu'est-ce que vous voulez ? Balbutia-t-elle.

-Un vaisseau, un moyen de partir d'ici, et un boulot. Si c'est non, je pourrais toujours parler de votre petite planque au Seigneur Cold.

Elle écarquilla les yeux, en oubliant même la menace qu'il venait de proférer.

-Vous voulez désertir ? Personne ne déserte.

-Je ne suis pas le premier.

Versere ne put s'empêcher de sourire.

-La dernière personne à l'avoir fait était indestructible.

-Personne ne l'est. Pas même Freezer.

Elle ne trouva rien à répondre à cela. Finalement, après un dernier coup d'œil à la lame sous son menton, elle céda.

-Dans deux jours, un vaisseau part pour Cold 68, prenez une place dans la calle, vous devriez être indétectable. Cherchez un Ruamor, mammifère à cornes, plutôt massif, il devrait se présenter sous le nom de Charis. Dites-lui que vous venez de ma part ... Je suis sûr que Jargula aura du travail pour vous.

Jargula était le nom d'un des derniers seigneurs du crime de l'univers sous la coupe de Cold, il se faisait plutôt discret mais il payait toujours aussi bien. Même des êtres aussi impitoyables que Cold ou Freezer ne pouvaient en finir définitivement avec cette habitude commune à presque toutes les espèces.

-Parfait, docteur Versere. Et n'oubliez pas. Je le saurais si vous en parlez.

Elle acquiesça. Avec un sourire, il baissa sa lame, relevant les yeux vers la petite fenêtre, et les étoiles qui s'offriraient prochainement à lui.

Tao Paï Paï, meilleur tueur à gages des quatre galaxies. Ça lui plaisait bien.

Palpi avait un peu de mal à suivre tant le prince marchait vite, il semblait presque voler au-dessus des dalles du palais impérial, ne ralentissant jamais, pas même aux embranchements, il savait exactement où aller.

-Une attaque ? Vous êtes sûr ?

-On ne peut plus sûr, répondit le fils de Freezer.

Et dans sa voix, le commandant du Bras sentit une légère excitation, il n'aurait cependant pas su dire si c'était à cause de cette annonce étrange diffusé à la télé ou bien ce qu'il comptait faire tout de suite.

-On a des informations sur les attaquants ? Combien sont-ils ? Où sont-ils regroupés ?

Les instincts de général revenait vite, Palpi avait grandi dans une guerre constante, il savait depuis qu'il avait vingt ans comment mener les hommes. Les situations étaient toujours les mêmes au bout d'un moment. Sauf bien sûr quand on affrontait des monstres comme Cell ou cette saiyenne.

-Aucune. Tout ce qu'on sait, c'est que quelques minutes après l'annonce, une dizaine de planètes ont envoyés un signal de détresse. Il semble que ce soit général, et qu'ils se soient plutôt bien préparés. A priori, la déclaration servait à inciter d'autres planètes à se rebeller en même temps.

Ah ça par contre, c'était nouveau, pour l'Empire de Cold en tout cas. Il n'avait jamais entendu parler d'une telle attaque, partout à la fois. C'était risqué mais en même temps très intelligent, le gros avantage de l'armée de Cold, ce sont les groupes d'élites, mais ces derniers ne peuvent être partout à la fois, attaqué en un maximum de planète possible permet de s'assurer toujours une chance de réussite.

-Ne t'en fais pas, on rejoindra le centre de commandement dans peu de temps. Il va falloir organiser tout cela.

Palpi tiqua quelques peu, se mettant soudain à léviter pour rattraper le Prince.

-Alors, où allons-nous maintenant ?

Kalta ne répondit pas, se contentant de freiner enfin avant d'interpeller quelqu'un.

-Kröm !

Le géant vert se tenait à peines quelques mètres après l'entrée du palais, affichant son perpétuel air entre le perdu et le concentré. Il se retourna aussitôt pour voir le Prince Kalta devant lui.

-Oui, petit prince ?

De tous les êtres vivants de l'univers, il était sans doute le seul à pouvoir appeler le fils de Freezer ainsi. Au fond, sa bêtise le protégeait du courroux des Cold, encore que le grand-père n'aurait peut-être pas été aussi clément. Palpi était presque étonné que Kröm ait reconnu le prince aussi vite mais après tout, il pouvait sentir les forces et encore plus précisément que n'importe quel membre du Bras, il l'avait sans doute reconnu de cette façon.

-Je me suis battu il n'y a pas longtemps, tu l'as senti je suis sûr, on était trois.

L'immortel sembla réfléchir un nombre interminable de secondes, avant d'acquiescer vivement.

-Tu te souviens de la force qui n'a pas été tué ? As-tu senti son potentiel ?

Palpi comprit enfin pourquoi ils étaient là. Kröm n'était pas seulement capable de ressentir les forces, il pouvait aussi connaître le niveau potentiel que pouvait atteindre un être vivant, c'est cela qui l'avait mené à Kalta. Et le Prince voulait connaître le potentiel de la saiyenne.

-Oui ... Lui, Saiyen, non ?

Kalta eut un petit sourire.

-C'était une Saiyenne oui, comment le sais-tu ?

-Très fort, Saiyen toujours très fort potentiel mais eux jamais développé. Fainéant ! Comme Freezer.

Palpi écarquilla les yeux, s'attendant à une réponse violente de la part de son protégé. Mais au lieu de cela, Kalta chassa la remarque d'un geste de la main.

-Plus fort que moi ?

Kröm se concentra à nouveau sur le prince, penchant la tête vers lui, réfléchissant longuement avant de répondre.

-Impossible à dire. Ton espèce forte aussi, si pas fainéant, tu devenir fort. Saiyen aussi ...

Un petit sourire, mystérieux, s'afficha sur les lèvres du fils de Freezer.

-Parfait Kröm, merci.

Le Prince et le commandant du Bras ne tardèrent pas à partir, laissant le géant à ses réflexions, il semblait sourire d'anticipation.

-Ca va être intéressant ...

A des centaines de milliers de kilomètres de la Terre, une flotte de vaisseau attendait tranquillement, les calles grandes ouvertes, que les dernières navettes terriennes s'y posent. Ades se tenait bien droit, les mains croisés dans le dos, pour accueillir Bulma.

-Ravi de voir que tout s'est bien passé.

Elle eut un sourire forcé en venant saluer le Général, demandant presque aussitôt.

-Est-ce vrai que vous avez lancé l'assaut ?

-Tout à fait.

Il ne cilla pas un instant, parfaitement sûr de lui et de sa décision, comme toujours. Bulma ne pouvait s'empêcher d'être un peu lasse de cette attitude, même s'il avait le plus souvent raison. A vrai dire, elle craignait même de savoir ce qui l'avait poussé à précipiter les choses.

-Je peux savoir pourquoi ?

-Votre fille a peut-être réussi à leur échapper, mais il ne fait aucun doute qu'ils vont lancer des recherches. On ne pouvait pas se permettre de perdre l'avantage de la surprise, c'est capital pour le début de cette guerre.

La vieille femme baissa la tête, c'était ce qu'elle avait supposé. Une voix retentit soudain au-dessus d'eux, descendant peu à peu la rampe.

-Kalta m'a laissé partir.

Ades releva les yeux pour voir la jeune métis-saiyenne descendre lentement, des pansements divers lui donnaient un air presque comique.

-Bra ; tu as bien grandi depuis la dernière fois. Ravi de te revoir.

La jeune fille s'autorisa un sourire en saluant le stygien.

-Bonjour Ades.

-Il t'a vraiment laissé partir alors ? Etonnant.

Ce n'était pas Ades qui venait de parler mais une voix plus forte, beaucoup plus métallique aussi. Un être en armure noire complète atterrit rapidement aux côtés du général, dardant ses yeux bleutés vers la jeune saiyenne.

-Je vous présente Persée, un être très puissant qui a accepté de se joindre à notre cause.

-Salut ! Répliqua joyeusement Bra avant de reprendre d'un ton plus grave. Il a prétendu vouloir m'affronter de nouveau plus tard, quand on sera tous les deux assez en forme.

Ades ne fit montre d'aucune surprise, se contentant de réfléchir un peu plus longuement qu'à l'habitude.

-Intéressant ... Il vient sans doute de commettre une grave erreur. Tu as réussi à évaluer son niveau ? Tu penses pouvoir le battre.

La jeune femme douta un court instant.

-Il est très proche de moi niveau puissance pure, difficile à dire. Mais à première vue, je dirais que je n'aurais pas pu le battre, il connaît des techniques plus variées que les miennes. Et je pense manquer d'expérience comparé à lui.

Le Stygien acquiesça lentement, reconnaissant la finesse de l'analyse de la jeune femme. Il voulut dire quelque chose mais elle l'interrompit avant.

-Il n'est pas aussi mauvais que Freezer ne l'était.

Le général ne bougea pas, seul Bulma réagit, écarquillant un peu les yeux.

-C'est possible en effet. Mais ça n'empêche : il reste notre pire obstacle si nous voulons libérer cet univers.

-Je ne dis pas le contraire Ades mais ... on pourrait peut-être négocier avec lui.
 Calmement, l'homme s'avança jusqu'à être bien en face de la jeune fille, lui répondant avec assurance et méthode.

-Peut-être oui, et ce serait sans doute le mieux. Mais tu dois savoir qu'une négociation ne peut s'ouvrir que si l'on a de bons arguments pour négocier. Puisqu'il veut se battre, exauce son souhait, bats le à plates coutures. Et alors nous pourrions sans doute le faire asseoir à une table de négociation.

Une autre voix interrompit dans le débat.

-Cold ne lâchera pas un Empire qu'il a mis tant de temps à construire aussi facilement, il est impératif de le battre.

Ades se retourna avec un petit sourire.

-Tout à fait Persée. Tu es d'accord, Bra ?

La métisse acquiesça rapidement.

-Je veux aller m'entraîner maintenant.

-Non ! Tu es encore blessée.

Personne ne fut surpris de la réaction de la mère.

-Mais mam...

-Ta mère a raison, Bra, j'ai vu ton combat, tu t'es déjà beaucoup donné, repose toi un peu maintenant.

Elle leva les yeux au ciel, avant d'aviser Ades, puis Persée.

-Et si j'y vais doucement ? Sans me transformer. En plus, je veux voir s'il est fort.

L'armure ne réagit pas quand on la désigna, à vrai dire personne ne dit rien jusqu'à ce que Bulma prenne la décision.

-Très bien ... Mais fais attention.

-Oui, m'man.

Sans attendre, Persée se retourna et fit signe à la saiyenne de le suivre, les vaisseaux étaient heureusement équipés de belles salles d'entraînements. Suffisamment bien faites pour résister à une saiyenne. Du moins tant qu'elle ne se paraît pas de blond.

Bulma eut un soupir en voyant sa petite fille disparaître dans un couloir.

-Ne vous en faites pas, Persée est de confiance, il a de bonnes raisons de vouloir se débarrasser de Cold.

-Son aimée c'est cela ?

La terrienne n'avait jamais caché ses doutes quant à cette histoire, néanmoins elle évitait de trop en faire part au stygien, sachant pertinemment qu'il ferait aussitôt la comparaison avec Végéta et elle. Ades haussa les épaules avec un sourire.

-Quelque chose comme ça oui. Mais à propos d'être puissant qui rejoigne notre cause...

Bulma l'interrompt avant qu'il ne pose la question, lui aussi était prévisible parfois.

-Oui, il est là.

Au sommet de la rampe, une immense ombre s'avançait lentement.

50. Pièges.

-Je dois avouer que je ne m'attendais pas à ce que cela fonctionne aussi bien.

Ades se permit un petit sourire, rajustant l'écran devant lui pour que l'image du Général alien soit plus nette. Madri continua sur sa lancée, apparemment très content.

-L'armée de Cold recule sur la majorité des mondes attaqués. Et plus d'une dizaine de planètes nous appartiennent déjà.

Se réjouir ainsi du succès d'une telle tentative était parfaitement normal, néanmoins le Stygien se sentit obliger de tempérer cette soudaine motivation.

-Nous n'en sommes qu'à un mois de conflit, général. Il est parfaitement naturel que Cold soit dépassé ; c'est la première fois qu'une rébellion se propage dans presque tous son Empire d'un seul coup. Heureusement que nous avons réussi à ébruiter l'existence d'un Saiyen, personne n'a oublié Broly. Mais il ne tardera pas à réagir, et croyez-moi sa réaction sera brutale

Il vit distinctement le haussement de sourcil de son interlocuteur, la dernière partie de la phrase l'avait interpellée, et l'empêchait ainsi de relever le fait que si le discours avait été mieux préparé, ils auraient ébruités l'existence de Bra beaucoup plus vite. Au lieu de cela, ce fut l'assurance d'Ades, pourtant habituelle, qui le fit réagir.

-Vous savez ce qu'il va faire ... N'est-ce pas ?

Ades se permit un nouveau sourire, confiant.

Nik s'était jeté sur le pod à peine ce dernier avait-il atterri, et il accueillit avec un grand sourire la silhouette sombre qui en sortit.

-Bienvenue sur Cold 238, m'sieur Anik. On a grand besoin de vous.

Le lézard se permit un léger sourire en se redressant lentement, dépliant son corps encore un peu endormi par le voyage en pod. Au loin, il percevait les bruits de la bataille en cours, l'odeur du sang et de la peur. Un autre que lui aurait sans doute trouvé triste qu'un tel événement ait lieu sur une planète aussi verdoyante, lui s'en fichait.

-C'est juste derrière cette colline, confirma aussitôt le Général de la 501^e.

-Parfait, commenta le membre du commando avant de se propulser brutalement dans cette direction.

En moins d'une seconde, il surplombait le futur champ de bataille et scrutait la ligne de ses ennemis au loin. Il sourit un peu plus et sa main droite se mit à briller d'énergie.

-Cold va chercher à frapper un grand coup, pour nous faire comprendre que nous n'avons aucune chance ...

Le hurlement d'un commandant rebelle s'étouffa dans sa gorge alors qu'un rayon d'énergie de grande puissance vint traverser son cou. Tavis ne s'attarda même pas sur le corps décapité, se retournant aussitôt vers la marée rebelle, en balayant des dizaines en un seul coup. C'était vraiment trop facile d'intervenir face à de la chair à canon. Cela faisait bien trop longtemps que le combat n'avait pas été un peu équilibré.

C'est alors qu'il fut percuté de plein fouet par un pied qu'il n'avait pas vu venir.

-... et c'est ainsi qu'il commettra sa plus grande erreur. Il va envoyer ses commandos d'élites sur des planètes importantes, jugeant qu'un seul d'entre eux peut largement renverser la vapeur.

D'un geste, Nikelai ordonna à l'armée derrière lui d'attendre encore un peu. Il avait un mauvais pressentiment ; sa présence sur le champ de bataille avait été confirmée depuis un ou deux jours, pourtant les rebelles s'alignaient tout de même, semblant toujours aussi confiant. Toujours aussi prêt à en découdre.

-Seigneur, si je puis me permettre, qu'attendons-nous ?

Il se tourna à demi vers le Général local, conscient qu'une simple impression ne pouvait décider de l'issue d'une bataille. Alors, il projeta son bras en avant et une formidable décharge d'énergie le parcourut, avant d'aller raser tout une ligne de rebelle. C'était le signal du début de l'attaque et tous les soldats se jetèrent en avant, avec la même hargne et une même confiance aveugle. Comment pouvait-il perdre avec un commando impérial à leur côté ?

Ledit commando s'apprêtait à rééditer son exploit quand une poigne glacée enserra sa main brutalement.

-Je ne peux te laisser faire ça.

-Sauf que nous le savions déjà et que nos meilleurs hommes se trouvent là où ils viendront. Au cours d'un face à face, nous aurons l'avantage, je vous le garantis.

Une force incroyable apparut soudainement au milieu des rangs rebelles et Anik écarquilla les yeux en voyant une de ses attaques énergétiques être renvoyée vers le ciel. Il ne réagit pas d'avantage quand une silhouette quitta les rangs rebelles à toute vitesse et le percuta de plein fouet, enfonçant un coude dans son torse découvert. Le reptile roula sur plusieurs mètres, traçant un large sillon dans la plaine précédemment immaculé.

Il se releva d'un bond et reconnut aussitôt celui qui l'avait attaqué. Sa peau était d'un argenté brillant, des épauettes au goût douteux comme seule protection de son torse, il portait un pantalon bouffant blanc et fixait son adversaire d'un regard impassible.

-Tu peux te rendre dès à présent si tu le souhaites, déclara-t-il avec son habituel double voix. Azremar, le guerrier métamol qui avait donné tant de mal au prince Kalta, des années auparavant. Un sourire mauvais anima les lèvres du lézard, dévoilant ses innombrables dents alors que son corps s'entourait d'une aura rougeoyante.

-Me rendre ? Je crois que tu n'as pas bien compris à qui tu avais à faire !

La fusion poussa un petit soupir avant de se mettre en position de combat, il devait faire vite, mais son adversaire ne devrait pas être un problème pour lui.

Taris avait stoppé son vol et s'était retourné dans la même seconde, interceptant juste à temps le poing sombre qui s'appêtait à cueillir son menton. Aussitôt, il frappa de son pied dans le torse de métal sombre et se recula en deux bonds, observant son adversaire.

L'être en armure noire s'était redressé rapidement, dardant son regard bleuté sur son ennemi. Un sourire apparut sur le visage du commando de Cold.

-Persée, ça faisait un moment.

Celui-ci répondit avec son timbre métallique habituel.

-En effet. Je n'irais pas jusqu'à dire que tu m'as manqué, mais presque.

-Toi aussi, tu m'as manqué, railla Taris.

L'instant d'après, une boule d'énergie se matérialisait au bout de sa main et il la projetait violemment vers l'armure. Persée ne se donna même pas la peine d'esquiver, plongeant dessus, elle explosa mais il en ressortit parfaitement intact, fonçant toujours vers le soldat d'élite. Taris évita la feinte du pied mais son nez craqua tout de même lorsqu'il fut percuté par le casque sombre. Il recula de quelques pas.

-Tu devrais savoir que tu ne peux détruire cette armure, Taris.

Il sourit, sa voix devenue nasillard à cause de sa nouvelle blessure, il posa toutefois la main sur son nez détruit.

-Je sais, mais toi aussi tu devrais savoir certaines choses.

Et dans un craquement sinistre, il remit son appendice nasal en place.

Nikelai n'avait jamais vu cet homme mais il devinait à sa poigne puissante qu'il allait lui causer des problèmes. C'était un grand humanoïde, habillé à la mode terrienne, sans même une armure sinon un plastron léger qui faisait tâche sur son t-shirt simple et son jean. Il était massif, sans aucun doute très puissant, et son regard d'un bleu pur fixait le commando avec un calme confondant. Mais le pire aux yeux de l'élite était qu'il ne l'avait pas senti arriver, ce type ne dégageait aucune énergie et pourtant il était sans aucun doute très fort.

-Qu'est-ce que tu es toi ? Demanda-t-il en se dégageant d'un seul coup.

L'homme se retourna lentement vers lui, passant une main dans la barbe blonde qui couvrait son menton, il faisait mine de réfléchir. Finalement, toujours aussi calmement, il déclara.

-Je suis l'Androïde A2. Nom de code : Olaf. Je suis ici pour mettre fin aux agissements tyranniques de l'Empire et ce que tu fais là en fait partie.

Un androïde. Nikelai n'en avait jamais affronté mais il en avait suffisamment entendu à leur sujet pour se méfier. D'une pirouette, il recula un peu plus avant de déployer son énergie avec un hurlement. Son corps se couvrit rapidement de plaques sombres alors que son regard vert se fixait sur son adversaire, plus déterminé que jamais.

-Bien sûr, tu peux aussi annoncer ta reddition, cela facilitera notre travail.

-Viens plutôt te battre boîte de conserve.

Ladite boîte de conserve serra un peu le poing, puis disparut. Il réapparut juste devant son ennemi et son poing d'acier vint frapper avec violence le torse découvert, coupant le souffle du soldat impérial.

Cela annonçait un combat difficile.

-Et qu'en est-il pour le commandant Palpi ? Demanda Madri, toujours aussi heureux.

Ades sourit de nouveau tandis que son regard quittait l'écran pour observer le radar un peu plus loin, celui-là même qui annonçait l'arrivée prochaine d'un vaisseau.

-J'en fais mon affaire, ne vous en faites pas.

51. Indestructible ?

Palpi détestait cette idée. Être envoyé ici, sur sa propre planète, pour affronter les troupes rebelles qui y avaient posés pied depuis quelques temps. Freezer 46 avait été l'une des premières cibles de ces enfoirés, essentiellement parce que les habitants de la planète s'étaient jetés sur l'occasion de revenir à leurs bonnes habitudes. La guerre était leur terrain et les troupes impériales n'avaient pas tardés à reculer, sous le nombre des habitants à s'être joints aux forces rebelles.

Cold avait apparemment jugé que cela serait une excellente occasion de tester la fidélité et la détermination de son Commandant. Il avait donc envoyé Palpi avec pour mission de pacifier définitivement la planète, et ce quelle que soit les pertes des deux côtés.

C'est pour cette raison que le chef du Bras de Kalta s'était jeté dans la bataille avec une vitesse qui ne lui ressemblait pas, repoussant tous ceux qui s'étaient mis en travers de son chemin. Il avait très vite repéré le centre de commandement, persuadé que plus vite les dirigeants se rendraient, plus vite la bataille serait terminée et moins de pertes il y aurait. Il défonça la porte blindée d'un seul geste, alors même que l'armée impériale était encore en train de se battre, sans l'avoir suivi. Les rebelles se battaient plutôt bien, Palpi avait l'impression d'avoir déjà vu ses manœuvres quelque part, mais où ?

Les salles étaient étrangement vides, comme s'ils avaient déjà fui. Pourtant, le commando percevait encore une force vitale, au fond du complexe. L'ancien général s'y dirigea donc à toute vitesse, pour tomber sur un jeune homme en costume blanc qui se retourna doucement vers lui pour le fixer de son regard vif.

-Général Palpi, quel plaisir de vous rencontrer enfin.

Il le reconnut aussitôt, c'était cet homme qui avait piraté les réseaux impériaux il y a de cela un mois. L'un des chefs des forces rebelles, selon les quelques informations que l'on avait réussi à obtenir, il s'appelait Ades mais son origine restait toujours inconnue. Le fait que l'homme l'attende ici sans protection fit tiquer le gradé, il se méfia instantanément.

-Moi de même ... Seigneur Ades.

L'ironie ne pouvait pas être plus perceptible que dans ses deux derniers mots.

-Je vous en prie, appelez-moi Général. De Stygis.

La lumière se fit instantanément dans l'esprit du Commandant. Le gradé qui avait si bien manœuvré les armées de Paragus n'avait jamais été formellement identifié après la guerre de Stygis. Il lui semblait maintenant possible que celui-ci ait survécu et ait quitté sa planète.

Voilà où il avait vu cette manière de diriger les troupes.

-Je vois ... Si vous m'avez attiré ici pour m'affronter, je crains que vous ne m'avez sous-estimé. Votre peuple n'a jamais été très guerrier.

Un sourire mauvais se dessina sur les lèvres du jeune homme.

-Vous n'avez jamais affronté quelqu'un comme moi.

Son œil bleu brilla un bref instant. Puis Palpi fut repoussé par une force monstrueuse, défonçant sur son chemin les murs qui séparait le complexe blindé de l'extérieur. Il s'écrasa au sol au milieu des innombrables débris, traçant un large sillon dans le sol de sa planète.

Anik se réceptionna difficilement, glissant sur le sol juste à temps pour esquiver le pied du métamol qui creusa un grand cratère dans la plaine qui n'était plus du tout impeccable. Une aura blanche pure dansait autour du corps du guerrier fusionné tandis qu'il enchaînait les coups à une vitesse sans commune mesure. Le soldat impérial était contraint de reculer depuis le début du combat, sans jamais prendre le moindre avantage.

Lui, reculer sans cesse. Cela ne lui ressemblait pas et il s'en rendait bien compte. Mais c'était la première fois qu'il affrontait seul un adversaire bien plus fort que lui, pourtant, il n'avait pas le droit de flancher, ou d'abandonner.

Avec un hurlement de rage, un rayon d'énergie parcourut d'éclair rouge jaillit de sa gorge, balayant la zone autour de lui et contraignant la fusion à faire un bond vers le ciel pour l'éviter. Il en profita aussitôt pour reculer lui aussi, se donnant ainsi un court instant de répit. Azremar le regardait avec une certaine pitié.

-Ton assurance s'est assez vite envolée je crois. Tu sais très bien que tu ne peux me vaincre, pourquoi te sacrifier pour des monstres comme Cold et Kalta ?

Un ricanement s'échappa de la gorge du soldat, alors qu'il relevait ses yeux rougeoyants sur son adversaire.

-Tu n'as aucune idée de ce qu'est un monstre, je vais te montrer.

Et alors son aura sembla se condenser, l'entourant peu à peu de rouge. Comme un bouclier songea tout d'abord la fusion, avant que l'énergie ne se condense encore plus, se concentrant au bout des mains de la créature. Et enfin, elles apparurent. Des lames faites d'énergies pures, courtes mais redoutables, semblant suspendu au-dessus de chacune des griffes du lézard.

Même ses pieds en étaient pourvus. Azremar se permit un haussement de sourcils admiratifs.

-Pas mal du tout, bonne maîtrise de ton énergie.

Il était inquiet, difficile de se battre au corps à corps quand la moindre erreur pouvait vous coûter un bras. Avec un feulement inquiétant, le reptile se jeta sur lui, ses yeux brillaient d'une lueur folle.

De mémoire de soldat impérial, jamais une telle boucherie n'avait pu être observée et il était donc heureux que Taris et Persée combatte à l'écart de la bataille. Car il s'agissait bel et bien plus d'une boucherie que d'un combat, non à cause des blessures des deux combattants mais bien parce qu'ils avaient semblés oublier tout l'art de la guerre. Les deux s'étaient jetés l'un sur l'autre et les coups pleuvaient à toute vitesse, bien plus vite que dans n'importe quel autre combat car aucun ne semblait se soucier de parer les attaques de l'autre.

Enfin, Taris réussit à former un véritable marteau de ses deux poings et l'abattit avec une violence inouïe sur le casque sombre, envoyant son ennemi s'écraser au sol. Comme à chaque fois, l'armure en ressortit parfaitement intact, son regard bleuté observant avec une certaine curiosité le commando dans les airs. Son armure à lui était déjà déchirée en de nombreux points, découvrant sa peau bleutée et brûlée en certains endroits, les hématomes n'étaient que peu visibles mais de toute façon, cela n'avait aucune importance face à un adversaire comme Taris.

-Tu t'es bien amélioré, ça fait plaisir.

Le soldat de Cold essuya un filet de sang sur sa joue, provoqué par un coup de poing rageur tout à l'heure, il se permit de sourire.

-Toi aussi, étonnant que tu aies trouvé le temps tout en t'occupant de ta petite voyante.

L'armure ne répondit pas immédiatement, Taris pouvait presque sentir la surprise qui agitait l'être à l'intérieur. Il sourit d'autant plus.

-Je vois que j'ai tapé juste. J'aurais dû proposer au Seigneur Cold de faire des recherches sur elle, je suis sûr qu'on t'aurait retrouvé.

Cette fois, il eut une réponse en la personne du crissement de la lame sombre qui surgit au-dessus du poignet de son adversaire.

-Voyons Persée, plus personne n'utilise de telles armes de nos jours.

Durant sa dernière phrase, il avait imité le timbre de voix de la voyante, seulement grâce à ses souvenirs. Mais ça ne ressemblait pas trop mal.

La réaction fut quasiment immédiate mais pas celle à laquelle il s'attendait, Persée tendit son autre bras et un filin en sortit brusquement, venant s'accrocher au bras de l'élite.

-Que ?

L'instant d'après, il fut ramené violemment jusqu'à l'ex chasseur de prime et dut se contorsionner pour éviter la lame, en profitant pour balancer un rayon d'énergie dans le ventre de l'armure. La repoussant aisément. Par chance, le filin ne suivit pas le mouvement. Il le frappa alors du tranchant de la main ... Sans le briser. C'est alors qu'il remarqua sa couleur.

Aussi noir que l'armure.

Indestructible ?

A2 examinait du regard la dune dans laquelle son adversaire s'était enfoncé suite à son dernier coup. Il n'avait pas de capteur permettant de déterminer s'il était encore en vie mais ses calculs précédents lui faisaient dire qu'il n'avait pas mis assez de force dans le dernier coup. Cela s'en trouva confirmé quand le sable se souleva d'un coup pour laisser apparaître le soldat impérial, l'armure fissurée au niveau du thorax. Ses bras brillaient d'une énergie incroyable.

-Encaisses un peu ça !

Avec une vitesse incroyable, les deux rayons d'énergie filèrent vers l'androïde, qui esquiva le premier avec facilité, avant de voir que le deuxième était à tête chercheuse. Il tendit alors sa main et un bouclier d'énergie apparut, contre lequel le rayon explosa, sans toucher l'androïde. Il se tourna alors avec calme vers son adversaire.

-Selon mes calculs, tu n'es pas de taille en puissance brute.

C'est alors qu'un poing sombre s'écrasa contre la tempe du robot avec force, le faisant tituber en arrière.

52. Réponses.

Pour le guerrier fusionné, il était difficile de nier qu'il était fortement impressionné par le reptile qu'il était en train d'affronter. Il s'était un peu renseigné sur lui en venant sur cette planète et savait depuis un moment que son combat, sans être complètement gagné d'avance ; il n'avait pas cette prétention, avait tout de même de fortes chances d'être remportés par lui.

Cet Anik était peut-être le meilleur guerrier de l'Empire mais, en puissance pure, il était encore très loin de lui. Toutefois, Eremar avait bien insisté sur le fait qu'il disposait de techniques dangereuses et la preuve en était donnée à présent.

Tout puissant que soit la fusion des deux métamols, elle était sans cesse forcée de reculer face à la furie du guerrier impérial. Seule sa vitesse bien plus élevée que la sienne lui permettait de ne pas avoir été découpé en rondelles. Mais elle n'était pas assez grande pour lui donner l'occasion de frapper son ennemi. Car il était très prudent, n'attaquant jamais qu'avec un seul de ses membres, les trois autres restants près de lui, leurs griffes rougeoyantes pulsant d'énergie, menaçant de mort qui serait assez fou pour tenter de l'attaquer ainsi.

Et pourtant, il ne donnait pas l'impression d'être à ce point conscient de ce qu'il faisait.

Depuis quelques temps, les yeux d'Anik brillaient de la même couleur que son aura, d'une

étincelle de folie pure qui lui permettait de se jeter à l'assaut avec une vigueur sans cesse renouvelée.

Dans l'esprit de la fusion, c'était une bataille qui se jouait. Une partie de lui voulait se jeter à l'assaut aussi vite que possible, il fallait en finir pendant qu'ils avaient encore le temps, l'autre recommandait la prudence, il était trop difficile de passer le barrage d'énergie que le lézard dressait devant son corps. Mais il fallait se rendre à l'évidence, chaque seconde durant laquelle il attendait était une seconde de gagnée pour Anik, la fusion métamol ne durait que trente minutes, il ne pouvait pas se permettre de les gaspiller.

Une stratégie germa rapidement et il la mit en œuvre quasi instantanément. D'un puissant kiaï, il repoussa le lézard qui se mit aussitôt en position de défense pour parer à toute attaque, mais ce n'était pas le but d'Azremar. De la main argentée surgit un fouet d'énergie qui fonça sur l'ennemi. Anik réagit aussitôt, sautant d'abord pour l'éviter, puis, constatant qu'il revenait, il le frappa de ses nouvelles griffes d'énergie. Et le rayon fut détruit, à la grande surprise de la fusion. Par chance, cela n'avait pas d'incidence sur son plan. Usant de sa vitesse, il se projeta sur le lézard, le repoussant de nouveau d'un kiaï moins puissant et frappant directement dans le ventre, mettant beaucoup de force dans ce simple coup pour paralyser son adversaire.

Seul son instinct lui permit de survivre. Au dernier moment, il recula et son poing enfonça certes la cage thoracique du lézard, mais avec bien moins de force qu'il ne l'avait voulu. Cela lui permit toutefois d'échapper à une mort atroce, son torse n'héritant que d'une large estafilade, qui courait de son épaule droite à sa hanche gauche. Le vêtement métamol déchiré fut prestement retiré tandis que la fusion observait le responsable.

Le reptile semblait avoir du mal à respirer suite à son coup, mais il souriait, sa queue positionnée devant lui ... brillante d'énergie en son bout. Il ne l'avait même pas vu.

-Impressionnant, vraiment. Tu pourrais presque passer pour une fusion tant ta maîtrise de l'énergie est grande...

Azremar était sincère, c'était là des techniques qui devaient nécessiter une concentration hors pair et le lézard arrivait encore à se battre avec une rage incroyable en même temps.

- Quel dommage que cette maîtrise soit aux services de tyran ...

Dans un hurlement, Anik se propulsa vers l'avant, brûlant d'une folie destructrice.

Ades descendit lentement vers le général au sol. A la grande surprise de ce dernier, le stygien semblait parfaitement capable d'utiliser sa télékinésie pour voler, ce qu'aucun autre n'avait fait durant la conquête de cette planète. Mais au vu de ce qu'il venait de subir, il semblait évident que celui-là était bien différent des autres, comment et pourquoi, c'était une excellente question qu'il devrait résoudre au plus tôt.

Pour l'heure, il convenait de se battre et il avait déjà une bonne idée de comment il allait faire. D'un bond, il se releva et projeta dans le même temps une boule d'énergie brûlante vers son adversaire. Celui-ci tendit la main devant lui, paume écartée, avec un air très concentré et ... la boule s'immobilisa dans les airs, tournoyant lentement, comme suspendue dans le temps.

-Surpris, général ?

Ades eut un léger rire alors qu'il projetait sa main vers l'avant, la boule suivant le mouvement et retournant vers son expéditeur. Palpi la para heureusement assez facilement, elle alla se perdre dans les environs, provoquant une explosion suffisante pour creuser un immense cratère, décourageant quiconque d'intervenir dans le combat. Le stygien riait toujours en observant son ennemi dépité.

-Je vous croyais plus curieux que cela, vous ne vous êtes jamais demandé comment mon peuple avait résisté aux pluies de météorites avant que nous n'inventions les boucliers ?

Palpi écarquilla les yeux. Oh que si, c'était une question qu'il s'était maintes fois posées mais les habitants de la planète semblaient tenir à leur secret.

Lentement, Ades descendit jusqu'au sol, s'y posant avec une certaine grâce.

-Si ... Vous vous êtes posés la question, n'est-ce pas ? Je vais vous raconter.

Il écarta les bras, prenant une posture solennelle pendant qu'il parlait.

-Il a toujours existé des êtres d'exception au sein de mon peuple. Les Dothra, capable de protéger toutes leurs tribus par leur simple force mentale. Déviant les météorites comme s'il s'était agi de vulgaires cailloux, créant des boucliers immenses grâce à leur seul esprit. Bien sûr, avec l'avènement de la technologie, leur nombre a progressivement décliné. Mais ils ont toujours existés, ils sont reconnaissables à leurs yeux d'un bleu aussi pur que les cristaux de Stygis.

Palpi avisa aussitôt le regard viron de son interlocuteur.

-Et vous en êtes un.

Ades se fendit d'un grand sourire, mauvais et triomphant.

-Pire que ça ...

Il tendit la main et Palpi réussit à s'entourer d'une aura suffisamment puissante pour ne pas s'envoler, ses deux pieds creusant des sillons dans le sol alors qu'il reculait lentement sous la force de l'assaut.

-...je suis le dernier.

Une pluie de coups s'abattit sur l'androïde, tous plus violent les uns que les autres. Nikelai ne pouvait pas se permettre de perdre l'avantage qu'il venait à peine d'acquérir, dès que son ennemi se serait remis, il devrait reculer à nouveau. Car il l'avait compris ; il ne faisait pas le poids niveau puissance, toutefois, la partie n'était pas perdue d'avance, le cyborg, où quoi que soit mais cela ressemblait furieusement à un cyborg, ne semblait pas pressé d'en finir.

Lorsqu'il vit les yeux bleus se rouvrirent, il termina par une puissance attaque d'énergie qui percuta le torse de l'homme artificiel et le repoussa plus loin tandis que le soldat reculait lui aussi. Il avait ainsi crut se mettre à l'abri d'une attaque mais il en fut d'autant plus surpris quand un poing vint le cueillir au menton, alors qu'il n'était relié à rien.

L'androïde s'avança lentement, ses yeux fixes lui donnant un air assez menaçant quand il récupéra son poing et le fixa de nouveau à son bras droit.

-Si tu te rends et promets d'ordonner à cette armée de quitter la planète sans faire de dommage, je les laisserais partir. Mais toi, je ne peux malheureusement pas te laisser en vie. A moins que tu n'acceptes de coopérer contre Cold.

Nikelai fit semblant de peser la question, regardant plutôt les dégâts qu'il venait d'infliger à la machine. Ce n'était pas glorieux : à part son t-shirt déchiré donnant sur son torse musclé à peine éraflé, rien n'était visible.

-... Pourquoi pas après tout ... Qui donc s'oppose à l'Empire ?

Le soldat se rapprochait lentement, détendu, à la grande surprise de l'androïde.

-Toute une armée d'être luttant pour leur liberté, avec quelques guerriers d'élites, dont je fais semble-t-il parti. Tu serais très utile si tu nous rejoignais.

-Vraiment ? Ce serait vraiment bien de vaincre Cold et ...

Il n'acheva pas sa phrase, préférant pousser un hurlement alors qu'une marée d'énergie jaillit de ses deux mains liées, frappant Olaf au torse.

L'androïde recula de plusieurs mètres avant d'enfin se stabiliser, il avisa sa blessure, puis son ennemi. Il semblait déçu.

-Je vais donc devoir te tuer.

Et le coup qu'il porta quelques dixièmes de secondes plus tard à l'épaule du Marlokien provoqua un craquement sinistre au milieu du désert.

Taris avait un mal de chien à se maintenir au sol, le filin noir était toujours enroulé autour de son bras et Persée s'en servait pour le tirer à lui. Obligeant donc le soldat à rester au sol, à moins de se laisser emporter vers une morte quasi-certaine. Le problème, c'est que l'ex-chasseur de prime en profitait pour bombarder son ennemi de petites boules d'énergies, que le soldat d'élite avait de plus en plus de mal à renvoyer.

Mais au fur et à mesure du temps, il accumulait de plus en plus d'énergie dans son bras. Jusqu'à ce qu'enfin, au cours d'une légère accalmie, il ne jette toute sa force dans un unique coup, dirigé sur le filin. Pendant un temps, il crut qu'encore une fois, cela allait résister. Mais il n'abandonna pas, continuant d'appuyer de toute sa force contre le fil qui le retenait prisonnier. Il hurla, comme pour se donner plus de force, et enfin, le fil se cassa, libérant sa main et repoussant légèrement le chasseur de prime en arrière, comme il tirait dessus depuis tout à l'heure.

Taris partit d'un grand rire joyeux.

-Alors comme ça, ton armure n'est pas aussi indestructible que tu te plais à le laisser croire. Persée atterrit rapidement devant lui, ses fentes bleues semblaient briller un peu plus.

-Tu croyais que ce filin était dans la même matière que mon armure.

Le rire qui sortit de l'armure semblait très amusé, même si un peu métallique.

-Désolé mais le katchin ne se trouve pas à tous les coins de rues.

D'un bond, l'ancien chasseur de prime se jeta sur lui, un mouvement que le soldat avait anticipé, mais plutôt que de s'en protéger, il plongea vers l'avant, passant ainsi sous l'armure, il frappa au niveau de la jointure du genou pour le déséquilibrer, puis agrippa sa jambe. En maintenant Persée dos à lui, il lança sa main vers le casque ... et réussit à en agripper l'attache. Avec force, il tira dessus, détachant la pièce d'armure.

D'un coup de pied puissant, il repoussa son ennemi, le casque sombre retomba au sol devant lui, soudain inerte.

53. Sans casque.

D'un bond rapide, le commando d'élite évita l'explosion d'énergie à sa gauche, une dune gigantesque s'effondra d'elle-même, le sable qui la soutenait ayant été dispersé par le souffle. Nikelai ne prit toutefois pas le temps de regarder, se jetant une nouvelle fois en arrière ; ce qui lui permit d'échapper au rayon d'énergie qui surgit par en-dessous et le frôla. Il comprit alors où était son ennemi et tendit la main vers le bas, projetant son énergie sous la forme d'un puissant rayon rougeoyant.

Le cyborg n'eut qu'à se décaler un minimum pour éviter l'attaque et foncer de nouveau sur lui, le poing déjà prêt. Nikelai ne dut sa survie qu'à son réflexe salvateur ; il se jeta en arrière, amortissant ainsi de lui-même le choc. Ce qui ne l'empêcha toutefois pas d'être projeté de nouveau vers le sol et de s'écraser dans les dunes.

D'un bond rapide, il esquiva le pied qui s'enfonça là où il s'était trouvé un dixième de seconde auparavant et se recula pour observer son ennemi. L'androïde était toujours aussi rigide, se tournant lentement vers lui, le fixant de ses yeux d'un bleu très clair. Il semblait à la fois déterminé à l'affronter et étonné par son comportement. Sans se départir de son calme de machine, il passa son regard sur le bras de son adversaire qui pendait le long de son corps, à peine soutenu par son autre main. Il était en très fâcheuse posture.

-Je comprends ton désir de résister. Mais cela ne sert qu'à augmenter le nombre de pertes ...

Ce disant, le robot désigna du doigt la dune, dans son dos, derrière laquelle devait se dérouler la bataille, on entendait en effet la clameur du combat et des décharges énergétiques surgissaient parfois pour aller se perdre dans le ciel ou le sable.

-Et qu'est-ce que ça te fait ? Je ne vais pas me rendre comme ça sous prétexte qu'une bataille est en cours.

La création de Bulma poussa un petit soupir, avant de se remettre en position de combat.

-Je suis conçu pour protéger au maximum de mes possibilités la vie. C'est pourquoi je dois te battre au plus tôt.

Il laissa cependant un peu de temps à son ennemi, sans que ce dernier ne comprenne pourquoi. Il releva ses yeux émeraude vers la machine, l'étudiant longuement. Cette chose

était beaucoup trop portée sur la sauvegarde de la vie au final, elle lui laissait le temps de se rendre, parce qu'elle ne voulait pas le tuer inutilement. Une idée germa lentement dans l'esprit du Marlokien.

-Tu as sans doute raison ... Cependant ... Encaisses un peu ça !

Il se redressa brutalement, projetant son bras en avant et y déversant toute la puissance dont il était capable. La vague d'énergie qui en jaillit était si puissante qu'elle en devenait d'une blancheur éclatante. Olaf eut le temps d'hausser un sourcil en la voyant arriver, elle était beaucoup trop lente, il n'aurait aucun mal à l'éviter. C'est alors qu'il se souvient de la guerre qui se livrait dans son dos et du massacre que provoquerait un tel déferlement d'énergie. Il comprit alors qu'elle était le plan du commando impérial et sut ce qu'il devait faire. Tendait ses deux mains devant lui, l'androïde encaissa la formidable énergie.

De l'autre côté, le combattant des Cold hurlait tandis qu'il donnait de plus en plus de sa force, il n'avait pas le choix, soit il gagnait maintenant, soit il ne gagnait pas.

Les Stygiens avaient décidément le don pour vous réserver des surprises. Palpi avait énormément de mal à rester debout face à la puissance que son adversaire déployait. Et pourtant, il se savait des milliers de fois plus fort que lui en force de combat, mais le niveau de télékinésie qu'il affrontait n'avait jamais été atteint, sauf peut-être par la famille de Cold, et encore. Heureusement, cette technique avait une immense faiblesse dans le sens où elle n'était que très peu offensive. Mais c'est cela qui inquiétait l'ancien général. Ades s'était montré à tel point sûr de lui qu'il devait avoir un moyen de le blesser, et un moyen autrement plus dangereux que cela, mais qu'est-ce que cela pouvait être.

En attendant de l'apprendre, le commandant du Bras avait mis en place une stratégie temporaire, il projetait des petites boules d'énergie en nombre très important vers son ennemi. Elles ne lui demandaient que très peu de force tout en étant très dangereuse pour quelqu'un comme Ades. De plus, il n'arrivait pas à toute les renvoyer, se forçant parfois à les éloigner de lui, les envoyant se perdre dans le ciel. Du moins, le croyait-il. Car certaines de ces petites attaques énergétiques étaient restées figés derrière lui, contrôlées à distance par Palpi. Il avait de plus en plus de mal à ne pas bouger car contrôler autant d'attaques en même temps demandait une grande concentration. Cependant, il devinait qu'Ades ne pourrait pas échapper à une attaque sur autant d'angle en même temps.

-Attention Ades !

La voix avait jaillit de nulle part et le stygien se retourna aussitôt. Palpi sut qu'il n'aurait aucune autre chance et referma ses bras autour de lui, guidant ainsi les boules à toutes se diriger vers son ennemi. L'explosion fut titanesque mais il n'y fit pas attention, préférant chercher l'origine de cette voix. Grand bien lui en prit car une forme noire surgit dans son champ de vision, un souvenir mauvais provoqua un réflexe rapide qui le fit se jeter en arrière. Il sentit distinctement les griffes effleurer son cou et vit la créature sombre retomber au sol, tournant sa tête dépourvue d'yeux dans sa direction.

« Pas cette fois. » Il n'avait pas pu s'empêcher d'y penser, cette créature provenait de la planète de Londes, mais elle n'était pas aussi avantagée dans sa forêt que sur cette plaine.

-Raté, prononça une voix dans son dos.

Il se retourna lentement, presque pétrifiée. Au milieu de la poussière et de la fumée, la silhouette du général était immobile, dans les airs, encore entouré d'un léger halo transparent ... Un bouclier.

Persée n'eut qu'à donner une légère impulsion de la main gauche, s'appuyant sur un rocher qui passait par là pour interrompre le vol que Taris l'avait forcé à faire. L'ancien chasseur de prime se remit donc debout rapidement, les longs cheveux gris d'un gris argenté que la chute du casque avait dévoilés descendaient jusqu'en bas de son dos ; une partie de la chevelure était encore dissimulée sous l'armure mais les cabrioles qu'il avait exécuté pour se remettre d'aplomb en avait fait sortir une autre partie.

Des yeux en amandes aux iris d'un noir de nuit se tournèrent tranquillement vers le soldat de Cold tandis qu'un sourire amusé s'affichait sur les lèvres pleines de la jeune femme.

-Pas mal Taris, je suppose que tu penses avoir plus de chance maintenant ?

L'interpellé atterrit en face d'elle, sans même répondre, il se contentait d'observer le visage de son ennemi ... enfin, son ennemie plutôt. Il n'était pas surpris, si ce n'est du fait qu'elle était vraiment ravissante, il semblait presque étonnant qu'elle ne s'en serve pas et préfère se cacher derrière une armure. Enfin, cela ne lui importait guère après tout.

-Tu va me dire que ta tête est aussi résistante que ton armure ?

Un rire doux fut la seule réponse qui lui parvient ; jusqu'à ce que Persée apparaisse devant lui, l'obligeant à parer un coup de poing de son coude, repoussant donc le bras de son ennemie. Il frappa en plein ventre pour repousser l'armure et tenta aussitôt de viser la tête. Une pirouette rapide de la chasseuse la mit hors de portée, tout en projetant son pied dans le menton du guerrier bleu, l'envoyant dans les airs où elle le rejoint en un rien de temps.

Le corps à corps fut plus intense cette fois-ci, essentiellement parce que Taris visait avec beaucoup d'attention la tête de son ennemie, sachant très bien que ça pourrait le faire gagner. De son côté, Persée était bien plus prudente qu'auparavant, si un seul coup passait, elle pouvait être sûr que Taris y mettrait toute sa force.

D'un coup bien placé au ventre, elle repoussa son adversaire.

-Il va te falloir plus que ça, je le crains.

Azremar sentit distinctement sa peau roussir quand la lame d'énergie de son adversaire frôla son épaule, pendant un instant, il crut même que sa témérité lui avait coûté un bras. Mais il avait parfaitement calculé son cou, se décalant juste assez pour éviter le cou du lézard, tout en permettant à son poing de se frayer un chemin à travers ses défenses.

Un craquement sinistre retentit quand il frappa violemment le bras gauche d'Anik, il s'écarta promptement pour éviter que la furie de son adversaire ne l'atteigne. Grand bien lui en pris car après la surprise, le commando impérial poussa un hurlement de rage à vous glacer le sang avant de repartir à l'assaut, plus déterminé et plus agressif que jamais. Il semblait cependant oublier qu'avec un bras en moins, il perdait une grosse partie de sa puissance d'attaque. La fusion se chargea de le lui expliquer en saisissant son membre mort fermement et en le tirant à lui pour frapper de son genou dans le thorax du reptile, le renvoyant ensuite au sol d'un puissant coup de pied à la tête. Il ne fallait pas le garder trop longtemps au corps à corps au risque de perdre un morceau plus ou moins important.

Alors qu'il redescendait lentement pour se poser, le métamol constata que les lames d'énergie avaient disparus du corps de son adversaire. Anik se relevait lentement, semblant un peu sonné, au fond du cratère qu'il avait creusé en chutant.

-Ah, tu te décides à abandonner alors ?

D'une certaine façon, il espérait toujours pouvoir convaincre ce monstre de les rejoindre, au moins par peur pour sa vie. Il serait un sacré atout même s'il faudrait sans doute le juger pour tous ses crimes une fois que tout cela serait fini.

-Abandonner ?

Un rire malsain s'éleva lentement de la gorge du lézard, montant peu à peu en intensité. Il tendit devant lui sa main valide.

-Tu ne sais pas à qui tu as à faire ! Je suis Anik !

Sa main se referma en un poing menaçant alors que son aura réapparaissait autour de lui, plus rougeoyante que jamais.

-Je suis un guerrier d'élite de Kalta ! Je n'abandonnerais pas, surtout pas contre un minable sans mérite dans ton genre ! Je suis le meilleur soldat que l'Empire ait connu !

Et le paysage sembla se détruire de lui-même autour de lui alors que la végétation survivante prenait feu et qu'il s'élevait doucement dans les airs. Les roches épargnées par les précédentes attaques furent repoussées avec autant de facilité et le cratère se creusa un peu plus. Dans les yeux du reptile brillait une flamme qui ne reflétait que la folie.

54. Débat.

L'ancien général impérial se sentit brusquement écrasé au sol par une puissance colossale. Il trouva toutefois la force de se relever rapidement, ses yeux suivants du regard l'atterrissage de son adversaire tandis qu'il suivait la progression de la créature grâce à son énergie. Elle dissimulait admirablement bien sa présence mais ne pouvait pas se déplacer aussi vite sans être repérable. Heureusement pour lui d'ailleurs.

-Croyez-moi ou non mais je préférerais ne pas avoir à faire ça, Général.

Palpi ne répondit pas immédiatement, tentant de discerner l'humour sur le visage du Stygien mais ce dernier semblait parfaitement sérieux. Il y avait même un soupçon de pitié dans sa voix, à moins que ce ne soit de la condescendance. Peu importe.

-Amusant, j'ai du mal à vous croire.

Ades secoua la tête, lentement, avec un air navré.

-Nous pourrions accomplir tant si vous acceptiez de nous rejoindre. Je crois même savoir que vous n'avez pas toujours été un chien à la botte de votre maître, n'est-ce pas ? Vous aspiriez alors à beaucoup plus, il n'est pas encore trop tard.

Les yeux vairons du jeune homme brillaient ; soit il était très bon acteur, soit il croyait vraiment à ce qu'il disait, ce qui semblait fou aux yeux du commandant du Bras.

-Vous rejoindre ? Votre petite rébellion ? Vous pensez avoir la moindre chance face à un Empire millénaire. Personne n'a pu déloger Cold avant vous et vous n'y arriverez pas non plus, malgré toute votre présomption.

Un sourire hautain se peignit lentement sur les lèvres d'Ades, semblant tailler au couteau, il pencha la tête et cette fois-ci son ton était clairement condescendant.

-Cold est toujours en vie en effet, mais j'ai ouïe dire que ses fils, pourtant bien plus puissants, étaient morts. Tués par ... un Saiyen, il me semble. Or, il se trouve que j'ai un Saiyen dans mes rangs.

Les yeux bicolores se plantèrent dans les siens avec force, démontrant toute la détermination que le jeune homme avait. Palpi ne voulait plus détourner le regard.

-Soyez réaliste ; malgré toute la force de votre Prince, la Saiyenne le rattrapera et alors l'univers sera libéré de cette tyrannie. Enfin, il vivra en paix, comme il aurait toujours dû vivre. Vous ne comprenez pas cela ?

Cela méritait une certaine réflexion, la jeune Bra avait en effet fait montre d'une très grande puissance il y a peu. Mais suffisante pour vaincre Kalta ? Non, bien sûr que non, c'était une option que le stratège n'arrivait même pas à envisager, le fils de Freezer avait l'avantage à quasiment tous les niveaux. Et peu importait la détermination de ses rebelles, quelqu'un finirait par reprendre le flambeau des Cold, peut-être même cette Saiyenne. Et ça, c'était hors de question ; pas alors que le dernier héritier de la famille pourrait peut-être changer les choses.

-Vous êtes fou, Ades. Vous savez comme moi que cela ne peut pas marcher. Kalta ne pourra pas être vaincu, quel que soit vos efforts.

Ades n'abandonnait toujours pas.

-Des guerriers d'élites, bien plus fort que les meilleurs de vos soldats, plus puissant que Cold lui-même, se battent en ce moment contre votre Bras. Bientôt, votre protégé n'aura plus aucun appui sur lequel compter contre Bra.

Palpi détourna le regard, fermant les yeux en soupirant. Il avait pressenti depuis le début que cette division des forces serait une très mauvaise idée mais il ne pouvait pas se permettre d'aller contre les volontés de Cold.

-... Cela n'empêche rien, Kalta ne peut pas être vaincu.

Et d'une certaine façon, il disait surtout cela pour se convaincre lui-même, c'était l'espoir qui perçait dans sa voix et il se demanda pourquoi il tenait tant à voir le Prince gagner. La réponse était évidente mais il se refusa à l'énoncer, même en penser.

De son côté, Ades perdit définitivement le sourire, sa voix résonna de nouveau, plus méprisante que jamais, mais la déception était tout de même perceptible.

-Très bien, puisque vous ne pouvez pas être raisonné. Sachez que je suis vraiment désolé. Le jeune homme fit un signe à la créature sombre qui se tenait à l'écart depuis le début de la discussion, celle-ci s'apprêtait à bouger quand une force incroyable apparut soudainement aux regards de tous ceux qui pouvaient ressentir l'énergie. Sio se jeta aussitôt sur Ades.

-Attention.

Un craquement effroyable retentit alors qu'une fusée blanche passait devant les yeux de la créature, elle avait à peine eut le temps de pousser le général.

Taris poussa un hurlement plus bestial qu'humain, son poing appuyant de toute ses forces contre le métal sombre de l'armure, ses phalanges craquèrent sous la force qu'il leur imprimait mais il n'en avait que faire. Il avait réussi à se ménager cette ouverture, même si ce n'était pas vers la tête, il ne pouvait qu'en profiter. Son bras s'illumina rapidement d'énergie alors qu'il employait toute sa force dans cette seule attaque. Alors, l'armure entière fut repoussée brusquement, traversant une petite montagne avant d'aller s'encastrent dans le sol, creusant un long tunnel avec son dos.

Le soldat impérial ne s'arrêta pas là, son autre bras se mit à pulser d'une énergie bleue comme le ciel. A un rythme effréné, il jeta ses bras vers l'avant, propulsant à chaque fois une puissante décharge d'énergie dans la direction de son ennemie. Et sans même sans rendre compte, il hurlait de toutes ses forces, comme si sa hargne pouvait encore accentuer la puissance de ses attaques.

Enfin, Persée surgit du sol, pas très loin du trou qu'elle avait creusée. Elle se posa sur un rocher qu'elle avait coupé en deux en atterrissant. Pour la première fois depuis le début du combat, elle montrait des signes de fatigues, son visage était taché d'un peu de sang au coin des lèvres et la poussière de roche qui recouvrait son armure et ses cheveux lui donnait un air d'antique statue.

-Pas mal ... Taris. Vraiment ... pas mal.

Ledit Taris eu un sourire mauvais en contemplant l'état de son adversaire.

-Je préfère ça, tu es aussi humaine que moi en fait ... enfin non, tu l'es même plus que moi.

Son sourire s'accentua, devenant carnassier.

-Parce que moi, je ne me fatigue.

Et il se propulsa brusquement vers l'avant, achevant de pulvériser la roche sur laquelle elle avait trouvée refuge. La chasseuse de prime avait esquivé d'un seul bond, se mettant juste assez près pour lui asséner un coup de pied rapide. Il l'encaissa du coude, sa même broncher et se jeta de nouveau vers elle pour viser la tête. Persée eu juste le temps de se décaler pour voir la corne effleurer son front.

-Mauvaise idée.

Un poing noir comme la nuit jaillit soudain dans le champ de vision de l'impérial, se saisissant de la corne tendue pour la tirer brutalement vers le bas, entraînant avec elle la tête de Taris. Son nez heurta violemment le genou d'acier mais au lieu du craquement habituel, il y eu tout au plus quelques petits bruits indiquant que ce qu'il restait des os bougeaient un peu. Persée commit à son tour une erreur en voulant se reculer aussitôt après son coup d'éclat, laissant ainsi le champ libre à son ennemi. Loin de se redresser, Taris poursuivit le mouvement qu'avait amorcé la femme et ses pieds se retrouvèrent bientôt là où était sa tête, il n'eut qu'une impulsion à donner pour frapper de son talon le menton adverse.

Il recula à son tour, persuadé que la chasseuse lui laisserait un moment de répit, au contraire le coup qu'il venait de donner l'avait encouragée à se jeter sur lui. Il ne para qu'au tout dernier

moment et ne put retenir un hoquet de stupeur en sentant la lame s'enfoncer dans sa main. Elle avait taillé au beau milieu de ses doigts et avait fendue les chairs jusqu'à sa son coude.

-Pas mal, commenta-t-il d'un ton calme.

C'est alors qu'un rayon d'énergie pure jaillit de la main mutilé, engloutissant l'épée adverse et le visage de Persée dans un torrent azur. Il sentit la lame partir aussitôt et put voir la jeune femme se reculer.

-Je préfère vraiment voir ton visage, cela permet de savoir quand tu es fatiguée.

Haletante, elle redressa un regard furibond vers lui.

-Tu es très puissant Taris, plus que je ne l'aurais cru. Je ne te vaincrais pas aujourd'hui.

-Voilà qui fait plaisir à entendre.

Il se méfiait tout de même et avait bien raison, d'un seul coup elle se jeta vers le haut, écartant bras et jambe alors qu'une énorme explosion d'énergie jaillit de son corps. Taris ne prit même pas la peine de protéger son corps, comprenant qu'elle tentait de s'enfuir. A travers le flot de puissance rouge, il discerna une forme sombre et se jeta sur elle. Avec une force incroyable, il frappa en plein ventre et l'armure alla s'écraser au sol.

Il la rejoint juste au moment où l'énergie se dissipait enfin, laissant son corps brûlé en de multiples points, son œil gauche refusait ostensiblement de s'ouvrir mais il arrivait encore à discerner son ennemie. Il se rapprocha ... et poussa un hurlement de rage.

L'armure n'avait plus de tête, un petit coup de pied la fit se retourner et il vérifia que le plastron était bien ouvert dans le dos. Elle s'était enfuie. Et il n'arrivait pas à ressentir son énergie, finalement, ce n'était pas l'armure qui la dissimulait. Encore que si, probablement durant les combats, mais elle pouvait aussi se cacher sans aide.

Enfin, cette armure pourrait être d'une grande aide au scientifique de l'Empire, elle était réputée indestructible après tout.

C'est en se faisant cette réflexion qu'il comprit. D'un bon, il se propulsa dans les airs, rejoignant à grande vitesse les lieux de la bataille. Il eut juste le temps de commencer un nouveau massacre que déjà, une formidable explosion dévastait les lieux où il s'était trouvé précédemment. Persée ne tenait apparemment pas à ce que son petit trésor retombe entre leurs mains.

Néanmoins, il avait encore une chance de l'attraper, s'il empêchait ces fichus rebelles de couvrir sa fuite. Malgré son corps brisé, il avait encore suffisamment d'énergie pour faire ça ; son bras ruisselant de sang se dressa, brillant de puissance.

A nouveau, il s'abattit dans les rangs rebelles, avec encore plus de force et de rage qu'il ne l'avait fait en arrivant.

55. Pertes.

Nikelai poussa un hurlement avant d'enfin toucher le sol, creusant un immense cratère avant de finalement se stabiliser, face contre terre. Jamais il n'aurait cru que le cyborg serait si résistant, même après qu'il ait donné une bonne part de son énergie dans une des plus puissantes attaques qu'il lui ait été donné de créer, l'être de métal en était ressortit en état, amoché mais toujours combattif. Et maintenant, il était en train de perdre, l'une de ses jambes ne lui obéissait même plus et il avait un mal de chien à respirer. Toutefois, il ne pouvait pas s'avouer vaincu, il n'avait jamais autant vécu que depuis qu'il servait le Seigneur Cooler, et même si son employeur n'était plus, il était hors de question de se faire tuer sans détruire ce dangereux adversaire.

Un bruit de pas lent lui indiqua que la machine avait atterri et se dirigeait vers lui, il n'était toujours pas pressé de le tuer, apparemment son programme lui interdisait de tuer inutilement. C'était un avantage dont le Marlokien avait déjà trop souvent abusé. Peut-être le pourrait-il

encore une fois. Tout doucement, il commença à réunir l'énergie qu'il restait dans chacune de ses cellules, cette fois-ci, ce serait la dernière. Et même ; la toute dernière.

-Je vois ce que tu veux faire, déclara Olaf.

Nikelai ne bougea pas, son corps meurtri s'entourait peu à peu d'une aura orangée, il savait ce qu'il avait à faire et il ne laisserait personne s'y opposer, pas même cette machine.

-Tu va utiliser ce qu'il reste de ta puissance pour te faire exploser. En consommant ainsi toute ta force, tu créeras une explosion incroyable.

Encore une fois, il ne dit rien même si l'androïde avait tapé dans le mille. Sans s'interrompre, la voix de la machine se fit plus douce, presque compatissante.

-Ne fais pas ça.

En grognant, le soldat releva un peu la tête, semblant lui demander pourquoi il ne devrait pas le faire. L'androïde le contemplait de ses yeux bleus ciel, il était toujours en parfait état, si ce n'est son ventre calciné là où Nikelai l'avait frappé à de nombreuses reprises.

-Non seulement, ce ne sera pas assez puissant pour me tuer, mais en plus tu vas tuer tous ceux qui combattent, pour ton camp ou pour le mien.

Le regard de Nikelai se porta dans la direction du champ de bataille, à vrai dire il n'y avait même pas songé. Mais détruire un adversaire aussi puissant nécessitait forcément des sacrifices ... En admettant qu'il réussisse à le détruire ...

Il réfléchit encore deux secondes avant que son aura ne disparaisse peu à peu.

-Tu as pris la bonne décision, approuva la machine.

Toutefois, le halo orange était toujours là, concentré autour de ses mains. Brusquement, il se redressa en hurlant comme un possédé, ses deux mains se posèrent sur le ventre de son ennemi et déversèrent tout ce qu'il avait, le torrent d'énergie était si proche de lui que cela lui brûla un œil, il eut le temps de fermer l'autre. Il se vida totalement, retombant ensuite à genoux, épuisé. Il dut attendre encore une seconde avant d'ouvrir son œil pour observer les dégâts. A sa hauteur, il ne voyait que le bas du torse de la créature ; il était ouvert, les fausses chairs carbonisées, dévoilant plusieurs appareils à l'air fort complexe.

Il ... il l'avait eu ?

Une main rentra soudainement dans le champ de vision du soldat impérial, paume ouverte. Il la connaissait.

-Ta ténacité est admirable ... mais inutile.

Nikelai n'eut pas le temps de souffrir. Le flot d'énergie qui jaillit de la main du cyborg emporta sa tête en moins d'une seconde. L'androïde cessa aussitôt son attaque, préférant ne rien gaspiller dans son état. Il regarda le corps sans vie retomber à ses pieds. Cet impérial avait combattu jusqu'au bout, à ses yeux de machines, c'était à la fois incompréhensible et admirable.

Le métamol ne devait sa survie qu'à son incroyable énergie. Il s'était entouré d'un bouclier pour s'approcher du reptile, jamais il n'avait observé une telle maîtrise de sa puissance. Anik s'en servait pour faire augmenter la température autour de lui, jusqu'à un point tel que cela handicapait son ennemi, une idée remarquable. Mais c'était sans compter sur l'utilisation de l'énergie propre aux fusions métamols. Azremar ne serait pas vaincu ainsi, depuis le début du combat il n'avait fait que se défendre, mais à présent il avait une chance d'attaquer et il allait la saisir.

Protégé par sa propre force, il fonça sans hésitation sur son adversaire, et sentit malgré l'air qui l'entourait se réchauffer. Il vit distinctement les yeux de flammes du reptile s'écarquiller alors qu'il était déjà sur lui. La fusion frappa, avec toute la force qu'il pouvait mettre dans son poing, même s'il était déjà concentré sur sa propre protection. Le coup toucha tout de même, le lézard sombre glissa dans les airs, s'écrasant au sol en y traçant un sillon impressionnant. Azremar avait distinctement senti sa tempe casser sous sa force, toutefois, il sentait que son ennemi était encore en vie. Il ne résolut toutefois pas à l'achever immédiatement, il devait savoir, malgré la prudence qu'une partie de lui voulait lui imposer, il était trop curieux.

Atterrissant à quelques mètres de lui, il commença.

-Pourquoi es-tu à ce point entêté ? Tu ne fais que te mettre en danger, pour un tyran. Un monstre, je ne comprends pas pourquoi tu acceptes de le servir ainsi.

Il s'était un peu renseigné sur cet Anik avant ; un tueur en série, lui aussi était un psychopathe. Et c'était presque ce qui l'étonnait : pourquoi un monstre accepterait ainsi de travailler pour un autre monstre, surtout jusqu'à la mort.

-Tu peux racheter tes crimes, nous pouvons sûrement négocier, si tu te joignais à nous. Un ricanement effrayant jaillit soudainement du corps brisé au sol, un corps qui se redressa sur les coudes.

-Je crois que c'est toi qui ne comprends rien...

Azremar haussa un sourcil, constatant avec surprise que le commando impérial avait encore la force de se lever.

-Freezer ... n'était pas un monstre.

La surprise se lit dans les yeux argentés de la fusion, il n'osa pas interrompre le lézard.

-Le Seigneur Freezer ... M'a offert plus que ta pitoyable rébellion ne le pourra jamais ... Un travail, une vie ... de la reconnaissance.

Une famille, susurrant l'esprit du reptile, mais c'était une hypothèse qu'il n'était pas encore prêt à admettre lui-même. Brusquement, il fut debout, malgré ses membres brisés et son corps exténué.

-Je te laisserais plus ... Blasphémer son nom ! Et encore moins ... t'attaquer à son fils ! Anik était beaucoup plus effrayant maintenant. Paradoxalement parce que la flamme de folie dans ses yeux avait disparu, remplacé par une étincelle de détermination tenace, qui fixait le métamol.

-Je le dois au Seigneur Freezer ... pour lui ... INFERNO !

Il tendit devant lui son bras valide et une vague de flamme en sortit, droit sur Azremar. Ce dernier eut à peine le temps de réagir, positionnant ses deux bras devant son crâne en protection. Il poussa un hurlement de douleur quand la chaleur l'atteignit, perçant son bouclier d'énergie comme s'il avait été de bois. Il ne pouvait toutefois pas se laisser aller et il résista, déployant sa force pour repousser peu à peu les flammes. Finalement, dans une exclamation de rage et de souffrance mêlées, il se défit du torrent de feu. Juste à temps pour voir son ennemi s'effondrer apparemment sans connaissance.

-Toi ...

-. ... Tu vas payer ! Achevèrent deux voix différentes.

Les deux métamols se jetèrent un regard consterné. La fusion venait de se terminer. Mais le combat n'en était pas terminé pour autant, même avec leur maigre force, à deux ils pouvaient facilement achever le lézard. Ils se concertèrent à peine du regard avant de faire un bond en avant. Eremar ralentit toutefois au dernier moment, juste à temps pour esquiver la boule d'énergie qui le frôla. Azreal eut moins de chance, il retomba au sol. Son compagnon redressa la tête, voyant arriver sur lui une armée impériale, dirigée par le Général Nik. Seuls, ils n'avaient aucune chance.

-Mettez-vous d'avant, vite ! Ne les laissez pas toucher Anik !

Sitôt ordonner, sitôt fait, des soldats se mirent devant leur commando d'élite, formant un rempart de leur corps pour empêcher les métamols de s'avancer. Rapidement, Eremar étudia la large balafre qu'il arborait au torse, ainsi que les brûlures qui couvraient le corps de son acolyte, ils n'y arriveraient pas.

-Azreal ! On y va !

Il attendit une seconde, de voir dans le regard de son compagnon que celui-ci comprenait, avant qu'il ne parte tous les deux, vers le vaisseau rebelle.

Nik n'attendit pas de les voir disparaître avant de hurler.

-Prenez-le vite, on s'replie ! Grouillez-vous !

-On a un problème, Général ... Son bras !

Il joua des coudes pour s'approcher et découvrit que le soldat d'élite avait en effet un énorme problème, l'un de ses bras était en effet brisé. Mais l'autre était dans un bien pire état : il se réduisait peu à peu en cendres.

56. **Fracture.**

-Ades ?!

Sio était un peu paniquée, elle n'avait même pas senti la force arriver, elle s'était simplement matérialisée là, quelques secondes à peine avant de les attaquer. Si elle n'avait pas eu des réflexes hyper-aiguïsés, le Général aurait sans doute été touché de plein fouet. Mais il n'était pas encore temps de se féliciter pour cela : elle ne savait rien de l'état d'Ades. Et pire que tout, la créature qui avait attaqué se dévoilait enfin.

Il s'agissait d'un petit être, ressemblant assez aux images qu'on lui avait montrées du Prince Kalta, quand il n'était pas encore transformé. Elle conclut donc rapidement qu'il s'agissait de la mère dudit Prince, Dame Siberia. Celle-ci s'était posée à quelques mètres d'eux et la menace qu'elle dégageait pesait sur tout le monde. Seul Palpi se redressa, l'air à la fois surpris et soulagé. Sio s'apprêtait à perdre espoir, quand un cri retentit.

Elle eut juste le temps de se retourner pour voir Ades se redresser brusquement, les deux mains tendues vers l'avant. Il y eut un grand bruit, ressemblant au son de deux poings se heurtant avec force, mais tout ce qu'elle vit, ce fut des rochers qui se soulevaient d'un coup, emportés par une puissance hallucinante. Les impériaux suivirent le même chemin et s'envolèrent. Elle comprit aussitôt et se jeta sur Ades, agrippant le dos de son habit entre ses dents, comme le ferait une mère de son espèce, avant de se mettre à courir plus vite qu'elle ne l'avait jamais fait.

Le chef de la rébellion semblait toujours en état, il donnait même des ordres dans un quelconque appareil.

-Repli immédiat ! Préparez les boucliers à encaisser quelque chose de violent.

Deux secondes plus tard et ils étaient dans le vaisseau amiral. Encore trois secondes et il décollait. Une seconde encore et une explosion incroyable secouait l'appareil entier. Elle cessa de respirer à ce moment, relâchant doucement Ades.

-C'est bon, déclara celui-ci. On est en sécurité ...

C'est à ce moment qu'elle baissa les yeux vers lui, et aperçut sa jambe. Une immonde bosse déformait sa cuisse et la créature comprit qu'il avait été frappé par quelqu'un de bien plus puissant que lui. La grimace qu'il affichait était claire : il souffrait. Mais il se concentrait aussi, et elle ne comprenait pas pourquoi.

Jusqu'à ce qu'il applique brusquement sa main au-dessus de sa jambe et pousse un cri. Sio vit alors avec stupeur la bosse disparaître alors qu'un hurlement de douleur faisait exploser ses tympans. Ades retomba alors, sa tête cognant contre le mur de métal, il semblait épuisé. Elle venait d'assister à la remise en place d'un os par la pensée ...

D'une main, le commandant du Bras écarta la lourde roche qu'il avait reçu en pleine tête lorsqu'il s'était senti propulsé par les talents de télékinésie du rebelle. Tout s'était enchaîné tellement vite. Toutefois, il connaissait déjà sa priorité, du regard, il chercha la veuve de Freezer. Elle était déjà dehors, sur une haute roche, la main tendue vers un vaisseau qui s'éloignait déjà. La nihilienne sembla grogner un moment avant de viser un autre vaisseau dont le bouclier absorba l'attaque, probablement de la même façon que précédemment.

-Dame Siberia ... j'ignorais que vous deviez nous rejoindre, c'est un honneur.

Elle tourna à peine ses yeux rubis vers lui, calme.

-Certaines personnes voulaient être sûres de votre survie, quels que soient les obstacles que vous pourriez rencontrer. Apparemment, elles ont eu raisons.

Palpi n'avait pas besoin de savoir qui étaient ces personnes, il ne savait trop quoi répondre à cela.

-Je ... merci, beaucoup, Dame Siberia.

Elle se détourna de lui, avançant tranquillement vers le champ de bataille, plus aucun son ne venait de là, la guerre s'était étonnement vite terminée.

-Je crois que tout est terminé ici ...

Soudainement, les paroles d'Ades au cours de leur combat revinrent à l'esprit de l'ancien général et il se propulsa soudainement au côté de la mère de Kalta, oubliant soudain de se prosterner et de parler avec respect.

-Il faut se dépêcher de prendre contact avec le reste des troupes, je crois qu'il se passe quelque chose de très grave !

Pendant un instant, à la vue de ses deux iris de sang qui le fixaient, il craint d'avoir commis sa dernière erreur. Mais finalement, elle prit la direction du vaisseau impérial le plus proche et énonça d'une voix glacée.

-Alors dépêchons.

Bra était toujours impressionné par la grande diversité de la population qui s'était installée dans le vaisseau amiral rebelle. Une sorte d'immense base spatiale, dont la construction avait manifestement été confiée à plusieurs planètes différentes, lorsque l'on passait d'un quartier à un autre, les différences d'architecture sautaient aux yeux même des non-initiés. Malgré tout, le vaisseau restait parfaitement opérationnel, un véritable tour de force.

Toujours est-il qu'aujourd'hui, cette population semblait bien plus excitée qu'à l'habitude, rien d'étonnant quand on savait que des combats faisaient rage sur différentes planètes, mettant en scène les élites impériales contre les plus puissants soldats rebelles. La jeune saiyenne aurait bien voulu les aider mais Ades avait argué que c'était trop risqué pour le moment, si Kalta intervenait, elle n'était pas sûre de le vaincre. Selon lui, elle devait continuer l'entraînement jusqu'à être certaine de le battre. Sauf qu'elle était prête à parier que lui aussi s'entraînait, il ne restait donc qu'à trouver un moyen de gagner un boost de puissance trop important pour qu'il la rejoigne. Et selon Ades, c'était possible, compte tenu des combats de son père contre Freezer.

Elle avait d'ailleurs arrêté l'entraînement brusquement quand on lui avait annoncé la nouvelle. L'un des soldats rentrait à la base, elle voulait en savoir plus. Dans les couloirs, malgré qu'elle soit encore en tenue de combat terrienne, trempée de sueur, les gens la saluaient avec le plus grand respect qui soit. Et elle s'efforçait de le leur rendre même si elle ne les connaissait pas pour la plupart. L'ambiance était très différente comparée à celle sur Terre, là-bas les humains la voyaient comme un espoir mais ils l'avaient aussi vu grandir depuis qu'elle était gamine. Sa mère lui avait souvent dit qu'elle faisait presque partie de la famille de tout le monde. Ici, c'était le respect qui prédominait, presque de la crainte même tant les rumeurs sur sa puissance la faisait l'égale de la famille Cold.

La personne qu'elle allait voir faisait sans aucun doute partie des rares personnes qui n'adoptait pas cette attitude, mais ce n'était pas pour lui déplaire. Persée n'était pas quelqu'un de très agréable au premier abord, les premiers entraînements avec l'armure s'était révélé assez ennuyeux tant il était difficile de la faire réagir, cette armure était vraiment trop solide, et tant il ne parlait presque jamais. Elle avait toutefois insisté, essentiellement par curiosité elle devait l'avouer mais cela avait payé, et il s'était révélé plutôt agréable, tantôt railleur et mesquin, tantôt évoquant sans gêne son passé au service de Cold ou des gouvernements qui le payait à l'époque. Ades avait conseillé à la jeune saiyenne de surveiller avec grande attention ce personnage, qui n'était pas si dévoué à la rébellion mais Bra avait fini par considérer Persée comme totalement sans danger. En effet, les rares fois où il avait évoqué la raison pour laquelle il avait quitté l'Empire, il lui avait semblé voir, ou plutôt percevoir, quelqu'un de féroce attaché à cette personne. C'est pourquoi le fait qu'on lui dise que le masque avait dévoilé un visage parfaitement féminin l'avait tout d'abord surpris.

Elle dépassa un sas, pénétrant dans un vaisseau qui venait de s'amarrer à la base, elle se repéra rapidement et trouva la cabine. La jeune fille n'hésita pas au moment de frapper et la porte s'ouvrit aussitôt.

Persée se tenait assise sur le lit, rajustant un petit pansement sur son bras, étant donné la façon dont il était positionné, elle l'avait mis elle-même. C'était la première fois que Bra voyait son visage et elle avait vraiment été surprise en apprenant cela. Un peu stupidement, elle avait toujours imaginé l'être derrière l'armure comme un mâle, il faut dire que la voix métallique qui en sortait n'avait rien de féminin. Mais la personne qu'elle voyait à présent était tout sauf masculine. Persée était une très belle femme, semblant beaucoup plus jeune qu'elle ne devait l'être réellement, Bra ne lui aurait donné qu'une vingtaine d'années terriennes. Ces cheveux gris cascadaient jusqu'à ses hanches, encadrant un corps qui devait sans doute plaire à de nombreuses espèces humanoïdes. Et qui, d'ailleurs, ne ressemblait pas du tout à celui d'un combattant, mais on avait appris à la demi-saiyenne à ne pas se fier aux apparences.

-Salut Princesse, un problème ?

Sa voix était bien plus douce à présent, sans doute l'armure était-elle conçue pour la déformer. Le mot princesse, elle l'employait souvent, sous prétexte qu'elle était la fille du Prince des Saiyens, à vrai dire elle l'utilisait surtout pour se moquer.

-Je venais juste prendre des nouvelles, ça va ?

-Comme tu le vois ; en pleine forme. On a récupéré les morceaux de mon armure, avec mes pièces de rechange, elle sera opérationnelle dans quelques jours.

La saiyenne eut un sourire en s'approchant, avisant une vilaine estafilade à la tempe de la femme.

-C'est plutôt moche ça, tu devrais aller à l'infirmerie, au cas où.

Un léger rire lui répondit.

-Je vois que mademoiselle s'inquiète, t'en fais pas va. Viens plutôt t'asseoir.

Elle tapotait le lit de la main, la jeune fille s'installa aussitôt. Comme d'habitude, Persée était très familière mais sans l'armure, elle était moins impressionnante et donnait plutôt l'impression de quelqu'un de gentille. D'ailleurs, c'est en s'asseyant à côté que Bra constata que l'armure avait beau changer drastiquement la carrure de cette femme, elle n'avait que peu d'influence sur sa taille ; elle était vraiment plus grande qu'elle, atteignant sans doute le mètre quatre-vingt.

-Alors, des nouvelles des autres ? Fut la première question de Persée.

-Aucune, malheureusement, répondit Bra avec une moue boudeuse. J'espère que ça se passe bien ... mieux que pour toi en tout cas.

Comme elle s'y attendait, elle reçut une petite baffe derrière la tête.

-Te fous pas de moi gamine, j'ai été surprise, c'est tout. Taris est beaucoup plus fort que je ne l'avais imaginé, il s'est bien amélioré.

Bra éclata de rire, sans tenir compte de la claque.

-On t'en veut pas, du moment que tu t'en es sorti, c'est ce qui compte.

La chasseuse de prime leva les yeux au ciel avec un sourire, sans pour autant perdre l'éclat de déception dans ses yeux sombres. La saiyenne tentait apparemment de lui remonter le moral et elle resta quelques minutes encore, observant à quel point Persée n'était pas douée pour poser un pansement sur elle-même, elle appuya sur le plastique pour le maintenir.

-Tu devrais vraiment à l'infirmerie, ils sont compétents, eux.

Son ton moqueur n'échappa pas à l'ex chasseuse de prime qui eut un sourire amusée.

-Ouais, j'y penserais princesse.

Elle ne dit rien ensuite, inspectant rapidement les multiples pansements qu'elle avait posé, la plupart au cou ou au niveau des épaules, s'éjecter à une telle vitesse de son armure sans préparation avait fait du dégât.

-Dis ?

-Oui, Bra ?

-Ades dit que tu as quitté le service de Cold parce que tu es tombé amoureux...se d'une voyante, c'est vrai du coup ?

Persée eu un petit sourire, elle s'était apparemment attendu à cette question. Sans pour autant répondre, elle se releva, présentant son dos à Bra pendant qu'elle rajustait ses cheveux derrière elle.

-C'est vrai oui. Un problème avec ça. Tu te méfie ?

Le ton était enjoué mais Bra choisit tout de même de répondre sérieusement. Elle n'avait pas envisagé que sa question puisse être mal prise par la jeune femme. Son ton se fit donc l'innocence même.

-Hein ? Non pas du tout, je demandais juste.

L'ancienne chasseuse se retourna, sourire aux lèvres.

-Bien, de toute façon, tu es trop jeune pour moi, gamine. Et pas assez armée de ce côté-là, sur ce, faut que j'aïlle à l'infirmerie.

Instinctivement, Bra avait rougi et positionné son bras devant sa poitrine en voyant que c'était cela que Persée désignait. Elle n'eut pas le temps de répondre avant de voir la porte s'ouvrir.

-Eh ! Je ...

-A la prochaine, princesse !

La chasseuse avait disparue dans le couloir, avec un grand rire amusé.

Bra observa un instant le couloir vide avant de sourire doucement, elle était rassurée. Persée ne semblait pas particulièrement colérique à l'idée que chacun voit son visage, à se demander pourquoi elle ne retirait jamais son armure auparavant. Enfin, voilà déjà une bonne nouvelle, restait à espérer que les autres s'en sortent aussi bien. Pour la énième fois de la journée, la jeune fille grommela contre Ades qui lui interdisait d'intervenir avant d'être certaine d'avoir une chance face à Kalta.

57. Remise.

Bulma faisait le tour de la salle du regard, la plupart des grands dirigeants rebelles étaient réunis ici, au sein de cette gigantesque base spatiale, à l'abri de toute attaque impériale ... pour l'instant. Ceux qui n'avaient pas pu venir avaient envoyés des représentants, elle-même était obligée de s'y trouver, parce que les terriens avaient jugés bon de la choisir pour les représenter. De toute façon, même sans eux, Ades aurait sans doute insisté pour qu'elle participe, il avait de la tenir en haute estime, essentiellement à causes des améliorations qu'elle avait apporté à l'armement rebelle. Le siège d'Ades d'ailleurs, était le seul à être vide.

-Il ne devrait pas tarder, annonça le Général Madri, un métamol.

-Si tôt ? Je croyais qu'il avait été blessé ? L'oiseau qui venait de parler avait toujours l'art et la manière de mettre les pieds dans le plat.

-Je le suis en effet.

La voix du jeune homme jaillit de la porte qui venait de s'ouvrir, alors qu'il avançait lentement vers eux, clopinant sur une canne de bois, dont il semblait impossible de déterminer la provenance. Comme à son habitude, il faisait son possible pour garder un visage neutre au possible mais il ne pouvait empêcher une grimace y apparaître chaque fois qu'il posait le pied droit au sol. A voir sa jambe trembler, la blessure était bien plus grave que ce que Bulma avait d'abord imaginé. Derrière lui se tenait la créature sombre qui ne semblait plus vouloir le quitter depuis quelques années.

-Vous ne devriez pas venir dans votre état, déclara Madri en se relevant un peu, il avait l'air vraiment inquiet.

-Des soldats plus puissants que moi et plus amochés peuvent bien profiter de nos soins, je peux tenir encore quelques jours comme ça. Donnez-moi plutôt des nouvelles, corrigea Ades en s'asseyant.

-Vous êtes sûr, s'en mêla un autre, c'est ...

La canne de bois frappa violemment sur la table, produisant un son sec mais suffisamment fort pour que chacun se taise. Ce fut l'une des rares fois où Bulma vit Ades faire montre d'aussi peu de maîtrise de soi.

-Donc ... les nouvelles ?

Chacun se concerta du regard, personne ne savait vraiment comment commencer. Ce fut finalement la mère de Bra qui s'y colla.

-A2 a réussi à vaincre Nikelai, cependant il a longuement hésité, son programme a encore beaucoup de restrictions concernant le meurtre d'être vivants.

-Classique avec les Intelligence artificielle trop développé, l'important c'est qu'il y soit arrivé. Je suppose que si vous me dites cela, c'est que c'est le seul.

Encore une fois, le Stygien touchait au but et là où ça faisait mal en plus, ce fut Madri qui prit la suite, d'un ton calme et professionnelle.

-Eremar et Azreal n'ont pas réussi à avoir Anik, néanmoins, il est, selon eux, très gravement blessé. Persée a dû fuir face à Taris, trop puissant apparemment.

Ades ne montra aucun signe de déception, pourtant il déclara.

-J'aurais préféré que ce soit Anik qui y passe. Enfin, le bilan reste positif, l'Empire a perdu son deuxième plus puissant guerrier. Comme on a dû vous le dire, le commandant Palpi a eu la chance d'être sauvé par Dame Siberia.

A l'énoncé de ce nom, de la bouche d'Ades en plus, ce qui confirmait ce que beaucoup avait cru être une simple exagération, Bulma vu d'un tout autre œil la blessure du Général. Il pouvait se considérer heureux de n'avoir « que » la jambe cassée, la plupart du temps un combat contre un Nihilien se soldait par bien pire. Elle s'efforça toutefois de ne pas y penser.

-Bien ... L'armée de Cold recule toujours, ils n'ont encore jamais affronté une telle situation et mettront un certain temps à s'y faire, nous devons profiter de ce temps là pour accroître notre avantage. Minimisons la présence des commandos sur le terrain, nous ne devons pas attirer les Nihilien sur le champ de bataille. Surtout pas Kalta.

Tout le monde ne pouvait qu'acquiescer, tous savait que les mois qui suivraient seraient sans doute une longue suite de bataille où chacun tenterait de forcer l'autre à dévoiler ses atouts pour mieux les détruire.

-A ce propos, je pense que nous mettrons Azremar à disposition de la saiyenne une fois qu'il sera guéri, son entraînement n'en sera que meilleur. Persée est d'ailleurs déjà avec elle dans la salle d'entraînement.

-Parfait.

-Où est Varidal quand on a besoin d'elle, je te le demande.

Palpi esquissa un sourire, trouvant rapidement un sourire devant la cuve de soin qui contenait son coéquipier, la tête grise du reptile émergeait de l'eau, lui permettant ainsi de converser tranquillement.

-Sur le front également.

-J'espère qu'elle n'a pas reçu d'invité surprise, elle-aussi.

La porte la plus proche s'ouvrit dans un chuintement, laissant passer un alien à la peau bleu et la corne frontale dorée.

-Salut Taris, lança gaiement le lézard.

-Bonjour Commandant, Anik.

Comme toujours, très protocolaire, le soldat de Cold s'inclina, avant de demander, toujours calmement.

-J'ai appris pour Nikelai. Vraiment triste, c'était un bon soldat.

Les deux autres membres du commando baissèrent la tête de concert, Palpi n'avait jamais aimé perdre ainsi des hommes aux combats, c'était devenu une routine au fur et à mesure du temps, mais cela faisait toujours mal quand vous aviez côtoyé ces types d'aussi prêt. Anik semblait plus touchés par cette disparition qu'il ne l'aurait cru au premier abord, depuis le début de leur conversation, il faisait de l'humour facile, comme s'il essayait de cacher ce qu'il pensait vraiment.

-Alors, il paraît que t'as réussi à voir la tête de ce cher Persée.

Taris acquiesça simplement, réveillant la curiosité de son chef.

-Et donc ? Bilan ?

-Femelle, humanoïde, pas de signes distinctifs. Espèce inconnue. Durée de vie sans doute très longue, elle avait l'air jeune. Cheveux gris, yeux noirs. Je n'ai rien vu d'autres, impossible de dire si elle a des faiblesses évidentes.

Palpi haussa les épaules, c'était prévisible, cette chasseuse de prime avait réussi à ne quasiment jamais montré son visage en des siècles d'existence, ce n'était pas tout de suite qu'ils allaient découvrir ses points faibles.

-Et ton bras ? Reprit Taris au bout de quelques secondes.

Le soldat d'élite redressa la tête, mimant un sourire qui dévoilait ses dents tranchantes.

-Oh ça ? Dit-il en désignant son moignon. Le Seigneur Kalta a promis que j'aurais la meilleure prothèse possible.

Encore une fois, il semblait ne pas être touché par la perte de son membre mais à voir la brûlure qui s'étendait jusqu'à son épaule, il avait tout de même dû en baver.

-Ah, à propos du Seigneur Kalta, tu pourrais allumer ton scooter sur la fréquence du commando, Palpi. J'ai ... Laisse tomber un des miens dans la salle du trône il y a quelques temps, et je crois qu'il était en position micro, quel hasard hein ?

Taris jeta un regard noir à son coéquipier, aussi noir que celui du commandant n'était surpris, c'était le genre de chose qui aurait pu être considéré comme de la trahison.

-Oh ça va, fais pas ta mijaurée, j'veux savoir moi.

Le soldat d'élite de Cold leva les yeux au ciel, levant ses deux mains pour dire qu'il ne voulait pas être impliqué là-dedans. Finalement, le commandant alluma son appareil et le prit entre ses mains, augmentant le son pour que tous puissent entendre.

-... jamais dû les envoyer séparément !

Cette voix-là était facilement reconnaissable, c'était celle du prince Kalta. De même que celle qui lui répondit aussitôt après ne pouvait être que celle de Cold.

-Il est vrai que le résultat n'a pas été très positif, néanmoins, nous savons maintenant exactement à quoi nous en tenir.

Manifestement, le Prince était énervé mais faisait son possible pour le cacher, ce qui ne pouvait évidemment pas échapper à son grand-père.

-Nous avons perdu un de nos meilleurs hommes, grand-père. Et Anik est gravement blessé. Cette idée ne nous as rien apporté de plus qu'un net désavantage.

Cold n'avait pas pour habitude que l'on conteste ses ordres et ses décisions, il ne se serait jamais attendu à ce que cela vienne de sa propre famille. Le désir qu'avait son fils de garder ce précieux commando intact était quelque chose qui le dépassait, certes il n'était jamais très bon de perdre de bons hommes, surtout en de telles périodes, mais de là à en faire une telle scène.

-Comme je l'ai dit, nous savons maintenant que les ressources de l'ennemi sont plus élevées que nous le croyions. Nous ne pouvions pas deviner qui les aurait rejoints avant cela.

-Et qu'avons-nous alors ? Demanda soudainement Siberia, resté adossée au mur depuis le début de la conversation.

Cold se détourna lentement de son petit-fils pour se tourner vers elle, la veuve de Freezer prenait de plus en plus de libertés avec lui depuis quelques temps et c'était quelque chose

qu'il n'appréciait guère, sans doute profitait-elle de la période de jeunesse de son fils, heureusement cela finirait bientôt.

-Selon la plupart des témoignages, celui qui a abattu Nikelai ne dégageait aucune énergie, sans doute s'agit-il d'un cyborg, rescapé des travaux de Gero ou fruit d'un de ses disciples, difficile à dire mais beaucoup moins puissant que ceux que Freezer et Cooler avaient affrontés.

Siberia ne réagit pas, du moins pas visiblement, mais elle n'aimait pas ça, aucun des membres de la famille n'était revenu en bonne santé après le combat contre les cyborgs alors elle pouvait se permettre de s'inquiéter un peu.

-Le Métamol que tu avais affronté, le plus fort de tous, est celui qui a affronté Anik.

-Azremar ...

-C'est cela. On sait aussi que Persée est de retour, Taris a réussi à le faire fuir.

La veuve de Freezer haussa un sourcil, surprise.

-Ca faisait longtemps qu'on n'avait pas entendu parler de celui-là.

Cold ne tient pas compte de cette remarque inutile, continuant son exposé calmement.

-Enfin, leur chef, ou ce qui leur sert de chef, serait apparemment un Stygien avec de grandes capacités télé kinésiques.

-Peu importe au fond, je maintiens que c'était une mauvaise idée de faire cela.

Kalta n'en démordrait pas, de toute façon, il n'avait pas tort. Lentement, Cold s'avança vers lui, le surplombant de toute sa taille.

-Ecoutes moi, jeune homme. Tu es peut-être puissant mais je reste seul maître de cette Empire et je prends les décisions. Oui, nous avons essuyé ce que d'autres appelleraient une défaite, cependant c'était quelque chose que nous ne pouvions pas prévoir. Si tu tiens tant que cela à ce que ton fier commando reste en vie, alors retournes t'entraîner auprès d'eux pour leur apprendre à rester en vie. Est-ce clair ?

La voix du Roi de l'univers avait pris une intonation si grave et si basse qu'il n'avait même pas besoin d'élever la voix pour se rendre menaçant. Sa carrure monstrueuse comparée à celle de son petit-fils suffisait à lui rappeler qu'il était l'aîné, et son mentor. C'était là quelque chose qu'il ne devrait jamais oublier. Après quelques secondes d'hésitation, le fils de Freezer baissa les yeux.

-Bien, grand-père.

-Parfait.

Le ton de Cold se radoucit légèrement.

-Demain, une réunion stratégique aura lieu. Je compte sur toi pour y assister et bien enregistrer tout ce qu'il va s'y dire.

Encore une fois, le plus jeune des deux acquiesça.

-Bien, Kalta. C'est ainsi que tu deviendras digne de me succéder. Et je suis persuadé que cela ne te prendras pas trop longtemps.

Le jeune prince retrouva un semblant de sourire, plus fier et déterminé que jamais.

-Oui, grand-père.

58. Fullmetal Soldier.

-Donc son armure est réparée ?

Bulma déambulait dans les couloirs de la base avec Ades, qui n'avait cessé de lui demander des nouvelles de tout ce qu'elle avait à faire ces derniers temps. Il faut dire qu'elle avait un travail plutôt chargé ces derniers temps, entre les réparations d'A2 qui demandait une précision énorme et Persée qui lui avait demandé de modifier légèrement son armure tout en la reconstituant.

-Oui, et améliorée comme elle le désirait. Elle voulait rendre les attaches des pièces moins accessibles. J'ai cependant été obligé d'utiliser un autre alliage que celui d'origine.

-Donc ce sera plus fragile à ce niveau, mais au moins on ne risque pas de lui retirer à tout moment, c'était sans doute plus prudent de faire ainsi.

La terrienne acquiesça lentement, jetant un regard à son acolyte. Il semblait s'être merveilleusement remis de sa blessure à la jambe, et être très pressé de se rendre à la salle d'entraînement.

-Azremar devrait participer aujourd'hui, je pense que cela permettra à Bra de s'améliorer d'autant plus vite à présent.

Elle ne pouvait qu'être d'accord avec cela, et était déjà plus confiante en ce métamol qu'en l'ancienne chasseuse de prime. Même si, selon sa propre fille, c'était quelqu'un d'agréable, elle avait toujours un peu de mal à accepter son passé.

Finalement, ils atteignirent la baie vitrée qui donnait une vue sur la salle d'entraînement de la base, la plus grande et qui bénéficiait du système de camouflage d'énergie mis au point par Bulma. A l'intérieur, l'armure noire à nouveau complète semblait reprendre peu à peu le contrôle de son corps, hésitante sur les pas, elle titubait souvent. La mère de Bra s'appêtait à poser une question quand Ades avisa une jeune femme adossé au mur à quelques mètres de l'armure.

-Tiens, Persée ne l'a pas mise, aujourd'hui.

Bulma tourna aussitôt son regard dans cette direction, en effet, ces longs cheveux gris ne laissaient aucun doute sur l'identité de cette personne, mais cela soulevait une autre question.

-Si Persée est là ... Qui est dans l'armure ?

C'est à ce moment que l'armure tomba au sol, à genoux, les mains posées à plats devant elle. La chasseuse de prime s'avança aussitôt, retirant prestement le casque et posant ses mains contre les tempes de la métisse-saiyenne, pour lui relever la tête avec douceur.

-Doucement Princesse, respire, lentement.

La jeune fille s'exécuta, elle semblait avoir du mal à reprendre son souffle, hoquetant par moment, elle baissa brutalement la tête.

-J'ai envie de vomir.

Son aînée passa doucement ses mains dans ses cheveux trempés de sueur.

-C'est normal, c'est toujours difficile de traiter toutes les informations que l'armure te transmet, ça va te demander un temps d'adaptation.

Si Ades ne l'avait pas retenu, Bulma serait déjà à l'intérieur de la salle, au lieu de cela, elle observa sa fille se redresser doucement. Pendant ce temps, Persée détachait méthodiquement les différentes pièces de l'armure pour en libérer la saiyenne.

-C'est pour ça que c'est à moi et qu'elle doit le rester ma jolie.

Le teint de Bra était toujours un peu pâle, elle essuya son front, encore un peu essoufflée.

La porte de la salle s'ouvrit soudainement sur deux êtres à la peau argentée, fixant leur regard sur la saiyenne puis la chasseuse de prime, semblant suspicieux.

-Oh ça va, je lui faisais juste essayer l'armure les gars.

-C'est vrai, acquiesça Bra avant de se redresser finalement. Bon ! On commence l'échauffement, Azreal ? Eremar ?

Les deux métamols se regardèrent un moment, l'un d'eux ne semblaient pas plus enchanté que cela à cette idée mais il se résolut et poussa un soupir avant de se remettre en position.

La saiyenne s'entoura soudainement d'une aura blanche, pulsante d'énergie.

-Doucement ! Laissez-moi mettre mon armure.

Avec un sourire amusée, la jeune fille se jeta sur la chasseuse qui avait à peine terminée de mettre ses jambières. Son petit coup de poing s'écrasa contre le thorax que Persée avait positionné devant elle.

-Ne me sous estimes pas trop non plus.

Le temps qu'elle prenne conscience de cette phrase, la pièce d'armure avait déjà disparue de son champ de vision, remplacée par un pied qui vient s'écraser contre son cou, la repoussant durement.

-Attention Varidal !

Palpi la repoussa brusquement, d'un kiaï peut-être un peu trop violent mais sans doute préférable au pied qui s'écrasa là où s'était trouvée la soldate quelques secondes auparavant. Comme toujours, le sol de la Salle Blanche n'affichait presque aucune marque de coup. Le Prince posa l'autre pied à côté, se positionnant tranquillement ici pour tourner son regard vers ses subordonnées.

-Vous avez bien de la chance que je doive me retenir.

On ne pouvait pas manquer le petit sourire qu'affichait le Nihilien, mais c'était totalement vrai : puisqu'il n'était plus que trois à l'affronter, il avait drastiquement baissé sa puissance, restant toujours largement au-dessus du lot mais Palpi voyait bien dans la façon qu'il avait de se déplacer et de porter des coups, qu'il était bien moins fulgurant que d'habitude. Ce qui n'était en aucun cas un problème, cela permettait au contraire de faire travailler au fils de Freezer ses sens stratégiques, même s'il se battait contre bien moins fort que lui.

-Ne vous reposez pas trop sur vos lauriers, mon Prince.

Ce disant, il projeta sa main en avant et un large rayon d'énergie en sortit, s'écrasant là où se trouvait l'héritier. Celui-ci avait le plus naturellement du monde sauté pour éviter une technique qui n'était de toute façon pas bien rapide.

-Maintenant Taris !

C'est alors que cinq pointes rouges d'énergies s'écrasèrent dans son dos, l'une d'elle touchant son épaule. Il réagit toutefois très vite, son énergie se déployant autour de lui comme un terrible bouclier, repoussant même ce que Taris venait de lui envoyer. Il se retourna ensuite juste à temps pour intercepter le poing du soldat de son grand-père.

-Pas mal du tout, dit-il en le repoussant d'un coup de pied.

Trop concentré sur Palpi qui préparait sans doute quelque chose dans son coin, il ne vit pas venir le poing de métal sombre qui le faucha à la joue. Sans opposer la moindre résistance, il alla s'écraser au sol, glissant un moment sur la surface blanche avant de se remettre rapidement debout, avisant celui qui l'avait attaqué.

Un reptile aux écailles d'un gris d'acier se tenait debout à quelques mètres de lui, son visage ouvert en un sinistre sourire qui dévoilait des dents faites pour déchiqueter la chair. Le plus choquant était son bras droit, remplacé par une prothèse métallique plus noire encore que sa peau. Elle se terminait par cinq doigts en griffes, sans doute selon les volontés du lézard qui n'avait pas voulu changer les bonnes habitudes. Un observateur attentif pourrait cependant remarquer que le bras n'était pas très bien proportionné, non content d'être plus massif que son homologue gauche, il présentait aussi des griffes de métal un peu plus longues que les organiques.

-Déjà de retour Anik ? Demanda le Prince.

-Je me suis dit que ça vous ferait plaisir de me revoir aussitôt, mon Seigneur.

Un petit bruit indiqua au fils de Freezer que le commandant du Bras s'était posé quelques mètres à sa droite, suivit de près par Taris qui était allé chercher Varidal.

-Je vois. Et bien évidemment, tu ne m'en as rien dit pour garder la surprise, Palpi ?

Celui-ci ne s'en cacha à aucun moment.

-Il devient de plus en plus difficile de vous surprendre, mon Prince, je me suis dit que ce serait une bonne idée.

Un sourire amusé se fit jour sur les lèvres du petit-fils de Cold alors qu'une aura blanche l'entourait progressivement.

-Très bonne idée, en effet. On va en profiter pour tester la solidité de ce bras.

Palpi s'avança un petit peu, comme pour interrompre quelque chose, la main tendue.

-Si je puis me permettre, mon Prince. Peut-être serait-il plus intéressant que vous restiez à votre niveau actuel, même contre Anik. Afin de voir ce que cela pourrait donner. Les yeux rubis du Nihilien observèrent intensément le commandant, se tournant ensuite vers le reptile, jugeant son adversaire.

-C'est un défi ?

-Vous pouvez le prendre comme ça, en effet.

-Alors c'est parti.

D'un bond, le Prince était sur Anik, le poing déjà levé. Il se heurta toutefois au métal de son nouveau bras, le choc résonna longuement. A tel point qu'il n'avait pas fini de résonner quand le pied du lézard vint frapper le torse du Nihilien, un coup qui fut cependant amorti par la queue de Kalta, qui s'enroula autant du membre pour lui faire perdre de la force. Anik tenta de se dégager mais ce fut pour mieux être tiré vers l'avant et être frappé à la tête par le crâne du Prince. Il recula aussitôt après, reprenant son souffle.

Le Nihilien exécuta une pirouette pour éviter Taris qui tentait un coup par la droite et profita de son atterrissage pour envoyer une boule d'énergie dans la direction où il sentait l'énergie de Palpi. Il restait cependant focaliser sur l'ennemi possédant le plus haut niveau de force et grand bien lui en prit car l'instant d'après, Anik se trouvait devant lui, les lames d'énergie de ses griffes fonçant vers sa gorge.

Le coup ne porta cependant pas, les lames lumineuses se heurtant à un avant-bras recouvert de cette même énergie rouge, pulsant lentement.

-Tu aurais dû t'y attendre Anik, c'est toi qui m'as appris ça.

Le lézard eut à peine le temps de sourire avant de sentir la main de son adversaire posée à plat contre son torse, et l'énergie qui s'en échappait déjà. Il fut repoussé violemment et s'écrasa au sol.

Kalta n'eut toutefois pas le temps de se réjouir que déjà, il se contorsionnait pour éviter un coup de pied d'un Palpi parfaitement en forme. Ce n'est qu'en sentant l'énergie de Taris réapparaître dans son dos qu'il saisit le piège, une énorme explosion engloutit le Nihilien.

Les membres du commando n'attendirent que quelques secondes avant de le voir ressortir, en pleine forme.

-Parfait, dit-il, tout sourire. Vous m'avez eu, cette fois. La session est finie pour moi, aujourd'hui.

Il se dirigeait vers la sortie, saisissant au passage son armure d'apparat d'un noir décoré de fins éclats dorés et de sa longue cape sombre qui traînait derrière lui, ne faisant que souligner un peu plus la blancheur de ses traits.

-Ne comptez pas sur moi pour me laisser avoir une deuxième fois comme ça, tout de même.

-Bien sûr mon Prince ! S'empressa de déclarer Palpi.

C'était sans aucun doute vrai, il n'aurait plus souvent l'occasion de lui faire pareille surprise.

59. Guerre.

« Ce fut sans aucun doute possible la plus grande guerre interplanétaire que l'Empire de Cold ait jamais connu. Pour la première fois depuis des milliers d'années, ce n'était pas une planète, pas un système solaire, mais bien des centaines d'astres qui se dressaient en même temps face au règne de la famille Cold. Les tensions, toujours présentes depuis la création de l'Empire, avait été ravivée par un homme provenant de la planète Stygis.

Nous ignorons encore beaucoup sur la manière dont les choses se sont déroulées mais le fait est qu'il avait réussi à prendre contact avec de très nombreux dirigeants planétaires et à les monter contre nous. Sans doute qu'aucun n'avait conscience du désastre que cela causerait pour notre univers.

A vrai dire, nous non plus n'en avions pas pleinement conscience. Au début de cette crise, les choses ont été prises à la légère, sans doute parce que nous n'avions jamais affronté un pareil ennemi. Ce n'est que lorsque l'élite rebelle s'est révélée au grand jour que nous avons compris que nous ne pouvions pas nous permettre de les sous-estimer. Non seulement ils disposaient d'une saiyenne à la puissance considérable mais aussi d'une équipe suffisamment douée pour la protéger efficacement, ou en tout cas pour concurrencer les commandos d'élites de l'Empereur. Autant dire qu'ils représentaient une menace trop grave pour les affronter à la légère.

Durant l'année qui suivit le début du conflit, les apparitions des commandos d'élites sur le champ de bataille se firent extrêmement rares, de peur qu'ils se fassent piéger. De la même façon, le Prince Kalta n'intervient que très occasionnellement et la Saiyenne n'apparut pas une seule fois. La famille impériale quitta Freezer 82, s'installant dans un vaisseau amiral mobile qui les mettait ainsi à l'abri d'une attaque généralisée.

Au départ, beaucoup pensait que les rebelles ne pouvaient que gagner en agissant de la sorte, ils disposaient de troupes impressionnantes, contenant des métamols ainsi que des créatures venant de Cold 314. Cependant, les soldats impériaux semblaient avoir décidés d'étonner les sceptiques. A moins qu'il ne s'agisse d'une adaptation surnaturelle et extrêmement rapide à la situation. Toujours est-il qu'après que la répartition des hommes dans les unités ait été revue, après que je l'ai suggéré, la situation s'améliora rapidement.

De fait, la tradition consistant à mettre les meilleurs hommes dans une seule unité et de classer ainsi des degrés de puissance était très pratique pour la conquête planétaire, puisqu'elle permettait d'assigner une armée à une planète en fonction de sa puissance. Mais dans une guerre comme celle que nous avons connue, il était beaucoup plus pratique d'avoir des armées hétéroclites qui pouvaient ainsi s'adapter aux attaques, plutôt que quelques armées invincibles et le reste trop faibles pour résister aux assauts rebelles.

Le Seigneur Cold avait insisté plusieurs fois pour se montrer sur le champ de bataille, et il est vrai qu'il avait toujours le don pour motiver les troupes et démoraliser l'adversaire, ne serait-ce que par l'annonce de son arrivée sur les lieux. Même si chacun savait que Kalta était plus puissant que lui, personne ne pouvait oublier qu'il était l'Empereur de l'univers et que sa puissance avait fréquemment suffi à faire plier les peuples les plus tenaces. Cependant, il ne fallait pas oublier que l'ennemi disposait de deux hommes au moins capables de le vaincre. Peut-être même trois ; la puissance du cyborg n'avait pas été clairement évalué mais je préférerais ne prendre aucun risque à ce sujet.

Après que nous ayons appris que Persée, le célèbre chasseur de prime, avait rejoint leur camp, nous avons effectué des recherches sur les conseils de Taris pour trouver un moyen de pression, puisque la légende voulait qu'elle ait quittée l'armée pour l'amour d'une jeune femme. Toutefois, il ne fut pas très étonnant que nous ne trouvions rien, sans doute l'avait-elle déjà mis à l'abri depuis longtemps. Ne nous restait donc qu'à prendre notre mal en patience et à les affronter de face.

Je pense d'ailleurs que ce fut l'une des périodes durant laquelle l'entraînement du Bras de Kalta fut le plus féroce. Notamment concernant Anik, qui travailla très dur pour apprendre à maîtriser son bras et encore plus pour être certain de vaincre le champion des métamols.

Le Seigneur Kalta n'était pas en reste, après nous ayons été contraints de quitter Freezer 82, il prit ses quartiers au plus près de la salle d'entraînement du palais impérial et testa lui-même les nouveaux générateurs à gravité. Plus d'une fois, ils subirent des révisions après avoir été poussés à leur maximum par le fils de Freezer.

Cependant, je parlais du principe que c'était exactement ce qui se passait du côté des rebelles. Etant donné les attaques déjà menées par le Saiyen Végéta, j'avais établi une étude sur l'évolution de leur puissance, et il semblait évident qu'ils étaient capables de progresser par bond, au moyens de diverses transformations. Tout d'abord le Super Saiyen mais également une transformation, établie grâce au témoignage du Seigneur Freezer, qui permettait de faire grossir les muscles et ainsi d'augmenter considérablement sa puissance. Partant de ce

principe, il était dangereux de laisser une Saiyenne s'entraîner car elle pouvait à tout instant dépasser notre Prince, par un bond de ce genre.

Afin de contrer cette possibilité, notre Prince décida d'étudier avec grande attention les différentes formes de combats des espèces qui servaient l'armée impériale, ainsi que la grande majorité des tactiques de combat.

Ainsi focalisé les uns sur les autres, aucun des deux camps n'était paré à affronter ce qui allait nous tomber dessus. »

Palpi. Mémoire d'un Général. Publié en l'an 17 de l'ère de Kalta.

Nasrila, ou Cold 349, ne valait pas la peine que l'on se donnait pour elle. Une large étendue d'eau en proie à des ouragans et des cyclones extrêmement fréquents, ravageant le peu de terre habitable que l'on pouvait trouver. Ces habitants n'étaient même pas plus puissants que la moyenne universelle, les quelques champions dépassaient difficilement les cinq milles et leur totale inadaptation aux terrains trop arides les rendaient très difficile à déployer sur un grand nombre de planète.

Dala avait parfois du mal à comprendre les décisions d'Ades et des autres généraux, à part pour protéger un peuple qui s'était rallié à eux, il n'y avait aucune raison de se battre ici. Lors d'une discussion avec le Seigneur Ades, il lui avait appris qu'il valait mieux consolider leurs bases sur des planètes amies que sur des planètes acquises à Cold. Cela tombait en effet sous le sens dès lors que l'on parlait sur l'hypothèse d'une guerre longue et coûteuse en ressources : inutiles de les gaspiller à maintenir la paix sur les planètes acquises. Le fait d'entendre le fondateur de la rébellion parler ainsi ne faisait que confirmer ce que chacun commençait à comprendre : cette guerre ne serait pas éclair, bien au contraire. Dala était intimement persuadé que ce serait long et douloureux pour tout le monde.

Cela ne lui posait pas de problème particulier, c'était là le principe même de la guerre. Des larmes, de la sueur et beaucoup, beaucoup, de sang. Il fallait accepter de vivre avec ça. Et quand on était officiers, il fallait accepter de vivre avec l'idée d'envoyer des milliers d'hommes à la mort. Son peuple lui avait appris à être pragmatique vis-à-vis de cela, avant l'arrivée de Freezer, ils n'avaient connus que la guerre. Ils avaient engendrés les meilleurs tactiques de bataille et quelques-uns des plus grands stratèges de l'histoire. L'un d'eux se trouvait d'ailleurs dans le camp d'en face et aujourd'hui Dala regrettait de ne pouvoir l'affronter sur cette planète. Au moins cela aurait-il eu un intérêt. Palpi avait toujours été très doué, qu'il ait choisit ce camp ou un autre ne changeait pas grand-chose à ses yeux. Elle n'aimait pas Cold pour les meurtres qu'il avait perpétrés sur sa planète mais elle n'avait guère confiance en les généraux de la rébellion.

-Colonel, nos adversaires se replient vers leur bunker sous-marin.

Elle ne se donna même pas la peine de se tourner vers le soldat qui l'avait tiré de ses pensées, le sous-lieutenant Fan si elle en jugeait par sa voix.

-Bien. Envoyez les natifs, ils n'ont aucune chance de les battre sous l'eau. Si les hommes ont leur masque, ils peuvent les suivre, cela ne fera qu'accélérer la victoire.

-Oui Colonel !

-Et ordonnez aux unités qui ont perdus plus de la moitié de leurs hommes de se replier tout de suite.

L'expérience lui avait appris que plus une unité perdait des hommes, plus son taux de perte augmentait, de façon exponentielle, la désorganisation et le désespoir gagnant assez vite les soldats, encore plus dans le cas d'une armée comme celle-ci, qui n'était pas purement professionnelle. Il était inutile d'exposer ce genre de soldat à la mort, c'était perdre des hommes pour rien.

Son regard avisa soudainement l'un des écrans du poste de contrôle, un point venait d'y apparaître, qui n'y était pas jusqu'alors.

-Qu'est-ce que c'est ? Demanda-t-elle à l'officier qui gérait cela.

Il mit un temps à comprendre de quoi elle voulait parler, preuve qu'il était plus concentré sur la bataille en cours que sur son écran. Encore un désavantage à travailler avec des amateurs, il faudrait faire un rapport sur cet alien et lui trouver un poste plus adapté.

-Un vaisseau qui approche de la planète, il ne transmet aucun code ... Ca a l'air gros.

-Activez les boucliers du vaisseau.

L'équipage la regarda un instant sans comprendre mais elle n'eut pas à s'expliquer, pour la plupart, ils avaient appris à respecter ses ordres à la lettre, quels qu'ils soient. Elle sentit le léger bruissement du moteur quand le vaisseau rebelle s'éleva un peu dans les airs avant d'activer ses boucliers.

Les secondes suivantes lui donnèrent raison, soudainement les écrans de tout le monde se mirent à clignoter et un grand nombre d'alarmes se mirent à hurler. Dala était la seule à rester calme au milieu du poste de contrôle en panique.

-Ils sont des milliers, non-identifiés. Parlez plus clairement, je vous prie.

Une explosion sourde retentit au loin.

-Le bunker impérial ! Il a sauté.

-Repliez les troupes vers les vaisseaux, que celles qui ont déjà engagés le combat restent sur place.

Une autre explosion retentit alors et le sol sembla se dérober sous elle alors que le vaisseau tanguait brusquement. L'instant d'après, les hublots donnaient sur de l'eau plutôt que sur de l'air.

-Un missile, nos boucliers ont tenus le choc mais cela leur a demandé beaucoup d'énergie.

Que fait-on colonel ?

D'un œil morne, elle avisa un des écrans sur lequel des milliers de points rouges semblaient converger vers un petit îlot bleu.

-Retraite immédiate, sortez-nous d'ici.

Décidément, cette planète n'apportait rien de bon.

60. Vieil ennemi.

Un mois plus tard, sur Cold 357.

Le centre de commandement impérial semblait bien décidé à s'effondrer de lui-même, vacillant environ toutes les cinq secondes. De nombreux appareils s'étaient déjà brisés en tombant à terre et les explosions qui retentissaient, de plus en plus proche, ne faisaient qu'accentuer cette impression de chaos perpétuel. Au centre de la pièce construite à la va-vite quelques semaines auparavant, les gradés semblaient en pleine discussion. Quoiqu'à en juger par le ton de celui qui commandait, cela ressemblait plus à une engueulade.

-Et les rebelles, y foutent quoi ?

Un jeune sergent, probablement fraîchement promu jugea Nik, baissa la tête au moment de déclarer.

-La majorité de leurs vaisseaux ont déjà quittés l'atmosphère, ils bombardent la zone depuis l'espace, mais ils semblent viser prioritairement nos ennemis.

Bien, c'était toujours cela dont il n'aurait pas à se soucier. Il aurait dû s'attendre à une attaque pareille, on en répertoriait de plus en plus, toujours de la même façon. Extrêmement rapide, avec quasiment aucun survivant et pas de témoignage précis, les planètes tombaient rapidement et proprement. Et c'était dans la zone de l'espace où il se trouvait.

-Et ces saloperies ? Elles visent quoi d'puis tout à l'heure ?

Comme pour confirmer les propos du général, une nouvelle explosion parvient à leurs oreilles, depuis quelques minutes, elles semblaient toutes confinées au même endroit, comme si l'ennemi visait un point en particulier.

-Eh bien ... euh ...

Devant le manque d'information général, Nik fit signe à un de ses subordonnés d'afficher les images du champ de bataille au centre de la pièce. Il n'aimait pas l'idée de se trouver si loin de là où ses hommes mourraient en combattant, mais il lui fallait admettre l'idée que transmettre ses ordres en ayant une vision globale était beaucoup plus pratique et intelligent. Il devait avoir confiance en son unité, c'était l'élite de l'Empire, certains parmi eux le dépassaient déjà.

-Là, déclara-t-il simplement en désignant un coin de la bataille qui semblait remplacé par une véritable boule de feu.

La caméra zooma rapidement, de sorte que l'on pouvait distinguer chaque explosion provoquée par l'artillerie de l'ennemi. C'était beaucoup trop concentré ; ils visaient quelque chose. C'est alors qu'une forme sombre se matérialisa au milieu des flammes, s'avançant en vitesse, sans présenter le moindre dommage. Persée, cette saloperie là était encore vivante et présente, il aurait pourtant cru qu'elle disparaîtrait avec les autres rebelles.

La guerrière d'élite fit un geste rapide de la main et un grand nombre de ses assaillants mécaniques furent pulvérisés sur le sol. Mais il en venait toujours plus, c'était comme s'il n'y avait aucune fin à cette armée. Alors, l'armure s'envola.

-Monsieur ! Elle se dirige vers ...

-...Ici, compléta-t-elle en entrant dans le centre par la porte, grande ouverte grâce à son coup de poing précédent.

L'instant d'après, tous les officiers pointaient, qui leurs mains, qui son arme, vers elle. Seul Nik resta impassible.

-Vous croyez réellement avoir une chance d'écorcher mon armure alors que ceux qui sont en train de vous détruire n'ont pas réussi avec toute leur puissance de feu ?

Ce n'était pas une question, pourtant aucun ne baissa sa garde. Il fallut attendre que Nik lui-même déclare.

-Baissez vos armes. Que voulez-vous, Persée ? Je suppose que si vous étiez resté pour achever le travail, nous serions déjà morts.

-Je couvre la fuite de nos vaisseaux mais l'ennemi brouille la vision depuis l'atmosphère, j'ai besoin de quelqu'un qui puisse voir l'ensemble de la bataille d'ici.

Sans que quiconque ne songe à l'en empêcher, de toute façon personne n'aurait pu le faire, elle s'avança pour écrire quelque chose dans l'ordinateur central de la pièce.

-Vous pouvez me contacter à cette fréquence pendant quelques temps. Je vous conseille de faire fuir vos soldats aussi, je ne pourrais pas contenir éternellement un tel déferlement d'ennemi.

-Vous n'êtes pas de réputation très agréable, ironisa Nik. D'où vous viens une telle sollicitude ?

-Je peux vous exploser la tête si ça vous rassure.

-Sans façon, merci.

A vrai dire, Persée elle-même se demandait ce qu'il lui prenait parfois, elle avait bien changée depuis toutes ses années. En fait, la raison semblait évidente, mais il lui arrivait encore de s'étonner des changements qu'elle avait subis. Sans même un regard aux autres officiers, elle quitta la pièce tandis que le Général Nik remettait son scooter en place après avoir enregistré la nouvelle fréquence.

Il jeta un regard noir aux autres officiers qui le fixaient, éberlués.

-On a pas l'temps pour ça, faites évacuer vos gars. J'vais tâcher de gagner du temps ici.

Ils semblèrent réfléchir un moment, avant de quitter les lieux à leurs tours, le laissant seul en compagnie d'une jeune recrue qui s'occupait seul de gérer l'informatique du lieu depuis que ses collègues avaient été dépêchés au combat.

-Barres-toi aussi p'tit, j'vais garder ça tout seul.

Le petit en question se retourna, c'était en réalité une gamine, d'une espèce aviaire, un peu comme la petite tête du Commando impérial, mais en plus jeune. Trente-deux grand max, enfin, à l'échelle de son espèce à lui. Elle pourrait avoir l'âge de sa fille cadette à présent.

Secouant brusquement la tête après s'être assuré qu'elle partait bien, il se concentra de nouveau sur les images du champ de bataille, à présent Persée était indiquée par un point rouge clignotant au centre.

-A votre droite, plein sud, c'est l'artillerie, y'a plus personne, tirez à fond.

Une explosion titanesque retentit presque aussitôt, l'artillerie ennemie venait d'être rayée de la carte. Un souci en moins pour ses vaisseaux.

Pendant quelques dizaines de minutes, il sema la désolation dans les rangs métallique, par le biais de l'ancienne soldate de Cold. Juste assez longtemps pour que les vaisseaux impériaux quittent les lieux, emportant les quelques survivants.

Soudainement, une explosion fit trembler le centre de commandement.

-C'était quoi ? Demanda la voix de Persée à son oreille.

-Le vaisseau amiral, l'est détruit on dirait, tenta d'exprimer Nik avec calme même s'il venait de perdre son ticket de sortie.

-Mais ils n'ont plus d'artillerie.

-C'est pas l'artillerie, il est tout seul ... Revenez ici.

Sans même attendre la réponse, il changea de fréquence, reprenant celle des soldats de la 501^{ème}.

-Messieurs, on vient de perdre votre transport, rentrez immédiatement au centre de commandement et défendez le jusqu'à ce qu'on vienne nous chercher.

Le temps qu'il se retourne, Persée était déjà là.

-Barrez-vous. J'vous l'conseille.

-Vous plaisantez ? Dit l'armure avec son ton froid habituel. De nous tous, j'ai le plus de chance de survivre à tout ça.

Nik désigna la silhouette qui s'avavançait au milieu du champ de bataille, confiante.

-Pas contre lui, personne n'a une chance. Vous pouvez rejoindre vos vaisseaux, barrez-vous. Ils auront besoin de vous par la suite.

Persée examina longuement l'écran, avant d'acquiescer légèrement.

-Et vous, vous allez faire quoi ?

-On va tâcher de s'défendre au mieux, maintenant cassez-vous. Faites-moi confiance.

L'armure se raidit soudainement, son poing cognant contre son thorax. Le salut traditionnel de l'armée de Cold, du moins il y a longtemps. Avec un sourire, Nik lui rendit son salut.

-Ce fut un honneur.

-Pour moi aussi.

Persée disparut rapidement, remplacée peu à peu par les quelques hommes qui étaient encore en vie et se massait dans le petit local.

-Bon, j'vous cache pas qu'on va méchamment déroutiller les mecs, mais on a pas l'choix.

Alors faites vot' possible pour rester en vie.

Il n'y avait rien à rajouter, si ce n'est que lui aussi aimerait bien en ressortir vivant, cela faisait un moment qu'il n'avait pas vu sa femme. C'est lorsqu'il se fit cette réflexion que le centre de commandement explosa brusquement, traversé de toute parts par de nombreuses boules d'énergies qui achevèrent de détruire la position impériale.

La silhouette argentée s'avança tranquillement au milieu des débris, apparemment satisfaite de son travail ; elle avisa alors le dernier survivant qui se relevait péniblement en dégageant un morceau de mur. Avec une lenteur presque sadique, elle pointa sa main vers lui.

-Désolé mon gars, cracha Nik, mais j'ai des gamines à r'voir. Alors il est hors de question ... que j'crève ici.

Sa main droite lâcha un puissant rayon d'énergie, qui s'écrasa sans effet sur la poitrine de son adversaire. Celui-ci sourit à peine, ses doigts s'illuminant soudainement. L'instant d'après, Nik était transpercé de toutes parts par une myriade de boules d'énergie. Il resta un instant figé, le bras toujours en avant, crachant soudainement une grande quantité de sang. Son corps retomba lentement vers le sol alors qu'il semblait tenter d'articuler.

-Je ... suis... désolé...

Dans la salle de commandement de l'Imperator, la vidéo qui avait enregistré la bataille n'avait malheureusement pas été jusque-là. Néanmoins elle fournissait de très bonnes images sur l'identité des attaquants. Rapidement, on afficha en pleine écran le soldat de base de l'ennemi, ou plutôt le robot de base. De grande taille, à la coque blanche, il semblait conçu pour la bataille en masse.

- Ça ne fait aucun doute, prononça quelqu'un.

Néanmoins, même si le Seigneur Cold n'était pas encore présent, personne n'osait prononcer ce nom qui semblait pourtant évident. Finalement, une petite voix s'éleva, de telles sortes qu'on ne puisse savoir qui avait parlé.

-Le Grand Guédester.

Un amiral, le visage grave, acquiesça lentement. Puis, plus personne ne prononça un mot, chacun comprenant ce que cela signifiait. Cold sera en colère. Une de ses rares erreurs venait de le rattraper.

61. Informations.

-En êtes-vous bien certains ?

La voix du Seigneur Cold résonna un long moment dans la petite pièce où étaient réunis les êtres les plus hauts gradés de l'Empire. Pourtant, il n'avait pas élevé la voix, simplement personne n'osait trop parler à présent ; tous savaient que ce serait difficile de le lui annoncer et ils avaient pris leur courage à demain. Mais à présent, il leur fallait répéter à un être capable de les tuer d'un claquement de doigt, sans la moindre hésitation, qu'un des plus dangereux ennemi qu'il ait connu était de retour alors même qu'il croyait l'avoir détruit il y a de cela des années. Finalement, un des plus vieux généraux, de forme humanoïde mais à la peau et aux cheveux d'un vert devenus plus sombres avec les années, se décida à répondre.

-Quasiment, Seigneur. Les soldats mécaniques dont nous avons obtenus les images correspondent parfaitement à ceux employés par le Guédester.

Une bonne partie des individus présents dont le métabolisme était conçu autour de la respiration retinrent leur souffle, jusqu'à ce que Cold ne s'exprime à nouveau, avec son calme coutumier.

-Je vois. Il a donc survécu.

-C'est ce que nous pensons, Seigneur.

-Cependant ...

La peur s'infiltra de nouveau dans le sang des généraux, la période actuelle n'était vraiment pas propice à se mettre l'Empereur à dos. A ses côtés, Kalta se contentait de les fixer du regard, suivant l'échange avec intérêt.

-J'ai quelques souvenirs du Grand Guédester et ...

Derrière Cold s'afficha une image, celle d'un écho radar, les seules traces que l'on avait des attaques perpétrés, enfin, jusqu'il y a peu.

-Il me semblait qu'il était plus gros que cela.

Ce fut le même vieux général qui reprit la parole, apparemment le seul à être suffisamment proche de la mort pour ne pas être plus inquiet que cela par les colères de son maître.

-En effet, Seigneur Cold, nous supposons que cela résulte des dégâts que vous lui avez causés.

-Ou bien, il s'agit d'une sous-unité.

Celui qui avait parlé n'était pas à proprement parler général mais il était communément admis aux réunions puisqu'il dirigeait la prestigieuse équipe d'élite de l'Empire et qu'il avait même atteint ce grade pendant quelques années. Cold se tourna lentement vers Palpi, sans tenir compte de sa brusque interruption.

-C'est-à-dire ?

-Le Grand Guédester a bien pour programmation, ou du moins il est persuadé de l'avoir, de créer l'armée parfaite, non ?

Après un bref coup d'œil, les généraux acquiescèrent, comprenant où il voulait en venir.

-Donc, s'il en a obtenu les moyens, il aurait pu se créer une flotte de vaisseau à son image mais en plus petit, d'où cet écho.

-Sauf qu'il semblerait bien n'y avoir qu'un seul vaisseau pour le moment et il n'a besoin que de cela pour conquérir plusieurs planètes.

-D'ailleurs, sait-on exactement quels sont les planètes qu'ils contrôlent ? Demanda soudainement le fils de Freezer.

Aussitôt, un général fit afficher une carte de l'univers, qui se centra rapidement sur la zone concernée par les attaques. Une limite jaune divisait le coin en deux parties, l'une contrôlée par les rebelles, l'autre par l'Empire, les planètes étaient indiquées par un simple point surmonté de leur nom. Quelques-unes étaient également entourées de rouge, celles qui avaient été attaquées par le Grand Guédester.

-On en a une bonne idée oui, mais il est difficile de savoir ce qu'il en est du côté rebelle, il est clair qu'ils ont subis des attaques. Mais impossible d'en faire un calendrier précis, ce qui nous permettrait de déterminer d'où il vient.

Les yeux rubis du jeune Prince se tournèrent aussitôt vers celui qui venait de parler.

-Expliquez.

Après une déglutition rapide, il reprit la parole.

-Comme la défaite du Grand Guédester a eu lieu sur Cold 347 à l'époque...

La planète désignée s'illumina sur la carte.

-Nous supposons qu'il s'est réfugié ailleurs en attendant de pouvoir revenir.

-Sur une de nos planètes ? Demanda Cold d'un ton qui impliquait une menace imminente.

-Non, non ! Il se serait plutôt réfugié à la limite de notre espace, on y trouve des planètes mais toutes inhabitables pour des êtres vivants, cela ne pose pas de problème à une machine comme lui par contre. Le problème, c'est que c'est une grande zone.

-Vous aurez donc besoin de connaître tous ses déplacements pour déterminer sa provenance, termina le jeune Kalta.

-C'est cela mon Prince.

Le silence retomba sur l'assemblée, chacun tournant son regard sur la carte pour avoir un point sur lequel se concentrer en attendant que les Nihilien ne reprennent la parole.

Finalement, ce fut Kalta qui le fit en premier.

-Dites-moi, vous avez établi une carte des planètes susceptible d'être attaquées, n'est-ce pas ?

-Euh ... oui, Seigneur.

L'instant d'après, la carte se superposait à celle déjà affichée sur l'écran. Le doigt du petit-fils de Cold en désigna une qui se situait très près de la limite tracée en jaune.

-Si je ne me trompe pas, il y a des combats sur Cold 351, non ?

Le vieux général consulta une pile de papiers devant lui.

-Tout à fait.

-Et si nous leur laissons la planète ?

La surprise fut générale, à telle point que personne n'osa répondre avant quelques secondes. Kalta en profita donc pour s'expliquer.

-Pour le moment, aucun de nos deux camps n'a contre-attaqué face au Grand Guédester.

Parce qu'à chaque fois, la planète visée était en guerre, ce qui nous obligeait à nous méfier.

Mais si nous leur laissons la planète, il y a des chances pour qu'ils tentent de la défendre, ce qui nous permettrait de les affaiblir tout en récoltant des informations sur cet ennemi.

Les gradés se concertèrent du regard, le plan était risqué et revenait à abandonner un astre qui fournissait tout de même beaucoup de matériel à l'Empire. Cependant, c'était une bonne idée.

-Nous installerons des dispositifs de surveillance près des points où les minerais sont les plus abondants, c'est souvent là qu'il attaque.

-Et ainsi, nous saurons qui est ce soldat qui obéit au Guédester mais dont la puissance suffit à massacrer la meilleure de nos armées.

Le rappel de la lourde défaite subie par le Général Nik jeta un froid au milieu de l'enthousiasme qui commençait à monter, néanmoins, tout le monde approuva la mise en œuvre de ce plan. Même Cold, ce qui n'était pas si étonnant compte tenu du retour du Guédester, la rébellion venait soudainement de passer au second plan.

-Mais c'est l'occasion idéale, Ades !

Le susnommé s'arrêta au milieu d'un couloir du vaisseau amiral rebelle, se retournant pour faire face à la Saiyenne. Il lui semblait parfois que cette gamine grandissait bien trop vite, mais sans doute était-ce parce qu'il se sentait parfois bien frêle en comparaison, elle ne le dépassait pas encore mais on percevait l'entraînement qu'elle s'infligeait dans chacun de ses mouvements, contrairement à lui.

-Justement Bra, c'est trop gros. L'Empire quitte la planète comme s'il nous faisait un cadeau et on apprend ensuite que cette ... Chose, a décidé de la conquérir elle-aussi, c'est le plus gros piège que j'ai jamais vu et pourtant ...

Elle l'interrompit avant qu'il n'ait terminé.

-Peut-être mais on n'aura pas toujours l'occasion de l'attaquer sans que l'Empire ne vienne y mettre son grain de sel. Et il faut qu'on en sache plus sur cette chose, tu le sais.

Ades ne répondit pas, fixant la jeune femme du regard pendant qu'elle argumentait.

-Tu sais aussi bien que moi que si on la laisse faire, elle continuera de profiter de la guerre entre nous pour faire ses conquêtes tranquillement, ce qu'il faut c'est l'attaquer maintenant pour savoir exactement à qui on a à faire ou même la stopper.

Le Stygien se gratta le menton en prenant une mine réflexive, qui ne faisait en réalité que cacher le sourire qui s'affichait sur ses lèvres. Bra le remarqua vite et prit aussitôt un air vexé.

-Ça te fait rire ?

-Oh non, répondit-il avec un grand sourire, je ne fais que remarquer à quel point je n'aurais pas dû te laisser prendre exemple sur moi, jeune fille.

Elle écarquilla les yeux, avant de redresser le nez, plus vexée encore.

-Je prends ça pour un oui ?

-D'accord, mais tu prends Persée, Azremar et Olaf avec toi, et je viens aussi.

Cette fois, Bra ne pouvait pas être plus surprise.

-Toi aussi ?

La seconde d'après, elle était collée au mur sans la moindre possibilité de faire un quelconque mouvement.

-Ne me sous-estime pas Saiyenne. On ne sait pas quelle est la puissance de cet être, on y va donc en masse, ça permettra d'éviter les problèmes si l'Empire s'invite à la fête.

Alors que Bra commençait à faire monter sa puissance pour se libérer de l'étreinte psychique, le jeune homme se retourna, la libérant du même coup, pour reprendre sa marche, le plus tranquillement du monde.

-Prépare tout le monde, Bra. On part bientôt.

62. Regrets.

La plus jeune membre du commando d'élite de l'Empire prit bien garde à verrouiller la porte de ses appartements à double tour. Elle fit ensuite un petit tour d'inspection dans ces mêmes appartements, qui ne comportait heureusement que deux pièces, une pour le lit, une pour la salle de bain. Lorsqu'elle fut sûre et certaine qu'il n'y avait rien ni personne autour d'elle qui puisse entendre ce qu'elle allait dire, elle alluma le petit écran de sa chambre et le calibra pour

que les transmissions soient cryptées et indétectables. Enfin, le noir fit place à un léger brouillard d'où s'échappait une voix encore brouillée.

-Varidal ... Varidal, vous me recevez ?

Encore une fois, elle jeta un regard autour d'elle. Comme s'il pouvait encore y avoir quelque chose après tout ce qu'elle avait fait. D'une certaine façon, il y avait une raison logique à ce comportement de plus en plus paranoïaque ; en tant de guerre, la surveillance était accrue.

Mais il y avait aussi une autre raison, beaucoup plus personnelle, qui la faisait agir ainsi.

Après avoir pris une inspiration, elle répondit.

-Je vous reçois, Ades. Désolée d'avoir été si longue.

Il ne fit aucun commentaire, il était l'un des seuls à ne jamais en faire. Elle espérait que c'était parce qu'il comprenait sa situation, qu'il savait que se trouver des moments seuls n'était pas très facile dans sa situation.

-Je serais bref. Nous comptons effectuer une opération sur la planète Cold ...351. Est-ce que vous savez quelque chose à ce sujet ? Il me semble que l'Empire a bien vite lâché l'affaire. Elle réfléchit un quart de seconde, le temps pour elle de se rappeler de tout ce qu'elle avait mémorisé durant ces quelques derniers jours.

-Rien concernant cette planète, si ce n'est qu'elle est l'une des cibles de ce nouvel ennemi. Il semblerait que les hautes instances sachent de quoi il s'agit mais l'information n'est pas encore arrivée jusqu'à nous, cela devient de plus en plus difficile. Il paraît qu'ils ont peur de lui, peut-être qu'ils se sentent obligés de reculer avant d'attaquer.

Le visage d'Ades s'affichait maintenant sur l'écran, encore légèrement brouillé par moment.

-Je vois, répondit le général stygien, la mine pensive. Et pour vos missions, savez-vous ce qu'ils ont prévu pour le commando ?

Varidal baissa la tête, réfléchissant à la question. Elle finit par déglutir et se redresser pour répondre.

-Non, ils se méfient de plus en plus, je crois que seul le commandant est au courant de nos objectifs avant qu'on nous envoie.

C'était tout à fait exact, elle n'avait aucune idée de ce que le commando allait faire dans les prochains jours. Mais ce qui l'avait fait hésiter, c'était de savoir si elle aurait osé le dire si elle avait su. Aurait-elle envoyé quelqu'un d'autre à la mort en le sachant pertinemment. Depuis plus d'un an maintenant, le fantôme de Nikelai la hantait. Oh bien sûr, elle savait depuis le début que l'espionnage impliquait parfois d'avoir à trahir des gens avec qui on avait créés des liens. Mais bien évidemment, se retrouver face à la réalité faisait toujours plus de dégâts.

Le jour où elle avait appris la mort du soldat d'élite, elle avait failli en pleurer. De culpabilité. Même si c'était un impérial, elle avait appris à le connaître en tant qu'être vivant et c'était quelqu'un de bien, très gentil par moment, mais impitoyable au combat. Elle savait bien que les gens bons ou mauvais se trouvaient des deux côtés, mais elle s'en était voulu. Finalement, elle s'était enfermée ; sachant très bien qu'Anik et Taris verrait ça comme de la faiblesse, peut-être le commandant aussi. Mais personne n'avait fait de remarque, ils avaient simplement repris l'entraînement, et Palpi avait même demandé à ce que l'on se concentre sur l'augmentation du niveau de la nouvelle. Il s'inquiétait de la voir affronter les monstres rebelles.

S'ils savaient. Arriverait-elle à les regarder en face à nouveau s'ils survivaient tous à cette guerre ? Et si ce n'était pas le cas, est-ce qu'elle supporterait d'avoir leurs morts sur la conscience ? Elle n'avait aucune réponse, mais elle se devait d'avancer, ce n'était pas pour son intérêt qu'elle faisait tout cela, c'était pour sa planète et la galaxie tout entière, elle devait se focaliser là-dessus.

-D'accord, finit par prononcer Ades. Contactez-moi dès que vous aurez des informations.

Elle acquiesça avant d'éteindre l'écran. Le temps qu'elle se retourne, elle crut apercevoir un être massif à la peau mauve, elle ferma les yeux. Il avait disparu. Evidemment.

Dans la navette rebelle qui faisait route vers Cold 351, les hommes s'agitaient de plus en plus. Ils avaient eu vent du fait que la chose était déjà présente sur la planète, ce qui impliquait un niveau de dangerosité beaucoup plus élevé. Ils étaient cependant rassurés par les troupes qu'ils transportaient, ou plutôt le très petit nombre de soldats qu'ils transportaient. Ils s'agissaient des meilleurs éléments de leur camp, dont la Saiyenne surpuissante qui avait, paraît-il, une puissance très similaire au fils de Freezer, soit l'être le plus puissant de l'univers à l'heure actuel, dans l'esprit de ces soldats.

A l'arrière, Ades prenait connaissance des dernières informations qu'ils avaient reçues. Apparemment, quoi que soit cette chose, elle allait de plus en plus vite, la planète était déjà prise d'assaut alors que l'Empire ne l'avait quitté qu'hier. Par chance, il avait déjà ordonné aux troupes rebelles sur place de se replier, inutile de les envoyer à la mort ainsi. Il n'y avait qu'à espérer qu'ils arriveraient à temps, ce qui devrait être le cas puisque le vaisseau n'avait été détecté qu'une heure auparavant, le temps qu'il prenne position, qu'il s'installe et qu'il commence, non, ça devrait être bon. Ce qui n'empêchait pas le stygien de regretter qu'ils ne disposent pas de pods comme dans l'armée impériale, moins confortable mais tellement plus rapide.

Fermant l'écran, il se retourna vers les êtres qui partageaient l'espace, assez grand comparativement à leur nombre, de la salle, assis sur des bancs de métal incrustés au mur du vaisseau. Les deux métamols se tenaient l'un à côté de l'autre, semblant préoccupés, Eremar avait toujours une trace de sa cicatrice sur le torse, sa peau plus pâle là où la lame d'énergie avait découpée sa peau. A vrai dire, il ne semblait pas pressé de s'en séparer, malgré la technologie médicale à disposition, un rappel de prudence peut-être. Au contraire, Azreal semblait maintenant complètement remis des brûlures dont il avait écopés. De même, le cyborg qui se tenait dans un coin avait été parfaitement remis en état par Bulma, et elle avait encore une fois refusé l'idée de lui implanter une bombe. Ades avouait ne pas comprendre pourquoi, certes c'était dangereux mais c'était là le principe de la guerre. Enfin, il ne l'embêterait pas trop avec ça, tant qu'elle maintenant l'androïde à niveau.

En tournant la tête, il apercevait, un peu plus loin sur son propre banc, l'armure sombre de Persée, qui donnait parfois l'impression d'être fondue dans le vaisseau, ses yeux diffusant une légère lueur bleue devant elle. Il ne la voyait pas mais devinait qu'à côté se tenait Bra, qui devait difficilement contenir sa puissance tant elle était impatiente d'enfin agir. Il savait combien ce devait être dure pour une adolescente comme elle de ne pas agir alors que des êtres proches se battaient, mais il ne voulait pas prendre le risque de la voir perdre face à Kalta, ce serait définitivement la fin.

Une lueur verte au-dessus de lui le sortit de ses pensées, il se redressa en même temps que Sio, tapis dans l'ombre du plafond, invisible jusqu'à alors.

-On y est.

-Ils arrivent, annonça fébrilement le technicien qui dirigeait la mini caméra dissimulé dans des décombres de la planète.

De tous les dispositifs de surveillance laissés par l'Empire, c'était le seul qui s'était trouvé au bon endroit, leur offrant donc une vue sur l'apparition du vaisseau argenté et sur la répartition des robots sur la planète. Toutefois, l'ennemi tant attendu n'était pas encore sorti de son repère, mais l'arrivée des rebelles devrait changer la donne.

-Encore heureux, prononça la voix grave de Cold dans son dos. Je déteste me déplacer pour rien.

Derrière cette menace à peine voilée, le Seigneur de l'Univers cachait une part de son inquiétude, tout en sachant que son petit-fils, à ses côtés, comprendraient sûrement. Il n'aimait pas l'idée d'affronter à nouveau le Grand Guédestar, surtout qu'il avait eu des centaines d'années pour se préparer depuis la première fois. D'une certaine façon, il était impatient de savoir ce qu'était ce guerrier d'élite qu'il utilisait, de l'autre c'était presque ... effrayant. Oui, c'était sans doute le terme qu'utilisaient les autres espèces, un terme étranger aux Nihiliens.

Les légions robotisées se réunirent rapidement, formant des rangs compacts en prévision d'une attaque. Il ne fallut attendre qu'une seconde avant qu'ils n'exploient tous, ravagés par une seule attaque.

-La Saiyenne n'y va pas de mainmorte, constata le jeune Kalta avec un sourire amusé. Comme pour confirmer ses dires, la championne du camp rebelle apparut bientôt dans le champ de vision de la caméra, entouré d'une aura dorée, les cheveux dressés sur son crâne. Les quelques ingénieurs présents eurent un frisson en observant cet être à la puissance légendaire. Ils tachèrent toutefois de ne pas le montrer aux autres monstres de puissance derrière eux.

Palpi, le seul soldat à se trouver dans la salle, ils n'étaient donc que sept avec Siberia et les trois ingénieurs, jeta un regard à son protégé. Il devinait, à la façon qu'il avait de suivre les mouvements de Bra, que le Nihilien évaluait déjà son adversaire, en prévision d'un combat à venir. Il semblait assez satisfait pendant que la Saiyenne massacrait littéralement le torrent de robots qui s'échappait du vaisseau tentaculaire. Elle avait été rejointe par l'élite rebelle, que Palpi reconnut rapidement via les quelques images et descriptions qu'ils avaient d'eux, il lui sembla même apercevoir une ombre noire au milieu des êtres de métal, était-ce possible ? Mais il fut tiré de ses réflexions lorsqu'il vit la marée refluer.

-Il arrive ... devina un technicien, tremblant d'excitation.

Enfin, ils allaient voir le visage de leur ennemi, peut-être cela leur fourniraient-ils un moyen de le battre ? Ou bien ces rebelles allaient leur montrer ses points faibles.

La silhouette argentée descendit lentement jusqu'au sol, elle semblait être sorti de nulle part mais avait imposé un silence sur les lieux dès son entrée en scène. Enfin, elle toucha le sol, toisant d'un œil vide ses futurs adversaires. Elle ne bougeait pas, c'était le moment. La caméra zooma au maximum sur la silhouette, tentant d'obtenir l'image la plus propre possible. Lorsque l'écran l'afficha, Cold fut le premier à réagir. Il eut un hoquet de surprise à peine perceptible, qu'il transforma d'ailleurs en mots pour l'étouffer.

-Lui ... ?

63. Sortie de la tombe.

Bra resta immobile, son aura de super saiyenne soulevant la poussière autour d'elle en une petite tornade qui semblait s'enrouler autour d'elle. Elle fixait du regard la forme qui descendait du ciel, tandis que, derrière elle, deux énergies fusionnaient en une seule, bien plus puissante. Azremar était à présent sur le champ de bataille, il valait mieux en finir en moins de trente minutes, si les métamols ne voulaient pas se retrouver vulnérables. A côté d'elle, une armure sombre atterrit, les yeux bleus relevés vers leur ennemi, la saiyenne devina que Persée devait être en train d'effectuer un nombre de scan impressionnant sur leur futur adversaire. On le discernait d'ailleurs enfin, il était de forme parfaitement humanoïde, mais l'ensemble de son corps semblait être fait d'un métal argenté resplendissant.

-Soit il ne dégage pas encore d'énergie, peu probable vu qu'il vole, soit c'est bel et bien une création mécanique, lui aussi.

Elle n'avait pas vu Olaf approcher mais ne se tourna que brièvement vers lui, elle était soulagée d'avoir le géant blond avec elle. Même s'il n'était pas le plus puissant de leur groupe, il lui rappelait d'une certaine façon sa mère qui l'avait entièrement créé, puis réparé.

-En effet, je suis entièrement mécanique, prononça brusquement la chose quand elle toucha le sol.

Sa voix était glaçante, sans aucune intonation, ce n'était pas un cyborg ou un androïde, malgré son apparence humaine, c'était un robot. C'est tout du moins ce que clamait sa voix.

Il avait le visage d'un humain tout à fait normal, plutôt jeune, dans des habits déchirés étrangement, comme s'il s'était battu. Ses yeux en amandes ne reflétaient toutefois plus

aucune vie, ils étaient fixés sur la saiienne, vide d'émotion. En fait, tout semblait n'être que caricature de vie sur cet être, des cheveux mi longs étaient modelés au-dessus de son crâne mais ce n'était qu'une apparence, purement métallique. Il devait avoir été créé pour imiter un être déjà existant.

Palpi fut le deuxième à réagir, suivit de près par Siberia, aucun des deux n'avaient vu cet homme en vrai mais ils en avaient observés des images et entendus plusieurs descriptions, néanmoins son nom semblait leur échapper. Enfin, ce fut Cold qui apporta cet éclaircissement en prononçant le nom tant attendu, ou plutôt le numéro.

-C-17. Un cyborg du docteur Gero.

Kalta haussa un sourcil, il n'avait jamais connu ce docteur, ni ce cyborg, mais il en avait entendu parler. Il avait donné énormément de mal à son père à l'époque, mais il était censé avoir été entièrement détruit. Il devait être très puissant mais étant donné le niveau qu'avait son paternel à l'époque, Kalta ne devrait pas avoir trop de mal à le battre. De même que cette Saiienne. Encore que, on en pouvait pas encore en être certain ; il ne fallait pas omettre d'ajouter à l'équation l'intervention du Grand Guédester, ce dernier avait sans doute changé quelque peu la donne mais cela ne rendrait les choses que plus intéressantes.

-Cela fait déjà deux fois qu'une création de ce docteur se met entre nous depuis sa mort, je commence à croire qu'il nous maudit depuis les enfers, avança Kalta avec un sourire amusé. Derrière lui, Cold ne souriait pas, il n'aimait pas l'idée de revoir un ennemi pareil, surtout étant donné le mal qu'ils s'étaient donnés à l'époque pour le vaincre, et encore moins dans les mains du Guédester.

-On dirait que ce n'est pas son corps, il a été recréé différemment.

-Le Grand Guédester a sans doute récupéré l'original avec ses informations, notamment la source d'énergie, soi-disant infinie qu'il contenait.

En prononçant ces mots, Palpi prenait peu à peu conscience de la menace qui risquait de leur tomber dessus si elle s'était révélée vraiment infinie.

-La technologie de Gero est conçue pour alimenter un corps, pas une organisation aussi complexe que celle d'une armée mécanique. Mais le Guédester s'en est sans doute servie oui. Reste à savoir s'il en a aussi profité pour améliorer ce cyborg, déclara un technicien, tentant de rester calme.

Personne ne fit plus de commentaires, jusqu'à ce que Kalta s'avance d'un pas vers l'écran, souriant toujours.

-De toute façon, il n'a aucune chance.

Sur l'écran, la super saiienne lévita à plusieurs mètres au-dessus du cratère dans lequel avait été enfoncé l'être mécanique, elle préparait une attaque puissante entre ses mains.

-Qui es-tu ? Finit par demander la saiienne à cet étrange adversaire.

Il s'avança d'un pas, calmement.

-Je n'ai pas de nom, les organiques m'appellent le Grand Guédester. Je suis ici pour bénéficier des ressources de cette planète, tant au niveau minéral qu'organique.

Les ressources organiques, c'était ainsi que la chose semblait appeler ses prisonniers, qu'elle exploitait jusqu'à brûler les cadavres de ceux qui étaient morts de fatigues, c'était en tout cas ce qu'on avait conclu des disparitions de population survenue après les attaques et des cadavres retrouvés sur une planète que le Guédester avait entièrement vidée de ses ressources, en quelques semaines à peine.

-Navrée, je ne peux te laisser faire.

-Ton énergie est remarquable, déclara la machine, sans faire attention à ce qu'elle venait de dire. Je pourrais sans doute l'absorber.

Aussitôt, Bra se mit en garde, se préparant à une attaque très rapide, mais le Grand Guédester n'avait pas l'air particulièrement pressé. Soudain, elle entendit dans la minuscule oreillette dans son oreille.

-Maintenant !

Et elle se jeta en avant, de même que la machine. Sauf que cette dernière eut la surprise d'être quelque peu ralentie au décollage, par une force inconnue. Tant et si bien qu'elle para difficilement le poing de la jeune fille, pour finalement se prendre son pied en plein ventre, ce qui la renvoya s'écraser au sol, cette fois-ci sans être ralentie.

Ce qui imitait C-17 se releva d'un bond, juste à temps pour voir un fouet d'énergie dorée fondre sur lui, il le para de son avant-bras gauche, laissant l'énergie s'enrouler autour de son membre sans manifester de douleur. A l'autre bout du fouet, le guerrier fusionné triomphait.

-Imbécile ! Je vais réduire ton bras en cendre !

Le fouet sembla rayonner de puissance mais la concentration d'Azremar fut brusquement interrompue quand la créature saisit sa technique de son autre main, tirant dessus comme s'il s'était agi d'un objet parfaitement tangible, sans le moindre problème. Il fut emporté en avant, au moment même où la machine bondissait pour le frapper d'un coup de pied violent. Le métamol arrêta sa technique, tentant de reculer mais trop tard, il ne fut sauvé que par l'intervention de Bra qui le tira hors de la trajectoire rapidement. Tandis que le Guédestar était frappé de plein fouet par un être tout aussi mécanique.

Les yeux de la chose irradièrent de bleu pendant qu'elle était emportée par Olaf, elle ne paniquait toujours pas. Sa voix retentit de nouveau, toujours aussi froide, constatant simplement un fait.

-Tu es un androïde, mais tu n'es rien comparé au cyborg parfait que je suis. Tu ne pourras pas me vaincre, je le sens déjà.

Et pour le prouver, il stoppa son vol, agrippant la main du géant pour l'envoyer s'écraser au sol d'un mouvement ample et sans manifester le moindre effort. Olaf se releva tranquillement, souriant légèrement.

-En effet, je ne te vaincrais pas, pas seul en tout cas.

Derrière la créature métallique, une armure sombre apparut soudainement, fondant sur sa proie, une lame de Katchin d'ors et déjà dégainée. Mais, à la grande surprise de Persée, le monstre esquiva sans réelle difficulté.

-Trop lent, expliqua-t-il d'un ton toujours froid. Et cette armure dégage beaucoup d'ondes électromagnétique, c'est intéressant ...

Les yeux fixés sur cette étrange adversaire, il ne regardait pas dans la direction de la saiyenne et eu la désagréable surprise de se prendre son coup de pied en pleine face, reculant de plusieurs mètres, juste assez pour être réceptionné par le poing de l'androïde, qui le propulsa vers le haut. Là où l'attendait déjà l'armure noire, qui le renvoya vers un métamol déjà positionné pour l'envoyer au sol. Chacun s'était placé exactement là où il le fallait, même si leurs attaques n'avaient pas été couronnées de succès, Ades avait bien manœuvré. Pendant qu'Azremar et Persée bombardaient la zone de boules d'énergie, Bra s'éleva dans les airs, joignant les mains pour créer entre elles une puissante concentration d'énergie qui prit une teinte bleutée.

Soudainement, de la fumée jaillit une fusée argentée qui se précipita sur le métamol, une boule de feu se créant déjà dans ses mains.

-Je ne crois pas, prononça une voix, dans les oreilles des soldats rebelles.

Et l'avancée de C-17 se stoppa, son attaque énergétique passant à deux doigts de sa cible, déstabilisée.

-Que ... ? Commença la machine.

Elle fut brusquement ramenée vers le sol, déployant son aura pour contrer cette force inconnue. Alors qu'elle avait presque réussi à le faire, se stabilisant à peu près au centre de l'immense cratère créé par les explosions, elle entendit un hurlement de rage. Le temps qu'elle relève les yeux et une gigantesque boule d'énergie bleutée fondait déjà sur elle. C-17 se jeta sur le côté mais fut pris dans une explosion titanesque.

64. **Pari.**

La demi-saiyenne inspecta longuement la fumée en train de se dissiper, il était impossible qu'il ait échappé à pareille explosion. Mais on ne pouvait être sûr qu'il soit mis hors d'état de nuire simplement pour ça ; il pouvait très bien avoir survécu. Impossible de connaître son niveau exact puisque c'était une machine, elle n'arrivait pas à percevoir sa force. Une voix dans son oreillette vient lui confirmer ce qu'elle pensait.

-Je capte toujours une activité électronique là-dessous, il marche encore, annonça Persée.

-Fais attention, ajouta aussitôt Ades. Il va sans doute s'attaquer en priorité aux autres, afin d'avoir le champ libre.

Elle en prit bonne note et ne fut donc pas surprise de voir une fusée argentée jaillir de la fumée à toute vitesse pour se jeter sur Azremar. Le guerrier issu de la fusion se recula alors rapidement, juste au bon moment pour que le poing de la créature ne touche que le vide et ne soit agrippé par la Saiyenne qui passait par là. C-17 tenta de reculer mais Bra affermit sa prise, tirant sur le membre pour ramener le ventre argenté contre son genou déjà tendu. Le contact froid du métal n'était pas des plus agréables et elle doutait de lui avoir vraiment fait mal mais elle continua, écrasant son poing contre le front du Grand Guédester. Celui-ci s'écrasa au sol, envoyant tout de même son pied vers elle ; la combattante l'attrapa sans problème et s'en servit pour projeter le robot loin d'elle et de son coéquipier qui projeta d'ailleurs une boule d'énergie sur sa trajectoire.

La créature de métal en ressortit sans dommage, tournant son regard vers son adversaire, il semblait l'analyser, sans même se soucier de la défaite qu'il subissait pour le moment.

Brusquement, elle bondit vers lui, et encore une fois il se sentit plus lourd qu'à l'habitude, comme si quelque chose le retenait. Il choisit donc de ne pas bouger mais de ses yeux jaillirent deux rayons d'un bleu de ciel que la demi-saiyenne n'esquiva que de justesse, juste avant d'être cueilli par son pied.

-Vous avez un autre allié on dirait.

Mais cet allié n'utilisait pas cette énergie si particulière qui permettait de repérer un combattant. Heureusement, il pouvait aussi détecter les êtres vivants et il en repéra rapidement deux qui ne participaient pas au combat. Derrière cette colline, là.

D'un geste rapide, il para le coup de coude de la Saiyenne, la projetant ensuite vers le cyborg qui lui fonçait dessus. Sans même s'attarder sur eux, il décolla à pleine vitesse et vint atterrir face à l'une des deux formes de vies détectées. C'était un être à l'apparence humaine, au teint pâle et aux yeux étranges, il avait un sourire amusé et prétentieux.

-Félicitations, tu m'as trouvé.

-De la télékinésie, analysa la machine, sans répondre.

Ades ne lui en tient pas rigueur.

-Mais tu n'as pas gagné.

C-17 se pencha brusquement pour éviter le coup de pattes de Sio qui aurait pu lui découper la tête, il projeta ensuite un rayon d'énergie qui contraignit la créature sombre à reculer.

-Si c'est tout ce que tu as, organique, ça ne suffira pas.

-Je ne veux pas te détruire, j'ai besoin d'information avant.

Le visage de la machine afficha ce qui ressemblait à un sourire très mal imité.

-Navré, vous ne m'intéressez pas. Je vais vous détruire et vous ne saurez rien.

Ades poussa un soupir, semblant presque déçu par le comportement de son interlocuteur, néanmoins, il aurait dû s'y attendre : il était beaucoup plus difficile de faire parler une machine qu'un organique.

-Dans ce cas, nous allons te détruire.

-Vous n'y arriverez pas, organiques. Vous ne pouvez pas empêcher l'inéluctable, vous êtes dépassés et ce depuis bien trop longtemps.

Ce n'est que lorsqu'il finit sa phrase qu'il perçut le grésillement qu'émettait son corps et que ses senseurs l'avertir qu'un objet non-identifié venait de traverser son ventre. Il pencha la tête

pour apercevoir une lame sombre qui jaillissait de son ventre. Dans son dos, l'armure noire cracha.

-Je peux désactiver les fonctions de mon armure, et tu ne peux pas me détecter.

Il n'avait pourtant pas senti d'énergie, comment avait-elle eu la force de lui enfoncer son arme dans le ventre. La réponse lui vient en observant à nouveau le sourire du stratège, son œil blanc brilla pendant un bref instant.

Soudainement, un déferlement d'énergie apparut derrière lui alors que l'armure semblait reprendre vie, une aura blanche l'entourant rapidement. Perse poussa un hurlement, comme si cela l'aidait à recouvrer sa force. La lame remonta le long du torse de C-17 pour finalement couper sa tête en deux. Les deux parties du corps, encore rattachées l'une à l'autre au niveau des jambes, retombèrent de chaque côté, pendantes. Ades recula aussitôt, suivit de près par Sio et Persée.

-Maintenant, Bra !

Un rayon d'énergie dorée vient envelopper la carcasse métallique, la faisant définitivement tomber au sol. La Saiyenne atterrit peu de temps après à leur côté ; elle semblait presque peinée d'avoir fait feu ainsi sur un adversaire déjà bien amoché.

-Pas si coriace, ce Grand Guédester, commenta Persée.

-Que tu crois, répondit brusquement une voix métallique.

La carcasse mutilée se redressa doucement, des câbles jaillissant des deux parties pour les rattacher l'une à l'autre et les réunir, jusqu'à ce que le corps ne présente plus aucune trace de ce qu'il venait de subir.

-Je déteste quand ils font ça, déclara Bra.

-Essayons encore, semblait s'amuser la machine.

Dans la salle de surveillance improvisée de l'Empire, tout le monde avait les yeux fixés sur l'écran, sans prononcer le moindre mot. Ils étaient fascinés, autant par les combattants de la rébellion que par les capacités dont le Grand Guédester faisait preuve. Il semblait s'être bien amélioré depuis toutes ses années, encore que c'était la première fois qu'il prenait exemple sur un corps comme cela, peut-être que cela avait modifié sa manière de faire.

-Nous reste-t-il des flottes dans le secteur ? Intervient soudainement le Prince.

Un technicien se concentra aussitôt sur un autre écran, cherchant aussi vite que possible la réponse à la question de son Seigneur.

-Oui, mon Prince. Deux vaisseaux sur deux planètes peu éloignées.

-Bien, donnez l'ordre à celui qui contient les meilleurs hommes de se diriger vers la planète. L'ingénieur se tourna par réflexe vers Cold qui se bougea pas d'un pouce, mais ne semblait pas contre cette idée, ce qui équivalait à un accord puisqu'en tant que simple soldat ; il ne pouvait se permettre de remettre en cause une idée de Kalta.

-Que cherches-tu à faire ? Demanda Cold. Même s'ils arrivent à temps, ils ne pourront rien faire.

-Je ne veux pas qu'ils arrivent à temps. Je veux qu'ils récupèrent les morceaux après le combat, cela pourrait nous être utile.

Le Roi acquiesça légèrement, l'idée de son petit-fils semblait bonne, mais il ne put s'empêcher d'ajouter.

-Je ne sais pas si des morceaux de Saiyenne ou de métamol nous seraient très utiles.

Un sourire amusé s'afficha brièvement sur les lèvres du prince.

-Je pense qu'on récupérera surtout des morceaux du Grand Guédester.

Cold et Palpi affichèrent le même air surpris, se tournant vers Kalta, ce fut le stratège qui se chargea de demander.

-Vous êtes toujours certain de la victoire des rebelles après ça ?

Kalta n'eut qu'un signe de tête positif, qui acheva de faire retomber la pièce dans le silence, jusqu'à ce que la voix grave de Cold ne résonne soudainement, calme.

-10 planètes sur le Grand Guédester.

La surprise fut cette fois-ci totale et personne n'osa prononcer le moindre mot avant que Kalta ne demande lui-même.

-Comment cela ?

-Si la Saiyenne gagne, je te donne 10 planètes dont tu auras la charge pleine et entière ; il est temps que tu apprennes à gouverner.

Un sourire s'afficha lentement sur les lèvres du jeune Nihilien.

-Vraiment ? Mais je ne peux rien parier.

-Bien sûr que si ; tu finiras par fonder ton propre Empire, à ce moment-là, je veux que les 10 premières planètes que tu auras annexées soient miennes. Qu'en penses-tu ?

Le jeune prince se retourna vers l'écran, inspectant le combat pendant quelques secondes avant de déclarer.

-Marché conclu. 10 planètes sur la Saiyenne.

Cold eut à peine un sourire. Pendant que tous les être non-nihiliens présents avaient une goutte de sueur sur la tempe, tombant lentement. Ils tâchaient de ne pas faire de remarque sur le fait que la famille de Cold s'échangeait des planètes comme on échange des jouets. Même Siberia préféra ne pas faire de commentaire ; cela amusait son fils mais est-ce que le grand père avait encore l'âge de jouer à ce genre de choses ? Elle préféra elle-aussi regarder le combat.

Il ouvrit lentement les yeux, se demandant ce qu'il faisait là. Il baignait dans un liquide verdâtre, qui devait avoir fonction de la maintenir en vie. Cela lui rappelait un peu sa naissance ... jusqu'à ce qu'il se rende compte que sa force le quittait lentement, à petites gouttes. Et que cela semblait être du fait de cet environnement particulier. Soudain, une voix le tira de sa rêverie, métallique, il l'avait déjà entendu.

-Enfin, tu te décides à te réveiller. Dis-moi, qu'est-ce que tu es ?

Il aperçut le visage de son interlocuteur à travers le liquide et la vitre qui l'entourait. Et le reconnut aussitôt : C-17. L'un des deux cyborgs qu'il pouvait absorber pour devenir parfait. Il n'en revenait pas, il était censé être mort depuis des années. Soudainement, son rêve revient. Il pouvait accomplir ce pourquoi il avait été créé ; il pouvait devenir parfait. Ou du moins s'en approcher.

Alors que le niveau du liquide baissait jusqu'à sa bouche pour le laisser parler, il afficha un large sourire.

-Je suis Cell, mais tu vas vite apprendre à me connaître, puisque tu vas faire partie de moi. Et son énergie explosa autour de lui pour le libérer.

65. Déplacement.

L'être argenté contempla ses adversaires défaits un long moment. Ils n'avaient cessés de l'étonner, employant des techniques inédites et très intéressantes, qui plus est la Saiyenne était d'une grande puissance. Il ne pouvait plus prendre de risque, le Grand Guédestar pouvait réparer ce corps à volonté mais même cette machine avait des limites et il était hors de question d'employer plus de ressources que prévues pour conquérir cette planète. Le plan obéissait à une logique simple et évidente qui ne souffrait d'aucun contretemps.

-C'est terminé, prononça la machine d'un ton glacé.

Et elle disparut dans un grésillement, pour réapparaître derrière Bra, son poing se projetant droit sur sa nuque. La fille de Bulma se jeta vers l'avant, esquivant ainsi le coup adverse et en profita pour envoyer son pied dans le ventre de la machine qui recula aussitôt de plusieurs mètres. Même si elle n'affichait pas sa surprise, celle-ci ne pouvait être niée et la Saiyenne eut un sourire en se relevant.

-Tu n'es pas le premier à me faire cette technique, je commence à connaître.

-Dommage, répondit son adversaire sans se départir de son calme.

Il fit une pirouette pour éviter le tir d'énergie qui lui arrivait dans le dos, fonçant ensuite sur le métamol responsable pour le frapper à la tempe. Mais sa main fut ralentie avant d'atteindre sa cible et le guerrier fusionné put reculer pour éviter le coup. Encore une fois, cet étrange humain se mettait en travers de sa route avec son pouvoir. En quelques secondes, il détecta les sources de chaleur proche et lança une attaque globale vers là où se trouvait Ades. Ses mains projetèrent chacune des centaines de petites boules d'énergies bleutées. Leur puissance n'était pas très élevée mais cela suffirait amplement contre lui et leur nombre l'empêcherait de les repousser.

Ades vit l'attaque lui foncer dessus à toute vitesse, il projeta Sio loin de lui avant de créer un bouclier mental autour de lui. Les nombreuses boules d'énergie s'y écrasèrent avec fracas, le repoussant même lui alors qu'il était censé être protégé. Il tomba à genoux, écrasé par la force demandée pour contenir une telle technique.

Le Guédester sauta aussitôt sur l'occasion, évacuant d'un coup de poing l'armure sombre qui tentait de l'attaquer, il se projeta sur l'homme à terre. Pour être stoppé par une saiyenne aux cheveux lavande qui le repoussa d'un violent coup de tête. Il détecta juste à temps le cyborg derrière lui et l'arrêta de son autre main. Mais il ne put éviter le coup de griffe furieux de Sio, qui détacha sa tête du reste du corps.

Le groupe marqua un temps d'arrêt en observant le corps décapité de leur ennemi, l'habitude voulait qu'un ennemi sans tête ne représente plus une menace, mais le Guédester leur avait déjà prouvé que c'était loin d'être le cas. Pour nouvelle preuve, le corps se tendit soudainement et une décharge puissante d'énergie s'en échappa.

Une fois tous ses adversaires écartés, le corps s'agenouilla pour saisir la tête dont sortaient déjà des câbles qui ne demandaient qu'à se raccorder à son cou. Le temps que les liaisons se fassent, ses canaux auditifs perçurent soudainement une voix, alors qu'une puissance réapparaissait brusquement.

-Je suis toujours là.

Il tenta d'esquiver mais le poing de la jeune femme s'écrasa contre sa joue et son crâne fut projeté vers l'arrière, les connexions qui s'étaient déjà faites attirèrent le corps avec lui et c'est la copie de C-17 entière qui s'écrasa au sol. Il eut toutefois le temps de terminer les connexions et s'apprêtait à se relever quand son corps fut transpercé par un pic d'énergie, au sens propre. C'était un cône éblouissant, constitué d'énergie pure, qui s'était enfoncé dans son ventre. Il le regarda un moment avant de le voir irradier. Le Grand Guédester n'eut pas le temps de pousser un cri avant que la chose n'explose violemment.

Bra vient rejoindre Azremar, le guerrier fusionné respirait difficilement, affaibli par le dégagement d'énergie de tout à l'heure, il avait tout de même trouvé la force d'envoyer une telle technique sur leur adversaire.

-Ça va ?

Un sourire se peint lentement sur les lèvres du métamol.

-Arrêtes de te soucier de moi comme ça ... On dirait que je l'ai mis en colère.

En effet, la fumée révéla un robot en pleine forme, mais son faciès semblait défigurer par la colère.

-Cette technique ressemble à celle de Tavis, en beaucoup plus imposant, remarqua Palpi.

Personne ne fit de commentaire mais le prince acquiesça rapidement, signe qu'il enregistrait également l'information.

-On dirait que je vais avoir droit à mes planètes, grand-père. Pourrais-je les choisir ?

Cold ne fit pas montre de sa contrariété mais la sécheresse de sa réponse indiquait qu'il s'était vraiment attendu à voir le Guédester gagner.

-Non, ça ne faisait pas partie de notre accord, tu auras celles que je te donnerais.

Kalta hausse les épaules.

-Tant pis.

Le Commandant du Bras se tourna vers son patron, un peu intrigué. Depuis quelques minutes, le jeune prince semblait un peu dissipé, comme s'il se concentrait sur autre chose. Même si ses yeux restaient fixés sur le combat en cours. Il ne pouvait pas s'empêcher de se demander ce qu'il préparait.

La cuve explosa et le liquide se répandit au sol. Le monstre retomba, se redressant rapidement pour balayer de son pied son nouvel ennemi. Mais le guerrier argenté se rejeta en arrière, esquivant aisément, il restait très calme, son regard froid fixé sur son adversaire.

-Faire partie de toi ? Intéressant ... de quoi parles-tu ?

Cell se redressa lentement, prenant peu à peu conscience de son nouveau corps, il se sentait plus massif, mais plus puissant aussi, beaucoup plus puissant. Après quelques secondes de questionnement, un sourire mauvais s'afficha sur son visage ; il venait de comprendre. Il devait ce cadeau à ses deux ennemis qui l'avaient pratiquement tué. Ses cellules de Saiyens l'avaient rendu plus puissants alors qu'il frôlait la mort.

-Tu as été conçu par le Dr. Gero, pas seulement pour tuer Goku, mais aussi pour me servir à devenir l'être le plus puissant qui ait jamais existé, mais pour cela, je dois t'absorber. Toi, C-17, ainsi que l'autre cyborg, numéroté 18.

Le Guédester ne recula pas, son ton restant parfaitement monocorde.

-Je crains que tu te trompes, ce n'est pas ce corps-ci dont tu as besoin. Il s'agit d'une copie que moi, le Grand Guédester, j'ai créé pour constituer l'armée parfaite. J'ai récupéré le corps d'origine, en morceau dans l'espace et j'ai tout de suite analysé qu'il contenait la technologie dont j'aurais besoin. Tu ne pourras pas absorber cette copie. Le C-17 que tu évoques n'existe plus, je suis le Grand Guédester.

La créature ne fut pas surprise, l'aspect argenté de son ennemi ne laissait aucun doute quant au fait qu'il avait changé de nature, il semblait donc logique qu'il ne puisse pas l'absorber. Il s'apprêtait à répondre quand la voix reprit, légèrement plus agressive.

-De plus, je ne vois pas pourquoi on n'aurait besoin d'une chose verdâtre comme toi, je suis déjà le plus puissant Cyborg qui ait existé.

La création de l'ordinateur partit aussitôt d'un petit rire amusé.

-Tu es sûr que C-17 n'existe plus ? De toute façon, je n'ai pas besoin de sa personnalité, son corps me suffira amplement, même s'il est en morceau, et je sais que tu l'as gardé.

Et il se jeta sur lui, l'effleurant cette fois tandis que le guerrier d'argent reprenait la parole.

-Je ne peux pas te laisser faire ça, même si tu es beaucoup plus puissant que moi, je ne peux pas éliminer le corps avec lequel j'ai fusionné. Et j'ai besoin de toi pour me fournir de l'énergie, le réservoir de ce cyborg est endommagé.

De nouveau, un sourire supérieur apparut sur les lèvres de la créature.

-Si je suis plus puissant que toi, comment espères-tu me retenir ? Tu ne pourras pas me vaincre.

-En effet, répliqua aussitôt l'être d'acier. Seul, je ne peux rien contre toi ...

Des bruits de pas se firent entendre derrière lui et un autre guerrier d'argent apparut derrière lui, puis un autre venant d'une porte adjacente. Puis encore un autre, et ainsi de suite. Et ils prononcèrent tous de la même voix monocorde.

-Mais je suis très loin d'être seul, Cell.

La création de l'ordinateur se jeta en arrière pour esquiver le premier coup de pied d'un des robots, et il attrapa de justesse la main d'un autre, l'envoyant contre le mur. Il ne put cependant pas éviter la décharge d'énergie qui le frappa au torse et l'envoya s'écraser contre un mur de métal qui se brisa sous le choc. Le temps qu'il se relève, cinq copies s'étaient jetés sur lui, il frappa violemment du pied, suffisamment fort pour la couper en deux. Mais celle qu'il visait disparut soudainement et il reçut un coup violent à la tête.

-Déplacement instantané, reconnut-il aussitôt.

Et cela lui donna une idée tandis qu'il paraît difficilement les attaques de ses trop nombreux adversaires. Il se concentra, cherchant à ressentir une force sur laquelle il pourrait se

déplacer ; il ne pouvait pas vaincre autant de robots d'un seul coup, il avait besoin de prendre un peu de distance. Sauf qu'il ne détecta rien. Il n'y avait rien de vivants dans les alentours, comme si le coin de l'espace dans lequel ils se trouvaient avait été vidé. Alors qu'il recevait un puissant coup de pied et qu'il s'écrasait de nouveau dans un mur, Cell se mit à réfléchir, il avait besoin d'un plan. D'urgence.

66. **Contré.**

-Persée, ça va ?

L'être en armure se redressa rapidement, elle n'avait été que brièvement assommée par le choc, son accoutrement la protégeant parfaitement. Les fentes bleues de son casque regagnèrent en intensité en se tournant vers le Stygien qui lui avait posé la question. Lui aussi semblait en forme, comme si le choc de tout à l'heure ne lui avait causé aucun dommage ; sa télékinésie était vraiment impressionnante.

-Oui, ça va, merci.

-J'espère que les capteurs de ton armure n'ont rien.

Evidemment, Ades n'était pas vraiment du genre à se soucier autant de vous, surtout en plein milieu d'un combat comme celui-là. Sans lui répondre, elle lança un rapide diagnostic des systèmes, qui lui apprit en quelques secondes que tout fonctionnait parfaitement.

-Oui, c'est bon.

Activant un autre système, elle attendit une bonne seconde que la connexion se fasse avant de demander, sa voix ne sortant plus du casque.

-Bulma, vous avez tout ce que vous vouliez ?

A l'autre bout de la communication, la mère de Bra inspecta rapidement les écrans et les données qu'ils venaient d'enregistrer sur le Grand Guédester, la machine rejetait un sacré nombre d'onde, en fonction des actions qu'elle exécutait. De même que le vaisseau qui l'avait amenée, mais ils en avaient suffisamment maintenant.

-Parfaitement, on a tout ce qu'il nous faut.

-Bien.

Persée n'éternisa pas et coupa la communication, rallumant le micro de son casque pour qu'Ades puisse l'entendre à nouveau.

-On a tout.

Un sourire mauvais fendit les lèvres du Stygien alors qu'il appuyait sur son oreille pour réactiver la communication avec tout le groupe.

-Bra ? Tu peux y aller, on a fini.

Une centaine de mètre plus loin, la jeune Saiyenne ne se laissa pas décontenancer, parant rapidement le coup de pied lancé par la machine. Elle la repoussa et eu un léger sourire en entendant le stratège dans son oreille.

-Parfait, prononça-t-elle.

Sans un regard à la machine, elle banda ses muscles, son corps se tendant brusquement, légèrement surélevé par rapport au sol. Avec un hurlement, elle augmenta sa puissance et son aura de Super Saiyen regagna en intensité, pulsant doucement autour d'elle, illuminant les environs d'une lueur dorée. Le Grand Guédester ne montra aucun signe de surprise mais la machine opéra un repli stratégique, se reculant de plusieurs mètres pour être certain de voir venir la prochaine attaque. Ce qu'il ne vit pas.

Le coup de pied de la jeune fille le cueillit au menton, l'envoyant s'écraser au sol dans un mouvement ample et puissant. La machine projeta quelques étincelles en raclant la roche sur plusieurs mètres de distance. Elle se releva cependant aussitôt, esquivant de justesse l'enchaînement de coup de poing lancé par la Saiyenne. Celle-ci avait largement repris en confiance et sa vitesse, ainsi que sa force, avait largement augmentée. Jusqu'à présent, elle

devait se retenir, sans doute pour qu'ils en apprennent plus sur lui. Les programmes complexes de la création mécanique enregistrèrent cette donnée et firent un rapide calcul qui se solda par une solution évidente : leurs chances face à un adversaire à ce point puissant étaient faibles. Afin de les augmenter, il était vital d'éliminer les autres gêneurs, à commencer par celui qui employait sa force télékinésique à la retenir. Evitant au dernier moment le rayon d'énergie qui avait surgit de la main de la saiyenne, la machine disparut dans un grésillement.

Pour la troisième fois en moins d'une minute, Cell fit exploser son énergie autour de lui en un bouclier salvateur. Il entendit distinctement le son que produisit un mur en s'écrasant sur lui-même après avoir été repoussé par sa puissance. Les C-17 argentés avaient reculé sitôt qu'il employait cette technique, préparant déjà leurs attaques énergétiques pour l'obliger à baisser son bouclier. Alors même qu'il ne s'était jamais senti aussi puissant, la création du docteur Gero n'avait jamais été à ce point en difficulté. Même face à Kalta et Bra, il avait mené une bonne partie du combat et ce n'était qu'à la toute fin qu'il s'était fait piégé. Cela tenait beaucoup à ses nombreux adversaires. Il en avait compté sept, beaucoup trop pour lui, surtout que le Grand Guédester avait l'air d'avoir offert au cyborg la capacité de se téléporter, autant dire que le combat n'était pas gagné.

Par chance, cela s'améliorait : tout à l'heure ils étaient huit. Mais d'un coup de poing bien placé et suffisamment puissant, il en avait coupé un en deux. C'est d'ailleurs en observant son cadavre à quelques mètres d'ici qu'il constata qu'il avait encore une fois sous-estimé son adversaire. Des câbles jaillirent des deux côtés du corps mutilé et le reconnectèrent. Un instant plus tard et la créature se redressait, en pleine forme et prête au combat, avant de joindre ses efforts à son groupe pour pulvériser la barrière de protection.

Constatant qu'il ne pourrait pas tenir longtemps à ce rythme, le clone fit exploser un autre mur derrière lui pour se jeter vers l'arrière et tenter de s'éloigner de ses adversaires. L'explosion conjointe de son attaque et de la technique combinée du Grand Guédester provoqua un nuage de poussière et de débris informatique qui permit à Cell de se cacher. Du moins, qui lui aurait permis de le faire si une des monstruosité argentées n'avait pas surgit devant lui avec un grésillement pour le saisir à la gorge et le plaquer contre le mur.

Il réagit immédiatement, un rayon d'énergie bleutée quittant ses deux mains, l'un se perdant dans les couloirs du lieu, l'autre pulvérisant sans aucun souci le bras de son adversaire. Il était déjà en train de se reconstituer quand un autre de ses adversaires se jeta sur lui pour lui attraper le bras. En quelques secondes, il fut ceinturé de toute part, plusieurs mains tendues vers lui, brillantes d'énergie.

-Je te conseille de te rendre, dans notre intérêt à tous les deux, expliqua la machine.

Cell ne bougea pas, hésitant encore un moment, observant ses nombreux ennemis, il ne pourrait pas tous les vaincre. Sans compter qu'il pourrait très bien y en avoir encore plus.

-Qu'est-ce que tu veux exactement ?

-J'ai besoin de ton énergie, expliqua le Guédester. Et tant que je te maintiendrais en vie, tu me fourniras ce dont j'ai besoin.

Pendant que l'étrange machine expliquait son projet, Cell comprenait peu à peu pourquoi il avait eu l'impression de reconnaître cette voix. Il était programmé pour trouver ce cyborg et l'éliminer ; il l'aurait reconnu n'importe où.

-Hors de question, finit par répondre l'être organique.

Et il tenta un coup de poker, forçant sur l'une de ses mains pour se libérer, il vint frapper du tranchant de la main son propre corps. Sa queue retomba au sol, à l'étonnement du Guédester. L'instant d'après, elle était remplacé par le même organe, à peine reconstitué et libéré de l'étreinte de la machine. Elle s'ouvrit en entonnoir et vint entourer le crâne du robot le plus proche. Il jouait sa dernière carte ... et rien ne se passa. Les deux mains argentées se refermèrent soudainement sur l'entonnoir et le poussèrent, le forçant à libérer sa prise.

-Je croyais pourtant d'avoir bien expliqué que cela ne servirait à rien.

Cell eut le temps de voir venir quatre poings d'acier, en esquiva un ou deux mais ressentit ensuite une grande douleur aux tempes. Il sombra dans les ténèbres.

Un sourire mauvais s'était affiché sur les lèvres d'Ades à l'instant même où il avait vu la machine disparaître et il s'était déjà retourné quand il apparut, se retrouvant en face de lui alors qu'elle avait sans doute prévu de le prendre de dos.

-Erreur, ne put-il s'empêcher de prononcer avec un ton méprisant.

Le cyborg reconstitué eut à peine le temps de lever le bras avant d'être brutalement repoussé par une force incroyable. Il n'eut pas le temps de se téléporter avant de sentir une lame d'énergie traverser son corps au niveau du ventre. Il fut séparé en deux et c'est à cette occasion qu'il vit son agresseur : le métamol avait la main entourée d'une énergie rougeoyante.

-J'espère que la technique te plaît, elle n'est pas de moi.

Alors qu'il percutait violemment le sol, à la fois son torse et ses jambes, il vit le guerrier fusionné se brouiller, pour finalement redevenir deux personnes distinctes.

-Bra, maintenant ! Hurla soudainement Ades.

Des câbles sortaient déjà des deux parties du corps quand le Guédester sentit une chaleur immense envahir ses jambes, il sentit l'acier qui le constituait fondre rapidement puis disparaître dans une colonne d'énergie. La saiyenne était en train de le détruire, il se redressa brusquement, sachant que son corps se reconstruirait de toute façon, il n'avait pas besoin de ses jambes, pour le moment. Ses deux bras se tendirent et projetèrent une puissante boule d'énergie qui fonça sur l'ennemie, trop concentrée à détruire méthodiquement ses jambes. Mais une armure sombre s'interposa brusquement, encaissant de plein fouet la technique. Mais Persée s'y était préparée et ne recula que de quelques mètres, ses pieds traçant de larges tranchés dans le sol. Le temps qu'il le voit, une ombre s'était déjà abattue sur lui et le grand cyborg lui avait déjà saisi le bras pour le ramener à terre. Par réflexe, il se téléporta, mais pas sur la saiyenne. La prédatrice n'avait sûrement pas assez d'énergie pour représenter un danger, malheureusement elle était très rapide et avait des réflexes aiguisés. A peine s'était-il matérialisé derrière elle que ses griffes traversaient son épaule et détachait son membre de son torse. Ils étaient en train de le réduire en miettes !

Le corps démolé du Guédester fit exploser son énergie autour de lui, interrompant pendant un moment son processus de régénération. Il fit de rapides calculs, comprenant qu'il ne pourrait pas tous les vaincre, pas ici et pas maintenant. Mais ce n'était qu'un malencontreux contretemps et il pouvait encore leur causer du dégât, il savait exactement comment faire. De son bras tranché jaillit un câble, presque plus rapide qu'une attaque énergétique et aussi tranchant qu'une épée. Olaf eut le réflexe de s'écarter, mais il n'était pas visé.

Azreal n'eut pas cette chance, alors qu'il venait juste de prendre la position nécessaire à la fusion, son torse fut transpercé par le câble de métal. Il hoqueta de douleur, un peu de sang se répandant sur l'acier argent, juste avant qu'il ne se retire pour rejoindre le corps qui affichait un sourire mauvais, visant à présent l'autre métamol. Il fut repoussé en arrière par une forte puissance télékinésique avant de pouvoir tirer, puis un hurlement retentit et Bra apparut devant lui. Puis la lumière, intense.

-On dirait que j'ai gagné mes planètes, grand-père.

Personne n'osa contester les propos du jeune prince, Cold examinant tout de même avec insistance les morceaux restants, peut-être espérait-il que la chose se régénère.

-Au moins, le problème du Grand Guédester est réglé, sans compter qu'il a éliminé un ennemi dangereux par la même occasion. Une bonne affaire pour nous.

Personne ne pouvait contredire cela. Palpi savait cependant que quelqu'un n'en serait pas enchanté : Anik aurait préféré étripper ce métamol lui-même, mais ce n'était là rien d'important en comparaison de la dangerosité de la machine.

Brusquement, la porte de la salle s'ouvrit, pour laisser passer un jeune messager à l'air à la fois apeuré et très pressé.

-Seigneur ! Nous avons subis des attaques simultanées sur trois planètes différentes ! Même Cold ne reprocha pas au soldat d'être entré sans frapper, il se contenta de demander.

-Des rebelles ?

-Non monsieur, nous n'avons reçu qu'un seul témoignage avant de perdre la communication, mais il décrivait des machines.

Le souverain se retourna vers les écrans, contemplant les derniers morceaux fumants du Guédester, comment était-ce possible ?

-Il y en a plusieurs, prononça Palpi. Il compense sa défaite en envoyant son armée sur d'autres planètes.

Pendant quelques secondes, il n'y eut plus aucun son, chacun tentant d'assimiler la nouvelle. Alors qu'elle subissait une violente défaite, la machine avait réagi au quart de tour, sans doute attendait-elle depuis longtemps et n'avait envoyé ces forces dans la bataille que lorsqu'elle avait compris qu'elle en aurait besoin. De combien de ressources disposait-il encore ?

67. Dernière tentative.

Eremar était tombé à genoux devant le cadavre de son camarade, qui avait cessé de respirer à peine une seconde après l'attaque. La machine avait été méthodique et rapide, frappant une seule fois là où cela tuait.

-Je suis désolée, murmura Bra, qui avait retrouvé son apparence normale. J'aurais dû...

-Tais-toi, la somma brusquement Ades. Ce n'était pas à toi de voir ça venir.

Elle se retourna vers lui, surprise par son attitude. Le stratège avait les yeux baissés sur le métamol, la jeune fille n'arrivait pas à distinguer les émotions qui l'assaillaient mais il semblait troublé. Finalement, ce fut Eremar qui clôt le débat.

-Nous savions très bien dans quoi nous nous embarquions. Ne vous blâmez pas pour cela.

-Son corps sera ramené sur métamol, commença Ades. Je demanderais à ce qu'il soit traité en héros.

Le dernier métamol en vie baissa un peu plus la tête, sans répondre. Il n'avait plus la force de parler, préférant pleurer en silence son camarade disparu.

-Retournez au vaisseau, nous avons des caissons pour préserver son corps.

Lentement, Eremar se redressa, les bras ballants et la tête encore baissée, il semblait hésiter à avancer. Sur un signe de tête d'Ades, le cyborg de la troupe se baissa pour soulever avec une grande délicatesse le corps du métamol. Celui des deux qui était encore en vie tourna un regard brusquement très fatigué sur le général qui lui fit signe d'y aller.

-Nous devons encore nettoyer le vaisseau, dit-il en désignant la structure argentée que tout le monde avait fini par oublier. Ce ne sera pas long, attendez nous là-bas et reposez-vous.

Bra était presque étonné du ton compatissant et doux qu'était capable de prendre le Stygien. Malgré tout le respect qu'elle avait pour lui, elle l'avait toujours perçu comme quelqu'un d'extrêmement froid, croyant que c'était là une question de culture. Mais il présentait cette fois une face qu'elle n'avait quasiment jamais vue mais qui semblait commune à tous les gradés rebelles : la rage mêlée à la tristesse de perdre un soldat que, le plus souvent, on connaissait bien.

A vrai dire, elle-même avait encore beaucoup de mal à se rendre compte de la perte qu'ils venaient de subir. Elle s'en voulait à mort. De tous, elle était la plus puissante, elle aurait dû détruire le Guédester bien avant qu'il n'ait le temps de faire cela. Il aurait dû s'attaquer à elle, pas aux métamols.

Une voix dans son oreille, et celle de tout le monde, vint interrompre ses pensées.

-Je suis désolée.

-Bulma ? Reprit aussitôt Ades. Nous n'avons pas encore terminé, même si cette chose est détruite, son vaisseau fonctionne encore et on ne sait rien de ce qu'elle pouvait cacher. Je compte sur vous pour obtenir le maximum d'informations possibles à partir des données que l'on a récolté. Je suppose qu'on en obtiendra encore d'avantage une fois à l'intérieur.

A l'autre bout de la ligne, la mère de Bra prit le temps de déglutir, avant de répondre en tachant de rester professionnel.

-Oui. D'ailleurs, je vous confirme que la chose fonctionne encore, les capteurs de Persée reçoivent encore un certain nombre d'ondes que nous tâchons de décrypter. Vu leur nombre et si elles obéissent toutes à la même logique, on sera à même de comprendre ce que cela signifie dans quelques heures.

-Bien, on y va alors, restez en ligne, on pourrait avoir besoin de vous à l'intérieur.

Ades commença à s'élever dans les airs, rapidement suivi des autres. Ils s'approchèrent du vaisseau, qui semblait parfaitement fermé et étanche à présent, apparemment le propriétaire ne voulait pas les voir entrer.

-Bra, tu peux nous faire une entrée ?

-Fais attention chérie, il ne faudrait pas que tu détruises trop de choses à l'intérieur, cela pourrait nous être utile.

La jeune saiyenne s'attendait à avoir droit aux mêmes sourires amusés que d'habitude quand sa mère s'adressait à elle ainsi. Mais manifestement, l'heure n'était pas à la rigolade, alors elle tendit simplement la main, y concentrant une infime parcelle de son énergie.

-Oui, maman.

Il n'y avait plus âme qui vive sur l'écran qui diffusait les images du champ de bataille entre rebelles et Guédester, mais de toutes façons, plus personne ne s'intéressait à cela. Le centre de commandement était en ébullition depuis les annonces d'attaque ; on ignorait encore à quel point cela avait été violent mais il était clair que la machine avait cherché à frapper un grand coup et ce de la façon la plus rapide qui soit.

Brusquement, une nouvelle image apparut sur l'écran, clairement prise sur une autre planète. C'était un cliché fixe, présentant une silhouette s'avança au milieu d'explosion et d'une fumée extrêmement sombre. Néanmoins, pour ceux qui venaient de voir le Guédester affronter la saiyenne, la silhouette argentée était aisément reconnaissable. Il s'agissait d'une copie du cyborg terrien C-17, en parfait état. A des milliers d'années lumières de la planète où il s'était fait déchiqueté.

-Il a créé d'autres copies, prononça quelqu'un d'une voix éteinte.

Tout le monde avait bien pris conscience de la puissance que recelait ces guerriers argentés, s'il y en avait ne serait-ce qu'un par contingent du Guédester, ils seraient vite finis.

Un silence relatif s'installa dans la pièce, Cold lui-même semblant plonger en pleine réflexion, il ne s'attendait sans doute pas à ce que la créature revienne avec autant de puissance.

Palpi avisa également le prince qui semblait perdu dans ses pensées, finalement, il osa demander d'une voix faible.

-A quoi pensez-vous, mon Prince ?

Il n'obtint jamais de réponse.

Depuis plusieurs minutes déjà, ils parcouraient les couloirs monotone et quasiment vide du vaisseau. Ils n'avaient rencontrés que quelques soldats de base, ses grands robots à l'œil rouge unique qui pouvaient aisément être vaincus par chacun d'eux. Mais une sensation étrange avait fini par les saisir, comme une menace persistante et proche. Menace qui se concrétisa quand, guidés par Bulma, ils parvinrent à une énorme salle rempli de divers ordinateurs. Un robot se trouvait à quelques mètres d'eux, affalé contre un mur, éteint.

-On n'est jamais passé par ici, demanda Persée.

-Non.

-Alors il est mort tout seul ?

Ils se tournèrent tous vers la carcasse blanche, intrigués. La réponse à leur question muette arriva par la voix de la terrienne dans leurs oreilles.

-Je crois qu'il y a un problème. Je ne reçois plus qu'un seul type d'onde, on dirait un signal répété en boucle, ce n'est pas le vaisseau qui le projette, c'est autre chose qui le transmet au vaisseau.

Bra put presque percevoir le corps de Persée se tendre sous le coup de stress.

-Il faut qu'on se casse.

Avant même qu'ils ne comprennent de quoi parlait l'ex-chasseuse, celle-ci avait tendu la main vers le plafond et projeter un rayon d'énergie qui avait tracé un chemin parfait.

-Ce truc va s'autodétruire, cria soudainement l'armure.

Chacun se projeta vers le haut, mais ils furent brusquement interrompus.

-Attendez !

Encore une fois, la voix de Bulma leur expliqua.

-J'ai besoin de votre armure, Persée. Mettez votre casque en mode diffuseur et retirez-le.

-Pardon ?

-On ne sait pas de quel rayon sera l'explosion, faites-le ! Ordonna Ades d'un ton sec.

Sans même réfléchir plus avant, Persée s'exécuta d'un simple mouvement de pupille et retira son casque. Il ne se passait rien.

-On n'entend rien, maman.

-Je sais, ce sont des ondes. Du même modèle que celles du Guédestar.

Soudainement, les diodes autour d'eux se mirent à s'allumer et s'éteindre de façon aléatoire, de même que des machines semblaient se mettre en marche puis s'arrêter sans aucune raison, et ce de façon frénétique. Même Ades ne pouvait nier le stress qui s'empara de lui, jusqu'à ce que tout s'éteigne brusquement.

-Que ... vous avez fait quoi ? Finit par demander Sio.

-J'ai surchargé ses systèmes, expliqua Bulma, l'air infiniment soulagé. J'ai envoyé tout ce qu'on avait de façon désordonnée, notre signal à nous était plus fort que celui qu'il recevait, mais j'ignore d'où provenait celui d'autodestruction.

Persée poussa un grand soupir en enfilant doucement son casque.

-Vous êtes géniale.

-Je sais.

Bra se permit un petit sourire.

Un grésillement se fit entendre dans son dos, elle se retourna et donna un coup de pied dans le même mouvement. Son talon rencontra une main d'un blanc immaculé qui l'empêcha d'aller plus loin tandis qu'une voix glacée énonçait.

-Je ne suis pas venu pour te tuer, Saiyenne.

68. Proposition.

-Du moins, pas encore, termina Kalta avec un sourire amusé.

Tous les rebelles présents, à part Bra bien entendu, s'était reculé d'un bon mètre, dirigeant leurs paumes tendues vers lui. Doucement, il leva une main, puis l'autre, laissant tomber le pied de la Saiyenne. Son arrivée brutale avait largement refroidie l'ambiance.

-Qu'est-ce vous venez faire ici ? Demanda Ades, curieux.

Il examinait de haut en bas le Prince de la famille régnante, vêtu d'une armure de parade, il nota surtout la présence d'un scooter à son œil, ce qui signifiait qu'ils étaient probablement écoutés. Kalta sembla capter le regard du stygien.

-Oui, des gens vous écoutent, je ne peux tout de même pas me présenter complètement seul.

Son sourire s'agrandissant, il darda son regard rubis vers la jeune femme, qui semblait prête à se jeter sur lui à tout instant, et même si elle n'était pas Super Saiyenne, il sentait sa puissance qui augmentait rapidement.

-Rassurez-vous, je suis simplement venu vous informer que vous êtes très loin d'avoir éliminé la menace.

-On le sait, intervint brusquement l'armure sombre. Quelqu'un continuait d'envoyer des ordres à ce vaisseau, et ce quelqu'un était très loin.

Le Prince se tourna à peine vers elle mais nota tout de même l'information dans un coin de sa tête. Les rebelles avaient donc trouvés un moyen de capter les communications du Guédester, c'était très intéressant.

-En effet, mais savez-vous que la créature que vous avez mis tant de temps à abattre n'est que l'une des nombreuses copies que le Guédester a fait de ce C-17 ?

L'annonce fit son effet, non seulement parce que cela signifiait un grand nombre d'ennemi très dangereux, même si Bra pouvait les vaincre, ces copies n'en restaient pas moins très puissantes. Mais aussi parce que cela voulait dire que l'Empire avait observé, au moins de loin ce combat, la présence du Prince aussi rapidement après sa fin en était d'ailleurs une preuve parfaite.

-Et c'est juste pour cela que tu es venu ? Demanda Bra.

Kalta se concentra de nouveau sur elle.

-Non, je venais vous expliquer que seuls, vous n'avez aucune chance face à une telle armée. D'autant que vous n'avez pas toutes les informations sur lui.

Il avait pris le soin d'appuyer un peu la fin de sa phrase, afin de renforcer le mystère autour des informations que l'Empire aurait à offrir. Il s'amusa des réactions, les yeux de la Saiyenne s'écarquillèrent rapidement.

-Que veux-tu exactement ?

-Oh, je suis sûr que vous l'avez déjà compris.

Et, en continuant, il se tourna vers Ades, sachant qu'il était théoriquement l'un des plus hauts gradés rebelles.

-Pour éliminer cette menace, nous ferions mieux d'unir nos forces.

Comme à son habitude, Ades ne fit montre d'aucune réaction particulière, il se permit même un petit rire amusé.

-Il faut vraiment que vous ayez peur de cette chose pour proposer cela aussi vite.

-Ce n'est qu'une proposition, je vous laisse le temps d'y réfléchir.

D'un geste ample de la main, qui fit voler sa cape, il désigna la structure qui les entourait.

-Mais imaginez affronter toute une armada de vaisseau comme celui-là, chacun avec sa propre armée. Chacun avec son propre C-17 pour le défendre, même la Saiyenne ne pourrait pas tous les battre. Même moi, je ne pourrais pas tous les affronter.

Sans tenir compte de l'extraordinaire effort de modestie du Nihilien, Ades rajusta le transmetteur dans son oreille, Bulma lui parla doucement pour ne pas être entendu.

-Il dit vrai, on recense des attaques brutales et rapides sur plusieurs planètes. On pensait que c'était l'Empire mais apparemment, il s'agit de machine.

Le regard vif passa lentement de Bra au Prince, semblant mesurer les chances qu'ils avaient de le tuer maintenant.

-Qu'est-ce que l'Empire a à nous dire ?

-Vous croyez sincèrement que je vous dirais tout immédiatement. Prenez le temps d'en parler, d'en discuter, quand vous serez pleinement convaincu que c'est notre seule chance, nous pourrons parler. Mais ne tardez pas trop. Je dirais ... Dans deux jours, en orbite autour de cette même planète. Je viendrais seul pour vous prouver notre bonne volonté.

Bra se tourna vers le général, attendant de voir ce qu'il choisirait, elle-même ne savait pas trop quel attitude adopter face au prince. Ades haussa un sourcil.

-Qu'est-ce qui nous empêche de vous faire prisonnier dès maintenant ? Vous êtes venu seul.

-La même chose qui me permet de ne pas craindre de vous rencontrer seul ici, dans deux jours.

Avec un sourire amusé, il appuya sur son scooter.

-Grand-père ? Il y a bien des vaisseaux contenant notre armée d'élite qui se dirigent vers cette planète.

Les rebelles n'entendirent pas la réponse mais ils se tendirent immédiatement, jusqu'à ce que Kalta lève le bras.

-Ce n'est pas pour vous attaquer, c'est simplement ...

Il disparut dans un grésillement. Il y eut plusieurs secondes de blanc, avant qu'il ne réapparaisse au côté de Bra.

-... une porte de sortie.

Pendant de longues secondes, Ades resta figé, inspectant le jeune Nihilien du regard. Il semblait dubitatif, s'attendant sans aucun doute à une trahison rapide, de la part de Cold, le problème c'était qu'il s'agissait de son petit-fils. Et il avait déjà prouvé une fois qu'il était capable de tenir une promesse, faite à une Saiyenne, mais cela avait été par intérêt personnel. Peut-être que cette fois-ci, ce serait différent.

-Bien, considérez que nous prenons cela en note. Revenez dans deux jours, seul. Et nous serons peut-être là pour écouter ce que vous avez à dire.

-A dans deux jours alors, répondit Kalta, sûr de lui.

Il disparut à nouveau, laissant les rebelles encore plus consterné qu'à son arrivée. Finalement, après qu'une minute soit passé et que chacun se soit détendu, Ades se tourna vers Bra.

-Qu'en penses-tu ?

La Saiyenne prit un long moment de réflexion avant de lâcher.

-Si le Guédester est aussi redoutable que ce qu'il prétend, on a plutôt intérêt à écouter ce qu'il a à dire.

Il avait fallu un certain temps au prince pour revenir sur Freezer 82, d'abord une étape par un vaisseau impérial, puis il avait dû repérer l'énergie de son grand-père avant de se téléporter sur lui. Et l'accueil n'avait pas été des plus chaleureux.

-Peux-tu m'expliquer ce que tu es en train de faire ?

Avec un très léger sourire, Kalta s'expliqua d'un ton calme et mesuré.

-Je fais mon possible pour nous protéger du Grand Guédester.

Cette fois-ci, Cold ne demanda à personne de sortir, ainsi chacun put observer la confrontation entre les deux. Confrontation qui s'effectuait essentiellement par le regard, aussi rougeoyant l'un que l'autre.

-Et tu es persuadé que nous devons nous allier avec ces gens-là pour se faire ?

Le ton était clairement méprisant, Cold ne pouvait pas envisager d'avoir besoin de l'aide de ceux qu'ils affrontaient depuis plus d'un an maintenant. Néanmoins, son petit-fils n'était pas préparé à lâcher prise.

-Nous avons bien vu que les soldats du Guédester sont d'une très grande puissance. Si la Saiyenne a pris autant de temps pour les vaincre, je ne pense pas pouvoir le faire plus rapidement. Et s'ils sont aussi nombreux que les vaisseaux qui nous attaquent, ni eux ni nous n'aurons aucune chance. Si on veut s'en débarrasser définitivement, il faudrait y aller avec toutes nos forces.

Tout le monde fit bien attention à ne pas montrer leur sentiment vis-à-vis de l'opinion des deux personnes présentes. Même si Palpi était clairement d'accord avec le jeune Prince, le Grand Guédester était devenu trop dangereux pour prendre le moindre risque. Il ne s'agissait plus d'une simple guerre pour la domination de la Galaxie mais de protéger celle-ci ; la machine était conçu pour se servir de toutes les ressources disponibles, sans distinction et jusqu'au bout.

Tout le monde avait fini par tourner son regard vers le Roi, chacun attendant quelle serait sa décision. Même si l'idée du Prince semblait parfaitement logique, ce serait à Cold de trancher,

et uniquement à lui. Son regard rubis fixait son petit-fils intensément, semblant plongé en pleine réflexion.

-Très bien mais tu assumeras les conséquences de cet acte. Nous te fournirons toutes les informations dont nous disposons pour que tu prépares cela. Je te laisserais gérer cette opération, prouves-moi que tu sais le faire.

Siberia, comme d'autres, dissimula un soupir de soulagement. Kalta resta extrêmement calme, son petit sourire s'agrandissant légèrement.

-Bien, grand-père.

Cold se retourna dans un claquement de cape, s'avançant tranquillement vers la sortie. La porte s'ouvrit, projetant brusquement l'ombre de l'immense carrure du roi sur tous les êtres présents dans la salle.

-Une dernière chose, Kalta ...

-Oui ?

-Fais attention et restes en vie. C'est un ordre.

69. Sans dessus dessous.

Dans un des nombreux couloirs du vaisseau amiral rebelle, la fille de Bulma était installée sur un banc de métal de la même couleur que les murs. Machinalement, elle avait posé ses coudes sur ses genoux et glissé son crâne contre ses paumes, se massant les tempes en douceur. Elle avait perçu depuis longtemps que quelqu'un approchait et avait même reconnu cette force avec précision. Persée ne portait pas son armure lorsqu'elle s'assit à côté d'elle.

-Gamine, commença-t-elle d'un ton doux. Tu es sans doute celle de nous tous qui doit s'en vouloir le moins pour ce qui s'est passé.

Avec un reniflement, la Saiyenne redressa le nez, plantant son regard bleuté dans celui, sombre, de l'ex-chasseuse de primes.

-Comment cela ? Je suis la plus puissante du groupe.

-Et la plus jeune, ajouta aussitôt Persée. Sans vouloir te vexer, tu es loin d'être aussi expérimentée que nous, et tu es encore plus loin que cela d'avoir la moitié du sens stratégique d'Ades.

Bra se permit de répondre par un pauvre sourire à la moquerie manifeste de son amie.

-Nous avons tous décidé de prendre notre temps pour obtenir des informations, continua cette dernière. Eremar et Azreal étaient parfaitement conscient que ce serait un risque si la fusion devait se terminer. Tu n'aurais rien pu faire pour les protéger.

La gorge de la jeune femme se serra quand elle répondit.

-Si, j'aurais pu me débarrasser du Guédestar avant.

La réponse lui vient beaucoup plus brutalement que prévu, sous la forme d'une baffe assénée derrière la tête. Surprise, elle ne put qu'encaisser le coup et n'osa pas réagir immédiatement.

-Imbécile, exposa Persée d'une voix sèche. Tu ne peux pas toujours tout prévoir, on aurait dû t'apprendre depuis longtemps qu'un combat n'est jamais gagné d'avance. Ades t'as trop mis dans la tête qu'on pouvait prévoir les choses.

Comme pour compenser la violence de son geste précédent, Persée déposa une douce caresse sur la joue de la jeune femme, effaçant des traces de larmes de son pouce.

-Tu t'es bien battue, cela aurait pu être bien pire crois-moi.

Encore un peu sous le choc, Bra hésita un moment avant de demander d'une petite voix.

-On dirait ... que ça ne te fais rien.

Persée eu un maigre sourire.

-Quand on vit aussi longtemps que moi, on apprend à relativiser. Azreal était un mec bien et il est mort pour ses convictions, en affrontant un monstre qui pourrait sans doute détruire la

galaxie, et en nous permettant de trouver un moyen de le vaincre. Je pense qu'il peut être fier de lui. Et tu ne devrais pas te morfondre ainsi pour cela.

La semi-saiyenne resta un long moment interloqué, avant de baisser de nouveau la tête, se sentant presque plus honteuse maintenant qu'à l'arrivée de son amie.

-Merci, prononça-t-elle tout bas.

L'ancienne chasseuse de prime afficha un petit sourire, le perdant rapidement en semblant se souvenir qu'elle n'était pas venue pour cela.

-Au fait, ils veulent te voir en salle de réunion, je crois qu'ils veulent ton avis.

Bra se redressa aussitôt, comprenant qu'elle parlait des instances dirigeantes rebelles, dont sa mère faisait partie, qui avaient été réunies en urgence dès leur retour pour discuter de la possible alliance avec l'Empire pour se débarrasser du Guédester.

-J'y vais tout de suite.

-C'est ça, gamine, répondit Persée en lui tapotant l'épaule. Et essaie de te montrer un peu plus convaincante que tu ne viens de le faire.

La fille de Bulma resta un instant figé avant d'entendre le ricanement moqueur de son amie, elle lui sourit en retour et se mit aussitôt en marche, accélérant au fur et à mesure pour ne pas être en retard.

Elle débarqua en salle de réunion quelques instants plus tard, surprise par le nombre d'écran allumé qui remplaçaient les véritables intervenants. Mais après réflexion, ce n'était pas étonnant, Ades avait demandé de faire cela au plus tôt et cela aurait pris trop de temps de faire venir chacun des dirigeants, l'écran était un peu moins sécurisé mais bien plus pratique.

-Ah, vous voilà jeune fille. Nous vous attendions. Installez-vous, je vous prie, l'accueillit Madri en lui désignant une chaise juste à côté de sa mère.

La Saiyenne s'y installa aussitôt, n'ayant même pas le temps d'ouvrir la bouche que déjà, une femme prit la parole. De petite taille et à la peau rouge, elle s'était rapidement imposée dans leur rang par son sens pratique de la stratégie.

-N'y allons pas par quatre chemin. Vous êtes celle qui a côtoyé le plus près le fils de Freezer et vous avez même survécu à une alliance avec lui, vous êtes donc la plus à même de nous dire si cela vaut le coup ou non.

Tout le monde acquiesça rapidement, se tournant dans un même mouvement vers la jeune fille. Seul Ades resta immobile, ses yeux vairons déjà plantés dans le regard de Bra, sans expression particulière, il semblait attendre. Après un moment de réflexion, la fille de Bulma déglutit et débuta doucement.

-Kalta avait promis de me laisser partir après la victoire contre Cell et il l'a fait, alors qu'ils étaient largement en mesure de me tuer immédiatement. Certes, il a dit qu'il voulait m'affronter à nouveau, mais je pense qu'il applique le même raisonnement ici : d'abord s'occuper du Guédester.

Un froid certain régna un instant dans la salle, personne ne prenait à la légère cette possible alliance, et il semblerait que beaucoup la craigne.

-Et Cold ? On n'a aucune idée de la manière dont il pourrait y réagir, je parie qu'il nous trahira à la moindre occasion une fois le Guédester amoché, commença quelqu'un.

-C'est probable en effet, acheva Ades d'un ton calme. La question est alors de savoir si Kalta peut avoir un certain contrôle sur les actions de son grand-père. Je ne me trompe pas en affirmant qu'il a empêché sa mère de te tuer, à l'époque, n'est-ce pas, Bra ?

La jeune fille acquiesça aussitôt mais la remarque finit naître plusieurs contestations dans la salle, essentiellement venant des écrans.

-C'est un trop gros risque. On ne peut pas tout perdre à cause de ce Guédester, tant d'efforts réduits à néant ?!

-Il a raison ! Cold nous tuera à coup sûr si on ne fait que lui tourner le dos !

-La machine nous a bien montré qu'elle était loin d'être négligeable, on doit le faire.

Bra vit très bien le regard d'Ades passer sur chaque intervenant, chaque fois qu'ils ouvraient la bouche. Malgré le brouhaha ambiant, il arrivait parfaitement à intégrer et comprendre les opinions de chacun. Il laissa encore ses collègues parler quelques instants, jusqu'à les couper brusquement, d'une voix glacée et autoritaire.

-Silence !

Tout le monde se tut en quelques secondes, se tournant vers Ades, mais ce ne fut étonnamment pas lui qui prit la parole ensuite.

-Nous ne pouvons pas prendre le risque de précipiter la Galaxie dans le chaos sous prétexte de prudence, commença Bra. Peu important la fourberie de Cold, il faut déjà éliminer la menace représentée par le Guédester qui, nous l'avons vu, est de loin plus dangereux que l'Empire. On ne doit pas se soucier de nous mais bien de toutes les planètes qui pourraient tomber sous le joug de cette machine.

Là encore, le silence tomba durement pour la salle, honteux pour certains. Une seule personne semblait infiniment fière autour de la table et il s'agissait de Bulma.

-Je suis d'accord avec elle, poursuivit Ades. Aussi désagréable que cela me semble être, et je sais que je ne suis pas le seul, j'ai vu à quel point ce Guédester pouvait être puissant. Une dizaine de guerrier comme lui signeraient déjà la fin de la galaxie, si nous l'affrontions seuls. Alors, nous aurons besoin de toute l'aide disponible, même si cette aide est impériale. Après un long moment que tout le monde passa à acquiescer, ce fut Dala qui se chargea de clore le débat.

-Nous sommes donc d'accord, nous retrouverons le Prince demain. Préparons-nous à bien le recevoir.

Une perle blanche perdue en plein milieu de l'espace. C'était ce qu'évoquait le pod immobile au-dessus de la planète Cold 351. Il y avait bien une forme de vie à l'intérieur et Ades savait exactement de qui il s'agissait, à moins que le Prince ne les ait déjà trahi. C'est en envisageant cette possibilité qu'il avait emmené un vaisseau de moindre importance ici et qu'il avait préparé les navettes de sauvetage.

-Le canal est ouvert, monsieur, l'informa un technicien.

Après un rapide signe de la tête reconnaissant, Ades appuya sur le bouton présenté devant lui et parla dans le micro.

-Nous sommes prêts à vous recevoir.

-Bien, je vous attendais, répondit la voix de Kalta.

C'était déjà pas mal, au moins il répondait même si la machination restait parfaitement envisageable.

-Nous allons ouvrir les calles et guider votre vaisseau, si vous voulez.

-Non, ouvrez les calles, cela me suffira.

Ades haussa un sourcil mais donna l'ordre. Son regard était toujours fixé sur la perle blanche quand celle-ci s'ouvrit, laissant paraître un être de petite taille, parfaitement blanc, engoncé dans une armure sombre. Il lévita tranquillement dans le vide de l'espace, sans effort particulier, se dirigeant vers les calles qui commençait à s'ouvrir. Démonstration classique de force, songea le stratège avec un petit sourire, et cela lui permettait de mettre son vaisseau hors d'atteinte des techniciens ennemis et des mouchards.

Sans faire de commentaires, il se leva et alla rejoindre Bra et son groupe, qui attendaient déjà derrière la vitre qui donnait sur la calle. Celle-ci avait été vidée de son air et présentait les mêmes conditions que l'espace environnant, mais Kalta rentra dedans sans le moindre problème, attendant que la porte se referme. Il y eut un long chuintement, le temps que la température et la pression reviennent à un niveau acceptable, ce qui ne fit pas bouger le Prince. Seule sa cape s'agita légèrement quand l'air revient dans le compartiment.

-Voici donc ce fameux Prince, prononça un vieux matou dans un coin.

Chacun se tourna lentement vers Maître Karine, dont le regard inexpressif mais doux était posé sur le Nihilien.

-Il est loin d'être aussi maléfique que son père, ajouta-t-il soudain.

-A quel point ? Demanda Bra.

-Difficile à dire.

La jeune fille aurait juré apercevoir un petit sourire sur le visage du félin mais c'était tellement difficile à percevoir chez lui qu'elle ne se hasarderait pas à en être sûre.

70. Origines.

Ades était descendu le premier pour accueillir leur invité, suivit de près par Sio et Bra, qui tenaient toutes deux à s'assurer de sa sécurité. Il s'était bien gardé de les démentir quant à ce sujet, l'être qui allait rencontrer étant l'un de plus puissants de l'univers connu. Il rajusta rapidement son uniforme blanc et s'arrêta finalement face à lui, le jaugeant simplement, ne s'étant pas mis trop près afin de ne pas baisser les yeux vers lui ; il serait fort malvenu de commettre une telle faute diplomatique.

-Bienvenue à bord, Prince Kalta, déclama-t-il avec le ton habituellement froid des diplomates. En signe de bonne volonté, il lui tendit la main, un geste quasiment universel, mais qui fut saisi rapidement et à peine serrée avant que le jeune Nihilien ne reprenne.

-Je vous remercie, Général Ades. Il est heureux que vous ayez accepté l'arrêt des combats, le temps de régler ce problème.

Le général en question acquiesça distraitement, alors que son interlocuteur se tournait vers ses deux gardes du corps auto-proclamé pour les saluer d'un signe de tête, n'adressant une parole qu'à une seule des deux.

-Saiyenne.

-Nihilien, répondit-elle avec un ton qu'elle espérait sans doute identique.

Ades ne prêta pas attention à cela, préférant indiquer le couloir qui menait à la salle de réunion du bras.

-Si vous voulez bien nous suivre.

Sans attendre de réponse, il s'avança dans cette direction et il entendit les pas du jeune Nihilien derrière lui qui se mettait en marche.

-Un vaisseau impérial est stationné non loin d'ici, commença le fils de Freezer. Il me servira d'évacuation si la situation devient dangereuse pour moi. Je suis en contact permanent avec eux.

Le Stygien se retourna rapidement pour voir le Prince tapoter du doigt un minuscule appareil, léger et rectangulaire, qui faisait le lien entre son oreille et son œil. Le dernier né de la technologie Scouter sans doute. C'était les principes de sécurité de base pour quelqu'un de seul, aussi Ades ne fit aucun commentaire. En fait, ce Cold-là était bien plus conciliant qu'il ne l'avait imaginé, il se montrait volontairement seul, certes il se téléportait mais tout de même, et demandait lui-même une alliance avec ses pires ennemis. Impressionnant, à se demander s'il descendait bien du vieux Roi.

-Bien évidemment, si j'apprends qu'il est attaqué par des forces rebelles, ou si je suis moi-même attaqué. Je détruirais les parois qui nous séparent du vide extérieur bien avant que vous n'ayez pu me capturer. Nous vérifierons ainsi quels sont ceux qui peuvent tenir le plus longtemps dans l'espace.

Aucun doute possible, c'était le petit-fils de Cold. Il avait proféré sa menace avec un tel calme et un tel détachement que cela en devenait presque surnaturel. Toutefois, Ades était un professionnel dans ce domaine, aussi resta-t-il aussi froid que lui.

-Je ne l'entendais pas d'une autre oreille. Heureusement, nous n'avons pas l'intention de tenter quoi que ce soit dans le cadre de cette discussion ... Nous sommes arrivés, si vous voulez bien prendre place.

Il lui désignait une salle parfaitement blanche et quasiment vide, seul deux ou trois dirigeants rebelles avaient voulu faire le déplacement. Ades n'avait forcé personne ; inutile de mettre tout le monde en danger, l'identité des autres resterait secrète. Madri et Dala était déjà connus de toute façon.

Kalta s'avança doucement et prit une chaise, qui lui était sans doute réservé puisque possédant la particularité d'avoir un dossier largement ouvert en sa partie basse, permettant de s'y asseoir sans être gêné par sa queue.

-Salutations, monsieur, madame, prononça-t-il avec un sourire confiant parfaitement maîtrisé. Ades prit le temps de l'observer en allant s'asseoir à sa place ; le Nihilien faisait comme s'il était chez lui : maître en son royaume. Aucune hésitation, toujours le sourire aux lèvres. Une stratégie assez agressive, même en terme de diplomatie, mais qui lui permettait de s'imposer. Si le Stygien pouvait lire dans les esprits, il était prêt à parier que Madri et Dala se remémorait la puissance légendaire de Cold et de ses fils, ce sourire prétentieux était là pour rappeler au monde entier qui était le plus puissant. Mais cela ne marchait pas, pas quand une Saiyenne disposait d'une puissance clairement équivalente.

-Nous attendons quelqu'un ? Finit par demander Kalta en voyant qu'une place était restée libre à côté de Bra.

-Oui, excusez-moi, répondit une voix dans son dos.

Il se tourna en même temps que sa chaise, suivant du regard la femme qui venait d'entrer pour se précipiter à sa place. Le visage marqué par les épreuves et par les rides, elle n'en avait pas moins une démarche fière et déterminée, ses cheveux d'un bleu bien terne trahissaient son grand âge et elle semblait fatiguée. Kalta la reconnut très vite : Bulma Brief, la terrienne connue pour avoir accueilli le Saiyen Végéta, fortement soupçonné de lui avoir donné deux enfants, l'un tué par son oncle, l'autre se trouvant à cette table.

-Salutations, madame, sourit le jeune Nihilien.

-Euh ... Oui, bonjour, répondit Bulma, un peu surprise, en terminant de s'installer.

Ades attendit que leur experte scientifique soit prête avant de débiter la conversation, se tournant directement vers le Prince.

-Bien, nous pouvons commencer. J'ose espérer que vous n'avez pas de conditions à ajouter à notre ... alliance, depuis la dernière fois.

Etant donné que le Nihilien jouait sur l'agressif, autant y aller franco, cela permettrait de montrer sa propre assurance.

-Pas plus que vous, n'est-ce pas ? Reprit simplement Kalta. Simplement la cessation des combats tant que le problème Guédester ne sera pas réglé, mais cela coule de source.

-Tout à fait, nous sommes d'accord sur ce point.

Une bonne chose de faite, connaissant Cold il aurait été capable d'ajouter des conditions à cette alliance.

Kalta s'avança sur sa chaise, posant ses mains sur sa table, les doigts emmêlés les uns aux autres.

-Je sais que vous avez récupéré des informations sur le Guédester, il serait fort utile que nous en bénéficions tous.

Une question attendue à laquelle Ades s'empressa de répondre.

-Bien évidemment, mais nous aimerions d'abord nous assurer d'une chose : vous disiez que cette alliance nous serait vital car vous aviez des informations sur cette chose. Je serais curieux de savoir ce que vous avez réuni sans le vaincre.

-Vous seriez surpris en effet, répondit Kalta.

Il se renfonça dans son siège avec le sourire sûr de lui de celui qui se sait déjà gagnant. Avec tout le calme imaginable, il prononça cette simple phrase.

-Le Grand Guédester est une création impériale.

L'annonce avait pour le moins jeté un froid. Chacun s'étant tourné en même temps vers l'héritier de Cold, hésitant entre la surprise et la colère la plus totale et la plus simple. Finalement, ce fut Madri qui reprit.

-Je vous demande pardon ?

Kalta leva aussi une main tendue, semblant vouloir calmer les esprits.

-Une création vieille de plus de 300 ans maintenant, mais impériale tout de même. Je vous ai amené de quoi l'étudier.

De son armure, il sortit une petite carte mémoire qu'il injecta dans le terminal devant lui, tous les participants purent ainsi voir l'architecture d'un vaisseau tentaculaire apparaître devant eux, et sur le grand écran au fond de la salle.

-Voici le Grand Guédester tel qu'il était conçu à son origine, déclara simplement le fils de Freezer.

Chaque détail était annoté avec une grande précision et il fallut attendre cinq bonnes minutes avant que la première question ne fuse. Et de fait, ce fut plutôt une remarque, faite par la Colonelle Dala.

-Un vaisseau recycleur ... Le Guédester est un vaisseau recycleur ?

Kalta ne bougea pas, s'attendant une telle remarque.

-A l'origine oui, vous comprendrez vite pourquoi cela a dérapé.

Alors qu'il s'apprêtait à montrer autre chose, la terrienne intervient.

-Intéressant, il dispose apparemment de plusieurs types de récupérateur, capable de transformer tout ce qu'il trouve en énergie. Que ce soit les carcasses de vaisseaux ou les ressources exploitables directement à la surface d'une planète.

-Tout à fait, confirma le Nihilien. Et ce sont justement ces capacités qui ont attiré l'attention de la communauté scientifique et ils ont eu l'idée d'ajouter ceci.

Sur les écrans s'affichèrent alors des lignes et des lignes de codes, c'était beaucoup plus abstrait mais toujours annoté avec soin. Toutefois, tout le monde resta fortement dubitatif devant la chose, sauf une personne.

-Qu'est-ce que c'est, finit par demander Ades.

-Une I.A, répondit aussitôt Bulma.

Le Nihilien se fendit d'un sourire, impressionné par les déductions rapides de cette terrienne.

-Exactement, et plus précisément l'Intelligence Artificielle la plus perfectionnée qui ait jamais vu le jour, conçue sur la base des connaissances de tous les peuples de l'univers connu à l'époque de sa création. Capable de s'autocorriger, de s'améliorer en permanence, sans aide extérieure. Le rêve de tout scientifique en somme.

-Et donc, destinée à vous exploser à la figure, commenta brièvement Dala.

De nouveau, Kalta ne réagit pas plus que ça, se contentant d'éteindre brusquement les écrans en retirant la carte de donnée qu'il y avait insérée.

-Mon Père croyait l'avoir vaincu à l'époque ... Êtes-vous convaincus de nous offrir vos informations à présents, je pense que les nôtres valent le coût.

Les dirigeants rebelles se jetèrent un regard entendu tandis que le fils de Freezer retrouvait son sourire parfaitement contrôlé.

71. Solutions.

Sans quitter du regard le Nihilien installé à sa table, Ades suivait les données qui s'affichait sur son écran, les faisant défiler d'un mouvement discret du pouce. Apparemment, la carte de donnée impériale n'avait rien transmis d'autres que ce que le Prince avait montré : aucun virus, aucun programme espion. Les ordinateurs de cette salle était en circuit fermé donc cela n'aurait de toute façon présenté aucun risque mais il était toujours intéressant de connaître les

intentions de l'ennemi à son encontre. Et apparemment, le petit-fils de Cold voulait jouer franc-jeu avec eux, bonne nouvelle. Pour l'instant.

Après un rapide regard à Madri et à Dala, il se tourna vers Kalta.

-Bien, nous allons donc vous montrer ce que l'on a appris de la carcasse au cours de ses deux jours. Mais puis-je vous poser quelques questions sur le Guédester, tout d'abord ?

-Je vous en prie, répondit aussitôt le jeune Nihilien d'un ton poli mais toujours froid.

Là encore, l'impérial semblait vraiment sûr de son accord ; il ne prenait pas la peine de cacher plus que cela les informations. Encore que, il avait retiré sa carte de données, sans doute pour ne les donner qu'à la fin mais tout de même. Il faisait les premiers pas et c'était sans doute pour le mieux, puisque l'Empire était connu pour ses alliances qui se font et se défont à la faveur de la volonté de Cold.

-Cette I.A, pourquoi est-elle programmée à l'origine ?

-Construire une armée. La meilleure armée possible, parfaitement automatisée et capable de se générer en permanence. Un projet colossal mais qui aurait considérablement accéléré les conquêtes impériales à l'époque.

Dala se permit de déglutir en songeant à ce que pourrait être l'univers si le Grand Guédester était resté sous le contrôle de Cold ; il ne fait aucun doute qu'aucune des personnes ici ne seraient présentes pour discuter avec Kalta.

-Et vous pensiez l'avoir détruit ? Demanda Ades.

-Pour être exact, à l'époque oui. A présent, nous sommes quasiment certains qu'il a été fortement endommagé.

Madri aussi un sourcil, intrigué.

-Comment cela ? Ce n'est pas l'impression qu'il donne.

-Les vaisseaux qui attaquent nos planètes ne sont pas le Grand Guédester, ce sont des copies, des sous-unités de lui, mais en aucun cas ce qu'il était à l'origine. Nous supposons qu'il ne peut plus se déplacer de lui-même, et comme il est incapable de se réparer, il a été obligé de construire d'autres vaisseaux pour faire le travail à sa place.

Bra intervint immédiatement.

-Incapable de se réparer, ce n'est pas l'impression qu'il donnait.

-Il peut sans doute réparer ses soldats, mais pas sa carcasse d'origine, cela fait partie du peu d'ordre qu'il ne peut pas changer dans sa programmation. Il ne peut pas changer son objectif : créer une armée surpuissante et ne peut pas apporter de modification à sa carcasse, ni la réparer. A vrai dire, ce n'était pas une option envisagée au début de sa création puisqu'il n'était pas censé se trouver sur un champ de bataille.

Les dirigeants ne répondirent pas immédiatement, mais cela semblait logique. Ils attendaient donc la suite.

-Mon grand-père l'a sans aucun doute fortement endommagé et il a dû trouver refuge sur une planète hors de la juridiction impériale. Etant donné sa taille, il ne peut pas se cacher ailleurs.

-Pourquoi ces planètes sont-elles hors de votre juridiction ? Demanda Dala.

-Elles sont inhabitables pour la quasi-totalité des espèces vivantes, donc totalement inutile pour nous. Elles sont tout de même cartographiées, nous avons déjà établi un certain périmètre où il pourrait se trouver.

Soudain, l'intérêt d'Ades sembla se trouver brusquement ravivé.

-Pour cela, vous avez utilisé le trajet qu'il a emprunté jusque-là sur votre territoire, n'est-ce pas ?

-Tout à fait, répondit le Nihilien, tournant son regard rubis vers lui, intéressé à son tour.

Le Stygien continua, soudainement emporté dans ses théories.

-Mais vous ne disposez pas des données exactes concernant ses attaques sur notre territoire, c'est cela ?

-En effet.

-Donc, en comparant les deux, nous pourrions resserrer les recherches à un plus petit nombre de planète et découvrir rapidement où se trouve la tête du Guédester. Et si la tête tombe ...

-Le corps devrait cesser de fonctionner également.

La plupart des personnes autour de la table affichèrent un sourire, ils commençaient à percevoir une solution à ce problème.

-En fait, pas exactement, vient tempérer Bulma.

Tout le monde se tourna un instant vers elle, ce qui ne manqua pas de la faire hésiter un petit moment mais sur un geste d'Ades, elle poursuivit, insérant une nouvelle carte de données. Des données semblables aux précédentes s'affichèrent à l'écran : c'était une autre I.A, apparemment plus simple que celle du Guédester.

-Nous avons étudié les robots du Guédester et le vaisseau qu'il a laissé là-bas. Cela ne nous a pas appris grand-chose de plus que les schémas que vous nous avez présentés. Si ce n'est qu'il dispose à présent d'une machinerie qui lui permet de récupérer l'énergie des cellules à partir de corps vivants ou vivants il y a peu.

Bra et Madri cachèrent difficilement une grimace de dégoût, c'était une invention effroyable.

-Mais nous avons aussi étudié sa programmation et tous avaient le même programme basique : en absence d'ordre, se battre jusqu'au bout et récupérer le plus de ressources possibles.

Manifestement, le Guédester faisait de son mieux pour se prémunir du syndrome de la tête coupée. Heureusement, Bulma ne leur laissa pas le temps de désespérer avant d'ajouter.

-Néanmoins, nous avons vu qu'il recevait des ordres plus détaillés par onde, sans doute provenant de la tête comme vous dites. Ces ondes sont très proches de celles que l'Empire utilise pour ses scouts.

Kalta acquiesça de la tête, il semblait pensif.

-Oui, c'est logique puisqu'il a été créé selon les codes impériaux, je suppose que c'est ce qui lui a semblé le plus évident.

-Lorsqu'il a ordonné l'autodestruction, j'ai pu l'empêcher en bombardant l'endroit d'ondes diverses, qui lui donnaient des ordres contradictoires, ce qui a fini par surcharger les systèmes. Je ne pense pas que cela fonctionnera éternellement mais l'on peut essayer de créer notre propre ordre à envoyer.

Le Nihilien s'avança sur sa chaise, fixant la terrienne de son regard rubis, vaguement impressionné même s'il ne le montrait pas.

-Oui, bonne idée. Nous mettons à votre disposition ce que nous pouvons sur nos ondes, afin que vous avanciez plus vite. Mais cela ne marchera pas sur la tête, il faudra aller la trouver nous-même.

Ce fut à Dala d'intervenir, la vitesse des échanges s'accélérait à mesure que les idées se profilaient les unes après les autres.

-Si c'est cette tête qui transmet les ordres, alors elle doit avoir un émetteur bien spécifique. Si on le trouve et qu'on envoie notre ordre...

... on se débarrasse de toutes les sous-unités du Grand Guédester en même temps, acheva Ades.

Le regard glacé du Nihilien passa lentement sur tous les membres de la réunion, il finit par acquiescer doucement.

-Plus nous attendons, plus nous perdons des ressources et plus le Guédester en gagne, nous avons tout à perdre à attendre, et tout à gagner à l'attaquer au plus vite. Il faut donc frapper aussi fort que possible ; à sa tête.

Là encore, tout le monde était d'accord. On ne pouvait pas empêcher les nombreuses sous-unités du Guédester de s'approvisionner en ressource tant il était difficile d'en battre une seule. Alors le mieux était de s'attaquer directement à celle qui les commandait toutes.

-Il reste cependant un problème, intervint la fille de Bulma.

Les regards se tournèrent vers elle. Bra remarqua d'ailleurs que Kalta affichait déjà un sourire, il avait une petite idée de ce qu'elle allait dire.

-Une seule copie de C-17 est capable de nous mettre en difficulté et il ne fait aucun doute que cet endroit sera protégé, sans doute par bien plus d'une seule copie.

-C'est pour cette raison que nous devons l'attaquer avec le plus de force possible, répondit Kalta, presque aussitôt comme elle s'y attendait.

Le jeune Nihilien fit passer son regard sur chacune des personnes présentes, les fixant chacun pendant plusieurs secondes. Il finit par reprendre la parole d'un ton beaucoup plus grave, comme pour bien marquer l'instant.

-Le Grand Guédester amasse des ressources bien plus vite que nous tous réunis. On ne peut s'engager dans une guerre de longue durée avec lui. Il nous faut le frapper en une fois et de notre mieux, afin de le détruire sans le moindre doute.

72. Débuts.

Palpi était tellement concentré sur la conversation qu'il était en train d'enregistrer qu'il n'entendit presque pas la porte chuinter derrière lui mais il perçut parfaitement les pas qui suivirent et n'eut aucun mal à reconnaître l'individu. Aussi, ne fut-il pas grandement étonné lorsqu'il entendit :

-Alors, qu'est-ce que ça donne ?

Il daigna se déconcentrer une paire de secondes pour répondre à son collègue, et subordonné, Anik.

-Ils se sont mis d'accord sur les actions à entreprendre, là ils discutent des détails. Tout à l'air parfaitement sous contrôle. Je pense que tu n'auras pas besoin de faire percevoir ton énergie. Une main de métal sombre vient se poser à côté de l'écran ; Anik ne pouvait pas entendre la discussion puisque son commandant avait mis des écouteurs, espérant ainsi ne rater aucune bribe de mots ou de ton qui pourrait donner le moindre indice sur l'état d'esprit des rebelles. Cela faisait maintenant plusieurs minutes que cela avait commencé et il n'avait toujours rien perçu de suspect, il n'y avait rien d'étonnant à cela. Ades semblait être quelqu'un de suffisamment intelligent pour comprendre qu'il n'était plus question de leur guerre à présent mais de se débarrasser d'un ennemi bien trop dangereux pour le bien de tous. Quant aux autres dirigeants rebelles, ils écoutaient le plus souvent le Stygien et semblaient raisonnables, rien à craindre donc.

En fait, ce qui inquiétait le plus Palpi dans cette alliance était l'éventuelle intervention de Cold. Pour l'instant, le Père de Freezer avait laissé carte blanche à son petit fils et avait choisi de ne pas donner d'ordre. Une bonne chose d'ailleurs ; Kalta était certes un représentant de la famille impériale, il était aussi beaucoup plus jeune et n'avait pas le même impact que Cold. Palpi était prêt à parier que les négociations n'auraient pas été aussi simples avec le Roi de l'Univers, même si ce dernier avait fait tous les efforts du monde. Il fallait juste espérer qu'il continu de ne pas intervenir et ce aussi longtemps que possible. Trahir les rebelles pourrait avoir de graves conséquences ; même après la perte de leur meilleur homme, ils restaient dangereux et on ignorait tout de ce qu'ils avaient récupérés sur le vaisseau du Guédester. Non, définitivement, il valait mieux en finir d'abord avec cette machine, puis laisser les choses se tasser un peu avant de reprendre le combat. L'ambiance de méfiance perpétuelle n'aiderait pas mais il serait encore plus dangereux de l'empirer.

-Donc, reprit la voix de Kalta à son oreille.

-. . . Nous sommes d'accord. Je vous fournis les plans du Guédester, vous me fournissez les études sur ces ondes et nous vous enverrons nos meilleurs scientifiques pour vous aider à concevoir un émetteur, ou un programme. C'est bien cela ?

Mine de rien, nota Ades, il y avait une certaine amélioration depuis le début de cette discussion. A présent, le prince s'adressait directement à Bulma, alors qu'à son arrivée sur le vaisseau ; il n'adressait la parole qu'à Bra et lui.

-Tout à fait, nous nous occupons de déterminer la position probable du Guédester à partir de ses déplacements passés et de sa stratégie.

Dala ajouta aussitôt.

-Dès que cela sera fait et si nous obtenons une image nette de la planète qu'il occupe, nous tenterons d'élaborer une stratégie aussi efficace que possible.

-Et en attendant, chacun de nos camps doit réunir ses meilleurs guerriers dans le but de l'attaquer, termina Madri.

Kalta acquiesça doucement avec un petit sourire.

-Il est inutile que nous envoyions toutes nos armées pour se faire démolir, autant prendre ce que nous avons de meilleur, ils seront les plus à même de s'en tirer face à cette armée robotique.

Ades comprenait parfaitement le point de vue, à vrai dire, cela risquait même d'être inutile mais au moins, cela éviterait qu'ils soient trop ralentis par les robots de base du Guédester. Un sacrifice, mais nécessaire. Et il s'y connaissait en sacrifice nécessaire.

-Une dernière chose, demanda soudainement la fille de Bulma, après une hésitation. En attendant que nous soyons prêts, nous le laissons faire, c'est cela ?

Le Stygien eu une grimace intérieure, il s'y attendait un peu à vrai dire. Bra avait peut-être été un peu trop bien élevée, elle se révoltait rien qu'à l'idée de laisser des gens mourir. Pourtant il s'agissait là d'une nécessité, comme il tâcha de le rappeler de son mieux.

-Nous avons vu que si nous l'affrontions, il était parfaitement capable de nous causer de graves dommages. Nous aurons besoin de toutes les forces disponibles si nous l'attaquons chez lui, inutile d'en perdre avant cela. Même si cela paraît cruel, nous n'avons pas le choix. Les yeux bleus de la jeune fille semblaient perdus, cherchant une véritable raison au sacrifice de plusieurs planètes, car c'était bien de planète qu'il s'agissait dans ce cas-là.

-Nous allons juste les laisser seules face au Guédester ?

-Il y a une autre option, Saiyenne, intervint soudain une voix glacée.

Ades et Bra se tournèrent d'un même mouvement vers le fils de Freezer, tous deux aussi intrigués par cette déclaration.

-Nous pouvons l'affronter à deux. Sans équipe qui risquerait d'être blessée ou tuée. Nous avons le niveau pour le battre, sans être gênés.

La jeune demi-Saiyenne, et les dirigeants rebelles, réfléchirent à la question quelques secondes. Cela semblait parfaitement logique mais c'était aussi prendre un gros risque : si l'un des deux-là étaient blessés au cours de la bataille, ils perdraient un atout précieux.

-Cela permettrait aussi de nous entraîner à l'affronter, ajouta précipitamment la Saiyenne, espérant les convaincre.

Ades capta le regard de la mère de Bra, qui passait de sa fille à Kalta, en tentant, sans succès, de cacher son inquiétude.

-C'est un gros risque, tu en es consciente Bra ? Si vous êtes ne serait-ce que blessé contre lui, nous risquons de perdre toute chance de le battre.

-Les cuves de guérison de l'Empire font des miracles en quelques heures à peine à présent, cela vaut bien une séance d'entraînement contre le Guédester, argua aussitôt le petit-fils de Cold.

Il capta le regard méfiant de Dala et ajouta rapidement, avec un petit sourire.

-Bien sûr, cela me permet de connaître aussi la technique de la Saiyenne, mais pour elle aussi. Je me mets autant en danger qu'elle.

Finalement, ce fut Bra qui décida, se redressant pour reprendre de l'assurance avant d'asséner.

-Si l'on veut l'affronter efficacement sur sa planète, il faut qu'on l'ait déjà battu ailleurs. Je l'ai fait mais pas le Prince ; puisque nous sommes les plus puissants, il faudra bien que l'on fasse équipe, alors autant s'y préparer.

Elle croisa le regard rubis du Nihilien et le soutint, à son grand plaisir. Il souriait, peu certes mais c'était déjà notable, manifestement il n'attendait que cela. Même s'il était clairement déçu de devoir à nouveau se battre dans le même camp qu'elle plutôt qu'en face.

Bra croisa ensuite le regard et tenta de la rassurer de son mieux, ce qui n'était pas aisé en ne communiquant que par les yeux.

La réunion se poursuivit encore une bonne heure, le temps de mettre en place tout ce qui allait se passer. Chacun offrit ce qu'il avait, il n'y eut quasiment aucune discussion sur ce qui se déroulerait après la crise du Guédester, un accord tacite stipulant qu'on verrait d'abord comment finirait ce combat. Kalta quitta la salle en premier, rejoignant rapidement son pod, en promettant qu'ils seraient les premiers informés si une attaque de la machine était prévue. Puis les dirigeants rebelles, l'un après l'autre. Bulma était restée en dernière et elle ne fut pas surprise de voir un maître chat se profiler à côté d'elle.

-Tout va bien, demanda-t-il de son habituelle voix douce.

Elle eut un maigre sourire, toujours impressionnée par la volonté qu'avait ce chat de prendre soin d'elle. La scientifique savait très bien pourquoi il s'inquiétait : pendant plus d'une heure elle avait côtoyé de près le fils de l'assassin de son mari et de son enfant, qui lui ressemblait de plus comme deux gouttes d'eau. Et ce même fils prévoyait maintenant de se battre en équipe avec sa fille, il y avait de quoi paniquer. Néanmoins, elle répondit.

-Ca va, oui, merci.

Elle n'avait pas confiance en Kalta, ça jamais. Mais elle ne le craignait pas non plus ; il n'était pas Freezer et avait déjà « sauvé » sa jeune fille une fois. Elle eut un maigre sourire en pensant que Golu avait fini par la contaminer, encore après tout ce temps, avec sa naïveté malade. Même Végéta n'avait pu changer cela. D'une certaine façon, même si tout le monde ici se méfiait de cette alliance et craignait le pire à l'avenir, elle y voyait un espoir. Un signe que l'univers ne serait pas toujours plongé dans cette guerre.

-J'espère que les choses vont aller mieux dorénavant, prononça-t-elle faiblement.

Karine afficha un sourire amusé, puis s'effaça doucement vers la porte en voyant que Bra se précipitait vers sa mère, après avoir accompagné Ades jusqu'à la calle.

-Nous pouvons commencer à espérer, en effet.

73. Trouvé.

La sonde numérotée XS5477 ne fit qu'un passage très rapide autour de la planète TK34, juste le temps de prendre quelques clichés, d'enregistrer les activités électroniques et de repartir aussi vite que possible. La création impériale était programmée pour laisser le moins de trace possible derrière elle ; personne ne voulait que le Guédester ne sache ce qui se tramait contre lui.

Néanmoins, le peu qu'elle avait pris suffisait amplement. La planète TK34 était répertoriée comme volcanique, son atmosphère était saturé en gaz mortels pour la majorité des êtres vivants, il aurait été trop coûteux de s'y installer, sauf pour une machine. Contrastant avec les anciens clichés, une part énorme de la planète, plus de la moitié, était à présent recouverte d'une gigantesque carcasse de vaisseau. Son design tentaculaire ne laissait aucun doute quant à son identité et les nombreux trous béants et autres cicatrices d'un ancien combat ne faisait que l'attester d'avantage. Le Grand Guédester.

Une fois toutes les informations nécessaires enregistrées. XS5477 disparut dans l'espace, vers une autre planète, tout en envoyant ce qu'elle avait appris.

-Inferno !

La colonne de flamme traversa totalement la salle d'entraînement jusqu'à aller lécher les murs du vaisseau. L'éclat du feu se reflétait dans le regard de Palpi tandis qu'il surveillait le combat d'Anik ; il n'aimait pas l'idée de le voir utiliser une telle technique mais après tout ce n'était pas du tout à pleine puissance à en juger par la force du torrent. D'autant qu'apparemment,

son adversaire s'en sortait plutôt bien. Et pour cause : une armure sombre jaillit des flammes sans le moindre dommage et frappa le lézard d'un coup de pied bien placé à la mâchoire. Le guerrier impérial tituba en reculant, son attaque cessant immédiatement.

Sans se décontenancer, il para facilement le prochain coup de Persée et l'obligea à se reculer tandis qu'il beuglait.

-Comment est-il possible que votre armure résiste à ça ? Intervient soudain le stratège de l'Empire.

Pour empêcher les deux combattants de s'y remettre, il s'avança rapidement entre eux, pointant du doigt le mur qui avait été touché par l'attaque : il était en partie tordu, semblant fondre par endroit.

-Même le mur, pourtant conçu pour subir des attaques énergétiques en permanence, n'y a pas résisté.

La guerrière en armure noire haussa les épaules, se contentant d'un résumé lapidaire.

-Le Katchin est le métal le plus résistant de l'univers.

-Et je suppose que vous nous direz pas où en trouvez ? Demanda Anik, avec le même ton agressif que depuis qu'il avait parlé pour la première fois à Persée.

-Non, répondit cette dernière sans en tenir compte.

Palpi poussa un soupir, il savait depuis le début que ce ne serait pas facile mais s'ils en venaient à coopérer pour affronter le Guédester ; il fallait que tout le monde soit prêt. Sur le coup, cela avait semblé une bonne idée, d'autant que Persée avait accepté assez facilement.

-Au fait Anik, contrôle un peu ta technique, je sais qu'elle n'était pas à pleine puissance mais elle était largement suffisante pour endommager gravement le vaisseau en continuant. Et on ne peut pas respirer dans l'espace, alors fais attention.

-Oui Commandant, répondit aussi le reptile en reprenant un ton plus professionnel.

La porte de la salle chuinta pour laisser entrer un géant humain à la barbe blonde fournie, qui fit une signe de salut poli à chaque être présent avant de venir se présenter devant Palpi.

-Navré de mon retard, j'étais en révision, nous pouvons commen...

Il n'eut pas besoin de finir sa phrase, le crâne d'un lézard noir l'avait déjà frappé en plein front, ce qui l'envoya contre le mur sous le coup de la surprise.

-Une occasion de te faire payer pour Nikelai, exulta Anik en matraquant l'androïde de coup, sous les yeux éberlués de ses camarades.

Il ne put guère en profiter longtemps, la main ferme de la création robotisée se refermant sur son poignet pour l'écarter rapidement et en profiter pour placer un coup de poing violent en plein ventre. Un combat au corps à corps des plus violents s'engagea alors entre les deux guerriers, le reptile adoptant une tactique beaucoup plus sinieuse qui lui était permise par sa petite taille comparé à Olaf.

-Ce n'est pas en s'acharnant les uns contre les autres qu'on va avoir une chance contre le Guédester, commenta Taris, posté à côté du Commandant.

Palpi nota toutefois qu'il n'avait absolument rien fait pour empêcher Anik de se jeter contre son adversaire. Lui-même se demandait d'ailleurs s'il arriverait à raisonner le lézard.

-C'est vrai, répondit Persée, tournant son regard vers son ancien collègue. Au fait Taris, comment se fait-il que je n'ai jamais entendu parler de lui ? J'étais encore en service à ce moment-là, il me semble.

-Tu étais sur autre chose, expliqua le guerrier d'élite de Cold avec un sourire. C'est moi qu'on a chargé de ce dossier à l'époque, j'étais jugé moins aléatoire.

-Oh, donc c'est grâce à toi que l'on a le plaisir de l'affronter de nouveau aujourd'hui, c'est cela ?

La seconde d'après, l'armure était emportée contre le mur par le coup de pied violent de l'impérial, qui suivit le mouvement pour enchaîner par des rafales de coup qui tentaient manifestement de se frayer un chemin vers les points sensibles de l'armure. Mais Persée ne se laisserait pas avoir deux fois et elle paraît facilement, n'ayant pas à craindre pour les chocs, la plupart des attaques de son adversaire. L'ex-chasseuse ne tarda pas à lui coller un coup de tête

suffisamment puissant pour le faire reculer et lui permettre de reprendre une posture de combat viable.

-Entraînement donc ? Demanda l'armure, l'humour étant perceptible même à travers le casque.

-Entraînement, approuva Taris en se jetant sur elle.

Rapidement, sa jambe cogna contre l'avant-bras droit de Persée qui tenta d'en profiter pour frapper au ventre mais il saisit le poing tendu et s'en servit comme point d'appui pour passer derrière l'armure et la projeter violemment vers le plafond. Comme à son habitude, la guerrière ne tient pas compte du choc et s'était déjà retournée quand Taris s'approcha d'elle, juste à temps pour saisir la gorge du soldat impérial, elle accéléra la chute pour écraser son adversaire au sol.

De l'autre côté de la salle, Anik se retrouva brutalement coincé entre le mur et la poigne de fer du géant blond.

-Du calme Anik, intervient Palpi, d'une voix aussi calme que possible. On est ici pour s'entraîner, par pour s'entretuer.

La main de l'androïde se desserra pour permettre à son adversaire de reprendre une posture normale.

-Ouais, ouais, grogna le reptile.

-Je suis navré pour votre ami, annonça soudainement Olaf. J'aurais aimé ne pas le tuer mais c'était nécessaire pour l'accomplissement de ma mission, il s'est battu vaillamment.

Alors qu'Anik s'était directement tendu, la main de son commandant posée sur son bras le rappela à l'ordre et l'empêcha de se jeter à nouveau sur la machine.

-Evitons de parler de cela, reprenez l'entraînement, vous êtes les plus proches. Mais n'oubliez pas que nous cherchons d'abord à éliminer le Guédester, pas les autres.

L'avertissement était évidemment pour Anik mais il préféra le lancer de façon plus général afin de ne pas donner l'impression à son coéquipier qu'il s'acharnait sur lui.

-Bien, souffla Palpi en s'éloignant pendant que les deux plus puissants du groupe reprenaient leur combat.

Il se tourna vers le dernier membre du groupe rebelle présente ; Sio qui lui rappelait, de façon assez fâcheuse, des démangeaisons douloureuses dans le cou.

-Jusqu'où monte votre puissance en unités, déjà ?

-120 000, répliqua sobrement la créature

Il haussa les épaules et tendit légèrement ses muscles : paré au combat.

-Un peu au-dessus de moi mais on essaiera quand même.

Un sourire amusé apparut sur le crâne de la créature tandis qu'elle disparaissait de son champ de vision, il la sentait encore tourné tout autour de la salle à une vitesse impressionnante, slalomant entre les combattants présents pour le perdre encore plus vite. Soudain, elle disparut complètement, il ne la sentait plus.

Le stratège ne bougeait pas, parfaitement conscient de sa position, il attendit encore une seconde, deux ... et se projeta subitement en l'air en une pirouette parfaite. Juste sous lui, il sentit l'air se mouvoir à grande vitesse et il lança une petite boule d'énergie dans la direction qu'elle prenait.

Sio fut touchée au dos et fut projetée vers l'avant, rebondissant sur le sol avant de reprendre son équilibre et de se remettre debout. Elle se tourna de nouveau vers le stratège, avec un air intrigué malgré son absence d'yeux.

-Vous êtes fort, commenta-t-elle.

-Nous l'avons déjà constaté, intervient soudain la voix d'Ades.

Le jeune homme semblait s'être matérialisé au milieu de la salle d'entraînement avec son sourire amusé habituel.

-Je vois que l'entraînement avance bien, parfait. Si vous voulez bien me suivre, Génétal Palpi, nous avons trouvé le Guédester.

Le stratège s'avança aussitôt, perdant tout intérêt pour le fait d'améliorer sa puissance, il était bon mais pas autant que lorsqu'il s'agissait de préparer une guerre. Et il était pleinement conscient de devoir mettre ce qu'il avait de meilleur au service de ce qui allait se dérouler prochainement.

-Allons-y, répliqua-t-il. Nous avons fort à faire.

74. Tests.

Une représentation tridimensionnelle parfaite de la planète TK34 tournait lentement entre le général Ades et Palpi. Ils n'étaient pas seuls dans la salle, le gratin des officiers, que ce soit impériaux ou rebelles, se tournaient autour, ils préparaient depuis quelques heures un plan d'attaque de la planète, tentant de prendre en compte les capacités de la machine et sa programmation. Ainsi que le plan fournit par l'Empire.

-Vous êtes certain que la réalité sera conforme à vos plans ? Finit par demander Dala, toujours très calme.

Tous les officiers impériaux opinèrent du bonnet en même temps, ils avaient été parfaitement briefés avant de venir et savaient tout ce qu'il y avait besoin de savoir sur le Guédester et ce qui le concernait. Ce fut Palpi, apparemment désigné unanimement et tacitement comme le porte-parole du camp de Cold, qui prit la parole.

-Aucun doute, cela fait partie des dispositifs de contrôle installés par les scientifiques de l'époque pour tenter de conserver le contrôle sur lui.

Ades, qui semblait distrait depuis quelques temps par la figure bleutée devant lui, tourna soudainement les yeux vers son collègue et ennemi. Il le fixa intensément pendant plusieurs secondes avant de demander.

-Vous avez déjà plusieurs fois fait référence à cela, est-ce que vous pourriez être un peu plus précis sur ce point ?

Un officier à la peau mauve et aux deux paires de bras engoncés dans une blouse beaucoup trop grande pour lui s'avança pour répondre.

-Le Guédester n'a pas échappé à notre contrôle en une seconde, il s'est peu à peu affranchi de ses limites et a dépassé son domaine de compétence. Mais à l'époque, ils n'ont pas voulu le détruire tout de suite, ils ont tout tentés pour conserver le contrôle, en multipliant les programmes qui limitaient les possibilités de leur création. L'avenir a prouvé que c'était une mauvaise idée puisqu'il a finalement réussi à se détacher complètement du contrôle impérial, mais il n'a pas pu supprimer ces programmes. D'où le fait qu'il ne puisse pas se détacher de sa programmation par exemple, ou de sa constitution interne.

Le regard vif approuva lentement avant de se replonger dans la figure en trois dimensions, semblant y chercher quelque chose. Il y eut un long moment de silence durant lequel la plupart des officiers observaient Ades, attendant de savoir ce qu'il allait dire.

-Bien, finit-il par prononcer. Le Docteur Brief est en train de tester son invention, sur la même planète que là où se battent Bra et le Prince Kalta. Je pense qu'une fois cette phase de test terminée, nous pourrons nous diriger vers cette planète. Il ne nous reste qu'à savoir où en est la flotte que nous promet Cold.

Chacun acquiesça, les impériaux se retenant de faire remarquer que le Général rebelle avait oublié de mentionner le titre du Roi.

-A ce propos, avons-nous des nouvelles du combat ?

Ades s'autorisa un minuscule sourire.

-La dernière fois que j'ai contacté Bra, cela avait l'air de bien se passer.

La pierre se fissa sur plusieurs mètres de diamètre, se creusant spécifiquement pour représenter la silhouette de la personne qui s'y était enfoncée de plusieurs centimètres. Bra eu

un soupir de douleur en extirpant lentement ses bras de la roche ; puis ses jambes en grognant de douleur. Elle avait heureusement dégagé sa main juste à temps pour intercepter le poing d'acier de son adversaire métallique. Le C-17 de métal força quelques instants, un sourire, ou plutôt une mauvaise imitation de sourire, s'afficha sur son visage.

-Je commence à connaître ton style Saiyenne, tu ne me surprendras plus.

-Par contre, moi oui ! Hurla une voix, de plus en plus proche.

La créature de métal poussa un grognement et lâcha sa prise pour reculer brusquement et ainsi esquiver le pied à trois doigts qui aurait dû frapper son crâne. Il n'avait cependant pas prévu que la demi-saiyenne réagisse aussi vite et qu'elle projette déjà un puissant rayon d'énergie par ses deux mains. L'explosion provoquée par la chute du Guédester souleva un nuage de poussière bienvenu pour faire une petite pause dans le combat.

Kalta s'arrêta en face de son alliée du moment pour constater que le dernier échange de coup avait détruit son moyen de communication, il tapota le sien.

-Tu peux te rassurer, Saiyenne. Ta mère est bientôt au cœur du vaisseau, elle va pouvoir envoyer le signal.

Bra acquiesça distraitement, elle aurait presque préférée ne pas avoir de nouvelle tant l'idée de sa mère s'infiltrant dans le vaisseau l'effrayait ; par chance, ils retenaient le Guédester ici, grâce à la capacité de téléportation de Kalta. Et puis, Bulma était en compagnie d'un des êtres les plus puissants de l'univers : Sibéria, elle ne craignait pas trop les robots.

-Mais je préférerais qu'on détruise celui-là avant, que l'entraînement nous serve, ajouta rapidement le Nihilien.

Il avait raison, Ades les avait contacté tout à l'heure pour les prévenir qu'ils avaient localisés l'ennemi, ce serait donc probablement leur seule occasion d'affronter à deux cette créature. Et pour le moment, cela ne s'était pas très bien passé. Oh bien sûr, ils dominaient le combat, mais ce n'était pas vraiment grâce à leur coopération.

-Méthode Cell, proposa-t-elle. Je l'occupe, tu prépares une technique. Je suis sûre que tu en as en réserve.

-Pourquoi moi ? S'étonna le Nihilien avec un léger sourire.

-Je l'ai déjà fait, s'exclama Bra en se propulsant vers l'avant, rejoignant le cratère où s'était écrasé leur ennemi commun.

La machine venait à peine de finir se régénérer entièrement, elle se jeta instantanément vers son ennemie même si le Guédester savait le combat perdu d'avance. Ce n'était pas une fatalité ; il n'avait simplement pas imaginé que les deux camps puissent se mettre d'accord aussi rapidement, persuadé que l'arrogance de Cold l'aurait empêché de s'abaisser à cela. Mais au final, ce n'était pas grave, il perdrait cette planète et une de ses sous-unités, il suffirait alors de réunir plusieurs vaisseaux et de multiplier le nombre de clone par attaque. Ainsi, ils n'auraient aucune chance de le vaincre à nouveau. En fait, alors même que le combat continuait, le véritable cerveau du Grand Guédester prévoyait déjà la suite, il ne se battait encore contre eux que par principe, après tout, ils n'étaient pas à l'abri d'une erreur.

Cette fois, la Saiyenne se battait à fond depuis le début et cela se ressentait dans le combat au corps à corps, il n'arrivait à placer un seul coup. La jeune femme esquivait et paraît méthodiquement, ne plaçant ses propres attaques que très rarement mais presque toujours avec succès. Chaque coup de poing fracassait le métal, fissurant le corps du Guédester et l'obligeant à reculer systématiquement. Mais la machine n'avait pas dit son dernier mot. Après une pirouette rapide pour s'extirper de cette situation, ses yeux bleus scintillèrent un moment ... et une pluie de boule d'énergie se jetèrent sur la jeune femme.

Un peu plus loin, le dernier héritier de Cold se concentrait. Ses mains étaient jointes devant son torse, doigts bien écartés. Une aura blanche commençait à les entourer alors qu'elles tremblaient de puissance. Encore quelques secondes dans cette position et ce furent même des éclairs d'un rouge aussi profond que ses yeux qui se mirent à tourner autour de ses poignets. Kalta releva les yeux pour suivre le combat entre Bra et le Guédester, qui se poursuivait à présent dans les airs. Ses mains s'écartèrent et une boule d'énergie sombre

apparut entre ses paumes, grossissant rapidement alors que les éclairs rouges venaient tourner autour plutôt que sur les mains du jeune Nihilien. Il était prêt.

Bien évidemment, il ne fut pas le seul à le sentir et lorsqu'il se téléporta, Bra était prête et s'écarta rapidement. Le Guédester aussi et la machine savait déjà ce qu'elle avait à faire.

Alors que la boule d'énergie fondait sur elle, le clone de C-17 disparut dans un grésillement.

-Imbéciles, commenta-t-il en apparaissant à côté de Bra.

-Toi-même, répliqua tranquillement cette dernière en lui saisissant le bras dans un poigne d'acier.

Elle avait déjà pris de la vitesse et ce fut très facile pour elle de rejoindre la technique et de lancer la créature dedans d'un geste ample du poignet. Comme à son habitude, le Guédester ne hurla pas lorsque son corps sembla se couvrir d'éclair rouge, en revanche, il semblait convulser quand la technique l'emportait vers le ciel.

-Merci pour le rattrapage, Saiyenne.

Bra eut un léger sourire en se tournant vers le Nihilien, elle entendit soudainement une voix sortir de son scouter.

-C'est bon Kalta, Madame Brief a mis en marche le programme. Les robots sont H.S. Le vôtre aussi ?

Les deux jeunes gens relevèrent les yeux vers le ciel en même temps.

-Eh bien ...

Kalta eut un sourire énigmatique et referma brusquement sa main. Une explosion monstrueuse sembla pendant un temps éclipser le soleil, la Saiyenne baissa le regard pour ne pas avoir les pupilles brûlées.

-On peut dire que oui.

-Bonne nouvelle, messieurs. Annoncez Ades. Les tests sont un succès, nous allons pouvoir commencer, dès que ...

Comme une réponse directe à ce qu'il allait dire, la représentation de la planète disparut, remplacé par un visage bien connu.

-Nous sommes prêts, prononça durement la voix de Cold.

Presque d'instinct, les officiers, autant impériaux que rebelles, déglutirent. Le Roi laissait toujours une impression de puissance incroyable, même quand on savait que plusieurs le dépassaient dans l'univers. Son regard était fixé sur Ades mais tout le monde avait l'intime impression que les iris rouges étaient en train de le détailler de l'intérieur. Certains baissèrent les yeux. Ades ne bougea pas d'un poil.

-Parfait. Comme convenu, vous nous rejoindrez avec vos meilleurs guerriers à distance raisonnable de la planète, et vous passerez chercher la Princesse Bra et le Prince Kalta avant.

-Nous sommes déjà en route, acquiesça simplement Cold, toujours aussi autoritaire. Vous n'avez pas intérêt à être en retard.

Le Stygien aurait bien voulu répliquer quelque chose mais la communication cessa. Les yeux vairs contemplèrent ses collègues ; il n'aimait pas cela. Cold inspirait toujours la terreur chez les gens, même après qu'un espoir se soit dressé face à lui, c'était particulièrement ... énervant.

75. Derniers préparatifs.

L'Impératrice Sibéria attendit quelques temps dans la salle de contrôle du Guédester, observant les alentours avec une certaine curiosité. Les robots qui tentaient encore de les assaillir s'étaient purement et simplement effondrés sur place, dorénavant incapable de faire le moindre mal à une mouche. Ce qui était heureux puisqu'elle était obligée d'avancer depuis tout à l'heure avec l'équivalent d'une mouche à l'échelle universelle. Non pas qu'elle méprise

particulièrement cette terrienne ; au contraire elle la trouvait même d'une certaine façon respectable. Les Nihiliens respectaient la force, mais pas nécessairement la force physique ; et l'on ne pouvait nier que, pour une espèce à sang chaud, cette Bulma Brief avait une assez bonne force de caractère. Survivre à la perte d'un mâle et d'un fils ne devait pas être facile, trouver la force d'élever une fille encore moins, et trouver la force de s'impliquer dans la création d'une arme capable d'éliminer le fameux Guédester, cela relevait du surnaturel. Aussi, Sibéria devait admettre avoir un certain respect pour la Terrienne, si l'on omettait le fait qu'elle avait souillé son corps avec celui d'un Saiyen et avait ainsi permis de perpétuer cette race maudite. Oui, si l'on oubliait cela, elle était sans aucun doute quelqu'un de très fort. Et puis, un tel génie scientifique ; trouver en quelques jours une solution au problème qu'une centaine de savants n'avaient pas trouvée alors qu'ils étaient les créateurs du Guédester, c'était une preuve plus que suffisante.

-Ils vont bien ?

La voix de la Terrienne tira l'Impératrice de ses pensées, elle se pencha rapidement vers elle, intriguée. Bulma eu un instant d'hésitation, elle n'avait jamais vu Siberia autrement qu'en représentation, et encore, pas sous une telle forme. Celle qu'elle avait à présent était beaucoup plus grande et plus impressionnante.

-Je ... Je crois que Bra a cassé son communicateur dans le combat alors je n'ai pas pu lui parler.

Sibéria haussa un sourcil, sans véritablement comprendre : elle venait de contacter Kalta, si la Saiyenne avait été blessée gravement durant le combat, son fils le lui aurait sans doute dit puisque cela aurait compromis leur plan. Après un second regard, la Nihilienne perçut beaucoup mieux l'inquiétude qui exsudait de la femme ; elle s'inquiétait pour sa fille. Il y eu quelques secondes de blanc, qui parurent extrêmement long à Bulma, puis la veuve de Freezer ralluma son scooter.

-Kalta ? Tu pourrais donner ton scooter à la Saiyenne s'il te plaît ?

Encore quelques secondes, la Terrienne ne put pas entendre la réponse du Prince, mais Sibéria lui confia l'appareil. Bulma le mit aussitôt à l'oreille pour entendre la voix de sa fille.

-Euh ... Oui ?

-C'est moi chérie, prononça-t-elle doucement, se rendant compte qu'elle devait paraître un peu ridicule. Je ... Je voulais juste m'assurer que tu allais bien.

Elle pouvait presque percevoir le sourire de sa fille, mais celle-ci répondit avec tout le sérieux du monde.

-Je vais bien maman, rassures-toi. On se retrouve à l'aire d'embarquement, le vaisseau ne devrait pas tarder à arriver.

Le Docteur Brief dit au revoir à sa fille et rendit le scooter en tentant de dissimuler le frisson qui lui avait parcouru l'échine. Le vaisseau qui passerait les prendre était celui de Cold, le souverain de l'univers, père de deux des plus puissants monstres qu'on ait jamais connu, fondateur d'une lignée de conquérant. Et ennemi juré des Saiyens, ainsi que de ceux qui collaboraient avec, sans doute. Il était craint à la fois pour sa puissance, son intransigeance et sa fourberie ; ou en tout cas, personne ne serait étonné de le voir rompre l'alliance dès que ce ne serait plus bénéfique pour lui.

Bulma ne pouvait donc que craindre que la mort ne l'accueille sur ce vaisseau, même si elle était l'une des seules à connaître parfaitement le fonctionnement de cette machine. Et puis, tous les Nihiliens n'étaient pas forcément des monstres, ou en tout cas, ils n'étaient pas aussi insensibles qu'ils ne voulaient le faire croire. Le regard de Bulma était toujours fixé sur sa compagne du moment quand elle déclara.

-Merci, vraiment.

-Ce n'est rien, répliqua la voix glaciale de Sibéria. Dépêchons-nous.

Elle repartit à travers les couloirs du vaisseau à grandes enjambées.

Afin d'éviter tout problème, toute supposition que l'Empire ou la Rébellion ait été favorisé dans cet histoire ; l'organisation de base avait été choisie avant même que l'on ne découvre où se terrait le Guédester. Si assaut il devait y avoir alors il serait mené par deux vaisseaux seulement, contenant les meilleurs armées des deux camps. Le vaisseau impérial serait celui qui débarquerait les troupes, même les rebelles, alors que le vaisseau rebelle devait rester en orbite afin de s'assurer que le Guédester ne pourrait rien envoyer de suspect dans l'espace. De la même façon ; le vaisseau rebelle aurait à son bord, du moins au départ, les commandos d'élites des deux camps. Alors que le vaisseau de Cold amènerait le Prince Kalta et la dernière Saiyenne, le Docteur Bulma Brief s'était ensuite greffé dessus afin de tester son invention en condition réelle. Dans les termes, cela semblait très bien et équitable. Dans les faits, Bulma ne put s'empêcher de déglutir en voyant la rampe du vaisseau s'abaisser lentement jusqu'à la terre. Une immense ombre était déjà projetée dessus ; le Roi de l'Univers les attendait au sommet, les toisant de son regard rubis. Il ne passa d'ailleurs que très rapidement sur Kalta et sa mère, se concentrant assez rapidement sur Bulma et sa fille. Cold resta un moment devant elles, les surplombant de toute sa taille et sa prestance, dans un silence qui en aurait fait craqué plus d'un. Enfin, il s'écarta d'un large mouvement de cape et leur désigna du bras la rampe d'accès.

-Bienvenue à bord du Rédemption, mesdames, déclama-t-il d'une voix glacée qui sous-entendait tout le contraire.

Après un moment d'hésitation, qui ne cessa que grâce à Bra qui la poussa à peine, Bulma s'avança lentement, sa fille sur les talons.

-Merci bien.

Le vaisseau était assez étrange, en comparaison des vaisseaux rebelles, en fait ; il semblait conçu pour bien plus grand que la plupart des êtres vivants. Les couloirs étaient hauts et larges, les salles très grandes, l'armement était très réduit. Selon certains, le Rédemption n'était pas seulement le plus vieux vaisseau de la flotte, c'était aussi un vaisseau Nihilien d'origine, d'où sa conception si différente de ce qui se faisait dans l'univers. Bulma eu du mal à réprimer l'envie de poser des questions pour l'étudier : l'heure n'était assurément pas à cela et elle n'obtiendrait sans doute pas de réponses.

Elle se dépêcha donc de rejoindre les quartiers qu'on lui avait assignés, dès que quelqu'un lui montra l'endroit.

Bra n'avait pas tenu très longtemps dans sa chambre, positionnée juste à côté de celle de sa mère ; ce n'était pas si différent que dans le vaisseau rebelle, assez petit et très fonctionnel, chaque soldat avait la même chose. Bien sûr, il y avait fort à parier pour que Cold ait une immense cabine personnel, quoique l'on racontait qu'il ne s'en serve jamais, et que d'ailleurs, peu l'avait vu dormir. Une des nombreuses légendes qui courraient à propos du souverain. Au bout de quelques minutes donc, la jeune demi-Saiyenne s'était sentie obligée de quitter sa chambre et d'explorer les lieux, on lui avait donné l'autorisation après tout, histoire de détendre les relations entre rebelles et impériaux. Ses pérégrinations hasardeuses finirent par la conduire dans le grand hangar, où s'affairaient déjà des dizaines de pilotes, préparant les navettes qui conduiraient les troupes aux quatre coins du Guédester quand le moment sera venu. Des troupes d'ailleurs, il y en avait déjà, qui discutaient, se préparaient, certains jouaient aux cartes, un jeu qu'elle ne connaissait pas, dans un coin. La diversité de l'armée impériale était hallucinante, bien plus que l'armée rebelle.

Une silhouette bien connue attira brusquement l'attention de la jeune fille, elle le rejoint en un rien de temps. Ce qui ne provoqua aucune autre réaction qu'un bruissement de cape : le Prince Kalta inspectait les lieux et les troupes.

-Tu souhaitais t'assurer que tout allait bien, Saiyenne ?

Elle ne répondit pas tout de suite, observant d'abord tranquillement les environs. Bra ne se formalisait même plus du fait qu'il emploie le nom de son espèce plutôt que son véritable nom pour la désigner. A vrai dire, cela ne ressemblait plus vraiment à du mépris, plus à une

mauvaise habitude qu'il avait prise, comme si c'était important pour lui d'employer ce terme précisément.

-Pas plus que ça, mais c'est très intéressant, je ne pensais pas qu'il y aurait tant de monde.

-Et encore, nous sommes compressés, certains soldats partagent une chambre à deux, en faisant des roulements. Notre deuxième hangar est encore vide de monde, nous attendons les soldats rebelles.

Bra ne fit pas de commentaires supplémentaires mais sentit que c'était là très important, même si elle ne connaissait pas l'organisation militaire impériale : elle savait que l'assaut demandait une logistique impressionnante.

Soudainement, un mouvement attira son attention à la périphérie de son champ de vision et elle se tourna quasiment à la même seconde que le Prince. Une soldate se tenait devant eux, en tenue complète blanche, à épaulettes. Un reptile de taille moyenne, aux écailles sombres et aux yeux d'un jaune impressionnant, la finesse de son corps et de sa gueule semblait indiquer une femelle. Elle se mit au garde à vous dès que les yeux rubis du jeune Nihilien se posèrent sur elle.

-Oui Soldat ? Demanda-t-il d'un ton calme.

Bra était assez satisfaite de ne pas s'être trompée, elle commençait à bien connaître les morphologies extra-terrestres. La voix du reptile était légèrement sifflotant quand elle prit la parole.

-Caporal Essta, Seigneur ! Je voulais demander une faveur.

-Je vous demande pardon ?

La voix de Kalta s'était faite légèrement plus menaçante, mais le soldat ne se démonta pas.

-Je voudrais participer à l'attaque, Monsieur.

Surpris, le Prince prit le temps de l'examiner longuement avant de répondre. Elle était a priori une pilote, donc elle ne pourrait pas participer aux combats, mais il ne s'attendait pas à ce que des gens viennent demander de le faire.

-Quelle est votre niveau de puissance, Caporal ?

-15 000, Monsieur !

Bra put presque sentir la tension augmenter d'un seul coup alors que les yeux rubis du Nihilien s'étrécirent brusquement.

-Je sais reconnaître une puissance à 15 000, Caporal. Vous avez dix secondes pour me dire pourquoi vous tenez tant à participer à cet assaut.

Personne ne demanda ce qui se passerait au bout de ces dix secondes mais tout le monde avait une idée claire. Le port de la jeune soldate sembla se faire moins assuré.

-Je ... Je voudrais venger quelqu'un monsieur.

Kalta haussa un sourcil, l'observant plus attentivement encore, à tel point que Bra la vit distinctement déglutir de peur.

-Le Général Nik ?

Bra en avait entendu parler, un grand général impérial, mort face au Guédester.

-Oui, Monsieur. Je ... C'était mon père ... Je suis désolée, Monsieur.

Encore une fois, le regard du Prince se fit beaucoup plus dur.

-C'était un grand homme, un excellent stratège. Qui savait comment se battre et quand ne pas se jeter inutilement dans la bataille. Il serait extrêmement déçu de voir ce que vous comptiez faire pour « le venger ».

Sa voix avait été d'un froid et d'une dureté extrême, la jeune soldate baissa rapidement la tête. Sans oser répliquer.

-Si vous tenez à le venger, alors faites le travail que l'on vous demande, mais faites-le avec autant de talent que lui et participer à la défaite de son assassin au mieux de vos capacités. Ne mourrez pas inutilement.

Il y eu un long moment de silence que la Saiyenne n'osa pas rompre avant qu'elle n'entende, faiblement.

-Bien ... Seigneur.

Kalta releva un instant le nez, pour la regarder de haut, avant de déclarer d'un ton encore plus effrayant.

-Et ne me mentez plus jamais, Soldat. Ou je me chargerais de vous le faire regretter. Surtout si c'est pour vous sacrifier bêtement. Rompez !

Essta se redressa d'un bond et partit aussi vite que possible après un bref salut.

Bra la regarda un moment, avant de revenir à Kalta ; elle l'avait trouvé dur mais maintenant que c'était fini, elle ne pouvait s'empêcher de se dire qu'il avait bien joué son coup.

76. Mûrs

Les deux vaisseaux se retrouvèrent à une distance parfaitement calculée de la planète de leur cible ; suffisamment proche pour la rejoindre en quelques secondes, mais suffisamment loin pour ne pas être détecté trop rapidement. A présent que le Guédester savait pour leur alliance, il s'attendrait à une opération contre lui, mais sans doute pas aussi rapidement sur sa base.

Dans tous les cas, il ne fallait en aucun cas prendre le risque de se faire repérer avant.

Comme convenu depuis longtemps, les soldats d'élites rebelles rejoignirent le vaisseau impérial pour organiser l'assaut de façon conjointe. De la même façon, les commandos d'élites des deux camps se retrouvèrent dans une navette commune qui devait les emmener au cœur du Rédemption.

-Nous partons, annonça le pilote dans le haut-parleur.

La rampe était presque fermée quand elle se stoppa soudainement avant de redescendre lentement. Un petit être à la peau grise argentée se tenait non loin et il commença à monter, à la surprise générale. Un sourire se forma rapidement sur les lèvres des meilleurs soldats rebelles.

-Tu viens finalement, Eremar ?

Le métamol à la cicatrice fit de son mieux pour afficher un sourire, mais ce fut assez peu concluant. Cependant, son ton était particulièrement convaincu.

-Il n'aurait sans doute pas voulu que j'en termine comme ça ... Et il hors de question que vous vous attribuez tout le mérite.

Personne ne songea à contester sa légitimité au sein de l'expédition ; même avec seulement 20 000 et quelques unités, il restait un excellent guerrier et devait sans doute avoir des comptes à régler avec le Guédester.

-Alors dépêches-toi. On n'a pas que ça à faire, avança Persée.

Avec un sourire un peu plus sincère, le guerrier termina son escalade et vint s'asseoir au côté de l'armure noire.

Les commandos d'élites reçurent un accueil des plus prestigieux puisque le Roi était là, ainsi que son petit-fils, le Docteur Brief et sa fille. Après les salutations d'usage, Ades s'avança avec un sourire presque chaleureux vers Bulma.

-Docteur Brief ! Je ne peux que vous féliciter pour les résultats de votre test, ainsi que celui de votre fille, très bon boulot Bra. Je suis persuadé que cela sera décisif au cours de la bataille prochaine.

La terrienne eu un léger sourire, légèrement dubitatif, elle avait toujours des doutes sur le résultat de cet assaut et surtout de cette alliance qui, comme beaucoup aimaient à le rappeler, n'était que provisoire. Elle se sentait aussi un peu mal vis-à-vis de la responsabilité qu'elle avait en tant que créatrice de la machine sensée détruire le Guédester, ou au moins ses ramifications. Si cela ne marchait pas, alors ce serait tout leur travail qui serait réduit à néant en une seule fois. Elle ne pouvait se permettre d'avoir fait la moindre petite erreur de calcul.

-Merci bien, Général. Je préfère attendre de voir le résultat final avant de me féliciter, si vous le voulez bien.

Ades se permit un léger sourire, il appréciait cet esprit très concret, que l'on retrouvait souvent chez les scientifiques.

-Bien évidemment, et vous pourrez admirer le résultat depuis le vaisseau. Cette navette va vous ramener.

Bulma eu presque un sursaut de surprise, reculant légèrement.

-Mais ... Je dois participer à l'assaut, c'est moi qui brancherais et utiliserai la machine.

-Je comprends, Docteur. Mais il faut que vous compreniez que c'est très dangereux et je crains beaucoup pour votre vie sur cette planète. Votre machine n'est pas si complexe, je suis sûr que quelqu'un pourra la manipuler facilement. Vous avez déjà fait beaucoup pour nous et je m'en voudrais de vous exposer à un tel danger.

La terrienne hésita un moment, semblant vouloir dire quelque chose avant de se raviser. Bien sûr, il avait raison ; ils n'envoyaient là-bas que les soldats les plus puissants, une simple terrienne n'aurait rien à y faire sinon se faire tuer.

-Oui, je comprends.

Avec une douceur rare chez lui, le jeune homme posa sa main sur l'épaule du Docteur.

-Restez à l'abri pour cette fois, nous aurons besoin de vous par la suite.

De nouveau, elle acquiesça, ne pouvant cependant pas dissimuler le soupçon de déception dans sa voix.

-Dame Siberia m'a vu m'en servir, je pense qu'elle saura l'utiliser si je lui montre rapidement. Derrière sa mère, Bra ne put s'empêcher de laisser passer un soupir de soulagement, elle n'aurait jamais osé s'opposer ainsi à sa mère mais devait bien avouer avoir été particulièrement inquiète de la voir participer aux combats, même si elle était protégée.

-Merci beaucoup, Bulma. Vous nous avez été et serez d'une grande aide. Pendant que nous préparons notre assaut, vous montrerez à l'Impératrice comment se servir de votre dispositif, puis quittez ce vaisseau dès que possible.

Ades prit bien le temps d'attendre qu'elle acquiesce avant de la laisser pour suivre Cold et les autres là où ils donneront la touche finale à leur plan.

La représentation tridimensionnelle était d'une précision sans faille, manifestement l'Empire était bien plus doué en espionnage qu'Ades ne l'avait cru jusqu'alors. Il faudrait se méfier d'avantage à l'avenir. Mais pour l'heure, il convenait de se concentrer sur l'objectif actuel : le Guédester. Sa structure avait été agrandie pour se concentrer sur le centre, où trois points clignotaient d'un rouge de sang, quatre autres étaient orangés et enfin un dernier luisait d'un vert clair. Un silence quasiment religieux régnait dans la salle sombre qui leur avait été attribué en dernière minute pour régler les préparatifs.

-Récapitulons, commença Ades.

-Nous avons quatre objectifs principaux, reprit Palpi. Le premier et le plus important est le cœur même du Guédester, c'est à l'ordinateur qui contient la plus grande partie de son intelligence artificielle, nous ignorons comment il a pu être modifié avec le temps et l'intégration de ce C-17 mais il devrait se trouver ici.

Il pianota un instant sur un clavier et le point rouge qui se situait le plus au centre de la structure clignota de plus belle et avec plus d'intensité.

-Étant donné qu'il s'agit là de la partie la plus importante, c'est ce qu'il cherchera à protéger en premier lieu, exposa Ades. C'est pourquoi, c'est le Prince Kalta et Bra qui se chargeront de le détruire. Nous n'enverrons personne avec eux.

Palpi s'avança d'un pas.

-Votre but ne sera pas seulement d'éliminer le cœur mais aussi de canaliser les forces de l'ennemi vers vous : étant donné votre puissance, il sera forcé d'envoyer ce qu'il y a de mieux. Ce qui nous permettra de nous attaquer à nos autres objectifs.

Les points orangés se firent plus intenses alors qu'Ades reprenait la parole.

-Nous ignorons quel est l'endroit exact qui sert de centre de communication au Guédester mais la sonde envoyée à put éliminer la globalité de sa structure et nous avons donc ces quatre

endroits. C'est l'Impératrice Siberia qui sera chargé d'apporter le dispositif permettant de neutraliser toutes les ramifications du Guédester à travers l'univers. Je viendrais avec elle, ainsi que Sio.

Personne ne trouvait rien à redire au plan jusque-là donc Palpi enchaîna aussitôt.

-Enfin, il y a deux objectifs plus secondaires mais dont nous devons nous assurer de la destruction, au cas où notre plan échouerait, nous porterons tout de même un sacré coup au Guédester si nous les atteignons.

Les deux derniers points rouges gagnèrent en intensité.

-Il s'agit respectivement de l'ordinateur qui contrôle l'activité des usines construisant les robots et de la machine qui permet au Guédester de convertir toute l'énergie qu'il peut. Manifestement, la machine était conçue sur un schéma ancien, une tête qui contrôlait tout mais aussi d'autres sous-cerveaux qui permettaient d'éviter la surcharge, classique sur les anciens modèles impériaux. Quant à la machine, il s'agissait là de la fierté impériale à l'époque, un modèle capable de convertir tout et n'importe en tout ce que l'on voulait. Quel dommage d'être obligé de le détruire aujourd'hui.

-Nous avons déjà conçu des équipes pour s'occuper de chaque objectif, commença Ades. Je vous rappelle qu'il s'agit d'objectif secondaire ; n'en faites pas une mission kamikaze, nous aurons peut-être besoin de vous plus tard. Donc ... Anik, Persée et Varidal se chargeront de la machine. Tandis que Palpi, Olaf et Taris devront s'occuper de l'ordinateur. Des objections ou des questions ?

Là encore, personne ne fit la moindre remarque mais le regard perçant d'Ades se fixa un bref instant sur Eremar et comprit son trouble, il s'empressa alors d'ajouter quelque chose. Dans son dos, le point vert surpassa tous les autres en intensité.

-Pendant ce temps, nous devons à la fois protéger le vaisseau impérial, afin d'être préparé à une évacuation d'urgence mais aussi pour obliger le Guédester à envoyer une partie de son armée ici. Pour se faire, nous comptons sur l'armée régulière mais aussi sur Eremar et bien sûr, le Roi Cold.

Manifestement, la mention de Roi lui écorchait la gorge mais il avait préféré ne pas prendre le risque de provoquer un incident diplomatique avec Cold. Ce fut d'ailleurs ce dernier qui intervient le premier.

-La stratégie me semble bonne, il faut au moins une personne bien supérieur à l'armée régulière de robots sur place, on ne sait pas ce qu'il nous réserve.

Ades acquiesça, ayant fait la même analyse.

-Bien évidemment, nous déploierons un bouclier mais nous ne devons pas prendre le moindre risque. Il y a fort à parier que les copies de C-17 se concentreront sur Bra et le Prince, mais si vous en voyez une, prévenez-les par Scooter. Ils pourront alors les ramener vers eux, par téléportation.

Tout le monde acquiesça, certains se jetant des regards mais restant globalement d'accord.

-Bien, reprit Palpi. Maintenant que l'assaut au sol est réglé, je rappelle que chacun de vous portera une combinaison pour le protéger de la chaleur et un masque pour respirer, ce masque permet aussi de communiquer donc le scooter n'est pas indispensable.

-Dernière chose, avança Ades. Le Guédester dispose de défenses anti-aériennes, nous devons les détruire avant d'atterrir, pour cela, nous réquisitionnerons ceux qui peuvent respirer dans l'espace. Tout le monde est d'accord.

Cold jeta un regard circulaire à toute la salle, voyant que personne ne disait mot. Enfin, il se retourna vers une jeune technicienne derrière lui et ordonna d'une voix glaciale.

-Ordonnez au pilote de préparer le départ, nous devons y être dans dix minutes.

Ades et Palpi se jetèrent un regard, respirant profondément. Cette fois-ci, c'était lancé. Ils attaquaient le Grand Guédester, sur son propre terrain. Il n'y avait plus qu'à espérer que tout ce passe bien.

77. En avant !

Depuis l'instant où il avait vu que l'Empire et les rebelles avaient cessés de se battre entre eux pour se concentrer sur lui, le Grand Guédester avait su qu'il viendrait un moment où il faudrait les affronter ici, sur sa planète-mère. C'était le processus logique : s'ils voulaient avoir la moindre chance de le battre, il fallait d'abord détruire la tête. Aussi, il s'était préparé en conséquence et bien moins divisé qu'il ne l'avait prévu à l'origine. Cependant, il ne s'attendait pas à ce que cela soit aussi rapide. Il leur avait fallu moins d'une semaine pour se préparer et maintenant, il y avait deux vaisseaux ennemis dans son orbite. S'il n'avait pas été une machine, il aurait probablement été surpris mais dans le cas présent, il se contenta d'évaluer ses chances et de préparer une défense efficace.

Pour commencer, il convenait de faire le maximum pour les ralentir, en commençant par détruire les deux vaisseaux. Il avait heureusement des défenses étudiées pour cela. Bien évidemment, il y avait fort à parier qu'ils aient prévus quelque chose contre cette éventualité, à moins qu'il ne s'agisse là d'une attaque suicide. De toute façon, le but de cette manœuvre n'était pas de vaincre mais de gagner un maximum de temps, le temps de rameuter vers la planète ses sous-unités les plus proches, il en aurait sans doute besoin.

La machine fit rapidement le compte des troupes qu'elle avait à disposition sur place ; en plus de millions de robots de base, elle possédait 12 avatars de C-17, d'une puissance bien plus importante que n'importe quel soldat de l'Empire ou de la rébellion. Grâce à l'énergie qu'il pompait à la créature nommée Cell, il avait pu accroître sa production mais pas encore assez étant donné leur vitesse de réaction.

Tout en préparant les troupes au sol, le Guédester fit pointer tous ses canons en directions des vaisseaux qui s'installaient dans son orbite. Les premiers tirs s'écrasèrent contre des boucliers invisibles sans le moindre effet. Il avait tiré le premier coup.

Les premiers chocs se firent à peine ressentir dans le vaisseau impérial, aussi l'alarme stridente se chargea-t-elle de prévenir tout le monde qu'il était temps de partir. L'armée régulière était déjà entassée dans des navettes qui partiraient quelques centaines de mètres avant que le Rédemption ne touche terre, pour préparer le terrain. Le hangar avait donc été dépressurisé et quatre personnes se tenait encore à l'intérieur, attendant tranquillement qu'elle s'ouvre sur l'espace.

Dès que cela fut fait, Kalta bondit vers l'extérieur et fit exploser d'un geste de la main un missile que le Guédester leur destinait. Il fut rapidement suivi de son grand-père et de sa mère, le dernier participant était engoncée dans une armure qui lui permettrait une autonomie de quelques heures dans l'espace. Juste assez pour éloigner ou encaisser les tirs venus de la planète.

Le manège aurait sans doute pu durer plusieurs heures, mais il fallait faire vite : localiser l'origine des tirs et neutraliser les défenses. Sans pour autant tout détruire aux alentours, au risque d'endommager des zones nécessaires à leur plan.

A ce petit jeu-là, les Nihiliens étaient sans aucun doute les meilleurs ; habitués à se mouvoir dans l'espace, ils visaient et tiraient avec une précision diabolique, on percevait à peine les explosions sur la planète. Un simple tir de Kalta avait suffi à surcharger le bouclier initial, qui ne pouvait pas protéger efficacement une planète entière.

Au bout de quelques minutes à peine, plus rien ne surgissaient de la planète pour se diriger vers eux. Néanmoins personne ne cria victoire trop tôt : le Guédester pouvait se montrer vicieux et dissimuler certaines défenses restantes pour attendre que les vaisseaux soit dans l'atmosphère : à portée facilement et plus difficilement défendable. C'est là que Persée intervenait.

Dans le casque, elle voyait des dizaines d'informations circuler devant ses yeux en une seconde, mais, habituée, elle les traitait facilement. Rapidement, elle prit contact avec le vaisseau rebelle.

-Bulma, vous avez ce qu'il faut ?

La chasseuse de prime n'attendit qu'une ou deux secondes avant d'entendre la réponse.

-Oui, j'ai la carte des défenses qui lui restent dans une minute, en tout cas, selon le profil des ondes reçues.

-Parfait, merci.

Ils étaient toujours quatre dans le vide intersidéral mais aucun ne bougeait, trop occupé à fixer la planète, déformée par la présence de la machine, des yeux. Enfin, le plan arriva dans le casque de l'ancienne chasseuse de prime. Persée ne se hasarda pas à tirer sur les zones désignées, elle n'était pas vraiment habituée à tirer depuis l'espace et à une telle distance. Mais elle indiqua d'un tir d'énergie très fin le chemin à parcourir et les Nihiliens tirèrent à sa suite.

Il y eut encore de nombreuses explosions, légèrement plus puissantes pour être certain de couvrir la bonne zone, après tous les ondes n'étaient pas connues pour leur grande précision. Puis, enfin, cela s'arrêta, ils attendirent tout de même que Persée donne le signal, après qu'elle ait entendu dans son casque.

-C'est bon, Persée. Il n'y a plus rien normalement, activez tout de même les boucliers du vaisseau, au cas où.

Aussitôt la confirmation donnée, ils se dépêchèrent de rejoindre le vaisseau et celui-ci entama une descente rapide dans l'atmosphère. Droit dans la gueule du loup.

Les premières navettes à être larguées furent celle qui contenait les soldats, à la fois impériaux et rebelles. Elles libérèrent leur cargaison sans encombre sur l'immense carcasse de métal. Comme prévu, ils étaient attendus par les troupes robotiques du Guédester mais s'étaient entraînés en vue de les affronter. Le combat fut étonnamment équitable, alors même qu'ils s'agissaient là des troupes d'élites des deux camps. Le problème tenait dans le fait que les robots blancs sortaient en permanence de tous les côtés, assaillant sans aucune interruption ceux qui osaient poser le pied sur la planète. Rapidement, les troupes organiques reculèrent peu à peu, perdant le terrain qu'elles avaient gagné.

Par chance, ils en conservèrent juste assez pour permettre au Rédemption de se poser sans encombre sur le métal. Lorsque ce fut fait, ce fut comme si la fureur des robots redoublaient et leur nombre doubla en quelques secondes. Ils se précipitèrent vers l'avant, tirant à travers les troupes pour viser le vaisseau, se heurtant à un puissant bouclier. Les guerriers impériaux et rebelles reculèrent d'avantage encore et sentirent que c'en serait bientôt fini.

C'est alors qu'une explosion cataclysmique secoua le sol de métal et que les robots volèrent en éclat brûlant, retombant au sol en une pluie étrangement silencieuse ; les sons étaient atténués à cause de la combinaison sombre qu'ils portaient tous. Chacun devina qui en était le responsable : alors que la rampe s'abaissait lentement, une énorme silhouette à cape descendit lentement et posa le pied sur le terrain avant même que la rampe ne touche le sol.

Cold darda son regard rubis sur les soldats, semblant les sommer de continuer à se battre ou de mourir de sa main. Il vit du coin de l'œil que de nouvelles machines sortaient de la carcasse pour se jeter sur eux mais un geste de la main les réduisit toutes en poussières. Le Roi ne portait aucune combinaison mais était affublé du même masque blanc que tous, lui permettant de communiquer avec ses troupes ; il ne prononça pas un mot.

Pendant que le reste des troupes prenait peu à peu position, il pointa son bras vers le sol et tira rapidement, découpant une entrée nette vers l'intérieur même du Guédester. Plusieurs silhouettes surgirent du hangar à toute vitesse pour se ruer à l'intérieur par groupes rapides et puissants ; ils prirent tous une direction différente.

Bra et Kalta avaient été parmi les premiers à s'engouffrer dans la carcasse de leur ennemi commun, avec un objectif bien précis en tête. Tous les deux étaient affublés d'un scooter qui leur indiquait en permanence le chemin à suivre, d'un masque qui permettait de respirer et de communiquer avec le moins d'interférences possible, mais seul la Saiyenne avait été obligée de porter la combinaison sombre qui lui permettait de se protéger de la chaleur ambiante. Le Nihilien ne semblait pas en ressentir le moindre besoin.

A leur niveau de puissance, ils parcouraient les couloirs à une vitesse exceptionnellement lente mais cela relevait d'une logique ; ils voulaient attirer les meilleurs soldats du Guédester vers eux. Inutile de détruire le crâne si l'on ne l'empêchait pas de transmettre ses derniers ordres à ce qu'il restait de son armée.

Bra allait s'étonner qu'ils ne se soient pas encore fait attaquer quand quelque chose défonça le mur à leur droite pour se jeter sur eux avec force. L'éclat argenté du robot passa à quelques centimètres à peine d'elle mais Kalta n'arriva pas à l'esquiver à temps. Le fils de Freezer fut emporté à travers le mur suivant, elle lui emboîta aussitôt le pas, entendant dans son oreille sa voix. Elle pouvait presque percevoir son sourire.

-Te voilà, Guédester.

Par deux fois, le corps du Guédester fut parcouru de secousses puissantes. Par deux fois, il perçut des décharges d'énergie le traverser complètement. C'est d'ailleurs ce qui lui permit de retrouver ses sens, et en particulier la capacité de ressentir les énergies ; il perçut de nombreuses énergies soudainement, toutes très fortes à l'échelle de l'univers. Ce n'était pas habituel ; il était en train de se passer quelque chose, quelque chose d'important.

Une nouvelle secousse acheva de le convaincre : le Guédester était attaqué. Et il y avait plein d'énergie sur lesquelles il pouvait se téléporter à loisir. Il n'en demandait pas tant. Deux énergies en particulier en particulier attirèrent son attention : le Prince Kalta et la demi-Saiyenne Bra. Non, vraiment, il n'en demandait pas autant ... Mais n'allait pas se plaindre. Au milieu de sa cuve, ses yeux s'ouvrirent brusquement pour aviser ce qui se mettrait en travers de son chemin, et il craignait quiconque le ferait.

Il était temps que Cell se remette en chasse.

78. Dieu de la Guerre.

L'armée de robot n'avait pas la moindre chance face à elle ; Siberia semblait plus puissante encore que lorsqu'il l'avait vu la dernière fois sur Niost. Bien sûr, c'était difficile à évaluer étant donné ses adversaires mais Ades se méfiait tout de même. D'une main, elle tenait le petit boîtier, protégé d'une coque noire très résistante, qui devrait leur permettre de libérer la galaxie de l'emprise du Guédester, tandis que son autre main balançait rayon d'énergie sur rayon d'énergie, réduisant ses assaillants robotisés à des flaques de métal fondu. De son côté, Ades s'était chargé de leurs arrières depuis le début de la progression, et ce n'était sans doute pas mieux pour les robots, qui devaient marcher sur les carcasses écrasées et compressées de leur congénère pour espérer les rejoindre. S'io tournait autour du duo, défonçant les murs et les plafonds en quelques coups de griffes, elle s'assurait qu'aucune attaque ne pouvait les surprendre par le côté.

Tout semblait bien se passer, à en juger par l'agitation qui régnait dans l'enceinte de métal et par les explosions violentes qu'il percevait à intervalle régulier, le Guédester n'avait pas prévu une telle attaque, ou en tout cas pas dans l'immédiat. Les robots résistaient mal aux soldats d'élites et les forces d'élites devaient déjà être en train de se concentrer sur les jeunes Kalta et Bra. Bref, tout suivait le plan. Un peu trop bien même.

Depuis quelques temps déjà, Ades se posait des questions. Cold coopérait beaucoup trop bien, pour le souverain habitué au pouvoir qu'il était, il n'avait jamais posé le moindre problème ou

imposé quoi que ce soit. Et même si c'était arrangeant, ça ne pouvait pas ne pas titiller l'esprit du Stygien. Connaissant le père de Freezer, il avait toutes les chances d'avoir un tour dans son sac et le stratège aurait mis sa main à couper qu'il n'apprécierait pas ce tour. Le truc, c'est qu'il n'arrivait pas à voir ce que cela pouvait être, puisque Cold ne s'était accroché à rien depuis le début de cette opération. Un peu comme s'il n'avait pas besoin d'un plan figolé pour les vaincre : la seule force de ses soldats suffirait, ce qui n'était pas complètement. Avec la perte d'Azremar, la rébellion était repassée sous l'Empire en termes de force de frappe. Il était difficile d'évaluer la puissance d'Olaf mais il aurait sans doute du mal contre Cold ou Siberia, alors les deux ... aucune chance.

C'était bien pour cela qu'Ades avait tenu à rester auprès de l'Impératrice : si coup fourré il y avait, il devrait pouvoir se débrouiller. Il avait une pleine confiance en ses pouvoirs télékinésiques, tant qu'il n'avait qu'un seul adversaire, il pouvait s'en occuper, quelle que soit sa puissance. Sans compter l'aide de Sio. La question était de savoir à quel point Cold avait inclus Siberia et Kalta dans son plan ; beaucoup disait que le Prince n'était pas aussi vicieux que son grand-père et qu'il avait déjà laissé partir la Saiyenne.

En fait, il fallait aussi s'assurer qu'il y avait bien un plan de Cold. Pour l'heure, le Général avait uniquement prévu de se défendre en cas d'attaque de l'Empire, mais il était aussi possible, même si peu probable, que ce cher Roi n'ait rien préparé. Son histoire avec le Guédester restait encore très flou, complètement effacée des bases de données impériales, aucune trace, nulle part. Les planètes détruites par le Guédester avaient officiellement été détruites par une pluie de météorites. Bien sûr, le mensonge n'avait rien d'extraordinaire, mais le silence total qui entourait cette histoire était déjà plus notable. Même Akan n'avait rien retrouvé, et il était pourtant le meilleur.

Ades ne pouvait s'empêcher de s'interroger. Il y avait quelque chose entre Cold et le Guédester, quelque chose qui, peut-être, forçait le Roi à se focaliser sur son ennemi mécanique, oubliant même sa haine des Saiyens ? Impossible à dire et, dans le doute, jamais le Stygien ne prendrait le risque de sous-estimer la fourberie du Nihilien. Tant qu'il ne se trouverait pas à plusieurs années lumières du vaisseau impérial et qu'ils auraient changés de vaisseau, il ne relâcherait pas sa surveillance. De la part de Cold, il fallait s'attendre à tout.

Les murs du Guédester étaient assez résistants mine de rien, il n'en avait fallu que trois avant que l'élan prit par Kalta emporté par le C-17 métallique ne soit stoppé. A présent, le jeune Nihilien luttait pour se défaire de l'emprise de la machine. Un coup de genoux violent porté au ventre le força à se plier en deux, mais ce fut en se relevant que de ses yeux jaillirent deux rayons rouges très fins qui percèrent la carcasse de métal. Le robot bougea à peine, son torse partant légèrement en arrière. Un de ses yeux avaient été percés et se remettait lentement en place, de fait il ne vit pas l'éclat doré qui gagnait en intensité à côté de lui.

Bra tendit lentement la main et un rayon d'énergie pure en jaillit, fondant sur le Guédester. Celui-ci se préparait à parer d'une seule main quand le rayon se divisa brusquement, si près de sa cible que celle-ci n'eut pas le temps de réagir. Les multiples attaques le touchèrent en de nombreux points, carbonisant une articulation ici ou là, forçant le robot à reculer.

Kalta en profita aussitôt, le repoussant d'un coup de pied, tout en libérant son bras et le recouvrant d'une lame d'énergie rougeoyante. Dans le même mouvement, tout en amplitude, il découpa son adversaire en deux dans le sens de la hauteur, le métal n'offrant que peu de résistance face à l'énergie pure qui recouvrait son membre.

Des câbles ressortaient déjà des deux parties séparées quand l'androïde fut subitement englobé dans une véritable déferlante de puissance. Il ne produisit aucun son quand il se fit complètement carbonisé par un rayon monstrueux sortit des deux mains de la demi-saiyenne. Cette dernière attendit encore un peu après sa destruction complète avant de terminer son attaque, elle ne tenait pas à prendre le moindre risque.

-Un de moins.

Elle sentit plus qu'elle n'entendit le grésillement derrière elle et sut d'avance de quoi il s'agissait. Heureusement, Kalta était là et elle laissa son poing passer au-dessus de son épaule pour frapper le robot apparut dans son dos.

-Et voilà les autres, répondit le Nihilien avec un léger sourire.

En effet, les grésillements se multipliaient.

Dans un même élan, les auras des deux champions regagnèrent en intensité, flammes dorés et argentés au milieu d'un océan de métal.

Eremar avait accepté une mission particulièrement dangereuse et compliqué. Non pas protéger le vaisseau, même si le nombre incroyable de robot qui leur tombait dessus ne pouvait être qu'impressionnant. Le métamol avait surtout pour rôle de surveiller le Roi Cold. Ades était persuadé qu'ils auraient un problème avec les impériaux sitôt que le Guédester serait vaincu, et Eremar était assez d'accord sur ce point. Donc, même s'il était peu probable que ce soit le Roi qui intervienne directement, il fallait quelqu'un pour surveiller ses moindres faits et gestes. Mais l'on ne pouvait pas risque de rater une mission, et laisser Cold seul avec Varidal aurait sans doute attiré la suspicion sur elle.

Il était donc là, à détruire autant de robots que possible tout en conservant son attention porté sur le Nihilien. Il avait appris une chose. Ou plutôt, il avait compris. Il avait compris pourquoi Cold était si craint, pourquoi son simple nom évoquait la mort et pourquoi il avait été si difficile de trouver ceux qui voulaient s'opposer à lui.

Le père de Freezer n'était peut-être pas la puissance incarné, surtout aujourd'hui que plusieurs le dépassaient, même le métamol se savait capable de le vaincre, enfin du temps d'Azreal.

Mais ce n'était pas la question : Cold manipulait sa force et sa puissance à la perfection. Non pas pour se battre, mais pour impressionner.

Cold n'était pas un combattant, il n'était pas au cœur de la mêlée ; il la dominait, volant dans les airs, sa cape sombre flottant dans son dos. Ses yeux rubis pouvaient voir partout à la fois, et chacun de ses gestes déclenchaient une série d'explosion qui rayait toute une garnison de robot de la carte. Il ne donnait pas l'impression de faire le moindre effort, simplement de se retourner, de regarder et de tuer ceux qui s'opposaient à lui. Sa précision faisait peur à voir, les explosions repoussaient les soldats alliés sans les tuer, mais tous pouvaient ressentir leur chaleur et la force qui s'en dégageait. Comment ne pas être impressionné ? Comment ne pas voir ce monstre comme un tueur impitoyable et indestructible ? Comment ne pas y voir un Dieu de la guerre. Eremar comprenait à présent que des millénaires de règne ne pouvaient pas être effacé de l'esprit des gens ainsi, il y aurait encore beaucoup de travail à faire quand Cold allait tomber.

Brusquement, il sentit le regard de sang posé sur lui et il détourna le regard, s'appêtant à replonger dans les rangs robotiques. Jusqu'à ce que ses derniers explosent en un instant. Le métamol se tourna alors vers le Nihilien, qui terminait un simple geste de la main.

Non, il n'était pas un Dieu de la Guerre. Cold était un chef d'orchestre lugubre ayant le sang pour cordes et la mort pour percussions.

Elle avait réussi à détruire trois des robots qui l'assaillaient, mais ne put que regarder le quatrième arriver sans rien pouvoir faire. Une armure noire s'interposa juste à temps, encaissant le coup sans broncher puis explosant la carcasse blanchâtre d'un seul coup de poing.

Persée se retourna rapidement vers la soldate, vérifiant qu'elle allait bien. Elle fit ensuite signe à Anik de continuer à avancer ; c'était à lui de préparer le chemin. La chasseuse de prime n'avait jamais aimé les missions d'escortes, même si certaines étaient amusantes, elles consistaient le plus souvent à protéger des incapables qui semblaient tout faire pour se mettre en danger. Par chance, Varidal était un soldat, qui savait se battre et suffisamment forte pour affronter quelques robots en face à face, mais elle restait suffisamment faible pour être facilement mis à mal. Et Ades avait suffisamment insisté : non seulement elle était importante

pour soigner le lézard, qui représentait le pivot de leur mission, mais en plus elle était une espionne très bien placée dans le camp impérial ; hors de question de la perdre.

Sans se départir de son calme, ni perdre son attention sur ce qui se passait aux alentours, Persée consulta le plan qui s'affichait dans son champ de vision, se construisant peu à peu avec les données que l'armure récupérait. Elle projeta brusquement sa main vers la droite et un rayon d'énergie pulvérisa le mur et les robots qui arrivaient par là. Puis elle saisit l'extra-terrestre aviaire par le bras et la tira vers l'avant.

-Anik ! Apparemment, notre objectif est plus bas, faudrait qu'on descende d'un étage.

Le reptile lui jeta un regard, à peine interrogatif. Il était en train de décharger sa puissance sur des troupes robotiques qui arrivaient en face, son bras visa brusquement le sol et il y creusa un trou large. Persée ne se fit pas prier et s'y engouffra, emmenant la soldate avec elle. Quelques secondes à peine plus tard, Anik descendait.

-Tu es sûr qu'ils ne nous suivront pas par là.

Il répondit par un sourire narquois et désigna le plafond de son bras métallique. Varidal esquiva juste à temps une goutte de métal fondu, le couloir d'au-dessus était brûlé, les robots seraient sans doute considérablement ralentis.

-Espérons juste que le plafond ne nous tombe pas dessus, s'amusa le lézard avant de repartir à toute vitesse.

79. Nouveauté.

L'androïde conçu par Bulma avait en sa mémoire toutes les informations que la Rébellion avait réussi à réunir à propos des soldats d'élites de l'Empire. Aussi, les voir combattre n'aurait pas dû être surprenant pour lui, puisque leurs styles et leurs capacités étaient enregistrés dans sa mémoire. Mais tout de même, ce Palpi était impressionnant, en tout cas pour la puissance qu'il affichait. Même s'il était beaucoup plus faible que son compagnon à corne, il glissait littéralement sous les robots, les détruisant en un instant, sans avoir fait mine d'encaisser un seul coup. Même le cyborg, pourtant beaucoup plus rapide, se sentait obligé d'encaisser ou de parer de temps à autre, même face à des adversaires aussi faibles. Mais pas lui, le Général impérial se contentait d'esquiver et de détruire toutes machines qui avait eu le malheur d'arriver jusqu'à lui.

Non pas que l'autre soldat se débrouillait mal ; ce Taris semblait parfaitement dans son élément, naviguant habilement entre les flots de robots et les détruisant méthodiquement sans grands efforts. L'équipe que l'androïde formait avec ces deux-là n'aurait pas pu être plus efficace.

-Faut faire une percée, dit soudainement la voix de Taris dans leurs oreilles. Ils sont trop nombreux, si on leur laisse le temps de nous retenir, on accomplira jamais la mission.

Il avait parfaitement raison. Le nombre impressionnant de robots que le Guédester avait à leur envoyer suffisait à les retenir ici pour un bon moment, surtout à un tel rythme. On ignorait combien il pouvait encore en envoyer, mais personne ici ne voulait s'amuser à compter.

-Je m'en occupe, déclara Olaf. Ecartez-vous un peu quand je lancerais l'attaque.

Il tendit ses deux mains et celles-ci commencèrent à rayonner d'énergie, pendant que les deux soldats de l'Empire continuaient de faire des ravages dans les rangs robotisés, les retenant d'attaquer l'androïde, attendant le signal.

-Maintenant ! Hurla le cyborg.

Palpi et Taris eurent le même mouvement de recul, tandis qu'une vague d'énergie bleutée impressionnante passait entre eux, avant de s'élargir pour englober le couloir tout entier, et sans doute au-delà. Les robots furent pris dans l'incroyable déferlante et furent tous détruits sur le coup. Seuls quelques-uns, restés proches de l'élite impériale, ne furent pas touchés mais c'était pour être mieux décapités par Taris.

-Dépêchons nous d'avancer avec que d'autres n'arrivent, argua Palpi en reprenant sa route à toute vitesse.

L'ancien général commençait à redouter la force du Guédester, pour l'instant ils n'affrontaient que d'immense vague de robots guère puissants. Mais manifestement, il y en avait encore beaucoup, tous les groupes signalaient qu'ils étaient attaqués par des armées complètes. Cela ralentirait considérablement la progression de tous, mais au moins, ce n'était pas des répliques de C-17. Ces dernières semblaient se concentrer sur Kalta et Bra pour le moment, comme prévu. Restait à savoir quelle priorité l'intelligence artificielle donnait à leurs objectifs secondaires. Pour le sien, ou ceux du groupe d'Anik, Palpi n'aurait pas parié sur l'arrivée de l'élite, en revanche pour l'appareil de communication, cela semblait beaucoup trop gros pour être laissé à l'abandon. Il fallait espérer que le Prince et la Saiyenne oblige vraiment le Guédester à donner tout ce qu'il a, parce que sitôt qu'une réplique de C-17 interviendrait face à un groupe démunie et sitôt la situation empirera.

Pour le moment, Cell se montrait tout aussi calme qu'à l'habitude, entrouvrant à peine les yeux pour observer ce qui se passait autour de lui. Apparemment, la salle dans laquelle il était retenu n'était pas attaquée, à croire que les assaillants n'était pas au courant de sa présence, qui n'avait rien d'étonnant. Il avait reconnu l'aura de Bra et de Kalta, ces deux-là le croyaient sans doute mort, il n'aurait pas pu rêver mieux. Si c'était bien eux qui s'attaquaient au Guédester, ensemble ou séparés, alors ce dernier serait obligé de se défendre avec tout ce qu'il avait. Et c'était parfaitement cohérent avec ce que le clone voyait.

Il n'y avait plus que deux répliques de C-17 pour garder sa cuve ; manifestement le Guédester n'avait pas pris le risque de le laisser seul. Mais seulement deux ? Il le sous-estimait. Cela faisait longtemps maintenant que Cell s'était habitué à sa nouvelle puissance, il avait même finit par comprendre qu'il avait bel et bien changé de forme. Il était plus massif, ses crêtes s'était décalé sur le côté de son crâne, une bouche s'était formée. Au début, il n'avait pas compris comment cela avait pu se produire mais à force de réflexion : il était conçu pour évoluer lorsqu'il absorbait un cyborg mais ce n'était pas nécessaire. Il avait juste besoin d'un gain énorme d'énergies instantanées, ce que les cyborg 17 et 18 pouvaient lui apporter, mais pas qu'eux. Lors de sa défaite face à Kalta et la Saiyenne, il avait expérimenté une particularité Saiyenne qui consistait à ressortir plus fort chaque fois que l'on frôlait la mort. Et il n'aurait pas pu mieux la frôler que cela.

Ainsi, il avait dépassé un stade, le rapprochant du corps parfait qu'il était censé atteindre. Et il avait toujours un cyborg, ou tout du moins, ce qu'il en restait, à proximité. Serait-il possible qu'il parvienne à concrétiser ce pourquoi il avait été créé ? Pourrait-il devenir la perfection ? Dans tous les cas, il ne pouvait pas se permettre de ne pas tenter le coup, mais il allait devoir la jouer fine. Si l'Empire attaquait, il tenterait sans doute de détruire la machine, il devait trouver les restes de C-17 avant. Et alors ... plus rien ne pourrait l'arrêter.

Il passa environ une minute avant que les deux répliques de C-17 qui faisait face à la cuve ne réagissent brusquement à quelque chose. L'une d'elle s'avança d'un pas, vérifiant les données qu'affichait le contenant.

-Il y a un prob...

La cuve explosa brutalement, projetant du verre brisé dans toutes les directions, le liquide dans lequel baignait Cell se répandit au sol. Puis une large déferlante d'énergie surgit de la fumée pour se précipiter au visage de la créature argentée, elle l'engloba complètement en même temps que sa copie conforme derrière lui. Les deux robots ne purent qu'attendre d'être complètement désintégrés avant que cela ne cesse enfin.

Cell contempla avec plaisir le trou gigantesque qu'il avait creusé dans les murs qui lui faisaient face, avec un sourire il fit disparaître son énergie et s'avança en vitesse. Il sentait encore Kalta et Bra, c'était sans doute eux qui avaient été envoyés pour trouver le cœur du Guédester, s'il les suivait, il pourrait intervenir avant qu'ils ne le fassent.

Seulement deux robots pour ne serait-ce qu'espérer le contenir. Guédester avait sans doute commis là sa plus terrible erreur. A présent, Cell était en mesure d'accomplir sa destinée.

-Merde, lâcha Kalta entre ses deux alors qu'il frappait violemment un robot contre un mur. Bra saisit brusquement le bras du Nihilien pour l'obliger à reculer, l'empêchant ainsi d'être percuté par derrière par une autre réplique de C-17 qui alla plutôt s'écraser contre la première. Au milieu de cette mêlée, il était difficile de se repérer correctement et les deux jeunes combattants avaient fait le choix de rester proche l'un de l'autre afin que chacun puisse surveiller les arrières de son coéquipier.

-Qu'est-ce qui se passe ?

-Tu as senti la puissance qui est apparue brutalement ?

Le Nihilien avait répondu par une autre question, tout en tirant brusquement la Saiyenne à lui, faisant passer son bras par-dessus son épaule pour déverser toute son énergie sur le C-17 derrière elle.

-Oui mais ...

Bra s'interrompit le temps de projeter elle-aussi une déferlante d'énergie.

-... elle a disparue.

-Exactement, j'aurais dû me téléporter sur elle dès que je l'ai senti, je n'aime pas ça.

Les deux combattants furent obligés de se séparer brusquement avant que la Saiyenne ne réponde, laissant passer entre eux un des clones de C-17. Ils réagirent instantanément, le bras de Kalta se parant d'une lame rougeoyante qui découpa le robot en deux, juste avant que Bra ne pulvérise les deux morceaux en déployant deux rayons d'énergie.

-Elle était familière non ? Demanda Bra.

En effet, même si cela n'avait duré que quelques secondes, cette puissance étrange l'avait marquée : non seulement parce qu'elle était énorme mais aussi parce qu'elle donnait une impression de déjà-vu assez dérangeante.

-Oui, c'est vraiment bi...

-Derrière-toi !

Kalta se baissa aussitôt, projetant son coude en arrière, frappant en plein ventre de la créature argentée. Le Prince poursuivit son mouvement en balayant les pieds du robot et en le tirant vers l'avant, là où Bra le rattrapa au vol pour un coup de tête avant de l'enfoncer dans le mur. Manifestement, ils n'avaient pas vraiment le temps d'en discuter, il devait d'abord se frayer un chemin au milieu de tout cela. Le Prince prit tout de même le temps de vérifier quelque chose, changeant la fréquence de son masque.

-Madri, vous l'avez détecté aussi ?

Le Général Métamol, qui commandait les troupes au sol réceptionna la question du Prince et s'empressa d'y répondre.

-Oui, les détecteurs ont réagis mais pas assez vite pour déterminer sa position exacte, on sait toutefois que c'est quelque chose très puissante. Cela a coïncidé avec une explosion dans un secteur assez éloigné, je ne sais pas ce que c'est. Je vous tiens informé dès que j'en sais plus. Dans le Rédemption, tous les techniciens étaient au branle-bas de combat, personne n'avait la moindre idée de ce qui venait de se passer mais ce n'était pas bon du tout. Une puissance énorme avait fait son apparition quelques brefs instants, la question était de savoir si elle était avec le Guédester ou au contraire si elle l'affrontait. De la réponse pourrait dépendre un changement de stratégie important. Dans tous les cas, il semblait urgent d'accélérer, plus les combats perduraient, plus les pertes seraient importantes, surtout ici.

Le vaisseau était attaqué de toutes parts, et ils ne résistaient que parce que Cold détruisait la majeure partie des robots avant même que ceux-ci n'aient atteint l'endroit. Les autres étaient massacrés par les troupes rebelles, mais il en arrivait toujours plus.

-Madri ? Tout se passe bien ? Demanda soudainement la voix d'Ades dans son communicateur.

Aussitôt, le général fit apparaître devant lui un plan peu détaillé du Guédester, affichant la position de chaque groupe et des objectifs.

-Oui, on tiendra encore quelques temps et vous êtes tout prêt de votre objectif.

-C'est là, annonça brutalement Siberia.

En effet, une salle un peu plus large qu'à l'habitude s'ouvrit à eux. Ades pilla brusquement sur place, obligeant Sio à s'arrêter et retenant la Nihilienne grâce à son pouvoir.

-Qu'est-ce que vous faites ? Demanda l'Impératrice, libérant déjà sa puissance pour se défaire de l'emprise psychique.

Ades ne répondit pas, désignant du doigt une silhouette fine qui s'avavançait vers eux, leur barrant le passage. Une silhouette d'argent.

80. Urgences.

Le C-17 de métal pur affichait un sourire amusé en contemplant les trois êtres qui avaient réussi à venir jusqu'ici. Il tendit rapidement la main et une décharge d'énergie bleutée en jaillit pour se jeter sur eux. Un grésillement retentit et la vague d'énergie fut subitement repoussé dans une autre direction. Le soldat du Guédester suivit la chose des yeux, avec un air presque déçu, avant de se retourner vers le nouvel arrivant. Le Prince Kalta se tenait debout devant eux, le bras encore bloqué dans la position où il avait repoussé l'attaque.

-J'aurais dû m'en douter.

Déjà, le Nihilien se propulsait brusquement en avant pour l'attaquer, mais la machine disparut dans un grésillement pour réapparaître derrière lui et frapper dans la colonne vertébrale. Le Prince rebondit au sol et contre-attaqua aussitôt par un coup de pied en plein thorax. Il suivit le mouvement de la créature pour lui saisir le bras et disparaître avec elle.

-Dépêchons, lança aussitôt Ades. Je ne crois pas que cela tienne longtemps.

Siberia fonça tout de suite vers la machine, elle n'avait que peu de temps pour installer la chose et démarrer le processus.

Bra était en train de se demander si elle arriverait à tenir face à toutes ces répliques, seule, lorsque son partenaire réapparut à côté d'elle, avec un autre C-17 de métal. Elle s'empressa donc de les séparer en frappant la créature au visage d'un violent coup de pied.

-Navré de t'avoir laissé, petite urgence, tout va bien ? Reprit le Nihilien en esquivant de justesse un rayon d'énergie envoyé par un autre C-17.

Bra tendit aussitôt son bras pour répliquer et pulvériser la main de l'assaillant.

-On fait aller jusque-là.

C'est alors qu'une autre réplique de C-17 disparut dans un grésillement.

-Je m'en occupe, annonça immédiatement Kalta.

Bra projeta immédiatement un rayon d'énergie autour d'eux pour couvrir la téléportation du Nihilien. Ses attaques blessaient de moins en moins de robots, combattre autant d'adversaire en même temps commençait à lui coûter en énergie.

-Laisse Kalta, ordonna soudain une voix dans son oreille.

Sa mère, Siberia.

-Il va revenir à chaque fois de toute façon, occupez-vous plutôt de trouver ce cœur et de le détruire.

Les deux jeunes gens se jetèrent un regard, tous deux commençant à comprendre qu'ils n'avaient plus le temps d'affronter ces robots. Si le Guédester commençait à intervenir contre les autres groupes, alors il fallait le stopper au plus vite.

-Très bien, on va se dépêcher.

Comme pour le confirmer, Bra réussit à saisir le bras d'une des créatures de métal et la fit tourner pour la projeter vers le Nihilien. Celui-ci l'accueillit avec un monstrueux rayon d'énergie qui pulvérisa le robot.

Les yeux rubis du Roi de l'univers surveillaient tout le périmètre, chaque fois qu'un groupe de robots apparaissait, il était aussitôt désintégré. Le Guédester tentait bien de varier mais Cold disposait en plus des yeux de toute l'armée, qui lui signalait le moindre mouvement ennemi. Il n'avait alors plus besoin que de viser, et c'était fini. Des cratères immenses perçaient la carcasse de métal sur plusieurs kilomètres de diamètre autour du Rédemption. Pourtant, le père de Freezer avait fait bien attention de ne pas tirer trop fort, afin que les équipes infiltrées dans le gigantesque vaisseau ne soient pas trop secoués.

Brusquement, une monstrueuse boule de feu apparut sur le champ de bataille, enveloppant des bataillons entiers avant de les souffler comme de la paille. Même le champ de force entourant le vaisseau eut du mal à tenir, et cela ne venait pas de Cold. Le Seigneur de l'univers ne tarda pas à voir la silhouette à l'origine de cet assaut et descendit lentement jusqu'à lui. Le C-17 de métal avançait doucement, tout aussi pressé que son futur adversaire.

Enfin, le grand Nihilien posa pied à terre.

-Guédester, cela faisait bien longtemps.

-Je vais pouvoir achever mon travail Cold, répondit celui-ci avec sa froideur habituelle. Et en finir avec celui qui a ordonné ma création.

Les lèvres du Roi s'étirèrent en un horrible sourire moqueur tandis qu'il haussait un sourcil.

-Pour me vaincre, tu as donc ressenti le besoin de récupérer un déchet dans l'espace et d'en faire un corps ...

Les yeux du cyborg se mirent à briller étrangement alors que sa voix changeait, devenant moins métallique et plus agressive.

-Imbécile ! Je suis le plus puissant cyborg qui ait existé. Tu vas payer pour ma sœur !

Cold reconnut aussitôt le ton, ainsi ce C-17 n'était pas complètement détruit par le Grand Guédester, il restait des parts entières de sa conscience en lui. Cela donna une idée au souverain, et alors que la créature bondissait en avant, il déclara avec tout le calme du monde.

-Et pour me faire payer, tu es devenu une minable poupée.

C-17 s'immobilisa dans les airs, à quelques mètres du tyran, le visage déformé par la rage.

-Pardon ?!

-Palpi, il faut aller les aider ! Tentait d'expliquer Taris, accélérant encore.

Les trois membres du groupe avaient commencé à traverser les murs à toute vitesse quand ils avaient appris qu'une réplique de C-17 se dressait face à Siberia et son groupe. Et depuis un moment déjà, Taris arguait qu'il fallait changer le plan. Alors que le Commandant s'appêtait à lui refuser pour la énième fois, ce fut l'androïde qui intervint en premier.

-Qu'il y aille. Nous ne sommes plus très loin, et je ne sens pas encore de robots d'élites, nous devrions y arriver tous les deux.

Légalement surpris, Taris attendit tout de même d'avoir l'assentiment de Palpi. Celui-ci poussa un soupir, avant d'acquiescer. Le guerrier d'élite partit aussitôt dans la direction opposée.

-J'espère que tu as de bonnes raisons d'être sûr de toi, cyborg, déclara le stratège.

Siberia avait à peine eu le temps d'installer le dispositif que déjà la créature s'était téléportée à nouveau vers eux. Amorçant un geste de recul, l'impératrice n'avait pas réussi à esquiver le coup de pied qui l'avait envoyée s'écraser contre un mur. La réplique argentée se retournait déjà vers Ades ... Et fut brutalement repoussée par une force écrasante.

Le Stygien avait la main tendue, une veine saillante à son front.

-Sio !

Le Guédester sentit la chose arriver dans son dos et fit jaillir sa force autour de lui pour se défaire de l'emprise de son ennemi, il réussit à se décaler juste à temps pour ne pas être coupé en deux. Cependant, son bras droit fit plusieurs tours dans les airs avant de s'écraser au sol, coupé au niveau de l'épaule. Il n'en tient pas compte puisque des câbles sortaient déjà de son corps pour le remplacer.

-Vous devriez abandonner dès maintenant, déclara-t-il simplement.

Une explosion soudaine autour de lui l'entoura de poussière, Siberia s'était redressé, bras tendu. Elle semblait avoir fourni un gros effort pour cette simple attaque, preuve que le coup l'avait touchée. Ades ne pouvait que profiter de l'occasion, il projeta avec force l'ennemi dans un couloir adjacent.

-Retenez-le !

Et tandis que Sio et l'Impératrice lançait autant d'énergie que possible vers leur adversaire, il tendait les deux mains vers l'avant, le couloir se mit à trembler. On pouvait sentir les efforts du stygien quand il rapprochait ses deux mains l'une de l'autre, les murs semblaient se tordre sous une force monstrueuse. Enfin, les parois et le plafond se froissèrent comme des tôles pour former un cocon de métal autour de la créature. Les mains du stratège étaient maintenant jointes, tandis qu'il semblait s'épuiser peu à peu.

-Faites le cramer ! Hurla-t-il.

Ses deux coéquipières redoublèrent d'efforts pour bombarder la boule formé par Ades. Le métal ne tarda pas à chauffer sous les explosions, se mettant même à fondre. Puis, le cocon de métal explosa, laissant apparaître ... Du vide.

Un grésillement retentit derrière Ades.

Plus le temps passait, plus il devenait difficile de contenir toutes les copies en même temps. Pourtant Kalta savait qu'ils avaient besoin d'atteindre le centre du Guédester, pour le vaincre définitivement. Il restait une solution, même s'il ne l'aimait pas.

-Saienne ! Appela-t-il soudainement. Fonce !

Elle était déjà derrière lui, empêchant un C-17 de le frapper dans le dos.

-Qu'est-ce que tu dis ?

-Va vers le cœur. Et caches ton énergie, je les retiens ici. On a plus le temps.

Bra écarquilla les yeux, sans comprendre.

-Je suis la plus forte, je devrais m'en charger.

Un ricanement prétentieux lui répondit.

-Fais-moi confiance et dépêches-toi.

Après quelques demi-secondes de réflexions, la métis-saienne commença à reculer pour prendre la direction de leur objectif, tandis que Kalta faisait exploser son énergie autour de lui. Il dressa bientôt un véritable bouclier, tant avec son corps qu'avec son énergie, pour les empêcher de passer. Bra s'empressa de descendre d'un étage et de faire disparaître sa force, avançant aussi vite qu'elle le pouvait tout en restant indétectable.

Au-dessus, le fils de Freezer souriait, sa puissance ne cessant d'augmenter, alors que des veines commençaient à apparaître sur certains de ses muscles.

-Allez, venez !

Le vaisseau tout entier se mit à trembler, en résonance avec sa puissance en hausse.

81. Renforts.

Au début, il n'avait fait que dresser un bouclier autour de lui, empêchant les robots de l'attaquer mais les empêchant également de le dépasser pour suivre Bra. Puis son énergie avait brusquement explosé, soufflant les murs qui l'entouraient comme s'ils n'étaient que du papier. Ses muscles avaient beaucoup augmentés de volume, à tel point qu'il en paraissait

beaucoup plus imposant et que son armure sombre vola en éclat, sa large cape retombant au sol sans plus d'attaches. Sans même qu'il ne le contrôle, un rayon d'énergie violacé jaillit de ses bras pour détruire un C-17 qui lui fonçait dessus.

Ses poignets se recouvrirent d'une carapace d'os aussi blanche que sa peau, à l'instant même où il donnait un puissant coup de poing dans la tête d'un de ses ennemis. Un mouvement ample en décapita un autre alors qu'une excroissance osseuse en forme de lame jaillissait de ces mêmes poignets. Sa queue, désormais terminée par une pointe de la même nature, balaya deux de ses adversaires, en rattrapant un juste à temps pour lui donner un coup de tête. Coup qui fut beaucoup plus violent à présent que son crâne s'entourait de la même carapace osseuse. Une collerette s'élevait au-dessus de son crâne, formant trois pics, l'un au-dessus de sa tête et les deux autres qui l'entouraient. Son torse subit le même genre de transformation, ses pectoraux se parant d'une protection supplémentaire mais toujours aussi blanche que sa peau, deux arcs d'os renforcés s'élevèrent au-dessus de ses épaules, les rendant d'autant moins accessibles aux coups.

Devenus beaucoup plus grand, il attrapa facilement un C-17 qui l'attaquaient et le plaqua au sol, avant de projeter un rayon d'énergie par la main qui le maintenait, explosant autant son adversaire que les couches de métal sur plusieurs centaines de mètres, atteignant sans aucun doute le véritable plancher de la planète. Il était beaucoup plus puissant à présent, mais aurait préféré ne pas le révéler aussi tôt, surtout avec la Saiyenne et la rébellion dans les parages. Enfin, son casque termina sa formation en formant un masque autour de sa bouche et de son nez, masque qui se referma jusqu'à ne plus laisser paraître que ses yeux. Deux billes d'un rouge de sang qui observèrent intensément les copies de C-17 survivantes.

-Maintenant, battez-vous.

Cell s'était immobilisé à exactement la même seconde que Bra, une bonne nouvelle pour lui parce qu'il risquait de se faire repérer dans le cas contraire. Déjà qu'il avait failli la perdre au moment où celle-ci s'était enfuie en cachant son énergie. Heureusement qu'il était tout prêt quand ses deux anciens ennemis avaient changé de plan, il avait ainsi poursuivi sa filature sans guère de problème, même s'il était obligé de se rapprocher d'elle pour ne pas la perdre. Leurs deux arrêts avaient la même origine : la soudaine puissance déployée par le Prince ; au début Cell n'avait pas bien compris d'où cela pouvait lui venir.

La créature de Gero avait bien vu, en passant rapidement à côté du combat, que le Nihilien se retenait, cela se sentait dans chacun de ses mouvements, dans sa façon d'esquiver et de frapper. Maintenant, il savait d'où cela venait : pour une montée de puissance aussi brutale, il fallait au moins une transformation. Son créateur avait enregistré les particularités de la race de Freezer dans sa mémoire et il connaissait donc bien cette manie qu'ils avaient de se transformer sans cesse. Encore qu'il pouvait aussi employer cette étrange technique propre à Freezer, du moins selon les informations de Gero, qui lui faisait déployer toute sa puissance d'un coup au prix de son endurance.

Dans tous les cas, c'était quelque chose qu'il n'avait pas vu venir, mais ne connaissant pas le système des transformations Nihiliennes, il aurait dû envisager les deux possibilités. Enfin, même avec cette puissance supplémentaire, il ne pourrait pas le battre. En revanche, il comprenait le désarroi de la Saiyenne ; elle se battait à fond et jusque-là était supérieur au Prince. Mais plus maintenant. Amusant, mais totalement inintéressant aux yeux de la créature. Pour l'heure, il fallait se remettre en route, au même rythme que la Saiyenne, pour atteindre le cœur du Guédester ... et le corps de C-17.

Pendant un petit moment, Ades s'était demandé pourquoi il était toujours en vie. C'était là tout le problème quand on affrontait quelqu'un qui maîtrisait le déplacement instantané ; il était beaucoup plus difficile de prévoir ses mouvements et encore plus de les éviter. Alors, il aurait sans doute dû mourir en un seul coup, et au lieu de cela, il se retrouvait éloigné de plusieurs mètres par rapport à sa position initiale.

-Je vous avais connu plus réactif, prononça une voix moqueuse juste à côté de lui. Il reconnut le timbre de Taris, le guerrier d'élite de Cold, et se tourna sur la gauche. L'impérial était là, c'était lui qui avait éloigné le Stygien juste à temps. Rapidement, le soldat prit son épaule en main, épaule qui se trouvait étrangement décalée par rapport au buste, et la remit en place dans un craquement sonore. Apparemment, protéger Ades l'avait forcé à encaisser le coup qui était d'abord destiné au stratège.

Sans répondre, le jeune homme tendit la main, repoussant brutalement le robot qui leur fonçait déjà dessus. Le Guédester rebondit contre un mur avant de reprendre contenance et de se redresser, en même temps qu'Ades.

-Allez-y, Siberia. On le retient, murmura-t-il dans son masque.

Taris préparait déjà une attaque quand toute la salle fut brusquement secouée comme par un mini-séisme. Cela dura plusieurs secondes avant que les tremblements ne se calment, chaque personne cherchant à comprendre ce qui venait de se passer.

-Le Prince, prononça Taris.

Ades ne montra pas sa surprise mais nota bien cette information au fond de son crâne ; il avait appris à sentir les puissances et à les évaluer. C'était la première fois qu'il ressentait une telle force, chez le Prince mais surtout, et c'était beaucoup plus inquiétant, chez Bra aussi il n'avait jamais ressenti pareille chose. Cela signifiait que le fils de Freezer était bien plus puissant qu'il ne l'avait prévu, et cela expliquait peut-être l'assurance affichée par Cold depuis un moment.

Seule Siberia était restée plus ou moins distraite de l'évènement ; penchée sur le dispositif de Bulma, elle attendait que ce dernier ait terminé de se connecter. Ensuite il faudrait trouver la bonne fréquence, et alors ce serait terminé.

-Siberia, attention !

L'Impératrice s'écarta à temps, le coup de pied ne fit que l'effleurer mais le Guédester réagit également très vite, changeant d'orientation pour frapper de son coude le torse de son ennemie. Le souffle coupé, la femme de Freezer traversa deux murs d'acier avant de s'effondrer au sol, parmi les débris.

Ades reprit la parole, toujours dans son masque, appelant Madri.

-Il nous faut des renforts, et une navette pour les blessés. Vite !

A bord du Redemption, le chef des opérations ne cessait de recevoir des messages de détresse. Apparemment, le Guédester avait pris la décision de s'y mettre à fond cette fois-ci.

Heureusement, Kalta semblait se débrouiller très bien pour attirer son attention.

-Très bien, je vous envoie Anik et Persée, tant pis pour l'objectif secondaire.

-Moi aussi j'ai besoin de renforts, tonna soudainement la voix de Cold dans son oreille.

Le regard du métamol effleura la carte du champ de bataille, il ne savait plus ni où trouver les renforts, ni où les envoyer. Puis, une explosion éclata, venant du Guédester lui-même, elle fit trembler sa structure même.

-On l'a eu, prononça la voix d'Olaf à son oreille. Il ne pourra plus produire de renforts avant un moment.

-Parfait ! Hurla presque Madri, infiniment soulagé. Foncez rejoindre le groupe de Siberia, ils ont besoin de renforts.

Il changea de fréquence en un quart de secondes, retrouvant en même l'espoir et ses réflexes.

-Anik ? Rejoignez le Seigneur Cold avec Persée et Varidal, il va avoir besoin de vous.

Encore un changement et il envoyait une navette, puis il se concentrerait à nouveau sur la discussion du Roi, c'était fascinant.

Cold venait de réussir un exploit, le Guédester, dont les traits semblaient tiraillés par un débat intérieur, s'était posé face à lui.

-Que veux-tu dire, vieux fou ?

Un sourire mauvais s'afficha sur les lèvres du Nihilien tandis qu'il parlait d'une voix toujours forte, sensée impressionné son ennemi.

-Je ne fais que remarquez un fait, toi qui te prétendais si libre, si peu influençable. Tu n'es au final qu'une poupée dans les mains du Guédester.

L'aura autour du C-17 métallisé regagna en intensité en même temps qu'il hurlait.

-Imbécile ! Je me sers du Guédester pour te détruire, avec lui j'aurais la force nécessaire pour tous vous vaincre !

Là encore, Cold ne bougea pas, réprimant un ricanement méprisant.

-Ah oui ? Ne serait-ce pas plutôt l'inverse ? Le Guédester qui se sert de toi ? Et que feras-tu lorsque tu nous auras vaincus ?

Le Roi vit distinctement les yeux du robot s'écarquiller, mimant les réactions qu'aurait eues le véritable C-17. Il ne le laissa pas répondre, enfonçant un peu plus son avantage.

-Rends-toi à l'évidence, tu n'as fait que passer d'un maître à un autre. C'est ce que tu voulais ?

Le faciès de la copie était maintenant déchiré par la rage, mais ce n'était pas à l'attention de Cold, il en voulait au Guédester mais surtout, plus que tout, il s'en voulait à lui-même. Dans une explosion de puissance qui repoussa même le Roi de l'univers, la voix de C-17 hurla.

-Je suis C-17 ! Le plus puissant des cyborgs ! Je ne te laisserais pas me contrôler, personne ne me dis ce que je dois faire ! Ni Gero, ni toi !

Bra était restée bouche-bée. Car, au plus profond de la carcasse du Guédester, la même voix venait de prononcer la même chose. Dans la salle face à elle se tenait ce qu'il restait du cyborg numéroté 17. Un torse fragmentée, relié par des morceaux de métal appartenant au Guédester, même son crâne était à demi-explosé, là aussi recomposé par des morceaux argentés. Mais c'était une rage bien réelle qu'on lisait dans l'unique œil bleu.

Derrière elle, une créature verte savourait sa victoire. Le cœur était là. La perfection était à portée de main.

82. Tourments.

Kalta affrontait maintenant trois créatures argentées à la puissance équivalente et à la coordination parfaite, sans l'apport de la Saiyenne, il ne pouvait compter que sur sa seule et unique puissance pour les affronter. C'est bien pour cela qu'il avait été obligé de passer sous la dernière forme qu'il avait découvert il y a peu. Sa force s'était grandement améliorée mais il peinait maintenant à se battre véritablement, il se servait de sa vitesse pour esquiver mais, sous les assauts de trois ennemis en même temps, il avait beaucoup de peine à placer de véritables attaques.

De toute façon, son objectif n'était pas de les tuer mais bel et bien de les retenir et il y arrivait à merveille, pour le moment. La puissance de Bra avait disparue, ils ne pouvaient donc plus se téléporter sur elle, restait à espérer qu'elle trouve la salle du cœur et le détruise. A ce moment, cela en serai définitivement terminé de la menace que représentait le Guédester. Peut-être alors que son grand-père pourrait passer à autre chose, Cold étant, en effet, très focalisé sur cette vieille menace depuis sa réapparition, à la grande surprise du Prince.

L'issue du combat semblait tout tracé, Kalta ne pouvant pas réussir à les vaincre tous les trois, lorsqu'un évènement inespéré le fit basculer. Les trois robots argentés s'immobilisèrent soudainement, leur faciès de métal exprimant la rage la plus pure alors même qu'ils dominaient assez bien le combat. Dans une coordination parfaite, ils se prirent la tête entre les mains et hurlèrent d'une même voix, tous soumis au même dilemme.

Le fils de Freezer ne se fit pas prier et se jeta aussitôt en avant, une lueur violacée apparaissant dans sa main droite. Il réapparut devant l'un des robots et enfonça brutalement

son bras droit à travers le ventre de son ennemi. L'instant d'après, un rayon d'énergie traversa le robot dans le sens de la hauteur, pulvérisant le torse et la tête en un rien de temps. Le Prince paracheva le travail en détruisant les derniers morceaux, s'assurant ainsi que son adversaire ne se reconstruirait pas tout seul.

Il ne perdit pas plus de temps que cela, se dirigeant déjà vers un autre robot, mais une main argentée le retient avant qu'il ne le touche. Les copies de C-17 avaient repris du poil de la bête. Kalta se baissa juste à temps pour éviter un coup de pied qui était destiné à sa tête. Deux contre un, c'était difficile, mais avec sa nouvelle puissance, il devrait pouvoir gérer ça.

-Nous pouvons t'aider, avança Bra en prenant place devant le visage démolé de C-17.

Il fallut une bonne seconde avant que l'unique œil du cyborg ne se fixe sur elle, le deuxième qui avait été remplacé par le Guédester, restait étrangement éteint.

-Je n'ai pas besoin d'aide.

La voix de la création de Gero sortait à la fois de sa bouche et de toute la salle, semblant englober totalement la Saiyenne.

-Si tu veux échapper au Guédester, je pense que si.

Un rire glaçant fut sa seule réponse pendant quelques secondes, jusqu'à ce que C-17 ne se décide à parler de nouveau.

-Il m'offre la puissance nécessaire à détruire Cold et sa famille.

Bra déglutit, elle connaissait un peu l'histoire du cyborg et ne pouvait que comprendre le ressentiment qu'il éprouvait pour Cold. Elle-même ne pourrait jamais pardonner la mort de son frère et de son père, des mains des fils du tyran. Mais pouvait-elle en blâmer le fils de Freezer, sans doute pas, Cold en revanche, était coupable.

-Cette vengeance va te coûter, C-17. Si tu les tues, nous ne pourrons plus nous opposer au Guédester, et il ravagera l'univers en quête de l'énergie infinie, de la puissance absolue. Tu devras lui obéir, à jamais.

La seule pupille du cyborg se baissa doucement, contemplant le sol du vaisseau à la recherche d'une réponse. La question était insoluble, il ne savait même pas s'il pouvait se défaire de l'emprise du Grand Guédester sans en mourir. Il tenait à emporter Cold avant la fin.

Soudainement, il releva son œil, écarquillé, et hurla à la Saiyenne.

-Derrière-toi !

Bra se transforma en Super Saiyenne à la seconde même où elle se jetait en avant, la vitesse ainsi gagnée lui permit d'éviter le rayon d'énergie qui passa au-dessus de sa tête, pour aller faire exploser un mur un peu plus loin.

A quelques mètres de là se tenait un grand individu, qui dégageait une puissance colossale.

Durant un instant, elle ne sut qui c'était, mais la couleur à dominance verte, et la longue queue qui se balançait dans son dos lui répondirent rapidement.

-Cell ?! Mais tu es ...

La créature émit un ricanement menaçant.

-Mort ? Il semblerait que non, Bra. Et vous m'avez fait de très beaux cadeaux, me voici de retour bien plus puissant qu'auparavant.

L'aura dorée de la jeune fille gagna aussitôt en intensité alors qu'elle bandait ses muscles.

-Moi aussi, je me suis amélioré depuis le temps.

Un sourire mauvais étira les nouvelles lèvres du monstre, puis il disparut dans un

grésillement. Il réapparut juste devant les yeux de son adversaire. Son poing percuta avec une violence inouïe le ventre de la jeune fille, lui coupant le souffle et la projetant vers le plafond où elle rebondit avant de s'écraser au sol.

-Pas assez, on dirait.

L'élan de fierté de la créature encore imparfaite fut interrompu par un poing d'acier qui s'écrasa sur sa joue et l'envoya s'écraser plus loin. Il se redressa aussitôt, guère amoiché, pour contempler son nouvel adversaire.

Les restes de C-17 s'étaient redressés, le Guédester formant un véritable colosse de câble qui maintenait en place les morceaux du cyborg. Aux côtés de l'œil de C-17, celui du Guédester s'était rouvert, brillant d'une lueur bleue inquiétante.

-Personne ne se mettra en travers du chemin de mon armée parfaite, déclara-t-il.

Cold avait une idée. Le Roi de l'univers savait qu'il ne faisait pas le poids face à la puissance nouvellement acquise par le Guédester. Il ne servait à rien de lancer toutes ses forces inutilement dans la bataille, pour l'heure il devait le perturber pour permettre aux autres d'avancer. Mais cela ne pourrait pas tenir éternellement, le monstre reprendrait vite le contrôle, à ce moment, il lui faudrait être prêt.

-Offres nous ton aide, C-17, et nous t'aiderons à te sortir de là. Nous pourrions même t'offrir de nouveau un corps complet.

Le robot, qui avait la tête baissée depuis un moment, émit un ricanement amusé, ses yeux se relevant lentement vers Cold.

-Je ne croirais rien qui sort de ta bouche, vieux serpent.

Sa voix se fit soudainement beaucoup plus métallique.

-Maintenant, il est temps que tu meures.

Focalisé sur le père de Freezer, le Guédester se jeta en avant, et n'entendit pas une autre voix de métal lui répondre.

-Tout de suite, Anik !

-Inferno !

Il ralentit par réflexe et grand bien lui en prit car une large ligne de flamme traça brusquement son chemin entre lui et sa proie. La chaleur se fit encore plus insoutenable pour les êtres organiques, mais Cold n'avait pas bougé. Malgré l'épaisseur prise par la colonne de feu, il voyait encore la silhouette du monstre. Il tenta de se téléporter mais la puissance dégagée par la monstrueuse attaque de feu parasitait son système. Il ne pouvait attendre et se jeta dans les flammes, sachant pertinemment qu'il se réparerait de toute façon. La silhouette fut rejointe en un rien de temps mais ce n'était pas ce à quoi il s'attendait ; elle était dans le feu et non en-dehors.

Même à travers le crépitement des flammes, il perçut le crissement de la lame, la même lame qui s'enfonça dans son torse et le coupa en deux de l'épaule à la cuisse. Il lui restait un bras dont il se servit pour frapper violemment l'ennemi, qui disparut de son champ de vision.

Persée jaillit des flammes et s'écrasa au sol, toujours intacte, elle mit un temps à se relever, mais ne tarda pas à hurler.

-Anik, il faut que tu tiennes cette technique, ça le ralentit !

De son côté, Cold appréciait l'aide inespéré qui lui permettait de gagner encore un peu de temps pour sa technique.

Les ordres avaient été très clairs ; se poser aussi près que possible de la bataille, récupérer Dame Siberia et préparer la navette à partir très rapidement. Essta comptait bien les exécuter à la lettre, quitte à prendre quelques risques. Le plafond et plusieurs étages de la carcasse avaient été démolis par le combat qui faisait rage, permettant à la petite navette de se faufiler parmi les débris, tentant de trouver une surface plane où se poser pour atterrir.

En bas, Ades tentait d'évaluer la situation. Malgré ce que Madri lui disait du champ de bataille, ici le Guédester n'avait été que très peu désorienté, et sans doute n'en avaient-ils pas assez profités. Mais avec la puissance de feu de Siberia en moins, c'était compréhensible. Le robot avait pris position devant le dispositif conçu par Bulma pour empêcher quiconque d'y accéder, il ne pouvait pas encore le détacher sans prendre le risque de détruire son propre système de communication et ainsi de perdre le contrôle de ses armées. Cependant, il ne tarderait pas à trouver le moyen de le faire et ils devaient le retenir autant que possible. Pour se faire, l'aide de Palpi et Olaf, arrivés tous deux depuis peu, ne serait pas de trop.

Celle du stratège impérial en particulier était particulièrement utile aux yeux du Stygien.

-Nous devrions nous concentrer tous sur lui, afin qu'il perde de vue l'idée qu'on cherche à atteindre le dispositif. Du moins pour un moment.

Le conseil, que seuls pouvaient entendre ceux qui portaient les masques, semblait parfaitement judicieux à Ades. Il reprit la communication bien orale, afin que même le Guédester l'entende.

-Maintenant Olaf !

L'androïde projeta un rayon d'énergie, droit sur le dispositif de communication, obligeant ainsi le robot à l'encaisser, ce qu'il fit de la main, sans le moindre effort apparent.

-Vous ne m'aurez pas comme ça, annonça-t-il clairement.

C'est alors qu'une ombre descendit du mur à une vitesse impressionnante, et qu'un crissement métallique retentit aux oreilles de tous. L'avant-bras tendu du robot se découpa en trois morceaux distincts tandis que Sio tentait de s'éloigner au plus vite. La copie de C-17 tira aussitôt, un rayon qui ne fut dévié que grâce à l'intervention rapide d'Ades, qui redirigea l'attaque contre le mur.

-Si vous pouviez faire ça à multiples reprises, cela nous serait très utile, commenta Palpi dans son oreille.

Un sourire étendit les lèvres du jeune homme ; il voyait où son collègue voulait en venir.

Dans le chaos environnant, il n'avait pas été facile de retrouver l'Impératrice et encore moins de la transporter à l'abri. Mais à présent, Essta pouvait souffler, appliquant les premiers pansements sur les plaies superficielles. Elle se paralysa brusquement en constatant qu'un regard rubis la fixait depuis un moment.

-Soldat ...

-Oui, madame ? Demanda-t-elle en s'efforçant de ne pas trembler.

-Écoutez-moi bien. Vous allez faire exactement ce que je vous dis.

83. Renaissance.

-Tu as de la chance, commença Cell en s'avancant avec un petit sourire.

Il se positionna juste en face de son nouvel adversaire, suivant des yeux le regard bleuté de la créature difforme créée par le Guédester. Composée des restes de C-17 réassemblées par la technologie et les morceaux de l'ancien vaisseau impérial, la chose qui s'avancait vers lui était colossale, sans doute plus de trois mètres. Néanmoins, elle ne devrait pas lui poser plus de problèmes que cela, sa puissance était énorme et le Guédester n'avait plus beaucoup de renforts à disposition, grâce à l'assaut conjugué des forces rebelles et impériales.

-Je ne dois pas trop t'abîmer, mais rien ne m'empêche de t'absorber.

Lui-même n'était pas sûr que cela marche réellement en fait, il ignorait totalement quelle pièce du cyborg était nécessaire à son passage à la forme parfaite. Mais s'asseoir sur la possibilité de devenir ce pourquoi il avait été créé était totalement impensable à ses yeux, il devait tenter, vaincre cette chose, absorber ce qu'il restait du frère de C-18 et devenir parfait.

-Ne crois pas que ce soit aussi simple, répliqua simplement la machine d'un ton froid.

Sans perdre plus de temps en paroles, le clone se jeta en avant, un rayon d'énergie quittant son bras pour provoquer une explosion juste à la gauche de la créature de métal. Celle-ci s'était jetée sur la droite pour esquiver l'attaque et Cell l'attendait déjà, un simple coup de poing la projeta en arrière. Il ne s'arrêta pas là, le rattrapant pour le dépasser et frapper dans le dos d'un large coup de pied, dirigé vers le haut, qui lui fit traverser le plafond.

Il entendit un vague grognement avant qu'une volée de boule d'énergie d'un bleu électrique jaillisse de la fumée générée pour se précipiter sur lui. Usant de sa vitesse exceptionnelle, Cell se glissa entre elles, s'appêtant à tirer à son tour quand une fusée dorée le percuta au milieu du dos pour le ramener au sol. Il réagit aussitôt, rebondissant et frappant de son coude la

Saiyenne derrière lui. Se redressant avant même qu'elle n'ait le temps de se reprendre, il la repoussa aisément en envoyant un rayon d'énergie dorée qui la frappa au ventre avant de l'emporter.

-Vous n'avez aucune chance. Vous devriez plutôt être fier d'observer la naissance d'un être parfait.

Puis, il se retourna et arrêta d'un simple geste le coup de poing que lui destinait le Guédester.

-Et tu devrais être encore plus fier d'y participer.

La créature avait jaillit des flammes comme un monstrueux démon, mélange imparfait d'acier et de fer fondu, elle dardait ses yeux bleus sur Cold et Persée. La réplique argentée n'avait jamais subi pareille attaque, elle n'était pas préparée à une telle chaleur ; si elle ne s'était pas extirpée des flammes à temps, cela aurait pu avoir raison d'elle. Le feu disparut quelques instants à peine après que la copie de C-17 soit sortie et elle put voir le guerrier qui avait lancé cette attaque, le reptile aux écailles grisâtres semblait exténué, à genoux à terre. Il n'était plus une menace, contrairement à Cold qui préparait quelque chose depuis tout à l'heure : on pouvait sentir son énergie se concentrer dans sa main.

Un chuintement soudain lui fit tourner la tête, juste à temps pour voir un projectile jaillir de l'armure noire de tout à l'heure. Il l'arrêta d'une main, du moins c'est ce qui aurait dû se passer, car au lieu de cela, le projectile s'enroula autour de son bras.

-Que ... ?

Il n'eut pas le temps d'en prononcer d'avantage, entraîné vers l'arrière par le chasseur de prime qui s'était envolé et traînait derrière lui le robot rattaché à son câble. Il lui fallut un petit temps pour comprendre comment s'en tirer, mais il ne tarda pas à déployer son énergie, se stabiliser dans les airs et tirer son adversaire à lui. L'armure revient brutalement en arrière et percuta de plein fouet le robot, ils roulèrent au sol, l'ancienne chasseuse tirant déjà sa lame et la plantant dans la gorge argentée.

Un sourire amusé se peignit sur le visage de métal.

-Futile, commenta-t-il.

Sa main jaillit brusquement devant le casque et frappa violemment et précisément, d'un seul doigt, au niveau d'un des deux yeux qui diffusaient une lueur bleutée. L'armure entière partie brusquement en arrière et le Guédester sectionna le câble qui les reliait d'un geste avant de se relever à son tour, observant son adversaire. Il savait pertinemment qu'il n'avait pas traversé l'armure pour percer un objet organique mais il avait détruit une partie des capteurs qui servaient à la jeune femme à s'orienter. Il suffisait à présent de trouver le point faible de l'armure pour l'achever.

Mais d'abord, il devait esquiver l'attaque de Cold, en sautant rapidement. Il vit un disque violacé passé juste sous ses pieds, une attaque qui semblait intéressante, mais pouvant être facilement esquivée. Alors qu'il était au milieu de son saut, le disque décrivit une boucle et revint en arrière. Le Guédester n'eut que le temps d'écarquiller les yeux avant que l'attaque ne le traverse au niveau du ventre, le coupant en deux.

Il se retourna lentement, son corps se recomposant grâce aux câbles, pour faire face à Cold. Le Nihilien tendait la main, paume vers le haut, pour accueillir son disque d'énergie.

-Cold, je vais te ...

De nouveau, son corps fut traversé par une lame d'énergie, dans le sens de la hauteur cette fois-ci. Les deux parties tendirent à se séparer jusqu'à ce que le Guédester lui-même les retienne avec les mains. Il aperçut alors le responsable : le lézard de tout à l'heure, à nouveau debout et en pleine forme.

Son visage se crispa un instant en une expression de colère pure, mais il se calma quasiment instantanément, à la surprise de tous.

-Votre tour va venir.

Et il disparut dans un grésillement.

A l'autre bout du complexe que formait le vieux vaisseau échoué, Sio mettait une énergie incroyable à tourner autour de la copie, marchant sur les murs et le plafond à une vitesse infernale. Elle défiait le robot de réussir à la toucher. Alors qu'il visait avec attention, une masse d'acier déguisé en muscle le frappa en plein ventre et le contraignit à reculer brusquement. Tandis qu'une force venue de nulle part le tira en arrière pour contribuer à le cogner contre le mur. Il se téléporta aussitôt, sur Palpi pour le frapper d'un rapide coup de pied à l'arrière du coup, il n'avait pas pris le temps de porter un coup mortel, voulant avant tout l'éloigner du dispositif. Mais à sa grande surprise, le stratège ne s'était même pas dirigé vers lui, il lui semblait bien que ses adversaires avaient décidés de se concentrer avant tout sur lui. De toute façon, sans la puissance de Siberia, ils étaient bien forcés de tous s'y mettre pour avoir ne serait-ce qu'une chance de le contenir.

La copie de C-17 sentit soudain la créature noire arriver derrière lui, il se retourna aussitôt et prépara un coup de poing. Coup qui fut avorté quand la chose passa en dessous pour lacérer son ventre. Il avait été retenu dans son coup par la même force que tout à l'heure, cela venait de cet Ades, c'était lui qu'il devait neutraliser en premier. Mais il ne le trouvait pas, le Stygien s'était dissimulé dans les multiples débris et couloirs qui entouraient l'endroit et cachait son énergie. Il n'en avait apparemment pas besoin pour faire appel à ses pouvoirs télékinésiques. De la main du robot jaillirent alors des boules d'énergies qui s'écrasèrent au hasard complet tout autour de lui, ses capteurs étaient en alertes. Enfin, il vit une boule d'énergie repartir vers lui, et fonça aussitôt dans cette direction, contournant rapidement un débris.

-Je te tiens, annonça-t-il.

Son bras fut attrapé brutalement par le même androïde que tout à l'heure, mais Ades était bien là.

-Félicitations, déclara-t-il.

Son sourire en disait très long.

A quelques dizaines de mètres, une jeune caporale terminait de programmer la machine selon les paramètres qu'on lui avait donné. Elle contempla alors le bouton central pendant une demi-seconde, avant de souffler un grand coup et prononcer.

-Ca, c'est pour mon père.

Dans l'univers entier, des dizaines de vaisseaux, peuplés par des millions de robots de combats prêts à se battre, s'éteignirent brusquement, totalement inoffensifs à présent.

Kalta était en plein milieu de son combat lorsqu'il avait senti cette énergie incroyable émergée et affronter la Saiyenne. Elle ressemblait beaucoup à celles qu'ils avaient sentis quelques minutes auparavant, mais pas seulement, elle était familière, connue. De fait, elle ressemblait beaucoup à celle du clone qu'ils avaient affrontés sur Freezer 82 ; Cell. Sauf qu'elle était bien plus forte, et très différente aussi. Un deuxième Cell, après tout ce C-17 était une création du docteur Gero, peut-être avait-il eu accès à ces travaux.

De toute façon, le Prince désirait d'abord et avant tout en finir avec son combat, d'autant qu'il menait à présent parfaitement, même s'il ne pouvait pas se téléporter sur ces robots, il pouvait aisément les battre, esquivant facilement les coups, qui n'était plus porté que depuis deux directions à la fois, et les frappant de façon bien plus préparé. L'un de ses derniers coups arracha purement et simplement un bras d'un des deux robots, mais étrangement celui-ci ne prit même pas la peine de le régénérer avant de disparaître dans un grésillement.

Habitué à les affronter, Kalta surveilla attentivement l'autre robot tandis qu'il préparait une riposte pour celui qui risquait d'apparaître dans son dos. Mais l'attaque de derrière ne vient jamais, et le robot qu'il surveillait disparut à son tour. Le Prince comprit rapidement où ils avaient été et disparut à son tour.

Il se trouva alors face à un spectacle singulier ; une créature verte massive, ressemblant beaucoup à Cell, faisait face à la Saiyenne et à un androïde géant conçu à partir des restes de C-17 et de morceaux du Guédester.

-Il faut empêcher Cell d'absorber C-17 ; sinon, il va devenir parfait, expliqua la voix de Bra à son oreille.

Apparemment, Cell menait le combat, puisque c'était trois répliques de métal argentées qui étaient apparus en renforts. L'une d'elle fut prestement attrapée et pulvérisé d'une seule attaque que Kalta esquivait aisément.

-Tu ne crois pas m'avoir avec une attaque aussi lente, Cell ?

Bra ne l'avait pas trouvé si lente ; elle resta un instant bouche-bée face à la nouvelle forme de son coéquipier, il était beaucoup plus haut, plus massif aussi, et sans aucun doute plus puissant.

-Non, je ne croyais pas. Mais je suis content de t'avoir ici, déclara le clone avec un étrange sourire.

Il plaça alors ses mains sur son crâne, doigts bien écartés, et il hurla.

-Taiyoken !!

Une lumière vive brûla les yeux de tous les êtres organiques présents, les faisant hurler de douleur. Par réflexe, Bra et Kalta posèrent leurs mains sur leurs yeux mais trop tard. Ils sentaient déjà deux décharges d'énergie monstrueuses jaillir de Cell. Mais aucun des deux champions ne fut touché ; Cell avait préféré détruire en premier lieu les deux robots qui pouvaient utiliser leurs capteurs pour le trouver.

Au hasard, Kalta se téléporta sur la puissance de Cell, qu'il sentait toujours, et frappa à l'aveugle, mais il ne toucha que le vide. La force du clone disparut aussitôt après.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, Bra ne put que constater avec horreur que c'était déjà fini. Une forme finissait de disparaître dans la queue de Cell, alors que deux grandes jambes robotisées trônaient à ses pieds, détachées de leur torse.

Une aura dorée entourait la créature, formant un bouclier alors que celui-ci fixait ses mains, semblant fasciné.

-Je suis ... Parfait !

Son corps commença à se craqueler, et on aurait dit qu'une vive lumière jaillissait des craquelures. Sa puissance montait en flèche, faisant reculer autant la Saiyenne que le Nihilien, qui tentait de tirer quelques rayons d'énergies vers son ennemi, ceux-ci ne faisant qu'exploser contre le bouclier.

La lumière qui émanait de Cell continua d'augmenter, jusqu'à ce qu'on ne voit plus que cela, une boule d'énergie lumineuse qui hébergeait en son sein la pire créature que l'univers ait connu. Soudain, un mot jaillit de cette étrange formation. Un unique mot, prononcé d'une voix plus qu'exaltée, qui résumait tout.

-Parfait !

Le sol se fissura sur des dizaines de mètres autour d'eux, le vaisseau qui avait été le Guédester ne pouvait supporter plus de puissance et certains étages s'effondraient sur eux-mêmes comme s'ils avaient été faits de papiers. Enfin, une immense lame de lumière pure surgit de la boule blanche et fonça vers le ciel, traversant ce qu'il restait du Guédester pour jaillir à l'être libre. Elle était visible de partout, annonçant la naissance d'un être nouveau.

Ou la mort prochaine de tous ceux qui la voyaient.

84. Perfection.

Eremar profita de rebondir contre le sol d'acier pour exécuter une pirouette au-dessus de l'un des robots blancs, repassant derrière lui pour le détruire d'un seul et unique tir. Il se retourna aussitôt, se préparant déjà à faire face à l'immense armée robotique qui leur fonçait dessus, mais il ne pouvait pas prévoir ce qui arriverait. Tous les automates s'immobilisèrent en même temps, restant debout durant quelques secondes qui provoquèrent la surprise de toute l'armée ennemie. Puis ils s'effondrèrent tous, dans un immense fracas métallique qui, à n'en pas douter, se répercuta sur toute la planète.

Pendant plusieurs longues secondes, personne n'osa réagir, chacun tournant son regard en tous sens, espérant trouver une explication au soudain arrêt de l'armée du Guédester.

Finalement, le métamol fit ce que tout bon militaire pouvait faire dans une telle situation ; il rajusta son masque pour contacter son supérieur.

-Général ?

La voix de Madri mit quelques temps à répondre, comme si lui non plus ne savait pas comment réagir à cela.

-Oui, je sais. Ils sont tous tombés. Je crois que le cœur est mort.

-Ils ont réussi ?

D'une certaine façon, le guerrier n'avait préféré pas avoir trop d'espoir en la réussite de cette mission, mais la voir enfin aboutir était un immense soulagement. C'était comme si Azreal n'avait pas péri pour rien, comme si toute la guerre n'avait pas été faite en vain. Alors que la joie commençait seulement à l'envahir, une immense explosion secoua toute la planète, faisant trembler toute l'armée rebelle et impériale.

Une gigantesque lumière se fit voir au loin, comme une monstrueuse lame qui perçait autant la carcasse du Guédester que le ciel. Elle dégagait une telle force que plusieurs parmi les guerriers durent se mettre à genoux pour rester debout.

Elle resta un long moment figé sur l'horizon, chacun la fixant des yeux, sans oser réagir. Le ciel se couvrit de nuages sombres qui vinrent s'enrouler autour de la colonne de lumière. De lourds nuages d'orages dont les éclairs firent vibrer l'air, se concentrant un peu sur la base de la colonne, zébrant le ciel de la plus menaçante des façons alors qu'ils devenaient plus intenses et plus nombreux.

Enfin, cela cessa, d'un seul coup. La colonne de lumière disparut, les nuages se dissipèrent. La terre finit de trembler, laissant les soldats tétanisés, fixant tous l'horizon.

-Qu'est-ce qui s'est passé, parvient à murmurer Eremar.

Dans les ruines de ce qui fut la salle centrale du Guédester, l'électricité ambiante commençait à se dissiper, mais la fumée restait importante. L'explosion de puissance de Cell avait fini de faire s'effondrer la carcasse, ouvrant définitivement la pièce sur l'atmosphère extérieure. Bra se redressait lentement, vérifiant que son masque était toujours intact. Le fait qu'elle puisse respirer était un gros indice mais elle voulait tout de même être sûre ; sa combinaison avait subi de gros dommages, découvrant un bras entier et une bonne partie de sa jambe droite. Par chance, l'air était toxique mais pas corrosive.

Elle sentit soudain une puissance bien connue apparaître à côté d'elle ; Kalta lui fit signe de s'éloigner, l'emmenant rapidement avec lui. Elle n'entendit qu'après sa voix, qui ne provenait plus du masque, il l'avait apparemment perdu dans l'explosion.

-Il faut se préparer à la recevoir.

Un rayon d'énergie violacée passa alors à quelques centimètres du crâne du Nihilien, qui s'immobilisa immédiatement pour se retourner et tirer.

-Je vous le déconseille, annonça une voix sortie de la poussière.

La fumée se dissipa lentement, révélant peu à peu un corps d'un vert légèrement atténué par rapport au précédent. Le torse s'était teinté d'un noir brillant par endroit, de même que les longs élytres qui étaient réapparues dans son dos. Cell avait perdu en masse et en taille mais il ne faisait aucun doute que sa puissance était à présent pareille à aucune autre. Son visage, devenu beaucoup plus proche que celui d'un humain, se teinta d'un petit sourire mauvais alors

qu'il s'avavançait doucement, dans le cratère qu'il avait creusé par la seule force de son aura. Une aura dorée qui était d'ailleurs teintée d'un bleu électrique, en grande partie à cause des éclairs qui, semblant être descendus du ciel, s'était enroulé autour de lui.

L'un de ces étranges éclairs passa d'ailleurs devant son œil améthyste alors qu'il fixait d'un regard amusé les deux jeunes gens qui lui faisaient face.

-Je suis content que vous soyez encore là, déclara-t-il avec un sourire mauvais. J'ai besoin de tester les limites de mon corps parfait.

Il attendit patiemment que les deux se remettent de la surprise et qu'ils se mettent en position de combat avant de commencer à avancer lentement. Un grésillement retentit à côté de lui mais le poing fermé du Nihilien fut prestement arrêté par la main tendue du clone. Le Prince s'en trouva stoppé d'un seul coup dans son élan, ses yeux rouges s'écarquillant visiblement malgré l'étrange casque qu'il portait depuis sa transformation. Cell baissa ensuite la tête, pour laisser passer le pied de la Saiyenne qui tenait de l'attaquer par derrière.

-Trop lent.

Les deux champions s'apprêtaient déjà à lancer une nouvelle attaque quand l'aura de Cell se déploya à nouveau, les repoussant comme s'ils n'étaient que des fétus de paille. Ils s'écrasèrent au sol, à l'opposé l'un de l'autre par rapport à Cell, tandis que ce dernier se fendait d'un sourire mauvais.

Ades grimaçait visiblement quand il se redressa, il avait fait son possible pour esquiver et repousser les boules d'énergie que projetait le robot via ses doigts. Mais à une telle distance, il était impossible d'agir efficacement et l'une d'elle avait manqué le tué, par chance pour lui, elle n'avait fait que frôler son épaule. Son bras gauche était à présent inutilisable, pendant contre son flanc tandis qu'une large trace de brûlure s'étalait là où l'énergie était passée.

-Vous allez bien ? Demanda soudainement la voix de Palpi.

Le Général adverse venait de se poser à côté de lui, suivit de près par Olaf, ainsi que Sio. Le jeune homme tâcha d'afficher un sourire confiant, indiquant la réplique argentée étendue un peu plus loin. La copie de C-17 s'était effondré quelques secondes à peine après que le dispositif de Bulma ait fait son office. Or, ils savaient tous que ce dispositif ne fonctionnerait pas sur les robots présents sur la planète. Cela ne pouvait donc signifier qu'une seule chose.

-Le plan a fonctionné on dirait ... Madri, vous confirmez ?

La voix du métamol n'était pas du coup comme il l'avait prévu, au lieu de l'explosion de joie à laquelle on pouvait s'attendre, il n'y avait que peur dans son ton.

-Oui, mais on a un gros problème. Un ennemi bien plus fort ...

-Qui ? Demandèrent aussitôt trois voix en cœur.

La réponse ne vient pas de leur masque mais sur un ton plutôt métallique.

-Cell.

Tout le monde sursaute alors que le corps d'argent se redresse lentement, observant ses quatre anciens adversaires de son regard bleuté.

-Il a absorbé le cœur du Guédester, et mes restes. Pour ainsi devenir parfait.

Palpi est le premier à tiquer.

-Tes restes ? Comment se fait-il que tu sois là alors ?

Le robot affiche un sourire pleinement confiant.

-Le Guédester voulait transférer tout son programme dans le dernier corps sous son contrôle.

Manque de pot, je ne lui en ai pas laissé le temps, maintenant, il ne reste que C-17, le plus puissant cyborg de tous les temps. Et je vais commencer par le prouver à ce Cell.

Et sans même un regard de plus à ses anciens adversaires, le robot s'envola, pour rejoindre le théâtre du combat.

Ades resta un moment figé puis reprit la parole dans son masque.

-Madri ? Communiquez à toutes les équipes d'élites l'ordre de se rendre là où se trouve l'énergie de Cell, nous devons tous y aller.

Le monstre faisait un minimum de mouvement, en fait, il n'avait pas fait un seul pas depuis qu'il était sorti de son cratère. Pourtant il arrivait à esquiver ou parer toutes les attaques que Bra et Kalta enchaînaient, sans le moindre mal.

-C'est donc tout ce que vous avez à m'offrir ? Ricana le clone tandis qu'il retenait d'une main un effroyable déferlement d'énergie que Bra lançait à deux mains.

De son autre main, il projeta un rayon d'énergie rapide qui percuta Kalta de plein fouet et lui fit perdre la concentration qu'il accumulait pour lancer une attaque.

-Vous êtes pitoyable.

C'est alors qu'il fut percuté dans le dos par une fusée argentée qu'il n'avait pas senti venir.

Malgré la vitesse de l'assaut, Cell ne bougea que de deux pas vers l'avant, avant de se retourner et de frapper avec une force colossale dans la carcasse de métal qui alla s'écraser au sol.

-Tiens donc, un troisième, ça ne fait qu'un minable de plus.

85. Destruction.

Ades volait lentement, bien loin derrière Palpi et Olaf, ces deux-là avaient foncés dans la direction du combat dès qu'on leur avait communiqué l'information. Le Stygien quant à lui était déjà blessé, il ne se hâtait donc pas pour atteindre un ennemi encore plus dangereux, mais il profitait de ce petit instant de répit pour finir de gérer la crise avec Madri.

-Repliez les troupes et réunissez les blessés, envoyez tous les médecins disponibles. Inutile d'envoyer les soldats de base vers Cell, mais préparez une procédure d'évacuation, au cas où.

A vrai dire, il n'y croyait pas tellement ; vu la puissance que la créature de Gero dégageait, s'enfuir relèverait du miracle. Quoique le Général fût un spécialiste en évacuation miraculeuse, comme il l'avait prouvé il y a des années de cela sur Stygis. A l'époque, il n'avait pas eu le choix, sans doute que cette fois-ci serait semblable.

-A propos de ça, Ades, reprit soudainement le métamol. Dala demande l'autorisation de venir avec les navettes qui apporteront les médecins du vaisseau rebelle. Elle dit qu'elle envisagera mieux la situation d'ici.

Ades ne répondit pas immédiatement, mais il n'était guère surpris, c'était bien le genre de cette officier. Après tout, si elle voulait se mettre en danger, pourquoi pas, il avait positionné les médecins et les officiers principaux sur le vaisseau rebelle pour les mettre à l'abri d'une contre-attaque trop forte mais à présent que l'armée du Guédester n'était plus ...

-Très bien, elle dirigera les opérations de soin. Je me dirige vers Cell, je vous informe en permanence de ce qui se passe.

Et Ades accéléra un peu, tentant d'analyser la situation à l'avance. Il n'arrivait pas à percevoir d'échappatoire ; Cell était trop puissant.

La tempête d'énergie qui s'était levée sur la planète avait laissé même le plus puissants dans l'expectative. Cold fixait des yeux l'endroit où cela s'était produit, sans pour autant avoir l'air particulièrement inquiet ou pressé de s'y rendre. Pour lui, l'important était dans le fait qu'il avait vu l'armée du Guédester s'effondrer d'un seul coup, ce qui signifiait que le vaisseau était mort. Qu'il n'avait plus aucun contrôle sur ce qu'il avait créé. Le Guédester avait payé pour ce qu'il avait fait, c'était déjà ça de pris. Maintenant, il devait s'occuper de cette puissance, qui appartenait apparemment à Cell, cette étrange créature qu'il n'avait jamais rencontrée mais qui était paraît-il d'une puissance incroyable.

-Taris, Anik, Persée, allons-y. Varidal, vous pouvez venir aussi mais vous devriez rester à l'écart et vous préparez à soigner les blessés.

Les trois soldats désignés en premier se raidirent aussitôt et s'envolèrent les premiers dans la direction de Cell. Persée avait à peine réfléchi, c'était comme une réminiscence, elle avait suivi les ordres de Cold durant tellement longtemps que ça avait été comme un réflexe.

-Préparez quelque chose, ordonna le Roi en décollant à leur suite. Vous en aurez sans doute besoin directement et peut-être même n'aurez-vous pas l'occasion de placer un autre coup.

Cell n'avait pas bougé depuis l'apparition inopinée de C-17, plus aucun coup ne l'avait atteint. Et pourtant, ils étaient à présents trois à lui tourner autour, enchaînant les tentatives de l'atteindre. Ma la puissance colossale que possédait le clone lui permettait de tout esquiver sans le moindre effort, les poings et les pieds de ses ennemis passant toujours à moins d'un centimètre de son corps sans le toucher. Il arrêta les rayons d'énergie d'une main, et déploya un bouclier quand les trois en lançaient un en même temps. En bref, il n'avait aucun mal à les contenir, et n'aurait sans doute aucune difficulté à les vaincre. De fait, quand il les regardait, il avait l'impression de les voir se déplacer au ralenti, cela en devenait beaucoup trop facile.

C'est ainsi qu'il vit une lame d'énergie rouge se former lentement le long du bras de Kalta, entourant également la lame d'os qui surgissait de son poignée. Il vit le Prince lui foncer dessus, espérant que ses deux acolytes du moment feraient une diversion suffisante. Sans le quitter du regard, Cell déploya son énergie dans sa main gauche pour repousser C-17, puis déploya un rayon qui pourchassa Bra et l'envoya s'écraser contre un mur. Quand la lame rougeoyante fut à moins d'un mètre de lui, il leva tranquillement son bras droit et celle-ci s'écrasa dessus, à la surprise manifeste du fils de Freezer.

-Tellement prévisible, murmura doucement Cell.

Son bras s'était paré d'une aura dorée, tellement condensée qu'elle avait en réalité formée un bouclier qui empêchait la lame de faire son effet.

-Si cela peut te rassurer, même en réussissant ton coup, je me serais régénéré.

Le clone ferma les yeux en prenant un air compatissant. Il ne laissa pas l'occasion à son adversaire de forcer, son genou vint percuter le ventre du Nihilien, le pliant en deux aussitôt. Un revers de la main gauche acheva de renvoyer Kalta au sol, où il creusa une large trace en s'écrasant.

C-17 se redressa difficilement, son corps se réparait automatiquement quels que soient les dommages infligés, mais maintenant qu'il n'y avait plus de Guédester, il était contraint de gaspiller ses propres réserves d'énergie pour se faire. Il ne pourrait pas tenir très longtemps face à Cell. Bien sûr, il savait depuis le début qu'il n'arriverait pas à le vaincre, cette chose était déjà plus puissante auparavant mais cela avait encore empiré maintenant. Néanmoins, il se sentait obligé de se battre, d'abord parce que c'était ce clone qui avait absorbé son corps et qu'il n'aimait pas qu'on l'absorbe. Ensuite, parce qu'il était d'une certaine façon responsable de l'émergence de ce monstre, le moins qu'il puisse faire, c'était bien de se battre contre lui. Il aviserait pour la suite plus tard, d'autant que si Cell gagnait, il n'y aurait peut-être tout simplement pas de suite.

De l'autre côté de l'ennemi, toujours immobile, les yeux fermés, il vit que Bra s'était aussi relevée et qu'elle déployait déjà son aura de Super Saienne. Enfin, une flamme argentée surgit des décombres lorsque Kalta se redressa enfin. Tous avaient le même air déterminé sur le visage, et sans qu'aucun ne donne le signal, ils se jetèrent sur Cell au même instant. Ils ne l'atteignirent jamais.

La créature eut un sourire mauvais et ouvrit les yeux. Et le monde se transforma en flammes.

L'explosion fut visible de partout sur la planète, extrêmement puissante mais aussi extrêmement concentrée. Elle souffla la totalité de la carcasse du Guédester sur des centaines de kilomètres carrés, creusant un immense trou dans le vaisseau géant. Kalta, Bra et C-17 ne survécurent que grâce à leur puissance respective mais furent repoussés au loin. Les commandos d'élites qui se dirigeaient dans cette direction reçurent la vague de plein fouet.

Par chance, ce n'était pas une attaque directe et ils étaient bien plus éloignés de Cell, certains purent l'encaisser sans trop de mal.

Ainsi, Olaf fit bouclier devant Palpi, encaissant tout le choc dans son dos, heureusement qu'il était un cyborg. Ades réussit à créer un bouclier pour se protéger, et à la maintenir pendant les quelques secondes que dura la vague d'énergie. Persée ne s'en inquiéta même pas, protégée par son armure indestructible, elle continua d'avancer sans le moindre souci. Alors qu'Anik et Taris ne durent leur salut qu'au Roi qui créa un immense bouclier pour contenir le flot des deux mains, les deux soldats se réfugiant derrière lui.

Quand l'explosion se calma enfin, ils purent reprendre leur route et rejoindre Cell. Le monstre était toujours debout, au centre de l'immense cratère qu'il avait creusé, c'était donc manifestement de lui que c'était parti. Il leva ses yeux améthyste vers eux, amusé.

-Vous avez survécu ? Félicitations.

C'est alors qu'il perçut un déplacement d'énergie, droit vers lui, et il mit quelques temps à l'apercevoir. C'était une lame parfaite, rougeoyante et brillante d'énergie, difficilement visible au milieu du ciel, mais qui s'approchait de lui avec une précision diabolique. Sans s'inquiéter, le clone leva lentement la main et la lame s'immobilisa dans les airs un mètre avant de l'atteindre.

-Pas assez rapide.

D'un geste rapide, il la fit repartir, à toute vitesse, dans la direction de son lanceur originel. Anik écarquilla les yeux, la lame était déjà là. Mais une armure sombre s'interposa et la lame d'énergie s'écrasa contre elle, à la grande surprise de Cell qui continua de forcer un petit peu. Persée s'était interposée juste à temps mais elle avait toute la peine du monde à ne pas reculer, le peu de force que mettait Cell dans cette attaque suffisait à la repousser. Enfin, l'énergie explosa, achevant de repousser l'armure noire contre Anik.

-Pas mal du tout, mais c'est pas encore ça, je suis désolé.

Cell semblait assez satisfait de sa force et des techniques qu'il employait depuis tout à l'heure, il affichait un large sourire.

-Mais je veux tester les limites de mon corps parfait, alors il va falloir vous motiver d'avantage.

Ce disant, il leva la main, deux doigts tirés vers le ciel.

Un second soleil apparut soudainement dans les airs, brillant quelques secondes avant de disparaître.

Personne ne comprit tout de suite, jusqu'à ce qu'Ades contacte Madri, craignant le pire. Il n'eut même pas besoin de demander. La réponse vint immédiatement.

-Le vaisseau a explosé ! Je ne comprends pas ce qui ...

Ades n'écoutait déjà plus, ses yeux vairs écarquillés fixaient le champ de bataille. Dans les décombres au sol, une immense flamme dorée grandissait doucement.

86. Paradis.

Jusque-là, le plan s'était passé comme prévu, si l'on omettait bien évidemment l'intervention de ce Cell revenu d'entre les morts. Mais, en ne prenant en compte que le Guédester et la guerre provoquée sur son sol, alors tout s'était bien passé. Les médecins conservés en réserve sur le vaisseau rebelle pouvaient venir plus ou moins sans crainte et Dala avait pris la décision de les accompagner. Les navettes étaient prêtes depuis bien longtemps, elle n'avait eu qu'à prendre une place.

Le nombre de navettes impliqués dans cette opération de soin était impressionnant, même compte tenu du nombre de soldats blessés durant cette attaque. Le Guédester s'était battu avec une force bien supérieure à celle qu'on avait imaginée ; les robots n'avaient jamais cessés leurs offensives, surgissant de partout à la fois. Les pertes avaient été monumentales, au final,

quel qu'ait été le rôle de ce Cell, on pouvait presque lui en être reconnaissant car la destruction du cœur du Guédester avait permis d'arrêter le massacre. Il ne restait plus qu'à savoir ce que cette créature allait décider pour la suite, mais dans l'immédiat et dans l'esprit de Dala, elle n'était pas pire que le Guédester, malgré ce qu'on lui en disait. La preuve qu'elle se trompait n'allait pas tarder à se manifester.

Les navettes commençaient à peine à s'éloigner du vaisseau principal quand une nouvelle source de lumière apparue soudainement. La Générale se précipita sur le hublot pour observer et ce qu'elle vit la terrifia profondément. Une boule d'énergie pure, parfaitement blanche, était apparue en plein centre du vaisseau rebelle, semblant avoir grandi à l'intérieur et l'avoir maintenant traversé. Mais le pire n'était pas là, une seconde à peine plus tard et la boule d'énergie prit une ampleur considérable avant d'exploser, emportant tout le vaisseau avec elle. Même dans l'espace, les perturbations les rattrapèrent, certaines navettes furent emportées dans l'explosion, d'autres percutés par des débris de leur ancien vaisseau. Enfin, certaines, comme la sienne, survécurent à la tragédie mais tombèrent à grande vitesse vers l'atmosphère, seul la présence d'un pilote expérimenté les sauva d'un crash tragique. Mais à vrai dire, cela n'avait guère d'importance aux yeux de Dala qui observait toujours l'endroit où s'était trouvé l'un des plus grands vaisseaux rebelles ; il n'y avait plus rien. Quelqu'un ou quelque chose venait de le faire sauter, en un instant.

-... Dala ... vaisseau ? ... Vivante ?

Elle entendait vaguement la voix d'Ades dans son oreille, comprenant qu'il tentait de la contacter, malgré les interférences que l'explosion avait fatalement générée. Habitée à ce phénomène, elle savait qu'il suffisait d'attendre que cela se calme pour bien comprendre et répondre. Il ne fallut en effet que quelques secondes.

-Dala ? Vous êtes en vie ? Qu'est-ce qui est arrivé au vaisseau ?

La générale tâcha de conserver son calme, respirant lentement et profondément avant de répondre, en prenant son ton le plus professionnel.

-Il a sauté, on a perdu plusieurs navettes, les autres sont en chemin. Qu'est-ce qui est arrivé ?

-C'est Cell.

Ainsi donc, cette créature était puissante au point de pouvoir détruire un vaisseau en orbite d'un seul coup, tout en restant au sol. Le bouclier était activé, pourtant c'est comme si cela n'avait eu aucune influence, le vaisseau avait simplement explosé, en quelques secondes à peine. Dala prenait peu à peu conscience de la monstruosité qu'ils s'apprêtaient tous à affronter. Le Guédester semblait comme un lointain et bon souvenir.

Bulma n'avait rien vu venir. Ils étaient en train d'analyser la situation, vérifiant que les vaisseaux du Guédester dispersés dans l'univers entier étaient bien hors d'état de nuire, s'assurant que plus aucune activité électronique n'émergeait de la planète. Ils avaient fait du bon travail, le Guédester n'envoyait plus aucun ordre, son armée était à terre, désactivée. Néanmoins, il restait encore un vestige de ce qui fut la plus terrifiante des créations impériales. Ils l'avaient détectés très vite et avaient très vite obtenu une explication : l'une des copies de C-17, sans doute la dernière en état de marche, avait été désignée pour conserver l'intelligence artificielle du Guédester et ainsi le faire survivre à cette crise. Sauf qu'apparemment, C-17 lui-même avait stoppé le processus pour retrouver son intégrité et son esprit intact, dans un nouveau corps. C'était sans doute préférable à un retour du Guédester ; Bulma se souvenait parfaitement de Gero pesta contre l'indépendance de ses cyborgs, si C-17 était encore humain, on pouvait le raisonner.

Un autre problème s'était toutefois interposé ; Cell de retour du monde des morts, avait trouvé le moyen d'accéder à sa forme parfaite. Sa fille, le Prince, et en fait tout ce que l'univers comptait de puissants étaient en train de converger vers lui pour l'attaquer, même C-17. Dans le vaisseau, ils avaient des nouvelles éparses de cette bataille, mais on pouvait être sûr d'une chose : ils ne gagnaient pas. Le clone était d'une puissance purement et simplement monstrueuse, que personne n'arrivait à contrer là-bas.

En tant que scientifique, ils n'étaient sans doute pas les plus qualifiés pour trouver une solution aussi rapidement, mais ils s'y étaient tout de même attelés. Tentant de déterminer si une créature créée de cette façon, en utilisant les cellules d'autres espèces, pouvait avoir une faiblesse exploitable. Ils n'avaient rien eu le temps de trouver.

Soudainement ; les alarmes du vaisseau s'étaient toutes mises à sonner en même temps, emplissant la salle de commande d'un bruit ininterrompu. Et puis, il y avait une chaleur immense et grandissante. Puis plus rien. Le Noir.

Lorsqu'elle s'était réveillée, elle n'était que pure esprit. Elle le savait parce qu'elle ne sentait plus son corps, elle ne sentait plus rien à la vérité, percevant les choses plus qu'elle ne les voyait. Bulma se sentait entourée, d'autres esprits, ces volutes qu'elle imaginait blanches, étaient la représentation de tous ceux qui mourraient quelques parts dans l'univers. Elle le savait tout en ignorant parfaitement comment elle l'avait appris. Mais cela ne pouvait signifier qu'une chose ... elle était morte ! Son corps, enfin plutôt son esprit, fit un bond, comment cela avait-il pu arriver ? Elle était intimement persuadée d'être à l'abri dans ce vaisseau hors de portée du Guédestar ? Était-ce Cell ? Ou pire, un vulgaire accident ? Était-elle la seule à être morte ? Non, la panique qui avait secoué le vaisseau ne signifiait qu'une chose : c'était le vaisseau entier, ou une bonne partie, qui avait été détruit.

Bulma fut interrompue dans ses réflexions par une force étrange et inconnue, elle se sentit tirée vers l'avant, dépassant nombre d'âmes qui attendait là depuis un moment déjà. Cela dura une petite minute, ou trois années entières peut-être, elle ne savait plus très bien. Toujours est-il qu'au bout de ce voyage, elle le vit. Et cette fois, c'était certain, elle voyait, elle ne percevait pas. C'était un immense bureau, occupé par quelqu'un de tout aussi immense. Un grand homme à la barbe noire fournie, possédant un casque à corne mais habillé d'un costard-cravate impeccable. Elle sait de qui il s'agit, et son nom surgit dans sa mémoire comme un coup de tonnerre.

Le Roi Enma, juge des morts. Elle devrait peut-être s'effrayer mais le géant lui sourit d'un air calme, prononçant d'une voix puissante sans être agressive.

-Bulma Brief, je pensais sincèrement devoir attendre encore un peu avant de vous voir ici. La mère de Bra tente de répondre mais ne peut parler, n'étant plus que pur esprit. Elle s'avance mais toujours sans prononcer le moindre.

-Ah oui, c'est vrai. Attendez deux secondes, le service spécial va s'occuper de vous. De nouveau, elle voit, mais ressent aussi. Des mains apparaissent devant elle, les siennes, qui se reconstituent lentement, se prolongeant par des bras, qui rejoignent un corps qui vient à peine d'apparaître. C'est son visage qui réapparaît en dernier, lui permettant de voir de nouveau avec ses yeux, entendre avec ses oreilles et sentir avec son nez. Ce n'est qu'après avoir retrouvé tous ses sens qu'elle se rend compte d'à quel point ils lui manquaient, elle redécouvre le monde qui l'entoure. Puis, elle se souvient de sa situation et se redirige aussitôt vers Enma.

-Je suis morte ?

-Je le crains, répondit ce dernier sans détour. Étant donné ce que vous avez fait pour l'univers et votre détermination à lutter contre un Empire autoritaire, je vous ai accordé le Paradis. Et, comme certaines personnes vous attendaient, je vous offre même un corps que vous conserverez durant votre séjour. Maintenant allez-y, c'est par là, j'ai d'autres âmes à juger. Elle s'apprête à dire quelque chose mais prend note de ce qu'il dit et s'avance dans la direction désignée, une porte derrière son bureau, d'où émerge une lumière blanche intense. Avant même qu'elle ne l'atteigne, une silhouette se dessine dedans. Une silhouette qu'elle reconnaît aussitôt. Ces cheveux en épis, cette taille, cette carrure. Et ce rire qui s'échappe soudain de la bouche du nouvel arrivé.

-Salut Bulma, ça fait un bail hein ?

-Go... Goku ?

Le jeune homme, car il en a toujours l'apparence depuis tout ce temps, s'avance rapidement, parfaitement visible à présent. Il porte toujours sa tenue d'entraînement aux couleurs de Tortue Géniale, son sourire communicatif est heureux.

-Eh ouais, prononce-t-il, sans trouver quoi dire d'autres.

Bulma reste un instant interdite, sa vision se brouillant alors que les larmes lui montent aux yeux.

-Goku !

Sans plus de cérémonie, elle se précipite vers lui et se jette à son cou. Elle enfouit son visage contre son épaule, ne voulant pas qu'il la voit pleurer. Goku la réceptionne avec douceur et passe gentiment ses bras autour d'elle, réconfortant.

-Je ne suis pas le seul à t'attendre, tu sais.

Une petite voix retentit alors derrière lui tandis qu'une silhouette menue traverse la porte, découvrant un jeune homme aux cheveux lavandes, portant la même tenue que lorsqu'il était parti affronter Freezer des années auparavant.

-Maman ?

Elle lâche aussitôt Goku, pour prendre son fils dans ses bras, pleurant à présent à chaudes larmes, sans savoir si c'est de joie ou de tristesse. Mais c'est le contact de son enfant qui lui rappelle soudain quelque chose.

-... Bra ! Il faut que je ...

-Tu ne peux plus rien pour elle ici.

La voix qui l'a interrompue, elle la connaît très bien. Elle la côtoyée des années durant, avec ce ton perpétuellement colérique, mais qui cache toujours très bien son jeu. Il est là, adossé à l'encadrement de la porte, n'ayant toujours pas changé, ses cheveux noirs dressés au-dessus de son visage dur.

Derrière lui, de nombreuses silhouettes apparaissent progressivement pour la saluer. Ils sont tous là, attendant pour la rencontrer, depuis tout ce temps. Les larmes lui montent de nouveau aux yeux, puis Végéta prononce d'une voix radoucie.

-Mais tu peux être fière d'elle ... elle est en train de te venger.

Et sur cette déclaration, le Prince des Saiyens se retourne et disparaît de nouveau dans la lumière de la porte, les silhouettes aussi reculent. Bulma se redresse, gardant son fils contre elle, malgré son âge, elle hésite à les suivre. Mais Goku est toujours là, un sourire rassurant aux lèvres et il lui tend doucement la main.

-Allez, il y a beaucoup de gens qui t'attendent.

Elle observe cette main et se souvient de ce jour, quand elle avait seize ans, et qu'un jeune garçon à la queue de singe lui a proposé de l'accompagner dans une quête merveilleuse.

Alors, tandis que les larmes dévalent ses joues en nombre, elle sourit et prend la main tendue.

87. Ultimes ressources.

Pendant un temps, elle n'avait pas compris ce qui se passait. Elle avait senti des milliers de force s'éteindre en même temps, pas très puissantes, mais créant tout de même un vide dans ce coin de l'univers qui recelait déjà si peu de vie. Ce n'était pas l'armée, elle ne comprenait pas ce qui avait bien pu se passer. Mais l'explication vint rapidement, plus terrible que tout ce qu'elle pouvait imaginer. Elle entendit distinctement la voix de Madri à son oreille.

-Le vaisseau a explosé ! Je ne comprends pas ce qui s'est passé !

Cela ne pouvait qu'un vaisseau, et elle comprenait à présent les morts soudaines qu'elle avait ressentis. Le vaisseau rebelle en orbite, il avait été ... vaporisé. En une seule seconde, par Cell, il avait lui-même annoncé qu'il voulait « les motiver », il avait été jusque-là. Savait-il seulement ce qu'il venait d'accomplir ? Il avait non seulement tué des milliers d'innocents,

des scientifiques, des médecins pour la plupart, mais surtout, et c'était tout ce qui perdurait dans l'esprit de la jeune Saiyenne, il avait tué sa mère.

Bulma Brief se trouvait sur ce vaisseau, pour ne pas la mettre en danger selon les directives même d'Ades. Et c'était finalement elle qui avait été tuée. Elle ne l'avait pas senti venir, n'avait rien pu faire pour l'éviter, elle n'avait même pas eu conscience que sa mère courrait un danger, c'était arrivé. Comme ça. Et soudainement, Bra chancela, tombant à genoux sur le sol déchiqueté de la planète. Elle fut tout d'abord envahi par une tristesse intense, à tel point que les larmes ne voulaient pas couler. Elle hoquetait simplement, comme si elle n'arrivait plus à respirer.

Un autre sentiment pris rapidement le dessus, un sentiment qui avait depuis toujours permis aux Saiyens de se surpasser, d'employer leurs dernières forces. La colère enflamma son âme. Et elle hurla comme elle n'avait jamais hurlé, exprimant toute sa haine, sa frustration, sa tristesse à travers une unique et puissante syllabe. Dans le même temps, elle se redressa brusquement, son aura de Super Saiyenne soudainement ravivée. Mais ce n'était pas assez, elle avait besoin de plus, elle devait éjecter cette colère, d'une façon ou d'une autre, elle devait punir celui qui avait fait cela. Cell devait payer.

Il y eut comme un coup de tonnerre ; une titanique explosion de puissance qui avait pour centre la jeune femme, tous baissèrent les yeux sous l'intensité de l'aura lumineuse. Tous sauf Cell, qui observait la scène avec un mélange de ravissement et de curiosité vaguement inquiète. Enfin, cette lumière se condensa, jusqu'à ne plus former que l'aura de la Super Saiyenne, enfin si elle était encore cela. Ses cheveux s'étaient entièrement redressés sur son crâne, formant des mèches éparées, se mouvant au rythme de la pulsation de son aura. Des éclairs d'un bleu électriques tournaient autour de la jeune femme, exactement comme pour son ennemi du moment.

-Cell ! Hurla-t-elle soudainement, en pointant son index vers lui, défiante. Je vais te crever. Et elle se jeta en avant, hurlant de nouveau, de rage et de douleur, de tristesse et de frustration. Elle savait que rien ne pourrait l'arrêter, pas même son adversaire, si puissant soit-il. En effet, son coup de poing porta parfaitement, déformant largement la joue du clone avant de le projeter vers l'arrière, il s'écrasa au sol, rebondissant par deux fois avant de réussir à se stabiliser, mais ce fut pour encaisser un nouveau coup de pied qui l'envoya dans les airs. Un rayon d'énergie le rattrapa aisément, lui arrachant brusquement son bras droit, et détruisant en partie son élytre. La jeune femme le bombardait à présent et la créature semblait avoir tout le mal du monde à esquiver les assauts. Quand une boule d'énergie sortie de nulle part détruisit sa jambe, elle réapparut derrière lui et frappa de ses deux poings liés sur le crâne de son ennemi, l'envoyant s'écraser au sol.

Cell se redressait à peine, un genou à terre, alors que la Saiyenne à l'aura emplie de fureur atterrissait doucement devant lui.

-Tu as perdu, asséna-t-elle.

Elle tendait déjà la main pour achever son ennemi quand elle entendit sa réaction, qui était bien la dernière à laquelle on pouvait s'attendre. Le clone riait, et son rire monstrueux s'amplifia rapidement alors qu'il se redressa malgré ses membres détruits, il agrippa fortement la main de Bra et la tira vers le haut pour l'empêcher de lui tirer dessus.

-Elle y croit, on dirait.

Par réflexe, la Saiyenne tenta de lui asséner un coup de poing qui fut stoppé par le bras reconstitué de Cell.

-Voyons voir ce que cela donne si je me bats à fond.

La puissance de Cell grimpa aussitôt en flèche, alors que son aura redevenait importante, la main de la jeune femme fut broyée par l'étreinte de son ennemi. D'un seul coup de tête, il éclata le nez de son ennemie et la contraignit à reculer, avant de la frapper d'un coup de pied surpuissant qui la fit s'écraser au sol, creusant une longue tranchée derrière elle.

Le Prince Kalta, héritier de l'Empire des Cold, observait la scène, sans oser intervenir. Ses yeux rouges semblaient écarquiller et on ne pouvait qu'imaginer son air médusé à travers son masque. Il venait d'observer coup sur coup la Saiyenne le dépasser de loin avant de constater que Cell, non seulement n'était pas surpassé, mais était encore bien au-delà de cela.

-Je ... nous sommes surpassé, murmura-t-il comme pour lui-même.

-Je ne pensais pas vous entendre dire cela un jour, mon Prince.

La voix de Palpi avait surgie à sa droite et il se tourna aussitôt dans cette direction, le Commandant du Bras était là, calme et posé.

-Le fait que vous soyez dépassé en puissance ne vous oblige pas à abandonner le combat, vous le savez bien.

Avant même que le fils de Freezer n'ait pu répondre, une autre voix intervint.

-Il a raison, Monsieur. Vous avez encore de la ressource, on le sait tous, annonça Taris à sa gauche.

-Ouais ! Allez défoncer la gueule de cet enfoiré, il le mérite, ajouta Anik, juste à côté.

Là encore, le jeune Prince ne trouva que dire. Il sentit deux mains se poser dans son dos, et un flot d'énergie nouvelle l'envahir. Varidal le contourna lentement, pour lui faire face, comme tous les autres membres du commando d'élite qui s'était mis face à lui.

-Vous êtes en pleine forme maintenant ... Montrez leur de quoi vous êtes capable.

Kalta les observa, les uns après les autres, sans savoir quoi leur répondre. Mais ils avaient raison. Le Prince s'avança lentement, laissant ses subordonnés s'écarter devant lui alors que son aura réapparaissait autour de lui. Il était l'héritier de l'Empire des Cold, le fils de Freezer, il était sans aucun doute l'un de plus puissants Nihiliens qu'on ait jamais connus. Il ne pouvait pas se laisser aller comme cela. Pas maintenant, pas face à un ennemi qu'il aurait déjà dû tuer il y a longtemps.

Alors que son aura argentée n'avait jamais été à ce point impressionnante, le fils de Freezer se retourna vers son équipe d'élite, ne prononçant qu'un seul mot.

-Merci.

Puis il tourna son regard vers Cell qui était en train d'affronter la Saiyenne, son bras droit se recouvrit lentement d'une lame d'énergie rougeoyante. Chacun put sentir l'énergie du Prince baisser, son corps semblait moins tendu, Varidal fronça les sourcils, tandis que Palpi souriait, ayant tout de suite compris quelle serait la technique utilisée.

Brusquement, le Prince se jeta en avant, à une vitesse hallucinante.

Cell contemplait sa jeune adversaire à terre, dans des décombres qu'il avait lui-même soulevé de terre en l'y écrasant. Lorsqu'il sentit un mouvement sur sa droite, il se tourna aussitôt, juste à temps pour voir arriver le Prince Kalta, à une vitesse un peu trop rapide pour être honnête.

Lui aussi comprit aussitôt et, pour la première fois depuis qu'il avait atteint la perfection, s'inquiéta. Il usa soudainement de toute la vitesse qu'il pouvait déployer pour se décaler sur la droite. Ce n'était pas assez, il sentit la morsure de la lame sur ses chairs, mais il avait eu un bon réflexe. Au lieu de découper sa tête dans le sens de la hauteur, la lame d'énergie ne découpa que son épaule et une partie de son torse.

Il ne perdit pas de temps à régénérer son bras droit, se retournant pour balancer une boule d'énergie sur le jeune Nihilien qui avait fait demi-tour. A une telle vitesse, impossible pour lui d'esquiver et Kalta fut brutalement repoussé en arrière. La régénération commençait quand le monde autour de lui se changea en flammes, explosant brutalement. Bien sûr, il ne fut pas touché par une technique si faible.

Cold, le bras encore rayonnant d'énergie, hurla soudainement.

-Maintenant, cyborg.

Cell comprit aussitôt, il ne pouvait pas percevoir l'énergie du robot, donc il ne pouvait pas deviner d'où proviendrait l'attaque. Il en eut la confirmation quand des dizaines de petites boules d'énergie frappèrent son dos, bientôt accompagnée d'une autre salve. C-17 s'en donnait à cœur joie.

Kalta était à peine debout qu'il avait déjà joint ses deux mains, y condensant son énergie.

-Ressaisis-toi Saiyenne ! Et donne tout ce que tu as !

Bra se redressa lentement, encore sonné par les coups qu'elle avait reçus, mais sa rage revint vite quand elle comprit ce qui se passait. Son aura dorée revient en force alors qu'elle hurlait, deux boules d'énergie apparurent dans ses mains, et elle fit fusionner devant elle. Kalta projeta la boule de la mort qu'il venait de créer, Bra lança toute son énergie dans un unique rayon.

L'explosion fut cataclysmique.

88. Dernières tentatives.

L'onde de choc fit chanceler tout le monde, repoussant même de plusieurs mètres ceux qui étaient trop proches. Bra et Kalta furent ainsi écrasés contre un mur par la force de l'explosion qu'ils avaient eux-mêmes provoquée. C-17 s'en sortit un peu mieux, se remettant aussitôt debout, il tourna son regard vers la zone envahie par la fumée et la poussière, il était devenu impossible d'y distinguer quoi que ce soit. Pourtant, le cyborg perçut, grâce aux capteurs qu'il avait hérité du Guédester, une rapide concentration d'énergie puis il vit une brève lueur. L'instant d'après, son torse était transpercée par un rayon d'énergie violacée surgit de la zone d'explosion. Il hoqueta, de surprise plus que de douleur, en reculant.

Un ricanement moqueur s'échappait de la fumée, alors qu'elle se dissipait peu à peu. La silhouette de Cell réapparut, il était en pleine forme, le doigt tendu dans la direction du cyborg, même pas essoufflé. Le bouclier d'énergie qui l'entourait se dissipa rapidement, tandis qu'il se remit à avancer, mimant le geste d'applaudir.

-Très bien, félicitations, vraiment, ça a presque marché. Mais maintenant, il est temps d'arrêter de s'amuser.

D'un bond, il se projeta vers son ennemi, la main déjà rayonnante d'énergie accumulée. Il ne l'atteint jamais, sa trajectoire déviant brusquement pour l'envoyer s'écraser au sol. Le clone rebondit rapidement, levant les yeux vers le ciel, il devinait ce qui venait de se passer. Ades avait encore la main dirigé dans sa direction, tout son corps semblant tendu dans cette même direction. C'est vrai que ce pouvoir télékinésique était vraiment efficace, même contre quelqu'un d'aussi puissant que Cell. Toutefois la créature de Gero n'eut qu'à déployer brutalement son énergie pour se soustraire à cette poussée. Il fit un large mouvement de bras qui provoqua une ligne d'explosion dans le ciel. Son regard capta toutefois le mouvement de l'androïde A2 qui protégea de nouveau Ades, encaissant l'explosion avec son dos. Ce dernier était à présent brûlé, présentant l'intérieur de la création robotique, mélange de peau artificielle fondue et de partie métallique.

Cell n'eut pas le temps d'enchaîner que déjà il entendait.

-INFERNO !

Il tourna la tête, observant la colonne de flamme avancer vers lui, comme d'habitude au ralenti, mais cette fois, il souriait. Lorsque le feu rejoint la position où il se trouvait, le clone avait déjà disparu dans un grésillement.

La créature réapparut derrière le lanceur de l'attaque, un large sourire aux lèvres.

-Pas cette-fois, prononça-t-il d'un ton calme.

Anik arrête aussitôt, se projetant en avant tandis qu'une silhouette sombre prenait sa place, une lame noire jaillit d'un poignet pour se ficher dans le torse de Cell. Celui-ci ne réagit même pas quand Persée passa son bras autour de son cou, des petites lames jaillissant de son avant-bras pour s'accrocher fermement au corps du clone.

-Tu ne peux détruire cette lame, ni mon armure, annonça calmement Persée. Je vais te couper en deux.

Et en effet, la lame commençait à remonter, lentement mais sûrement, découpant le corps du clone, se rapprochant inexorablement du cou. Cell souriait toujours.

-Ce n'est pas la lame que je veux briser.

Les deux mains de la créature vinrent saisir le casque de l'armure, une en haut, une en bas.

-Adieu, prononça Cell avec un sourire vicieux.

Il provoqua une torsion violente et rapide, retournant le casque à 90 degrés. Cependant, il ne perçut aucun craquement, et même aucune résistance. Le doute s'arrêta lorsque la lame noire reprit son chemin à travers son corps, et que la voix de Persée retentit à nouveau.

-Tu crois être le premier à avoir cette idée ? Mon casque est conçu pour cela, et ma vision à 360° me permet de ne pas être handicapé dans cette position.

Cell poussa un léger grognement, cette armure était décidément bien ennuyante, l'empêchant toujours d'accomplir ce qu'il voulait. Il pouvait bien prendre le temps de trouver un point faible, ou un moyen de l'enlever, mais avec cette lame qui risquait de le couper en deux, il n'allait pas prendre de risque. Il posa ses deux mains sur le torse de l'armure et provoqua une décharge énergétique qui eut tôt fait de repousser l'ancienne chasseuse de prime. La lame provoqua une gerbe de sang violet en jaillissant de son corps mais elle n'avait pas réussi à couper la tête en deux. Persée alla s'écraser plusieurs dizaines de mètres plus loin.

-Bien tenté, s'amusa Cell.

C'est alors qu'une lame d'énergie vrombissante traversa son cou et son épaule, le décapitant et détachant son bras droit du reste de son corps qui tomba au sol. Anik était resté suffisamment proche d'eux pour lancer son attaque avec une précision diabolique. Avant que Cell n'ait fait quoi que ce soit, Taris tomba du ciel, posant sa main sur la tête décapitée, un rayon d'énergie jaillit de sa paume et pulvérisa la cible.

Il y eut un instant de flottement, durant lequel chacun put sentir la question que tous se posaient : est-ce que Cell était mort. Puis le corps de ce dernier se releva d'un coup et se projeta sur Taris pour le frapper d'un coup de pied rapide et puissant à la tête. Le guerrier d'élite alla s'écraser au sol, la tempe défoncée. Le bras et la tête de Cell repoussèrent en un instant, le clone arborant toujours un sourire, qui se voulait à présent moqueur.

-Vous imaginiez vraiment que j'allais laisser l'armure me couper la tête sans déplacer mon noyau.

Dans les airs, Palpi se maudissait intérieurement. Il était impossible de prévoir le déplacement du noyau de Cell, si on ne connaissait pas sa taille ni la façon dont il bougeait. Le stratège avait espéré que la lame empêcherait de le bouger. Apparemment non. A moins qu'il ne garde son noyau en permanence ailleurs que dans sa tête. Enfin, le but n'était de toute façon pas de le tuer, seulement de le retenir quelques instants.

Sauf qu'apparemment, Cell le savait, ou alors il avait appris à lire dans les pensées.

-Alors, est-ce que Varidal a fini de redonner de l'énergie à mes chers adversaires ? Je suis impatient de continuer.

D'un seul dégagement d'énergie, il repoussa tous les moustiques qui lui tournaient autour et se retourna, voyant justement arriver ses trois ennemis.

Essta avait été réquisitionnée plusieurs fois depuis le début de cet assaut, d'abord pour transporter les hommes, puis pour aider Dame Sibéria. Avec la destruction du vaisseau rebelle, on l'avait dépêchée sur les lieux des crashes de plusieurs navettes pour s'assurer que les médecins étaient en vie, pour l'heure elle n'avait pas eu beaucoup de chance puisque son vaisseau restait vide. Mais elle ne pouvait pas s'attendre à ce qu'un appel prioritaire vienne de nouveau interrompre son rôle. Et encore moins à la voix qu'elle allait entendre.

-Écoutez-moi bien, prononça la voix glacée de Cold.

La jeune soldate se raidit aussitôt, déglutissant.

-Oui, Monsieur.

Manifestement, c'était un appel unique, son vaisseau était le seul à le recevoir et elle craint un moment que ce soit l'annonce de sa mort. Sauf que c'était impossible, Cold n'annonçait pas, quand un soldat le décevait suffisamment pour mourir, il le tuait, simplement.

-Vous allez arrêter ce que vous faites, changez de cap. Rendez-vous sur le champ de bataille, posez-vous à la périphérie. Volez à basse altitude et ne vous faites pas repérer, nous allons avoir besoin de la navette en un morceau.

Lorsqu'elle sentit que Cold faisait une pause de quelques secondes, elle annonça, à voix beaucoup plus haute qu'elle ne l'aurait souhaité.

-Bien monsieur !

-Exécution.

Essta changea aussitôt de cap, avec l'impression de se diriger vers une formidable tempête. Mais lorsque Cold ordonnait quelque chose, on lui obéissait.

Cell avait tout le temps de se glisser sous le bras de Kalta, attrapant ensuite son épaule pour la déboîter d'un craquement sec, puis repoussant le Nihilien loin d'ici. Le clone se retourna ensuite à toute vitesse, le tranchant de sa main rencontrant le cou de la Saiyenne, coupant sa respiration pendant une seconde. Bra s'effondra, son aura dorée perdant en intensité.

-C'est trop facile, commenta Cell.

Ce disant, il décala sa tête sur la gauche, laissant ainsi le poing d'acier de C-17 passé à côté, il se retourna ensuite et un coup de pied rapide et dévastateur se chargea de décapiter le robot. Le corps sans tête ne toucha même pas le sol, un rayon d'énergie monstrueux l'engloutit et le désintégra. Puis, le clone s'avança lentement vers la tête qui avait roulée au sol.

-Saloperie, réussit encore à cracher C-17.

Son ennemi eut un sourire mauvais, levant son pied.

-Tu n'es qu'un cyborg incomplet, conçu pour me rendre parfait. Maintenant, laisse place à la vraie création ultime.

Deux rayons d'énergie sortirent des yeux bleus de la tête, frappant Cell au menton. La tête de ce dernier bougea à peine, mais son sourire se fit encore plus grand.

-Raté.

Et son pied écrasa d'un coup le dernier morceau de ce qui fut le Guédester, puis C-17.

-Enfoiré ! Hurla une voix familière derrière lui.

Il se décala aussitôt pour laisser passer Bra, se retournant ensuite pour frapper à la tempe de Kalta revenu à la charge, le masque d'os se craquela alors que le Nihilien retombait au sol.

Enfin, il se retourna une dernière fois, avec un calme confondant, et son bras gauche accomplit à une vitesse hallucinante la distance qui le séparait de Bra, frappant en plein ventre avec une force gigantesque. Le masque qui permettait à la jeune femme de respirer se teinta de rouge alors qu'elle s'effondrait de nouveau.

Cell jeta un regard narquois à son ennemi, tendant la main au-dessus d'elle.

-Vous n'êtes même plus intéressant, moi qui voulais tester les limites de mon corps parfait.

-Cela peut s'arranger.

Cell releva les yeux vers celui qui l'avait interpellé. Un dernier claquement de cape et le Roi de l'univers finissait de se poser, faisant face à la créature issu de ses fils et de leurs pires ennemis. Son regard rouge de sang fixait celui améthyste du clone.

89. Coup de poker.

Cell devait bien avouer qu'il ne s'était pas attendu à une telle intervention ; Cold n'était certes pas un être faible à l'échelle de l'univers, mais à la sienne, il n'était guère plus qu'un moustique insignifiant. L'idée de le voir se confronter à lui alors que tous les véritables champions s'étaient effondrés contre le clone relevait de la bêtise pure. Pourtant le Père de

Freezer se tenait devant lui, exudant de prétention, il semblait persuadé de pouvoir faire quelque chose. Par pur amusement, la créature de Gero attendit quelques secondes, pour voir ce que le vieillard pouvait bien lui proposer. Ce n'est qu'au bout de ces secondes qu'il comprit que Cold n'était pas là pour se battre, mais pour parler. Sa main toujours pointée vers Bra, il se redressa un peu et la contourna pour se retrouver au plus près du Roi.

-Tiens donc. Et comment, vieil homme ?

En bon politicien, face à quelqu'un de plus dangereux que lui, Cold ne releva pas, se contentant d'afficher un sourire confiant. Il ne devait pas non plus courber l'échine devant Cell, d'abord parce que ce serait inutile, et ensuite parce que cela lui ferait prendre encore plus confiance en lui. Une confiance dont il n'avait pas besoin.

- Laisse-nous quatre jours. Seulement quatre. Et je te promets que mon petit-fils sera largement à ta hauteur. Si tu le laisse quitter le planète pour quatre jours, tu pourras tester les limites de ton corps parfait.

A contrario, cette fois-ci, Cold prenait bien garde à ne pas se montrer trop confiant, d'abord parce qu'il n'était pas sûr du résultat de son idée, et ensuite parce qu'une trop grande confiance pourrait effrayer Cell. Après tout, il n'y avait aucun intérêt à laisser son adversaire gagner si l'on était sûr de perdre, et Cold ne voulait pas tester les limites de la prétention de la créature.

Le clone devenu parfait inspecta longuement le Roi, sembla se désintéressé totalement de ses adversaires d'il y a peu. Il tâchait de savoir si c'était une véritable proposition, ou bien une tentative de dernière minute pour gagner du temps. S'il s'agissait de cela, c'était étrange, pourquoi précisément quatre jour ? Finalement, il choisit un moyen de réponse extrêmement simple et très marquant : il éclata d'un rire mauvais, pendant de longues secondes, avant de revenir à Cold, narquois.

-Quatre jour hein ? Explique-moi donc pourquoi je devrais vous laisser le temps de vous entraîner ? Même si peu de temps.

Cold s'apprêtait à répondre mais il n'en eu pas le temps, une silhouette se leva derrière Cell, clopinant jusqu'à lui et le contournant pour lui faire face. Kalta s'était remis de son coup, même si son crâne était toujours craquelé là où son ennemi avait frappé. Sa voix, légèrement métallique à cause de sa nouvelle apparence, déclama rapidement.

-N'est-ce pas toi qui voulait tester les limites de ton corps ? Aurais-tu peur que ta soi-disant perfection puisse être dépassée ?

Le ton final était clairement moqueur, même si cela ne collait pas tellement avec l'image que donnait à cet instant le Nihilien, qui tenait à peine debout. Cette fois-ci, Cell ne put s'empêcher d'éclater de rire, franchement et simplement, avant de tourner sa main toujours tendue vers le fils de Freezer.

-Tu espérais sincèrement me provoquer de manière aussi grossière ? Je suis vraiment déçu, j'attendais mieux.

Kalta ne réagit pas, de même que son grand-père n'osa rien ajouter, suivant simplement le mouvement de Cell. Ce dernier eut donc largement le temps d'ajouter.

-Je n'ai aucun intérêt à vous laisser fuir ainsi, cela me ferait simplement perdre du temps, même si vous arriviez à devenir plus fort, vous ne pouvez pas me dépasser.

Encore une fois, le Nihilien ne bougea pas, laissant tout loisir à Cell de l'observer. Kalta ne se préparait pas à combattre, même pas à tenter de contrer, les bras baissés, son énergie bien diminuée, il attendait simplement la mort. Résigné. De même quand le regard améthyste se tourna vers Cold, ce dernier semblait avoir compris qu'il ne pouvait fuir, il observait donc simplement Cell, attendant que celui-ci ne décide de le tuer. Sans tirer, il se retourna vers Bra, la jeune Saienne s'était redressée, ayant perdue sa transformation en Super Saienne, elle le fixait de ses yeux bleus, avec le même regard que Kalta. Elle était résignée, et prête.

Ce n'était pas ce que Cell voulait. Il voulait voir leur visage défigurée par la peur, la peur de mourir, la peur de le laisser en vie, il ne voulait pas qu'il soit prêt à mourir. Il voulait les voir apeurés ! Son regard glaçant se détacha d'eux, observant tous les commandos d'élites qui

étaient encore debout à le regarder : ils étaient tous résignés, sachant qu'il ne pouvait rien faire contre lui. Incroyablement déçu, le clone ferma les yeux. Et c'est là qu'il eut son idée, c'est là qu'il imagina les mêmes visages, remplis d'espoir, croyant qu'ils pouvaient le vaincre. Puis, l'espoir déçu et la peur revenue, encore plus forte avec la déception précédente. Oui, ça ce serait parfait. Il imagina même un tournoi, où il proposerait à chacun de venir l'affronter, ça se serait générateur d'espoir ; les gens miseraient tout sur ce tournoi et seraient invariablement déçus par le résultat. Ce serait parfait.

Mais non. Pas tout de suite. D'abord, il allait laisser à Cold le répit qu'il demandait. Avec un sourire vicieux, la créature de Gero rouvrit les yeux et baissa son bras, se tournant vers le grand-père de Kalta.

-Très bien. Quatre jours. Pas un de plus.

Ce n'était pas perceptible sur le vieux Cold, mais il sentit qu'il se réjouissait, de même qu'il le vit sur les visages de ceux qui l'entouraient. La surprise, et l'espoir qui renaît, comme prévu.

-Mais à deux conditions.

Cold ne fut pas vraiment surpris, souriant même légèrement.

-Je t'écoute.

Cell tendit de nouveau la main, cette fois-ci pour lever un doigt chaque fois qu'il en énonçait une.

-D'abord, seul Kalta et Bra auront le droit de quitter la planète. Les autres restent ici, ils peuvent s'entraîner, mais ici. Vous vous arrangez comme vous voulez mais ce seront les seuls à quitter la planète.

Le Roi ne réagit pas plus que cela, se contentant d'acquiescer.

-Deuxièmement. Je veux que vous annonciez la nouvelle à chaque soldat, et que vous leur expliquiez clairement que s'ils reviennent suffisamment puissants, ce sera la fin pour moi.

Cette fois-ci, Cold ne pouvait qu'être surpris par une telle requête, quel intérêt pourrait avoir Cell à cela ? D'autant qu'il aurait de toute façon dû expliquer tout cela à l'armée.

-Très bien. Mais je ne comptais pas vraiment faire sortir la Saiyenne d'ici.

Là encore, cela ne surprit personne, Cold ne portait pas les Saiyens dans son cœur, il était évident qu'il avait demandé cela en pensant d'abord à son petit-fils. Cependant, c'était hors de question pour Cell, il fallait que tous aient de l'espoir, même les rebelles, ce qui risquait de ne pas être le cas si seul Kalta partait. Il allait le faire clairement comprendre à Cold.

-La Saiyenne vient avec moi.

Il s'était fait coupé l'herbe sous le pied par Kalta, qui s'était retourné vers son père à cette occasion.

-On doit y aller tous les deux pour avoir le maximum de chance.

Pendant quelques secondes, Cell s'amusa beaucoup à suivre l'échange de regards entre les deux Nihiliens, mais le combat fut vite gagné par Kalta. De toute façon, Cold n'aurait pas eu le choix même si son petit-fils l'avait soutenu.

-Demandez à Varidal de soigner ces deux-là, ajouta justement le clone, ce serait bête qu'ils meurent en chemin.

Aussitôt dit, aussitôt la soigneuse descendit auprès des deux jeunes champions, se concentrant un bref instant sur chacun d'entre eux. C'était impressionnant, les craquelures sur le crâne de Kalta disparurent et la Saiyenne se redressa d'un seul coup, passant en Super Saiyenne, sans les étranges éclairs cette fois-ci. Elle semblait vouloir attaquer Cell quand le Nihilien apparut devant elle dans un grésillement, posant sa main sur son poignet pour écarter le poing de la jeune femme.

-Il a tué ma mère, cracha Bra entre ses dents, se préparant manifestement à repousser Kalta.

-Si tu veux la venger, déclara calmement le fils de Freezer. Tu viens avec moi.

Pendant un bref instant, elle resta choquée, fixant les yeux rouges de son coéquipier derrière son masque. Elle finit par acquiescer, baissant les bras et perdant sa transformation.

-Allons-y.

-Une navette a été préparée pour vous, indiqua calmement Cold. Je vous y conduis.

Bra ne releva pas que Cold disait pour « eux » alors qu'il avait clairement indiqué qu'il ne voulait pas de la Saiyenne à l'origine. Cell s'en amusa beaucoup, les suivant tranquillement, dégageant toujours une puissance suffisante pour tenir chacun en respect.

La navette qui les attendait était une des dernières nées de l'industrie impériale, à mi-chemin entre le pod et les vaisseaux, elle pouvait transporter trois personnes en plus du pilote. Elle allait aussi vite que les derniers modèles de pods mais nécessitait justement la présence d'un pilote, ce qui avait obligé l'armée à créer de nouveaux postes puisqu'elle n'avait jamais eu besoin de pilote pour de tels appareils depuis l'invention du pod, des centaines d'années auparavant.

Kalta et Bra furent donc les seuls à pénétrer dans le compartiment arrière, ce qui ne manqua pas de faire déglutir Essta quand elle vit la tête de ses passagers grâce à la caméra qui lui permettait de s'assurer que tout se passait bien à l'arrière.

-Nous partons, ordonna sèchement Kalta.

-Euh ... Destination monsieur ? Demanda prudemment la jeune soldate à travers le haut-parleur.

-Freezer 82, murmura-t-il.

Cependant, Cell l'entendit tout de même et nota précieusement l'information.

-Décollez, vite, ordonna-t-il, sans même se reculer.

Les membres des commandos d'élites, qui s'étaient rapprochés à cette occasion, reculèrent en voyant les réacteurs s'allumer. En quelques secondes, la navette traversa l'atmosphère et disparut aux yeux de tous. Secondes qu'Ades mit à profit pour se rapprocher de Cold et demander d'une voix sèche.

-J'espère que vous êtes sûr de vous.

-On ne peut plus, répondit tranquillement le souverain.

Cell avait rapidement suivi cette conversation, espérant en apprendre plus mais Cold ne voulait apparemment rien en dire. Il se retourna tranquillement vers le Roi.

-Alors, vous n'aviez pas une déclaration à faire à votre armée, Sire ?

90. The Room.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ambiance n'était pas au beau fixe. Depuis le départ, Essta n'avait décelé quasiment aucun mouvement dans le compartiment arrière de sa navette et les rares fois où elle avait observé la caméra, elle avait constaté que les deux occupants du compartiment n'avaient pas bougés. Et pour cause, Bra et Kalta étaient restés dans un silence de mort depuis le décollage. Néanmoins, depuis quelques minutes, l'ambiance avait changée, puisque le regard saphir de la demi-saiyenne s'était décidé à se confronter aux deux pupilles rouge sang du Nihilien. Elle finit par demander, d'une voix plus glacée qu'elle ne l'aurait elle-même voulu.

-Tu va m'expliquer maintenant ?

Le fils de Freezer, qui avait depuis repris une forme plus habituelle, et surtout plus pratique pour voyager ; à savoir celle qu'il arborait depuis le premier combat contre Cell, parfaitement blanche sauf au niveau des plaques violacées, mit un temps avant de répondre, semblant jauger la jeune femme du regard.

-Pourquoi quatre jours ? reprit-elle, plus agressive. Ça n'a aucun sens !

Le Nihilien poussa un léger sourire, avant de redresser finalement la tête, se décidant à lui donner une explication.

-Il existe une Salle spéciale, dans le palais de Freezer 82...

-La Terre, l'interrompit-elle.

Kalta haussa un sourcil, vaguement amusé. La jeune femme était beaucoup plus tendue, plus énervée, elle devait se sentir mal après la mort de sa mère et déchargeait sa rage comme elle le pouvait. Le petit-fils de Cold choisit de ne pas en tenir compte.

-Dans le palais donc, on l'appelle la Salle Blanche. Elle a des propriétés surprenantes.

-A savoir ?

De nouveau, le ton de la Saiyenne était pressant et agressif, mais Kalta n'y répondit que par son ton froid habituel.

-Gravité plus importante, air raréfié ... Un environnement difficile donc ... enfin pour certaines espèces comme la vôtre.

Bra se mordit presque la langue pour retenir une nouvelle remarque, elle avait bien compris que cela ne changerait rien, autant laissé Kalta continuer comme il voulait.

-Et surtout, la plus importante de toutes : une journée passée à l'intérieur, correspond en fait à un an complet.

La dernière phrase retint clairement l'attention de la jeune femme, qui releva la tête, pour fixer intensément son interlocuteur. Celui-ci se fit un plaisir de développer.

-Elle a toutefois des limites ; on ne peut y entrer qu'à deux et pas plus de deux jours.

-Sinon ?

Le Nihilien se permit un sourire.

-On ne sait pas, toujours est-il qu'on a jamais revu quelqu'un qui a dépassé cette limite, alors on évite de le faire.

Un léger silence eu le temps de s'installer dans la navette, le temps pour Bra de prendre conscience des implications qu'entraînait la déclaration de son interlocuteur. Elle allait avoir deux ans pour s'entraîner

-Pourquoi quatre jours alors ? Deux pour chacun de nous ? Finit-elle par demander.

-Non, répondit aussitôt Kalta. Un jour aller, un autre jour retour. Nous passerons en même temps dans la salle, en s'entraînant ensemble, nous progresserons plus vite.

Sans répondre, la jeune femme se contenta d'acquiescer, si Kalta ne lui avait pas dit, elle aurait de toute façon demandé à ce que cela soit ainsi. Elle savait combien il était important de s'entraîner à plusieurs, cela favorisait la progression, de plus leurs niveaux respectifs étaient proches, cela devrait donc bien se passer.

Ne restait qu'à espérer que tout se passe comme prévu.

Alors que le gigantesque corps du Guédestar s'affaissait sur lui-même, ses fondations même ayant été détruites par les diverses combats qui s'étaient déroulés, le vaisseau impérial s'était déplacé, en même temps que toute l'armée, pour trouver un terrain propice. Ce qui prit un certain temps étant donné l'état de la planète. Par chance, des morceaux entiers de l'immense machine impériale étaient restés intacts et c'est sur l'un d'eux qu'ils s'établirent. L'armée se réunissant très vite en apprenant le retour des guerriers d'élites et de leurs leaders.

Un frisson parcourut les rangs des soldats quand ils aperçurent la créature qui les suivait.

Personne ne l'avait jamais vu mais l'on devinait qu'il n'était dans aucun des deux camps, c'était sans doute ce fameux Cell dont on avait parlé, celui dont la puissance avait suffi pour vaincre tous les champions. Cela signifiait-il qu'il s'agissait là d'une reddition ?

Chacun retint son souffle en voyant Cold, le Roi pour une bonne moitié d'entre eux, s'avancer au-devant, comme sur un promontoire. La présence d'Ades à ses côtés, qui, sans l'être officiellement, était considéré comme le véritable chef de la Rébellion, ne fit qu'accentuer les craintes. Finalement, c'est le Conquérant qui prit la parole en premier, sa voix retentissant puissamment dans la plaine métallique.

-Messieurs, vous n'êtes sans doute pas sans savoir que nous avons essayé une sévère ... défaite ici.

Le mot « défaite » n'avait quasiment jamais été entendu dans la bouche de Cold, aux yeux de tous, c'était une première, et c'était effrayant. Le silence se fit plus pesant encore.

-Cette créature, Cell, a battu les meilleurs d'entre nous. Cependant, il nous est offert, une dernière chance.

Les yeux se relevèrent instantanément, attirés par le vocabulaire employé.

-Les deux êtres les plus puissants de nos deux camps, que vous connaissez bien : le Prince Kalta et la Saiyenne...

-La Princesse Bra, reprit aussitôt Ades, affichant un ton tout aussi calme que celui de Cold. Ce dernier ne jeta pas un regard au Stygien, reprenant aussitôt.

-. Ont quittés la planète. Pour quatre jours.

Que ce soit Cold, Ades, ou les membres des commandos d'élites, tous ressentirent le frisson de terreur des soldats.

-Et je vous garantis, que lorsqu'ils reviendront, ils seront largement de taille à affronter ce monstre. Vous pouvez donc être tranquille. Toutefois, nous ne pouvons quitter la planète, en attendant.

Il y eut un long silence, aucune réaction n'accueillant ce discours pas vraiment positif mais pas vraiment négatif non plus.

Sous l'œil attentif de Cell, le père de Freezer se dirigea vers le vaisseau pour organiser le déploiement des troupes mais aussi la distribution de nourriture. Ils n'avaient pas prévus autant de monde mais pour quatre jours cela devrait suffire. Le Bras de Kalta resta auprès de la créature de Gero, qui avait demandé à avoir toujours quelqu'un sous les yeux, s'assurant ainsi une garantie. Ades quant à lui, se fit rapidement accoster par Dala.

-J'ai craint de vous avoir perdu dans les crashes, je suis soulagé de vous voir, souffla-t-il.

- Epargnez-moi votre politesse inutile, cracha-t-elle aussitôt. Qu'est-ce qui se passe ici ?

Ades eut un sourire, presque compatissant avant de répondre.

-On n'a pas le choix, il est beaucoup trop fort pour nous.

-Vous faites confiance à Cold ?

-Non, mais je fais confiance à Cell pour maintenir le vieux Nihilien sous contrôle. Et à Bra pour ressortir de tout cela plus forte encore ... quel que soit le plan de ce vieux fou.

De l'autre côté du camp en train de se monter, une autre personne questionnait le vieux fou en question, sur les mêmes sujets. Siberia n'avait pas encore repris sa forme initiale, elle était donc presque à hauteur de Cold, mais se courbait, des pansements translucide couvrant certaines parties de son corps.

-Vous êtes sûr de votre coup, Cold ?

Manifestement, elle était inquiète, sans doute pour son fils. Mais le Roi n'en avait que faire, il centra son regard sur Cell, au loin, répondant rapidement.

-Quand on veut être sûr de son coup, Siberia, on reste sur sa petite planète à se complaire de sa prétendue puissance dans un palais. On ne devient pas Souverain Galactique.

Siberia préféra ne rien ajouter, sachant que lorsque Cold faisait montre de son légendaire mépris envers les autres Nihiliens, c'était qu'il n'était vraiment pas d'humeur à ce que l'on discute ses ordres. Néanmoins, elle se doutait un peu de la solution qu'avait envisagée le père de son défunt mari. La Salle Blanche.

Freezer 82, 23 heures terrestres après les faits.

Essta hésitait encore. Techniquement, le Seigneur Kalta lui avait donné une permission de quatre jours dès qu'elle s'était posé sur le sol du palais. Il l'avait même autorisée à se faire remplacer pour le retour ... mais elle n'avait pas envie, elle comptait bien terminer le travail commencé. Ce qui n'empêchait pas de prendre quelques heures pour se préparer, après tout, ils ne ressortiraient que dans deux jours, non ?

Kalta ferma lentement la porte de la salle, laissant la Saiyenne s'avancer. Bra écarquilla progressivement les yeux, découvrant un paysage immense et entièrement vide. Elle sentait la gravité plus élevée mais ne percevait pas encore la différence dans l'air.

-La Salle Blanche, annonça Kalta. On y est pour deux ans.

91. Question de préparation.

Le spectacle avait quelque chose d'impressionnant et de fascinant. Depuis quelques heures déjà, le Roi Cold n'avait pas bougé, sa longue cape flottait lentement derrière lui, tandis qu'il faisait face à l'une des pires créatures que l'univers ait connu, sans aucun doute la pire pour la plupart des soldats présents. Cell aussi était parfaitement statique, son regard améthyste fixé sur le souverain galactique, tout en semblant tout à fait capable de voir le moindre mouvement des individus présents autour de lui. En fond, les restes du combat apocalyptique ne faisaient qu'accentuer le dramatique de la scène. Ce qui avait été le Guédester, l'une des plus grandes créations impériales, mais aussi l'une des plus grandes erreurs impériales, se consumait lentement. De longues et larges colonnes de fumée noire montaient vers le ciel. Certains parmi les plus pessimistes y voyaient un symbole : le nouveau Roi de l'Univers défiant l'ancien sur le champ de bataille qui avait vu sa défaite.

Ades, lui, était parfaitement indifférent à un quelconque symbole ou à une quelconque poésie de cet instant. Les deux étaient des ennemis à abattre, l'un avait juste priorité sur l'autre ; rien d'autre. Quoique, les troupes de Cold affronteraient-elles réellement les impériaux si leur chef venait à mourir, sans même réfléchir à la menace que représentait Cell ? A vrai dire, c'était difficile à déterminer, la logique commandait que non, mais les Nihiliens n'agissait pas toujours en parfaite logique. Le dirigeant rebelle ne tenait à prendre aucun risque, même si cela semblait de toute façon bien dérisoire face à Cell.

Cette chose avait vaincu parmi les plus puissants guerriers de l'univers, sans fournir le moindre effort particulier. Il avait encaissé les plus mortelles technique de plein fouet, se redressant sans dommage. Ils auraient dû être habitués, avec ces monstres de Nihiliens, la puissance des Saiyens, ou même la force du Guédester, mais ce Cell ... on aurait dit qu'il cumulait tout cela en même temps. Ce qui n'était sans doute pas entièrement faux.

Au milieu des rangées de soldats, alignées sur ordre de Cell qui semblait beaucoup s'amuser du pouvoir absolu qu'il avait obtenu, les trois dirigeants rebelles présents sur la planète s'étaient réunis en cercle. Dala avait été la seule officier à vouloir descendre sur la planète une fois la bataille contre le Guédester terminée, comment aurait-elle put deviner que ce soit une si bonne idée ? Le fait est à présent qu'il ne restait qu'elle, Eremar et Ades lui-même. Heureusement que tous les membres de l'état-major rebelle ne participait pas à cette opération. Le problème, c'est qu'ils avaient perdu contact ; cette planète était très éloignée de l'univers civilisé, et seul les impériaux disposait d'un émetteur très longue distance maintenant que le vaisseau rebelle avait explosé.

Cette explosion ... même sans en avoir parlé, chacun des trois officiers présents avait parfaitement conscience du choc et de la perte subis à ce moment. Ils n'avaient pas perdu qu'un vaisseau et son équipage compétent, mais aussi plusieurs officiers d'importance, notamment la terrienne Bulma. Sans aucun doute la meilleure scientifique de la rébellion, elle manquerait terriblement, dans tous les sens du terme.

Alors que le silence semblait s'être installé sur le camp depuis plusieurs longues heures, les discussions reprurent soudainement et progressivement, à tel point qu'il devenait sans doute difficile de s'entendre. C'est à ce moment que surgit un petit être rouge entre deux soldats, l'ancien Général Palpi.

-Vous voilà enfin, chuchota Ades. Nous commençons à nous demander la raison de cette réunion.

Un léger sourire se peignit sur le faciès de l'impérial.

-Vous pouvez parler sans crainte, j'ai conseillé aux soldats de discuter comme si de rien n'était, autant que possible, afin de dissimuler notre discussion aux oreilles de Cell. Même

avec son ouïe surdéveloppée, il ne peut pas suivre une seule discussion au milieu de tant d'autres.

Le Général rebelle haussa un sourcil, mais reconnaissait l'intelligence de l'idée. Il savait depuis un moment que l'ennemi disposait de très bonnes oreilles ; créé à partir d'oreille de Namek, il avait la même ouïe qu'eux, heureusement que cette espèce lui avait été brièvement décrite par Bulma à l'époque. Encore une preuve qu'elle manquerait à tous.

-Que vouliez-vous alors ?

-Vous proposez un plan d'évacuation, nous l'avons élaboré en tenant compte de vos troupes.

-Trop aimable, commenta Dala avec un sourire amusé.

Eremar et Ades contemplait l'officier ennemi, tous deux suspicieux, mais il fallait se rendre à l'évidence : faire confiance à Cell était presque pire que de croire Cold.

-Très bien, soupira Ades. Expliquez-nous.

Bra expira doucement, laissant l'air s'échapper de ses poumons doucement, elle inspira tout aussi lentement, prenant bien le temps de percevoir le souffle de l'air dans sa bouche. Elle retrouvait le calme, comme lui avait enseigné Maître Karine, cela serait sûrement nécessaire au cours de ces deux ans.

-On y va ? Commença-t-elle en s'avancant vers l'immense plaine blanche.

-Non, répondit aussitôt le Nihilien.

Elle se retourna vers lui, un peu surprise, lui qui semblait si pressé de s'entraîner pour vaincre Cell. Au lieu de cela, elle le retrouva au centre du petit palais qui semblait constitué le passage entre les deux mondes.

-Les lits sont de chaque côté, la nourriture se trouve près de l'entrée, c'est d'origine. Par contre, on a ajouté ceci, ajouta-t-il en ouvrant une porte adjacente.

Au centre d'une petite pièce se trouvait une cuve bardée d'appareils, pour le moment sans vie. Même sans connaître l'utilité de cette chose, Bra perçut son importance médicale ; elle sentait l'hôpital à travers toute la pièce.

-Une cuve de soin, je te montrerais comment on l'utilise, extrêmement pratique à mon avis. La Saiyenne acquiesça distraitement, observant les lieux : cette petite pièce faisait vraiment « rajout » au milieu du palais, qui ressemblait beaucoup niveau architecture à celui à côté duquel ils avaient atterris. Karine lui avait un jour dit que cet endroit n'appartenait pas à Freezer mais était à l'origine celui du Dieu de la Terre, Dieu qui avait été tué par le frère du tyran. Encore un crime à ajouter à la longue liste de ceux commis par les Nihiliens. Son regard bleuté se posa doucement sur le fils de Freezer, pouvait-il être accusé et condamné pour les crimes de ses parents ? Elle secoua la tête, sans plus y penser, cela se réglerait plus tard, pour l'heure il ne fallait pas se polluer ses pensées avec ça.

-Et enfin, ce dont on va avoir besoin tout de suite, annonça Kalta en appuyant sur un bouton dissimulé dans un mur.

Celui-ci coulissa doucement, révélant une immense armoire où étaient entreposées des armures impériales de différents modèles.

-Pourquoi tu veux qu'on en ait besoin ?

Sans répondre, Kalta saisit une armure dans un coin, totalement noire, délaissant celle qu'il portait habituellement, avec les dorures.

-Tu devrais en mettre une aussi, finit-il par expliquer.

-Pardon ? S'exclama la jeune femme.

Kalta haussa un sourcil, observant Bra de haut en bas.

-Tu as vu l'état de ta tenue ?

La Saiyenne baissa les yeux pour s'observer, constatant qu'en effet, elle était piteux état : ouverte en de nombreux points, notamment un bras, une jambe et une large estafilade au niveau du ventre. Ce n'était sans doute pas l'idéal pour s'entraîner.

Sans même lui laisser le temps de répondre, Kalta vient lui mettre dans les mains une combinaison complète, avec gants et bottes, avant de déposer une armure sombre sans épaulettes à côté d'elle.

-Enfiles ça.

Bra acquiesça brièvement, saisissant déjà sa tenue actuelle au niveau du ventre pour la soulever et la retirer, elle s'interrompit à mi-chemin, son regard se fixant sur son interlocuteur qui attendait simplement.

-Euh ... tu pourrais regarder ailleurs ? Demanda-t-elle doucement.

Elle reçut un léger ricanement en réponse.

-Comme si ton corps pouvait m'intéresser, Saiyenne.

La jeune femme rosit aussitôt, s'apprêtant à lancer une répartie cinglante, quand elle vit que le Nihilien s'était détourné. Elle grommela un rapide merci et se changea en vitesse, jusqu'à enfiler son armure.

-Hum ... je me sens un peu serrée en fait, ici, dit-elle en désignant tout son torse.

Kalta se retourna, s'approchant pour inspecter du regard la jeune femme. Il finit par acquiescer.

-C'est normal.

Allant fouiller dans l'armoire, il en sortit une autre armure, de même couleur, sans épaulettes également.

-Essayez ça.

Bra changea assez vite d'armure, pour constater que cela convenait beaucoup mieux.

-Parfait, c'est très souple, non ?

-Oui, répliqua simplement Kalta. L'armure d'avant était celle d'Anik, pas très adaptée pour tes mamelles de mammifères.

Encore une fois, la jeune fille ne put s'empêcher de rosir, grognant quelque chose d'inintelligible avant de demander en désignant le symbole étrange qu'elle avait au niveau du torse.

-Qu'est-ce que cela représente ?

C'était la première fois qu'elle voyait cette main rouge de sang sur une armure impériale.

-La Main de Freezer. L'ancien commando d'élite de mon père, la personne qui aurait dû porter cette armure, Wind, en faisait partie.

-Faisait ? Questionna la jeune femme, curieuse.

-Elle est morte, et le commando a de toutes façons été dissous avec la mort de mon père ...

Palpi me disait que c'était de grands guerriers, morts pour ce en quoi ils croyaient. Ils conservaient une partie de leurs armures ... en souvenir je crois.

Manifestement, c'était quelque chose que la nature Nihilienne avait du mal à appréhender et à comprendre entièrement. Bra n'insista pas.

-Bien, maintenant qu'on est prêt. Nous pouvons y aller, annonça Kalta en prenant le chemin de la sortie vers la plaine blanche.

Bra resta encore quelques secondes dans la salle, ses yeux inspectant les nombreuses armures entassés là. C'était donc tout ce que l'Empire conservait de ses anciens grands guerriers ?

Quelques armures entassées dans un coin, jamais réutilisées ? Baissant les yeux vers le symbole qu'elle portait, Bra se demanda si l'ancienne propriétaire se sentirait vexée de voir son armure portée par une Saiyenne. Le mieux qu'elle puisse faire, c'était de se donner de toutes ses forces après tout ...

92. Confrontation.

Cell observait avec un intérêt certain ces milliers de fourmis qui s'agitaient devant lui. Enfin, agiter était un bien grand mot quand les insectes faisaient tout leur possible pour rendre cela

discret, ce qui n'avait aucune chance de marcher avec quelqu'un comme lui. Il admirait les efforts qu'avaient fournis Palpi et Ades pour rendre leur plan discret, néanmoins ils auraient dû savoir que cela ne pourrait jamais tenir bien longtemps avec une telle armée. Plus le nombre de personnes informées serait grand, plus facile il serait de constater qu'il se tramait quelque chose.

Cependant, il fallait admettre que cela tenait encore plutôt bien ; après tout la créature de Gero ne savait pas encore exactement de quoi il était question, mais il suffisait d'observer les murmures dans les rangs des soldats, les regards intéressés qui faisait mine de s'intéresser à une autre conversation. Et autant de petits détails qui ne pouvaient que trahir ce fait simple et évident : il se tramait quelque chose. A voir les nombreux coups d'œil que l'on jetait du côté du vaisseau, c'était soit une procédure d'évacuation, soit une tentative pour le blesser en utilisant les armes du vaisseau. Mais selon les données de l'ordinateur de Gero, les vaisseaux impériaux étaient inspirés de la technologie Nihilienne et ne comportait donc que peu d'arme, si ce n'est pour les bombardements. Ce qui était somme toute logique : pour remporter une bataille spatiale, un Nihilien n'avait besoin que de sortir puis faire exploser le vaisseau adverse.

Il semblait alors évident que le but du plan qui devait se mettre en place était de fuir. Quand et comment, c'était une autre histoire. Cell aurait très bien pu les arrêter tout de suite, voir tuer quelques leaders et stratège, ce serait non seulement un moyen de mettre fin à leur idée actuelle mais aussi une excellente dissuasion. Toutefois, le clone devait admettre éprouver un certain ... respect devant la ténacité de ces êtres pourtant si faible. Il avait très envie de voir ce que leur plan allait donner. Il pouvait bien leur donner quelques jours de plus, afin de s'amuser un petit peu. Peut-être même allaient-ils réussir à lui échapper, quoique cela semblât improbable. En tous les cas, il était hors de question de louper cela, il ne réagit donc absolument pas. Ce qui n'était pas une raison pour ne pas continuer de fixer les soldats, en espérant obtenir des informations, même si son ouïe n'arrivait pas à percevoir les conversations correctement tant elles étaient nombreuses.

Une fois que leur plan ait eu apparemment finit de se diffuser, Cell reporta son attention sur l'être qui lui faisait face depuis un moment maintenant. Cold s'était étrangement vite plié à l'exigence du clone qui demandait à ce qu'il est toujours une élite devant les yeux, particulièrement le Roi d'ailleurs. Il ignorait si cet empressement à s'exécuter venait d'une confiance aveugle en son petit-fils, ou plus simplement du fait qu'il savait pertinemment ne pas avoir le choix. En tous les cas, le Père de Freezer était resté parfaitement stoïque depuis qu'il s'était planté devant lui, et son regard rubis n'avait pas dérivé d'un iota. Un comportement amusant.

Une chose était sûre aux yeux de la créature de Gero ; il arriverait à s'amuser au cours de ces quatre jours et ce quel que soit le moyen.

Ils s'étaient arrêtés à une certaine distance du petit palais, afin de ne prendre aucun risque au cours de leur entraînement ; Kalta avait bien dit que personne ne savait ce qui arriverait s'il venait à être détruit mais ils n'avaient pas vraiment envie de tenter l'expérience. Une fois éloignés l'un de l'autre de plusieurs pas, ce fut le Nihilien qui donna le signal du départ.

-Un peu d'échauffement pour commencer ? On augmentera progressivement.

La Saienne acquiesça doucement, l'instant d'après son partenaire lui fonçait dessus. Elle réussit à esquiver le premier coup de poing mais encaissa du coude le genou de Kalta. Elle recula de plusieurs mètres sous le choc et eu du mal à se remettre en place, manifestement, le niveau du Nihilien était trop élevé quand elle n'était pas transformée. Mais avant qu'elle n'ait put y faire quoi que ce soit, elle sentit la puissance de son adversaire baisser progressivement. Avec un sourire, elle se précipita sur lui et frappa en plein ventre. Kalta encaissa et recula de trois pas, cherchant un instant sa respiration avant d'augmenter un peu son niveau.

Ils ne se battirent qu'au corps à corps pendant quelques temps, une fois que leur niveau était égalisé. Les coups pleuvaient, tantôt esquivés, tantôt parés, tantôt encaissés. Puis Bra passa en

Super Saiyenne, son énergie rayonnant brusquement autour d'elle, Kalta réagit aussitôt en déployant son aura argentée, sa force augmentant aussitôt. Ils continuèrent ainsi à augmenter progressivement le niveau, jusqu'à ce que Bra arrive au niveau maximum qu'elle se connaissait en Super Saiyenne. Elle dominait légèrement son partenaire une fois ce niveau atteint, encaissant bien moins de coup et en donnant beaucoup plus.

Kalta finit par être éjecté, se réceptionnant doucement au sol, il se redressa avec un sourire tandis que la jeune femme se posait à quelques mètres de lui.

-Bien, on peut passer à la vitesse supérieure.

Ce disant, il retira l'armure sombre qu'il portait jusqu'alors et banda chaque muscle de son corps. Bra put sentir l'énergie qui s'accumulait en lui alors qu'il amorçait sa transformation, il gagna en taille, en muscle et son crâne se couvrit d'un casque étrange fait d'os. Le masque n'était pas encore refermé.

-Tu devrais te transformer aussi, Saiyenne. Tant pis si je suis trop faible, il faut justement que j'améliore mon niveau.

Bra acquiesça doucement, comprenant parfaitement la volonté de progression de son partenaire, elle-même ferait tout pour conserver la différence de niveau entre eux. Cependant, il y avait un petit problème dont elle devait lui faire part immédiatement.

-Je ... je ne suis pas sûr de pouvoir retrouver la transformation que j'ai prise contre Cell ... Elle vit distinctement une seconde de surprise sur le visage de Kalta.

-Comment cela ?

-Eh bien ... je suppose que c'est comme le Super Saiyen, il faut que je retrouve ma colère pour me transformer mais ... j'essaye déjà et je n'y arrive pas.

Cette fois, le froncement de sourcil fut manifeste, elle vit cependant de la curiosité dans le regard du Nihilien quand il s'approcha d'elle.

-La colère ? Intéressante façon de se transformer ... je suppose que tu penses déjà à ce qui peut te mettre en colère.

Oh que oui, elle y pensait, elle se remémorait en ce moment les pires moments de sa vie. Quand elle avait appris la mort d'Azreal, quand Cell avait tué sa mère. Elle sentait sa force augmenter, son aura bougé lentement autour d'elle, mais elle ne retrouvait pas la même sensation que lorsqu'elle avait affronté Cell. Soudain, la voix de Kalta retentit à nouveau, rendue plus caverneuse par l'apparition de son masque d'os.

-Sais-tu comment ton père est mort Saiyenne ?

Surprise par la question, elle perdit sa concentration, tournant son regard bleuté vers le Nihilien.

-Il a été tué, par ton père justement.

Elle avait tenté de ne pas mettre d'agressivité dans cette déclaration, et était plutôt satisfaite du résultat.

-C'est vrai ... mais sais-tu qu'il avait atteint une transformation proche de la tienne avant de mourir ?

Le regard de la jeune femme se fit interloqué, elle encouragea son partenaire à continuer, tout en ayant le pressentiment qu'elle n'allait pas du tout aimer ce qu'il allait dire.

-Il était en train de gagner, ayant l'avantage face à mon père. Seulement ... ton frère ... C'était bien ton frère ?

Elle acquiesça rapidement, attendant la suite.

-Donc, ton frère n'a pas réussi à vaincre mon oncle. Une fois qu'il a eu fini de le battre, il a menacé ton père de le tuer s'il continuait de se battre.

Au fil du récit, tellement neutre que ça en devenait terrifiant, de Kalta, elle s'imaginait la scène, et sans le savoir, sa force augmentait.

-Mon père en a profité pour frapper le tien, utilisant une technique qui pouvait trancher une planète en deux ... Quand Cooler a brisé la nuque de ton frère, les os de ton père étaient en bien trop mauvais état pour qu'il puisse faire quoi que ce soit.

Des larmes commençaient à couler le long des joues de la jeune femme, sans même qu'elle s'en rende compte. Kalta perdit soudainement en volume, reprenant sa forme précédente, beaucoup moins impressionnante, mais il affichait un sourire mauvais.

-Il a suffi d'une attaque à mon père pour l'achever.

Il leva son index et son majeur, tous deux brillants d'énergie.

-Il paraît que je lui ressemble beaucoup quand je suis sous cette forme, tu veux que je te montre comment il a fait ? Demanda-t-il avec un ton moqueur.

C'en était trop. La puissance de Bra explosa brutalement autour d'elle, se couvrant d'éclairs bleutés alors qu'elle hurlait.

- Fermes-la !

D'un seul coup de pied, elle envoya le Nihilien dans les airs, à une distance incroyable, distance qu'elle parcourut en un instant, pour frapper d'un coup de poing le dos de Kalta. Un craquement atroce retentit mais elle n'en avait cure, saisissant le bras de son adversaire, elle le fit tourner pour le renvoyer s'écraser au sol, non loin du palais qui menait à la sortie. Elle descendit aussitôt vers lui, lui assénant un violent coup de genou dans le ventre avant de s'installer à califourchon sur lui. Elle leva le poing pour frapper au visage mais Kalta eu la violence d'esprit de mettre son bras devant. Un nouveau craquement se fit entendre quand son coude fut brisé. Le deuxième coup de poing frappa à la tête, enfonçant même légèrement la tempe du Nihilien. Elle allait en donner un troisième quand elle entendit.

-Tu vois que tu l'as retrouvée cette transformation.

Kalta finit sa phrase en crachant son sang sur le sol à côté de lui. Comme pour le contredire, Bra perdit aussitôt sa transformation, ses cheveux redevenant bleus, elle pleurait toujours.

-Je ... je suis désolée, dit-elle en se relevant rapidement.

Le fils de Freezer cracha et toussa de nouveau.

-Emmènes moi à la cuve de soin au lieu de t'excuser, je vais te montrer comment on l'utilise

...

Il lui tendait le bras, elle le saisit aussitôt pour l'aider à se relever, passant un des bras blafards autour de ses épaules pour le soutenir, elle avança doucement vers le palais.

-Par contre, je ne ferais pas ça tous les jours, ajouta le Nihilien avec un semblant de sourire. Il faut qu'on soit deux à sortir.

Bra ne répondit pas immédiatement, tâchant d'abord de retrouver son calme. Elle ne savait trop si elle devait lui en vouloir pour la tristesse qu'il avait ainsi provoquée ou pour la bêtise qu'il avait commise et qui avait été extrêmement risquée pour eux deux. Au final, elle choisit d'attendre, encore un peu.

93. Calme fatal.

Un grésillement bien connu se fit entendre dans le dos de Bra, la Saiyenne réagit instantanément, connaissant parfaitement son adversaire. Elle se glissa sous son coup de poing et projeta son pied dans le ventre offert du Nihilien. Une longue queue blanche s'enroula soudainement autour de son talon, l'empêchant de terminer son coup, elle tenta de reculer mais en vain ; Kalta la forçait à venir au contact. Elle s'éleva donc légèrement dans les airs pour ne pas être gênée par son membre retenue de force, son premier coup de poing fut retenu de justesse par le fils de Freezer, qui peinait cependant manifestement beaucoup à le retenir. Le deuxième coup atteint son but, frappant en plein dans la gorge de son adversaire, le faisant hoqueter puis lâcher prise.

Frapper ainsi directement la jugulaire de ses adversaires n'était pas dans les habitudes de Bra auparavant, c'était une chose qui avait évolué au cours de l'année passée. Les différences de style s'étaient très vite fait sentir au sein de la Salle Blanche ; c'était cependant quelque chose à laquelle elle avait été préparée. Maître Karine lui avait bien expliqué la différence entre l'art

martial qu'il lui enseignait et l'art que pratiquait la plupart des combattants de l'Empire. C'était un art de guerre, conçu pour tuer ou, au moins, blesser gravement. Alors que l'art de Karine était basé sur le respect de soi et de son adversaire, une discipline qui permettait d'acquiescer calmement et force en toute circonstance et qui, selon lui, empêchait de se laisser déborder par sa propre puissance.

La jeune Saiyenne en avait donc conclu que sa deuxième transformation l'avait basculé d'un côté à l'autre de cet art. Quoiqu'elle commençait à vraiment maîtriser cette nouvelle transformation qu'elle avait baptisée Super Saiyenne 2. C'était tant mieux puisque, plus le temps passait, plus Kalta la contraignait à utiliser sa puissance. Le Nihilien avait progressé étrangement vite, plus qu'elle en tout cas, mais elle comprenait pourquoi. C'était logique : il s'entraînait avec quelqu'un de plus puissant que lui, qui le forçait à se surpasser sans, sa marge de progression était donc plus large. De son côté, la jeune femme ne combattait que contre quelqu'un de bien moins puissant qu'elle, du moins au début, et progressait donc plus lentement. Elle avait de plus appris que les Nihiliens n'avaient pas besoin d'autant de sommeil que les humains. En fait, Kalta lui avait confié qu'ils n'en avaient pas besoin du tout, mais que pour pouvoir utiliser à 100% leurs capacités naturelles, ils devaient dormir au moins quelques heures tous les deux jours terrestres. Un avantage dont n'avait pas manqué de profiter le petit-fils de Cold, s'entraînant de son côté même quand la Saiyenne dormait. Oh bien sûr, elle lui restait supérieure, et d'encore assez loin pour le moment, ce qui lui permettait de prendre l'avantage dans des combats comme celui-là.

Le Nihilien rebondit sur le sol immaculé de la Salle Blanche, tendant ses mains devant lui pour en laisser échapper un puissant rayon d'énergie. Bra se décala aisément pour le laisser passer, puis se retourna pour le dévier alors qu'il revenait dessus par derrière. Elle pouvait presque entendre le sourire de son partenaire d'entraînement dans sa voix.

-Bien joué, Saiyenne.

La fille de Bulma se retourna vers lui, affichant un léger sourire quand elle constata qu'il avait relâché ses muscles ; ce n'était pas une feinte en vue de la distraire.

-Je commence à connaître tes tours, tu sais.

Il était en cinquième transformation, elle ne pouvait donc voir que ses yeux mais à leur légère inclinaison, elle pouvait savoir qu'il souriait.

-C'est pareil pour moi, tu t'en doutes bien.

Elle acquiesça doucement, puis se remit en garde quand elle vit ses muscles se contracter et ses mains se lever en posture de combat.

-On reprend le corps à corps ? Demanda-t-il.

Elle raviva son aura, les éclairs tourbillonnant avec plus d'intensité autour d'elle.

-Avec grand plaisir.

Au début, elle avait cru que les deux années passées dans cette Salle ne serait consacrée qu'à se battre, ce qui les rendrait au mieux monotone, au pire horrible. Mais finalement, ce n'était pas arrivé, même les Nihiliens ne pouvaient combattre pendant des journées entières sans finir par avoir besoin de se reposer, particulièrement quand ils affrontaient plus puissants qu'eux. Ils avaient donc finis par parler, ce qui n'avait pas semblé évident au début, pour l'un comme pour l'autre. Leurs espèces respectives semblaient tout faire pour les désigner comme ennemis jurés. Et pourtant, c'était l'être né de l'union de ces deux espèces qui les avait forcés à combattre dans le même camp.

Bra se souvenait particulièrement bien d'une de leur première conversation longue, alors que le Nihilien lévissait dans les airs, en position proche de celle du lotus, elle s'était approchée, finissant de s'essuyer le front, encore un peu hésitante.

-Dis-moi ...

A peine ennuyé dans sa méditation, le Nihilien avait ouvert un œil, dardant sa pupille rouge sur elle.

-Lorsque ton grand-père mourra, tu deviendras Empereur, c'est cela ?

Kalta avait haussé un sourcil, un peu surpris.

-Je gouvernerais déjà une partie de la Galaxie d'ici là, mais oui, je vois ce que tu veux dire. C'est vrai, et alors ?

A ce moment, elle avait préféré ignorer la première partie de la réponse.

-Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Cette fois, Kalta s'était entièrement tourné vers elle, curieux.

-Comment cela ?

-Pourquoi être Empereur ? Tu es plutôt intéressé par le combat, cela n'a pas d'intérêt pour toi. Un léger ricanement avait été la première réponse à laquelle elle avait eu droit.

-Il faut bien quelqu'un de puissant pour avoir le pouvoir, vous ne sauriez pas quoi en faire, vous vous déchiriez pour l'avoir. Votre Galaxie que vous voulez libre sombrerait dans le chaos le plus total.

-Tu le penses vraiment ?

-Je le sais. Mon père, et mon grand-père avant lui, ont annexés des systèmes qui se déchiraient, depuis notre Empire n'a jamais connu de luttes internes ... du moins jusqu'à ce que vous interveniez.

Elle ressentit une pointe de mépris dans la dernière injonction de son interlocuteur. Bra commençait à comprendre le mode de pensée du Nihilien, mais se refusait à croire que Cold avait fait cela pour le bien des peuples.

-Et tu penses que c'est pour ça que ton grand-père les a conquises.

De nouveau, un léger rire.

-Bien sûr que non. Il l'a fait pour le pouvoir.

Un large sourire s'était dessiné sur les lèvres du fils de Freezer.

-Tout le monde recherche le pouvoir, toutes les espèces, toutes les planètes. Mais seuls les Nihilien sont capables de le détenir entièrement, notre puissance nous permet de régner sans crainte. C'est pour cela que cet Univers a besoin de nous.

Son compagnon avait tendu la main devant lui et une boule d'énergie était apparue au-dessus de sa paume, une boule rougeoyante, semblable à un soleil miniature, elle exsudait la puissance pure et brute. Puis elle avait disparue, et Kalta avait tourné un regard curieux vers elle.

-Tu ne recherches pas la puissance, toi ?

Elle avait fait non de la tête. Il avait semblé ne pas comprendre.

C'était pour ce soir. Cell n'avait aucun doute à ce sujet.

Déjà plus de deux jours avaient passés depuis le départ de ces deux ennemis favoris. Il n'avait eu de cesse de réfléchir. D'abord à ce Roi qui lui avait fait face une majeure partie du temps ; apparemment Cold avait autant besoin que lui de dormir. Cette image de Roi déchu s'imposait à son esprit ; devait-il ramasser la couronne ? A coup sûr, il serait le plus à même de la prendre, s'imposer pleinement sur l'univers, mettre ainsi des milliers de peuples dans la crainte la plus totale. Cela aurait semblé comme un rêve, peut-être un espoir pour tous, un espoir qu'il s'empresserait de détruire. Oui, cela semblait une bonne idée ; une fois qu'il en aurait fini avec tous ceux qui étaient là, il se déclarerait Roi, annonçant qu'il renonçait à ses massacres si tous lui juraient fidélité. Et il renoncerait, ou en tout cas, il ralentirait, pour en profiter plus pleinement et plus longtemps. Ce serait parfait. Cela lui convenait donc très bien. Restait alors un autre problème : devait-il attendre le retour de Bra et Kalta pour s'amuser ? Il lui semblait évident que non ; après tout, il sentait l'espoir renaître dans les soldats présents, l'espoir qu'ils avaient tous dans le plan qui se préparait. La plupart était dans le vaisseau, mais beaucoup devait encore rester dehors, même de nuit, et cela convenait parfaitement à Cell. Il pourrait ainsi sentir leur déconvenue quand il mettrait fin à leur espoir. Il pouvait le faire dès maintenant en fait, en annonçant d'un seul coup qu'il savait, et qu'ils n'avaient plus aucune chance. Ce serait tellement simple, tellement ... Soudain.

Lentement, Cell tendit le bras devant lui, pour que chacun puisse le voir, puis son index qui commençait à briller d'une lueur inhabituelle. Il put presque sentir les soldats retenir leur souffle.

La créature parfaite ne tira qu'un seul et unique rayon, qui ne toucha qu'une personne. Mais la vague de désespoir qui parcourue les rangs fut sans précédent. Une vague dont Cell ne pouvait que se délecter.

94. Tragédie.

Aux confins de l'espace, là où même l'Empire de Cold ne s'était pas installé, là où les planètes connues ne recelaient que gaz et mort, là où le Guédestar s'était réfugié. Sa planète, justement, semblait brûler, bien plus qu'à l'habitude. L'immense carcasse du vaisseau intelligent était éventrée en de nombreux points. C'était sur la carcasse que se tenaient encore les deux armées ; rebelle et impériale, en face du plus puissant monstre que l'univers ait connu, depuis longtemps. Tous étaient pétrifiés de terreur. Une longue cape flottait au vent. Elle était trouée.

Pour l'armée impériale, il s'agissait sans aucun doute de la pire chose qui puisse arriver. Il s'agissait de la mort d'un leader, d'un être puissant qui les avait toujours menés. Mais surtout, il s'agissait d'un événement impossible. Le tout semblait se dérouler au ralenti.

Cold, souverain de l'univers depuis des millénaires, conquérant de centaines de planètes, impassible et monstrueux Roi, posa un genou à terre. Son torse était transpercé là où un humain aurait eu un cœur.

Siberia avait eu un mouvement vers l'avant quand elle avait vu le rayon traverser son beau-père, puis elle s'était immobilisée. Figée, comme tous les soldats. La scène paraissait irréelle. Pour beaucoup, Cold ne pouvait pas mourir. Jamais. Il semblait immortel. Eternel souverain que beaucoup avait tenté, en vain, de renverser. Était-il possible qu'il meure ? Même de la main de ce Cell si redouté.

Pourtant, c'était bien du sang qui coulait le long de son armure noire.

Cell contemplait la face dévastée de l'armée, dissimulant difficilement la joie qu'il ressentait en les voyants. A tel point qu'il faillit ne pas voir le rayon d'énergie qui lui fonça dessus, mais il l'aperçut tout de même, et le dévia d'une main, avisant ensuite de son regard améthyste le fou qui s'en prenait à lui.

Taris se tenait à côté de son Seigneur et maître, les deux mains encore tendues, il lui semblait pourtant avoir mis tellement de force dans ce rayon que Cell avait rejeté d'une pichenette. Il était terrifiant.

-Pathétique, cracha le monstre. Courageux, mais pathétique. Vous n'avez aucune chance face à moi. Vous avez perdu d'avance.

Un ricanement soudain interrompit le discours de Cell, un ricanement dont il n'arriva pas à déterminer l'origine au début. Jusqu'à ce que Cold relève la tête. Le Roi avait du mal à respirer et deux gouttes de sueur perlaient sur son front.

-C'est toi qui rêves Cell. Tu as déjà perdu. A l'instant même où tu t'es dressé face à moi, face aux Colds.

La créature de Gero haussa un sourcil, surprise par la soudaine assurance qu'affichait ce Déchu qui allait mourir. Cold toussa, un peu de sang perlant sur ses lèvres alors qu'il semblait chercher ses mots, ses yeux rouges fixèrent l'ennemi avec insistance.

-Observe bien comment meure un Roi. Car tu n'auras pas cet honneur, tu mourras comme le déchet que tu es.

Un deuxième rayon d'énergie interrompit le Seigneur de l'Univers, transperçant l'autre côté de son torse et le faisant aussitôt cracher le sang. Cold hoqueta quelques secondes, ses yeux

s'écroulant alors que son deuxième genou tombait au sol, et que sa gigantesque silhouette s'affaissait lentement. La chute du géant provoqua un nouveau frisson de terreur dans les rangs de l'armée qui s'opposait à Cell. Même pour les rebelles ; Cold représentait ce qu'il y avait de plus puissant sur cette planète, depuis le départ de Bra. A vrai dire, la respiration de tous semblait difficile, comme si l'air quittait les lieux.

Le frisson se transforma en réalité quand la main de Cell se dressa, face à eux, rougeoyante. -Maintenant, je vais vous apprendre à ne pas respecter votre part du contrat.

C'est alors que l'air revient à tous, sous la forme d'un gigantesque coup de vent, qui fit chanceler chaque soldat, partir la cape de Cold vers l'avant et manqua faire tomber Taris. Mais il ne visait aucun de ceux-là, seulement Cell. Ce dernier eut le temps d'écrouler les yeux avant de se retrouver projeté comme un boulet de canon, à une telle vitesse que l'on ne le vit bientôt plus et qu'il dépassa la ligne d'horizon.

Plusieurs têtes se tournèrent vers la seule et unique personne qui pouvait être responsable de cet exploit. Ades avait les deux mains tendues, tremblantes comme le reste de son corps, son visage était trempé de sueur et tordu par l'effort qu'il venait de fournir. Varidal était déjà à ses côtés, posant ses mains sur son épaule. Alors que l'effet guérisseur se mettait en place, il réussit à souffler à Madri, à ses côtés.

-Faites rentrer tout le monde, on se replie. Vite.

Le Général Métamol acquiesça et s'avança en hurlant.

-Tout le monde dans le vaisseau ! Maintenant !

L'armée se mit en branle aussi vite que son état de choc le lui permettait, par chance ce fut assez rapide. Les moteurs du vaisseau impérial étaient déjà en marche.

-Taris, cracha Cold en tentant de se redresser.

-Mon Seigneur ? Demanda le guerrier en s'agenouillant aux côtés de son souverain.

Celui qui fut le Roi de tout un univers cherchait ses mots, crachant plusieurs fois pour chasser le sang qui emplissait sa bouche.

-Assures-toi que le Guédestar sera bien détruit.

Taris écarquilla les yeux mais il comprit, sans doute était-il le seul à pouvoir comprendre pourquoi son maître y tenait tant. Il comprit aussi une chose ; c'était là le dernier ordre que son souverain lui donnerait. Il acquiesça donc aussitôt.

-Bien monsieur.

Et il aida son maître à se relever, pour le confier à Dame Siberia. L'épouse du défunt Freezer transporta le vieil homme jusqu'au vaisseau, ils furent parmi les derniers à embarquer. Anik était en bas de la rampe, fixant l'horizon où Cell avait disparu.

-Montes, lui ordonna Taris d'un ton calme.

Le lézard se tourna vers lui, affichant ce qui ressemblait le plus à de la surprise.

-Nous avons convenu que ...

-Peu importe ! Vu la différence, que ce soit toi ou moi qui reste ne changes rien. Va-t'en. J'ai une mission à accomplir.

-Il a raison, intervint Palpi d'une voix qui se voulait rassurante. Dépêchons Anik.

Le commando obéit, suivant son commandant, tout en jetant un dernier regard respectueux au soldat d'élite. Taris s'était déjà retourné, s'attendant à voir surgir Cell à tout moment.

A ses côtés se tenait Olaf, l'androïde rebelle, lui aussi volontaire pour la mission. Ainsi qu'Ades qui, à en juger par l'attitude de Madri à côté, ne devrait pas être là.

-Allez-vous en Madri. Je suis le seul à pouvoir le retenir, vous l'avez vu.

Le ton était définitif, le métamol ne trouvait rien à répondre, mais il ne pouvait se résoudre à voir le père de la rébellion se sacrifier ainsi. Jusqu'à ce qu'ils voient les yeux vains se planter dans son regard.

-Ne me décevez pas. Achevez ce qui doit être fait.

Le Général déglutit, puis grimpa aussi vite que possible sur la rampe, qui commençait à se fermer. Une ombre en surgit alors, se campant aux côtés du Stygien. Celui-ci réagit aussitôt,

avec un ton on ne peut plus dur.

-Va-t'en, Sio. Tu ne peux rien contre lui.

-Vous non plus, et je dois vous protéger.

La créature de la planète Emeraude semblait inébranlable. Le regard vairon d'Ades se tourna vers elle avant d'observer le vaisseau qui s'élevait et la rampe qui se fermait lentement.

-Je suis désolé, Sio, déclara-t-il.

-Pourquoi, demanda la créature, impassible.

-Pour ça.

Il tendit la main et sa comparse se retrouva projetée brutalement dans les airs, rejoignant prestement la rampe puis rebondissant pour se retrouver à l'intérieur du vaisseau impérial. La rampe se ferma complètement.

Enfin tranquilisé, Ades puis regarder l'horizon tranquillement. Il comprit alors qu'il y avait un problème, même avec le coup qu'il lui avait porté, Cell ne pouvait pas rester paralysé aussi longtemps, il devait être retenu par quelque chose. Ce n'est qu'à ce moment qu'il perçut les tremblements de la planète entière. Un bombardement orbital ? Mais comment ?

Cell ne comprenait pas non plus ce qui avait bien pu se passer. Il s'était d'abord retrouvé projeté en arrière par une force qu'il n'avait pas senti venir, sans aucun doute de la télékinésie. Le temps qu'il se remette de sa surprise et de sa surprise, il avait voulu se téléporter. Et le monde s'était transformé en flamme. C'était venu du haut, comme une intense et puissante attaque. Ce n'était pas dangereux pour lui, mais l'obligeait tout de même à se concentrer un minimum. Il ne pouvait pas pratiquer la téléportation dans un tel moment. Qu'est-ce qui pouvait bien se passer ?

Madri n'avait jamais imaginé qu'il se retrouverait un jour dans un poste de commande impérial, donnant des ordres comme s'il travaillait là. Siberia étant absente pour l'instant et la situation requérant au moins deux commandants, Palpi avait réquisitionné son service pour gérer la fuite qu'ils opéraient. Lui beuglait des ordres dans le haut-parleur pour que chacun s'exécute.

-Que tous ceux qui savent cacher leur force le fassent ! Ceux qui n'y arrivent pas encore doivent être assommés sur le champ, c'est temporaire ! Obtempérez ou nous mourrons tous. Quant au métamol, il s'occupait de diriger les manœuvres, ce qui n'aurait pas dû présenter trop de difficulté étant donné qu'ils avaient longuement répété cette fuite.

-Général ? Nous avons repéré un vaisseau inconnu autour de la planète, il cherche à communiquer.

-Acceptez !

Il entendit alors dans la radio une voix qu'il n'aurait jamais cru entendre à nouveau et pour qui il éprouva un mélange d'immense respect et de reconnaissance.

-On sent vos forces à des milliers d'années-lumière à la ronde, on s'est dit qu'on devrait venir vous aider.

-Maître Karine ! Vous tombez à pic !

Siberia était seule dans l'infirmerie. Ou plutôt, elle le serait une fois que Cold serait ... en fait, elle n'arrivait pas à y penser. Le Roi était étendue sur une table d'opération, mais rien ni personne ne pouvait guérir les deux trous qui remplaçaient son torse. Même Varidal, tout le monde le savait, y compris lui. Il donnait ses derniers ordres en tentant d'endiguer le sang dans sa bouche.

-Cold ... Vous n'allez pas ... ?

Son souffle, rauque, l'interrompit.

-Confie l'Empire ... à Kalta ...

-Bi... Bien.

Il cracha soudainement, tournant la tête, conservant sa dignité même dans l'agonie.

-Où est ... Taris ?

-Il est resté sur la planète, pour s'assurer que votre ordre soit respecté.

Sa voix devenait de plus en plus faible, mais elle put voir les lèvres de Cold se soulever. Un sourire ?!

Soudainement, elle vit ses lèvres bouger, mais sa voix était trop faible, elle ne comprit pas.

-Oui, Cold ? ... Cold ? ...COLD ?!

Le Roi avait fermé les yeux. Son souffle s'était tut. Seul persistait dans l'infirmerie le bruit de la respiration paniquée de Siberia. Personne n'avait pu entendre les derniers mots de Cold.

« Friska ... Tu seras vengée. »

95. Fuite éperdue.

Karine n'aurait jamais imaginé qu'un être puisse contenir autant d'énergie en lui, ni qu'elle pouvait être à ce point maléfique. Pourtant, il avait entraîné durant des années Bra Brief, qui disposait d'une énergie colossale, et il avait connu une bonne partie de la famille de Cold, sentant leur énergie à travers l'univers entier. Mais même eux n'étaient pas aussi mauvais que l'être qui s'agitait en bas sous le bombardement. Son aura ne dégageait pas que l'envie de domination propre aux Colds, il y avait autre chose, de plus sombre, plus intérieur aussi. Une sorte de folie. Bra avait évoqué son objectif de voir le visage terrifié de ses ennemis, était-ce cela que le vieux maître ressentait dans l'aura du monstre.

A vrai dire, il ne tenait pas à le vérifier, pour l'heure : il semblait être arrivé à temps pour faire gagner du temps à ses compagnons. Même si, à ses yeux, il arrivait beaucoup trop tard. Bulma n'était plus. Ayant côtoyé cette femme durant de longues, et dures, années, il avait senti sa mort même perdue au milieu de tant d'autre, si éloignée de lui. C'était ce qui l'avait décidé à faire préparer un vaisseau ; il pouvait remercier les chefs rebelles de la confiance qu'ils plaçaient en lui.

-Vous tombez à pic ! Annonça celui qu'il reconnaissait comme étant Madri.

Le chat se permit un léger sourire et un frémissement de moustache, avant de reprendre la parole.

-J'espère bien. Foncez, nous allons vous couvrir, on vous rejoint.

Avec anxiété, il suivit du regard la progression du vaisseau sur un grand écran de la salle de contrôle. Dès que le vaisseau impérial eut réussi à s'extraire de l'attraction de la planète, il sembla se distordre soudain, puis disparaître. Un soupir de soulagement général emplit la pièce. Ils avaient réussi.

Mais une autre nouvelle allait vite gâcher la première.

-Maître Karine, commença un technicien. Nous n'avons plus rien à lui lancer, nos réserves d'énergies sont à sec.

Habituellement, un vaisseau ne perdait pas aussi vite ses réserves. Mais habituellement, il ne balançait pas tout ce qu'il avait face à une créature qui n'était même pas atteinte par un tel déferlement de force.

-C'était à prévoir, répondit simplement et doucement le maître félin.

Tous les soldats à bord acquiescèrent, ils s'étaient préparés à cela. Affronter un monstre pareil ne pouvait pas se solder par beaucoup d'issues, à part peut-être la mort.

-Mettez en place la procédure de fuite, demanda tout de même le vieux matou.

Après tout, il ne sentait pas que Cell sur la planète. Deux autres auras étaient présentes, pleines de détermination et de forces. Il en reconnut une, celle d'Ades, pleine d'une envie de revanche qui s'était estompée puisqu'il affrontait maintenant un autre monstre que les Colds. C'est en l'examinant que Karine perçut une dernière énergie, qu'il ne pouvait pas sentir autrement que par un mélange de détermination et de sens du devoir. Il était toujours étonné de sentir ainsi l'androïde A-2, qui avait pourtant prouvé à mainte reprise qu'il n'était pas

simplement un ordinateur mais bien un être pensant, qui s'était fait une opinion claire. Karine pouvait à présent cette volonté, cette force, il voulait protéger l'univers.

Ces hommes, ces êtres, s'étaient volontairement sacrifiés pour les protéger tous. Le vieux matou ne les connaissait pas tous très bien, mais il les remerciait tout de même, saluant leur courage.

Cell avait parfaitement senti que les tirs se faisaient plus écartés, moins accentués, le vaisseau qui l'attaquait commençait à tomber à court. Et c'était tant mieux, il sentait l'énergie des milliers de soldats qui s'étaient enfuis s'éloigner, devenir moins précises, plus flous. Encore un peu et il ne pourrait plus se téléporter.

Dès que le bombardement cessa, il leva la main vers le ciel. Il voulait aller tuer tous ceux qui avaient tentés de lui échapper, savourer leur terreur. Mais d'abord, il allait en finir avec ceux qui avaient tentés de le retenir. Sa main tendu lâcha une petite boule d'énergie, pourtant largement suffisante pour faire exploser tout le vaisseau.

Maintenant que cela était fait, il pouvait se concentrer sur les énergies lointaines et ... Cell écarquilla brutalement les yeux, se jetant en arrière. Juste à temps. La boule d'énergie qu'il venait de projeter en l'air était revenue, s'écrasant au sol à l'endroit exact où il se trouvait un dixième de seconde auparavant. L'explosion monumentale le rattrapa rapidement, il déploya sa puissance pour s'en protéger.

-Joli coup, commenta Taris en se tournant vers Olaf.

Les deux combattants lévitaient à plusieurs mètres au-dessus d'une rivière de lave. Ils avaient quittés le territoire colonisé par Guédester et se trouvait maintenant sur un terrain qui représentait parfaitement la planète telle qu'elle était depuis ses débuts. Une boule de lave et de roche en fusion. Bien évidemment, pour eux ou Cell, ce n'était en aucun cas un problème. Même Ades, perché sur l'épaule du grand androïde, semblait réussir à éloigner la chaleur étouffante de son corps au moyen de ses pouvoirs. Et avec cela, il arrivait encore à renvoyer une attaque de leur ennemi vers lui.

-Allez-y, répondit simplement le Général.

Aussitôt, les deux guerriers tendirent leur main dans la direction où ils percevaient Cell, et deux rayons d'énergie se mêlèrent en une vague blanche pour rattraper le clone avant qu'il n'ait pu se remettre du dernier assaut. Sans surprise, le rayon d'énergie fut renvoyé, vers le ciel encore une fois. Ades se permit un petit sourire, Cell ne perdait pas de vue ses objectifs. Néanmoins, Ades non plus. Le Stygien sauta de son perchoir pour se positionner derrière l'androïde, au cas où. Il dirigea sa puissance psychique sur le rayon et le ralentit, lentement, changeant sa trajectoire. Puis, lorsqu'il sentit que Cell lançait son deuxième rayon, après tout le premier n'était qu'une diversion, il lança l'attaque combiné sur celle de la créature. Les deux se percutèrent en créant une formidable explosion dans les cieux de la planète.

Plus haut encore, il sentit l'énergie du vaisseau rebelle s'estomper, puis disparaître de sa perception. Ils avaient réussis, eux aussi.

Cell sentit l'énergie du second vaisseau s'estomper. Il pouvait encore les sentir, mais lointains. Quant à celui des échappés, il n'arrivait plus à le percevoir, ne serait-ce qu'un minimum. Ils avaient bien joués leur coup. Alors que la fumée se dissipait lentement, la créature de Gero s'était installée sur un aplomb rocheux qui avait survécu aux explosions successives. Malgré sa presque-défaite, il ne pouvait s'empêcher de ressentir une certaine joie, voir un grand respect pour ses adversaires, en constatant qu'ils avaient réussis à retarder l'heure de leur mort. Leur ténacité faisait plaisir à voir, il n'aimait pas affronter ceux qui avaient déjà abandonnés.

C'est pourquoi lorsqu'il se téléporta devant eux, il affichait un large sourire et leur ouvrit les bras.

-Mes amis, content de vous voir ici. J'aurais été extrêmement triste de me retrouver seul sur une planète aussi déprimante. Nous pouvons continuer le massacre commencé avant le final que je prévois face à vos champions, qu'en dites-vous ?

Ils ne répondirent pas, mais se dispersèrent aussitôt. Cell prit ça pour un oui. Il bougea à peine, son regard améthyste suivant le trajet du Stygien, qui était celui dont il se méfiait le plus pour l'instant. C'est alors qu'il sentit cinq pointes d'énergie s'écrasées sur son corps, il sourit, se tournant lentement vers Taris.

-Encore cette vieille technique, demanda-t-il en déployant son énergie, pulvérisant trois des pics d'énergie.

Les deux autres s'enfoncèrent brusquement sous sa peau, disparaissant dans son propre corps.

-Que ... ?

-Pas si vieille que ça, annonça le soldat de Cold en refermant brusquement ses deux poings devant lui.

Deux explosions simultanées se produisirent soudainement en plein cœur du clone, l'une d'elle détruisant l'articulation de son coude, l'autre détruisant ses organes internes au niveau du ventre. Cell ne sourcilla même pas, sa régénération déjà à l'œuvre pour réparer l'intérieur.

-Pas mal du tout, commenta-t-il.

Et il se retrouva d'un coup devant Taris, le frappant au torse de son moignon sanguinolent.

-Mais encore loin d'être suffisant face à moi.

La régénération fit son œuvre à une si grande vitesse que son bras tout neuf traversa le corps de son adversaire en se formant.

-Oups, sourit Cell, sadique.

D'un revers de la main, il arracha une bonne partie du torse du guerrier, ainsi qu'un de ses bras. Sous le choc, Taris tomba au sol, sans crier, à la grande déception de Cell qui trouvait étonnante la résistance de cet adversaire à la douleur.

-Je t'ai eu, prononça soudainement le guerrier prostré.

Cell amorça un mouvement de recul, dans la gueule du loup. Olaf était là, ses immenses bras attrapant le corps du clone pour le coller à lui avec force.

-Ton corps parfait ne pourra pas résister à une explosion de cette envergure, annonça simplement l'androïde.

Cell vit du coin de l'œil Taris qui s'esquivait, étrangement rapidement pour quelqu'un dont le corps déchiqueté perdait encore beaucoup de sang. Il ne faisait presque pas attention au robot derrière lui.

-Tu veux te faire exploser ? Tu te rends bien compte que tu vas tuer ceux qui sont ici avec nous ?

Le ton de la création de Bulma ne changea pas une seule seconde.

-Ils ont choisis de rester en sachant qu'ils ne s'en sortiraient pas. Et mon explosion est suffisamment concentrée pour qu'ils aient le temps de fuir. Tu connais toi-même le talent de Gero.

Le nom de son créateur fit réagir le clone, les données que lui avait confiées l'ordinateur lui revinrent en mémoire. Une sécurité dans le corps de chaque cyborg, au cas où ils n'arriveraient pas à vaincre Goku, ou Freezer, par leur seule énergie. Une bombe qui aurait été capable de ravager une planète entière, mais dont le rayon restait extrêmement concentré pour détruire un seul et unique individu. Son corps pourrait-il encaisser cela ? Il préférait ne pas tenter.

Brusquement, Cell déploya son énergie, réussissant à s'extraire des bras de son ennemi, il donna dans le même temps un coup de pied rapide et puissant qui découpa nettement l'androïde en deux. Alors que la partie supérieure tombait vers l'arrière, le clone le vit sourire.

-Madame Brief ne m'aurait jamais implanté un tel dispositif.

Cell comprit alors, un autre moyen de gagner du temps ? C'est là qu'il vit derrière le corps de l'androïde, une immense colonne de lave qui s'élevait au-dessus d'eux. Sans se retourner, il

sut qu'il était maintenant entouré de ce genre de colonne. Un rire glaçant s'éleva de sa gorge tandis qu'il se retournait lentement vers Ades, un peu plus loin, la main toujours tendue.

-Joli coup, commenta-t-il.

Et la lave le submergea soudainement.

Ades commençait à fatiguer. Même avec le regain d'énergie que lui avait fourni Varidal avant de partir, il ne pouvait pas continuer à attaquer un être aussi puissant que Cell sans ressentir des conséquences. Renvoyer ses deux attaques tout à l'heure avait été particulièrement difficile, et manipuler autant de matière d'un seul coup pour l'engloutir avait demandé une concentration de tous les instants. A présent, le Stygien savait qu'il lui restait à peine l'énergie nécessaire pour faire ce qu'il avait prévu de faire depuis qu'il avait décidé de rester sur cette planète maudite. Et l'occasion se présenta.

Cell, son aura dorée le protégeant de la lave, surgit du liquide en fusion et lui fonça dessus. Il vit le coup de pied venir et s'apprêta à parer. L'énergie qu'il déployait grâce à son esprit réussit à ralentir légèrement le coup, puis de plus en plus. Jusqu'à ce que Cell réussisse même à parler tout en continuant son coup.

-Tu n'as pas assez d'énergie pour me retenir éternellement, surtout pas à une telle distance.

En relevant les yeux vers le regard améthyste de Cell, le jeune homme sut que c'était vrai. Il tenta encore quelques secondes. Puis ce fut fini.

La barrière psychique disparut dans un bruit de verre brisé, le pied continua son chemin et Ades fut propulsé en arrière à une vitesse hallucinante. S'écrasant au sol, le Stygien traça une longue tranchée qui l'approcha dangereusement d'une rivière de lave. Par chance pour son corps, il ne brûla pas, mais son énergie avait disparue.

-Ce fut vite fini, commenta Cell, d'un air déçu.

Une main surgit brusquement du lac de lave qui s'était formé suite à l'attaque d'Ades. Les restes de ce qui fut Olaf s'en détachèrent rapidement, agrippant le pied du clone. L'androïde n'avait plus qu'un bras et une partie de son visage était brûlé, dévoilant les circuits électroniques en-dessous. Il se mit à voler, tandis que Cell le suivait tranquillement du regard.

-Tu tiens encore à te battre.

Un rayon d'énergie qui s'écrasa contre la joue de la créature de Gero, sans lui causer le moindre dommage, répondit à la question. Cell souriait toujours.

-Tu pourrais te cacher et attendre, je ne peux pas sentir ton énergie, ainsi tu serais à jamais libre, puisque tu survivrais dans l'espace. Pourquoi m'affronter pour perdre inutilement.

La voix d'Olaf était modifiée, changeant de timbre à plusieurs reprises de façon incontrôlée, il lui arrivait de se faire trop aigue pour que Cell la perçoive parfaitement, malgré son ouïe de Namek.

-De même que tu ressens un irrépressible besoin de voir les autres terrorisés devant toi, je ressens le besoin de sauver et de protéger. J'ai été créé pour protéger l'univers de la famille de Cold, me dresser contre toi est du même acabit. Je ne pourrais pas m'en aller simplement sans t'affronter, ce serait faillir à ma mission. Tout comme tu sembles attirer par la destruction, je ne peux pas ne pas défendre et protéger, peu importe mon état ou ma vie.

Devant le discours de l'androïde, la créature de Gero ne put qu'avoir un petit rire.

-On peut dire que nos créateurs nous ont laissés certaines habitudes, n'est-ce pas ?

-Sans doute oui, répondit l'androïde démolé en posant sa main sur le cou de Cell, tentant de le serrer avec le peu de force qu'il lui restait.

Le clone ne jeta qu'un bref regard au dernier geste de son ennemi, il avança cependant sa main tendue devant les yeux du cyborg.

-Noble de ta part en tout cas ... mais inutile.

La tête de l'androïde sauta en un instant, le reste du corps, désormais amorphe, s'effondra simplement dans la lave, finissant de se désintégrer. Cell se massa tranquillement le cou, là où les doigts avaient serrés.

-Et maintenant ... il nous reste toi, Taris.

Il se retourna en un instant, découvrant le guerrier agenouillé au sol, apparemment surpris de se faire ainsi découvrir.

-Comme si j'allais tous vous oublier, ricana Cell.

C'est alors qu'il reçut un rayon d'énergie au niveau de la tempe, le niveau était si faible qu'il ne chancela même pas. Mais cela lui fit tourner la tête, surpris. Il découvrit alors que celui qui avait été tiré était ... un bras. Celui que Taris avait perdu tout à l'heure. Il se retourna vers le propriétaire. Le corps du soldat de Cold était maintenant rayonnant d'énergie.

-Voyons voir si tu survis à cela, Cell.

Fermant les yeux, Taris ajouta pour lui-même.

« J'accomplis la mission, mon Roi. »

Le corps du guerrier d'élite explosa brusquement, créant une gigantesque colonne d'énergie qui se dressa vers le ciel, sans pour autant atteindre Cell qui avait esquivé rapidement, lévitant maintenant quelques mètres plus loin. La créature haussa un sourcil, amusé, en redescendant sur un promontoire rocheux.

-Quel était le but ? S'amusa-t-il à demander tout en sachant que Taris, dont l'énergie disparaissait peu à peu, ne pourrait jamais répondre.

Il s'adressait au bras un peu plus loin, qui bougeait encore, sans aucun but précis cette fois.

Quelle étrange créature que ce Taris, pouvait-il encore contrôler le bras maintenant qu'il était mort ? Le pouvait-il quand il était en vie ? Il aurait aimé avec des cellules de ce type, quoique cela ait rendu la partie encore plus facile.

Soudainement, la planète entière trembla. Et il comprit le but de cette colonne d'énergie qui s'estompait déjà.

-Le noyau, murmura-t-il.

-En effet, répondit une voix derrière lui. Il ne te reste que quelques minutes, Cell. Cinq, grand maximum.

96. Trahison.

La créature parfaite conçue pour le Docteur Gero se permit un petit sourire, se demandant si le but de la manœuvre de Taris était véritablement de le faire exploser avec la planète. Si tel était le cas, alors c'était à la fois futile et idiot, puisque la planète avait encore quelques minutes devant elle et que Cell pourraient facilement s'en échapper, car il était capable de respirer dans l'espace. Cela paraissait donc bête, mais, sans trop savoir pourquoi, le clone pressentait qu'il y avait autre chose derrière l'explosion provoquée par le guerrier d'élite. Son objectif n'était pas seulement de le vaincre, voir même pas du tout. Après tout, il semblait clair que ceux qui étaient restés sur cette planète l'avaient fait en sachant qu'ils mourraient.

Sauf peut-être celui qui venait de lui parler.

Conservant son sourire confiant, la créature se retourna lentement pour vérifier que son hypothèse était la bonne. Elle l'était. A vrai dire, il s'y était un peu attendu compte tenu du combat précédent, et il ne se gêna pas pour le faire remarquer à son nouvel interlocuteur.

-Je me disais bien que mon coup de pied aurait dû te couper en deux, Ades.

Le Général Stygien se tenait debout face à lui, dans un état fort déplorable. Apparemment, son bref séjour contre le sol de la planète n'avait pas été particulièrement agréable. Une partie de son costume, qui était pourtant un uniforme Stygien particulièrement résistant, avait noirci et brûlé par endroit. Son bras droit pendant lamentablement, le coude brûlé, et surtout son visage semblait avoir été légèrement consumé, en un point précis en fait. Peut-être un éclat de roche qui avait mal atterri, toujours est-il que son œil droit avait disparu, remplacé par un trou fumant. Ades le fixait maintenant de son iris bleuté.

-Tu as utilisé tes pouvoirs pour te projeter en arrière quand je te frappais, pour me faire croire à ta mort, n'est-ce pas ? Tu ne pouvais pas deviner que ce Taris ferait exploser la planète, dommage pour toi.

Cell était particulièrement amusé de cette triste aventure qui arrivait à son adversaire. Son plan était pourtant bon ; faire croire à sa mort, puis s'échapper ensuite ... quoique ... Son espèce ne semblait pas capable de respirer dans l'espace, en tout cas il portait toujours le masque qui lui permettait de supporter l'atmosphère de cette planète. Dans ce cas, quel était son plan ? Faire venir un vaisseau plus tard ?

-Je savais que cela arriverait, asséna soudainement Ades.

Le clone haussa un sourcil, s'avançant tranquillement. Il n'était plus vraiment utile de se battre ; ses adversaires avaient tout données et cela avait été très amusant mais à présent, il ne restait plus qu'à partir.

-Dans ce cas, pourquoi être venu ? Et pourquoi avoir fait croire à sa mort ?

Il vit un sourire mauvais apparaître lentement sur les lèvres du Stygien, ce qui prouvait que cette espèce avait une assez haute tolérance à la douleur, à moins que ce ne soit lui en particulier.

-Je voulais te proposer un marché, Cell.

La créature s'immobilisa sous le coup de la surprise. Pendant un moment, quelques secondes à peine, seul le silence régna entre les deux, Cell ne sachant pas comment réagir. Finalement, il choisit une option simple et parfaitement démonstrative : il éclata de rire. Laisant libre court à son hilarité pendant de longues secondes, il finit toutefois par se reprendre et observer le jeune homme en face de lui, qui n'avait pas bougé.

-Ah, bravo, vraiment. Même le vieux Cold n'avait pas osé me la faire celle-là. Que pourrais-tu bien avoir à offrir à la plus puissante créature de l'univers, imbécile ?

Ades resta encore une fois stoïque, se contentant de fixer Cell de son unique œil valide.

-La tête de l'univers.

La créature la plus puissante de l'univers perdit son sourire en constatant que son interlocuteur était parfaitement sérieux, pourtant ce qu'il proposait était absurde.

-Je n'ai pas besoin de toi pour me l'offrir.

-Bien sûr que si, rectifia aussitôt le jeune homme. Tu peux prendre la tête de l'Empire ; ils sont habitués à obéir par peur, pour la plupart, et il n'y a personne de plus désigné pour devenir Roi que celui qui a tué le précédent, du moins dans ce genre de régime. En revanche, ma rébellion est habituée à se battre contre ceux qui paraissent bien plus puissant qu'eux. Ils ne se rendront pas aussi facilement.

Cette fois-ci, Cell écoutait avec attention les propos du Général. Bien sûr prendre la tête de l'univers n'était pas vraiment une priorité pour lui, mais ce serait sans doute amusant de voir la tête de Kalta et de Bra s'il y arrivait avant que ces deux-là ne reviennent.

-Si je leur dis que je t'ai converti à notre cause, nous pourrions unifier tout l'Empire sous notre contrôle. A ce moment-là, tu pourras en prendre la tête, tu n'auras qu'à te débarrasser des têtes rebelles.

Pour la première fois depuis longtemps, la créature de Gero était impressionnée ; la perfidie de cet être qui lui faisait face était incroyable. Il venait de vendre sans aucun souci la plupart des gens qu'il avait lui-même réuni pour affronter l'Empire. De fait, Cell ne comprenait pas, cherchant une raison logique à tout cela.

-Pourquoi fais-tu cela ? Tu espères que je te laisserais vivre en échange ? Tu veux être à la tête de l'univers également ?

De nouveau, un sourire mauvais, pire que ça : suffisant, sur les lèvres pâles du jeune homme.

-Je me fiche de l'univers, je le laisse à des imbéciles ambitieux comme Cold et toi. Je ne veux que Stygis.

Devant le visage d'incompréhension qu'affichait Cell, le Général rebelle expliqua aussitôt.

-C'est ma planète. Je te demande de la laisser tranquille. En dehors de ta juridiction, tu peux venir la détruire si ça te chante, mais uniquement quand tu auras terminé avec les autres planètes.

La créature de Gero reprit peu à peu confiance, affichant un léger sourire, mais elle était très amusée.

-Ainsi, vous aurez le temps de trouver un moyen de me vaincre.

-Tout à fait, répondit Ades.

Au moins, le Général ne niait à aucun moment ses intentions. Cell ne pouvait s'empêcher de trouver cela très amusant, on lui offrait l'univers sur un plateau, pour presque rien. Et rien ne l'empêchait de rompre ce serment par la suite. Mieux encore, cet Ades au pouvoir psychique si puissant pouvait lui être très utile. Mieux valait mettre toutes les chances de son côté.

Néanmoins, il y avait encore une chose qu'il devait savoir.

-Pourquoi tout ça ? Pourquoi sacrifier tout ce que tu as construit, tout ce que tu pourrais avoir, pour une seule planète ?

Ades fronça les sourcils, semblant vexé par la question.

-Je ne suis pas comme toi, ni comme Cold, je ne cherche pas la puissance ou le pouvoir. Je suis le dernier des Dothra, le Général en Chef des armées de Stygis. De par ma nature et ma fonction, je suis voué à protéger le peuple de Stygis. Et ce peuple-là uniquement, les autres ne m'intéressent pas.

Cell ne dit rien pendant quelques secondes, puis éclata de nouveau de rire, s'avancant rapidement vers son précédent adversaire et tendit la main.

-Marché conclu.

Ades ne réfléchit qu'une seule seconde, serrant la main tendue. Ils disparurent tous deux dans un grésillement.

La planète qui fut numérotée TK34 ne tint pas plus de deux minutes après le départ des derniers êtres vivants qui l'avaient pendant un bref moment peuplés. Puis ce fut l'apocalypse. De nouveaux volcans apparurent, à un rythme effréné, crevant la surface de la planète pour y déverser un peu plus de lave, disparaissant l'instant d'avant. Les quelques monceaux de roches suffisamment large pour être appelés continents se fracturèrent petit à petit. La planète se consumait.

L'immense carcasse du Grand Guédester, pourtant conçue pour résister aux conditions extrêmes de l'espace glacial, conçue pour subir mille bombardements, finit par se fendre en deux. Un immense volcan craquela la surface d'acier puis combla les fissures par de la lave. En quelques secondes, ce qui fut le Guédester fut complètement décomposé.

Enfin, un immense tremblement de terre envahit toute la planète, comme un ultime soubresaut. Et la planète explosa.

Il n'y eut aucun son, seulement une immense lumière au moment où toute la planète se consumait brutalement. Des débris allant de la taille d'un astéroïde à la plus infime des poussières furent dispersés en tous sens. En une seconde, la planète à l'agonie avait disparue. Plus rien ne pouvait témoigner visuellement de sa présence ici, il y a encore quelques minutes. Avec elle, le Guédester, grande création impériale, meilleure intelligence artificielle de tous les temps, et potentiel créateur de l'armée parfaite, fut définitivement vaporisé.

La dernière mission de Taris, l'ultime vœu du Roi Cold, était achevée.

Cela avait pris quatre téléportation pour revenir sur Freezer 82, siège de l'état-major de l'Empire. Il avait fallu prendre le temps de retrouver la direction de la planète, et ils n'avaient pu y apparaître qu'une fois assez proche pour que Cell perçoive les forces présentes sur la planète qu'on appelait « Terre ». Toutefois, il s'était entretemps confronté à des forces impériales et avaient eu le temps de faire passer le message ; Cell était l'être le plus puissant que l'univers ait connu, il avait tué Cold et venait récupérer sa couronne.

C'est pourquoi, ils ne furent pas surpris de trouver, à l'entrée du palais de Freezer 82, un attroupement de personne plus ou moins officiel. L'un d'eux, un être de grande taille, au corps couvert de plumes bleutées, s'avança lentement à leur rencontre.

-Je présume que vous êtes Cell, demanda-t-il poliment en se tournant vers la créature de Gero. L'intéressé se permit un coup d'œil circulaire à la clique qui l'attendait avant de répondre.

-C'est cela, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir vous soumettre immédiatement à moi, sans que je n'ai besoin de faire exploser une planète.

Il perçut un frisson de terreur, quoique pas assez accentué à son goût, ces gens-là avaient l'habitude de côtoyer Cold. L'un d'eux, un général d'après son uniforme, au corps massif couvert de plaques osseuses, s'avança en vociférant.

-Et puis quoi encore ? Vous croyez vraiment que ce petit truc a pu vaincre le Roi Cold ? Et même si c'était le cas, le Prince Kalta est ici, c'est à lui que revient la cour...

Un simple regard de la créature et l'homme explosa, ne laissant là qu'une trace de sang écarlate sur les dalles du palais.

-D'autres volontaires ? Demanda doucement Cell.

Le grand oiseau bleu prit un temps pour fixer Cell, puis Ades, avant de se retourner vers les conseillers, tous tremblant à présent. Ses serres crissèrent quand il se tourna de nouveau vers la créature, avant de s'incliner largement.

-Bienvenue, Seigneur Cell. Je suis le conseiller Beil, nous serions ravis de vous servir, y a-t-il quelque chose que vous désiriez immédiatement ?

Le sourire de Cell ne pouvait se faire plus triomphant tandis que, derrière Beil, tout le monde s'inclinait, progressivement, avec plus ou moins de conviction. Mais tous seraient bientôt obligés de le faire, partout dans cet univers.

-Mon subordonné ci-présent a besoin de soin, fournissez lui immédiatement.

Ades acquiesça distraitement, mais il prit d'abord le temps de prendre un petit communicateur dans sa poche.

-Je fais passer le mot à Madri, il nous débarrassera des derniers gêneurs.

Pendant un moment, le petit appareil clignota follement, mais on n'entendait rien. Madri était déjà en communication en utilisant leur fréquence secrète, sans doute parlait-il aux autres dirigeants rebelles. Dans le doute, Ades essaya de contacter Dala. Cette fois-ci, cela répondit immédiatement.

-Ades ? C'est vous ? Comment ... ?

-Dala, écoutez-moi bien, c'est très important. J'ai converti Cell à notre cause, l'Empire va tomber. Mais vous devez profiter de votre situation, éliminez les derniers membres de l'élite impériale, ainsi que Siberia, profitez de l'effet de surprise. Puis prévenez les autres dirigeants de la rébellion. Nous avons gagné, Dala.

Ades se tourna vers Cell, observant le sourire mauvais et triomphant de ce dernier. Lui aussi souriait quand il prit le chemin qui le mènerait à l'infirmerie. Son œil commençait à le démanger un petit peu quand même.

97. Attente angoissée.

Pendant de longues heures, l'ambiance dans le vaisseau impérial avait été particulièrement tendue. Les communications étaient coupées, personne n'osait prononcer un mot. Tous ne craignaient qu'une seule et unique chose : que la créature qu'ils venaient à peine de fuir réussisse à les retrouver, ce qui signifierait sans aucun doute la mort pour tous. Etrangement, c'était cette attente silencieuse et plongée dans le doute qui portait le plus sur les nerfs des soldats. Eux qui étaient venus en étant parfaitement conscients qu'ils allaient affronter une armée et des monstres bien plus forts qu'eux, ils avaient bien plus peur maintenant que sur le champ de bataille. Sans doute était-ce dû à cette sensation d'inutilité profonde qui les

tenaillait tous ; si Cell apparaissait au milieu du vaisseau, ils ne pourraient rien faire contre lui. Il n'y aurait pas de bataille, pas de charge finale ou héroïque, juste la mort.

Du côté impérial, le décès du Roi Cold n'arrangeait rien. Beaucoup des soldats qui étaient présents dans cette unité d'élite étaient là par conviction, il croyait en la famille de Cold, et encore plus en Cold lui-même. La mort de ce dernier, c'était la perte du plus ancien point de repère de la galaxie. Certains y voyaient même là la fin de l'Empire, car nul autre que Cold n'aurait pu s'en occuper correctement. Mais ceux-là étaient rares, la plupart savait qui reprendrait le flambeau, et n'en était pas déçu. Le Prince Kalta s'était forgé une excellente réputation dans l'armée, meneur d'homme émérite, il inspirait autant de respect et de crainte que feu son père, tout en étant bien plus proche des simples trouffions.

Lorsque l'Impératrice était ressortie de l'infirmierie, chacun avait pu sentir un vent glacial dans les couloirs du vaisseau. C'était la confirmation. Cold était mort. La gravité de la situation était telle que même les soldats rebelles les plus extrêmes n'avaient pas osés s'en réjouir. Ils étaient tous restés, assis pour la plupart, là où il y avait de la place dans le vaisseau bondé. Ils attendaient que tout cela finisse. D'une manière ou d'une autre.

Sur le pont, qui faisait office de centre de commandement, certains officiers rebelles et impériaux tentaient de préparer la suite des opérations. En particulier deux d'entre eux ; Dala et Palpi, les deux appartenaient à la même espèce. Ils se comprenaient très bien et étaient tous deux réputés pour leur efficacité, personne ne pourrait remettre en cause leurs aptitudes. L'ancien général impérial suivait avec beaucoup d'attention le travail d'un technicien à quelques pas de lui qui surveillait les transmissions autour d'eux. Il tentait de retrouver le vaisseau rebelle qui les avait aidés ; dans la fuite, ils avaient pris deux directions différentes, sans même se concerter. Il pourrait cependant être très utile de les retrouver, apparemment se trouvait à bord un être, originaire de Freezer 82, qui était très doué dans l'art de sentir les auras et de déterminer la puissance maximale de quelqu'un. Ce pourrait être très utile pour évaluer Cell par rapport à ses deux futurs adversaires.

-Où est Madri ? Demanda soudain Palpi en se tournant vers la colonelle.

Dala ne détacha pas son regard des multiples écrans qu'elle surveillait, c'était la première fois qu'elle rentrait dans un vaisseau impérial mais elle n'avait mis que quelques minutes à se familiariser avec son fonctionnement.

-Il prend contact avec les dirigeants rebelles pour leur expliquer la situation ... C'est une fréquence parfaitement sécurisée, rassurez-vous.

Le Général haussa les épaules, se doutant bien que Madri ne prendrait pas ainsi le risque de les faire découvrir. On ignorait encore de quels moyens Cell disposait. Et personne ne voulait prendre le moindre risque.

Un petit cliquetis métallique se fit soudainement entendre. Cela aurait pu ne rien être mais Palpi vit très clairement Dala tiquer, il se tourna aussitôt vers elle. La Niostienne sortit un petit tube argenté de sa poche, l'objet émettait une légère lueur verte, et un petit écran apparut sur le côté.

-C'est notre communicateur ... Madri peut-être ?

Elle vérifia rapidement le numéro qui s'affichait, puis s'éloigna un peu de son partenaire pour répondre.

-Ades ? C'est vous ? Comment ... ?

La réponse vint aussitôt et elle se bénit pour avoir pensé à s'éloigner et baissé un peu le son.

-Dala, écoutez-moi bien, c'est très important. J'ai converti Cell à notre cause, l'Empire va tomber. Mais vous devez profiter de votre situation, éliminez les derniers membres de l'élite impériale, ainsi que Siberia, profitez de l'effet de surprise. Puis prévenez les autres dirigeants de la rébellion. Nous avons gagné, Dala.

Elle resta un moment interdite, sans savoir quoi dire. Cela paraissait aberrant, mais si c'était vrai, alors ce serait une victoire facile avec Bra et Cell de leur côté.

-Bien.

Elle éteignit aussitôt le dispositif, sortant celui qui permettait de parler avec toute l'armée. Elle devait donner l'ordre rapidement et simplement.

Une main se posa doucement dans son dos. Palpi.

Dans la culture Niostienne, c'était un geste extrêmement déplacé, à part s'il s'agissait d'un couple bien engager. Et elle savait que ce n'était pas l'intention du général. Il le confirma lui-même, parlant doucement, tout près d'elle.

-Ne prononcez pas un mot tant que je ne vous l'aie pas demandé, ou je vous tue.

Elle savait qu'il en était parfaitement capable, sans le moindre effort. Dala n'était pas un combattante, alors que l'impérial cumulait à la fois la formation de stratège avec celle d'un guerrier. C'est sans doute ce qui le rendait très dangereux. N'étant pas réellement surprise, elle se contenta d'un soupir, continuant à marcher avec un rythme calme comme ils le faisaient précédemment.

-Dites-moi ce qu'Ades vient de vous dire, ordonna Palpi, toujours très doucement.

-Cell est de notre côté à présent, répondit-elle, sans même chercher à nier. Il voulait simplement m'informer que nous cacher était inutile.

Palpi n'afficha aucune réaction, se contentant de poursuivre simplement son interrogatoire.

-Vous n'auriez pas réagi ainsi si ça n'avait été que cela, dites-moi ce qu'il a dit exactement. Dala déglutit, elle avait oublié les capacités d'analyse et le sens de l'observation de son adversaire actuel.

-Nous devons éliminer les derniers membres de l'élite impériale, ainsi que Siberia.

-Dommage pour vous, répondit simplement le général.

Il ne semblait pas particulièrement surpris, il souriait même. Apparemment, Cold n'était pas le seul à avoir prévu un petit plan de secours une fois que les choses seraient terminées.

Finalement, ils allaient devoir le mettre en place.

-Ne bougez pas, ordonna Palpi. Et nous survivrons tous à tout ceci.

Il enclencha ensuite son scooter, sur une fréquence bien précise que bien peu pouvait connaître.

-Dame Siberia, commença-t-il. Nous avons une trahison Oui, je pense que le protocole Rideau ... Oui ... Je recommanderais de ne tuer personne, ils peuvent nous être utiles par la suite.

Quelques minutes à peine plus tard et la même voix glacée retentissaient dans l'oreille de chaque soldat impérial présent à bord du Rédemption.

-Les rebelles ont tentés de nous trahir, arrêtez les. Tous sans exception, ne laissez à personne le temps de communiquer avec qui que ce soit.

Madri lui-même en fit les frais. A peine ressortait-il des quartiers qu'il avait réquisitionnés pour passer un appel secret qu'il retrouvait trois armes pointés sur lui. Il aurait dut savoir que l'esprit de Cold survivrait après sa mort pour les hanter. Conscient qu'il devait rester en vie pour le moment, il leva docilement les bras pour qu'on lui mette les menottes électroniques. Bien évidemment, ce ne fut pas aussi facile pour tout le monde. Sio fut heureusement trouvée à temps et Anik n'eut aucun mal à l'assommer pour un bon moment. Persée accepta de se rendre une fois qu'elle fit face aux deux membres du commando impérial survivants, sachant très bien qu'elle ne pourrait pas affronter les deux en un seul coup.

Un petit contingent de rebelle avait réussi à avoir vent de la chose avant de tomber sur des impériaux, ils s'étaient réunis dans l'un des hangars. Ils faisaient maintenant face à une légion impériale. Des tirs avaient déjà été échangés, noircissant les murs d'acier. Mais la résistance s'acheva aussitôt qu'une immense ombre à la cape flottante entra dans la pièce. La silhouette de Siberia en deuxième forme, portant une large armure et une cape tout aussi longue rappelait à certains celle de Cold, à en juger par le froid glacial qui envahit l'endroit après son entrée.

Elle pointa simplement sa main rayonnante d'énergie sur les rebelles.

-Je n'ai besoin que d'un tir pour tous vous tuer, soyez raisonnable.

L'un d'eux, parmi les plus téméraires, hurla.

-Vous pouvez y aller ! Vous allez juste trouver le vaisseau, vous allez tuer tout le monde.

-Non, rectifia la Nihilienne. Je peux respirer dans l'espace, et je peux conduire ce vaisseau même avec un trou dans un hangar.

Les soldats impériaux ne réagirent même pas, mais certains ne purent contrôler un frisson de terreur en entendant la menace. Finalement, les derniers résistants se rendirent docilement en entendant qu'ils seraient gardés en vie au cas où ils devraient affronter à nouveau Cell. En fait, toute l'opération avait paru étrange à la majorité des soldats qui avaient été tenus dans l'ignorance de toute information. Dala était enfermée à l'écart, et on avait confisqué le communicateur de Madri.

Sur le pont, il n'y avait plus que des officiers impériaux, qui surveillaient les écrans avec la même assiduité que précédemment. Tout en jetant des regards fréquents à l'immense trône qui se tenait au centre de la salle.

Siberia le contourna lentement, s'adressant calmement à Palpi.

-Je pense que nous avons échappé à Cell, s'il ne se téléporte pas immédiatement sur nous. Il est fort probable qu'il se rende sur Freezer 82 à présent, nous allons attendre que la dernière journée que doivent passer mon fils et la Saiyenne dans la Salle pour nous y diriger.

Le Général acquiesça aussitôt, cela semblait être le plus prudent.

-Nous ne devrions communiquer avec personne, on ignore si Cell a pu prendre le contrôle du centre de communication là-bas. Inutile qu'il apprenne où nous nous trouvons, ajouta le Commandant du Bras.

La Veuve de Freezer opina doucement de la tête. Elle recula tranquillement, avant de s'installer lentement sur le grand trône. Elle sentit les regards posés sur elle et n'en rendit qu'un seul, un regard circulaire glacé qui détailla chaque personne présente. Tous reprirent leur travail.

- Stabilisons-nous. Et essayons de rétablir la communication avec ce vaisseau rebelle qui nous a permis de nous enfuir.

Ades n'avait toujours pas reçu de nouvelle de Dala ou de Madri quand il sortit de l'infirmerie. Au bout de quelques heures, c'était inquiétant. Il était possible que la mission qu'il leur avait donnée fût trop dure, Siberia était un adversaire de taille pour eux. C'était regrettable, mais son objectif requérait des sacrifices. Il alla donc en informer le nouveau Seigneur de l'univers, Cell.

Celui-ci avait rapidement fait le tour du propriétaire et se trouvait maintenant dans l'un des nombreux couloirs du palais, fixant une porte en particulier.

-Ce... Seigneur Cell ?

Satisfait de son nouveau titre, la créature de Gero se tourna vers lui avec un sourire.

-Empereur Cell, Ades. Oh, ce cache-œil vous va très bien.

Le Stygien ne réagit pas à la pique, il commençait à peine à s'habituer au cache-œil sombre qui barrait dorénavant son visage, mais qui cachait au moins la cicatrice de son œil droit.

-Pas de nouvelle de Dala ou de Madri.

Cell haussa les épaules, regardant de nouveau la porte.

-Kalta et Bra sont là-dedans, déclara-t-il soudainement.

Ades écarquilla les yeux, observant la porte avec beaucoup plus d'intérêt maintenant.

-Comment ... ?

-Cette salle renferme une dimension parallèle, où le temps s'écoule différemment. Deux jours ici, c'est deux ans là-dedans. C'est pour cela que Cold m'a demandé quatre jours, le vieux gremlin. Apparemment, on ne peut pas y passer plus de deux jours ...

Le Général rebelle haussa un sourcil, vaguement intrigué.

-Vous allez détruire la porte ?

Le sourire de Cell était effrayant.

-Non, ce serait trop facile. Je vais attendre de les voir sortir ... je veux voir leurs visages quand ils apprendront les derniers événements.

Ades ne répondit rien à cela, il commençait à peine à comprendre la façon de penser de cette créature. C'était malsain. Mais, il fallait faire des sacrifices. C'était la base de la guerre, la base de toute chose.

98. Sortie.

Palpi n'aimait pas penser cela, mais il ne pouvait pas s'empêcher de se dire qu'il était heureux que Cold soit mort. Le souverain était adoré d'une partie de l'Empire, et la plupart des soldats présents ici lui étaient vraiment fidèles jusqu'à la mort. Toutefois, le Roi Cold n'était pas vraiment du genre à accepter facilement les suggestions, en tout cas pas aussi facilement que Siberia. Ce qui dans le contexte présent était plutôt pratique. Par exemple, l'entrevue actuelle n'aurait sans doute jamais eu lieu si c'était Cold qui avait mené les opérations dans le vaisseau.

Siberia avait tenue à ne discuter qu'avec Palpi de son côté, il n'était donc que quatre dans la grande salle de réunion, avec Madri et Dala. Les deux dirigeants rebelles avaient les menottes aux poignets mais conservaient une détermination farouche dans le regard. Le métamol en particulier semblait avoir du mal à digérer ce qui était en train de se passer.

-Je m'attendais à ce que vous attendiez encore un peu avant de nous trahir, cracha-t-il.

La veuve de Freezer attendit quelques secondes, comme si elle laissait planer les dernières paroles du général dans les airs, les goûtant un instant puis les laissant sur le côté d'un air dédaigneux. Lorsqu'elle parla, sa voix glacée avait un air presque patient, mais extrêmement méprisant en réalité.

-Comme nous vous l'avons déjà expliqué, c'est vous qui aviez reçu l'ordre de nous trahir. Nous n'avons fait que prévenir les dégâts.

-Nous ne l'aurions pas fait, expliqua simplement Dala.

La Colonelle était d'un calme confondant, semblant être celle qui prenait la situation au mieux, elle s'exprimait avec une douceur et une patience réelles qui contrastaient beaucoup avec celles, feintes, de Siberia. Palpi choisit donc de s'adresser à elle pour commencer, un peu surpris car, sur Niostr, les militaires qui n'exécutaient pas un ordre direct était très mal vu, quel que soit l'ordre en question.

-Qu'auriez-vous fait alors ? Demanda-t-il.

-J'aurais retransmis l'ordre à mon supérieur hiérarchique direct pour savoir ce qu'il en pensait.

Ce disant, elle désignait Madri ce qui, encore une fois, surpris grandement le commandant du Bras. Sur Niostr, une telle attitude revenait à se prononcer contre l'ordre reçu et ce n'était pas vraiment courant. Néanmoins, il commençait à comprendre. Consciemment ou non, Dala avait eu le même raisonnement que lui.

Pour le moment, il fallait s'adresser au métamol donc, qui vit les trois regards se porter sur lui. Sans se départir de son assurance, chose étonnante pour quelqu'un soumis au regard glacé d'un Nihilien, il annonça :

-Je pense qu'exécuter cet ordre aurait été une très mauvaise idée de toute façon.

- Parce que vous n'auriez eu aucune chance de me battre ? Demanda Siberia, sans malice ni prétention.

Madri acquiesça lentement, c'était inutile de le cacher puisque tout le monde le savait, sans Olaf et Ades sur place, les forces rebelles se trouvaient considérablement amputées. Bien sûr, Sio et Persée pouvaient faire beaucoup de dégâts, et elles étaient tout à fait capables de tuer des êtres bien plus puissants qu'elles. Mais tout miser là-dessus lors d'un assaut direct relevait du suicide.

-Oui, mais aussi parce que je n'ai aucune confiance en Cell.

C'était compréhensible, la créature de Gero n'avait jamais fait preuve de pitié depuis qu'ils la connaissaient, elle avait toujours été motivée par son propre gain de puissance ou le plaisir qu'elle retirerait à vaincre ses ennemis.

-Je pense qu'il manipule Ades pour nous éliminer tous au plus vite, ajouta rapidement le Général rebelle.

-Ou au contraire qu'Ades tient à vivre quelques jours de plus et qu'il s'est trouvé un nouvel allié, continua Dala d'un ton plus froid.

Le regard du métamol se fit aussitôt plus dur, à l'intention de la colonelle.

-Vous n'avez jamais eu confiance en Ades.

Les deux impériaux suivirent l'échange d'un œil qui ne se voulait pas trop intéressé mais qui n'arrivait pas à le dissimuler complètement.

-Bien, Général Madri, étant donné la situation et que vous semblez attribuer autant de confiance en Cell que nous ne le faisons, nous allons peut-être ...

Siberia s'interrompt lorsqu'un soldat fit irruption dans la pièce.

-Madame ! Commença-t-il en s'inclinant largement. Nous recevons une communication urgente, le Seigneur Anik a dit que vous deviez la recevoir immédiatement.

La Nihilienne haussa un sourcil mais alluma l'écran de la salle de réunion, le visage d'un chat apparut à l'écran, paisible et apparemment heureux.

-Paraît-il qu'on me cherche ? Demanda Maître Karine.

Les visages présents affichèrent tous une expression de surprise, à l'exception de Siberia qui conserva un air neutre.

-En effet, vous tombez plutôt bien en fait. Nous étions en train d'analyser la trahison des troupes rebelles.

-Oh, c'est donc là l'origine de la tension que je ressens autour de ce vaisseau, reprit calmement le matou. Expliquez-moi donc.

Après plusieurs minutes de longues explications, le chat finit par opiner doucement de la tête.

-Je peux ressentir l'aura de Cell d'ici, elle n'a pas changée, toujours aussi malfaisante.

Toutefois, le vieux maître ne pouvait que s'interroger, cette créature était-elle capable de changer ? Aussi soudainement, il était certain que non, mais au fur et à mesure du temps ? Il serait trop facile de répondre non alors que l'on avait assisté à l'évolution de Végéta, un Saiyen originellement venue sur Terre pour la vendre.

-Néanmoins, une aura ne change pas en une heure, évidemment.

Malgré cet effort de nuance, Siberia n'en prit pas compte et retourna son regard rubis sur les deux dirigeants rebelles menottés.

-Bien, maintenant que nous sommes d'accord. Essayons de repartir sur de bonnes bases, vous expliquerez à vos troupes que c'est un malentendu, nous aurons peut-être besoin d'elle. En échange ... Vous restez en vie, déjà. Et nous pourrions, éventuellement, négocier une fois que tout cela sera fini.

Dala et Madri se regardèrent un long moment, avant de prendre la décision évidente qui s'imposait.

Cell se baladait lentement autour du palais de Cold, sur Freezer 82. D'ici, il pouvait observer une bonne partie de la planète, simplement en faisant le tour de la demi-sphère. D'une certaine façon, il appréciait cela, c'était ici qu'il était né après tout. A vrai dire, il était en train de penser que ce serait sans doute cette planète qu'il détruirait en dernier, n'en déplaise à Ades. Enfin, en espérant qu'elle ne subisse pas trop de dégâts au cours du combat qui allait bientôt arriver.

Tiens justement, Ades s'avancait vers lui. La créature de Gero interrompit sa contemplation pour se tourner vers lui.

-Ils vont sortir d'un instant à l'autre, Ades. Vous devriez dissimuler votre énergie, et vous cacher aussi.

Le Général Stygien haussa les épaules.

-Je le fais déjà.

C'était vrai, maintenant que Cell essayait de le détecter, il se rendit compte qu'il ne le sentait plus, parfait. Au moins son acolyte provisoire était-il quelqu'un d'intelligent, il n'aurait pas besoin de lui donner un ordre toutes les trois secondes.

-Que voulez-vous alors ?

-J'ignore ce que vous avez prévu pour la suite, et à vrai dire, je m'en fiche. Mais si vous voulez que notre accord tienne, vous devrez tuer Kalta.

Le regard de Cell se fit intéressé et ... amusé.

-La vengeance hein ? Pourquoi pas, je ne comptais pas leur laisser de nouvelles occasions de toute façon.

Alors qu'Ades s'apprêtait à s'éloigner, la créature de Gero se pencha sur lui, menaçante.

-Mais je n'ai pas besoin de ça pour maintenir notre accord, n'oubliez pas que je peux vous tuer d'un doigt.

Comme à son habitude, le général resta de marbre, déclarant seulement.

-Et vous pourrez le faire, vous vous débrouillerez ensuite avec les dirigeants rebelles.

Respectez cet accord vous fera gagner du temps.

Cell s'apprêtait à répliquer quelque chose quand deux soldats apparurent, soutenant une troisième soldate entre eux, qu'ils avaient apparemment constitués prisonnière. C'était un jeune reptile, aux écailles sombres.

-Monsieur ! On l'a capturé, rôdant autour de la Salle Blanche.

Sans tenir compte de la peur manifeste qui habitait les soldats quand il était à côté d'eux, Cell se pencha doucement sur la jeune femelle.

-Oh, je vois, on voulait prévenir les champions dès leur sortie.

La jeune soldate releva les yeux vers lui, verts émeraude, ils tâchaient de rester déterminés malgré la peur qui l'étreignait.

-Amusant, commença-t-il en tendant le doigt vers son crâne. Mais tu sais, ils sauront tout de suite que je suis là, je ne me cache pas.

Soudain, la créature s'immobilisa, écarquillant les yeux et baissant la main. Il se redressa, semblant oublier complètement la présence des soldats et d'Ades.

-Emmenez-là, et allez-vous cacher, Ades.

Sans plus un mot, il se détourna et se dirigea vers l'entrée du palais, se positionnant juste en face.

Ils sortirent quelques minutes à peine plus tard. Tous deux étaient déjà tendus, et pour cause ils avaient sentis la puissance de Cell à l'extérieur. Ce dernier les attendait avec impatience, personne n'avait osé se trouver sur leur chemin depuis qu'ils avaient quittés la Salle.

Kalta arborait une simple armure parfaitement noire, sans son habituelle cape, il n'avait guère changé mais le regard qu'il adressa à la créature parfaite à la sortie était la confiance même, ce qui ne manqua pas de plaire au clone.

A l'inverse, la Saiyenne n'affichait pas une aussi grande confiance mais son regard brûlait tout de même quand elle observait Cell. Bra avait beaucoup changé, d'abord parce qu'elle portait maintenant une tenue tout ce qu'il y avait de plus impériale, arborant même l'emblème de la Main de Freezer, mais aussi parce que ses cheveux avaient poussés, cascadant maintenant jusqu'à ses épaules, elle n'avait pas pris la peine de les coiffer. La jeune femme semblait aussi avoir pris quelques centimètres, mais ça Cell n'en était pas sûr.

Il se contenta de les fixer un moment tous les deux, avant d'écarter les bras dans un geste simulant la bienvenue.

-Je suis content de vous revoir enfin, tous les deux. Bienvenue sur Cell 1.

99. Chute de corps.

Sur les deux combattants, aucun n'avait prononcé le moindre mot depuis leur sortie de la Salle Blanche. Ils avaient immédiatement ressentis l'énergie du monstre non loin, Cell ne faisait rien pour se cacher, bien au contraire. C'était comme un immense défi qu'il leur lançait. Néanmoins, cela soulevait beaucoup de questions ; après tout la créature était censée attendre loin d'ici, sur la planète du Guédestar. Le fait de le retrouver sur Terre à les attendre était à la fois surprenant et inquiétant, mais aucun des deux champions n'avait l'intention de le lui montrer. C'est pourquoi ils étaient sortis calmement pour lui faire face.

Il n'avait pas changé. Bien sûr, seulement deux jours étaient passés pour lui, mais les deux jeunes gens avaient passés deux ans dans la Salle. Les souvenirs du visage de leur adversaire s'étaient estompés au fur et à mesure des mois, mais à présent, l'envie de le vaincre était parfaitement revenue. De même que la rage pour ce qui était de Bra.

Et qu'est-ce qui pouvait motiver cette rage que cette prétention évidente qu'il affichait dès leur sortie ? Il avait l'air de s'être totalement approprié l'endroit, en quelques jours à peine, et le nommait déjà selon son propre nom, sans aucun doute pour se moquer de l'habitude Nihilienne. Kalta fut donc le premier à réagir.

-Comment oses-tu t'approprier ainsi le palais de mon grand-père, Cell ?

Le ton n'était pas particulièrement agressif, il était même un peu moqueur, comme si le fils de Freezer considérait cette attitude comme puérile. Cell semblait attendre cette question, affichant presque aussitôt un large sourire.

-Si cela peut te rassurer, mon cher Kalta. Saches que ton grand-père ne doit plus être très concerné par ce genre d'affaires à présent.

L'affirmation était claire. Et terrifiante.

Bien évidemment, le Nihilien ne réagit pas, ou du moins ne sembla pas réagir. Mais Bra le connaissait depuis suffisamment longtemps pour percevoir le choc qui le secoua. Elle vit sa main se serrer lentement, ses yeux s'étrécirent à peine. C'était la première fois qu'elle le voyait réagir ainsi, mais comment ne pas le comprendre ? Elle ne savait même pas de quoi il s'agissait ; de la tristesse ? De la colère ? Ou encore autre chose qu'elle ne pouvait pas connaître car n'appartenant pas à la même espèce ? Toujours est-il que même Cell put voir les muscles de son futur adversaire se tendre brutalement, grossir soudain, en même temps que son corps se modifiait.

Des plaques osseuses firent doucement leurs apparitions sur le corps du Nihilien, donnant rapidement naissance à des lames blanches le long de ses poignets et de ses talons. Son crâne se couvrit à son tour de ces protections, qui formèrent trois longues pointes au-dessus de son crâne, il avait atteint la cinquième forme des Nihilien.

-Dans ce cas, Cell, c'est beaucoup plus simple, commença-t-il d'un ton doux.

Il releva ses yeux rubis vers lui, ils brillaient d'une lueur inquiétante.

-Comment oses-tu t'approprier ainsi ... MON Palais !?

Le masque se referma sur sa bouche en fin de phrase, rendant les derniers mots plus sourds, plus métalliques à l'oreille. Les pieds tridactyles du Prince se contractèrent soudainement, faisant exploser les dalles sur lesquelles il se tenait, alors que sa puissance explosait en une aura argentée.

Cell vit son adversaire disparaître dans un grésillement et se retourna aussitôt pour l'accueillir d'un coup de poing. Mais il ne traversa qu'un autre grésillement résiduel.

-Que ?

Kalta réapparut à nouveau devant lui, un peu baissé pour être hors d'atteinte du coup de poing, il projeta son coude dans le ventre du clone avec violence. Cell se plia en deux sous le choc avant de reculer d'un bond pour se mettre à l'abri de la suite. Le Nihilien voulut poursuivre le mouvement, mais la créature avait déjà préparé son poing à l'accueillir, poing qui fut rapidement arrêté par une main gantée de blanc, laissant ainsi toute la place au puissant coup de pied du fils de Freezer.

Le clone profita du mouvement de recul pour se défaire de la prise de Bra et s'éloigner, il lévita maintenant à plusieurs dizaines de mètres du palais, observant ses deux adversaires depuis les airs. Les deux champions s'étaient posés l'un à côté de l'autre, leurs auras déchaînés se confrontant l'une et l'autre.

Non, réalisa brusquement Cell. Elles ne se confrontaient pas, bien au contraire, elles se mêlaient. L'aura dorée de la Saiyenne était parsemée d'éclairs bleus électriques, quant à celle de Kalta, elle avait pris une teinte rougeoyante à cause des éclairs qui la parcouraient elle-aussi. A l'endroit où les deux auras se touchaient, les éclairs se tournaient autour, se rentrant dedans parfois, comme des serpents crépitant de chaleur et d'énergie.

-Vous vous êtes bien améliorés, commenta brièvement la créature parfaite en jaugeant l'énergie qu'ils dégagent.

Et pour cause, Kalta avait largement dépassé le niveau que Bra affichait quelques jours auparavant, quant à la demi-saiyenne, elle était encore un cran au-dessus. C'était impressionnant ce que ces deux ans avaient fait. Néanmoins ... Cell se permit un sourire carnassier et amusé ... Ils n'étaient pas encore assez puissants pour lui faire réellement mal, et il allait se charger de le leur rappeler.

Il disparut dans un grésillement, réapparaissant juste devant la métisse, la jeune femme encaissa le premier coup dans l'avant-bras, avant de se plier en deux pour esquiver la suite. Juste le temps que Kalta réagisse et frappe son ennemi par l'arrière, l'envoyant bouler plus loin. Une boule d'énergie lancée précipitamment par Bra acheva de frapper Cell. Mais la Saiyenne ne s'arrêta pas là, elle rejoint son ennemi dans les airs et le frappa de ses deux poings liés pour l'envoyer vers le sol, bien loin en-dessous d'eux.

Le Nihilien la rejoint, contemplant la lente chute de leur adversaire, il tendit les deux mains rougeoyantes d'énergie devant lui et projeta des dizaines de boules d'énergie qui suivirent le même chemin que Cell. Bra fit exactement la même chose, multipliant ainsi les coups sur le chemin de la créature parfaite.

Cell était impressionné. Ses adversaires ne lui laissaient vraiment aucun répit, tentant de le frapper en permanence pour qu'il ne puisse pas les affronter. Une tactique plutôt bien penser pour compenser la très grande différence de niveau entre eux. Il ne pouvait qu'applaudir l'idée de le faire chuter du haut de ce palais, tout en le bombardant de kikoha, une technique qui ne leur avait demandé aucune concertation.

La créature parfaite naviguait maintenant entre les explosions d'énergies pour tenter de minimiser les dégâts, tout en reprenant peu à peu le contrôle de son vol. Il finit par faire exploser sa force autour de lui, réduisant toutes les boules d'énergie qui le suivaient au silence. Elles explosèrent toutes en même temps, créant un large nuage de fumée duquel le clone jaillit vers le bas. Il était déjà beaucoup plus bas que lorsqu'il se pavanait sur le palais. Et il sentit que ce n'était pas fini.

De la fumée jaillit soudainement la métisse-saiyenne, mais il s'y attendait. Cell esquiva sans le moindre mal, frappant dans le même temps dans la nuque de la jeune femme. Un grésillement retentit dans son dos alors qu'il était occupé avec elle. La créature parfaite tenta de se retourner mais la main de Kalta s'était déjà accrochée à son cou, et il entama la descente. Le Nihilien voulait écraser son ennemi au sol et il accéléré durant tout le trajet. Cell tenta bien de se téléporter mais il ne ressentait pas l'énergie de Bra, la seule suffisamment puissante pour la trouver dans la précipitation.

Alors qu'ils n'étaient plus qu'à une dizaine de mètres et qu'ils commencèrent à sentir les cimes des arbres, Kalta lâcha prise et freina brusquement. Le clone continua son chemin, traversant plusieurs branches et déracinant un arbre sur son passage avant de s'écraser au sol. Il bondit hors du cratère qu'il avait creusé. Ressentant de nouveau l'énergie de la jeune femme, il releva les yeux, juste à temps pour voir une boule d'énergie lui foncer dessus. L'explosion ravagea la forêt sur une bonne centaine de mètre de diamètre, provoquant une chaleur si intense que la roche sous la terre en fut vitrifiée.

-Bien joué, annonça Cell en apparaissant derrière Kalta.

Celui-ci se recula aussitôt, tandis que Bra venait frapper le clone. Cell arrêta le poing d'une seule main, souriant. Il était impressionnée, la Saiyenne était de nouveau à plein régime mais il était certain qu'elle cachait sa force il y a à peine un instant. Manifestement, les deux-là s'étaient préparés à affronter quelqu'un qui maîtrisait le déplacement instantané, c'était très intéressant.

-En tout cas, vous êtes beaucoup plus amusant que ceux qu'ils m'avaient laissés là-haut, eux n'ont pas tenus très longtemps.

Il vit la surprise sur le regard bleuté de la Saiyenne, et pouvait presque sentir le Nihilien qui tentait de rester impassible. Les deux posèrent la même question.

-Eux ?

Pour une fois, Cell était confronté à un dilemme. Devait-il leur dire la vérité ? Ou bien leur faire croire qu'il avait tué tout le monde, ne serait-ce que pour observer leur visage défait ? De fait, le plus marrant semblait être la deuxième option mais c'était aussi risqué. Il avait déjà expérimenté combien la colère pouvait booster la demi-saiyenne, il ne semblait pas très intelligent de la provoquer de nouveau ainsi. Il choisit finalement de rester prudent, tout en se laissant une option par la suite.

-Oui, ils ont voulu s'enfuir en ne laissant que trois personnes pour m'occuper. Un genre de cyborg de faible qualité, un guerrier à corne et votre fameux général rebelle.

Les deux paires d'yeux s'arrondirent alors que les deux jeunes gens mettaient un nom sur les gens décrits par le clone. Olaf, Taris et Ades. Cet enfoiré les avait donc tués ?

-Saloperie, grogna Bra en serrant les dents.

A-2 représentait la dernière création de sa mère, la dernière chose qui pouvait la rattacher à elle dans ce monde. Quant à Ades, il avait été un guide pour elle ces dernières années, le Stygien était souvent très dur, et beaucoup moins compatissant que Bra ou sa mère, mais il avait tout de même joué un bon rôle dans l'éducation de la jeune femme. Cell devra payer pour tout cela.

Le regard de la Saiyenne effleura le sol, et l'endroit où la créature s'était écrasée. La forêt était détruite, ravagée en une seule attaque.

-Inutile que nous ne détruisions la Terre, murmura-t-elle doucement.

-Que dis-tu ? Demanda Cell en se penchant sur elle.

C'est à ce moment que la jeune femme se jeta sur lui, déployant brusquement son énergie pour l'emmener avec elle. Elle ne laissa qu'une traînée dorée derrière elle.

Kalta poussa un soupir avant de décoller à nouveau et de les suivre. Ainsi, Cell s'était non seulement permis d'assassiner son père, mais il avait aussi tué son meilleur soldat.

L'arrogance de cette créature ne connaissait plus de limite. Et le jeune Prince comptait bien lui en donner une au plus vite.

100. Kamehameha !

C'était un désert. Une immense étendue de sable, où l'air elle-même semblait onduler sous l'effet de la chaleur accablante. Même les lézards présents, pourtant réputés friands de soleil, n'osaient sortir des abris qu'ils s'étaient trouvés dans les quelques pitons rocheux présents. Rien ne semblait vouloir perturber la journée déjà bien entamée, jusqu'à ce qu'une fusée apparaisse dans les airs. Une fusée d'or pur dont un morceau se détacha soudain.

Cell se stabilisa juste avant de toucher le sol, lançant un rayon d'énergie dans la direction de son agresseur. Rayon qui fut intercepté par une autre attaque énergétique, les deux se télescopèrent et s'explosèrent l'une l'autre. Devinant facilement qui en était à l'origine, le clone se tourna vers lui et afficha un sourire amusé. Kalta était déjà là.

Le regard améthyste passa doucement de l'un à l'autre de ses adversaires, il ne pouvait nier qu'il s'amusait beaucoup, alors ils pouvaient bien choisir où ils allaient mourir si cela leur faisait plaisir. D'ailleurs, Cell prit bien garde à noter cette information dans un coin de son cerveau ; la Saiyenne voulait préserver sa planète. Ce pourrait être un trait de caractère à exploiter au cours du combat, une faiblesse tellement évidente que la créature ne pouvait pas la laisser inexploitée.

Avant de reprendre le combat, il se permit le luxe d'éclater de rire, avant de fixer d'un air carnassier ses deux ennemis qui s'étaient rapprochés.

-Vous vous êtes bien améliorés, en si peu de temps, quel exploit.

Puis son visage se déforma sous l'effet d'un rictus mauvais.

-Mais vous affronter Cell. Et je suis parfait !

Son énergie explosa brutalement autour de lui, creusant un trou dans le sable qui s'étendait sous lui. Son aura pulsait si puissamment qu'elle faisait voler les grains de sable autour d'elle. Ils finirent même par former de longues colonnes semblables à des serpents qui s'enroulaient autour de Cell. Encore quelques instants et on ne distinguait plus le clone, dissimulé dans une sphère de sable mouvante.

Mais il y avait pire encore ; les deux champions n'arrivaient plus à détecter correctement la puissance de leur ennemi. Impossible de savoir où il se trouvait exactement au sein de cette vaste sphère. Les deux alliés se jetèrent un rapide regard, puis Kalta se jeta vers l'avant, ralentissant en arrivant près de la boule de sable, ses mains brûlantes d'énergie. Il projeta un rayon rougeoyant, à pleine puissance. Celui s'écrasa lamentablement contre la surface mouvante.

-Comment ? Réussit à prononcer le Nihilien, resté un moment immobile.

C'est alors qu'une pointe d'énergie fit son apparition sur la surface de la sphère, une boule d'énergie flottante. Elle commença soudainement à s'aplatir, pour former un disque que Kalta devina tranchante. Puis une autre, et encore une autre. Bientôt le sable ne se voyait presque plus à travers la tempête de disque d'énergie. Kalta connaissait bien cette technique, et il savait mortellement dangereux de s'en approcher.

-Enfoiré, cracha le Nihilien en se reculant dans les airs.

La tempête semblait décider à ne pas bouger, Cell attendait qu'on l'attaque, et il s'était mis bien à l'abri en attendant.

Soudainement un des disques se sépara la tornade pour fondre vers Kalta. La Saiyenne l'aperçut et fonça aussitôt vers son allié, trop tard. Le disque avait déjà frappé, en plein dans le bras du fils de Freezer. Et il avait rebondi dans les airs. Bra le fit aussitôt exploser.

Le bras de Kalta était maintenant entouré d'une aura rouge concentrée, prenant rapidement la forme d'une lame d'énergie parfaitement régulière.

-Une idée pour contrer ça, Saiyenne ?

Bra sourit légèrement en jetant un rapide coup d'œil à la sphère où s'était enfermé Cell, puis elle posa son regard émeraude sur le bras de son partenaire.

-Cela me semble évident.

Kalta l'inspecta un moment du regard, puis reporta ses yeux rubis sur la sphère. A l'inclinaison légère de ses yeux derrière le masque, elle perçut son sourire. Son autre bras se couvrit de la même lame d'énergie, puis ce fut le tour de ses jambes.

-On y va.

Et il partit vers l'avant, fonçant sur la sphère sans plus craindre les disques d'énergies. Il frappa dans le premier venu, les écartant de sa trajectoire aussi vite que possible. Puis le Nihilien se stabilisa, creusant peu à peu un trou dans la tempête d'énergie, écartant tout danger potentiel sur un rayon d'un bon mètre.

Juste assez pour que la Saiyenne s'engouffre à l'intérieur.

Quelques instants plus tard, une intense lumière s'échappait de l'intérieur de la sphère. Les disques d'énergies se dispersaient les uns après les autres, ne laissant que le sable qui ne tarda pas à retomber au sol, dévoilant la scène du combat.

Cell, trop concentré sur sa technique pour correctement répliquer s'était retrouvé projeté au sol. Il se rattrapa rapidement et releva les yeux vers la Saiyenne qui l'avait attaqué. Avec un sourire mauvais, il disparut dans un grésillement. Bra tenta bien de reculer mais le poing de la créature était apparu juste devant elle, c'était totalement impossible à esquiver.

Lorsque le coup percuta son front, le bras de Cell se tordit soudainement et son avant-bras retomba vers le sol, découpé très nettement au niveau du coude. La créature parfaite recula aussitôt pour éviter le second coup de Kalta. Le Nihilien avait toujours deux lames d'énergie qui recouvraient ses bras, mais ses jambes n'en possédaient plus.

Logique, Cell savait qu'il ne pouvait pas maintenir une telle technique très longtemps. Néanmoins, il n'aimait pas trop cette méthode. D'un kiaï rapide, il écarta la main de son adversaire et frappa au ventre, repoussant le Nihilien juste à temps pour s'occuper de Bra qui lui fonçait déjà dessus. Il se déporta à peine sur le côté pour laisser passer son bras, le saisissant au vol pour l'envoyer vers le sol.

La jeune femme se rétablit rapidement, s'apprêtant déjà à lui foncer dessus à nouveau lorsqu'elle vit son partenaire apparaître à côté d'elle. La semi-saiyenne tourna le regard vers lui. Kalta observait Cell dans les airs, qui régénérait son bras découpé l'instant précédent.

-La régénération est une faiblesse à exploiter, murmura le fils de Freezer.

Bra fonça les sourcils, ne comprenant pas vraiment où il voulait en venir.

-Cela doit lui prendre de l'énergie, et au moins un peu de temps. Si on le force à le faire en permanence, on aura un avantage.

Plus haut dans le ciel, Cell souriait de toutes ses dents, entendant parfaitement ce que disait Kalta. Il ne put s'empêcher de lancer.

-Eh ! Vous deux ! En parlant de faiblesse, que pensez-vous de cela ?

Il replia les deux mains dans son dos, commençant à crier.

-Ka ... Me ...

Bra écarquilla les yeux, se souvenant très bien de cette technique qui avait failli lui coûter la vie autrefois. Elle ne savait pas d'où Cell la tenait mais elle la détestait déjà.

-Ha ...

Kalta s'écarta aussitôt, la chose semblait plutôt facile à esquiver. Mais il constata que sa complice ne bougeait pas.

-Qu'est-ce que tu fais ? Tu ne vas pas la prendre de plein fouet ?

-Me ...

-Je préfère éviter qu'il ne ravage la Terre avec sa technique.

Le fils de Freezer écarquilla les yeux, se jetant en arrière au dernier moment.

-HA !

Le rayon d'énergie brute fondit sur Bra à toute vitesse, la jeune femme n'eut que le temps de lever les deux mains pour le retenir. A l'autre bout de l'attaque, Cell jubilait, c'était presque trop facile de les manipuler comme cela. Mais il n'oubliait pas non plus Kalta, qui avait semble-t-il esquivé. Le Nihilien serait bientôt obligé de prêter main-forte à la Saiyenne, à moins qu'il ne veuille affronter la créature seule.

C'est alors que son regard améthyste capta une lueur rougeoyante à la périphérie de son champ de vision. La créature parfaite réagit instantanément en tendant le bras pour arrêter le rayon d'énergie mortelle que projetait Kalta depuis sa gauche. La force qu'il mettait dans sa première attaque se réduisit considérablement.

Bra le sentit bien puisqu'elle pouvait de nouveau bouger sans être écrasé par la puissance de cette technique. Elle se redressa lentement, repoussant toujours des deux mains le Kamehameha. Elle poussa un hurlement de rage alors que sa force se déployait à nouveau autour d'elle, formant une aura dorée intense. Aura qui se solidifia progressivement pour former un véritable rayon d'énergie qui repoussa celui que Cell lançait, progressivement.

Le clone vit parfaitement la technique monter jusqu'à lui, et il sentait dans son autre main qu'il ne pourrait maintenir celle de Kalta éternellement. Les petits enfoirés l'avaient bien eu. Mais il ne serait pas battu aussi facilement.

Avec un cri de rage, il se sortit de sa position, lâchant les deux attaques en même temps. Il avait tout de même eu le temps de s'écarter de plusieurs mètres lorsqu'elles se percutèrent violemment. L'explosion l'engloutit tout de même.

Lorsque la fumée se dissipa, le monstre se tenait dans les airs, les deux jambes détruites et un bras en piteux état. Il jetait un regard froid à ses deux adversaires du moment alors que son corps se régénérait. Bra avait les mains en partie brûlées mais Kalta semblait toujours en forme, c'est donc sur lui qu'il fonça. La Saiyenne l'avait déjà rejoint, elle dévia un coup du clone, permettant ensuite à Kalta de le frapper au ventre avant qu'ils ne reculent tous deux, dans un ensemble parfaitement coordonné.

Cell, pour la première fois depuis qu'il avait atteint le corps parfait, se fit sérieux. Il jaugea ses deux adversaires durant un long moment, avant de prendre une posture de combat.

Maintenant, ils pouvaient démarrer.

101. Dévoreuse de Monde.

Freezer 82 était probablement l'une des planètes impériales qui avait connu le plus de bataille et de combat, tous démesurés. C'était donc presque devenu une habitude et l'Empire avait pris les mesures qui s'imposaient dans un cas pareil dès que les premières explosions avaient retentis. Peu importe qui était en train de se battre, que ce soit le Prince ou le Nouvel Empereur auto-proclamé, il était strictement défendu d'intervenir. De toute façon, cela n'aurait rien changé. Le lieu qu'avaient choisis les combattants était un désert, ce qui arrangeait tout le monde, mais par mesure de prudence, les abords du désert avaient été évacués.

Les impériaux surveillaient précisément le déroulement du combat, grâce à des capteurs de puissance extrêmement perfectionnés qui permettaient de détecter jusqu'aux plus infimes variations. Mais, pour une fois, tous se gardaient bien d'émettre un pronostic ou d'espérer particulièrement que l'un ou l'autre gagne. Le Prince Kalta était peut-être réputé plus compréhensif que son père, il risquait néanmoins de ne pas apprécier que l'Empire se soit rangé si vite aux côtés de Cell, du moins ici.

La situation était sans aucun doute très grave, on parlait de niveaux d'énergie tels qu'on en avait encore jamais vu, même à l'époque où le Seigneur Freezer avait affronté le Super Saiyen de la Légende. Il ne faisait aucun doute que si l'un d'eux décidaient soudainement de faire exploser cette planète, il ne suffirait que de quelques secondes pour que cela soit fini.

Alors on attendait, fixant des yeux les écrans en priant pour que cela ne se termine pas ainsi.

Sur place, le combat était d'autant plus chaotique. Chaque coup raisonnait longuement dans l'espace vide que représentait le désert. Les décharges d'énergies se perdaient dans l'immensité du ciel ou s'écrasait dans le sable en y creusant un énième cratère. L'endroit paraissait mouvement tant la puissance des trois combattants impactait sur la configuration des grains de sable, que ce soit par explosion ou simplement par la force de leurs auras. Des motifs apparaissaient et disparaissaient sur le sol à intervalles irréguliers. Les quelques lézards qui avaient survécus, camouflés dans des anfractuosités des quelques roches présentes, entendaient fréquemment des grésillements, le plus souvent suivit du bruit qui indiquait qu'un coup avait été donné.

Pour la troisième fois en une minute, Cell fut repoussé vers le sol et se rétablit sur le sable, relevant les yeux vers ses deux adversaires. Il n'aimait pas cela. Le combat durait déjà depuis de longues minutes et il n'arrivait pas à prendre un avantage décisif. Lui ! Cell ! La créature

parfaite qu'on avait mis si longtemps à concevoir. Cela tenait de l'hérésie. Et pourtant, ces deux gamins arrivaient bel et bien à lui tenir tête.

Oh bien sûr, leurs coups n'étaient jamais très violents, la différence de niveau était là, même leur décharges énergétiques étaient en général facilement évitables. Bien évidemment qu'individuellement ils n'arriveraient jamais à le vaincre, ou même à lui causer le moindre problème. Mais ils étaient deux ; et c'était tout le problème. Il n'arrivait pas non plus à passer un coup décisif, ils se protégeaient l'un et l'autre en permanence, esquivaient ou paraient pour leur coéquipier. Leurs attaques étaient parfaitement coordonnées, rares mais puissantes, imprévisibles et rapides. Il devenait de plus en plus difficile pour le clone de les affronter en face à face, même le déplacement instantané ne lui était d'aucun recours ; non seulement Kalta le maîtrisait lui aussi mais en plus ils semblaient s'être entraînés pour affronter un être doté d'une telle technique. Et puis, il y avait les lames d'énergies, le Nihilien semblait être devenu un maître de cette méthode qui pouvait surgir au beau milieu d'un corps à corps pour sectionner un de ses membres. Par chance, les réflexes de la créature étaient aiguisés et lui permettaient d'échapper au pire.

Là où Cell s'était attendu à trouver deux fourmis tentant de faire bouger un rocher, il était tombé sur deux loups qui harcelaient un sanglier. Son cuir ne pourrait pas le protéger éternellement. Néanmoins, les deux canidés n'avaient pas intérêt à commettre la moindre erreur.

La créature de Gero allait s'assurer qu'une erreur serait bientôt commise.

Pour le moment, cela avait l'air de bien se passer, du moins selon l'avis de Kalta. Cell était toujours intact, bien évidemment, mais eux aussi et c'était déjà pas mal compte tenu de la puissance de la créature. Ni lui ni la Saiyenne n'avaient subis la moindre blessure et leur tactique marchait très bien. Ils arrivaient à très bien se protéger tout en portant de temps en temps un coup au clone. Mais il ne fallait pas se voiler la face ; ce n'était pas une solution à court terme. Si le combat continuait ainsi, ce serait sans doute le plus endurant qui l'emporterait. Et étant donné les capacités de régénération de Cell, ce serait probablement lui. Il fallait passer à la vitesse supérieure.

-Saiyenne, si on continue comme ça, on va se faire avoir. Il faut y aller beaucoup plus franchement.

Bra tourna rapidement son regard vers lui, acquiesçant avant de revenir vers Cell ; la créature semblait profiter d'un bref temps mort au même titre qu'eux. Son regard était interrogatif ; Kalta répondit à sa question muette.

-Il faut utiliser des techniques un peu plus violentes si on veut lui mettre la pression. Tu sais de quoi je parle.

La jeune femme sembla réfléchir une seconde, avant de se souvenir de la technique qu'évoquait son partenaire. En effet, c'était l'idéal. Elle fonça donc sur Cell sans même attendre la confirmation.

Le clone avait suivi la conversation de loin ; manifestement les gosses préparaient quelque chose, et cette fois-ci, ils n'avaient pas évoqués de façon aussi évidente ce qu'il comptait faire. Ce serait donc plus facile à percevoir ; il n'y avait pas double jeu. Mais il avait aussi repéré que Kalta restait en arrière alors que la jeune femme lui fonçait dessus, cette stratégie-là était évidente.

Cell fit donc une pirouette pour esquiver le coup de Bra, puis se retourna avant même que le grésillement ne retentisse pour frapper là où Kalta apparaîtrait sans doute. Et cela ne manqua pas, le Nihilien apparut derrière lui et encaissa le coup de plein fouet, allant s'écraser violemment dans une dune lointaine. Sans attendre, la créature tourna encore et para le coup de pied de Bra, tentant de la frapper au ventre mais la jeune femme avait déjà reculée, constatant que son partenaire s'était fait avoir. C'était le moment idéal pour l'attaquer. Cell se téléporta brusquement devant elle, frappant directement vers la nuque. Le poing passa à un cheveu.

La Saiyenne était maintenant sur la défensive, glissant et reculant sans cesse, elle ne voulait pas encaisser le moindre coup. Pas avant que ...

Un grésillement retentit à gauche de Cell, celui-ci se tourna aussitôt dans cette direction. Une lame d'énergie fondait sur sa nuque. Il eut le temps de mettre son bras sur la trajectoire. Et la lame s'écrasa contre lui, à la grande surprise de Kalta.

Le bras tacheté brillait doucement d'énergie, encore plus concentrée que d'ordinaire.

-Un bouclier ! Comprit soudainement le Nihilien.

-Eh oui, ricana Cell avec un large sourire.

Son autre main vient brutalement écraser le ventre de son adversaire, le pliant en deux sous le choc. Cell désactiva sa technique, encore très coûteuse en énergie ; il venait à peine de l'inventer et ne la maîtrisait pas très bien, avant d'enchaîner sur un autre coup. Mais son poing fut arrêté en route.

Un étrange lien d'énergie s'était enroulé autour, et le tira soudainement vers Bra. La Saiyenne tenait cette technique des métamols, elle avait enfin réussi à la maîtriser au cours de l'entraînement dans la Salle. Une sorte d'hommage posthume à Azreal. Continuant dans sa lancée, la jeune femme tira à bout portant sur le visage de Cell. La créature réagit instantanément, se défaisant du fouet d'énergie, attaquant aussitôt. Bra eut tout le mal du monde à esquiver puis à frapper au ventre, elle encaissa ensuite un coup à l'épaule mais réussit à placer un nouveau rayon d'énergie dans le creux du ventre de la créature, la repoussant de plusieurs mètres.

Cell s'arrêta rapidement, inspectant un moment la Saiyenne, elle était devenue beaucoup plus combative d'un seul coup. Serait-ce parce que ... ?

Disparaissant dans un grésillement, il apparut devant Kalta. Le Nihilien avait joint les mains et des éclairs rouges commençaient à s'y concentrer. La Boule de la Mort. Cell connaissait cette technique, ainsi que son potentiel de destruction. Il frappa violemment le fils de Freezer au thorax, enchaînant ensuite sur un coup de pied circulaire que le Nihilien ne réussit à dévier que de justesse, reculant ensuite de plusieurs mètres.

-Tu ne m'auras pas cette fois, désolé, commenta Cell avec un sourire.

S'il avait pu lire à travers les quelques variations des yeux du Nihilien, il aurait su malgré son masque que celui-ci aussi souriait.

-Tu t'es trompé, Cell.

La créature écarquilla ses yeux améthyste et se retourna. Bra se tenait dans les airs, les deux bras tendus au-dessus de sa tête. Elle était là, flottant paisiblement entre les deux paumes de la Saiyenne. Des éclairs d'un rouge de sang crépitant, entourant une boule d'énergie sombre. On aurait dit une ombre qui rayonnait autour d'elle, mouvante et instable. Elle reflétait la puissance même, l'énergie suffisante pour détruire une planète entière. La Boule de la Mort. La Dévoreuse de Monde.

Et elle fondit sur lui.

102. Entravés.

Bra se souvenait encore de la première fois où elle avait tenu une boule de la mort entre ses doigts. La première fois où elle avait réussi à en créer une en réalité. Cela ne remontait qu'à il y a quelques mois après tout, dans la fameuse salle d'entraînement. Elle avait eu un peu de mal, comme Kalta l'avait prévu.

Mais une fois cela fait, le résultat était impressionnant. La Boule palpait doucement dans ses mains, subtiles mélanges d'ombres et de lumières, elle semblait irradier malgré sa noirceur. Les éclairs rougeâtres avaient crépités pendant quelques secondes, puis tout avait disparu. Il fallait du temps pour maîtriser cette technique.

Kalta l'avait averti ; la Boule de la Mort n'était pas une boule d'énergie comme les autres. C'était la matérialisation d'une volonté de destruction ; une très ancienne technique Nihilienne que presque tous les membres de l'espèce maîtrisait à des degrés divers. Chacun avait une manière bien à lui de la concevoir, une manière de la lancer et de l'utiliser, du moins c'est ce que prétendait le Prince. Il disait que la Saiyenne ne pourrait pas forcément la créer, car pour se faire, il fallait se concentrer sur un objectif de destruction.

Dans un combat, on projetait son énergie pour vaincre son adversaire, pour gagner le combat. Pas la Boule de la Mort. On la créait pour détruire, pour annihiler son ennemi ou une planète entière. On devait garder cet objectif à l'esprit en la créant. Voilà pourquoi le Nihilien avait pendant un moment craint que sa partenaire soit incapable de l'utiliser, ce qui aurait été fort dommage car cette technique demandait peu d'énergie pour un tel potentiel de dégâts. Paradoxalement, Bra avait réussi en se concentrant sur des objectifs et des émotions très Saiyennes. Elle s'était focalisée sur sa colère, sa haine, sa rage contre Cell. C'est ainsi qu'était née la première Boule de la Mort qu'elle ait faite, et ainsi qu'elle avait créée celle qu'elle avait lancée sur Cell.

Au début, elle s'était sentie mal. Une technique comme celle-là avait quelque chose de malsain, elle avait eu peur de l'utiliser. Mais il fallait se rendre à l'évidence ; c'était nécessaire pour affronter la créature de Gero. Il fallait gagner, coûte que coûte. Non seulement pour elle et sa mère mais aussi pour tous ceux que Cell avait tués et allait continuer à tuer. Alors lorsque le moment était venu, elle n'avait pas hésité une seconde, elle avait visé avec précision, et envoyer la technique droit sur la créature parfaite.

L'explosion fut monstrueuse. Par chance, elle était extrêmement concentrée. Bra eu largement le temps de reculer, et Kalta celui de se téléporter sur elle. Le dôme de chaleur et de lumière les poursuivit un moment, puis s'arrêta. La Saiyenne avait conçu sa technique pour rester très limitée même en explosant. A l'inverse de Cooler par exemple, qui avait conçu la même technique pour brûler indéfiniment sans exploser, c'était le principe de la Supernova.

Pourtant, la base était la même.

Sous l'effet de la chaleur et du souffle de l'explosion, une demi-sphère se creusa dans le sable, se vitrifiant aussitôt pour y rester indéfiniment. De la fumée resta en suspension sur les lieux pendant de longues secondes, durant lesquelles aucun son ne retentit dans le désert. Après l'impressionnant bruit qui avait accompagné l'explosion, c'était comme si la Terre elle-même prenait un temps de repos.

Puis, Bra et Kalta entendirent un léger bruit, comme étouffé. Cela ressemblait à une syllabe qui se prolongeait longuement, mais clairement. Et puis, cela devient beaucoup plus clair.

-aaaaaaaaAAAAAH !

La silhouette de Cell se dessina dans la fumée à l'instant même où la seconde explosion retentit. Enfin, ce fut plutôt un mur d'énergie qui se dressa brutalement autour de Cell puis partit dans toutes les directions à la fois. Les deux champions eurent à peine le temps de se replier sur eux-mêmes avant d'être rattrapé par la vague d'énergie. Lorsqu'ils déplièrent les bras pour ouvrir les yeux, Cell était là.

La créature parfaite semblait plus énervée qu'essoufflée, elle leur jetait un regard qui aurait sans doute pu tuer un être avec une grande différence de niveau. Certaines parties de son corps venaient manifestement de se reconstruire à l'instant, à commencer par ses bras et ses jambes, ainsi qu'une partie de son visage, l'autre étant maculé de sang.

-Bande de petits ... commença-t-il à cracher.

Puis il disparut, apparaissant dans un grésillement juste en face de Kalta, le poing déjà tendu. Le Nihilien se téléporta à son tour et le poing fut saisi au vol par Bra qui retient Cell juste assez de temps pour que son partenaire, réapparut dans son dos, envoi un rayon d'énergie dans la nuque de la créature. Celle-ci se jeta en avant, entraînant la Saiyenne avec elle, sans même tenir compte du coup essuyé, elle se retourna et tira une boule d'énergie sur le visage de son adversaire de téléportation. Kalta n'esquiva que de justesse, tentant de frapper du pied

droit mais se faisant rapidement arrêter pour prendre un coup de coude dans le ventre. Bra se remit d'aplomb, lança sa main vers la tête de Cell pour tirer à bout portant.

Ils continuèrent ainsi un bon moment, le corps à corps se faisant aussi effréné que violent. Il n'était pas rare qu'une boule d'énergie ou un rayon de même nature se perde en route et vienne mutiler un peu plus le sol vitrifié. Les téléportations se firent beaucoup plus courantes chez les deux êtres qui savaient le faire, sans plus de résultat qu'auparavant. Apparemment blessé par la dernière attaque, Cell se battait avec hargne, sans plus se moquer de ses ennemis, il prenait peu à peu conscience que ce combat ne serait vraiment pas facile.

Heureusement, il avait souscrit à une assurance vie.

Une assurance qui ne tarda pas à arriver étant donné la démonstration de puissance dont il venait de faire preuve et dont ils avaient convenus que cela servirait de signal. Elle se fit remarquer très simplement, en projetant brutalement et proprement Kalta au sol, avant d'écartier de plusieurs mètres la Saiyenne.

La jeune femme fut la première à comprendre, reconnaissant très bien cette force étrange qui l'avait forcée à reculer. Elle leva les yeux, en découvrant rapidement la source.

-A ... Ades ?

Le Stygien se tenait dans les airs, flottant comme à son habitude en utilisant sa télékinésie. Il semblait en pleine forme, contrairement à ce qu'avait sous-entendu Cell tout à l'heure. Sauf bien sûr son œil qui avait disparu, remplacé par un cache-œil sombre, ne restait plus qu'une seule bille bleue maintenant, qui fixait Bra.

-Exactement, répondit Cell à sa place. Aurais-je oublié de mentionner ce détail ?

Kalta apparut aux côtés de la Saiyenne, tout aussi surpris. Il n'aimait pas l'assurance calme qui se dégageait du Général rebelle lorsque celui-ci se positionna à côté de Cell.

-Je suis désolé, prononça-t-il d'un ton froid qui semblait dire tout le contraire.

Aucun des deux n'osa répondre, particulièrement Bra qui semblait encore sous le choc de voir le jeune homme aux côtés de son pire ennemi.

-Monsieur préfère que je protège sa planète plutôt que vous sauviez toutes les autres, expliqua doucement Cell avec un sourire mauvais.

Les yeux émeraudes de Bra fixèrent Ades avec une insistance peu commune.

-C'est vrai ?

Le Stygien ne chercha même pas à se défilier.

-C'est mon devoir, Bra. Cet Empire ne m'intéresse pas, je protège ceux qu'on a placés sous ma responsabilité.

-Mais ... Mais ...

Elle balbutia encore quelques mots, sans même y croire. Ades semblait pourtant parfaitement sérieux maintenant qu'il était campé aux côtés de Cell, et ce dernier ne semblait pas pouvoir être plus heureux tandis qu'il observait le visage défait de la jeune femme.

-N'oublies pas, Ades. Je veux être débarrassé de la Saiyenne aussi.

Le Stygien se contenta d'acquiescer, il aurait honnêtement préféré n'attaquer que Kalta, mais il fallait savoir faire des sacrifices.

La jeune demi-saiyenne serra les dents, tentant de s'empêcher de se péter la mâchoire de colère. Elle finit par exploser brutalement en se jetant vers l'avant, son aura redoublant d'intensité.

-Enfoiré !

Elle fut stoppée en plein vol et alla brusquement s'écraser dans le sable lointain. Ades avait à peine bougé la main. Kalta resta pétrifié un bref instant, avant de tendre les deux mains, index en avant, vers le Stygien. Une multitude de rayons d'énergie, brefs mais intenses, en jaillirent à toute vitesse, fondant sur l'ennemi. Ils furent tous déviés les uns après les autres, sans que le général ne paraisse fournir le moindre effort.

Le Nihilien ne bougea pas, il ne le pouvait plus. Il se sentait encore paralysé quand Cell apparut devant lui et frappa violemment dans son ventre avec son genou. Le fils de Freezer alla ensuite s'écraser au sol quand la créature parfaite le frappa à la nuque.

Néanmoins, Cell était aussi surpris que les deux champions et il se tourna vers Ades. L'œil unique de celui-ci était écarquillé tandis qu'il regardait sa main.

-Intéressant, murmura-t-il. Je me sens comme ... libéré d'une entrave.

Son autre main vient effleurer le cache-œil qui remplaçait son ancien œil blanc. Un sourire lent se dessina sur ses lèvres. Et il éclata de rire.

103. Choix multiples.

Il n'y avait pas de mot pour décrire l'état d'esprit actuel de Bra. Pendant un long moment, elle avait considéré Ades comme un père de remplacement, au même titre que Maître Karine. Le Stygien avait représenté une figure stable et dure, assez exigeante mais tout de même agréable. Depuis le début du combat contre Cell, depuis qu'elle l'avait vu apparaître sur Terre, elle s'était attendue à apprendre la mort de ce mentor. Mais pas à ça. Comment aurait-elle pu deviner qu'il aurait ... trahi ainsi, autant la rébellion qu'elle-même. Cela n'avait aucun sens, se joindre ainsi à Cell, même pour protéger sa planète, cela relevait de la folie.

Et pourtant, elle avait senti cette force, cette puissante télékinésie qui l'avait repoussée à plusieurs dizaines de mètres. Il ne blaguait pas, pire même ; c'était la première fois qu'elle le voyait aussi puissant. Est-ce qu'il se retenait durant les entraînements ? Pourtant, il ne donnait pas cette impression. Alors qu'est-ce qui avait bien pu se passer entretemps ? Qu'est-ce qui l'avait fait rejoindre Cell et gagner autant de puissance ?

Un grésillement retentit soudainement aux côtés de Bra, pendant un dixièmes de secondes, elle s'apprêta à frapper. Puis elle reconnut la puissance qui était apparue à ses côtés. Kalta. Le Prince semblait un peu essoufflé, il portait encore la marque d'un coup violent porté au ventre. Manifestement, Cell était devenu bien plus redoutable à présent qu'il avait un allié avec lui.

-Ca va devenir un peu plus complexe, avança doucement le Nihilien.

La demi-saiyenne acquiesça, tournant son regard au loin, pour observer Cell et son nouvel allié. Ades riait encore, il devait prendre un malin plaisir à ce combat, cela ne lui ressemblait pourtant pas. Quant à la créature parfaite, elle s'accordait sans doute un moment de répit, maintenant que ses chances de gagner avaient augmentés.

-Je compte sur toi, ajouta doucement Kalta.

Bra se retourna vers lui, surprise.

-Tu le connais mieux que moi, Saiyenne. Tu es sans doute la plus à même d'affronter son pouvoir.

La jeune femme déglutit doucement. Il avait raison ; elle s'était entraînée durant des mois avec cet homme et connaissait très bien sa façon de se battre, mais jamais elle ne se serait attendu à devoir l'affronter en condition réelle. Surtout pas avec Cell comme partenaire.

La créature parfaite observait le Stygien du coin de l'œil. Ce dernier portait toujours son cache-œil mais il en semblait étrangement heureux, riant depuis tout à l'heure en expliquant qu'il se sentait soulagé d'un poids. Il avait l'air d'être devenu beaucoup plus dangereux étant donné la facilité avec laquelle il avait repoussé Bra et paralysé Kalta. Ne connaissant pas du tout cette espèce, qui n'était pas dans les données de l'ordinateur, Cell ne pouvait pas comprendre quelle en était la raison. Mais il ne faisait aucun doute que quelque chose avait changé, ce qui était à son avantage. Du moins pour le moment.

Ades capta le regard curieux de Cell et tourna son œil unique vers lui, brillant de joie.

-Je peux exploiter tout mon pouvoir à 100% dorénavant.

La créature de Gero haussa un sourcil, sans vraiment comprendre comment cela était arrivé. Mais au moins, il était avec lui, car il paraissait réellement dangereux à présent.

-Ce qui signifie que l'on va remodifier notre contrat, Cell, ajouta le jeune homme d'un ton beaucoup plus agressif.

L'intéressé recula aussitôt, se remettant en position de combat. Cela ne sentait vraiment pas bon.

Soudainement, son bras gauche sembla se briser, la carapace se tordit comme une canette qu'on écrase, broyant l'intérieur en un instant. Des gerbes de sang violet jaillirent de son épaule et de son coude. Le bras détruit retomba mollement le long du corps de Cell.

-Je peux broyer tous tes organes internes en un instant, expliqua calmement Ades. Si tu veux mon aide, il va falloir me promettre un peu plus.

La créature parfaite tourna un regard terrifié vers son bras détruit. Mais il reprit rapidement son calme ; sans être un expert en négociation, il savait que ce serait une mauvaise idée de faire preuve de faiblesse dès le début de celles-ci. Il arracha donc calmement son bras et le fit repousser la seconde d'après, affichant un air confiant.

-Tu imagines que tu vas m'avoir comme ça une deuxième fois ?

Ades tendit tranquillement la main et Cell perçut la force invisible se refermer sur son torse comme un étau puissant. Il la repoussa cependant, déployant son aura pour se protéger, il utilisa les talents télékinésiques légués par les gènes de Freezer pour s'en protéger au mieux.

-N' imagine pas que tu puisses rivaliser avec une créature parfaite, argua Cell d'un ton redevenu calme.

Néanmoins, il ne valait mieux pas s'en faire un ennemi ; il avait déjà assez à faire avec les deux autres. Pour une fois, Cell devait affronter quelque chose que son programme ne l'avait pas entraîné à faire ; il devait se battre, absorber, devenir l'être parfait. Mais ni l'ordinateur, ni ses gènes ne lui avaient donné la capacité de négocier. On lui avait imprimé des techniques de combat, pas les mille et une façons de gouverner.

-Mais si tu y tiens tant, je te promets que je laisserais ta planète en paix.

De toute façon, ce n'était qu'une promesse, et son programme lui disait bien qu'il pourrait l'abandonner à tout moment. Bien évidemment, c'était quelque chose dont Ades était parfaitement conscient, ce qui risquait de compliquer les choses.

-N'oublie pas que, si tu veux me trahir, il faudra que tu réussisses du premier coup, Cell. Sinon, je pourrais te détruire comme j'ai démolis ton bras, il faudra t'y préparer.

Il en avait bien conscience, tout en sachant que cela pourrait tout aussi bien être l'inverse. Il découvrait à quel point il était difficile de travailler avec quelqu'un qui pourrait le trahir à tout moment. Que fallait-il choisir ? Le garder en vie lui garantissait la victoire contre les deux champions, mais s'il se retournait contre lui ...

Les réflexions de Cell furent interrompues par l'arrivée de la Saiyenne, qui ne s'intéressa même pas à lui cette fois, préférant se tourner directement vers Ades.

-Pourquoi tu fais ça ? Demanda-t-elle simplement.

L'œil unique du stygien resta fixé sur Cell.

-Tu ne comprends pas. Je dois protéger ma planète, c'est mon travail, le destin qu'on m'a fixé dès ma naissance.

Bra inspira doucement, essayant de comprendre le général. Il lui avait appris à ne pas se laisser envahir par ses émotions, à ne pas tomber par précipitation, à réfléchir à chacun de ses actes. Et surtout, à toujours tenter d'obtenir autrement ce qu'elle pouvait prendre par la force. Elle n'était pas obligé de vaincre Ades.

-Je ne te parle pas de ça, Ades. Je te demande pourquoi tu commets une telle erreur stratégique.

Ses deux ennemis écarquillèrent les yeux à cette déclaration, Cell réagissant presque instantanément en tirant un rayon d'énergie sur la jeune femme. Rayon qui fut dévié par un autre, violet, venu de là où se trouvait encore Kalta. Bra continua, sans même en tenir compte.

-Réfléchis deux minutes, continua-t-elle. Si tu restes du côté de Cell, tu n'es sûr de rien. Mais avec nous, tu es sûr que nous pourrons le vaincre, à nous trois. Et alors, ta planète sera vraiment libre.

Cell commença à s'avancer mais un grésillement retentit derrière lui et sectionna son corps en deux. Il se retourna aussitôt, régénérant ses jambes et fit apparaître une lame d'énergie sur son bras pour parer celle de Kalta.

-Ne me prends pas un idiot, Bra. Tu es en train de te voiler la face ; avec tout ce qui s'est passé, la rébellion a perdu ses meilleurs soldats. Nous n'avons plus aucune chance face à l'Empire.

-Cold est mort, asséna soudainement la jeune femme, comme un argument imparable.

Et en effet, elle vit l'œil bleu de son interlocuteur se tourner vers, sans plus regard le combat entre Cell et Kalta.

-Je suis plus puissante que Kalta, tu le sens. Je connais ses techniques, je l'ai longtemps affronté ; ils seront obligés de négocier avec nous, Ades.

Elle ne craignait pas de parler de cela alors que Kalta était à côté, non pas qu'ils en aient discutés au cours de leurs deux années dans la salle mais ils avaient convenus que la priorité absolue était Cell. Chose qui était bien évidemment confirmé par les actes horribles qu'avait commis la créature pendant leur courte absence.

Ades resta un long moment dans les airs, sans plus regarder Bra, il semblait observer ailleurs, dans le vide. Elle reconnut l'air qu'il avait lorsqu'il réfléchissait, puis elle vit un léger sourire apparaître sur les lèvres du jeune homme.

-Je t'ai trop bien formé, Saiyenne. Et j'ai moi-même oublié mes propres règles.

Il se tourna vers elle, dégageant une puissance nouvelle qu'elle ne lui connaissait pas. Peut-être que cela avait un rapport avec l'absence de son œil droit, celui qui était blanc. Il faudrait qu'elle pense à lui demander comment il s'était fait ça, et si cela avait un rapport.

-Allons faire regretter à Cell ses actes, déclara-t-il calmement.

Justement, Cell s'était étrangement éloigner durant son combat contre le Nihilien.

Kalta s'écrasa une nouvelle fois dans le sable, roulant sur le côté juste à temps pour esquiver une boule d'énergie dont l'explosion le repoussa tout de même. Il rebondit une ou deux fois sur une dune avant de reprendre son équilibre, levant déjà la main pour parer le coup de Cell. Il devait tenir le temps que Bra convainque son ancien mentor. Cela n'était pas prévu au programme, mais quand l'occasion s'était présentée, ils n'avaient pas hésités un seul instant. Cell n'attaqua pas, il se contenta de se poser face à son ennemi. Il sentait le vent tourner, prenant conscience que conserver quelqu'un de trop retors à ses côtés étaient une erreur, la trahison pouvait venir à tout moment. Cet Ades se rangeait du côté de ceux avec qui il était sûr d'avoir l'avantage, il allait le lui faire payer, même s'il comprenait cette attitude, il n'aimait pas quand elle se retournait contre lui. Mais la créature parfaite n'avait pas dit son dernier mot, au contraire.

Il désigna Ades et Bra de la tête.

-Tu les as entendus, n'est-ce pas ? A leurs yeux tu as déjà perdu la guerre. Quel dommage, ton grand-père aurait sûrement voulu que tu lui succède.

Coupé dans son élan par la soudaine déclaration de Cell, le fils de Freezer ne bougea pas, intrigué.

-Je peux sans doute t'y aider, dès maintenant, asséna la créature parfaite. Il suffit qu'on travaille ensemble.

104. Renversement.

Kalta resta un long moment debout face à son ennemi, ses yeux rubis fixés sur le visage étrangement confiant de Cell. Il devait avouer qu'il commençait à apprécier la situation ; la créature soi-disant parfaite se sentait suffisamment en danger pour se chercher des alliés. Cela

signifiait qu'ils pouvaient gagner. Et si Bra avait véritablement réussi à ramener cet Ades de leur côté, alors il était presque certain que Cell ne pourrait rien faire contre cela.

Néanmoins, cela posait un autre problème ; Ades avait l'air déterminé à en finir avec l'Empire, c'était pour cela qu'il s'était allié avec le clone. Heureusement, il était encore plus déterminé à protéger sa planète, ce qui l'avait fait revenir du bon côté, enfin du côté qui arrangeait Kalta. Mais que se passerait-il une fois que ce combat serait fini ? S'il devait affronter la Saiyenne ET le Stygien, le fils de Freezer se savait perdant. La situation était complexe, cet Ades qui changeait sans cesse d'avis posait problème.

Certaines choses étaient cependant certaines. A commencer par la plus simple et la plus évidente de toutes : on ne pouvait pas faire confiance à Cell. Ades lui-même avait sans doute opté pour le trahir, sachant pertinemment que le clone finirait par le tuer. Kalta ne pouvait donc pas décemment se ranger du même côté que lui. Et puis ... La Saiyenne n'irait pas jusqu'à le tuer aussitôt après qu'ils aient terminés avec Cell. Même lui ne l'avait pas fait la première fois, et il commençait à bien la connaître ; ce n'était pas son genre.

La réponse à donner à Cell était donc évidente.

-Marché conclu. Mais je garde mon Empire.

La créature parfaite écarquilla les yeux, surprise par la réponse si rapide du Nihilien. A vrai dire, Cell n'aurait jamais imaginé que son adversaire soit à ce point attaché à cet ... Empire qu'il lui avait pris. Au final, quelle importance cela pouvait-il avoir ? Enfin, chacun avait ses priorités, il devrait se réjouir de ne pas devoir affronter trois personnes à la fois.

-Tant que je peux m'amuser dedans, ça va aller.

Dès qu'il le pourra, il le poignardera dans le dos, se dit Cell en se retournant vers Bra et Ades, attendant la prochaine offensive.

Celle-ci vient de l'arrière. Un rayon d'énergie violacée, particulièrement puissant, traversa sa tête, réduisant en cendre le crâne de la créature parfaite. Kalta baissa tranquillement la main, tout en observant le corps de la créature s'effondrer au sol.

-En être réduit à cela est vraiment pitoyable, commenta-t-il.

-Je suppose qu'il n'avait plus le choix, à trois contre un, avança Ades en se posant non loin.

Il jeta un bref regard au corps sans vie de Cell, presque surpris que cela se finisse aussi rapidement, mais après tout le clone avait grandement manqué de prudence vers la fin, il avait été acculé extrêmement rapidement. Mais encore une fois ... à trois contre un, tout le monde se serait vite retrouvé acculé.

Légèrement souriant, le Stygien tendit la main vers le fils de Freezer, son œil bleu brillant d'une lueur malsaine.

-Maintenant, ça va être à ton tour, Nihilien.

-Attends ! S'exclama brusquement Bra en se positionnant entre les deux protagonistes.

-Bra, je ...

Elle interrompit Ades d'un geste brusque de la main et tourna son regard émeraude intrigué sur le corps de Cell. Soudainement, son visage n'exprima que pure surprise.

-Je le sens ...

Le corps sans tête se releva d'un seul coup, une main brillante d'énergie se dirigea vers Kalta qui eut à peine le temps de se préparer à encaisser le rayon avant de le prendre de plein fouet. Le Nihilien recula de plusieurs dizaines de mètres avant de réussir à se stabiliser dans le sable. La créature parfaite allait enchaîner quand une décharge d'énergie psychokinésique le repoussa en arrière.

Cell se rétablit rapidement, sa tête se reformant au-dessus de son corps alors que son aura réapparaissait autour de lui.

-J'ai du mal à croire que vous soyez tombés dans le panneau, déclara-t-il d'un ton moqueur.

Avant même de finir sa phrase, il sentait déjà l'énergie d'Ades se refermer sur lui. Le Stygien réagissait plutôt vite, son nouveau pouvoir avait sans doute amélioré sa perception du monde, et donc ses réflexes. Néanmoins, il y avait une chose que le gain de pouvoir n'avait pas pu arranger, et Cell le savait très bien.

Il força sur ses deux bras pour créer un gigantesque rayon d'énergie qui déferla sur Ades. La pression se relâcha et l'énergie fut arrêtée par un bouclier invisible. C'était une bonne chose : le Stygien n'était pas encore capable de maintenir les deux en même temps ; et son corps n'était pas devenu plus résistant à priori.

Soudainement, la pression revient, et pourtant son attaque était toujours retenue. C'est là qu'il aperçut Bra qui retenait le flux d'énergie en utilisant sa propre énergie, laissant ainsi à Ades toute l'énergie nécessaire à attaquer Cell. Pire encore, la créature parfaite pouvait sentir que le Nihilien était de nouveau debout et qu'il allait l'attaquer par derrière. Mais cette fois-ci, il ne se laisserait pas avoir. Mimant avec une très grande précision l'effort, il laissa Bra reprendre doucement du terrain, et Kalta se préparer à lancer son autre attaque dans son dos. Et une fois que cela fut fait ... il disparut.

Les deux attaques, celle que Bra avait repoussé et celle que Kalta avait lancé pour le surprendre, se percutèrent en une explosion chaotique, qui souleva de nouveau le sable, recouvrant la scène d'un drap doré.

Ades pouvait sentir les énergies, mais ce n'était pas pour cela qu'il aurait été capable de réagir aussi rapidement à l'apparition de celle du clone dans son dos. De toute façon, il aurait été incapable de savoir où il se trouvait exactement. Bra réagit exactement de la même façon, tentant bien de se retourner mais il était trop tard.

Le poing de Cell avait déjà traversé le bouclier dressé par le Stygien, mais fut arrêté par une main d'un blanc nacré qui l'obligea à reculer.

-Moi aussi, je me téléporte, déclara simplement Kalta à travers son masque.

Cell poussa un grognement en se jetant vers l'arrière, coupant volontairement sa main pour ne pas être retenu, il la fit repousser aussitôt. Le problème n'était pas tellement qu'ils étaient trois, c'était qu'il n'arrivait pas à utiliser ses avantages naturels. Même la téléportation, pourtant redoutable, était inutile si au moins l'un d'eux arrivait à le faire en même temps. Malgré tout le catalogue de technique que l'ordinateur avait intégré à son cerveau, la créature parfaite ne trouvait pas de quoi renverser la tendance. Il allait donc être obligé d'utiliser ses techniques à lui, après tout, il avait été conçu pour cela ; innover, pour toujours rester la perfection incarnée.

Et il avait une idée bien précise derrière la tête.

-Attendez que le sable revienne à la normale, murmura doucement Ades. J'ai besoin de visibilité pour appliquer correctement mon pouvoir.

Evidemment, songea Kalta. Depuis le début on aurait dit que son pouvoir était lié à ses yeux, s'il ne pouvait pas voir, sans doute ne pouvait-il pas se concentrer aussi bien. Mais Cell devait l'avoir compris aussi, rien que cette offensive dans le dos d'Ades, alors que l'ennemi ne pouvait pas l'observer avait dû mettre la puce à l'oreille du clone. C'était ce que le fils de Freezer craignait le plus ; les capacités d'adaptation de leur adversaire. De plus, ce dernier en avait déjà fait l'exemple lorsqu'il avait conçu la technique du bouclier en plein milieu d'un combat.

Il fallait se dépêcher d'en finir, plus le temps passait, plus Cell pourrait innover.

La main de la créature apparut à travers les derniers grains de sable qui retombaient, sa voix retentit tout autour d'eux.

-Moi aussi, je peux utiliser ce genre de tour.

Bra fut soudain entouré d'une gangue d'énergie blanche, qui fut repoussée en arrière dans la seconde qui suivit. Elle explosa au moment de toucher le sol. Mais cette fois, Ades avait déjà réagi. Le sable se souleva brusquement autour de Cell, avant de déferler sur lui comme un gigantesque tsunami. Même Kalta fut obligé de s'envoler pour éviter la technique, il en avait largement le temps puisqu'il n'était pas le premier visé.

-Raté, annonça Cell au cœur du bouclier d'énergie qu'il avait dressé autour de lui.

Depuis tout à l'heure, il calculait ce qu'il allait faire. C'était une faculté qu'il s'était découverte il y a peu, quel dommage qu'il n'ait pas pu l'expérimenter plus avant. D'autant plus qu'il n'avait eu que quelques temps pour s'y préparer. A peine deux jours de véritable

concentration. Cela équivalait à combien ? Peut-être deux ? Un seul s'il le voulait vraiment puissant ... A moins bien sûr qu'il ne cède une parcelle de sa force ? Non, c'était stupide, après tout c'était lui l'être parfait.

Dans son dos, la relique de sa queue changea brusquement de forme pour devenir un entonnoir. Deux formes en jaillirent en quelques secondes, se déploya aux côtés de Cell. Après tout, une créature parfaite devait être capable de donner la vie.

105. Sacrifice nécessaire.

Ce ne fut pas un mais trois Cell qui surgirent brutalement de la couverture de sable. Deux d'entre eux riaient, Kalta remarqua alors qu'ils étaient plus petit que l'original et que leur corps avait un aspect bleuté là où il aurait dû être vert comme leur ... leur père ? C'était sans doute la déduction la plus logique à faire. Depuis quand la créature était capable d'une telle prouesse, c'était une autre question qu'ils auraient sans doute le temps de résoudre, ou non, plus tard. Pour l'heure, la priorité était beaucoup plus évidente.

Le Nihilien attrapa Ades par le bras et le projeta en arrière, parant dans le même mouvement le premier coup de poing d'un de ses mini-Cell. S'engagea presque instantanément un corps à corps rageur.

Ades se reprit dans les airs, profitant du court répit offert par Kalta pour se reprendre, son œil bleu se fixa sur Cell qui fut brusquement projeté en arrière, retournant s'écraser dans le sable. Brusquement, le bruit d'un coup le fit reculer. A sa droite, Bra venait d'arrêter le poing d'un des nouveaux opposants, le repoussant presque aussitôt en tirant un rayon de son autre main. Il observa un bref instant le combat que débuta la jeune femme avec la petite créature ; cette dernière semblait moins dangereuse que Cell, autant au niveau de la puissance que leur capacité, y compris l'intelligence. Mais tout de même, que l'idée vienne d'elle ou non ; elle avait pensée à attaquer son angle mort. Perdre un œil avait quelques désavantages ... mais étant donné le gain de puissance qui avait suivi, le Stygien n'avait pas le droit de se plaindre. Un peu plus loin, Kalta était toujours aux prises avec la créature issue de Cell. Il lui avait bien fallu une ou deux secondes pour s'habituer à ce nouveau type d'adversaire ; non seulement il était beaucoup plus petit que son géniteur, mais il était aussi beaucoup moins doué au combat. Du moins, c'est ainsi que le ressentait le Nihilien. Sans doute était-ce dû au fait que Cell était un véritable monstre à ce niveau, en comparaison les créatures bleues étaient du gâteau. Et puis, il y avait le fait qu'ils étaient moins puissants.

Le problème était maintenant de savoir à quel point leur intervention allait changer les choses. Pour l'heure, il fallait s'en débarrasser en priorité.

Kalta se baissa d'un seul coup, esquivant le coup de pied du petit être. Il avait déjà positionné son bras pour réceptionner le prochain coup de poing, mais lorsque la main alla pour le percuter, elle rencontra une lame d'énergie rougeoyante et se détacha instantanément du bras. Le mini Cell poussa un cri de surprise et se jeta en arrière, foudroyant son adversaire du regard. Il fit cependant repousser son bras en un instant.

Le Nihilien cacha un grognement ; ils avaient les mêmes aptitudes que Cell. Et s'ils avaient les mêmes techniques, cela risquait de devenir compliqué.

Bra sentait très bien que Kalta était en train de se battre, contre un adversaire parfaitement similaire au sien, tandis qu'Ades avait apparemment prit la responsabilité de retenir Cell à lui seul. Il y a encore quelques temps, cette idée lui aurait parue très dangereuse mais le Stygien semblait à présent capable de miracle, restait à espérer que cela dure encore quelques temps. Au moins le temps de se débarrasser de ces deux-là. Elle ignorait complètement d'où ils avaient pu sortir mais leur arrivée compliquait grandement les choses. D'un seul coup, elle

tordit le bras de son adversaire, le renversant complètement. Elle s'apprêtait à frapper directement à la tête quand il disparut dans un grésillement.

Dans un réflexe salvateur, elle déploya toute sa puissance autour d'elle dans une aura pulsante protectrice. Le pied du mini Cell percuta sa nuque avec force, mais elle tint bon, sans même bouger sous le choc. La créature bleutée, elle, resta un instant figée en constatant l'inefficacité de son coup, juste assez de temps pour que Bra se saisisse de son pied tendu et la tire à elle, frappant en plein ventre avec force, avant de la projeter vers le sol.

Un rayon d'énergie vint finir son œuvre, propulsant encore plus vite le petit être vers le sable et explosant en touchant le sol.

Elle retourna son regard un bref moment sur Ades, mais fut rassurée immédiatement : il se débrouillait très bien.

Et pour cause ; Cell découvrait les inconvénients d'affronter quelqu'un avec de tel pouvoir psychokinésique. Non seulement ses attaques se heurtaient perpétuellement à un bouclier parfaitement sphérique qui l'empêchait de le prendre à revers, mais il lui était quasiment impossible de l'approcher sans se faire repousser. Pire encore : la force d'Ades ne s'exprimait pas grâce à sa puissance de combat, et il avait manifestement appris à cacher la sienne : il était impossible de se téléporter sur lui. En ajoutant à cela qu'à la moindre inattention, le Stygien pourrait renvoyer vers lui une de ses propres attaques, sans doute les seules qui pouvaient avoir un impact décisif sur lui, et on obtenait un combat mine de rien difficile à mener.

Voyant que ses deux ... Junior, c'était le nom qu'il avait décidé de leur donner : Cell Junior, avaient un peu de mal à affronter les deux champions, il se jeta brusquement en avant, passant sous Ades et donc disparaissant de son champ de vision. Pendant peu de temps certes mais assez pour appeler.

-Juniors ! Revenez !

Ils furent tous les deux-là en un instant. Aucun d'eux n'avait perdu trop d'énergie, ou ne semblait simplement essoufflés, mais il avait vu les combats et savaient que ça ne se passait pas très bien. Il aurait pourtant cru que cela s'arrangerait une fois qu'ils n'auraient qu'un adversaire chacun. Mais cela ne fonctionnait pas ; Bra était trop puissante pour eux, Kalta était limite et le clone savait bien à quel point le Nihilien pouvait être redoutable, quant à Ades, sa montée en puissance avait été incroyable.

Il allait donc falloir agir comme eux : en équipe. Cela pourrait paraître simple étant donné les similitudes entre eux, mais Cell n'avait jamais été formé pour cela, il avait été conçu pour être parfait, seul et unique combattant. De toutes les méthodes, les techniques qu'il avait en mémoire grâce aux observations de Gero, il n'avait qu'un seul combat d'équipe. Et il ne s'était pas très bien terminé pour l'un des deux équipiers. Devrait-il faire ça avec ses Juniors ? Non, mauvaise idée ; cette fois ils étaient trois contre trois, pas deux contre un. En fait, le problème venait du fait que les techniques des personnes qu'ils affrontaient étaient très variés, voir exotiques dans le cas d'Ades. Alors que les créatures qu'il avait créées avaient naturellement tendance à se battre comme lui, ce qui les empêchait, malgré la grande variété de techniques qu'ils connaissaient, de véritablement surprendre l'adversaire.

Cell remuait tout cela, réfléchissant à toute vitesse. Il devait trouver quelque chose, une stratégie, une idée, une technique, pour les tuer tous. Non ! Il devait se calmer. Y aller par étape. Oui, c'était cela. Une idée germait déjà dans son esprit, il reprenait confiance, doucement. Il allait gagner, c'était certain.

Il se pencha un peu, murmurant son plan aux deux Juniors. Leur ouïe héritée des Namek leur permirent de comprendre parfaitement alors que c'est à peine si les trois combattants ennemis purent entendre qu'ils se disaient quelque chose. Néanmoins, l'attitude de Cell était claire et nette ; il préparait quelque chose. Ils se mirent donc en position de combat.

L'instant d'après, un des petit Cell se jeta sur Kalta, alors que la créature parfaite lançait un puissant rayon d'énergie en direction de Bra. Une imprudence évidente qu'Ades capta aussitôt, il projeta sa force vers le rayon et le manipula pour le ramener en direction de Cell.

Celui-ci n'esquiva que de justesse, continuant de tirer sur Bra alors que l'autre Junior se dirigeait aussi vers elle. Il comptait se concentrer sur une personne à la fois ? En commençant par la plus puissante, et il espérait esquiver à chaque fois. Stupide. Mais après tout, il devait être désespéré.

Alors que Cell disparaissait soudainement au moment où il aurait dû être touché par un de ses rayons, le Stygien reporta son attention sur le mini Cell qui approchait de Bra. L'occasion était parfaite et celui-ci ne semblait même pas le regarder. D'un seul geste de la main, il le fit éclater. Littéralement. Les bras, les jambes et la tête se détachèrent brutalement du corps, il ne restait à Bra qu'à faire exploser le crâne. Ce qu'elle fit au bout d'une seconde d'hésitation. La jeune femme avait encore du mal à porter un coup fatal, songea l'ancien Général, c'était sans doute la première fois qu'elle tuait en combat. Mais c'était nécessaire, surtout maintenant qu'ils étaient à trois contre deux.

Lorsqu'il voulut se retourner pour s'occuper du Cell Junior qui affrontait Kalta, Ades comprit qu'il y avait un problème. Il n'arrivait plus à se retourner. C'est là qu'il sentit un liquide couler contre son ventre. Il baissa doucement son unique œil pour apercevoir deux trous parfaitement circulaires dans son costume, des trous minuscules mais un seul d'entre eux pouvait suffire vu l'endroit qu'ils avaient traversés. Il ne sentait plus ses jambes.

Cell n'avait pas visé Bra, il avait voulu distraire Ades en lui présentant une cible évidente, espérant sans doute le neutraliser avant qu'il ne puisse battre le Junior. Dans tous les cas, il avait réussi à le toucher ; il lui avait suffi de se téléporter derrière lui, là où il ne pouvait pas le voir. Et comme Ades ne pouvait pas maintenir éternellement un bouclier autour de lui, il n'avait eu qu'à tirer une fois. D'ailleurs, sans doute ne l'avait-il fait qu'une fois, Kalta ayant probablement réagit aussitôt après.

Enfin, toutes ces considérations paraissaient bien futiles dans l'esprit du Stygien. Il ne sentait plus rien, même pas de douleur. Il perçut simplement le frottement de l'air dans son dos quand il commença à tomber. Ce serait du deux contre deux donc. Dommage, il aurait bien aimé être là quand sa planète serait libérée de l'oppression impériale.

Enfin, il ne regrettait rien. Si Cell était vaincu, la rébellion pourrait prendre l'avantage, d'une manière ou d'une autre, grâce à la puissance de Bra. Stygis serait libre. Il avait toute confiance en la jeune Saiyenne, même si elle était parfois naïve, elle saurait prendre les bonnes décisions, et elle se battrait bien, il le savait. Mais, il lui souhaitait tout de même bonne chance pour la suite des opérations, elle en aurait sûrement besoin aussi.

En fait, il avait plutôt bien profité de son escapade dans l'univers ; Stygis était belle, mais les autres planètes avaient toutes un charme particulier. Finalement, il regrettait bien quelque chose ... il aurait voulu que Sera l'accompagne. Elle aurait sans aucun doute adoré tout ça. Mais ... La Guerre exigeait des sacrifices. C'était son devoir. Leur devoir à tous les deux.

106. Enchaînement.

Bra avait suivi l'instant comme si tout se déroulait au ralenti, à partir du moment où le Cell Junior était mort. Elle avait vu son corps se décomposer d'un seul coup et avait hésité un bref instant avant de viser la tête et de la détruire d'un seul coup. Les autres parties du corps suivraient mais d'abord elle eut l'intuition de se tourner vers Ades. Elle eut donc le temps de voir les deux rayons rougeoyants jaillir de son ventre, Cell était derrière lui, s'appêtant à tirer à nouveau quand Kalta apparut dans son dos, l'emportant avec lui vers le sol.

La jeune femme ne s'en rendit pas compte tout de suite mais elle avait hurlé. Durant toutes les interminables secondes que dura la chute du général Stygien. C'est d'ailleurs pile au moment où Ades toucha le sol que l'aura de la jeune femme explosa autour d'elle, pulvérisant d'un seul coup tous les restes du mini Cell, qui n'avait plus aucune importance à ses yeux.

Elle avait senti mourir sa mère de la main de Cell, maintenant elle voyait son mentor s'effondrer sous un coup de la même créature. C'en était trop pour elle. Cell ne pouvait tout simplement pas lui enlever tout ce qu'elle chérissait. Et elle comptait bien le lui faire comprendre.

Dans un déferlement d'aura monstrueux, elle se précipita vers son adversaire, le rejoignant en quelques instants, alors même qu'il venait de se débarrasser de Kalta. Son coup de poing déforma le torse du clone, le pliant en deux pour l'occasion, puis elle frappa du pied dans le coude droit venu pour se protéger. L'avant-bras se détacha instantanément du corps de Cell, mais elle n'en tint même pas compte, continuant son enchaînement meurtrier.

C'était sans doute le corps à corps le plus déchaîné que Cell ait jamais vu, même lorsqu'elle avait perdu sa mère, la jeune femme ne l'avait pas autant mis à mal. Bon, à l'époque leurs niveaux étaient séparés d'un gouffre mais tout de même, elle semblait encore plus déterminée à le détruire, frappant sans aucune interruption, avec une force titanesque. Elle arrachait sans le moindre effort des morceaux du corps pourtant parfait de la créature, des rayons d'énergie fusaient de temps à autre pour pulvériser l'épaule de Cell, ratant de peu le crâne. Le clone se défendait comme il le pouvait, tentant bien de contre-attaquer dès que possible mais les quelques coups qu'il lui porta ne semblait même pas réussir à l'atteindre. La colère était manifestement vraiment un bon moyen pour les Saiyens de dépasser leur limite.

Il ne pouvait pas la laisser faire cela éternellement, mais tant qu'elle continuerait sur sa lancée, il serait impossible de tenter quoi que ce soit. Par chance, il était très simple de l'interrompre brutalement, sans même déployer de force. Dans un grésillement soudain, Cell disparut au moment où un poing brutal aurait dû lui traverser la tête.

Il réapparut aux côtés de son Junior, qui affrontait toujours le Nihilien. Profitant de souffler un peu, la créature parfaite régénéra les membres détruits par le combat précédent, juste à temps pour attraper le poing de Kalta. Il repoussa à peine le fils de Freezer que déjà la Saiyenne était là, mais cette fois, il réussit à l'esquiver. Elle continua toutefois sur sa lancée et frappa de plein fouet le mini-Cell qui s'apprêtait à frapper Kalta. Ce dernier avait déjà une main rougeoyante d'énergie quand il vit sa cible se faire emporter par sa compagne d'entraînement, il modifia donc sa trajectoire pour que son bras traverse le torse de Cell en travers.

La créature parfaite se jeta en arrière, son corps se reconstruisant presque aussitôt, il projeta un rayon d'énergie vers le Nihilien, ce dernier l'esquiva facilement. Il était devenu beaucoup plus rapide que lui. Encore cette technique, combinée à ses lames d'énergies, elle était vraiment très dangereuse, heureusement pour Cell qu'il avait la régénération. Ce n'était cependant pas une raison pour le laisser faire comme ça ; alors que la lame rouge allait s'abattre une nouvelle fois, il déploya un bouclier et repoussa le bras de son ennemi, en profitant pour frapper en plein torse.

Le coup aurait sans doute eu beaucoup plus d'impact si son Cell Junior ne l'avait pas brusquement percuté, le rejetant en arrière, Kalta ne recula que de quelques mètres. Puis un rayon d'énergie projeté par Bra rattrapa la créature parfaite et sa progéniture ; Cell écarta le Junior de la trajectoire, rejetant facilement l'énergie déployée par la jeune femme, mais en gardant tout de même un avant-bras endolori et un peu brûlé. La puissance de la Saiyenne redevenait acceptable, mais les deux jeunes arrivaient encore à très bien se défendre contre lui, cela devenait rageant.

A vrai dire, la créature parfaite commençait doucement à être un peu fatigué de les affronter, surtout qu'ils n'arrivaient à rien ; de plus, il avait l'impression d'utiliser un peu trop souvent sa régénération depuis quelques temps. Pire, son Junior aussi avait été touché plusieurs fois par Bra ; il était d'ailleurs en train de reconstruire son bras, et sa puissance baissait sensiblement à cette occasion. Bien évidemment, contrairement à leur père qui disposait d'une gigantesque réserve de puissance, les Cell Junior avaient une limite à leur force et à leur régénération. Cela ne rendait les choses que plus difficile.

Cependant, il lui restait une solution, radicale et ... sans aucun doute délicieuse par sa perfection. Elle permettrait d'éliminer à coup sûr un de ses deux ennemis, si ce n'est les deux

en une seule fois, et ne pourrait pas être contrée. Il y avait songé depuis longtemps, bien avant le début du combat en fait, il connaissait cette technique depuis toujours et pourrait facilement l'utiliser ici. Mais il aurait besoin d'un peu de temps.

Et il savait exactement comment le trouver.

Il allait user d'une autre aptitude qu'il possédait depuis toujours, mais n'aurait jamais cru devoir utiliser. Tendait la main vers sa création, il fit apparaître une boule d'énergie qui fondit sur lui, mais n'explosa pas, se fondant tout simplement en lui, elle raviva l'aura de la petite créature.

-Retiens-les, ordonna simplement Cell.

Le Junior acquiesça vivement, avec un léger rire, se jetant brusquement sur les deux champions qui se rapprochaient déjà d'eux. Kalta voulut parer le coup de poing mais la puissance nouvellement acquise du petit être le repoussa aisément, l'enfonçant de plusieurs mètres dans le sol. Ce fut Bra qui l'arrête, frappant directement au ventre, elle fut surprise de la résistance soudaine qu'offrait le fils de Cell.

Constatant que tout se passait bien, Cell n'eut qu'à se détourner pour s'éloigner un peu, et préparer son coup. Ce serait magnifique, il avait hâte de voir leurs têtes.

Reculant brusquement, Bra esquiva le coup de pied de la petite créature ; elle était soudainement heureuse que le fils de Cell ait une si petite allonge. C'est alors que la jambe sembla s'allonger d'un coup et vint percuter le nez de la jeune femme. La Saiyenne recula de plusieurs mètres, du sang coulant sur ses lèvres, d'où est-ce qu'il avait bien pu faire ça ?

-C'est une caractéristique Namek, je crois, déclara Kalta en apparaissant à côté d'elle.

-Sympathique, commenta-t-elle, sa voix se faisant un peu nasillarde.

Un ricanement du Cell Junior plus tard et il était sur eux, les obligeant à se décaler sur le côté pour l'éviter, la lame d'énergie de Kalta le traversa de part en part à cette occasion mais il se régénéra très vite, se retournant aussitôt pour projeter un rayon d'énergie sur Bra qui ne le para que de justesse. Il était vraiment devenu beaucoup plus puissant d'un seul coup.

-Que fait Cell ? Demanda le Nihilien en glissant de justesse sous le coup de poing de la petite créature.

Il enchaîna aussitôt en tentant de frapper au ventre mais le Cell Junior se téléporta, frappant Bra en pleine tête quand elle tenta de dire :

-Aucune idée.

Kalta le vit au loin, flouté par la chaleur du désert, il était difficile de voir ce qu'il faisait mais le fait est que ce ne devait pas être très bon pour eux. Heureusement, il était facile de le rejoindre et un grésillement plus tard, il était sur place. Deux de plus et il était revenu au côté de Bra. Pendant un instant, il ne comprit pas, puis il avisa le Cell Junior qui s'était accroché à son bras, d'un mouvement rageur, il l'éjecta. Bra le réceptionna d'un coup de genou dans le dos qui brisa une de ses élytres. L'instant d'après, un de ses bras avait disparu dans un rayon d'énergie rougeoyant.

La petite créature était encore très réactive et elle fit réapparaître son bras, tirant un rayon d'énergie avec celui-ci sur Kalta, se tournant ensuite pour coller un magnifique coup de poing à Bra. La jeune Saiyenne poussa un grognement avant de se tordre pour esquiver un nouveau coup.

Il commençait doucement à la fatiguer, d'autant que Kalta était de nouveau écrasé au sol après avoir encaissé le rayon ; il fallait en finir vite.

Alors que le Junior s'appêtait de nouveau à donner un puissant coup de pied, elle déploya soudainement son aura, créant un bouclier autour d'elle. Cela lui était venu instinctivement, en imitant la technique de Cell. Ce n'était pas aussi bien fait et le pied, allongé grâce à la technique Namek, se tordit doucement contre l'énergie déployée, ralentissant rapidement. Ce fut assez.

Kalta apparut derrière le Cell Junior, ses deux mains brillantes d'une énergie rougeoyante. Le premier coup fut éviter mais le deuxième traversa le cou de la petite créature d'un seul trait,

laissant le corps retomber vers le sol. Bra abaissa le bouclier à ce moment et ses deux mains projetèrent un rayon d'énergie qui réduisit la tête en cendre. Ils attendirent quelques secondes, mitraillant le corps de tirs d'énergies pour vérifier qu'il ne se régénérerait pas. Mais il était bien mort. Il n'y avait plus qu'à s'occuper de Cell. Quand ils tournèrent leur regard dans la direction de la créature parfaite, ils écarquillèrent les yeux. Cell riait de bon cœur.
-Si vous n'encaissez pas ça, la planète sera détruite !

107. Genkidama.

Cette technique avait quelque chose d'attirant ; il s'en savait capable depuis toujours, elle était contenue dans les données que lui avait transmis l'ordinateur. Elle lui venait de ce Saiyen, mort sur Namek, dont il avait initialement été prévu pour être l'assassin. Son Goku. Et même lui l'avait appris dans des conditions exceptionnelles ; selon les observations de Gero il l'avait apprise pendant qu'il était mort, juste avant d'être ressuscité pour affronter d'autres Saiyens. Une technique d'outre-tombe en somme, et extrêmement puissante.

En théorie, elle consistait à réunir l'énergie de tout ce qui vivait, ou ne vivait pas d'ailleurs, autour de soi. Cela pouvait inclure les planètes, les soleils, bref tout ce qui pouvait lui en fournir. Une fois tout cela accumulé, on obtenait une puissance incroyable, capable de vaincre tout et n'importe quoi. Y compris deux gamins un peu trop dérangeants. Elle avait aussi l'avantage d'être trop puissante pour être repoussé ; cela pouvait paraître absurde étant donné la différence de niveau entre Cell et les deux champions, mais il préférait ne prendre aucun risque. Avec sa puissance additionnée à celle de la planète entière, voir au-delà, il n'y avait aucun risque pour qu'ils la renvoient. Tout au plus, Kalta pourrait esquiver, mais Bra tenterait nécessairement de protéger sa planète, et même si ce n'était pas le cas, elle finirait indubitablement par mourir dans l'espace, laissant ainsi Cell se débarrasser du Nihilien. C'était réglé. Le sort de ces gamins, de la Terre, et de l'univers avec tant qu'on y était. Tout cela grâce à une seule technique.

Genkidama.

C'en était presque trop facile. Quoique qu'il avait pris du temps pour réunir cette énergie ; il avait bien fait de prévoir son Junior, sans cela, jamais il n'aurait eu le temps de la préparer. Bien sûr, il en connaissait parfaitement la théorie, mais la pratique était tout autre. A vrai dire, il avait passé de longues secondes immobiles, les bras simplement dressés vers le ciel, se concentrant en vain. Ce n'est qu'après que son esprit s'étendit. Ce fut comme s'il recouvrait toute la planète, qu'il ressentait chaque être vivant, il ressentait même la force de la planète, incroyable et grondante. Mais cela ne suffisait pas, il le savait, alors il s'étendit, au système solaire, retrouvant le Soleil lui-même. Quelle force incroyable, un déferlement de puissance immobile, mais écrasant. On ne pouvait pas lutter contre cela, on pouvait le faire exploser, l'obliger à se détruire lui-même, mais on ne pouvait pas le vaincre.

Et puis, son esprit devient encore plus perçant, il vit l'énergie dans chaque être se parceller, et il la sentit venir à lui, formant une boule d'énergie au-dessus de ses deux paumes tendues. Il vit cette force s'accumuler peu à peu, se concentrer. Mais il sentit aussi que ce ne serait pas suffisant, pourtant il avait déjà pris tout ce qu'il était possible de prendre, même au Soleil. Alors il étendit de nouveau son esprit, cherchant parmi les êtres qui recelaient le plus d'énergie sur la planète ; les humains et les autres extra-terrestres présents. Il ne pouvait pas espérer voler plus de force à Bra et Kalta, mais les autres ... Il se concentra, se focalisant sur leurs forces, cette énergie qui palpitait sous leur peau, partout dans leur corps. Il la voyait, comme une boule brillante de force, partout sur la planète.

Il prit tout ce qu'il put.

Sur toute la planète, des gens s'effondrèrent soudainement, en proie à une douleur fulgurante à la poitrine. Certains s'évanouirent même. C'était comme si on était soudainement drainé de sa force ; les plus faibles ne tenaient plus debout. Seuls les plus puissants soldats de l'armée impériale réussirent à se relever après un tel choc, mais personne n'imaginait ce qui venait de se passer. La vague de panique fut cependant générale : qu'est-ce qui pouvait bien provoquer un phénomène pareil, sur autant de gens en même temps.

Les hypothèses fusaient déjà dans l'esprit de ceux qui arrivaient encore à penser, mais aucun ne pouvait imaginer l'horreur de la situation.

-Maître Karine ?

Le vieux matou s'était soudainement appuyé sur le tableau de bord du vaisseau, il semblait avoir du mal à respirer.

-On approche de Freezer 82, signala un technicien à tout hasard.

Personne ne fit attention, même Siberia avait son attention focalisé sur le maître terrien.

Depuis un moment déjà, il était monté à bord du vaisseau et les informait quasi en direct de l'évolution des puissances qu'il sentait sur la planète. Mais cette fois-ci, cela semblait grave.

-C'est ... monstrueux, réussit-il à souffler.

Il releva difficilement la tête, s'appuyant sur sa canne.

-Qu'est-ce que Cell a fait ?

Quelque part sur Freezer 82 se tenait le plus grand rassemblement d'énergie qui n'ait jamais existé. Un immense Genkidama, en lévitation au-dessus des mains de la créature de Gero. Une créature parfaite pour une technique parfaite. Quoique, cette technique pouvait encore être améliorée ; il sentait qu'il avait un peu de mal à la maîtriser, comme si cette concentration de force réunie contre leur volonté lui en voulait. Alors, il donna un peu de son énergie dans son Genkidama.

Une aura rougeoyante entoura pendant un temps la formidable boule d'un bleu électrique. Quelques secondes plus tard et la surface de cette boule était parcourue d'éclairs d'énergie rouge, plus menaçante que jamais.

Satisfait de sa préparation, Cell rouvrit les yeux, juste à temps. Ces deux adversaires venaient à peine d'en finir avec son Junior. C'était le moment idéal, pendant qu'ils étaient encore proches l'un de l'autre. Alors il éclata de rire.

-Si vous n'encaissez pas ça, cette planète sera détruite !

Ce n'était même pas une menace, c'était un fait. Et il ne tarda pas à le prouver ; lançant sa technique avec rage vers les deux jeunes gens. Ils étaient loin, mais ils n'avaient pas le choix de toute façon. Il prit le temps de goûter leurs expressions terrifiées avant que la monstrueuse boule d'énergie ne les fasse disparaître de son champ de vision.

Kalta pouvait sentir le monstrueux concentré d'énergie que recelait cette boule, c'était presque surnaturel ; beaucoup plus puissant que Cell. Ils ne pouvaient pas contrer cela, cette planète était condamnée. Mais il y avait encore une chance ; s'ils esquivaient cela, ils pourraient affronter la créature et la vaincre, en espérant qu'elle ait dépensé trop d'énergie dans une telle technique.

-Dépêchons Saiyenne ! Si on se dépêche, on pourra esquiver l'explosion.

La jeune femme ne bougea pas d'un poil, retournant ses yeux émeraude vers le Nihilien.

-On doit protéger la Terre.

-Imbécile ! C'est trop puissant pour nous.

Bra répondit avec un calme confondant, souriant presque.

-Je ne peux pas survivre dans l'espace.

Kalta resta interdit une seconde, se souvenant que son espèce n'était pas capable de survivre si longtemps dans l'espace. Etant donné la puissance de Cell, il serait impossible de le vaincre

aussi vite. Mais cela ne voulait pas forcément dire qu'ils devaient encaisser cela ; s'ils mourraient tous les deux, c'en serait fini aussi ; ils devaient tenter leur chance.

-La technique que je t'ai montré pourrait contrer ça, souffla doucement la jeune femme. Les yeux rubis du Nihilien s'écarquillèrent visiblement. La chaleur augmentait autour d'eux, l'endroit devenait insupportable.

-Elle ne marche pas cette technique, cracha-t-il avec mépris.

-Avons-nous le choix ?

La demi-Saiyenne était étrangement calme ; elle semblait avoir accepté la situation et n'avait même pas fait mine de s'écarter de la trajectoire. Si elle mourrait seule en tentant de retenir cette technique, Kalta n'aurait aucune chance. Il poussa un grognement de rage et s'approcha d'elle.

-Allons-y.

Bra lui adressa un sourire bienveillant et lui tendit la main.

Beil venait à peine de se relever, le souffle encore court, il tentait de reprendre une attitude normale devant les autres conseillers. Les soldats faisaient semblant de rien, très droit à côté d'eux ; ils préféraient ne pas se poser de question sur le fait qu'une force inconnue les avait tous frappés en une seule fois. Ainsi que sur le fait que tous les scooters de la planète avaient explosés à la même seconde. Même l'ordinateur implanté dans le palais, pourtant réputés capable de tout supporter ne savait plus quoi afficher, il s'était même mis à fumer.

-Grosse puissance, murmura une voix forte, non loin d'eux.

Il se retourna. Kröm. Le géant vert répugnait à Beil ; c'était une créature qu'il savait extrêmement puissante, et accessoirement immortelle, mais dont la bêtise n'avait pas d'égal. Il ne s'exprimait pas correctement, ne semblait pas capable de comprendre la beauté de l'art ou de la parole. Tout ce qu'il comprenait, c'était la force ; pas étonnant qu'il se soit mis au service de Kalta. Bien sûr, le Prince avait toute la sympathie du conseiller, mais c'était pour Freezer qu'il travaillait, ou pour Cold. De vrais souverains, capables de prendre les décisions nécessaires. Le fils de Freezer était sans doute encore un peu trop petit pour prendre le pouvoir. Mais ce serait sans doute inévitable si Cold était vraiment mort, ce dont Beil doutait encore. A moins bien sûr que ce ne soit ce Cell qui prenne le pouvoir par la suite. A ce moment-là, personne ne pouvait savoir ce qu'il adviendrait de la galaxie, et il ne tenait pas particulièrement à le savoir.

-Qu'y a-t-il, Kröm ? Demanda le conseiller en tentant de dissimuler son mépris.

-Énorme puissance, comme pleins de gens. Et puis ... autre chose.

La créature semblait fascinée, c'est à peine si elle écoutait le conseiller. Son regard était tourné vers l'horizon, et Beil devinait que c'était par là que se battait le Prince. Qu'est-ce qui pouvait bien être en train de se passer ?

108. Unification.

-Il faut qu'on accélère, assena soudainement Karine.

L'ermite avait l'air sincèrement et vraiment perturbé par ce qu'il ressentait en provenance de Freezer 82. Néanmoins, il ne pouvait y avoir qu'une seule réponse, qui fut donnée directement et sèchement par le Commandant Palpi.

-On fait déjà tout ce qu'on peut pour les rejoindre. On ne peut pas aller plus vite.

Le matou tenta de se calmer, respirant doucement, son regard était toujours fixé sur la baie du centre de commandement. Comme s'il essayait de voir au-delà pour que son regard effleure sa planète natale. Il essayait en réalité de percevoir les auras des deux jeunes gens qui affrontaient Cell. Il devait suivre l'avancée du combat, même s'il craignait beaucoup pour sa protégée maintenant qu'il percevait toute la puissance que la créature était capable de réunir

d'une manière ou d'une autre. Et puis, il y avait quelque chose d'étrange dans ce rassemblement d'énergie qu'il percevait. C'était ... contre-nature, voilà. Il n'y avait pas d'autres mots. C'était terrifiant, mais en même temps bancale. Cette puissance ne venait pas de Cell seul en tout cas, c'était certain, et il n'était pas sûr de vouloir savoir d'où elle provenait.

-Il y a autre chose, murmura-t-il soudainement.

En effet, il ressentait une autre source d'énergie qui s'affirmait rapidement, très importante elle-aussi, beaucoup plus que l'énergie de Bra ou de Kalta. Cela lui semblait familier, c'était aussi un rassemblement d'énergie mais ... plus harmonieux, plus beau. Et cela lui rappelait quelqu'un ... Azremar ?

Kalta poussa un grognement en saisissant la main de la Saiyenne, il savait très bien de quelle technique elle voulait parler mais il n'aimait pas cette méthode. Non pas parce qu'elle n'était pas efficace, bien au contraire, mais parce qu'ils avaient toujours eu du mal à la mettre en œuvre dans la Salle Blanche. Alors en plein combat, et surtout dans une telle situation, ils n'avaient pas intérêt à faire la moindre erreur.

-Merci, souffla doucement la jeune Saiyenne.

L'instant d'après, elle tournait son regard vers l'immense boule d'énergie qui se dirigeait vers eux, son aura explosant autour d'elle. Elle tendit sa main libre dans son dos, commençant à rayonner d'énergie. De son côté, le Nihilien se positionna parfaitement symétriquement à elle, sa main concentrant son énergie à lui aussi. Son aura argentée explosa autour de lui.

Les deux auras étaient côte à côte, l'une d'un doré parfait, l'autre couleur d'argent, chacun parcourut d'éclairs d'énergie impressionnants, qui se croisaient et s'entrecroisaient. Jamais elles n'avaient été aussi proches, aussi puissantes. Les éclairs se percutaient, se rencontraient, s'enroulaient les uns autour des autres. Et soudain, il n'y en eut plus qu'une. Une unique aura, un unique déferlement de puissance qui entourait les deux champions, s'élevant comme une flamme d'un blanc pur au-dessus d'eux.

Derrière le Genkidama, Cell ne pouvait pas voir cela, mais il percevait la soudaine augmentation de puissance de ses ennemis. En fait ... Il ne sentait plus qu'une seule source de force. Comment était-ce possible ?

La Super Saiyenne avait les yeux rivés sur la monstrueuse technique qui fondait sur eux, mais elle n'avait plus peur. Elle sentait la force qui pulsait autour d'eux, les éclairs avaient disparus, de même que la rage qui l'habitait toujours quand elle était dans cet état. Bra se sentait plus ... Calme, plus déterminée aussi, et elle savait que cela allait finir maintenant, quel que soit le résultat.

-Final ... ! Commença-t-elle à hurler.

Les yeux rouges de Kalta brillaient d'une lueur inhabituelle. Il ressentait la puissance qu'ils étaient en train de générer, cela avait marché. Ils avaient peut-être une chance finalement. Et puis ... dans le pire des cas, il pourrait essayer de les téléporter au dernier moment, Bra ne pourrait rien dire de toute façon. Mais ce n'était pas là-dessus qu'était focalisé le Nihilien, il ressentait autre chose, pour la première fois de son existence sans doute, il se sentait en rage. Il voulait d'abord faire payer à cette créature tout ce qu'elle avait fait. Alors qu'il entendit sa coéquipière hurler le nom de sa technique, qu'il trouvait laid quand même, il ne se fit pas prier pour poursuivre, si ça pouvait lui faire plaisir.

-FLASH !! Hurlèrent-ils à l'unisson.

De leurs deux mains de nouveau tendues jaillirent deux rayons d'énergie ; l'un d'un jaune éclatant, provenant des mains de la Saiyenne, l'autre d'un violet vif, surgit du bras Nihilien. Au bout de quelques mètres à peine, les deux rayons se mêlèrent, s'enroulèrent l'un autour de l'autre. Pour finalement n'en former qu'un, d'un blanc éclatant, entouré d'éclairs grisâtres. Le rayon, énergie mêlée de Bra et Kalta, se jeta à une vitesse impressionnante sur le Genkidama contre-nature de Cell.

Les deux attaques se percutèrent dans un fracas épouvantable.

Au palais de Cold, tout le monde était sorti, sans même tenir compte des ordres ou des consignes de sécurité, de toute façon, il n'y avait plus de chef sur place. Et puis, on sentait bien que quelque chose de très important était en phase de se passer, quelque chose de terrifiant. Le tremblement qui agita la plate-forme ne fit que le confirmer.

-La terre tremble, murmura quelqu'un.

Beil se retourna vers lui, tentant de conserver un calme et une autorité forte en cet instant grave.

-Et ça serait perceptible jusqu'ici ?

-Planète tremble pas, prononça une voix forte, fascinée.

Tous se tournèrent de nouveau vers Kröm, qui était sans doute le meilleur indicateur de ce qui était en train de se passer depuis que les scooters étaient tous morts. De plus, les conseillers refusaient d'envoyer quiconque voir ce qui se passait, de toute façon, un soldat lambda mourrait sûrement très vite là-bas.

-Alors qu'est-ce qui se passe ? Demanda Beil.

-Elle gronde, souffla la créature immortelle.

-Trop tard.

Siberia et Palpi s'étaient finalement installé à côté du maître terrien, attendant toujours de voir ce qu'il disait du champ de bataille. Et cela n'avait pas l'air bon.

-On ne doit pas trop s'approcher, expliqua soudain le matou. Mais rester à portée quand même.

Pendant un moment, les deux gradés impériaux se regardèrent, sans trop comprendre. Puis Palpi fit le lien ; il fallait que le Prince puisse se téléporter sur quelqu'un en cas d'urgence ... La situation était à ce point désespérée ?

Cell n'avait bien évidemment pas été décontenancé le moins du monde par l'explosion. Mais restait un détail énervant : son attaque s'était immobilisée dans les airs, retenue par une force contraire venant des deux champions. Ces gamins ne lâchaient pas l'affaire, c'était admirable mais cela commençait à devenir un peu répétitif, il était temps de leur rappeler qui était l'être parfait ici. Malgré toute la force qu'il pouvait déployer, il leur était toujours supérieur. Il était Cell !

Déployant son énergie tout autour de lui, il accentua encore la pression sur le Genkidama. La boule d'énergie se remit à avancer, plus lentement mais au moins elle bougeait. Elle faisait peu à peu reculer la technique qu'avaient déployée les deux gamins. Encore quelques minutes à peine et ce serait la fin.

Malgré toute la force qui passait dans son bras, l'énergie qui traversait son corps entier, Kalta sentait que cela ne tiendrait pas. Il percevait la puissance que Cell était en train de mettre dans cette attaque, en plus de celle de l'attaque elle-même. Ils ne pourraient pas contrer ça.

-On doit partir, Saiyenne ! Hurla-t-il à travers le fracas de la confrontation des deux techniques. On aura plus le temps après !

-Encore ... un peu ! Réussit-elle à prononcer, l'effort se lisant sur tous les traits de son visage. Elle poussa un hurlement, jetant ses dernières forces dans cette tentative de sauver la Terre.

Le Nihilien l'observa un moment, avant de se décider.

Sa puissance explosa à son tour, son bras tremblait sous l'énergie qu'il devait endurer.

Le Genkidama s'immobilisa à nouveau.

Au sol, au milieu des immenses cratères creusés par les combats, sur une couche de sable cristallisée par la chaleur. Le vent provoqué par la rencontre des deux monstrueuses techniques soulevait lentement un uniforme blanc qui avait jadis été impeccable.

Un œil d'un bleu pur s'ouvrit soudainement.

Au loin, sur une minuscule planète parfaitement sphérique, une voiture s'était arrêtée soudainement sur la route, son propriétaire en était sorti à la va-vite. Il avait failli oublier cet événement.

109. Parfait.

Kaïo du Nord était l'un des quatre grands gardiens de l'univers, chargés de surveiller une des quatre grandes galaxies. Il était aussi, et surtout, un excellent maître, en toute modestie, et l'homme qui avait inventé des techniques telles que le Kaïoken et le fameux Genkidama. Des techniques qui n'ont que très rarement été pratiquées en dehors du monde des morts. Spécifiquement pour le Genkidama, et c'était pourtant précisément ce qui l'intéressait aujourd'hui ; le fait que quelqu'un était en train d'utiliser sa technique. Quelqu'un à qui il ne l'avait pas apprise ; la créature créée par clonage de cellule, qui avait ensuite enregistré les techniques et styles de combats de ceux qui le composaient ; Cell.

Cela faisait partie de ces rares événements qu'un Kaïo était censé surveillé, même s'il avait mis un peu de temps pour s'en rendre compte. Heureusement, il ne manquerait pas le final, ou ce qu'il supposait être le final. Surtout pas si cela impliquait le Genkidama. Depuis déjà quelques minutes, ses antennes étaient dirigées vers la planète Terre, ou Freezer 82 selon ceux qui en parlaient. Il poussa un long soupir, se parlant autant à lui qu'au singe qui l'accompagnait, ou bien la créature parfaite elle-même.
-Tu sais Cell, d'une certaine façon, j'ai pitié de toi ...

Le général Stygien ne savait pas ce qui était le plus surprenant ; le fait qu'il soit encore en vie, le fait que deux monstrueux déferlement d'énergie se percutaient et se confrontaient au-dessus de sa tête, ou bien le fait qu'il arrive encore à respirer malgré l'atmosphère devenue brûlante et le vent qui soufflait tout autour de lui.

Néanmoins, ce n'était pas le moment de se poser ce genre de question. Il n'arrivait pas à se lever, à vrai dire il sentait à peine ses membres, mais il ressentait toujours la présence de Cell, et plus important ; de Kalta et Bra. Il fut donc assez simple d'identifier qui était derrière quelle attaque et ce qu'il avait à faire. Ce serait probablement la dernière chose qu'il pourrait faire étant donné son état ; il sentait son sang s'écouler contre son ventre, cela commençait à faire beaucoup apparemment. Ades tâcha de ne pas penser à cela, levant difficilement le bras vers l'énorme boule d'énergie qui était suspendue dans les airs, seulement retenue par un immense rayon énergétique blanc. Il concentra ce qu'il lui restait de force et d'énergie, et projeta le tout vers la boule, orientant sa trajectoire dans le sens inverse, vers celui qui l'avait lancé.

Puis son bras retomba doucement au sol, il tenta de simplement suivre le trajet du Genkidama des yeux.

Cell sentit que quelque chose était en train de changer, ou plutôt avait déjà changée, brusquement. Depuis plusieurs secondes, il forçait sur son attaque, lui faisant peu à peu gagner du terrain en attendant que ses deux adversaires soient à court d'énergie. En attendant la victoire totale. Et brutalement, tout s'était retourné contre lui. Le Genkidama était revenu en sens inverse, poussé par le rayon des mêmes, encore plus vite qu'il n'était partie. Pour la première fois depuis qu'il avait atteint le corps parfait, Cell douta de ses capacités à endurer une telle attaque. Il devait trouver un moyen de l'esquiver, mais c'était trop immense ; il le savait bien, c'était lui qui l'avait conçu.

Il ne pouvait même pas se téléporter ! Le maintien de cette technique lui demandait toute sa concentration, s'il faisait seulement mine d'essayer de penser à autre chose et de trouver

quelqu'un vers qui se téléporter, il se ferait engloutir en une seconde. Même l'énergie des gamins n'était plus perceptible, elles étaient mixés, impossible à discerner. Tout ce que pouvait faire la créature parfaite, c'était regarder le monstre qu'il avait créé lui foncer dessus.

Le singe Bubbles se rapprocha doucement de son maître, Kaïo du Nord, semblant vaguement intéressé par le monologue auquel se livrait le gardien galactique.

-Tu as été conçu pour ça après tout : être parfait. Alors, lorsque tu t'es retrouvé en difficulté, tu as cherché la technique la plus mortelle et la plus puissante que tu puisse utiliser. Comment aurais-tu pu savoir que le Genkidama n'était pas fait pour cela ?

Elle était là, à moins d'un mètre de lui. Le temps semblait passer au ralenti encore une fois, non pas parce qu'il maîtrisait la situation, mais bien parce qu'il avait complètement perdu prise. Malgré toute sa force, il n'avait pas été capable de retenir plus longtemps ce formidable concentré d'énergie qu'il avait lui-même conçu.

-Non ... Non ... commença-t-il à murmurer.

Il vit ses deux mains tendues se mettre à trembler sous la chaleur intense qu'elle devait supporter, il n'avait plus aucune maîtrise de son attaque.

-Tu étais sur une planète idéale, pleine de vie, avec un Soleil en pleine forme. Tu aurais pu essayer de t'en contenter, mais cela ne pouvait pas te convenir. Tu as voulu rendre cette technique encore plus redoutable, encore plus dangereuse, autant pour les autres que pour toi. C'est sans doute dans ta nature ; rechercher la perfection à tout prix. Mais pour ce faire ... tu as corrompu ma technique.

-Non ... C'est impossible ! Non !

Les cris de Cell se changèrent en véritable hurlement de douleur alors que l'énergie l'enveloppait lentement comme un cocon brûlant. Il sentait chacune de ses cellules à l'agonie, l'eau de son corps bouillonnait, ses mains étaient déjà réduites en cendres. Son corps entier se mit à reculer sous la poussée du monstrueux Genkidama.

-Je suppose que je ne devrais pas t'en vouloir. Tu ne pouvais pas savoir, je ne t'ai pas appris le Genkidama. Tu étais donc incapable de comprendre le problème dans ce que tu étais en train de faire, tu n'as cherché que la puissance.

Kaïo poussa un nouveau soupir, plus profond encore, contenant une profonde nostalgie.

-Un guerrier comme Goku aurait su. Il savait instinctivement que de l'énergie volée ne pourrait pas lui être profitable. Toi non.

Son corps se désagrégeait peu à peu, et il ne pouvait rien faire contre ça. Il sentait ses membres se faire emporter dans l'énergie monstrueuse qu'il avait rassemblée, son visage le brûlait et ses yeux ne pouvaient déjà plus voir. Ce qui ne l'empêchait pas de percevoir toute la force accumulée autour de lui. Il était maintenant au cœur du Genkidama. Et il ne savait pas s'il parlait encore ou bien si c'était simplement ses pensées.

-Impossible ... Je suis ... Je suis ...

-Tu n'as pas eu de maître Cell. Tu n'avais aucune formation, seulement des données. Aucun apprentissage, seulement des connaissances implantées dans ton esprit. Tu ne pouvais pas prétendre à cette perfection à laquelle tu tenais tant. C'est ce qui t'as perdu, je suppose ...

-Je suis ... Par... fait ...

Pendant un instant à la fois infini et monstrueusement court, l'esprit de Cell matérialisa devant ses yeux une vision ironique et amusante. Son propre visage, défiguré par la terreur de mourir

prochainement. C'était à la fois beau et effroyable. C'est la dernière chose qui lui passa par la tête.

Le corps de Cell fut entièrement désintégré par le Genkidama qu'il avait créé. Ses ultimes mots emportés en même temps que tout ce qui avait constitué la créature parfaite que voulait créer le Docteur Gero.

-Tu étais conçu pour ça, mais tu as tout de même eu le choix. Cependant ... Je ne t'en veux pas, je pense qu'Enma non plus. Au contraire ... Je suis désolé pour toi, Cell. Avec un bon maître, tu serais sans doute devenu un excellent guerrier ... Parfait peut-être ?

Le noyau de Cell vivait encore, il ne pensait déjà plus, mais sa programmation génétique avait pris le relais ; il pouvait encore se régénérer, et vu les dommages subis, il deviendrait plus puissant que jamais. Il reviendrait, il pourrait battre tous ceux qui l'avaient mis dans cette situation et ...

Le Genkidama s'envola au-delà de l'atmosphère mais il était suivi par la redoutable technique combinée de Kalta et Bra. Ce fut elle qui détruisit ce qui restait de Cell.

Kaïo poussa un nouveau soupir, de soulagement cette fois-ci, tournant son regard, dissimulé sous ses verres sombres, vers Bubbles.

-Eh bien, voilà qui est terminé. Je vais quand même surveiller encore pendant quelques temps ... Pendant ce temps ...

Son visage se fit contrarié.

- Retrouve-moi les clés de cette voiture ! Que nous puissions redémarrer !

Bra lâcha la main du Nihilien au moment de s'effondrer. Elle ne savait pas trop s'ils avaient réussi où s'ils allaient tous deux mourir aussitôt après avoir lâchés pris. Mais le fait qu'elle soit encore vivante quelques secondes plus tard semblait indiquer que tout allait bien. Ils avaient réussi.

A ses côtés, Kalta était à genou, son corps perdant largement en volume à mesure que les plaques osseuses qui le recouvraient disparaissaient.

-Je crois qu'on l'a fait, Saiyenne ...

Elle ne répondit pas, n'ayant même plus la force de se lever, elle se contenta de sourire béatement, relevant un peu la tête pour voir la lumière de leur attaque disparaître dans les cieux. Cell avait disparu. Enfin.

110. Empereur.

Le paysage était dévasté. C'était la seule et unique remarque que pouvait se faire Palpi pendant qu'il descendait vers le champ de bataille. Il avait quitté le vaisseau en même temps que Siberia, Anik, Varidal et même Karine que la jeune soldate emmenait avec elle.

Néanmoins, dès qu'ils furent posés à terre, elle se jeta vers les deux corps au sol, l'un à côté de l'autre. Kalta et Bra était parfaitement reconnaissable et, plus que tout, ils étaient encore en vie. Cela ressemblait à un exploit, un miracle même, tant la puissance de Cell avait paru hors d'atteinte. Son ultime coup d'éclat avait déployé une telle force que lorsque Karine avait annoncé sa mort, il avait paru croire à un miracle. Le vaisseau avait résonné de multiples cris de joie.

Ils s'étaient alors précipité vers Freezer 82 et voilà qu'ils venaient soigner les gagnants. Cela prit un peu de temps mais vu l'urgence, la jeune femme n'hésita pas une seconde, soignant les deux en une minute à peine. Deux paires d'yeux, une rubis, l'autre saphir, se posèrent sur elle, pendant un moment interrogatives. Puis un sourire se dessina lentement sur les visages

toujours fatigués des deux jeunes combattants. Ce fut Bra qui parla en premier, cherchant son souffle : son corps était guéri mais Varidal n'avait pas remis leur batterie au maximum, elle était toujours épuisée.

-Ades ... il est ... pas loin. Faut l'aider.

-Ici ! Indiqua aussitôt Karine en pointant son bâton vers une forme étendue à plusieurs dizaines de mètres.

Varidal s'y rua alors que Kalta et Bra se relevaient doucement. Les deux jeunes gens semblaient à la fois épuisés et heureux, même si cela se voyait surtout sur le visage de Bra. Karine la regarda s'approcher ; elle avait beaucoup changé. Physiquement bien sûr, avec ses cheveux descendant jusqu'en bas du dos et son armure impériale brisée. Mais tout dans sa démarche indiquait qu'elle avait aussi changé. Sa marche était plus volontaire, malgré sa fatigue, elle avait gagné en assurance, en force de caractère, en détermination peut-être ? Mais il pouvait aussi voir que ce combat l'avait changée et il devinait pourquoi ; elle avait tué pour la première fois, des êtres vivants. Certes il s'agissait de Cell, et d'une créature issue de Cell, mais cela restait un meurtre.

Palpi n'observa qu'un bref instant la Saiyenne, portant plutôt son regard sur celui qu'il considérait comme son protégé. Kalta semblait avoir beaucoup changé durant ces deux années passées dans la salle, il semblait ... presque détendu, mais sans doute était-ce le fait d'avoir gagné face à cette monstrueuse créature. En fait, il avait l'air apaisé, moins froid aussi. En observant la jeune femme, il n'était pas difficile d'en arriver à la conclusion que ces deux années ensemble avaient beaucoup changés les deux champions. Ils avaient chacun eu de l'influence sur l'autre. Mais surtout, ils devaient bien se connaître, un combat entre les deux serait sans doute très compliqué.

Cependant, le regards qu'ils jetèrent tous les deux, l'un à Siberia, l'autre à Karine, était éloquent et signifiait la même chose. Ils demandaient si tout ce qu'avait dit Cell s'était réellement produit. La réponse fut la même pour les deux, un acquiescement bref et désolé. Derrière eux, le vaisseau se posa, brisant le silence de mort qui s'était installé sur les restes du désert. Des centaines de soldats en jaillirent peu à peu, se réunissant de chaque côté pour reformer leur camp. Madri vint saluer la jeune Saiyenne, de même que Dala.

-On va avoir beaucoup de chose à se dire, annonça la compatriote de Palpi. Surtout à propos d'Ades, vous l'avez vu ?

Au moins, la colonelle n'avait pas changée ; elle évoquait toujours les sujets qui fâchent.

-Plus tard, répondit Bra, avant de se rendre compte que Kalta avait dit la même chose au même moment.

Le Nihilien s'avança doucement, contournant sa mère pour venir surplomber les restes de la petite armée impériale qui avait été envoyé combattre le Guédester. Les pertes avaient été nombreuses, il s'en rendait compte maintenant. Et bizarrement, il se sentait obligé de dire quelque chose, même si pour lui deux ans s'étaient écoulés. Il ne trouva pas ce que son grand-père aurait dit, ni son père. Alors pendant un moment, il pensa à ne tout simplement rien dire, puis il vit un long et large cercueil descendre le long de la rampe du vaisseau, soutenu par quatre Soldat. Il sut aussitôt ce que c'était.

Après un bref soupir, la voix de glace hésita un bref instant avant de retrouver son timbre habituel.

-Soldats ... Vous avez très bien combattu, contre une armée supérieure en nombre et en force de frappe, vous n'avez pas hésité un seul instant. Parce que vous connaissiez votre devoir. Le silence était total, personne n'était habitué à un tel discours, même ironique. Derrière Kalta, sa mère tentait de dissimuler sa surprise.

-Aujourd'hui, je peux vous annoncer fièrement que le monstre Cell que vous avez vu là-bas ... est définitivement mort. Nous pouvons donc dire que cette mission est terminée. Et ... pour tout ce que vous avez fait pour l'Empire, pour tout ce qu'on fait ceux qui ne sont pas revenu. Je voudrais vous ... féliciter, vous remercier ... et vous promettre que ce ne sera pas oublié. Et que cela n'aura pas été fait en vain !

Il y eu un long moment de silence, personne n'osait dire quoi que ce soit, même pas les troupes rebelles, fascinés par ce changement d'attitude chez le nouveau souverain impérial. Puis, un cri jaillit des rangs impériaux, un cri qui semblait sortir du cœur, né du soulagement de la victoire et de l'espoir en un peu de calme.

-Gloire à l'Empereur Kalta !

Encore quelques secondes de calme, avant que ce cri ne soit brutalement repris par tout le camp impérial. Il y avait quelque chose d'unique dans ce soudain espoir apporté par le Prince, enfin l'Empereur. C'était la première fois que cette Empire voyait une réelle passation de pouvoir, mais les circonstances étaient exceptionnelles, et chacun semblait prêt à l'accepter pleinement.

Satisfait de son effet, Kalta se retourna, sans même jeter un regard au cercueil de son grand-père, pour s'adresser au métamol.

-Général Madri, pourriez-vous réunir en urgence les dirigeants rebelles ?

-Je vous demande pardon, s'exclama le métamol, pris par surprise.

Kalta se permit un petit sourire, qu'il tâcha de ne pas rendre moqueur.

-Pas tous, bien sûr. Mais suffisamment pour prendre des décisions, je vous propose une ... réunion, pour discuter de l'avenir ... de nous tous.

Les deux dirigeants rebelles présents restèrent immobiles un long moment, fixant le Nihilien comme s'il lui poussait une deuxième tête.

-Je pense que vous serez d'accord pour dire qu'il y a eu suffisamment de mort ... Ce n'est pas un piège, la Saiyenne vous le confirmera.

Bra n'était plus là, elle était allé rejoindre Varidal qui s'acharnait sur Ades. Le Stygien était couché au sol, son œil unique fermé, du sang s'écoulait de sa plaie au ventre, que la jeune femme tentait de contenir pendant que l'extra-terrestre usait de tous ses pouvoirs de guérison. Enfin, elle posa la main sur le cou du jeune homme et poussa un soupir de soulagement.

-Il est vivant finit-elle par prononcer.

Deux jours plus tard :

Il n'était habituellement pas facile d'accéder au palais impérial de Freezer 82. Non seulement parce que cette demeure avait la particularité de flotter bien haut dans le ciel, mais aussi parce que cette étrangeté nécessitait un niveau de sécurité constant. La magie pouvait être très aléatoire et on ne pouvait pas savoir quand cet édifice déciderait de s'effondrer.

Ce jour-là, l'ascension était encore plus réglementée. Bien sûr, il y avait la réunion exceptionnelle qui se tiendrait dans l'ancien palais divin, impliquant autant les dirigeants rebelles que les grandes pontes impériales. Mais il y avait aussi un événement particulier, que chacun pressentait sans vouloir y penser. Cela se percevait dans l'aspect du palais, il semblait plus terne, plus morne, comme toute la planète en fait. Il semblait en deuil.

La fumée noire qui s'échappait de son rebord n'en était qu'une matérialisation plus évidente. Cela faisait maintenant une bonne heure qu'elle était là, se dissipant rapidement avec les vents de cette altitude. Les plus perspicaces avaient déjà compris la raison de sa présence, et cela avait quelque chose d'effrayant.

En fait, la fumée s'échappait d'un petit monument construit à la va-vite, à la périphérie du palais. Un autel. Un bûcher même, qui brillait par sa simplicité, ce n'était qu'un rectangle de même couleur que le palais. Si ce n'est sa partie haute évidemment. Il était tout de même imposant, mais parfaitement adapté au corps qu'il supportait. Un corps qui, même à travers la mort, n'avait rien perdu de sa majesté. C'était un spectacle fascinant.

Domage qu'il n'y ait qu'un seul spectateur. Une unique silhouette enveloppée dans une longue cape sombre, qui battait au même rythme que la fumée. Claquant à chaque bourrasque. Un observateur extérieur aurait pu confirmer qu'il n'avait pas bougé depuis que le feu avait été allumé, cillant à peine malgré le nombre de fois où le vent avait amené la fumée à ses

yeux. Il se tenait simplement debout, face à l'autel, les yeux rivés sur la fumée, ou plutôt au-delà. Bien au-delà. Son regard de sang se perdait dans le ciel terrien.

Le Prince, non ; l'Empereur, attendait. Il ne savait trop quoi, mais depuis qu'il avait allumé ce bûcher au matin, il n'avait pas réussi à s'en détacher. C'est comme s'il voulait rester avec son grand-père encore quelques temps, lui demander conseil. Cold n'avait jamais fini de le former, pourtant il devait maintenant assurer la régence de son immense Empire. Pour la première fois de sa vie, Kalta ne se sentait pas capable de faire quelque chose, pourtant ce n'était pas un combat. Il aurait voulu ... un dernier conseil, un ordre même, n'importe quoi pourvu que cela puisse le guider. Mais, évidemment, le vent n'apportait aucune réponse si ce n'est cette sombre fumée.

Des pas se firent entendre derrière lui. Des petits pas qu'il reconnut évidemment, ce pourquoi il ne se retourna pas pour saluer la nouvelle arrivante. Personne d'autre qu'elle n'oserait venir le voir à un tel moment. Elle se planta à ses côtés, sa propre cape, exceptionnellement noire, battait dans son dos. L'Impératrice observa un moment de silence face au bûcher de Cold. Elle suivait des yeux le regard de son fils, essayant de discerner ce qu'il voyait. Enfin, elle se tourna vers lui, parlant à voix étrangement basse.

-Il ne s'est jamais considéré comme le souverain de notre peuple. Mais je pense qu'il aurait choisi qu'on lui rende honneur comme on le fait pour nos rois.

La réponse tarda tant qu'elle eut l'impression qu'il ne l'avait pas entendu mais finalement le nouvel Empereur se tourna vers elle pour exposer calmement.

-J'ignorais qu'il avait failli devenir le souverain de Nihila.

Le visage de Siberia se teinta d'un petit sourire.

-Cela ne m'étonne pas de lui, il était très secret sur ces points-là. Un jour, je te raconterais tout cela.

Le jeune Nihilien acquiesça distraitement, avant de revenir à la contemplation de la fumée. Il fallut attendre plusieurs secondes avant que sa mère ne reprenne.

-Tu devrais te rendre aux négociations, ils vont finir par t'attendre. Et c'est toi qui as fixé l'heure de début.

Encore une fois, le nouvel Empereur sembla mettre un peu de temps avant de comprendre ce qu'elle lui disait.

-Oui, finit-il par murmurer.

Il tendit sa main blafarde dans la fumée, la laissant doucement glisser entre ses doigts. Il semblait attendre le conseil qu'il avait espéré. Peut-être que celui-ci finit par apparaître, car il ferma la main en un poing serré.

Dans un claquement de cape, le Nihilien se détourna du bûcher de son grand-père.

-L'Empire ne s'éteindra pas aujourd'hui.

Madri s'était tout naturellement installé en face de la place qui avait été attribué à l'Empereur nouvellement couronné. En l'absence d'Ades, tout le monde avait convenu que ce serait à lui de s'occuper des négociations. Bien sûr, il avait accepté, la lumière n'avait pas encore été parfaitement faite sur les événements qui avaient conduits à ce que le Stygien se retrouve à trahir l'alliance faite avec l'Empire, et se retrouver du côté de Cell. En attendant, il ne valait mieux pas lui confier de trop grandes responsabilités.

Bizarrement, Kalta n'était pas encore arrivé. Les rares sièges impériaux étaient déjà remplis. Pour la plupart, c'était des généraux, seul le Conseiller Beil, qui avait été, paraît-il, rétrogradé depuis l'affaire Cell, était présent en tant qu'homme purement politique. On reconnaissait bien là les méthodes impériales. Restait donc deux sièges de libre : celui de Kalta et celui de sa mère. Les deux arrivèrent en même temps, le jeune Empereur adressant à tous un salut bref de la tête, ce qui était déjà plus que bien.

Kalta s'installa doucement, détaillant la table de son regard glacée. Il semblait attendre quelque chose, qu'il finit apparemment par obtenir puisque personne ne prit la parole. Il commença alors, d'une voix qu'il tentait manifestement de ne pas rendre trop dure, tout en la

conservant forte. Heureusement, les Nihiliens étaient doués pour donner les impressions qu'ils voulaient.

-Je vous remercie, tous, d'être venu aussi vite. Et de m'avoir fait confiance. Etant donné la ... guerre qui nous as opposés ces derniers temps et le climat tendu qui s'est étalé même après l'apparition de Cell, je pense que nous pouvons considérer cette réunion comme un petit miracle.

Il s'interrompit, observant de nouveau chaque protagoniste, s'attardant un moment sur Bra. La Saiyenne avait été conviée malgré le fait qu'elle ait refusé plusieurs fois, elle se tenait à la droite de Madri.

-Je vous ai donc proposé cette réunion pour que nous cessions tout cela. L'univers a suffisamment payé en vie, il n'est bénéfique à aucun de nous que nous poursuivions cette guerre. Cependant, je tiens à préciser que je prendrais bien garde à ce que l'Empire reste uni, complet et fort.

Une vague de contestation parcourut les rangs qui faisaient face à Kalta, ce qui était déjà, en soi, étonnant face à un Cold. Encore plus étonnant, ce fut Madri qui calma le jeu, d'un geste de la main, avant de prendre la parole à son tour.

-Je suppose cependant que vous ne nous avez pas réunis pour nous annoncer cela, n'est-ce pas ?

Cela semblait évident, Kalta n'aurait pas insisté sur la présence de la Saiyenne s'il voulait tuer tous les dirigeants rebelles. Il devait y avoir autre chose.

-En effet, reprit le Nihilien. J'ai pris la liberté de me renseigner sur vos ... demandes, et je pense pouvoir assurer certaines d'entre elles. Notamment, et sans doute la plus importante ... Kalta reprit son souffle à ce moment-là, un acte rare de la part de cette espèce en plein discours. Était-ce une hésitation ?

-Vous évoquiez une ... Assemblée pour prendre les décisions, c'est bien cela ?

Bra avait mis un peu de temps pour retrouver la chambre exacte qui avait été allouée à Persée. Etant donné que le séjour sur Terre s'était un peu prolongé, les guerriers rebelles avaient obtenus des baraquements en plein cœur du complexe impérial. Au début, cela avait inquiété beaucoup de monde mais la cohabitation s'était étrangement bien passée au final. Persée faisait partie de ceux qui n'avaient eu aucun problème mais après tout l'ex-chasseuse avait longuement travaillé avec les impériaux, elle connaissait bien leurs habitudes. S'habituer à nouveau n'avait pas dû être très difficile.

Quand la porte finit enfin par s'ouvrir, Bra découvrit la jeune femme, enfin elle paraissait jeune, en train de tapoter longuement sur une large mallette. La Saiyenne ne put s'empêcher de sourire.

-Ça ne marche pas ?

Persée poussa un grognement amusé en se redressant pour fixer la nouvelle arrivante.

Aujourd'hui, elle ne portait pas son armure, mais à voir cette dernière accrochée au mur, parfaitement propre, cela ne durerait pas.

- Vas-y-toi, si tu es si maligne.

Et bien évidemment, elle l'était. Bra n'eut qu'à s'avancer et appuyer sur un point bien précis pour que la mallette se transforme en une petite capsule qu'elle rattrapa au vol avant de la confier à Persée.

-Et voilà, tu n'as qu'à appuyer là pour tout faire réapparaître.

C'était un cadeau de Bulma, qui permettait à la chasseuse de prime de ranger toutes les affaires, qui se résumaient surtout à des pièces de rechanges pour l'armure, dans une place réduite. Les extra-terrestres avaient toujours été impressionnés par la technologie terrienne des capsules, mais peu savaient qu'elle provenait de la même famille que la demi-Saiyenne.

-Merci gamine.

-De rien, répondit distraitemment la jeune femme en observant tout autour d'elle, la salle était impeccablement rangée, propre et ... vide. Tu t'en vas ?

Persée se permit un large sourire.

-Ouais, de ce que j'ai compris, on a plus besoin de moi. Tout est réglé non ?

La fille de Bulma acquiesça distraitement, poussant même un léger soupir.

-On dirait, oui. La guerre est finit, Kalta a plié sur de nombreux points. Madri était plutôt content.

-Tu m'étonnes, sourit l'ancienne chasseuse. Je pense que l'Empereur ne voulait surtout pas que l'Empire s'effondre, quitte à faire des compromis ... des gros compromis.

De gros compromis, c'était bien le moins que l'on puisse dire. Rétablissement du pouvoir des gouvernements planétaires, création d'une assemblée galactique qui prendrait des décisions en marge de l'Empereur, retour des anciens noms de planète. Pour sûr, cela faisait gros au bout d'un moment.

- Donc je n'ai aucune raison de rester sur Freezer 82, conclut Persée. Enfin ... la Terre.

La jeune femme eut un léger sourire.

-Tu peux dire les deux, en fait. Disons que ... comme cette planète est importante pour l'Empire aussi, Madri a fait ... un beau geste, je suppose.

-Je vois, acquiesça distraitement Persée. Les planètes auront le choix de leur nom, si j'ai bien compris, c'est ça ?

Bra se contenta d'opiner doucement du bonnet, elle s'assit sur le lit de la chasseuse. Cette dernière ne tarda pas à voir l'air fatigué de la jeune femme ; bizarrement la Saiyenne n'était pas aussi joyeuse que ce à quoi l'on pouvait s'attendre.

-Donc tu es sûr de partir ? Finit par demander Bra, prenant la chasseuse de prime à dépourvu.

-Oui, il y a quelqu'un que je n'ai pas revu depuis un moment ... Ça te dirait de passer nous voir de temps en temps ? Quand tout cela ce sera calmé ?

La demi-saiyenne releva les yeux, un peu surpris par la proposition soudaine.

-Bien sûr, avec plaisir.

La chasseuse de prime lui adressa un large sourire avant de s'asseoir doucement à côté d'elle. Elles restèrent silencieuses un petit moment, avant que la plus âgée des deux n'ajoute.

-Tu sais, gamine, tu peux être très fière de toi. Tu as réussi à faire bouger des choses qui n'avaient pas changés depuis des siècles.

Bra ne répondit pas tout de suite, parlant sans regarder son interlocutrice.

-Oui, je suppose que c'est bien ... Maman aurait été contente de voir la Terre retrouver un peu de ce qu'elle avait été ...

Persée haussa un sourcil, elle avait très bien entendu le léger étranglement qui avait accompagné la dernière phrase de Bra. Elle prit un certain temps pour la regarder, puis passa un bras autour des épaules de la jeune femme et la rapprocha d'elle, l'obligeant à poser sa tête contre son épaule.

-Que ... tu fais quoi ? Demanda la Saiyenne sans pour autant se débattre.

La chasseuse de prime ne répondit pas, passant doucement sa main dans les cheveux de la demi-saiyenne, elle finit par dire.

-Oui, ta mère aurait été fière de toi ... Je pense qu'elle l'est en fait. Oui, elle est très fière de toi.

Il y eu encore un long moment de silence, avant que Bra n'accepte de se laisser aller contre son interlocutrice, dissimulant son visage contre son épaule alors que des sanglots l'assaillaient subitement. Persée resta étrangement silencieuse, passant simplement ses mains dans le dos de la jeune femme en caresses apaisantes. Elle la laissait exprimer la douleur et le deuil qu'elle avait contenu durant deux ans complets.

Il était vivant. En soi, c'était déjà une surprise. Bonne ou mauvaise, ce serait à voir par la suite. En tout cas, il n'avait pas mal, ce qui était plutôt bon signe. Son dernier souvenir lui évoquait pourtant une mort lente et douloureuse en se vidant de son sang. Le fait de rouvrir à nouveau son œil était une bonne chose. A l'extérieur, il ne perçut qu'un liquide rougeâtre qui l'enveloppait totalement, ainsi qu'une vitre derrière laquelle l'observait un docteur au visage

reptilien. Le niveau du liquide baissa progressivement, à mesure que la vitre s'ouvrait, pour dégager son visage et lui permettre de parler.

-Vous êtes déjà réveillé, commenta le médecin d'une voix grinçante. Attendez encore un peu, votre fauteuil arrive.

Ades inspira lentement, laissant longuement l'air dans ses poumons, comme s'il reprenait goût à cette activité qu'il n'avait plus pratiqué depuis ... des siècles aurait-on dit. Il remua doucement les lèvres, murmurant doucement les mots qu'il allait prononcer ensuite à voix haute.

-Mon fauteuil ? Finit-il par demander.

-Ah oui c'est vrai, fit le reptile. Il y a certaines blessures que l'on ne peut pas réparer aussi rapidement, cela demandera du temps, beaucoup de temps.

Ce disant, il désigna le bas du corps du Stygien. C'est à ce moment qu'Ades se rendit compte qu'il ne sentait plus ses jambes.

-Le tir que vous avez reçu était très fin, d'un côté cela vous as permis de ne pas succomber trop vite. Mais cela a traversé votre colonne vertébrale, nous avons réparé de notre mieux. Le reste se fera en rééducation.

Il se retourna soudainement, la porte coulissant derrière lui.

-Ah, voilà votre fauteuil justement, on va pouvoir vous faire sortir. Vous pouvez utiliser votre télékinésie ?

Ades acquiesça distraitement, observant avec un léger sourire la nouvelle arrivée qui était entré en même temps que le fauteuil volant.

-Bonjour Sio, dit-il alors que le liquide se vidait doucement.

-Bonjour Ades, répondit tranquillement la créature.

Le stygien se maintint dans les airs en usant de ses pouvoirs, tandis qu'il sortait enfin de la cuve de guérison.

-Votre uniforme est à votre droite, ajouta rapidement le docteur. Je vous laisse.

Il quitta précipitamment la pièce, sans doute devait-il avoir de nombreux patients avec le retour des troupes qui s'étaient attaquées au Guédester.

Encore une fois, l'ancien général usa de ses pouvoirs pour s'habiller avant de se laisser tomber dans le fauteuil volant, se tournant vers Sio avec un léger sourire.

-Depuis combien de temps suis-je dans cette cuve ? Quelles sont les nouvelles ?

-Deux jours, répondit-elle froidement. La guerre est finie, les négociations avec ; Madri a jugé qu'étant donné votre rôle dans l'affaire Cell, ce ne serait pas à vous de les mener.

Ades afficha un léger sourire. Il n'en voulait pas Madri, après tout il aurait fait la même chose à sa place.

-Qu'est-ce que ça donne alors ?

-Kalta a accepté la création d'une grande Assemblée qui accueillera un représentant de chaque planète et sera chargé de gérer les lois de l'Empire. Les planètes retrouvent le gouvernement qu'elles avaient à l'origine, ou alors ils instituent un gouvernement de type républicain je crois. En bref, elles choisissent, elles peuvent d'ailleurs retrouver leur nom d'origine. En échange de quoi l'Empire de Cold n'est pas dissous ou même dissocié et tout le monde reste sous la bannière de l'Empereur.

-Ce qui permet de bénéficier de la protection de l'armée impériale, je pari.

Sio acquiesça rapidement, surprise qu'Ades ne le prenne pas plus mal que cela.

-Je suppose que je n'aie pas mon mot à dire, reprit le jeune homme comme s'il avait entendu les pensées de la créature. Il n'y a pas de soldats venus me conduire au tribunal ou m'exécuter, j'en conclus que je suis libre, à moins que tu ne sois venu m'arrêter.

-Bra a insisté pour que rien ne soit fait à votre encontre, elle dit que c'est vous qui avez permis de vaincre Cell, c'est vrai ?

Ades ne répondit pas, c'était sans doute la seule question à laquelle il ne pouvait pas répondre. Sur le coup, il lui avait semblé évident que c'était lui qui avait influé le cours du duel, mais à présent, ça semblait beaucoup plus étrange. Dans son état, il n'avait pas pu donner une telle

force à une si grande quantité d'énergie, alors pourquoi le Genkidama avait-il aussi drastiquement changé de direction ? N'étant en rien spécialiste de ce genre de technique, il n'aurait su le dire, mais à vrai dire, cela n'avait aucune importance. Si les gens avaient envie de croire qu'il était le vainqueur de Cell, libre à eux.

-Oui, c'est vrai.

Sio acquiesça tranquillement.

-Bra ne devrait pas tarder à vous rendre visite ... Qu'est-ce que vous allez faire maintenant ? Cette fois-ci, la réponse parut évidente à Ades. Il se contenta donc de faire lentement tourner son fauteuil pour se diriger vers la porte.

-Je vais rentrer sur Stygis.

Soudain, il s'arrêta et tourna de nouveau, observant intensément une fenêtre qui donnait sur la forêt au pied de la tour Karine. Son reflet semblait le fasciner. Un homme fatigué, qui avait perdu un œil au cours d'une bataille et qui se baladait à présent en fauteuil volant. La scène lui rappelait quelqu'un. Un vieux Saiyen qui avait fait son possible pour regagner l'honneur de sa race, même après qu'elle ait été exterminé par un tyran. Un vieil imbécile. Un sourire s'afficha doucement sur les lèvres du jeune homme.

-Un problème Ades ? Demanda Sio, intriguée.

-Non, des souvenirs d'un vieil ami ...

Habituellement, les soldats n'avaient pas de quartiers fixes, à moins d'avoir un grade très élevé. Ou bien d'être membres du commando d'élite impérial. Lorsqu'un soldat mourrait au cours des combats, il n'était donc pas un problème de ranger ces quartiers, la plupart n'apportaient que peu d'affaires personnelles. Il était donc tout à fait normal que ce soit Anik et elle qui ce soit occupé de vider les quartiers de Taris. Il fallait bien que quelqu'un s'en occupe. Varidal avait ressenti un petit pincement au cœur en constatant qu'il n'y avait quasiment rien d'autre que des armures et des poids, qui servaient sans doute pour l'entraînement quotidien. Le soldat d'élite était apparemment entièrement dévoué à Cold et à son Empire, c'était même ainsi qu'il était mort. Jusqu'à la fin, il n'avait rien laissé paraître de son passé, comme s'il n'y avait rien avant l'Empire... C'en était presque effrayant. Elle aurait aimé en savoir plus sur lui.

Après qu'ils aient envoyés la dernière armure au recyclage, ils verrouillèrent la pièce, qui serait ainsi prête pour le prochain membre du commando. Ils n'étaient plus que trois, il faudrait bien recruter prochainement. Au début, Varidal avait craint qu'il ne reste plus rien de Taris, mais Anik l'avait rassuré ; personne ne pensait à vérifier les armures de la Salle Blanche. Celles de Taris y resteraient longtemps.

-Tu vas aller te reposer ? Demanda-t-elle poliment à son coéquipier. Moi je suis crevée.

Il y a encore quelques années, elle n'aurait même pas envisagé de s'adresser ainsi à Anik, c'était un monstre, autant de puissance que de mental. On le disait dérangé, psychopathe. Elle avait appris que c'était sans doute le cas, mais qu'il se soignait, ou du moins qu'il changeait. Au final, elle avait fini par apprécier chaque membre de cette équipe, et était infiniment soulagée que la guerre se termine. Elle allait peut-être même rester avec eux.

-Non, répondit joyeusement Anik. J'ai rencard ce soir.

Varidal s'arrêta sur place, surprise. Habituellement, aucun membre des commandos ne faisait quoi que ce soit de son temps libre, à part s'entraîner et lire des traités de stratégie. Non pas qu'il n'en ait pas le droit mais la plupart ne voyait tout simplement pas quoi faire.

-Sérieusement ?

-J'ai l'air de mentir ? Répliqua le reptile, affichant un sourire qui dévoilait toutes ses dents. Sur ce, j'te laisse. A la prochaine.

Il prit la prochaine intersection, laissant la jeune soldate bouche-bée. Elle finit par se remettre et reprit le chemin de sa chambre, s'asseyant sur son lit avant même d'ouvrir. Elle était véritablement crevée, les derniers jours avaient été éprouvants, non pas physiquement mais bien mentalement. Elle avait passée toutes ses journées à se demander comment allait se

résoudre la situation, espérant que les rebelles ne soient pas contraints de donner son nom et sa fonction. Maintenant, tout était terminé. Elle pourrait même essayer de quitter l'Empire, pour retrouver une vie normale ... Mais elle n'était pas sûre d'en avoir envie.

-Bonsoir Varidal, annonça soudainement une voix derrière elle.

Elle sursauta, l'écran de sa console holonet s'était allumé derrière elle, révélant l'être qui était installé devant. Le Commandant Palpi.

-Très intéressant les historiques de vos conversations, vous savez ?

La soldate arrêta de respirer, véritablement. Pendant au moins deux secondes, elle sentit que son cœur ne battait plus. Puis elle se ressaisit.

-Je ... Non, c'est ...

-Ne vous fatiguez pas, Varidal. Etant donné que la guerre est terminée, je pense que je ne peux pas vous sanctionner plus qu'en vous virant de l'armée.

Elle baissa aussitôt les yeux, étrangement mal à l'aise à l'idée de l'avoir déçu.

-Néanmoins, je voulais vous poser une question avant cela.

Elle déglutit, attendant sans répondre.

-Êtes-vous satisfaite de l'évolution actuelle ?

La question la prit au dépourvu. Elle réfléchit en un instant à tous les changements qui allaient bientôt se faire dans l'univers. L'Empire avait fait de grosses concessions pour conserver sa mainmise sur toutes les planètes, cependant cela lui convenait très bien. Sa planète recouvrerait une certaine indépendance tout en étant toujours sous une autorité plus grande qui permettrait ainsi de se défendre si ... un nouveau Guédester apparaissait par exemple.

-Eh bien ... plutôt oui.

Le stratège acquiesça doucement.

-Dans ce cas, peut-être serait-il encore plus punitif pour vous que vous restiez ici, ne croyez-vous pas ?

Surprise par la proposition, Varidal mit un long moment à répondre.

-Eh bien ... euh ... vraiment ?

Palpi afficha un petit sourire, se relevant soudain pour venir poser une main sur son épaule.

-Votre console est propre. Mais vous vous trahissez trop facilement ... Je suis au courant depuis un moment ... mettons que cela reste entre nous.

Elle opina aussitôt de la tête, trop contente de voir l'occasion se présenter, mais alors que Palpi allait sortir de la pièce, elle l'arrêta cependant.

-Et ... pour Nikelai ?

Palpi s'immobilisa, ses épaules s'affaissèrent. Il semblait soudain extrêmement fatigué.

-Ces informations auraient dans tous les cas été transmises aux rebelles. Nous ignorions la puissance de vos forces à l'époque, nous ne connaissions pas Azremar ou Olaf ... Cold a pris cette décision en sachant très bien que vous seriez au courant ... et j'ai accepté. Ceci était donc ma faute, Varidal.

Elle resta bouche-bée un long moment, l'ombre de Palpi se détachait sur son lit. L'instant sembla durer une éternité, avant qu'elle ne finisse par baisser les yeux, murmurant doucement.

-Merci, Commandant.

La porte se referma dans un chuintement sonore, la laissant dans le noir, complet.

La canne produisait un petit claquement sec chaque fois qu'elle touchait le sol, un claquement caractéristique de l'endroit qui se répercutait contre les murs. Cela faisait bien longtemps que Karine n'avait pas entendu ce claquement ; depuis qu'il avait quitté précipitamment la Tour, quand Freezer avait pris possession de la planète. D'une certaine façon, il avait toujours pensé qu'il finirait par y revenir, il ne s'attendait cependant pas à le faire alors que l'Empire était toujours installé sur la planète.

Il s'avança jusqu'à la balustrade, observant en silence l'immense forêt qui s'étendait sous lui. Un craquement dans son dos le fit se retourner, un grand individu insectoïde, engoncé dans une armure impériale, s'était mis au garde à vous face à lui.

-Commandant Loppeg au rapport, nous terminons de charger les derniers détecteurs, la Tour sera bientôt débarrassée de nos installations.

Karine sourit doucement. L'Empire avait profité de la position haute du bâtiment pour y installer toute une batterie de détecteurs et autres appareils de surveillance. Quand il avait évoqué la volonté de revenir ici, Kalta avait aussitôt proposé qu'ils soient déplacés ailleurs.

-Très bien, acquiesça simplement le maître chat. Vous n'étiez pas obligé de vous presser à ce point.

Sans tenir compte de sa remarque, l'insecte reprit aussitôt.

-L'Empereur demande si vous désirez l'installation d'un matériel de communication qui vous permettra de vous informer ou de nous informer si vous percevez quelque chose.

Kalta avait semblé très intéressé lorsque Karine avait évoqué ses capacités de perception très précise en ce qui concernait la Terre, même si ce n'était pas au même niveau que le Tout-Puissant. Il s'attendait donc à une proposition de ce genre. Après un petit temps de réflexion, le vieux maître répondit.

-Cela nous sera sans aucun doute très utile. Faites donc cela.

-Bien, monsieur.

Sans plus de cérémonie, l'insecte se détourna et retourna probablement coordonner le départ ou l'arrivée des différents appareils. Karine reprit sa contemplation de la forêt et du ciel, les choses avaient bien changés sur Terre, lui-même serait sans doute obliger de changer avec elles. Ce ne serait pas forcément une mauvaise idée.

Bra découvrait chaque jour un peu plus ce palais qu'on lui avait souvent décrit durant son enfance. Non pas qu'elle le visite un peu plus profondément chaque jour, elle n'était que très rarement rentrée à l'intérieur, et même aujourd'hui, elle restait à l'extérieur. Mais son regard découvrait toujours plus de détails dans les fresques pourtant légère qui habillait les toits, ou dans l'agencement des bâtiments. Cela ne ressemblait vraiment pas à un bâtiment impérial, et pour cause, mais il était pourtant logique que Freezer y ait établi son repère. Un endroit pareil plairait à n'importe qui.

La dernière fois qu'elle s'y était rendue, c'était la veille, pour la réunion qui avait mis fin à la guerre. Aujourd'hui, elle ne savait pas trop pourquoi elle était là. Bien sûr, elle avait été invitée, mais sans savoir quelle en était la raison. « Invitée » ... Le choix de mot était important, elle n'avait pas été convoquée, mais bien invitée par le Nouvel Empereur. On lui avait indiqué qu'il fallait attendre devant la porte, qu'on viendrait la chercher. Cela faisait une minute maintenant, à peine.

-Je suis là Saiyenne. Navré de t'avoir fait attendre.

Elle se retourna, découvrant que le Nihilien était en fait à l'extérieur. Il semblait se balader le long du rebord de puis un moment, et s'était arrêté pour lui faire face. Il portait le même genre d'armure que face à Cell, si ce n'est qu'elle était décorée d'arabesques dorées et qu'elle soutenait une longue cape noire. Avec un vague sourire, elle le rejoint.

-Alors, commença-t-elle directement. Que tenais-tu donc tant à me dire ?

Tandis qu'il l'invitait à reprendre leur marche, l'ancien prince répondit avec un sourire.

-Beaucoup de choses à vrai dire. Pour commencer : que penses-tu de ce que nous avons décidé hier ?

Un peu surprise par la question directe, Bra préféra ne pas répondre immédiatement, ralentissant un peu la marche pour réfléchir. En fait, elle aimait beaucoup les décisions qui s'étaient prises la veille ; Kalta avait accepté beaucoup de choses, ce qui lui avait permis de conserver son Empire intact. Elle se demandait un peu si c'était grâce aux nombreuses conversations qu'ils avaient eu dans la Salle Blanche. C'était bien possible après tout.

-Oui, je pense que ... tu as fait les bons choix. Et Madri aussi. Il était temps d'arrêter tout cela.

Kalta acquiesça doucement, s'immobilisant soudainement pour se tourner vers le ciel, ses yeux rouges se perdant dans l'immensité du ciel terrien. La journée était bien avancée et aucun nuage ne pointait à l'horizon, ce qui rendait la vue on ne peut plus dégager.

-Je pense aussi. Restes à voir si nous serons tous capable de tenir nos engagements.

Tranquillement, Bra se positionna à côté du Nihilien, fixant l'horizon à son tour.

-Et toi ? Tu as ... perdu beaucoup de pouvoir, du moins si tu respectes chaque clause.

Elle avait toute confiance en Kalta, il respecterait sa parole, aussi étrange que cela puisse paraître étant donné ce qui avait été dit.

-Je ne suis pas fait pour gouverner, admit soudainement le Nihilien, prenant Bra par surprise.

Mon grand-père l'était, mais je suis un combattant. Cependant, un territoire aussi étendu nécessite un pouvoir fort au-dessus de tous pour que personne ne se sente l'envie d'entreprendre une nouvelle guerre. Et je sais que tu n'aurais pas voulu incarner un tel pouvoir, alors je le ferais.

La jeune femme resta bouche bée un long moment, tentant de comprendre ce qui avait amené Kalta à cette conclusion. Il avait aussi demandé à ce que l'armée impériale reste intacte et conserve sa structure même si certaines de ses règles étaient vouées à changer. Au final, tout s'emboîtait parfaitement, l'Empire d'autrefois ne représenterait bientôt plus que la branche armée d'un gouvernement ... autre, plus vaste, plus grand. Et Kalta ? Il resterait sans doute Empereur très longtemps, et elle se doutait qu'il ne se contenterait pas d'un rôle symbolique, il interviendrait sans doute aussi souvent que possible. Avec un léger sourire, Bra acquiesça, laissant un léger silence s'installer entre eux.

-Où comptes-tu aller maintenant que nous avons terminé ? Finit-il par demander.

Ça, elle n'y avait pas encore réfléchi. A vrai dire, elle n'avait nulle part où aller ; il n'y avait plus de propriétés Brief sur Terre depuis longtemps et elle n'avait pas d'argent pour se procurer un appartement. Peut-être qu'en faisant jouer son statut de sauveuse de l'univers ?

-Eh bien, je comptais rester sur Terre.

-Oui, c'est une jolie planète. Mais tu ne comptes pas rester vivre dans le baraquement que nous te prêtons pour le moment ?

-Non, bien sûr.

Kalta sembla prendre un peu de temps pour réfléchir, manifestement il comprenait dans quelle situation était la jeune femme.

-Je pense que nous pourrions te procurer un logement assez rapidement, dis-moi juste où tu préférerais. Sinon, ce palais regorge de chambre, si cela t'intéresse.

Bra resta paralysée durant quelques secondes, attendant de voir s'il plaisantait ou non. Vivre au palais ? Ce serait ... bizarre. En fait, il y a encore deux ans, elle aurait trouvé l'idée complètement saugrenue. Mais elle venait de passer deux ans dans la même pièce que Kalta, alors cela paraissait juste ... amusant comme idée.

-Je vais ... y réfléchir. Si tu veux bien.

-Bien évidemment.

Sans rien ajouter, il reprit la marche, s'arrêtant de temps à autre pour regarder le ciel, tantôt fasciné par un nuage, tantôt tentant d'apercevoir ce qui se passait en bas. Leur manège dura ainsi quelques temps, jusqu'à ce qu'ils soient revenus à leur point de départ. Alors Kalta s'immobilisa.

-Une dernière chose Saiyenne.

Il se retourna vers elle, fixant ses yeux rubis dans son regard d'un bleu intense. Elle le vit tendre la main vers elle, avant de prononcer.

-Ce fut un honneur de combattre à tes côtés, Bra Brief.

La jeune femme resta silencieuse un moment, observant longuement la main tendue, avant de revenir aux yeux de sang de son interlocuteur. Elle finit par afficher un petit sourire, saisissant sa main et la serrant doucement.

-Pour moi aussi, ce fut un honneur, Kalta.

Fin.